












COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté du 31 juillet 1894, M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'Histoire de France, des *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie* (*1172-1361*), par Auguste Longnon, membre de l'Institut.

M. Anatole de Barthélemy, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, a été chargé de suivre cette publication en qualité de commissaire responsable.

DOCUMENTS

RELATIFS

AU COMTÉ DE CHAMPAGNE ET DE BRIE

1172-1361

PUBLIÉS

PAR AUGUSTE LONGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME II

LE DOMAINE COMTAL



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIV

INTRODUCTION.

Exclusivement consacré aux fiefs mouvants du comté de Champagne, le premier volume de ce recueil présente une unité absolue. Il en sera de même du second volume, où l'on s'est efforcé de réunir tous les textes officiels relatifs au domaine des comtes, et dans lequel les enquêtes ordonnées par ces princes sont accompagnées des prisées ou estimations faites à propos de l'aliénation de diverses châtellenies, successivement détachées, pour un temps plus ou moins long, du domaine comtal[1]. Cependant, comme la majeure partie de ces prisées mentionnent, à titre de revenus éventuels, les deniers provenant de mutations de fiefs et reproduisent en conséquence la liste des vassaux ou des arrière-vassaux relevant de tel ou tel château[2], on y trouvera nombre d'indications qui complètent, dans une certaine mesure, ce que les monuments compris dans le tome I nous apprennent de la féodalité champenoise.

Les textes insérés dans le présent volume sont au nombre de quatorze : ils s'étendent de 1215 environ à 1350. J'ai cru devoir les faire suivre, en appendice, de treize autres documents, peu considérables pour la plupart, se rattachant plus ou moins directement au même sujet, mais que leur nature ou leur date m'interdisait d'introduire au corps même du volume. Je vais présenter successivement les uns et les autres au lecteur, et donner sur chacun d'eux les renseignements les plus nécessaires.

[1] Châtillon (1291); Château-Porcien (1303); Crecy, Coulommiers, Château-Thierry, Bray, Nogent-sur Seine, Châtillon, Épernay, Neuilly-Saint-Front, Pont, Sézanne et Chantemerle, en 1325-1329; Villemaur, Maraye-en-Othe, Vauchassis et Isle, en 1328-1329; Ervy et Saint-Florentin, en 1332 et 1344; Méry-sur-Seine et partie de Vertus, en 1337 et 1341; Villemaur et Maraye, enfin, en 1350.

[2] Ces listes de vassaux et d'arrière vassaux existent pour les chatellenies de Crecy, Coulommiers, Château-Thierry, Bray, Nogent-sur-Seine, Châtillon, Epernay, Neuilly, Pont, Sézanne et Chantemerle (1325 ou années suivantes), ainsi que pour la châtellenie de Villemaur (1328 et 1350), la châtellenie d'Isle (1329), la châtellenie de Mery (1337 et 1341) et celle de Saint-Florentin (1344). On trouvera aussi l'état des vassaux des châtellenies de Vertus, de Rosnay et de la Ferté-sur-Aube, dans la prisée du comté de Vertus en 1366.

I

ÉTAT DU DOMAINE COMTAL EN LA CHÂTELLENIE DE CHÂTEAU-THIERRY.

(1215 environ.)

Ce curieux état, rédigé en français, nous est parvenu en une copie du XIIIe siècle que renferme, par une juxtaposition assez rare de textes administratifs et de textes littéraires, le manuscrit 3114 de la bibliothèque de l'Arsenal, écrit sur deux colonnes et que je désigne en note par la lettre A[1]. On peut supposer qu'il faisait partie d'un état général du domaine comtal, peut-être du «Livre de la terre», dont il est parlé, en 1277, au chapitre de l'*Extenta* consacré à la prévôté de Chaumont[2].

Les droits du comte sont soigneusement énumérés dans ce document, qui présente un autre genre d'intérêt : on y énonce, en effet, plusieurs points du droit coutumier alors en usage dans la châtellenie de Château-Thierry, et l'on y remarque diverses allusions à l'enquête dont la coutume locale avait été l'objet sous Thibaud III, qui gouverna la Champagne de 1197 à 1201[3].

Le temps auquel appartient l'état du domaine de Château-Thierry est relativement facile à déterminer, car si le comté de Champagne était alors au pouvoir d'une femme[4], il n'en allait pas autrement pour la seigneurie de Montmirail[5]. Ce synchronisme autorise à croire que le document ne saurait être antérieur à 1212, date à laquelle Héluis de Dampierre devint dame de Montmirail par suite de l'entrée en religion de son époux, le bienheureux Jean, ni postérieur à 1222, où prit fin la régence de Blanche de Navarre, mère du comte de Champagne Thibaud IV.

Le manuscrit 3114 de l'Arsenal fut acquis, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle,

[1] L'état du domaine de Château-Thierry commence au feuillet 13 et termine le manuscrit qui ne comprend que 17 feuillets en tout. La partie antérieure du volume est exclusivement consacrée à des œuvres littéraires : le Congé de Jean Bodel, le conte de Renard et Peau-d'Oue, le fabliau de Groingnet et Petit, quelques fatrasies et enfin le fabliau de «la Vielle escoillie». Voir la description qu'a faite de ce volume M. Henri Martin, en son *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal*, t. III, p. 227-229.

[2] Page 159 x du présent volume. Cf. page VIII, note 1.

[3] *Ibid.*, p. 3 D.

[4] Chacun des paragraphes de l'état commence en effet par les mots : «Madame la contesse a» ou «madame a».

[5] Pages 1 E et 2 AEF du présent volume.

par le marquis de Paulmy, mais on ignore qui le possédait auparavant. Ce très mince volume fut peut-être détaché, au temps de Louis XV, d'un manuscrit plus considérable, appartenant à l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne et dans lequel se trouvait une chronique également écrite en français. C'est, du moins, ce qu'on peut induire de la source indiquée en tête d'une copie de l'état du domaine de Château-Thierry, comprise aujourd'hui dans le tome 120 de la collection de Champagne, à la Bibliothèque nationale[1] : «Extrait d'un manuscrit de l'abbaye roïale de Saint-Corneille de Compiègne, intitulé *Epitome historiarum regum Galliæ usque ad Ludovicum VIII, veteri idiomati gallico*, n° 165[2]». La comparaison de la copie en question avec le manuscrit de l'Arsenal ne permet point de croire, en effet, que ce dernier fût différent du manuscrit de Compiègne[3] : malgré les fautes de copie dont elle est émaillée, on reconnaît dans la transcription exécutée pour les Bénédictins de Reims la même disposition et la même graphie que dans le texte vendu au marquis de Paulmy.

II

EXTENTA TERRE COMITATUS CAMPANIE ET BRIE.

(1276-1278.)

Les clercs du XIVe siècle traduisaient les mots *Extenta terre comitatus Campanie et Brie* par «Valeur de la terre du comté de Champagne et de Brie[4]», et ce titre désignait un recueil d'enquêtes, faites en chacune des prévôtés du domaine comtal, par un groupe plus ou moins considérable de prud'hommes[5] qui, sous la foi du serment, prenaient l'engagement de s'acquitter en toute sincérité de

[1] Folios 4 à 8.

[2] Il s'agit peut-être ici d'un manuscrit de la chronique en langue vulgaire, qui a pour auteur le ménestrel du comte de Poitiers.

[3] Il n'est pas sans intérêt de constater qu'à la fin du XIVe siècle, le manuscrit de l'Arsenal était vraisemblablement conservé à Senlis, car on y lit, sur un des feuillets de garde, le feuillet B, un état des naissances (de 1378 à 1397) de divers membres de la famille Le Charon, habitant alors cette ville. De Senlis à Compiègne, la distance n'est pas grande, et l'on comprend que le volume ait pu passer, postérieurement à 1397, aux mains des religieux de Saint-Corneille.

[4] Voir, plus loin, p. XVII.

[5] Le nombre des enquêteurs varie selon les prévôtés : il est, le plus souvent, de quatre ou de cinq, mais il est parfois inférieur, parfois aussi supérieur à ce chiffre. Ainsi on ne trouve que deux enquêteurs pour chacune des prévôtés de Coulommiers, de Larzicourt, de Rosnay et de Coiffy, tandis que leur nombre s'élève à onze en la prévôté de la Ferté-sur-Aube et même à douze en celle de Bar-sur-Aube.

leur mission. Les enquêteurs désignés pour chaque prévôté ne se bornaient pas à recueillir les déclarations orales, ils consultaient aussi les registres et les rôles relatifs au domaine. C'est ainsi que l'*Extenta* invoque à plusieurs reprises l'autorité du Livre de la terre[1] [de Champagne] dont on n'a point encore signalé d'autres mentions et qui, sans doute, avait été rédigé dans le premier quart du XIIIe siècle, au cours de la régence de Blanche de Navarre; c'est pour la même raison qu'on y parle du Livre des remembrances[2], où étaient enregistrés les baux à ferme passés par l'administration comtale.

Évidemment destiné à prendre, dans l'administration du comté, la place qu'y occupait auparavant le Livre de la terre de Champagne, l'*Extenta* fut rédigé pendant les années 1276, 1277 et 1278, sous le gouvernement d'Edmond de Lancastre, devenu comte ou plus exactement régent du comté par son mariage avec Blanche d'Artois, la mère et la tutrice de Jeanne de Navarre[3]. Mais, cette date ayant été révoquée en doute par le savant historien des comtes de Champagne, je vais essayer de la justifier d'une façon absolue.

Pour déclarer l'*Extenta* postérieur au temps d'Edmond de Lancastre et de Blanche d'Artois, M. d'Arbois de Jubainville se fonde, d'une part, sur l'écriture du manuscrit qui nous l'a conservé; de l'autre, sur le fait qu'on n'y trouve pas mention du bailliage de Sézanne, formé du douaire de Blanche et qui subsista conséquemment jusqu'à la mort de cette princesse en 1302[4]. Mais ni l'un ni

[1] Appelé «livre de la terre» dans l'extente de Chaumont (p. 159 N du présent volume), ce recueil est simplement appelé «le livre» en un autre passage du même chapitre (*ibid.*, p. 161 D), ainsi que dans l'extente d'Isle (*ibid.*, p. 50 D). Ailleurs, on emploie le pluriel «les livres», comme dans l'extente d'Épernay (*ibid.*, p. 139 NO), et c'est encore lui, sans doute, que l'on vise en invoquant l'autorité de «l'ancien escript» (*ibid.*, p. 66 I).

[2] On le nomme «livre des remembrances» (*ibid.*, p. 117 G et 146 B) et, en latin, «liber de memoriis» (*ibid.*, p. 131). Rédigé, semble-t-il, en français, un inventaire des registres de la Chambre de Champagne le mentionne, en 1489, dans les termes suivants : «Item ung autre livre couvert de parchemin, faisant mention des fermes des prevostez de Champaigne et autres choses affermées, lequel est sur la couverture d'icelluy intitullé : *C'est li livres des remembrances des marchez de la terre de Champaigne*, faictz par Colinaut le Clerc, contenant LXII fueilletz de parchemin, lequel est cotté par S». (P. 574-575 du présent volume.)

[3] M. André Lefèvre était arrivé à une conclusion assez voisine de la mienne dans son mémoire intitulé *Les finances de la Champagne au XIIIe et au XIVe siècle* : «On peut donc attribuer sans crainte, dit-il, la majeure partie de l'*Extenta* aux années 1270 et suivantes. Le recueil fut, sans doute, composé en l'an 1284, à l'occasion du mariage [de Jeanne de Navarre] et de la fin du bail; mais l'ordre de choses qu'il indique est antérieur à 1276.» (*Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XIX, p. 414.)

[4] *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 19.

l'autre de ces arguments n'a la portée que leur attribuait, il y a maintenant plus de quarante ans, mon éminent confrère et bien cher ami. Le manuscrit de l'*Extenta* n'est, en effet, qu'une copie, et l'on ne saurait inférer l'âge d'un document de la date à laquelle fut exécutée l'une des copies qu'on en possède. Quant au douaire de Blanche d'Artois, composé des cinq châtellenies de Sézanne, de Chantemerle, de Nogent-sur-Seine, de Pont et de Vertus, il n'eut d'administration particulière qu'à partir du moment où le traité du 17 mai 1284 mit fin à la régence d'Edmond[1].

Au reste, la lecture attentive des diverses parties de l'*Extenta* ne permet point l'ombre d'un doute, sa rédaction est non seulement postérieure au décès du dernier des comtes issus de Thibaud le Tricheur[2], mais elle est antérieure au temps de Philippe le Bel et de ses fils, puisqu'on n'y trouve aucune allusion à l'existence de ces princes. Edmond de Lancastre, qui fut régent de Champagne depuis janvier 1276 jusqu'en mai 1284, y figure, au contraire, à plusieurs reprises[3], et c'est évidemment des trois premières années du règne de ce prince que datent les diverses enquêtes dont les résultats furent réunis en un corps de volume.

En ce qui touche les quatre chefs-lieux des bailliages champenois, Troyes, Provins, Vitry et Chaumont, on en trouve la preuve dans le texte même de l'enquête relative à la prévôté dont chacune de ces villes était le siège.

Si l'on prenait à la lettre le texte de l'extente de Troyes, on dirait simplement qu'il fut rédigé entre mars 1275 (n. st.) et mars 1281[4]; mais sa date véritable doit être sensiblement voisine de celle qu'un passage de l'extente de Nogent-sur-Seine[5] permet d'assigner à l'enquête faite en cette prévôté du bailliage de Troyes, entre le 29 juillet 1276 et le 28 juillet 1277.

C'est en 1276 que fut rédigée l'extente de Provins. L'un des enquêteurs, Jean Accorre, était alors maire de Provins[6] et l'on sait que sa magistrature se prolongea du 25 décembre 1275 au 17 avril 1278; mais, ainsi que l'a remarqué M. André Lefèvre, «les personnages cités avec lui n'ont partagé la dignité d'échevins

[1] *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. VI, Catalogue des actes, n° 3860. Cf. le n° 3861.

[2] Voir, notamment, pages 11 K, 22 L et 43 A.

[3] *Ibid.*, p. 23 A et 43 B.

[4] *Ibid.*, p. 13 B.

[5] Il y est question, en ce passage (p. 18 DE), du péage de Nogent sur Seine affermé pour sept années commençant à la Saint Loup 1277. On sait, d'autre part, que les chapitres relatifs à d'autres prévôtés du même bailliage furent rédigés vers le même temps : l'extente d'Isle entre 1274 et 1280 (*ibid.*, p. 49 B), celles de Séant et de Villeneuve au Chemin (p. 23 A et 43 B) au temps d'Edmond de Lancastre, c'est-à-dire de 1276 à 1284.

[6] Page 68 A du présent volume.

qu'en 1275-1276[1] ». Il convient d'ajouter que, parmi les prévôtés comprises dans le bailliage dont cette ville était le siège, il en est deux pour lesquelles l'*Extenta* fournit des indications chronologiques concordant jusqu'à un certain point avec la date de l'enquête relative à Provins : l'extente de Sézanne est de 1277 au plus tôt[2], et celle de Château-Thierry assurément postérieure à 1274[3].

Le chapitre de Vitry date de 1277, et c'est vraisemblablement en cette même année que l'on enquêta dans les prévôtés de Vertus[4], de Châtillon-sur-Marne[5] et de Sainte-Menehould[6], appartenant toutes trois au bailliage de Vitry.

L'enquête semble avoir été menée moins rapidement en ce qui touche le quatrième des bailliages comtaux. Il semble du moins que, selon notre manière de compter, ce fut seulement en 1278 que fut terminée l'enquête concernant la prévôté de Chaumont[7].

Dès lors que la rédaction de l'*Extenta* est fixée au cours des années 1276 à 1278, on s'explique aisément le titre un peu étrange donné à ce nouveau « livre de la terre » du comté de Champagne, titre qui, en somme, ne différait de l'ancien que par la substitution au mot « livre » du terme « extente », inconnu jusque-là dans la langue administrative de la France proprement dite en général, et dans celle de la Champagne en particulier. Le substantif « extente » appartenait, en effet, au langage anglo-normand du XIIIe siècle, et il est resté en usage dans l'anglais moderne sous la graphie « extent[8] » : il répond aux termes français « prisée », « évaluation », « valeur ». On l'emploie originairement pour exprimer l'évaluation d'une terre ou d'une propriété quelconque, et, à la fin du XIIIe siècle, un jurisconsulte anglais, Britton, indique comment l'on doit procéder à l'enquête ainsi désignée : « La estente soit fete en ceste manere. En primes soit enquis

Les finances de la Champagne au XIIIe et au XIVe siècle (p. 413-414 du tome XIX de la *Bibliothèque de l'École des chartes*).

[2] Page 89 L du présent volume.

[3] *Ibid.*, p. 108 I.

[4] L'enquête pour Vertus est postérieure au 24 juin 1276 (*ibid.*, p. 125 K).

[5] C'est postérieurement à la moisson de l'an 1276 qu'eut lieu l'enquête pour Châtillon (*ibid.*, p. 115 D et 116 A E).

[6] L'enquête pour Sainte-Menehould est assurément postérieure au 24 juin 1277 (*ibid.*, p. 150 A).

[7] Cette enquête, relative à la prévôté de Chaumont, est tout au moins postérieure à la moisson de 1277 (*ibid.*, p. 161 K); cf., aux Additions et corrections, p. 733.

[8] James A.-H. Murray, *A new english dictionary on historical principles*, au mot EXTENT, t. III, p. 459, col. 1.

par serment des jurours, cum bien les edifices et chief maner . . . vaillent par an de cleer . . . .»[1] Aujourd'hui encore, «extente» s'entend dans la langue de l'archipel anglo-normand au sens qu'il eut un moment dans le langage administratif du comté de Champagne, et Julien Havet a pu s'exprimer à ce sujet de la façon suivante : «Le nom d'extente, *extenta*, désigne, dans les îles de Jersey et de Guernesey, un état des revenus du domaine royal et autres droits appartenant à la couronne, dressé au moyen des dépositions d'un certain nombre d'hommes pris dans chaque localité et interrogés sous serment. Ces extentes sont les titres officiels qui règlent l'étendue et les limites des droits de la couronne, à l'égard de ses tenants et débiteurs. On compte, pour l'île de Jersey, cinq extentes, rédigées respectivement dans les années 1274, 1331, 1515, 1607 et 1660.»[2] On est ainsi tout naturellement amené à conclure que le mot «extente» fut apporté en Champagne par Edmond de Lancastre, accompagné de clercs anglo-normands qui dirigèrent l'enquête relative au domaine comtal, d'après les usages de leur patrie.

Ce synonyme des mots français «prisée» et «évaluation» ne se naturalisa point cependant en Champagne, où l'on n'en trouve aucune trace en dehors du livre rédigé par ordre du comte Edmond[3]; mais il ne disparut pas entièrement du continent. On en signale effectivement l'emploi au XIVe siècle chez un écrivain normand, Nicolas Oresme[4], et quelque circonstance analogue à celle qui l'avait momentanément introduit en Champagne le fit pénétrer de bonne heure dans les domaines du comte de Savoie[5] : c'est de là, sans doute, qu'il

[1] Tome III, p. VII, cité par Murray.

[2] *Les cours royales des îles normandes*, à la page 451 du tome II des *Œuvres de Julien Havet.*

[3] Le mot «extente» ou sa forme latinisée «extenta» ne figure pas seulement au titre de chacun des chapitres dont se compose l'*Extenta*, on l'y trouve aussi au cours du chapitre relatif à Saint-Florentin : «Item il est à savoir que Chablies est de la chastelerie de Saint Florentin, et y a mes sires un gistez chascun an et pluseurs autres choses, des quex se fera extente especial» (p. 30 b du présent volume). Voir aussi, au chapitre de Payns (*ibid.*, p. 151), un passage où figure l'adjectif «extanta», au sens de «prisé», «estimé», «évalué».

[4] Sous la forme *estente*, dans la traduction des *Éthiques* d'Aristote (Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, t. III, p. 606, col. 3, au mot ESTENDE).

[5] Valbonnais, en son *Histoire du Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de dauphins*, t. I, p. 85-87, a publié un document, en date de 1309, intitulé : «Extenta jurium comitis Sabaudie apud Costam Sancti Andree et Boszosellum», dont la rédaction présente, à plusieurs points de vue, un rapport frappant avec celle des diverses parties de l'*Extenta terre comitatus Campanie et Brie*. Les liens de parenté qui, depuis 1236, unissaient les comtes de Savoie à la maison royale des Plantagenêts, et les rapports de ces princes avec l'Angleterre, expliquent dans une certaine mesure l'introduction du mot «extenta» dans l'administration de leurs domaines.

passa dans la Suisse romande, où il figure en des textes de date relativement récente[1].

Un ancien inventaire des registres de la Chambre des Comptes, pour la section Champagne, nous apprend que l'*Extenta* existait jadis en double exemplaire : l'un des exemplaires était coté D, l'autre H.

L'exemplaire coté D comprenait 96 feuillets écrits et trois feuillets blancs. Le texte de l'*Extenta* y était suivi d'une copie de l'acte par lequel l'abbé et le couvent de Luxeuil associèrent le comte de Champagne à leur seigneurie[2]. C'est à ce manuscrit qu'on emprunta, vers la fin du XIVe siècle, un passage relatif à Donnemarie, qui se lit aujourd'hui sur la couverture en parchemin d'un manuscrit de la bibliothèque de Tours[3]. Il fut probablement détruit, en 1737, dans l'incendie de la Chambre des Comptes, mais on en possède une sorte d'analyse que Pierre Pithou avait composée dans la seconde moitié du XVIe siècle et qui fait partie du tome 227 de la collection Dupuy, à la Bibliothèque nationale[4].

D'après l'inventaire de 1489, l'exemplaire coté H contenait 87 feuillets écrits[5]. Invoqué en 1566 par l'auteur d'un mémoire «pour le droict de jurisdiction et prevention appartenant au roy en son bailliage de Provins, ou conté de Champaigne et Brye,»[6] on en tira alors, semble-t-il, un court extrait comprenant le

[1] Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, au mot ESTENDE, t. III, p. 607, col. 2. — L'acte d'association du comte de Champagne à la seigneurie de Luxeuil occupait les feuillets 80 et 81 du manuscrit (Bibliothèque nationale, ms. 227 de la collection Dupuy, f° 298 v°).

[2] Page 573 BCD du présent volume.

[3] Le manuscrit 469 (*Catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XXXVII, p. 371). — M. Louis de Grandmaison a bien voulu transcrire à mon intention, la mention suivante : «En un livre des demaines de la conté de Champaigne, estant en la Chambre des Comptes du roy nostre sire, à Paris, qui se commance ou premier feullet : «Extenta terre comitatus Campanie et Brie», ou XXXVI feullet est ainsi contenu : «Li contes de «Champaigne a taille sur les hommes de Donne«marie, que l'on appelle la taille du cellier, et vault «par an XX l. pour led. seigneur, et X s. pour le «prevost, et X s. pour le clerc et pour les sergens «qui quierent la taille». Cf., p. 89 J du présent volume, le texte du même article, reproduit d'après le manuscrit des Archives nationales où il figure à la page 76, autrement dit au folio 38 v°.

[4] Folios 295 à 299.

[5] Page 573 J du présent volume.

[6] Archives nationales, J 771, n° 15. — J'en extrais ce passage : «Ce droict de prevention appartient au roy, non seulement par le bailliage de Provins, ains par tout son conté de Champaigne et Brye, ce que l'on peult veoir en ung ancien livre qui est en la Chambre des Comptes, cotté sur sa couverture H, intitulé au commencement *Extenta terre comitatus Campanie et Brie*, f° XXVI[a], intitulé

[a] C'est, en effet, au feuillet 26 v°, aujourd'hui la page 52, que commence dans le registre KK 1066 l'«extentes» de Provins.

début de la partie du registre relative au baillage de Provins, extrait recueilli plus tard par le docteur Michelin : ce collecteur l'inséra au tome I du recueil manuscrit qu'il intitula *Pruviniana* [2]. On ignore par suite de quelles circonstances le volume D sortit de la Chambre des Comptes pour passer dans une collection particulière. Il est avéré, en tout cas, qu'il se trouvait dans les archives du duc de Chevreuse, au château de Coulommiers, en 1771, date à laquelle un curieux dont je ne saurais dire le nom saisit l'occasion d'en transcrire certaines parties, qu'on peut voir en un manuscrit possédé de nos jours par M. de Maussion, de Coulommiers [3]. Il est

baillie ija Pruvinensis. Il y a oudict livre plusieurs articles faisans mention de la jurisdiction appartenant au conte de Champaigne et Brye, par lesquelz l'on cognoist quelle estoit la jurisdiction du conte et de ce droict de prevention.»

[2] Manuscrit 441 de la bibliothèque de Provins, f° 116 r° et v°. — Cet extrait s'arrête actuellement entre un adjectif et le substantif qualifié par cet adjectif. Voir page 69 (note 1) du présent volume.

[3] Ce manuscrit m'a été communiqué en 1881, je crois, par l'intermédiaire de mon confrère M. Antoine Héron de Villefosse, et je regrette de n'avoir pu vérifier récemment l'exactitude des notes que j'y ai prises. Les textes empruntés à l'*Extenta* y sont annoncés, au folio 4 v° de la partie non paginée, en ces termes : «Extrait d'un manuscrit des archives de M. le duc de Chevreuse, intitulé *Extenta terre comitatus Campanie et Brie*, en parchemin, contenant 87 feuillets, qui est d'environ 1280». Les parties transcrites par l'auteur du manuscrit sont les suivantes :

Page 1. «Pruvinum» (cf. p. 68 et suiv. du présent volume);

Page 16. «Extenta de Meaux» (*ibid.*, p. 97 et suiv.);

Page 209. «Extenta de Pontibus super Secanam» : lettre de franchise de La Villeneuve-au-Chatelot (*ibid.*, p. 21-22);

Page 210. «Lettre de franchise de Saint Florentin» (*ibid.*, p. 30-33);

Page 215. «Extenta de Coulommiers» (*ibid.*, p. 81 et suiv.);

Page 2[illegible]1. «Extenta de Chastillon sur Marne», charte de 1159 seulement (*ibid.*, p. 116).

Le manuscrit possédé par M. de Maussion renferme une lettre en date de Provins, 20 juin 1771, adressée à l'auteur de ces diverses transcriptions par Rivot, le collecteur provinois. Ayant transcrit à son tour l'«extente» de Provins d'après l'anonyme de Coulommiers, Rivot inséra sa copie au tome I de son recueil sur l'histoire de Provins [1].

[1] J'emprunte à la lettre de Rivot ce qui a trait à l'histoire de l'*Extenta* et au commentaire de ce document : «Je n'avois, monsieur, aucune connoissance de votre extrait du manuscrit de 1280. Il est vray que j'ay leu des mémoires qui en font mention, mais j'en ignorais l'origine. La datte que vous avez donnée à cette pièce me paroit juste ou peu s'en faut, par ce que Jean Acorre, un des temoins, etoit maire de Provins en 1275, continué en 1276 et 1277. Je crois qu'au moyen de cela dont je suis seur, vous auriez pu avancer votre datte d'une année, parce que Guillaume Pentecoste, assassiné dans une sédition le mercredy après la Chandeleur 1279, était maire en 1278. Gilbert de Maury luy a succédé et a eté continué jusqu'en 1281. Odo de Coarson, ou pour mieux dire de Courlons, m'est inconnu.

«A la 4e ligne, le mot (*sic*) d'*Aula* qui étoit le palais du prince est aujourd'huy occupé par les Peres de l'Oratoire.

«*Turrim sive prisonem* est la tour le roy ou sont, depuis 1695, les cloches du chapitre de Saint Quiriace. C'est a la porte de cette tour qu'on rend les foy et hommages pour les fiefs qui relevoient du roy...

«J'ay copié cet extrait avec toutte l'exactitude que vous y avez apportée, et je crois qu'il vous en a cousté beaucoup pour le pouvoir dechiffrer.... J'avois heureusement un vuide dans le premier tome pour placer cette piece.

entré depuis aux Archives nationales, où Bourquelot signale son existence dès 1839 [1] et il y est coté KK 1066 [2].

Exécuté vers l'an 1325, le registre KK 1066 des Archives nationales, ne reproduit pas d'une façon absolument exacte, ni suffisamment complète, la teneur des enquêtes ordonnées par le comte Edmond. Ainsi, l'auteur de la transcription ou le scribe dont il avait le travail sous les yeux a négligé de reproduire le titre complet de neuf des chapitres que comprend le recueil [3], et il passe également sous silence les noms des bouchers de la boucherie de Troyes et le chiffre total du cens qu'ils devaient au comte [4]. Mais, chose beaucoup plus grave, le texte de la plupart des chapitres a été traduit du latin en français [5], le traducteur ne laissant en

volume aujourd'hui perdu [6] et auquel se rapportent assurément les paroles suivantes écrites, en 1858, par M. André Lefèvre : «Provins, en ce qui le concerne, possède une copie de ce document; elle a été faite en 1771 sur un exemplaire de quatre-vingt-sept feuillets en parchemin, qui se trouvait aux archives de Coulommiers». (*Les finances de la Champagne au XIIIe et au XIVe siècle*, p. 413, note 1, du tome XIX de la *Bibliothèque de l'École des chartes*.)

[1] *Histoire de Provins*, t. I, p. 212 D, etc.

[2] L'identité du volume possédé en 1771 par le duc de Chevreuse, avec le volume coté H de la Chambre des Comptes et avec le registre KK 1066 des Archives nationales, ne résulte pas seulement du fait que le dernier de ces manuscrits de l'*Extenta* contient les 87 feuillets attribués aux deux autres manuscrits par les textes que j'ai cités. Elle est bien plus éloquemment démontrée par la constatation que l'auteur du manuscrit de M. de Maussion formule en ces termes : «Au bas du verso du dernier feuillet de l'*Extenta*, cette note en écriture du XVe siècle : . . . en ce livre IIIIxx VII feuilletz». La note en question figure, en effet, à la page 147 (87 v°) du registre KK 1066 des Archives nationales et, grâce à un réactif, j'ai pu la lire plus complètement que ne l'avait fait l'anonyme de Coulommiers : «Il y a en ce livre IIIIxx VII feulletz». Et son existence annule la réserve que j'avais cru devoir exprimer (p. 573 du présent volume, note 2 de la colonne 2) au sujet de l'identité possible du registre H de la Chambre des Comptes et du KK 1066 des Archives. — Le registre H n'était point folioté au XVe siècle : on se borna alors à en compter les feuillets et à en indiquer le nombre sur la page finale restée en blanc. Aux Archives nationales, il n'était point encore paginé, lorsque vers 1856, M. André Lefèvre le consulta pour sa thèse de l'Ecole des chartes, puisque cet érudit évalue le nombre des feuillets qui le composent à deux cents environ (*Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XIX, p. 413). — Pour les érudits que peuvent intéresser les vicissitudes du manuscrit de l'*Extenta*, je crois devoir ajouter que, possédant encore sa couverture en 1566 (voir plus haut, p. XII, note 6), il n'en était plus pourvu en 1771, et qu'aux Archives nationales, il n'a reçu sa reliure actuelle, en maroquin du Levant, que vers l'an 1870 seulement.

[3] Les chapitres concernant les prévôtés de Troyes, Payns, Méry, Nogent-sur-Seine, Coursant, Montereau-faut-Yonne, Meaux, Louvois et Montigny-le-Roi.

[4] Page 13 D du présent volume.

[5] Le texte latin de l'*Extenta* n'a été conservé que pour les chapitres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 11 et 12 de la première partie, ainsi que pour le premier chapitre de la seconde.

[6] *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. III, p. 287-288.

la première des deux langues que les titres, avec quelques membres de phrases ou mots épars, et quoiqu'on ne puisse rapprocher cette version du texte original, il est aisé de constater qu'elle n'est point irréprochable : on voit, par exemple, un endroit où le latin «dimidiam domum» a été rendu d'une façon vraiment inintelligible[1], et il est à craindre que la forme latine ou latinisée de plus d'un nom de lieu n'ait été mal comprise[2]. Quant aux parties de l'*Extenta* demeurées en latin, les mots s'y présentent trop souvent sous une graphie assez médiocre pour que je me sois permis de la corriger, en rejetant alors au bas des pages la leçon du manuscrit. Il y a lieu, enfin, de signaler l'omission du chapitre relatif à la prévôté de Chantemerle qui, selon toute apparence, dépendait alors du bailliage de Provins[3].

En plus des deux registres dont je viens de parler, il convient de mentionner une copie partielle de l'*Extenta* remontant à l'an 1394 et une traduction française du même document, se rattachant l'une et l'autre au volume D de la Chambre de Champagne.

Le premier de ces manuscrits est un in-quarto, de onze feuillets de papier, intitulé : «Copie d'un livre touchant la conté de Champ., fait[e] en la Chambre des Comptes, à Paris, le XXIIIe jour de juing l'an mil CCC IIIIxx et XIIII, et es aultres jours entresuigans». Recueilli au XVIe siècle par Pierre Pithou, il constitue aujourd'hui les feuillets 101 à 111 du manuscrit 226 de la collection Dupuy, à la Bibliothèque nationale. Il comprend seulement la transcription de la première partie de l'*Extenta*, d'après le registre D de la Chambre des Comptes, comme le montre assez clairement l'omission de sept chapitres relatifs à des domaines aliénés en 1328, 1329 et en 1334, chapitres qui y sont néanmoins indiqués, pour mémoire, dans les termes suivants :

[II.] Extenta de Paians, qui est de la prevosté de Meri sur Seine. Nichil habet, quia non cadit nunc in recepta Trecensi.

[III.] Idem de Meriaco et pro predicta causa.

[VI.] Extenta de Seanz. Nichil hic, quia non cadit nunc in recepta Trecensi.

[1] «Et sont de celle eschoite *demie une maison*» (p. 160 du présent volume.)

[2] Le nom *Aube Ville* donné à un village de la prévôté de Montéclair (*ibid.*, p. 174) semble, par exemple, traduit à tort d'un vocable latin *Alba Villa*, qui, dans l'intention du rédacteur de cette partie de l'*Extenta*, désignait sans doute Blancheville, localité mentionnée d'ailleurs sous sa véritable appellation dans le même chapitre (*ibid.*, p. 173).

[3] Il en était du moins ainsi en 1252, comme le montrent les extraits d'un compte de cette époque, extraits faits au XVIe siècle et qui figureront au tome III de ce recueil.

[X.] Extenta Villemauri. Nichil hic, quia non cadit in recepta Trecensi.
[XI.] Extenta de Saint Maart. Nichil hic, propter causam predictam.
[XII.] Extenta Villenove ad Cheminum. Nichil hic, ut supra, licet bone memorie.
[XIV.] Extenta de Insulis. Nichil habet, quia non est de recepta Trecensi.
[XVII.] Extenta de Chaourse. Nichil habet, quia non est de recepta Trecensi.

L'autre manuscrit est mentionné dans l'inventaire de 1489. Il portait la cote DD et présentait originairement la version française de l'*Extenta*, une version absolument intégrale; mais, dès la fin du XVe siècle, il avait perdu la plupart des cahiers qui le composaient et ne comptait plus alors que 29 feuillets[1]. En cet état il ne laissa pas, toutefois, d'attirer l'attention des érudits : Pithou le cite à plusieurs reprises[2], et ce qui en restait périt, sans doute, en 1737 dans l'incendie de la Chambre des Comptes. La partie du volume relative au bailliage de Troyes semble avoir subsisté jusqu'au dernier moment, et une copie en avait été prise, au XVIIe siècle, pour l'un des recueils formés par François Desmarêts, seigneur de Pâlis[3]. De cette copie est issue la transcription en huit feuillets in-folio d'une très menue écriture du XVIIIe siècle commençant, comprise aujourd'hui au tome 120 de la collection de Champagne (f°s 9 à 14) et dont je reproduis ici le titre général, ainsi que les intitulés de chapitres :

VALEUR DE LA TERRE DE LA CONTÉ DE CHAMPAIGNE DESSUS DITTE.

LA BAILLYE DE TROIS (f° 9 r°).

La valeur de Payns; neant cy, car elle ne chiet mie en la recepte de Troyes (f° 10 v°).
Item de Mery pour la ditte cause.
La valeur de Nogent.
Valeur de Pons sur Seine (f° 11 r°).

[1] «Item ung autre vieil livre de parchemin, ouquel n'a fin ni commancement, dans lequel sont les valleurs des prevostez de Champagne, rapporté lesd. valleurs par les prevostz illec, lequel n'est poinct couvert et en est beaucoup perdu, et contient ainsy XXIX feuilletz de parchemin, lequel est cotté par DD» (p. 576 EF du présent volume).

[2] «Au livre de la valeur de la terre de la conté de Champagne, chapitre la Baillie de Troyes : Item li sires ha jurée en ses hommes...» (P. Pithou, *Coustumes de Troyes*, édition de 1628, p. 14; cf. p. 13 C du présent volume.) — «Au livre de la valeur de la terre et comté de Champagne, chap. la Baillie de Troyes : Item le sire a ... de Troyes aulcun demeine pour raison duquel il a rachapt d'aulcun fief, que tiennent de lui les nobles vefves, quant elles se marient....» (*Ibid.*, p. 147; cf. p. 10 I de ce volume, où le texte latin montre que «demeine» est ici à tort pour le latin *deverium.*)

[3] On lit, en effet, au coin supérieur de gauche du premier feuillet de la transcription mentionnée ci-après, l'indication suivante : «Tiré sur le manuscrit dans le 8e receuil (*sic*) de M. de P. et 7e recueil tiré du cartulaire de Mr Colbert».

La valeur de Coursan (f° 11 v°).
La valeur de Saint Florentin (f° 12 r°).
La valeur d'Ervy (f° 12 v°).
La valeur de Bar sur Seine (f° 13 v°).
La valeur de Rumilly (f° 14 v°).
La valeur de Vauchareis.

On ne trouve ici aucune trace des chapitres concernant les prévôtés de Séant-en-Othe, de Villemaur, de Saint-Mards-en-Othe, de Villeneuve-au-Chemin, d'Isle et de Chaource; mais leur omission même, jointe à la mention qui accompagne les noms de Payns et de Méry, suffit à montrer que la version française de l'*Extenta* avait été faite sur un exemplaire de l'*Extenta* postérieur à 1328, et probablement sur celui qui, à la Chambre des Comptes, portait la cote D[1].

On peut dire que l'*Extenta* est encore absolument inédit, car les érudits n'ont fait jusqu'ici au texte des diverses «extentes» qui le composent que de bien faibles emprunts. Pithou l'a cité au XVIe siècle[2] et il a été consulté au XIXe siècle par un certain nombre de savants. Dès 1839, Bourquelot en imprime quelques phrases au tome I de son *Histoire de Provins*[3]. Corrard de Breban le mentionne à plusieurs reprises en un travail sur les rues de Troyes, qui date de 1857[4] et M. André Lefèvre l'utilise en un mémoire sur les finances de Champagne au XIIIe siècle, publié en 1858[5]. Deux ans plus tard, M. d'Arbois de Jubainville signale d'une façon particulière au monde de l'érudition l'intérêt que présente le vieux registre des Archives nationales; il en dresse une table des chapitres, l'imprime

[1] Le docteur Michelin possédait de l'«extente» de Provins une traduction française, en écriture du XVIe siècle, qu'il a placée au tome I de ses *Pruviniana*, en regard d'une copie faite par lui, vers 1840, du texte latin de ce même document, mais je n'oserais affirmer que ce fût un extrait du «Livre de la valeur»; elle m'a plutôt produit l'effet d'une version relativement moderne. Quoi qu'il en soit, cette traduction et la copie de Michelin forment aujourd'hui les feuillets 118 à 130 du manuscrit 141 de la bibliothèque de Provins.

[2] *Les coustumes de Troyes*, édition de 1628, p. 24. — Ainsi qu'il a été dit précédemment, Pithou a laissé, d'autre part, une sorte d'analyse manuscrite de l'un des exemplaires de l'*Extenta terre comitatus Campanie et Brie* (p. 230-290) du tome 227 de la Collection Dupuy, à la Bibliothèque nationale).

[3] *Histoire de Provins*, t. I, p. 212 (note 2), 253 (note 2), 254 (note 2), 255 (notes 1, 2 et 4), 263 (note 1), 265 (note 2), 306 (note 1), 316 (note 2), 317 (note 3) et 381 (note 1).

[4] *Les rues de Troyes anciennes et modernes* (Troyes, 1857, in-8°), p. 7 et note 14.

[5] *Les finances de la Champagne aux XIIIe et XIVe siècles* (aux tomes XIX et XX de la *Bibliothèque de l'École des chartes*). L'*Extenta* est plus particulièrement visé au premier de ces volumes, p. 413-414.

au tome II de de son *Histoire des comtes de Champagne*[1], et exprime le vœu que le registre lui-même soit un jour publié. Tous les travailleurs qui consacrent une partie de leurs veilles à l'étude de l'histoire champenoise sont désormais tenus de le connaître. Il est successivement consulté par les auteurs des Dictionnaires topographiques de l'Aube[2], de la Marne[3], de la Haute-Marne[4], et l'abbé Millard résume en son *Histoire de Sézanne*[5] la partie de l'*Extenta* relative à la circonscription administrative dont cette ville était le chef-lieu.

Cependant, si aucun des chapitres dont se compose l'*Extenta* n'a encore vu le jour, il n'en est pas de même de plusieurs des documents accessoires dont ce document renferme la copie. Le registre KK 1066 des Archives nationales a effectivement fourni à Bourquelot la teneur de deux chartes accordées par les comtes de Champagne à la commune de Provins[6], et c'est du même volume que provient le texte des franchises accordées en 1222 à la ville de Meaux, texte successivement publié en 1865 par Carro[7] et en 1900 par M. Georges Gassies[8].

J'ai terminé l'étude bibliographique de l'*Extenta*, il me reste maintenant à dire comment a été établi le texte imprimé de ce curieux état du domaine comtal au temps d'Edmond de Lancastre.

Mon édition a pour base principale le manuscrit KK 1066 des Archives nationales que je désigne en note par la lettre A. Cependant, pour la première section de l'*Extenta*, qui a pour objet le bailliage de Troyes, j'ai pu tirer quelque lumière de la version française contenue en une copie moderne de la collection de Cham-

[1] Tome II, p. 20-24.

[2] Boutiot et Socard (*Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, p. LXIII, col. 2) indiquent parmi les sources de leur ouvrage l'«Extenta comitatus Campaniae» et l'«Extenta de Bar-sur-Aube». Ils n'ont, toutefois, emprunté au registre des Archives que de bien rares mentions.

[3] L'*Extenta* a été méthodiquement dépouillé en vue du *Dictionnaire topographique du département de la Marne*, où les formes de noms de lieu que je lui ai empruntées sont attribuées à l'an 1300 environ.

[4] En son *Dictionnaire topographique de la Haute-Marne*, M. Roserot a cité l'*Extenta* d'après le texte ici imprimé.

[5] Tome I, p. 178-181.

[6] Bourquelot a imprimé la charte de Thibaud IV, en date de 1230, au corps même de son livre (*Histoire de Provins*, t. I, p. 199 à 206), et il a reproduit celle de Henri III parmi les pièces justificatives, t. II, p. 421-427).

[7] En son *Histoire de Meaux et du pays meldois* (p. 502 à 507), Carro imprime la charte de 1222, d'après la copie effectuée au commencement du XVIIIe siècle, par Rochard, de l'«extenta de Meaux».

[8] *Les chartes de la commune de Meaux*, p. 32 et suivantes, au tome III du *Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie*. — La publication de M. G. Gassies est une reproduction directe du texte de l'*Extenta*.

pagne[1] et les variantes que j'ai puisées à cette source sont suivies de la lettre F. Mon texte eût été moins imparfait encore s'il m'avait été donné de pouvoir connaître, dès le début de l'année 1902, la copie partielle de 1394[2], mais j'ai consigné dans les Additions et corrections un certain nombre d'indications sur les variantes de quelque intérêt présentées par ce manuscrit.

En ce qui touche le bailliage de Provins, j'ai donné quelques variantes empruntées à deux manuscrits distincts, respectivement désignés en note par les lettres P et M. C'est au tome I des *Pruviniana* du docteur Michelin, ou plus exactement à une copie du début de l'«extente» de Provins, insérée dans ce volume[3], que se rapporte la première de ces deux lettres, P. Quant à la lettre M, elle représente le manuscrit de M. de Maussion[4], dans lequel a été transcrit, en 1771 au plus tard, le texte des «extentes» de Provins, de Meaux et de Coulommiers. J'ai le devoir de reconnaître que P et M, ayant pour source le seul exemplaire subsistant de l'*Extenta*, et les variantes qu'ils m'ont fournies ne constituant, en somme, que des lapsus ou bien des corrections dictées par le sens, il n'y avait pas lieu d'en tenir compte. On m'excusera, néanmoins, de les avoir consignées, car, au temps où je corrigeais les épreuves de cette partie du volume, je n'avais pas encore d'opinion sur la source à laquelle je les avais puisées.

Si je n'ai rien de particulier à noter pour l'établissement du texte des parties III et IV de l'*Extenta*, il me reste à indiquer comment j'ai procédé à l'égard des textes accessoires, c'est-à-dire des dix chartes insérées dans l'*Extenta*.

Lorsque la charte en question ne m'était connue par aucune autre copie que celle de l'*Extenta*, je n'avais qu'à reproduire la leçon du manuscrit en y apportant les améliorations nécessaires[5]. Mais le devoir était autre, si je savais qu'il existât un original de la charte, ou bien une copie offrant un caractère absolu d'autorité, ou même encore une copie médiocre. Dans le premier cas, celui de l'acte d'échange conclu, en 1159, entre le comte de Champagne et le prieuré de Sainte-Gemme[6], il me fallait substituer à la copie fort défectueuse de l'*Extenta* le texte de l'acte original. Le second cas était offert à la fois par la charte de franchise de

[1] Voir, ci-dessus, introduction, p. XVI-XVII.

[2] *Ibid.*, p. XI-XII.

[3] *Ibid.*, p. XII-XIII.

[4] *Ibid.*, p. XIII et tout particulièrement la note 2.

[5] C'est ainsi que j'ai procédé pour les chartes de franchise de la Villeneuve-au-Châtelot (p. 21 B à 22 D du présent volume), de Villemaur (p. 39 I à 41 K), de Saint-Mards et autres lieux (p. 42 G à N), de Bray-sur-Seine (p. 92 L à 93 M), de Meaux (p. 99 C à 101 M).

[6] *Ibid.*, p. 116 F à M.

Saint-Florentin[1] et par la plus ancienne des chartes communales de Provins[2] : le texte de l'*Extenta* ne présentant avec celui de copies anciennes et autorisées de l'un et de l'autre document, conservées au Trésor des chartes, que de légères différences graphiques, je me suis borné à noter les variantes de quelque importance, en désignant la copie de l'*Extenta*, comme à l'ordinaire, par la lettre A, et celle du Trésor des chartes par la lettre T. Pour le dernier cas, qui est celui de la charte communale de Bar-sur-Seine[3], je possédais, outre la transcription contenue en l'*Extenta*, l'édition assez peu correcte que Pérard avait faite de ce même document en 1664 : il me parut alors que je ne devais emprunter au texte de l'érudit Bourguignon que les variantes offrant quelque intérêt, et je me suis comporté de même à l'égard d'une copie fragmentaire de la «nouvelle coutume» donnée en 1273, par Henri III, à la commune de Provins[4].

III

ÉTAT DES BOIS SITUÉS AUX ENVIRONS DE TROYES.

(1290 environ.)

Cet état est extrait d'un registre, en parchemin, des bois et forêts de la Champagne méridionale, écrit vers la fin du XIIIe et au commencement du XIVe siècle, lequel, après avoir fait partie, au temps de Louis XIV, de la bibliothèque de Colbert[5], est passé ensuite à la Bibliothèque nationale où il est devenu le manuscrit français 4660.

Le registre, d'assez grand format, se compose de 87 feuillets écrits sur deux colonnes. Il a été malheureusement lacéré en plus d'un endroit, et, à une époque déjà ancienne, on a utilisé les espaces laissés en blanc en y traçant des morceaux de plain-chant. Il se compose de trois parties absolument distinctes :

La première partie (fos 2 ro à 8 ro) est seule imprimée dans le présent volume. Elle présente un intérêt topographique de premier ordre, car on y trouve l'énumération complète des bois compris dans les châtellenies de Villemaur, d'Ervy et d'Isle, distingués en deux sections, suivant qu'ils dépendent du domaine comtal, *bois des demoinnes*, ou qu'ils appartiennent à des églises et à des particuliers.

[1] Pages 30 E à 33 D du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 75 H à 78 I.

[3] *Ibid.*, p. 55 I à 58 K.

[4] Pages 78 F à 81 F du présent volume.

[5] Il est relié, en maroquin rouge, aux armes de ce ministre.

bois des grueries : la contenance de chacun de ces bois est indiquée en arpents. Je signalerai à l'attention de l'économiste les paragraphes relatifs aux communautés d'habitants jouissant d'un droit d'usage, et dans lesquels le nom de chaque village ou de chaque hameau est accompagné du nombre approximatif de ses feux.

La seconde partie (f°s 9 r° à 14 v°) forme une sorte de cartulaire où sont transcrites une trentaine de chartes par lesquelles le comte de Champagne accorde à diverses communautés le droit d'usage en quelque forêt du domaine.

La troisième partie (f°s 15 r° à 87 r°) est intitulée : « C'est li livres des vendues des bois de Champagne, dou temps Pierre de Chaoursse, gruier, commencent à l'Aparicion l'an mil deus cens quatre vins et cinc ». Le texte en sera publié, pour ses parties essentielles, au tome III de ce recueil de Documents. Aucune des ventes qui y sont inscrites n'est postérieure à l'an 1303.

Le manuscrit français 4660 est désigné, dans les notes-variantes de l'imprimé, par la lettre A.

IV

PRISÉE DE LA TERRE DE CHÂTILLON-SUR-MARNE.

(1291 environ.)

Le rouleau J 1030, n° 3, du Trésor des chartes, aux Archives nationales, nous a conservé le texte même de l'enquête faite en 1291, par Jean de Melun et Étienne du Paage, sur la valeur de la terre de Châtillon-sur-Marne, que Philippe le Bel avait cédée par contrat de janvier 1290 à Gaucher de Châtillon [1], en échange de la terre de Crécy-en-Brie.

La déposition de chacun des témoins interrogés étant rapportée *in extenso* dans l'original, avec les mêmes formules et dans les mêmes termes que celle du premier déposant, j'ai pratiqué dans le texte de nombreuses coupures, me bornant à publier ce qui, dans chaque déposition, offrait une valeur propre.

J'ai imprimé, à la suite de l'enquête de 1291, le texte d'un rouleau moins important, qui, se rattachant à la même prisée, offre l'évaluation des grueries de la

[1] La famille à laquelle appartenait Gaucher de Châtillon, tirait son nom de Châtillon-sur-Marne où elle était déjà possessionnée aux XIe, XIIe et XIIIe siècles; mais, contrairement aux assertions d'André du Chesne (*Histoire généalogique de la maison de Chastillon*), elle ne posséda cette seigneurie que de 1290 à 1303 (cf. p. 199 du présent volume, note 1).

châtellenie de Châtillon. Ce rouleau fait également partie du Trésor des chartes : il est coté J 309, n° 19, parce qu'il a été rangé, à tort, parmi les documents relatifs au comté de Toulouse.

L'un et l'autre des rouleaux de la prisée de 1291 sont désignés, dans les notes-variantes de l'imprimé, par la lettre A.

V

RÔLES DU PARIAGE DE LA TERRE DE LUXEUIL.

(1300 environ.)

Par un acte en date de 1258, l'abbé et le couvent de Luxeuil offrirent d'abandonner la moitié indivise de leurs revenus au comte de Champagne, à la condition que celui-ci prendrait, envers et contre tous, la défense de leurs personnes et de leurs biens. Thibaud V accepta, le 26 juillet de la même année, le pariage qu'on lui proposait [1], et la seigneurie de Luxeuil fut, dès lors, considérée comme une annexe du comté de Champagne [2].

Luxeuil étant rattaché à la Champagne en vertu d'un acte analogue à ceux qui lui attribuaient respectivement la moitié des seigneuries de Chaource [3], de Coiffy [4], de Passavant [5] et de Rumilly [6], ce fut, sans doute, en raison de circonstances inconnues des érudits que Luxeuil ne fut point compris dans la vaste enquête ordonnée en 1276 par le comte Edmond. Quel qu'ait été le motif de cette exception, l'omission de Luxeuil dans le nouveau livre de la terre de Champagne ne pouvait passer inaperçue, et c'est pourquoi une copie de l'acte de pariage de 1258 fut jointe, au XIVe siècle, à l'un des exemplaires de l'*Extenta* [7].

[1] D'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 389-390.

[2] Il y a lieu de noter, à ce propos, la locution «conventus Lexoviensis in Campania», employée dans le titre du premier des deux rôles publiés dans le présent volume.

[3] Voir, p. 64, note 4, l'acte d'association conclu, en 1177, entre le comte de Champagne, Henri Ier, et l'abbaye de Montiéramey.

[4] Voir p. 177-178 du présent volume, en note, l'acte de pariage conclu en 1250, pour Coiffy, entre le comte de Champagne et le prieuré de Varennes-sur-Amance.

[5] Voir, *ibid.*, p. 149-150, en note, l'acte d'association conclu en 1242, pour Passavant, entre le comte de Champagne et l'abbaye de Châtrices.

[6] Voir, *ibid.*, p. 60-62, l'acte de pariage conclu en 1250, pour Rumilly, entre le comte de Champagne et l'abbé de Molesmes.

[7] Voir, plus haut, p. XII.

L'acte de pariage de 1250 ayant été publié avec grand soin, par le marquis J. de Laborde [1], je ne pouvais guère songer à le réimprimer ici; mais, à défaut de ce texte, j'ai cru bon de placer dans le présent volume deux rôles concernant la seigneurie de Luxeuil, et qui, rédigés vers l'an 1300, font partie du carton J 208 du Trésor des chartes, aux Archives nationales.

L'un de ces rôles devait comprendre originairement trois bandes de parchemin, mais il a perdu au cours des siècles celle du milieu [2], et les deux parties subsistantes portent respectivement aujourd'hui, dans le carton J 208, la partie initiale le n° 13, la partie finale le n° 11 : on y trouvait primitivement, pour chacun des centres habités dont se composait la seigneurie de Luxeuil, l'indication des divers éléments constituant le domaine.

Formé seulement de deux bandes de parchemin, actuellement isolées et portant les cotes J 208 n° 12 et J 208 n° 10, l'autre rôle est moins détaillé que le précédent et l'on n'y mentionne guère que le nombre des « mesnies » de chaque village et le domaine foncier.

Aucun des deux rôles n'est daté, mais il y a lieu de croire qu'ils ne sont pas absolument du même temps, car les chiffres de population énoncés de part et d'autre offrent, en plus d'un cas, de légères différences. On s'en rendra compte par le tableau suivant, qui permettra, en outre, de reconnaître quels villages figuraient dans la bande médiane du plus étendu des deux rôles.

VILLES DE LA SEIGNEURIE DE LUXEUIL.	1er RÔLE.	2e RÔLE.	VILLES DE LA SEIGNEURIE DE LUXEUIL.	1er RÔLE.	2e RÔLE.
	feux	feux		[illegible]	[illegible]
Abelcourt	41	40	*Bretoncourt*	Manque.	[illegible]
Aillencourt	65	61	Breuches	15	[illegible]
Ainvelle	38	40	Breuchotte	Manque.	12
Amage	Manque.	18	Briaucourt	14	[illegible]
Anjeux	62	62	Bruyère (la)	Manque.	10
Bassigney	40	40	Chapelle-lès-Luxeuil (La)	65	65
Baudoncourt	77	80	Corbenay	Manque.	90
Bouhans, Ambdans et *Vilate*	80	100	Cuers et Citers	9	10

[1] *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 427-428.

[2] Cette bande devait comprendre une douzaine d'articles, dont le premier, vraisemblablement consacré au village de Provenchère, est amorcé à l'extrémité inférieure de la bande initiale du rôle (voir p. 211 c et note 2), comme pour faciliter le raccord des deux premières bandes.

VILLES DE LA SEIGNEURIE DE LUXEUIL.	1er RÔLE.	2e RÔLE.	VILLES DE LA SEIGNEURIE DE LUXEUIL.	1er RÔLE.	2e RÔLE.
	feux.	feux.		feux.	feux.
Ehuns	61	65	Raddon	40	40
Ferrières	....	15	Saint-Bresson et Rovillers	80	80
Fessey-Dessous	Manque.	15	Sainte-Marie-en-Chanois	Manque.	25
Fontaine-lés-Luxeuil	Manque.	120	Saint-Sauveur	76	70
Froideconches	43	50	Saint-Valbert	27	30
Luxeuil	....	450	Souhière	Manque.	90
Mailleroncourt-Charette	Manque.	80	Varogne	Manque.	6
Monthureux-lés-Baulay	Manque.	82	Vaudoncourt et Bulgnéville	60	60
Neurey-en-Vaux	....	30	Velleminfroy	78	80
Pomoy	....	30	Villers-lés-Luxeuil	81	80
Provenchère	....	60			

VI

PRISÉE DE ROZOY-SUR-SERRE ET DE CHÂTEAU-PORCIEN.

(1303.)

Cette prisée eut lieu en exécution du don fait, le 22 octobre 1303, par le roi Philippe le Bel au connétable de France, Gaucher de Châtillon, de la terre de Château-Porcien, ainsi que des châtellenies de Gandelus et de Rozoy-sur-Serre, en échange de la terre de Châtillon-sur-Marne, cédée une douzaine d'années auparavant audit Gaucher [1].

On n'en connaît qu'un extrait sommaire, fort bref, dont l'original, conservé au XVIIIe siècle dans la bibliothèque de Saint-Martin-des-Champs, à Paris, fut alors communiqué à Lévesque de la Ravallière [2]. C'est d'après la copie faite par ce savant, copie comprise aujourd'hui dans le tome 13 de la collection de Champagne (fo 33), que j'en imprime ici le texte.

La copie de La Ravallière est désignée, dans les notes-variantes de l'imprimé, par la lettre L.

[1] A. du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Chastillon*, preuves, p. 201-202.

[2] Collection de Champagne (à la Bibliothèque nationale), t. XIII, fo 33 ro.

VII

ASSIETTE DU DOUAIRE DE JEANNE D'ÉVREUX.

(1325-1334.)

Peu de mois après son mariage avec Jeanne d'Évreux, le roi Charles le Bel voulut, au cas où il précéderait son épouse au tombeau, lui assurer un revenu annuel de 16,000 livres tournois, dont la plus forte partie, c'est-à-dire 10,000 livres, devait être assise sur les châtellenies de Crécy-en-Brie, Coulommiers, Château-Thierry, et il en confia l'assiette au doyen de l'église de Paris, Ami d'Orléans, conjointement à un chevalier appelé Philippe de Pesselières [1].

La prisée pour l'assiette de ces 10,000 livres commença à Crécy le 12 mai 1325 [2]. Elle se poursuivit le 2 mai suivant à Coulommiers [3] et le 4 juin à Château-Thierry [4]; mais le montant du revenu choisi en ces trois châtellenies réunies n'étant point suffisamment élevé, le roi manda aux commissaires, par lettres en date du 19 juillet 1325, de parfaire l'assiette au plus près des lieux où on l'avait commencée [5], et elle se termina, en effet, par une prisée opérée dans les châtellenies de Bray et de Nogent-sur-Seine [6], ainsi que par une autre prisée de deux mille livrées de terre en la châtellenie de Châtillon-sur-Marne; cette dernière prisée, la troisième en date, était l'œuvre de deux nouveaux commissaires, Jean de Roye et Jean de Machery, bailli de Vitry [7].

Moins de deux ans après, le 12 juin 1327, le roi augmentait le douaire de Jeanne d'Évreux de neuf mille livres tournois de revenu [8], le portant ainsi de seize mille à vingt-cinq mille livres. Des neuf mille livres complémentaires, les deux tiers seulement devaient, à l'origine, être assis en Champagne; mais, en fin de compte, on assit le tout sur les terres voisines de celles dont le produit avait été en majeure partie attribué à Jeanne [9]. Le soin d'en faire l'assiette fut confié à Jean

[1] Page 218 du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 221 C.

[3] *Ibid.*, p. 238 D.

[4] *Ibid.*, p. 247 B.

[5] *Ibid.*, p. 267.

[6] *Ibid.*, p. 267 K à 273 A.

[7] *Ibid.*, p. 277 A à 282 C. Cf. 286 G.

[8] *Ibid.*, p. 285.

[9] Le roi avait ordonné que 3,000 livrées de terre seraient assignées à la reine Jeanne sur les domaines du bailliage de Caen. Cependant, comme le montre un résumé qui termine le registre du douaire de la princesse, celle-ci reçut, en fin de compte, près de 19,000 livrées sur le domaine royal de Champagne et de Brie (p. 373 du présent volume).

de Roye et à Jean de Machery, qui, en vertu d'une commission antérieure, avaient procédé à la prisée de 2,000 livrées de terre en la châtellenie de Châtillon-sur-Marne : l'assiette porta, cette fois, sur les châtellenies de Châtillon, d'Épernay, d'Oulchy et de Neuilly-Saint-Front [1]. Plus tard et en suite de la mort prématurée de Charles le Bel, ou plus exactement aux mois de septembre et décembre 1329, la presque totalité de ce qui restait à asseoir était assignée sur les châtellenies de Crécy [2], de Coulommiers [3], de Neuilly-Saint-Front [4], de Nogent-sur-Seine [5], de Pont [6], de Sézanne [7] et de Chantemerle [8], par Pierre Maillart et Jean du Châtelet que le nouveau roi avait chargés à la fois de terminer la prisée du douaire [9] et de signaler les défauts des assiettes antérieures [10]. Un peu plus tard, et en vertu d'une sixième prisée que firent Pierre Maillard et Philippe de Pesselières, Jeanne d'Évreux se vit attribuer quelques autres portions du domaine de Crécy et de Coulommiers [11]. Enfin une prisée complémentaire, qui fut la dernière, porta sur diverses parties du domaine des châtellenies de Château-Thierry, de Châtillon, d'Épernay et de Sézanne [12].

On apporta, depuis, quelques modifications, peu importantes d'ailleurs, à divers articles des prisées successives, et, pour sa portion champenoise, le douaire de la veuve de Charles le Bel se trouva définitivement constitué de la façon suivante [13] :

En la châtellenie de Bray-sur-Seine	921 lb.	18 s.	0 d. ob. t.
En la châtellenie de Chantemerle	897	7	5 d. ob.
En la châtellenie de Château-Thierry	3,187	3	7
En la châtellenie de Châtillon-sur-Marne	3,046	11	5 d. ob.
En la châtellenie de Coulommiers	1,416	7	8
En la châtellenie de Crécy-en-Brie	2,688	15	2
En la châtellenie d'Épernay	3,049	18	7 d. ob.

[1] Pages 285 D à 317 O du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 228 K.

[3] *Ibid.*, p. 245 CD.

[4] *Ibid.*, p. 318 A.

[5] *Ibid.*, p. 274 I.

[6] *Ibid.*, p. 321 AB.

[7] *Ibid.*, p. 327 A.

[8] *Ibid.*, p. 338 A.

[9] *Ibid.*, p. 327 B, 345 D et ailleurs encore.

[10] *Ibid.*, p. 345 GH.

[11] *Ibid.*, p. 232 L, 234 K, 248 H. — La prisée est qualifiée sixième prisée, au premier et au dernier de ces trois endroits.

[12] Œuvre de Jean de Bourbon et de Pierre de Tiercelieue, elle est dite «la dernière prisée» dans la plupart des passages qui la mentionnent (*ibid.*, p. 255 K, 256 O, 259 N, 260 E, 277 K, 279 O, 280 D, 281 DH, 289 HM, 290 FK, 291 DG, 303 I, 305 I et 333 D).

[13] Je reproduis ici les chiffres donnés par le registre KK 3 des Archives nationales (voir p. 373 du présent volume).

En la châtellenie de Neuilly Saint Front.	540 lb.	0 s.	4 d.
En la châtellenie de Nogent-sur Seine.	781	8	4
En la châtellenie de Pont sur Seine.	619	10	4 d. ob.
En la châtellenie de Sézanne.	1,812	0	20
Auxquels il faut ajouter, en raison des fiefs que les seigneurs de Traînel et d'Anglure tenaient aux châtellenies de Chantemerle, de Nogent, de Pont et de Sézanne, un revenu possible de.	265	0	0
Total.	19,226 lb.	2 s.	8 d.
Dont il faut déduire pour les gages du bailli et du gruier.	424 lb.		
Reste.	18,802 lb.	2 s.	8 d. ob. t.

Jeanne d'Évreux ayant vécu jusqu'au 4 mars 1371, ce fut en somme, pour plus de quarante années, l'aliénation presque totale du domaine que le roi de France possédait, à titre de comte de Champagne et de Brie, dans onze des châtellenies de l'héritage des Thibaudois. Ce que le roi y avait conservé ne figure dans le compte de la terre de Champagne, de l'année financière 1340-1341, que pour un revenu de 1516 livres tournois en chiffres ronds[1].

Le texte des diverses assiettes auxquelles donna lieu le douaire de la reine Jeanne s'est conservé, paraît-il, jusqu'à une époque peu éloignée de celle où nous vivons. Il existait effectivement, en la section Champagne des Archives de la Chambre des Comptes, deux volumes manuscrits renfermant, l'un et l'autre,

[1] Ce chiffre se décompose de la façon suivante :

Châtellenie de Bray-sur-Seine.	34 lb.		
Châtellenie de Chantemerle.	75[illegible]	8 s.	6 d. [illegible]
Châtellenie de Château-Thierry.	91	10	0
Châtellenie de Châtillon.	Néant.		
Châtellenie de Coulommiers.	3[illegible]0	[illegible]	0
Châtellenie de Crecy-en-Brie.	Néant.		
Châtellenie d'Épernay.	1[illegible]	6	0
Châtellenie de Neuilly Saint Front.	1[illegible]	0	0
Châtellenie de Nogent-sur-Seine.	0	70	0
Châtellenie de Pont-sur-Seine.	0	30	0
Châtellenie de Sézanne.	70	0	1
Total.	1,515 lb.	18 s.	7 d. pougeoise.

l'assiette faite, en 1327, par Jean de Roye et Jean de Machery [1], ainsi qu'un «vieil roulle de parchemin» qui portait en guise de titre l'indication suivante : «C'est le premier abrégé des assiettes faictes à madame la royne Jehanne d'Evreulx, pour cause de son douaire [2]». Enfin, dans la seconde moitié du XVIe siècle, Jean du Tillet signalait l'existence, en la layette 20 du Trésor des chartes, de «deux mémoires des terres baillées en douaire à ladite roine Jehanne d'Evreux [3]».

Ces divers manuscrits sont aujourd'hui perdus ou détruits, mais le registre KK 3 des Archives nationales, écrit vers l'an 1340 [4], présente, semble-t-il, la copie du vieux rouleau jadis conservé à la Chambre des Comptes sous le titre de «Premier abrégé des assiettes faictes à madame la royne Jehanne d'Evreulx [5]». J'en ai reproduit le texte aussi fidèlement que possible, me bornant à corriger les fautes les plus évidentes, et j'ai imprimé en caractère plus menu les observations qu'à l'époque même de l'exécution du manuscrit, ou peu après, on avait écrites en marge ou dans des espaces laissés en blanc.

C'est au manuscrit KK 3^A des Archives nationales que s'applique la lettre A, employée dans les notes-variantes de l'imprimé.

VIII

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE VILLEMAUR ET LIEUX VOISINS.

(1328-1329.)

La prisée du douaire de Jeanne d'Évreux n'était pas entièrement terminée que le roi Philippe de Valois accordait à la duchesse de Bourgogne, Jeanne de France, femme d'Eudes IV, 3,333 livres de revenu annuel à prendre sur la châtellenie

[1] L'inventaire de 1489 mentionne, en effet, sous la cote X, la prisée de Jean de Roye et de Jean de Machery (p. 575 EF du présent volume) et, sous la cote V, la prisée de 1327 (*ibid.*, p. 575 FGH) qui ne sont évidemment qu'un seul et même texte, en deux exemplaires différents.

[2] Conservé à la Chambre des Comptes sous la cote HH (*ibid.*, p. 576 K et 577 A).

[3] *Recueil des roys de France, leurs couronne et maison*, édition de 1607, p. 198.

[4] Il n'est certainement point antérieur à 1335, puisqu'on y trouve, de la première main, la copie (p. 346 à 373) d'un document en date de mars 1334 (v. st.).

[5] C'est, du moins, ce qu'indique, bien clairement, à mon avis, le passage suivant du registre KK 3 des Archives nationales : «Selon ce que plus plainement est contenu en la commission, à nous faite, dont la teneur est au dos de ceste assiete» (p. 327 C du présent volume).

de Villemaur et les lieux les plus prochains. Il mettait fin de la sorte aux réclamations formulées par la duchesse au sujet de divers biens qu'elle pretendait devoir lui appartenir du chef de son père, le roi Philippe le Long [illegible].

Le 2 octobre 1328, Jean d'Auxois, chantre de l'église de Troyes, et Michel de Paris, bailli de la même ville, furent commis à l'assiette de ces 3,333 livrées de terre [2]. Ils se rendirent dès le 8 décembre à Villemaur [3], mais, dans la châtellenie qui leur avait été indiquée ou dans les prévôtés de Maraye et de Vauchassis, ils ne trouvèrent que les éléments d'un revenu de 2,000 livres environ [4]. Par mandement en date du 21 février 1329 [5], le roi étendit alors la mission dont ils étaient chargés, non pas aux châtellenies d'Ervy et de Saint-Florentin, comme le souhaitaient les gens du duc de Bourgogne [6], mais à celles d'Isle, de Chaource, de Payns, au besoin même à celle de Méry, et, dès le mois de mai suivant, l'assiette était terminée. Les 3,333 livrées de terre se trouvaient ainsi réparties :

En la châtellenie de Villemaur.	1,797 lb.	14 s.	1 d. t.
En la prévôté de Maraye.	97	7	4
En la prévôté de Vauchassis.	49	18	6
En la châtellenie de Chaource.	306	3	0
En la châtellenie d'Isle.	971	17	6
En la châtellenie de Payns.	203	16	6
Auxquelles il faut ajouter, en raison de l'évaluation trop faible du produit des prévôtés.	857	7	8
Total.	4,284 lb.	4 s.	8 d. (ou mieux 7 d.)
Dont il convient de déduire, pour diverses causes.	408	12	4
Reste.	3,875 lb.	12 s.	4 d. (ou mieux [illegible])

qui demeurent assis, et sur lesquels le duc de Bourgogne est redevable de 542 lb. [illegible] s. 6 d. t. de rente par an.

La prisée de 1328 laissait au roi une partie des bois compris dans les châtellenies de Villemaur et d'Isle [7], mais aucun des biens qu'elle assigna au duc de Bourgogne ne fit ultérieurement retour à la couronne. Dès 1330, Payns fut donne

[illegible] Plancher, *Histoire de Bourgogne*, t. II, p. 173.

(2) Page 377 du présent volume.

[illegible] *Ibid.*, p. 378 A.

[illegible] *Ibid.*, p. 396 AB.

[illegible] *Ibid.*, p. 397 E à 398 A.

(6) Page 397 C du present volume.

(7) Les bois de Villemaur figurent au compte de la terre de Champagne, de l'annee financière 1340-1341, pour une recette de 1,208 lb. 10 s. 4 d., et ceux d'Isle pour une recette de 216 lb. 4 s. 6 d. et

par Jeanne de France à Miles de Noyers, l'un de ses plus dévoués serviteurs[1]. Le surplus passa aux héritiers d'Eudes IV et de Jeanne; à la fin du XVIe siècle, ces divers domaines étaient la propriété d'Henriette de Clèves, duchesse de Nevers, qui vendit Villemaur en 1598 à Jacques de Villemaur, et Chaource en 1601 à Charles de Choiseul, marquis de Praslin. Les héritiers d'Henriette aliénèrent à leur tour Maraye en 1628 et Isle en 1648[2].

On sait qu'il existait au XVIIIe siècle plusieurs exemplaires de la prisée de 1328. L'original s'en trouvait, paraît-il, aux mains du duc d'Aumont, propriétaire de la terre d'Isle[3], et une copie contemporaine de l'original, œuvre d'un clerc bourguignon, figurait alors aux archives de la Chambre des Comptes de Dijon[4], d'où elle a disparu. Deux autres expéditions sont également signalées à la même époque, comme appartenant au duc d'Estissac[5] : l'une, formant un énorme rouleau de parchemin, remontait sans doute au XIVe siècle, tandis que l'autre, écrite sur parchemin vers le milieu du XVIe siècle, présentait l'apparence d'un volume in-quarto[6].

Reliée en cuir avec applications de fers sur les plats, cette dernière était naguère encore conservée à Estissac, dans les archives du duché de ce nom : M. Harvier, fondé de pouvoirs de plusieurs membres de la maison de la Rochefoucauld (branche d'Estissac), le communiquait, en 1865, à Théophile Boutiot[7], et

[1] Inventaire manuscrit des titres de Nevers, p. 2274 (t. III), cité par M. A. Roserot, *Les possessions des ducs de Bourgogne et de leurs successeurs dans le département de l'Aube* (p. 17 du tome VIII de la *Revue de Champagne et de Brie*).

[2] *Ibid.*, p. 23.

[3] Voir, ci-après, note 6. En 1565, la terre d'Isle avait été érigée en duché-pairie sous le nom d'Aumont.

[4] Le début de cette copie a été publié en 1741 par Dom Plancher (*Histoire générale et particulière de Bourgogne*, t. II, preuves, p. CLXXXIX-CLXXXX), qui renvoie aux archives de la Chambre des Comptes de Dijon.

[5] Le duché d'Estissac, dont le chef-lieu s'appelait originairement Saint-Liébault, est formé de la partie du domaine de Villemaur cédée, en 1328, au duc de Bourgogne.

[6] Je tire une partie de ces renseignements d'une note marginale, avec appel *a*, accompagnant l'extrait de la prisée de Villemaur, faite vers 1735 par le doyen Chèvre et signée de son nom : «L'original de cette pièce est entre les mains de M. le duc d'Aumont. Il en est deux grosses, ou expéditions en forme, en celles de M. le duc d'Estissac. L'une est un rouleau énorme, en parchemin; l'autre est un livre aussi de parchemin in-quarto, d'écriture ancienne, de l'épaisseur de deux doigts. En suitte de Villemaur sont les terres de Vauchassis, Isle, Maraye, etc.» (Bibliothèque nationale, collection de Champagne, t. 110, f° 83 r°.) — Si l'on en juge par une de ses notes marginales, cette dernière expédition serait antérieure à l'an 1551 (p. 383 du présent volume, col. 2, note 1).

[7] Th. Boutiot, *Histoire de Troyes et de la Champagne méridionale*, t. II, p. 132, note 1. — Boutiot

M. A. Roserot [1] le vit encore, vers 1875, aux mains de M. Coutant, représentant du duc d'Estissac; mais on prétend que le représentant du comte Frédéric de la Rochefoucauld le transporta depuis à Paris, où j'ai vainement cherché sa trace.

A défaut du manuscrit d'Estissac, j'ai pu établir le texte de la prisée de 1328 à l'aide de deux transcriptions qui en subsistent, l'une à la Bibliothèque nationale, au tome 110 de la collection de Champagne (f°s 86 à 119) [2], l'autre à la bibliothèque de Troyes, dans le manuscrit 2746.

La copie conservée dans la collection de Champagne n'est pas directement issue de l'expédition du XVIe siècle; elle a été faite d'après le 9e recueil de Desmarêts, seigneur de Pâlis [3], et laisse fort à désirer [4]. Je n'aurais donc pu donner qu'un texte fort médiocre et souvent inintelligible de la prisée de Villemaur, sans le secours du manuscrit 2746 de la bibliothèque de Troyes.

Œuvre de Théophile Boutiot et relatif tout entier à la seigneurie de Villemaur, le manuscrit de Troyes, exécuté au commencement de l'année 1865 [5], a été donné à la bibliothèque municipale le 23 mars 1884, par M. Henry Boutiot, manufacturier. Il se compose de quatre parties, dont les deux premières sont empruntées au manuscrit d'Estissac :

I. (F^os 1 à 40.) Prisée de 1328 (p. 377 à 416 du présent volume).

II. (F^os 41 noir ou 43 bleu à 72 noir ou 74 bleu.) Prisée de 1350 (*ibid.*, p. 467 à 489).

mentionne également le manuscrit d'Estissac parmi les sources du *Dictionnaire topographique du département de l'Aube* (p. LXV), qu'il a rédigé en collaboration avec Émile Socard, et c'est évidemment par suite d'une erreur typographique qu'il l'attribue alors au XIVe siècle.

[1] C'est à M. Roserot que je dois le renseignement donné ci-dessus au sujet de la reliure du manuscrit. Cet érudit m'apprend aussi que la prisée de 1328 remplissait les 38 premiers feuillets et que la prisée de 1350 commençait avec le folio 38 *bis* pour se terminer vers le folio 64.

[2] Je mentionnerai aussi, mais pour mémoire seulement, la copie du début de la prisée qui existe, de la main du doyen Clèvre, aux feuillets 83 r° à 84 r° du même volume.

[3] C'est ainsi, du moins, que j'interprète la note «Tiré sur le manuscrit dans le 9e recueil [illegible] M. de P.», qui figure à l'extrémité [illegible], de gauche, du premier feuillet (86 r°) de la copie en question.

[4] Entre beaucoup de leçons fautives, je citerai en exemple celle-ci, qu'on lit au folio 93 v° du tome 110 de la collection de Champagne : *Les [illegible]*, pour *[illegible]* (p. 386 du présent volume).

[5] On lit effectivement à la fin de la dernière partie : «Pour copie certifiée conforme.

«Troyes, le 2 février 1865.

(Signé) : «Boutiot.»

III. (F^os 73 noir ou 75 bleu à 80 noir ou 82 bleu.) «Arpentage fait par Gobert de Sommevoire, gruyer de Champagne, des bois des forêts d'Othe, envoyé à la Chambre des Comptes, le 22 octobre 1330.» — Il commence ainsi : «Comme le roy nostre sire ait donné au duc de Bourgongne le demaine des forestz d'Othe et de Chaource et d'Isles.....».

IV. (F^os 81 noir ou 85 bleu à 87 noir ou 91 bleu.) «Notes extraites de l'Inventaire général des titres, papiers et renseignements tant anciens que modernes, concernans la terre et baronnie de Villemor, qui sont en la possession de Mr Vignier, baron dud. Villemor, et Jully, seigneur de Saint-Lyébault... faict et rédigé par Jean Chobert[1], procureur fiscal en lad. baronnye, conseiller et esleu pour le roy aud. Villemor, estant à Paris, au mois de juillet 1630»; 2° de la «Description généralle et au vray de la baronnie de Villemor, son antiquité, son estendue et ressortz...., le tout recueilli par led. Chobert» (grand registre in-folio, relié en vélin, portant des lettres d'or sur le plat; la première partie contient 44 folios et la seconde 77 pages. Original signé de Chobert).

La copie de Boutiot a été exécutée avec grand soin, et c'est d'après elle qu'a été établi sur placards le texte de l'une et l'autre prisée de Villemaur, préalablement emprunté, il y a vingt-quatre ans, au tome 110 de la collection de Champagne. J'ai dû, cependant, substituer l'orthographe du XIVe siècle aux formes graphiques du XVIe qu'elle présente nécessairement, formes de nature à impressionner désagréablement le lecteur, en raison du disparate qui en serait résulté par rapport aux autres documents contenus dans le même volume.

B désigne, dans les notes-variantes de l'imprimé, la copie de Boutiot.

C s'applique à la transcription qui figure au tome 110 de la collection de Champagne et dont les variantes n'ont été utilisées que dans la mesure où elles pouvaient offrir quelque intérêt.

IX

PRISÉE DES CHÂTELLENIES DE MONTEREAU ET SAINT-FLORENTIN.

(1332.)

Empruntée à un rouleau contemporain de sa rédaction et qu'on a découpé pour en former le registre P 26[1] des Archives nationales, la prisée des châtellenies de Montereau et de Saint-Florentin fait partie d'une enquête ordonnée, le 14 mars 1332, pour l'assiette du douaire de la reine Jeanne de Bourgogne, femme de

[1] Le nom Chobert est ancien à Villemaur; on l'y trouve déjà au XIIIe siècle dans l'«extente» du lieu (p. 25 a et 26 b).

Philippe de Valois. C'est à la même enquête que j'ai précédemment emprunté l'état des fiefs relevant des deux mêmes châtellenies[1].

Jeanne de Bourgogne étant morte deux ans avant son époux, l'assiette de son douaire ne fut suivie d'aucun effet.

La lettre A, employée dans les notes-variantes de l'imprimé, s'applique au registre P 26[1] des Archives nationales.

X

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE MÉRY-SUR-SEINE, PARTIE DE LA CHÂTELLENIE DE VERTUS, ETC.

(1337.)

Désireux de protéger plus efficacement que par le passé la frontière nord-est du royaume de France, Philippe de Valois acquit, le 15 août 1335, le château et la châtellenie de Vaucouleurs que possédait, en arrière-fief du comté de Champagne[2], un cadet de la maison de Joinville. Il fut stipulé en cette circonstance que le seigneur de Vaucouleurs recevrait, à titre d'échange, le château de la châtellenie de Méry-sur-Seine, la maison et le parc de Lachy, avec certains droits à percevoir en la prévôté de Vertus[3], le tout approximativement estimé d'une valeur équivalente à celle de la terre dont Jean de Joinville se dessaisissait en faveur du roi.

Pour ne frustrer aucune des parties contractantes, il fallait procéder à une prisée des terres cédées de part et d'autre, et, par mandement du 15 août 1335, Philippe chargea de ce soin Louis de Vaucemain et Pierre de Tiercelieue[4]. Au cours de l'enquête, qui semble avoir été longue et laborieuse[5], les deux commissaires furent amenés à joindre aux domaines donnés par voie d'échange à Jean de Join-

[1] *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, tome I, p. 431-436; cf. l'introduction du même volume, p. XL.

[2] Sur la branche de Vaucouleurs, de la maison de Joinville, voir Fr. Delaborde, *Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville*, p. 223-230.

[3] L'acte d'échange a été publié, en 1886, par Siméon Luce (*Jeanne d'Arc à Domremy*, preuves, p. 7-9).

[4] Page 426 b du présent volume. — «Maistre Loys de Vaucemain, clerc», devint plus tard évêque de Chartres. Quant à Pierre de Tiercelieue, chevalier, il avait pris part, quelques années auparavant, aux opérations qu'avaient nécessitées la constitution du douaire de Jeanne d'Évreux (voir plus haut, p. XXI, note 12).

[5] Elles semblent s'être prolongées, en effet, deux années durant.

ville les vignes de Bar-sur-Seine, dont le revenu annuel était évalué à 80 livres tournois.

L'ensemble des opérations de Louis de Vaucemain et de Pierre de Tiercelieue fut homologué le 4 octobre 1337, mais le texte seul de la prisée des domaines cédés à Jean de Joinville est parvenu à notre connaissance. Je le publie d'après le registre JJ 70 (pièce 372) du Trésor des chartes, désigné dans les notes-variantes de l'imprimé par la lettre A.

XI

SECONDE PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE MÉRY-SUR-SEINE, PARTIE DE LA CHÂTELLENIE DE VERTUS, ETC.

(1338-1342.)

La prisée exécutée de 1335 à 1337 par Louis de Vaucemain et Pierre de Tiercelieue fut bientôt l'objet de vives réclamations : plus d'une erreur y avait été commise, « par obliance, negligence ou autrement », tant en l'évaluation de la terre de Vaucouleurs qu'en celle des domaines de Méry et autres lieux[1]. On reconnut, de part et d'autre, la nécessité d'une nouvelle opération qui, par lettres du 9 septembre 1338, fut confiée à Louis de Vaucemain et à Jean de Nois.

Cette seconde prisée ne fut pas non plus absolument sans défaut, car le 10 juin 1341, le roi mandait aux gens des Comptes d'y apporter les modifications nécessaires[2] et elle ne fut homologuée qu'au mois de janvier 1342.

On connaît au moins deux transcriptions, assez médiocres d'ailleurs, des lettres royaux homologuant la nouvelle prisée de Méry et des lieux voisins[3]. L'une est une expédition sur papier, délivrée le 15 avril 1467 par la prévôté de Paris, d'après un *vidimus* de Guillaume Gormont, garde de la même prévôté, daté du 25 avril 1342. Annoncée en 1886 en un catalogue de la librairie Techener[4],

[1] Page 433 D du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 433 J.

[3] *Ibid.*, p. 456 J à 457 B.

[4] L. Techener, *Bibliothèque champenoise ou catalogue raisonné d'une collection de livres curieux, d'opuscules rares, de documents inédits ou imprimés, de chartes, d'autographes, de cartes et d'estampes relatifs à l'ancienne province de Champagne*, p. 97-98. — Le manuscrit de 1467 figurant au nom de Vaucouleurs et la notice n'étant point conçue en termes suffisamment explicites, on pourrait supposer qu'il contient le texte de la prisée de la terre de Vaucouleurs. Il n'en est rien cependant, et, comme on le verra ci-après, c'est à un autre manuscrit que j'ai dû emprunter le texte de ce dernier document.

cette transcription eut, depuis lors, quatre possesseurs successifs[1], ou même plus, et c'est à l'extrême obligeance du dernier d'entre eux, le docteur Plicot, récemment décédé[2], que je dois d'en avoir pu prendre copie : je la désigne par la lettre P. L'autre transcription, exécutée vers le milieu du XVIIIe siècle, lors de la tentative de reconstitution des archives de la Chambre des Comptes, se trouve maintenant aux Archives nationales; elle y est cotée KK, n° 222, ancien n° 58[3], et les variantes que je lui ai empruntées sont suivies de la lettre K. Son existence ne me fut révélée qu'en décembre 1902, et cette circonstance explique que la copie donnée par moi à l'imprimerie ait été faite d'après le manuscrit du docteur Plicot[3], qui demeure ainsi la base principale du texte imprimé[4].

VII

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE VAUCOULEURS.

(1341.)

Renvoyée le 10 juin 1341 à l'examen de la Chambre des Comptes[5], la seconde prisée de Vaucouleurs fut, sans doute, homologuée huit mois plus tard, en même temps que la prisée de Méry. Son texte ne paraît figurer actuellement dans aucun des dépôts publics de Paris, mais il en existe certainement de par le monde plusieurs copies.

L'une d'elles, transcription authentique du document original, paraît-il, était jadis possédée par la famille Dessalles. Elle serait aujourd'hui, avec les titres de cette maison, aux mains de M. le comte Ferri de Ludres, député de Nancy[6], mais je n'ai pu en obtenir communication.

Une autre copie s'en trouve actuellement à la mairie de Vaucouleurs, où M. Chévelle l'a découverte en 1887[7]. Cette pièce reproduit la teneur d'une expé-

[1] Parmi lesquels l'abbé Misset, directeur de l'école Lhomond, et l'abbé Millard, l'historien de Sézanne.

[2] M. le docteur Plicot, qui habitait Fère-Champenoise, est mort le 26 juillet 1903. On m'assure qu'il a légué sa collection de livres rares et de manuscrits à la bibliothèque de Châlons-sur-Marne.

[3] In-folio de 49 pages.

[4] J'ai cependant banni de mon texte toutes les graphies trop manifestement étrangères aux habitudes du XIVe siècle, ainsi que les formules de l'expédition de 1467 et du *vidimus* de 1342.

[5] Pages 456 A à 457 B du présent volume.

[6] Je dois ce renseignement à M. Chevelle, ancien maire de Vaucouleurs.

[7] M. Chevelle en adressa, dès lors, une copie à Siméon Luce (*Comptes rendus de l'A*[illegible]

dition délivrée en 1620 par la Chambre des Comptes, «d'après l'original estant en parchemin», qui a probablement péri dans l'incendie de 1737 : elle a été publiée en 1890, assez inexactement d'ailleurs, par M. A. Bonnabelle[1]. En l'employant à mon tour pour imprimer le texte de la prisée, j'en ai modifié l'orthographe, afin de la mettre en harmonie avec l'orthographe des autres monuments de la même époque dont je l'ai rapprochée.

J'ai fait suivre le texte de la prisée de 1341 de celui des lettres royaux, en date de juin 1340, par lesquelles Philippe de Valois abandonne à Geoffroy de Nancy certains droits qui, dépendant jusque-là de la terre de Vaucouleurs, devaient figurer à ce titre dans la prisée de 1337. Leur place était naturellement marquée dans un volume consacré au domaine comtal de Champagne, et je me suis fait un devoir de la leur accorder.

Le manuscrit de Vaucouleurs est mentionné, dans l'imprimé, sous la lettre V, et j'ai désigné par la lettre X le registre du Trésor des chartes[2] qui m'a fourni le texte de la donation faite à Geoffroy de Nancy.

XIII

PRISÉE DES CHÂTELLENIES DE SAINT-FLORENTIN ET D'ERVY.

(1344.)

La reine Jeanne de Bourgogne ayant hérité, postérieurement à son mariage avec Philippe de Valois, les seigneuries de la Ferté-Bernard et de la Bosse, au Maine, ces terres étaient entrées, de par la coutume du pays, dans la communauté des époux. Par voie d'échange et du consentement de Jeanne, elles furent cédées plus tard au seigneur d'Amboise[3], et le roi, tenu en conséquence d'as-

des Inscriptions et Belles-Lettres, année 1888, p. 418).

[1] La publication de M. Bonnabelle a été faite dans l'*Annuaire administratif du dép. de la Meuse pour 1891* (3e partie, p. 2 à 22), sous le titre : *Estat et compte de l'eschange faict entre le roy Philippe de Valois et messire Jean de Joinville, seigneur de Vaucouleurs*. Il en existe un tirage à part, in-8°, de 24 pages, avec couverture imprimée.

[2] Archives nationales, JJ 129, pièce n° 29, f°s 110 v° et 111 r°.

[3] Ces deux phases successives de l'histoire des seigneuries de la Bosse et de la Ferté-Bernard semblent assez mal connues des érudits locaux. Cf. Pesche, *Dictionnaire topographique, historique et statistique du département de la Sarthe*, t. I, p. 192 (article LA BOSSE), et t. II, p. 316 (article LA FERTÉ-BERNARD).

signer à sa femme 750 livrées de terre pour la moitié qu'elle y possédait, désigna en 1344 quatre commissaires, à l'effet d'asseoir cette somme de revenus sur les châtellenies de Saint-Florentin et d'Ervy[1].

Les commissaires désignés évaluèrent l'ensemble des revenus de ces deux châtellenies à 1298 livres tournois de rente annuelle, excédant de cinq cents livres environ les 750 ou plus exactement les 800 livres de revenu auxquelles la reine avait droit. Le roi crut devoir cependant concéder le tout à sa compagne, en héritage perpétuel, et ordonna que les deux châtellenies séparées du domaine formeraient à l'avenir un bailliage particulier[2].

La prisée de 1344 et les lettres royaux qui l'accompagnent sont consignées en une pièce conservée au Trésor des chartes, sous la cote J 357, n° 12, pièce à laquelle se rapporte la lettre A, employée dans les notes de l'imprimé.

XIV

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE VILLEMAUR ET LIEUX VOISINS.

(1344.)

L'accord conclu en 1328 entre Philippe de Valois et Jeanne de France, duchesse de Bourgogne, n'avait pas résolu d'une façon définitive les questions que soulevait l'héritage du feu roi Philippe le Long. Au cours d'un long procès entre Marguerite de France, sœur cadette de Jeanne et comtesse de Flandre, d'une part, et le duc de Bourgogne, de l'autre, une convention intervint d'après laquelle Eudes IV et les ayants cause de Jeanne devaient assigner à Marguerite 2,000 livrées de terre en la châtellenie de Villemaur[3].

Sur ces entrefaites, Eudes mourut à Sens, le 3 avril 1349[4] et, après divers atermoiements, l'assiette commença le 10 avril 1350 et fut terminée le 3 mai suivant[5]. Elle eut pour base la prisée de 1328, amendée sur quelques points, et l'on atteignit les 2,000 livres de rente annuelle en joignant aux 1,928 livres 13 sous 8 deniers obole, fournis par la châtellenie de Villemaur, 71 livres 6 sous 3 deniers obole, représentant le tiers du revenu de la terre de Maraye-en-Othe.

[1] Pages 459 A à 460 B du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 466.

[3] *Ibid.*, p. 468 A; cf. p. 467 B.

[4] Ernest Petit, *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. VIII, p. 61.

[5] Pages 470 C et 489 A du présent volume.

En suite de la mort de Philippe de Rouvre en 1360, les deux autres tiers de Maraye et le surplus des domaines que le duc de Bourgogne possédait dans la Champagne méridionale passèrent aux mains de la comtesse douairière de Flandre, maîtresse depuis dix ans déjà de Villemaur et du tiers de Maraye[1].

La prisée de 1350 fut transcrite au XVIe siècle, à la suite de la prisée de 1328, dans le manuscrit qui a longtemps appartenu aux ducs d'Estissac[2]. J'ai eu conséquemment à ma disposition, en ce qui la concerne, la copie contenue au tome 110 de la collection de Champagne, ici désigné par la lettre C, et le manuscrit de Troyes 2746 auquel s'applique la lettre B. Le texte imprimé a été nécessairement établi de la même façon que pour la prisée de 1328, mais j'ai cru inutile de reproduire les parties qui reproduisaient, à peu de chose près, la teneur de cette dernière.

XV

APPENDICE.

(1221 à 1489.)

Ainsi que je l'ai dit plus haut, l'appendice du tome II se compose de documents, pour la plupart peu considérables, se rattachant plus ou moins directement au domaine comtal de Champagne, mais qui, en raison de leur nature ou de leur date, ne pouvaient figurer dans le corps même du volume. Ils ont été empruntés presque tous aux séries des Archives nationales[3] et, dans ce cas, les manuscrits qui les ont fournis sont désignés, dans les notes de l'imprimé, par la lettre A[4].

Ces documents sont au nombre de 13, et je vais les passer successivement en revue.

I. — Enquête sur les droits des usagers de la forêt de Mant; publié d'après l'original (Archives nationales, J 203, n° 101).

[1] A. Roserot, *Les possessions des ducs de Bourgogne et de leurs successeurs dans le département de l'Aube*, p. 18 du tome VIII de la *Revue de Champagne et de Brie*.

[2] Voir, plus haut, p. XXXVI, ce qui a été dit de ce manuscrit.

[3] A l'exception des n°s XII et XIII, ainsi que de la seconde partie du n° X, respectivement empruntés aux collections Duchesne et Dupuy (de la Bibliothèque nationale) et à la collection Godefroy.

[4] Sauf, toutefois, pour le n° V, auquel j'ai attribué la lettre O, initiale du mot *Olim*.

Ce procès-verbal n'est point daté; mais, comme je l'ai dit en note[1], il appartient certainement à l'année 1221.

La forêt de Mant faisait partie de la châtellenie de Coulommiers[2]. Bien que son nom soit à peine mentionné dans les textes réunis en ce volume, elle appartenait au domaine comtal, et les bois qui la composaient furent compris, de 1328 à 1371, dans le douaire de Jeanne d'Évreux[3].

II-IV. — Enquête sur les acquêts faits depuis 40 ans par les églises en la châtellenie de Bar-sur-Aube; publié d'après l'original (Archives nationales, J 768, n° 32).

Enquête sur les acquêts faits depuis 40 ans par les bourgeois en la châtellenie de Bar-sur-Aube; publié d'après l'original (Archives nationales, J 768, n° 35).

Enquête sur les acquêts des églises en la châtellenie de Montéclair; publié d'après l'original (Archives nationales, J 769, n° 11 *bis*).

Les trois rouleaux contenant ces enquêtes sont à peu près les seuls vestiges qui nous restent d'une enquête générale faite en l'année 1269. Qu'ils soient tous trois du même temps, il suffit, pour s'en convaincre, de les comparer entre eux : ils sont semblables, en effet, par le parchemin, l'écriture et la disposition. Leur date résulte, d'autre part, du dernier paragraphe relatif aux acquêts des bourgeois en la châtellenie de Bar-sur-Aube. On y voit, en effet, que Jean de Merrey, invoquant la prescription[4], déniait aux commissaires du comte le droit d'enquérir au sujet de l'achat du fief de Vaudémont, remontant à quarante-deux années déjà, ainsi qu'il résultait des actes de vente, rédigés en avril et en juin 1227[5].

Grâce à d'autres documents que ces rouleaux dont l'existence lui était inconnue, le dernier historien des comtes de Champagne a précisément établi qu'une enquête avait été prescrite, dès 1269, par Thibaud V[6], en vue de découvrir les biens qui

[1] Page 491 (note *a*) du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 821.

[3] Voir à ce sujet, au tome III des *Documents*, le compte des eaux et forêts du douaire de la reine Jeanne, pour l'année financière 1347-1348.

[4] En droit canonique, la prescription s'acquérait par quarante ans.

[5] «Mes il disoit que nous ne deviens pas enquerre de ceste chose, car nous n'anqueriens que des aquez fez puis XL ans, et il i a XLII anz et plus que ses peres avoit acheté ce fié, pour la quele reson il disoit que nous ne deviens pas enquerre de ceste chose.» (P. 504 *ro* et 505 *vo* du present volume.)

[6] Le plus ancien des documents invoqués par M. d'Arbois de Jubainville, date du 15 janvier

n'avaient pas payé le droit d'amortissement et pour exiger de leurs propriétaires l'acquittement de ce droit. « Sur le point de partir pour la croisade, où il mourut, dit M. d'Arbois de Jubainville, Thibaud cherchait à recueillir les fonds qui lui étaient nécessaires pour subvenir aux frais de cette grande expédition. Quinze établissements religieux reçurent alors de lui des chartes d'amortissements. »[1] La recherche fut poursuivie, après le départ du comte, par Thomas Brunel et Adam des Grés[2].

Moins bien connue, l'enquête faite, en 1269, à l'effet de rechercher les acquêts des bourgeois n'est attestée que par le rouleau relatif à la châtellenie de Bar-sur-Aube, mais il est intéressant de constater qu'une vingtaine d'années auparavant, sous Thibaud le Chansonnier, une enquête analogue avait porté à la fois sur les acquisitions des églises et sur celles des bourgeois[3], et qu'il en fut de même vingt années plus tard, en 1289, au temps de Philippe le Bel[4].

V. Enquête sur les limites du comté de Champagne vers la châtellenie de Melun, d'après un registre du Parlement (Archives nationales, X1a 1, fos 64 vo, 66 vo et 67 ro).

A la prière du roi de Navarre, son gendre, et avant de partir pour la croisade, saint Louis prescrivit une enquête au sujet de la limite qui séparait la châtellenie royale de Melun du comté de Champagne[5]. L'enquête fut terminée en juin 1270, au parlement de la Pentecôte, par un accord qu'on transcrivit dans les registres du Parlement, en y joignant trois pièces relatives à la cause et qui offrent un intérêt tout particulier au point de vue topographique.

Le premier de ces documents reproduit la doctrine, éminemment simpliste, qu'avaient exposée les gens du roi de France : d'après elle, la limite contestée aurait été formée sur une étendue de plus de quarante kilomètres, par l'ancienne

1270 (n. st.), est une charte générale d'amortissement donnée par Thibaud V à l'abbaye de Saint-Nicolas de Bar-sur-Aube (*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, Catalogue des actes, n° 3577); or cet acte est une conséquence de l'enquête faite en la châtellenie de Bar-sur-Aube (voir p. 497 DI du présent volume).

(1) *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 632.

(2) *Ibid.*, p. 632-633. Cf., même volume, p. 540-541 et p. 461 (note *b*).

(3) *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, tome I, introduction, p. XXXVIII-XXXIX. — Les trois rouleaux qui nous sont restés de cette enquête ont été publiés à la suite des *Rôles des fiefs du comté de Champagne sous le règne de Thibaud le Chansonnier* (p. 330 à 354) : ils se rapportent aux châtellenies de Château-Thierry, de Meaux, de Vitry et de Larzicourt (un même rouleau pour ces deux dernières).

(4) Voir, ci-dessous, sous le n° VI.

(5) Page 507 AB du présent volume.

voie romaine de Sens à Meaux, depuis les ormes de Lizines, au sud, jusqu'à Pommeuse, au nord[1]. Cette doctrine était évidemment erronée puisque, tout en laissant Gastins à la justice royale, l'arrêt final prononçait que la justice de Vaudoy et de Beautheil demeurerait au comte de Champagne[2].

L'opinion bien autrement circonstanciée des gens du comte de Champagne est exprimée dans les deux autres pièces que le registre réunit sous un titre unique : «Ostensiones facte per gentes regis Navarre, Campanie et Brie comitis palatini». La première[3] pourrait bien n'être qu'une sorte de mémorial rédigé, par ordre de Thibaud V, pour être soumis aux enquêteurs[4]; mais la seconde constitue bien réellement la «montrée» faite, en 1270, par les délégués du comte de Champagne. L'une et l'autre permettraient d'ailleurs de suivre par le menu, sur les plans du cadastre, la limite indiquée.

Les textes relatifs à l'enquête de 1270 ne sont point inédits : ils ont paru dès 1839, en effet, dans la publication des *Olim*, due aux soins du comte Beugnot[5] ; mais, comme ils n'ont pas été utilisés par le plus récent historien des comtes de Champagne, j'ai cru nécessaire de les imprimer à nouveau, dans un recueil spécialement destiné aux érudits champenois.

Il est juste, cependant, d'ajouter que ces documents n'avaient point échappé complètement aux recherches de M. d'Arbois de Jubainville. Un érudit du XVIe siècle les avait insérés, sous une forme tantôt sommaire, tantôt textuelle, en une compilation intitulée *Feoda Campaniæ*, qui figure en copie à la Bibliothèque nationale, dans la collection De Camps[6], et deux siècles plus tard, Lévesque de

[1] Page 507 CE du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 509 EH.

[3] *Ibid.*, p. 507 F à 508 C.

[4] J'en juge ainsi, parce que son texte est intitulé «Memoriale de finibus regni, quod vulgari lingua conscribi fecit rex Theobaldus», en une compilation du XVIe siècle, dont l'auteur pourrait fort bien avoir emprunté le texte en question aux pièces originales de l'enquête (voir la note 6 de cette même page).

[5] *Les Olim, ou registres des arrêts rendus par la Cour du roi sous les règnes de saint Louis, de Philippe le Hardi, de Philippe le Bel, de Louis le Hutin, de Philippe le Long*, t. I, p. 343 à 347 (dans la Collection des documents inédits).

[6] Tome 69, f° 55 v° à 59 r°. — Il n'est pas impossible que l'auteur de cet extrait des pièces de l'enquête de 1270 ait consulté les actes originaux, et non la copie des registres du Parlement. En dehors de l'argument tiré d'un titre particulier, donné à la seconde des pièces précédant l'arrêt, on pourrait le penser en se fondant sur une partie de l'extrait qui, tout en présentant la nomenclature des diverses stations de la «moustrée» faite par les gens du comte de Champagne, la divise en deux sections, l'une mentionnant les points sur lesquels a porté l'enquête, l'autre les points qui ne sont pas encore élucidés :

«Per inquestam relatum est hoc : Haltafol a stagnum Adam de Villabayon, Limogny, Ville Bosci, Champetet, boscum Crepicordi, boscum Nigellæ, boscum Goffredi de Sergines. Quærenda

la Ravallière ayant pu se procurer, des textes contenus dans les *Olim*, une transcription mutilée qui existe encore au tome 136 de la collection de Champagne [1], ces deux dérivés plus ou moins complets des documents relatifs à l'enquête de 1270 furent imprimés au tome II de l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne* [2]; mais l'état dans lequel l'un et l'autre nous sont parvenus ne laissait point la possibilité de déterminer la date des originaux, qu'on pouvait attribuer seulement à la période comprise entre les années 1234 à 1274 [3].

Le manuscrit des *Olim* est désigné par la lettre O, dans les notes-variantes des pages 506 à 509 du présent volume.

VI. — Enquête sur les acquêts faits depuis 30 ans par les églises et les bourgeois dans les châtellenies de Bray-sur-Seine et de Montereau; publié d'après l'original (Archives nationales, J 1033, rouleau n° 3).

Ce rouleau est l'unique vestige qu'on connaisse aujourd'hui d'une troisième enquête, analogue à celles qui avaient eu lieu vers 1250 et en 1269 [4]. Comme au milieu du XIIIe siècle, le même rouleau mentionne les acquêts des églises aussi bien que ceux des bourgeois, et, de même qu'en l'un des rouleaux de 1250 environ, on y trouve l'état des biens aliénés de deux châtellenies distinctes.

VII. — Plainte adressée au Roi par les bourgeois de Provins (fin du XIIIe siècle): publié d'après l'original (Archives nationales, J 203, n° 102).

Le rouleau qui nous a conservé le texte de ces doléances est, autant qu'on en peut juger par l'écriture, des environs de l'an 1300. Les cas particuliers dont se

Denisiae, pont de Rosay, ferté Cordarest, ferté Cortonery.

«Inquirendum de his : firmitatem de Villebaust, firmitatem Bernay.»

(D'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, appendice, p. CXXXIV-CXXXVI).

(1) Folios 122 *bis* à 125 de l'ancien numérotage : aujourd'hui 106 à 109. Cette copie est assurément la transcription d'un texte dont plusieurs feuillets avaient, sans doute, été perdus, car on n'y trouve plus ni le début du document, ni le texte de la «montrée» faite par les gens du roi (p. 507 A E du présent volume), et il y manque jusqu'à trente-six des lignes (*ibid.*, p. 508 F, ligne 1, à 508 M, ligne 3) reproduisant dans l'imprimé le texte de la «moustrée» des gens du comte.

(2) Dans l'appendice du volume, où le plus ancien de ces dérivés figure aux pages CXXXIV à CXXXVI, l'autre aux pages LVI-LVII.

(3) En raison du titre de «roi de Navarre», qui y est donné au comte de Champagne.

(4) Voir, au sujet de ces enquêtes, ce qui en est dit plus haut, p. XXXIX et XL.

plaignent les bourgeois y sont tout d'abord exposés avec calme, mais bientôt le ton se hausse : il devient véhément et, en certains paragraphes, il atteint presque à l'éloquence.

La pièce n'a pas été mentionnée par Bourquelot, en son *Histoire de Provins*, et elle renferme à peu près tout ce que l'on sait de la vie municipale de la ville au temps de Philippe le Bel. Une cinquantaine d'années plus tard [1], la commune de Provins était supprimée, à la suite d'un vote à peu près unanime de la population [2].

VIII. — Ligue des nobles et du commun de Champagne (24 novembre 1314) ; publié d'après l'original (Archives nationales, J 434, n° 1).

Ce manifeste d'une ligue établie pour protester contre les exactions de Philippe le Bel précéda de cinq jours seulement la mort inopinée de ce monarque. On y trouve les noms de trente-quatre des plus hauts barons de Champagne dont les sceaux sont encore appendus à l'acte : à ce titre, elle aurait mérité de figurer dans le premier volume du recueil.

La pièce semble avoir été écrite par quelque clerc anglais, et la façon un peu bizarre dont sont orthographiés un certain nombre des noms propres qui y figurent ne vient pas à l'encontre de cette observation. Le texte en était encore inédit ; mais une traduction latine de la liste des barons champenois qu'elle renferme a été insérée au XVIe siècle dans la compilation qu'on a assez inexactement intitulée *Feoda Campaniæ* et, de là, elle est passée dans le livre de M. d'Arbois de Jubainville [3].

IX. — Rôle des domaines aliénés dans le bailliage de Vitry au temps de Philippe IV, de Louis X et de Philippe V (1321 environ) ; publié d'après l'original (Archives nationales, J 759, n° 1 ; jadis J 207).

[1] A une date encore indéterminée, entre 1344 et 1356.

[2] Bourquelot, *Un scrutin au XIVe siècle* (t. XXI des *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, p. 455-499). — 150 voix seulement contre 2545 se prononcèrent pour le maintien du gouvernement communal.

[3] *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, appendice, p. CXXVII à CXXIX. — Sous le titre : «Sequntur nomina illorum qui ligati sunt et associati pro manutendis franchisia, libertate, immunitatibus, exemptione et solutione terrarum Campaniæ et Briæ, versus et contra dominum regem, comitem palazinum Campaniæ», elle forme le chapitre VII des *Feoda Campaniæ*. La qualification de comte palatin donnée ici au roi de France

Ce rouleau est l'un des rares documents qui subsistent d'une enquête sur les aliénations du domaine de la couronne. S'il est dépourvu de date, le titre même du document montre assez qu'il fut rédigé sous le successeur de Louis Hutin [1], en d'autres termes au temps de Philippe le Long qui régna du 19 novembre 1316 au 2 janvier 1322, et j'ai cru pouvoir l'attribuer à la fin du règne, parce que l'enquête relative au domaine aliéné se poursuivait au cours de l'année 1322 [2].

V. — Enquête du bailli de Troyes sur les domaines aliénés depuis quarante ans environ (16 octobre 1322); publié d'après l'original.

L'enquête de Michel de Paris, bailli de Paris, appartient à la même série d'enquêtes que le document précédent. Elle comprend deux parties aujourd'hui disjointes : une lettre d'envoi et la réponse du bailli aux divers articles d'un rôle que lui avaient adressé les délégués du roi « sur les demainnes dou royaume alienez ».

La lettre d'envoi aux délégués susdits appartient actuellement aux Archives nationales, où elle est cotée KK 1155, n° 12 *bis*. Elle est datée du « samedi avant la feste saint Luc ewangeliste », sans indication d'année; mais, comme je l'ai établi dans une note [3], on peut induire de la mention d'un séjour prolongé que le roi vient de faire au bailliage de Troyes qu'elle fut écrite en 1322, le 16 octobre, c'est-à-dire en la première année du règne de Charles le Bel. Quant à la réponse du bailli aux neuf articles du rôle que lui avaient soumis les délégués royaux, elle fait partie de la collection Godefroy, aujourd'hui conservée à la bibliothèque de l'Institut [4].

VI. — Prisée du comté de Vertus (1366-1375).

Lors de son mariage avec Jean-Galéas Visconti, au mois de juin 1360, Isabelle de France, fille du roi Jean, reçut en dot les château et ville de Sommières,

est erronée, puisque le roi de France était alors Philippe le Bel, dont le fils aîné, Louis Hutin, prenait depuis neuf ans déjà le titre de « comte palatin de Champagne et de Brie ».

[1] « . . . des temps de nos seigneurs jadis le roi Phelippe, le roi Loys, dont Diex ait les ames, et dou temps present le roy no seigneur » (p. 517 du présent volume).

[2] Voir l'article suivant.

[3] Page 526 du présent volume (col. 2, note 1).

[4] C'est la pièce foliotée 238 du tome 137 de la collection Godefroy.

en la sénéchaussée de Beaucaire, avec tous les produits de la seigneurie, jusqu'à concurrence de 3,000 livres tournois de rente annuelle; mais, avant même qu'aucune prisée n'eût été faite pour asseoir ce revenu, le roi Jean, par lettres en date du mois d'avril 1361, substitua au comté de Sommières le château de Moÿmer, ainsi que les terres de Vertus, de Rosnay et la Ferté-sur-Aube, situées en Champagne et qui, à cette occasion, furent érigées en comté sous le nom de comté de Vertus[1].

La prisée des 3,000 livres de revenu à asseoir sur le comté de Vertus ne commença, néanmoins, que le 1er juin 1366[2], en vertu d'une commission donnée deux mois auparavant par Charles V à Colart Caton et à Jacques Sohier[3]. Elle se prolongea durant plusieurs années, et donna les résultats suivants[4] :

Châtellenie de Vertus, Moymer y compris	1,239 lb.	13 s.	9 d. t.
Châtellenie de Rosnay	710	17	3 d. ob.
Châtellenie de la Ferté-sur-Aube	1,108	2	2 d. ob.
Plus, divers revenus complémentaires	300	0	0
Total	3,358 lb.	12 s.	3 d. t.
Desquels il convenait de déduire, pour gages du bailli, du receveur et du procureur du comté	100	0	0
Reste	3,258 lb.	12 s.	3 d. t.

La prisée dépassant sensiblement le revenu assigné à Isabelle de France par son contrat de mariage, on décida, d'un commun accord, que les habitants de Clamanges et ceux de dix-sept autres villages dépendant de divers monastères demeureraient au roi, sans ressortir au comté de Vertus[5].

Le comté de Vertus subsista jusqu'à la Révolution, après avoir passé successivement, par suite de mariages, dans les maisons d'Orléans, de Bretagne et de Rohan; mais, depuis longtemps déjà, il ne se composait plus que de la seule châtellenie de Vertus.

La prisée du comté de Vertus nous est parvenue en plusieurs copies, dont

[1] Voir les pages 562 et suivantes du présent volume.

[2] *Ibid.*, p. 530 G.

[3] *Ibid.*, p. 566 E à 567 O.

[4] D'abord continuée le 24 août 1366 à Rosnay et le 4 septembre de la même année à la Ferté-sur-Aube (p. 530 GL du présent volume), la prisée donnait lieu en décembre 1367 et janvier 1368 à un récolement (*ibid.*, p. 531 M et 532 V), mais l'assiette ne devint définitive que le 9 juin 1375 (*ibid.*, p. 562 D à L).

[5] *Ibid.*, p. 562 MN.

la plus ancienne, une copie authentique délivrée, en 1411, par la Chambre des Comptes, forme aujourd'hui la première partie du registre KK 1080 des Archives nationales [1]. Elle y est suivie du livre des aveux rendus, en 1366, par les vassaux de Jean-Galéas Visconti à leur nouveau suzerain [2], aveux qui ont servi de base aux parties de la prisée où sont énumérés les fiefs relevant du comté. C'est d'après cette copie que j'ai publié le texte de la prisée proprement dite [3]; mais pour l'assiette définitive, en date de 1375, j'ai préféré à la leçon du registre KK 1080 celle d'un original, assez défectueux d'ailleurs, qui existe au Trésor des chartes sous la cote J 505, n° 3.

La prisée du comté de Vertus se distingue des autres prisées de châtellenies champenoises, également publiées en ce tome II, par la mention qu'on y trouve de la garde que divers vassaux du comte de Champagne faisaient jadis au siège de la châtellenie dont ils relevaient [4]. Cet usage était, depuis longtemps déjà, tombé en désuétude; mais un rôle extrait des registres de la Chambre des Comptes en maintenait le souvenir dans la mémoire des hommes. Ce rôle était évidemment analogue à celui, datant de 1250 environ, où l'on avait consigné, d'après les «anciens écrits», c'est-à-dire les *Feoda Campanie*, les noms des vassaux qui, dans l'étendue du bailliage de Provins, devaient la garde au château dominant [5], et tout porte à reconnaître également dans les *Feoda Campanie* la base de l'état invoqué par les commissaires de 1366 [6].

[1] Folios 3 à 56.

[2] Le recueil des hommages rendus à Jean-Galéas s'étend du folio 59 du registre KK 1080 au folio 143. — A côté des aveux rendus en 1366, on y trouve le texte de quelques aveux de date antérieure. — Le volume se termine (f°s 144 v° à 163) par une troisième partie intitulée : «Cy après s'ensuit la copie de pluseurs dons et previleges faiz par les anciens contes de Champagne et autres à pluseurs eglises de ladite conté de Vertus, extraiz de la Chambre des Comptes et par ladite Chambre baillez à madite dame la contesse d'Estampes et de Vertus, ou à ses gens et officiers pour elle, comme cy devant en l'intitulacion de ce livre est dit et declairé».

[3] Il n'y avait point d'ailleurs à hésiter, les autres copies de la prisée du comté de Vertus, que possèdent les Archives nationales, n'étant que des copies du registre KK 1066. — C'est également le cas d'une autre copie de ce document, faite au XVIe siècle et comprenant 62 feuillets, laquelle a été vendue tout récemment par la librairie de Mme veuve Charavay, à M. Ch. Prieur, de Vertus. Voir, à son sujet, la *Revue des autographes des curiosités de l'histoire et de la biographie*, novembre 1902, p. 18 (n° 325).

[4] Pages 541 F à 543 X, 551 H à 552 P et 559 M à 560 J du présent volume.

[5] *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, introduction, p. XXVI. — Le texte de ce rouleau a été publié aux pages 316 à 330 des *Rôles des fiefs du comté de Champagne sous le règne de Thibaud le Chansonnier*.

[6] «Lequel roole extrait des registres de ladite

XII. — Ce sont les villes et chasteaulx appartenans a la prevosté de Chastenoy et de Neufchastel qui sont et doibvent estre de la prevosté d'Andelot (avant 1466); publié d'après une copie de la fin du XVIe siècle (Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, t. 82, fos 173-174).

Châtenois et Neufchâteau, qui font actuellement partie du département des Vosges, etaient deux forteresses féodales pour lesquelles le duc de Lorraine se plaça, au XIIIe siècle, dans l'hommage du comte de Champagne [1]. Tout comme celui de la châtellenie de Vaucouleurs, leur ressort était rattaché à la prévôté d'Andelot, qui dépendait elle-même du bailliage de Chaumont. Il en fut ainsi jusqu'en 1466, date à laquelle le roi Louis XI renonça à la suzeraineté sur ces deux châteaux [2].

XIII. — Inventaire des registres de la Chambre de Champagne (1489); publié d'après une copie du XVIe siècle (Bibliothèque nationale, collection Dupuy, t. 229, fos 134 v° à 140 v°).

C'est à Pierre Pithou que l'érudition doit la conservation de ce document, si précieux pour l'histoire d'une partie des archives de l'ancien comté de Champagne et de Brie.

L'unique copie qui en subsiste figure, en effet, au nombre des matériaux que ce savant avait réunis sur la ville de Troyes, comme sur la province dont elle était la capitale, et qui forment aujourd'hui les volumes 226 à 229 de la collection Dupuy.

Chambre est de si ancien temps que, depuis les dates des gardes contenues oudit roole, les contes de Champaigne qui pour le temps estoyent ont depuis aliené, eschangié, transporté ou donné, tant à plusieurs nobles du païs comme à eglises, et ycelles terres admorties, desquelles terres grant partie d'icelles devoyent garde ausdiz chasteaux et pour ce sont adnullées, mesmement que du temps ancien n'ont esté requises lesdites gardes, et par ce chascun en cuidoit estre francs et exemps, excepté d'aucunes gardes qui sont deues audit chastel de Moymer qui ne sont que de XL jours, dont nous sommes informez.... » (p. 541 c à 1 du present volume).

[1] D'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 191 (et note).

[2] Dom Calmet, *Histoire ecclesiastique et civile de Lorraine*, 1re édition (1728), in-f°, t. II, p. 427. — « Au mois d'octobre de l'an 1465, dit le docte historien, Louis XI, roy de France, à la prière de Jean d'Anjou, duc de Lorraine, dechargea ce prince et ses successeurs de l'hommage pour Neuf-château, Châtenoy, Montfort et Frouard, en indemnité des frais que le duc Jean avoit soufferts dans les guerres et dans les négociations ausquelles Louis XI l'avoit employé. » Cf. le même, *Notice de la Lorraine*, t. II, p. 130.

XVI

TABLES DU VOLUME.

La table des noms propres d'homme et de lieu, de ce second volume de Documents relatifs au comté de Champagne, a été dressée exactement sur le plan de celle qui termine le tome I. J'ai pensé qu'il ne serait pas sans utilité de la faire suivre d'une table de quelques-unes des principales matières mentionnées dans les états successifs du domaine champenois ou de quelqu'une de ses parties. La rédaction d'un tel index est de nature à soulever bien des critiques; mais son utilité n'est point contestable, et il rendra, je n'en doute pas, plus d'un service aux érudits qu'intéressent l'histoire des institutions féodales et particulièrement l'histoire des impôts.

TABLE DE L'INTRODUCTION.



DOCUMENTS

RELATIFS

AU COMTÉ DE CHAMPAGNE ET DE BRIE.

1172-1361.

I

ÉTAT DU DOMAINE COMTAL

EN LA CHÂTELLENIE DE CHÂTEAU-THIERRY [a].

(1215 ENVIRON.)

A Ma dame la contesse [1] a à Chastiau Tierri la haute justice et la mellée seur cui terre qu'elle soit, se ele estoit, sauf les gaiges de bataille, au seigneurs cui les terres sont; et se plais tourne de la roye de la terre, li seigneur cui les terres sont en ont le plait et B les gages de bataille haus et bas. Ne es los ne es ventes n'a ma dame noient d'autrui terre.

Ma dame a as homes sainteus sa taille haute et basse, et la morte main, et le formariage, fors que es homes de Vausecré, et C cil sont en sa garde et en sa justisce par l'usaige dou chastel, fors que es homes Saint Maart [2] qui en ces homes et en ses fames, se eles i sont, a la morte main sans plus.

D Tuit li home de Chastel Tierri qui i sont couchant et levant, cui home qu'il soient, doyvent ma dame l'ost et la chevauchie dou jour à l'endemain, fors que li aubainé qui doivent l'arierre banc.

E Et est assavoir que li aubainé qui vient en ceste ville, sanz suite de seigneur, ne puet faire nul seigneur, se de ma dame non ou de la dame de Monmirail [1]. Et se il gist à Vileenteus [2] la premiere nuit qu'il i vient, il est ma

[1] Blanche de Navarre, qui gouverna le comté de Champagne de 1201 à 1222, pendant la minorité de son fils le comte Thibaud IV.

[2] L'abbaye de Saint-Medard de Soissons.

[1] Heluis de Dampierre, femme du bienheureux Jean, posséda la terre de Montmirail, à titre de douaire, à partir de 1210 environ, en suite de l'entrée en religion de son époux. — Le seigneur de Montmirail était possessionné à Château-Thierry dès le XIIe siècle, comme le montrent deux articles des *Feoda Campanie*, appartenant aux parties de ce registre remontant au règne de Henri II, c'est-à-dire aux années 1187 à 1190 (*Documents*, t. I, nos 1037 et 2454). Son fief en cette ville avait pour chef lieu la tour, autrement dit le donjon (*ibid.*, no 5131).

[2] Et non *Vileenteus* comme dans la copie.

[a] Sur les origines feodales de Château Thierry, voir plus loin, p. 104-105 (note).

dame, hors de part de la dame de Monmirail, et se il gist la premiere nuit ou bourc ça[1] aval, si i a ma dame la moitié et la dame de Monmirail l'autre; et cil est aubainés par II deniers et sa fame par II deniers, et, tant comme il voudra, si s'em porra raler sans arrest. Et il covient, se il amenoit III emfans ou IIII aveques lui, il sont aubainés dou cors tuit. Et se uns emfes naissoit de l'aubainé, puis qu'il est venuz ou chastel ma dame, il est ma dame de cors, et si a autant es usuaires de la vile comme I bourgois; si comme de bois, de pastures et de franchises ont il autant, si comme de tonlieu et de paiages.

Se on prent I larron en la viconté, on le puet mestre en la prison ma dame, et quant il est jugiez, on l'envoie le viconte, et li viquens en fait la justice tele comme l'en li commande.

Et se l'en prent la fausse mesure en la viconté, ma dame ne la puet penre sans le viconte, ne li viquens sanz ma dame; et ma dame et li viquens l'essaient ensamble; se elle est fausse, s'a ou forfait [ma dame] le tiers, et la vicontesse le tiers, et la dame de Monmirail le tiers[2].

Les boulengiers ont taille III fois l'an. Si i a ma dame le tiers, et la vicontesse le tiers, et la dame de Monmirail le tiers en la taille, et si ne puet on taillier le miex vaillant que II sous.

En la terre ma dame, de Vileenteus, nus n'i a ne los ne ventes, se ma dame non.

Au tans le conte Hemry et le conte Tiebaut[1] et la contesse Marie[2], se uns preudoms avoit fix et filles, se il puet marier ses filles ou de mueble ou de terre, puis que les filles sont hors de mainbournie eles ne pueent revenir au freres.

(1) *sa* A.

(2) Il résulte de ce passage et de plusieurs autres que le seigneur de Montmirail était, avec le comte de Champagne et le vicomte de Château-Thierry, l'un des trois principaux seigneurs de Château-Thierry. Son fief, je l'ai déjà dit (voir p. 1 *b*, note 1), avait pour siège la tour ou donjon de la ville, qu'il détenait probablement à titre de successeur, par les femmes, de Hugues de Château-Thierry, fameux chevalier de la seconde moitié du XIe siècle, et la possession du donjon lui donnait droit sans doute à la qualité de châtelain de Château-Thierry. Je n'affirme rien cependant et, désireux d'aider à l'éclaircissement de l'histoire féodale de l'une des principales villes de la Brie, je transcris ici ce curieux passage d'un factum manuscrit rédigé en 16[illegible]8, au nom de Pierre de Gondy, baron de Montmirail, pour un procès que ce seigneur soutenait alors contre le prévôt de Château-Thierry : «Et dedans le chasteau de la ville de Chasteauthiéry, il y a une place où souloit autrefois estre une maison appelée l'hostel ou manoir du Chastellain, qui n'a esté ruynée que pendant les troubles de la Ligue par le sieur du Pesché, laquelle a tousjours appartenu aux seigneurs chastellains de Montmiral, comme la place encores appartient audict demandeur, et se nommoit le manoir du Chastellain, c'est à dire une marque particulière du partage du chastellain de Montmiral qui estoit proche le chasteau de Chasteauthiery. Au droict du second portail d'iceluy et joignant ledit hostel, il y avoit autresfois une chappelle appellee la chappelle Sainct-Thibault, jadis bastie et fondée par Thibault, roy de Navarre et comte de Champagne et Brye, qui fut aussi ruynée par ledict sieur du Pesché, pour y faire un boulevert; la collation de laquelle chapelle a tousjours appartenu, comme elle appartient encores à present, aux seigneurs dudict Montmiral. A eulx mêmes, à cause de la mesme terre appartient la riviere de Marne, passant le long des murs de la ville de Chasteauthiéry, depuis le pont dudict Chasteauthiéry jusques à l'abbaye de Chezy, contenant deux lieues d'estendue et plus, avec tout droit de justice, haulte, moyenne et basse sur icelle.» (Archives du château de Montmirail, f°s 4 et 5 du factum).

(1) Sans doute le comte Henri Ier (1152-1181) et son père le comte Thibaud II.

(2) Marie de France, veuve de Henri Ier, gouverna la Champagne comme régente, de 1181 à 1186, pendant la minorité de son fils, le comte Henri II, et, plus tard, de 1190 à 1197, durant son voyage outre-mer.

Et se uns preudoms a II fieus ou III, et li peres en marie l'un, a ce que il li done senz part; et se li peres et la mere muerent et il rapele le freraige, il rapele ce que il emporta en mariage et part fors que le mueble, et li muebles est à ceus qui sont remez en la mainbournie.

Et quant li peres a marie son fil ou de terre ou d'autre chose, et il l'a vendu ou despendu ou joe, ou il le raportera arierres ou li autre en emporteront autant en terre.

Et est à savoir que filles ne pueent revenir au freres, se il i a escheoite par l'us dou chastel. Et se li preudom a filles et il muert, les mariées revenront et partiront au quenoilles ensamble, se il n'i a se filles non.

Et cil us et cele coustume fu au tans le conte Henri et le conte Tiebaut le Viel [1], et li queas Tiebaut [2] le fist enquerre, et en l'enqueste qui fu faite par lui si est ainsint, et doit estre par toute la chastelerie.

Item cil Chastiaus est si frans et cil qui i sont, qu'il ne paient [3] mie paiage à Chatillon, et cil de là le doyvent ci. Et si en sont quite à Vertu, et cil de là le doivent ci. Et à Dormant en sont il quite, et cil de là le doivent ci. A Esparnai en sont il quite, et cil de là le doient ci. Et à Sezanne en sont il quites, et cil de là le doivent ci. Et à Mon Mirail en sont quites, et cil de Monmirail le doivent ci. Et à la Ferté Gauchier, et cil de là le doivent ci. Et à Couloumiers, et cil de là le doivent ci. Et à la Ferté Ancoul [4], et cil de là le doyvent ci. Et à Traimes, et cil de là le doyvent ci. Et à la Ferté Milon doyvent ils demi paage, et cil de là doivent I antier en cest chastel. Et à Ouchie en sont il quite, et cil de là le doyvent ci. Et à Brienne, et cil de là le doivent ci. Et à Fymes, et cil de là le doyvent ci. Et cil de ceste vile n'en doivent point à Nougant l'Ertaut [1].

A ESSEILLES [2].

Ma dame la contesse si a à Esseilles [3] la voierie, et par la voierie la haute justice, et le sanc et le banc, et la fausse mesure, et le larron, et l'espave et les gaiges de bataille, ainsi que les gaiges de la bataille de quel terre que il soient, dedenz la voierie, viennent à Chastel Tierri.

Et si a la garde de tous les homes au sans [4] et la justice.

Et qui vieut vendre vin, li serjant ma dame taillent la mesure cui [5] homes qu'il soient, et si a le jor de feste Saint Remi x s. — et si croissent et descroissent — dou petit plait et des chevaiges; et d'eschevins et des aubainnés v s. qui pueent croistre et descroistre; et en mi mars v s.; et III setiere et demi, et demi quarteron de vin a Noel; et III setiere dou petit plait de Tiefaine et IX pains.

AZI ET BONNUEIL.

Ma dame la contesse si a à Azi la justice de touz les hommes qui i couchent et lievent, cui home qui i soient, de ciaus qui sont se[illegible] sa terre.

Et de touz les homes saintuaires, puis que [illegible]

(1) Il s'agit évidemment ici du comte Henri Ier (115[illegible] à 1181) et de son pere le comte Thibaud II ([illegible] environ 115[illegible]).

(2) Thibaud III, comte de Champagne, de 1197 à 1201.

(3) *paient* A.

(4) *Ancoul* S.

(1) *Nougant l'Ertaut* A.

(3) Le ms. porte bien ici *Esseilles*.

(4) *saus* A.

(5) *qui* S.

il viennent à Asi, tant comme il seront seur sa terre, il seront taillable ma dame; et, quant il vourront, il s'en iront d'iqui sans sieute.

Ne à Azi ne à Bonnueil, par toute la vouerie, nus ne part as mains mortes à ma dame, se Sainz Maars non.

La vicontesse si a à livrer le chemin à Azi et à Bonnueil, et ma dame l'a a conduire comme son chemin.

Et, se on carche une charetée de vin en la voerie la vicontesse, ma dame i a une maaille pour le conduit dou chemin, et si n'a noient de la charetée dou vin.

Et se espaves venoit seur la terre la vicontesse, il seroit ma dame.

Item, se li aubainnés venoit en la voerie la vicontesse, il seroit ma dame comme aubainnés.

Ma dame a en la voerie la vicontesse II deniers de muraige de chascun feu, et la terre de ma dame ne doit que une maille sanz plus. Et cil qui sont ou Mont, sur la terre Saint Maart, doivent ma dame I denier sans plus.

Ma dame si a ou Mont au tant de toulte et de taille com Sainz Maars a en la terre ma dame ou Val.

Tuit cil d'Azi et de Bonnueil le vin de leur vinaiges doivent amener au selier ma dame à Chastel Tierri.

Et cil qui voiture ont, doivent la corvee ma dame et à ses emfans, et à ses[1] vins et à ses avaines de Courremont, fors cil d'Azi tant solement, qui doivent le trecens à la saint Andrieu.

Et cil de Bonnueil qui i sont, qui tiennent d'oumes ma dame, doivent le charroi autresi comme cil d'Azi, au foins, et au vins, et aus avaines. Et a ma dame I mui de blé qui croit et decroit, dou cens, et des chevaiges; et dou reçoit et dou four LXXIII s. qui pueent croistre et decroitre; dou plait generel et dou reçoit de septembre, IIII lb. et X s. qui pueent croistre et descroitre; et[1] dou trecens de la Saint Andrieu, LXX s. qui pueent croistre et descroistre; des faus III s. qui pueent croistre et descroistre; dou remanant du bac[2], XXX lb. qui pueent croistre et descroistre.

ESSOMES.

Ma dame a à Essomes la grant justice sur la terre Saint Maart, et se i a l'espave, et le larron, et la mellée, et la taille haute et basse, et de la main morte saintuaire le tiers, se on s'en claime.

Cil d'Essome doivent le feneeur, es prez ma dame, II jours en l'an.

Cil qui sont sor la terre Saint Maart qui ont voiture doivent la corvée ma dame, et à ses emfans, et à ses vinz et à ses avaines de Courremont amener.

ROUVROY ET AUNOY.

Cil de Rouvroy et d'Aunoy doivent ma dame l'arierre banc et plaidoiement une foiz l'an.

CHARLI.

Ma dame la contesse a à Challi la garde en touz les hommes saintuaires, fors que es homes Nostre Dame de Soissons, et de iqui duques à la planche de Comont.

(1) ces A.

(1) et et A.

(2) Déja mentionné à la fin du XIIe siècle et au XIIIe dans les *Feoda Campanie* (*Documents*, t. I, nos 101 et 3886), le bac d'Azy est encore indiqué aujourd'hui sur la carte de l'État-Major.

Et se homs estranges i vient qui n'ait sieute de seigneur, se il vieut remanoir homs ma dame, ma dame le puet detenir.

MONT SAINT PERE.

Ma dame la contesse a en touz les homes qui sont ou Val sa justice et à Mal Repast, et l'ost et la chevauchie dou soir en l'andemain, et le larron, et la fausse mesure, et si a sa justice es hommes sainteus ou Mont en haut.

Item [a] Chartuevre a elle sa semonce et joutice, et l'ost et la chevauchie dou jour en l'endemain.

A Jaugonne a elle sa justice, et l'ost et la chevauchiée dou jour en l'endemain.

Et si a la viconté à Barzi, et à Marceilli, et à Rosoy et à Pasci : si i a les II pars et li quens Robers[1] le tiers. Et, se on prent en la viconté I larron, on le rent ma dame et elle em fait justisce. Dedenz ceste viconté, li home saintuaire sont en la garde ma dame.

Et si a la garde es homes saintuaires de Treslon, et à Court Sale, et a Chacins ausi.

Et toute la justice de Maisi est ma dame, fors que aus hommes monseignour Gerart.

Item toute la justice de Grisenci est ma dame, fors que as homes mon seignor Aubri et mon seigneur Robert Bode[2].

Ma dame si a à Connegi, et à Courbechil et à Chalet une semaine des homes, de leur bras.

Ma dame si a la garde dès la barre de Court Main duques à Marne, et si a en la viconté de Condé le tiers et en forfais et en justice, et n'i puet on faire justice de larron que li serjant ma dame n'i soient, ne penre la fausse mesure que li serjant ma dame n'i soient.

Cil de Sele sont justisable madame dou Bos, de la nuit en l'andemain, en telle maniere qu'il ont le mort bos, et chascuns en doit monseigneur Alain[1] une geline.

Li home qui sont seur la terre Saint Maart à la Chapele à Mont Haudon, et sor la terre l'abbé d'Orbés, doivent la semonce ma dame, et l'ost et la chevauchiée dou jour en l'andemain.

A Vardon elle a sa justice haute et basse sur ces ostes. Haimars et si neveu sont à la garde ma dame, et par la garde doivent la semonce dou jour en l'andemain.

Et si a à Mont Doon seur les hommes saintuaires sa garde, et ost et chevauchie.

Et cil qui sont à Vile Moienne, cui[2] home qu'il soient, doivent à ma dame la taille, l'ost et la chevauchiée, et la semonce dou jour en l'endemain.

A Montingni li home saintuaire sont en sa garde et en sa justisce. Et de Marchis ausi, et de Praele, de Chante Raine et d'Espin au Boi[s].

Et li home sainteu de Hertonges sont en sa garde et en sa justisce.

Et li home Saint Pere de Chezi, et d'Orbés, et de Rebés et de Nostre Dame de Juerre, qui à Mont Mirail sont, sont en sa garde et si justissables et en sa garde.

Et li home sainteur de Fonteneles, et de

[1] Robert II, comte de Dreux et de Braine, cousin germain du roi Philippe Auguste.

[2] On peut être *Bode*.

[1] Probablement Alain de Roucy, l'un des plus fameux chevaliers du temps de Philippe Auguste (*Livre des Vassaux du comté de Champagne et de Brie*, p. ... et ...); ce personnage vivait encore aux environs de l'an 1220 (*Documents*, t. I, art. ..., p. ...).

[2] *qui* X.

Hertenge X.

Planoi, et de Courbechil et de Chalet sont en sa garde et en sa justice.

A BOURRESCHES.

Ma dame la contesse a à Bourresches toute la justisce fors que de la roie de la terre. Si i a le sanc et le banc, et la fause mesure, et l'ost et la chevauchie, et la taille haute et basse, et le larron, et si i a sa justisce dès le ru de Vaaillon duques au ru de Gerondain que nus n'i puet essarter ne faire prez, se par lui non.

Et si i a à Buissuerre, en touz les hommes sainteus, sa garde; et à Clingnon autresint.

Et si a le tiers en la viconté de Turcy, et de Clignon et de Sommelent.

Et si est en sa garde la terre de Saint Martin de Tours de Turcy, de Luyssi et de Mont Gyvrout.

Et si a à Bonnes toute la justisce, et sa taille haute et basse, fors que en l'aluef Saint Pierre de Coinsi; et, se il issoient hors de l'aluef, que il venissent en autre terre, il devroient la taille ma dame haute et basse, et l'ost et la chevauchie, fors cil qui sont en l'aitre et en l'aluef Saint Pierre, et cil doyvent l'arierre banc. Et doivent mener les vinz de Cys et les fains, fors que cil de l'aitre et cil de l'aluef. Et cil de l'aitre et de l'aluef doivent mener leur terraige au grenier ma dame, et doivent le plait generel, fors que en l'aitre et en l'aluef, et li mieudres n'en doit que II soulz Et doivent le laingnier la veille dou Noel.

Et si a à Glisolles, en tous les hommes saintuaires, sa garde; et si ne puet li homs faire claim de main morte ne de formariage, se par lui non.

De la Crois de Triangles, es homes Saint Mart, a elle sa justice et sa garde; et es homes Saint Pierre de Coinsi a la garde.

Et les homes Saint Pierre, de Berni, a elle en sa garde et en sa justice, fors que es homes Saint Pierre de Coinsi où elle a la garde.

Et li home saintuaires[1] de Sommelent de ça l'iaue sont en sa garde, et cil de Groloi tot ausi.

A Nueilli a elle sa vouerie et sa garde des homes saintuaires.

Item cil de Glans qui sont homes as sains sont en la garde ma dame, et par la garde sont en sa justisce.

Et tuit li home saintuaire d'Estampes et cil de Chierry sont en sa garde et en sa justisce, fors que li home Saint Pere de Coinsi où elle a la garde.

Tuit li home de Chantemelle, et de Baisu et de Marchis — saintuaire — sont en sa garde, fors que li home Nostre Dame de Soissons qui sont en la garde au chevaliers; et li home Saint Maart, se il i sont, doivent sa taille.

Li home qui sont saintuaire, de Baisiu Saint-Germain, sont en la garde ma dame, et justissables par la garde; et, se il i a homes Saint Maart, il sont taillables ma dame.

Tuit li home saintuaire qui sont seur la terre Saint Pierre de Coinsi sont en la garde ma dame à Coinsi, et à Coinsi la Vile, et à Beverde et à Beverdele; et par la garde sont en la justisce, fors que es homes Saint Pere de Coinsi et es hommes Saint Crespin de Soissons — de Beverde et de Beverdele — qui sont en la garde le conte Robert.

Tuit li home saintuaire de Vilers et de Vile Moienne, si come li home Saint Pharon et de Juerre, et li [home l'] abbé[2] d'Orbés, de

(1) *de saintuaires* X.

(2) *abbés* X.

Saint Pierre de [1] Coinsi, et Saint Pierre de Chezi et de Rebez sont en la garde ma dame et par la garde sont en sa justisce, et li home Saint Pierre de Rueil se il i sont.

Tuit li home saintuaire de Fresnes sont en la garde ma dame et, par la garde, si justisables, fors que li homme Saint Crespin de Soissons.

Et tuit cil de Courremont qui sont en la voerie sont en la garde ma dame et, par la garde, sont si justissables dou tout, fors que de la roye de la terre au chevaliers, et si doyvent ost et chevauchie, loinz et pres. Et li home Saint Maart sont taillable ma dame, et li mes des moines de Courremont, et est dou fié Saint Maart et de la garde de ma dame.

Et si a ma dame la garde et la vouerie à Cergi et, par la garde, doyvent l'ost et la chevauchie — et loinz et pres — dou jour en l'endemain, fors que li home de Lettre qui doivent l'arierre banc, et si doivent la haie — ce est à entendre au fueil et au rain — II jours en l'an.

Item une semaine [a] ma dame de leur braz, à son chastel fermer.

Et se li provos de Chastiau Tierri se claime des hommes de Cergi au moyne, li moynes les ajournera à Cergy, et, de quelle eure que li provos les porra ou à gaiges de bataille ou à sairement tenir, il les escouvenra venir destendre [1] ou chastel.

Favieres, et li bois et li terre dès Saint Maart est de la garde ma dame.

CIERGES

Ma dame a à Cierges la justice et la mellee et cil qui si home ne sont, cui [2] que il soient, si doivent son giste; et li home ma dame n'en doivent point, que li quens Henrys les assensy par VI lb. l'an et par VI muis d'avaine chascun an, et, pour ce, si n'en doivent point. Et de ces VI lb. et VI muis d'avaine, li quens en donna IIII lb. et IIII muis d'avaine, et à ma dame en remestrent XL s. et II muis d'avaine. Et est assavoir que li home Saint Pierre de Coinsi doivent la garde ma dame, et par la garde la justisce.

Et en la terre Nostre Dame d'Ouchie ma dame y a la garde, et la terre qui est monseigneur Ernaut.

Et Saint Maart doit la vouerie ma dame.

(1) et de A.

(1) deffendre A.

(2) qui A.

(Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5114, f. 13 r° à 15 v°.)

II

EXTENTA TERRE COMITATUS CAMPANIE ET BRIE.

(1276-1278.)

I. — BALLIVIA TRECENSIS.

A

I. — TRECE [1].

Trecis habet dominus merum et mixtum imperium et omnem omnino juridicionem in omnibus personis, preterquam in privilegiatis et preterquam in hominibus ecclesiarum illa-

[1] Le comté de Troyes fut le noyau du comté de Champagne et, dès le XIe siècle, le comté de Troyes était vulgairement désigné sous le titre de comté de Champagne. Ce n'est toutefois qu'en 1217 que la chancellerie se servit, pour la première fois, de l'expression *Campanie et Brie comes palatinus*, au lieu du qualificatif *Trecensium comes palatinus* précédemment en usage; dans le même acte, cependant, Blanche de Navarre se dit comtesse de Troyes et en usa ainsi jusqu'à sa mort, en 1229 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 863 et 865). — La suite des comtes de Troyes au IXe et au Xe siècle est aujourd'hui mieux connue qu'elle ne l'était en 1859, que parut le tome I de l'ouvrage de mon savant confrère M. d'Arbois de Jubainville. Je crois devoir la donner ici telle qu'elle résulte d'une leçon professée par moi au Collège de France, le 6 février 1901.

Aleran, mentionné en 837, n'existait plus le 25 avril 854.

Eudes Ier figure à titre de comte de Troyes en un acte du 25 avril 854 et paraît avoir été dépouillé de ses honneurs en janvier 859.

Raoul, oncle maternel de Charles le Chauve, agit en qualité de comte de Troyes en 863 et 864. Il mourut le 6 janvier 866.

Eudes Ier semble être rentré en possession du comté de Troyes après la mort de Raoul. Il serait mort le 10 août 871.

Boson, qui devint plus tard roi de Provence, aurait reçu le comté de Troyes en garde après la mort d'Eudes Ier. Le 29 mars 877, un diplôme impérial est accordé à l'abbaye de Montier-la-Celle, *ad petitionem insignis ducis nostrique ministerialis Bosonis*.

Eudes II, fils d'Eudes Ier, agit le 25 octobre 877, à titre de comte de Troyes.

Robert Ier, frère d'Eudes II, était comte de Troyes dès 879. Époux de Gile, sœur de Louis III et de Carloman, il perdit sa femme antérieurement à 884 et fut tué en 886 par les Normands.

Aleaume, neveu de Robert Ier, lui succéda sans doute dès 886. Il est mentionné, à titre de comte de Troyes, en 893.

Garnier, vicomte de Sens, qui périt en 925 sous les coups des Normands, à la bataille du mont de Chalaux, aurait gouverné à la fois le comté de Sens et celui de Troyes.

Richard, fils de Garnier, figure comme comte de Troyes en un diplôme royal du 10 décembre 926. Il vivait encore en 931.

Herbert Ier, déjà comte de Vermandois, aurait été à Troyes le successeur de Richard. Il mourut en 943.

Robert II, l'un des cinq fils d'Herbert Ier, est qualifié *gloriosus Trecassinæ urbis comes* en une charte du 6 août 959. Il mourut en août 968.

Herbert II le Vieux, frère puîné de Robert II, lui succéda et mourut entre 980 et 983.

Herbert III le Jeune, neveu et successeur d'Herbert II, mort en 995.

Étienne Ier, fils et successeur d'Herbert, vivait encore en 1015. Il eut pour successeur Eudes II, comte de Blois, son cousin.

A rum Trecensium[1], que, vel privilegio vel usu longevo, in suis hominibus habent consimilem potestatem.

Ex[2] majori juridictione proveniunt emende secundum[3] qualitates excessuum, et de con- B suetudine levantur ad arbitrium domini vel nunciorum[4] suorum, et in communem extimationem non veniunt. Ex majori eciam juridicionem proveniunt exchiete et publicaciones bonorum racione ingencium delictorum, sicut C homicidii, furti, rapine, hereseos et hujusmodi. In emendis que levantur habet prepositus viginti solidos. In exchietis LX s.[5] et, ultra id, nichil habet prepositus in aliqua emenda, sed totum applicatur domino.

D Ex minori juridicione proveniunt emende minores que juxta loci consuetudines levantur, et de aliqua tali non plus habet prepositus in parte sua quam XX s.; et, si major emenda viginti solidos fuerit, quod plus est viginti so- E lidos domino applicatur. Minor juridicio venit [in]extimacionem sub nomine prepositure que, tam racione civitatis Trecensis[6], quam villarum que sunt intra terminos ipsius prepositure, valet ut nunc VI^c XI lb. Et est sciendum F quod prepositus non habet aliqua catella nisi unam comestionem[7] in villa de Ponte et unum bannum[8], et in firma qualibet dicte prepositure habent feudum XXIX lb. marescalli, et clerici XL s., et magnigraphus cancel- G larii[9] XIII s. IIII d.

Item habet ibi dominus quoddam jus sive deverium[1] quod vocatur manus mortua, racione cujus capit dominus omnia bona hominum decedencium sine liberis, vel sine cognatis vel agnatis eisdem debentibus succe- H dere, et omnia bona hominum male natorum decedencium sine liberis procreatis de carne sua. Non[2] estimatur. Quando excidit, prepositus habet ibi LX s.

Item, in toto poderio Trecensi[3], habet do- I minus quoddam deverium[4], racione cujus habet rachatum feudi quod tenent de eo nobiles vidue ad secundas nupcias convolantes, et racione rachati est in bona curialitate[5] domini tantum capere quantum valet feudum uno anno. J Non estimatur. Hic nichil habet prepositus.

Item habet ibi dominus nundinas Sancti Johannis, que incipiunt prima die martis post quindennam beati Johannis Baptiste, et finiunt circa Nativitatem beate Virginis. Exti- K mantur ut nunc mille libras, preter feudum receptorum quod valet XIII lb., et habent ipsi simile feudum in aliis nundinis. Item dicuntur «la foire chaude».

Item alias nundinas que dicuntur Sancti L Remigii sive «foire[6] froide», que incipiunt in crastino Sanctorum Omnium et finiunt ebdomada ante Nativitatem Domini. Extimantur, ut nunc, VII^c lb.

Item mercatum, racione cujus capit domi- M nus theloneum telarum et ponderis quod vocatur Urmellum[7], que capitur ante domum

[1] *trecencis* A.

[2] *Et* A.

[3] *secudum* A.

[4] *muncíorum* A.

[5] Ici, et plus bas, le texte français ajoute le mot *tournois* aux mots *lb.*, *sols* et *deniers*.

[6] *trecensis* A.

[7] *commestionem* A; *mengier* F.

[8] *vannum* A.

[9] *le grant escrivain du chancellier* F. Les comptes de 1287 et de 1288, qu'on trouvera au tome III, appellent ce personnage «maistre escrivain».

[1] *domaine*, dans F, comme si le texte latin avait ici *dominium*.

[2] *Nom* A.

[3] *trecencis* A.

[4] *domaine*, comme ci-dessus, F.

[5] *curitalitate* A.

[6] *froire* A.

[7] *leurmel* (pour *l'Ourmel*) F.

de Urmello[1], et est ibi bis in ebdomada, scilicet diebus martis et sabati. Extimantur, ut nunc, IIII^xx lb.

Item domum Allemanorum[2] in qua tele venduntur, sitam in vico Preposite de Pons[3], venditur sive locatur in nundinis Sancti Johannis et in nundinis Sancti Remigii. Et insuper anno nundinarum estimatur, ut nunc, III^c lb., deducto sustinemento.

Item stalla carnificum que sunt in domo sita in vico Templi et in vico Medio[4], que tenentur de domino sub annuo censu assiso, solvendo medietate in sancto Remigio et medietate in Purificatione. Dominus habet cognicionem controversiarum motarum super stallis hujusmodi. Laudes vero et vente sunt Sancti Urbani. Nomina illorum qui tenent hec stalla de domino et partes census sunt inferius annotate. Est nunc summa census. ...

Item halam Cordinariorum[5] in qua venduntur [die] sabbati sotulares, sitam[6] juxta predicta stalla carnificum[7], que hala tenetur de domino sub annuo censu assiso, solvendo in dictis duobus terminis. Cognicionem ut supra habet dominus. Laudes vero et ventes habet Sanctus Urbanus. Partes sunt ulterius annotate.

Item halam Vacheriorum[8] qui vendunt sotulares de vaca sabbato, sitam juxta predictam halam, similiter sub anno censu, et laudes et ventas [habet] Sanctus Urbanus. Partes sunt inferius.

Item dominus et Nicholaus de Barro Ducis habent ibi pro indiviso domum quandam sitam retro logiam prepositi[1], in qua sunt XVIII camere tam parve quam magne. Locantur ut nunc pro indiviso VI^xx V lb., X s., de quibus medietas redditur predicto Nicholao. Et pro tribus cameris integris quas habet Odinetus Barberius ad vitam, de dono Henrici quondam regis Navarre, deducuntur XXI lib. XV s. et, pro una alia camera integra concessa ad voluntatem quondam Arnulpho de Mayencia, IX lb.

Item dominus et dictus Nicholaus habet juxta pro indiviso stalla ad panes et ad alecia, et sunt XVII. Locantur, ut nunc, XLIII lb., de quibus medietas redditur dicto Nicholao.

Item habet dominus ibidem stalla que dicuntur stalla preposture, et sunt IX ad vendendum sal et alecia. Locantur, ut nunc, XVIII lb. et XVIII s.

Item habet dominus in halis Cathalanensibus[2], de recognitione de reditu assiso, in sancto Johanne XXV s. et in sancto Remigio XXV s.

Item habet dominus tertiam partem pro indiviso decime vini quo dprovenit ex[3] decimis quas Monasterium Arramatum et Monasterium Celle habent in finagio Trecensi[4], et est ista

(1) *Urmel* F.

(2) *la maison aux Alemans* F. — La maison des marchands allemands a valu à la rue où elle était située, aujourd'hui la rue Thérèse Bordet, le nom de rue des Allemands qui la désignait naguère encore (Corrard de Breban, *Les rues de Troyes*, p. 44).

(3) *en la rue de Pons* F. — Cette voie est aujourd'hui la rue de la Trinité (*ibid.*, p. 42).

(4) *en la rue du Temple et en la rue Moyene* F. — Ainsi nommée parce qu'elle partageait la ville primitive en deux parties à peu près égales; la rue Moyenne fait maintenant partie de la rue Urbain IV.

(5) *la hale des Cordoaniers* F.

(6) *sita* A.

(7) *ladite hale des Bouchiers* F.

(8) *Vacheriarum* A; *des Vachiers* F.

(1) Il s'agit ici de l'auditoire où le prévôt de Troyes tenait ses plaids. La voie où il était situé en prit le nom de rue de la Loge ou rue au-devant de la Loge; c'est aujourd'hui la rue du Petit-Credo (Corrard de Breban, *Les rues de Troyes*, p. 20).

(2) *es halles de Chaalons* F. — Les halles de Châlons étaient situées dans la rue dite aujourd'hui Paillot de Montabert (Corrard de Breban, *op. cit.*, p. 78).

(3) *provenit in* A.

(4) *Trecensis* A.

A decima abonnata, quod de quolibet arpento vinee capiuntur quinque solidi pro decima. Sed sunt multi qui in isto abonamento nolunt se ponere nec suas decimas persolvere, sed ad bene solvendum tenetur dominus eos compel- B lere, quia propter hoc associatus fuit ad istam partem[1] decime. Admodiatur, ut nunc, LVII lb. X[2] s.

Item habet ibi dominus duodecimum partem minagii, racione quarte partis unius de C tribus vicecomitatibus. Admodiatur, ut nunc, LI lb. X s.

Item habet dominus duo stalla[3], ante logiam prepositure, ad panes. Locantur, ut nunc, XXXVII[4] s.; et ibidem in quadam platea que di- D citur la Charbonnerie[5] ponuntur multa banca ad vendendum panes, de quorum quolibet levat clericus prepositi duos denarios qualibet ebdomada, que estimantur bene valere per annum centum s.; et possent ibi f[i]eri stalla E que essent magni[6] valoris, sed, sicut invenitur per recordationem bonorum hominum antiquorum ipsius platee, prout protenditur ad Scambium[7] usque ad logiam[8], sunt due partes pro indiviso, tam ecclesie Sancti Ste- F phani[9] quam de censiva sua.

Item habet ibi dominus domum ad telas batandas[1], sitam in vico de Borberaust[2]. Admodiatur VII^xx XVIII lb. XV s. Solvendum medietate Barro et medietate in sancto Johanne.

G Item habet ibi dominus quoddam clausum situm in finagio de Vaucelles quod continet...[3] arpenta, et aliud clausum apud Torviller quod continet...[4] arpenta. Et data sunt ad firmam pro CXVI s. quibusdam cultoribus, et debet durare firma, sicut dicunt cultores, per duo- H decim annos.

Item habet ibi dominus duos furnos, unum situm in vico Beate Marie, et alium situm in vico de Pontigniaco[5]. Admodiantur, ut nunc, LX lb. per annum finientem in Exaltacione[6] I Sancte Crucis.

Item habet ibi dominus quinque solidos de redditu assiso, quos debent liberi quondam Guillelmi de Alneto, pro franchisia sua de portagio triginta tornellorum vini. J

Item habet ibi dominus magistram talemetariam[7], racione cujus capitur, de quolibet qui non est heres talemetarii et qui noviter in officium succedit[8], plus et minus ad arbi-

(1) *partam* A.

(2) *5 s.* F.

(3) Ici, F donne par distraction les quatre mots qui précèdent et les fait suivre de la traduction : *le siere a illec deux estaulx*.

(4) *36* F.

(5) La Charbonnerie est devenue la rue et place de la Haranderie (Corrard de Breban, *Les rues de Troyes*, p. 22).

(6) *magny* A.

(7) *ad scambro; dès les Changes* F. — Le texte français nous permet de reconnaître ici le *vicus Excambiorum in foro Trecensi* des chartes du XIIIe siècle, aujourd'hui la place du Marché au Pain (*ibid.*, p. 33).

(8) Sur «la loge», voir ci-dessus, p. 11, 6, note 1.

(9) *Saint Urbain* F.

(1) *ad stelas batandas* A; *à battre tolles* F. — La presse en pierre servant à battre et à plier les toiles a valu à la rue où elle était établie le nom de rue de la Pierre, qu'elle porte encore (Corrard de Breban, *Les rues de Troyes*, p. 7).

(2) Le nom de Bourberaut, d'un quartier de Troyes, est ici appliqué à l'une des rues de ce quartier, celle qu'on a nommée depuis la rue de la Pierre (voir la note précédente).

(3) Le chiffre est resté en blanc dans le ms.

(4) Même observation que dessus.

(5) La rue de Pontigny a pris depuis le nom de rue de la Monnaie; mais ce n'est aujourd'hui que la partie occidentale de la rue de la Monnaie, comprise entre la rue Jaillant-Deschainets et la rue de la Levrette (Corrard de Breban, *Les rues de Troyes*, p. 28).

(6) *extaltacione* A.

(7) *magistram talementarium* A; *grant talemetier* F.

(8) *et qui noviter in officium secumdum* (sic) A; *qui de nouvel entre ou mestier* F.

A trium bonorum hominum. Valet, ut nunc, xxxiii s.

Item habet ibi dominus medietatem fossatorum juxta Sanctum Spiritum [1]. Vendita non sunt.

B Item habet alia fossata de Chaluello. Vendita sunt usque ad instans Barrum.

Item habet alia fossata de Comporté. Vendita sunt Horrico Rose usque a sex annos, quolibet anno lx s., qui anni inceperunt C carniprevio l'an [l]xxiiii°.

Item habet dominus stagnum, de super Duas Aquas, vacuum piscibus.

Item habet ibi dominus juream in hominibus suis, racione cujus capitur de quolibet D homine pro libra mobilium suorum vi d., et de libra inmobilium ii d. Estimantur, ut nunc, m c lb.

Item sunt ibi quidam homines abonati per cartas dominorum[2], quidam ad vitam, qui- E dam perpetuo. Estimantur ut nunc, per annum, lxx lb.

Homines quondam Jaquardi d'Onjon, qui dati fuerunt domine. Ponuntur in extenta de Bello Forti.

F Item habet dominus in commandia sua quosdam homines de de Capella Wallonis [3].

Item habet dominus in villa de Fueges [4] quendam redditum qui vocatur la Truiece[5].

G Item habet dominus apud Tortum Villare homines tailliabiles. Valet, ut nunc, tallia xxx s.

Item habet ibi dominus censum et juridictionem, sub nomine majoris, que valent ut nunc c s. H

Item habet dominus in villa que dicitur Frigidi Parietes, racione garde, de quolibet homine unam minam avene, de quibus habet unam minam major collectura [1].

Item habet dominus duo molendina in I Torta Via [2] cum octo magnis arpentis prati et cum uno fullone. Vendita fuerunt, ut in libro de memoriis, lxvii lb. x s. quolibet anno, et finitur annus in Exaltacione Sancte Crucis.

Item ibi dominus minutum censum. J

Item ibi dominus quoddam portagium quod vocatur portagium Trecense[3], racione cujus capiuntur de quolibet tonelo vini venientis de extra punctos Trecenses[4] sive pointos xiii s. iiii d., quicunque faciat adduci illa vina nisi K habeat privilegium, et de quolibet tonelo veniente de intra pointos vi s., nisi sint burgenses[5] residentes Trecis.

Item habet ibi dominus generale jus sive deverium per quod omnes homines oriundi L de pointis [6] et de feudis sive retrofeudis Campanie venientes Trecas sunt homines comitis[7], et nullus aliud preter ipsos retinere in suos homines. Similiter est de hominibus albanis quod sunt homines comitis[8], si [cum M uxore] manent Trecis per annum et diem [9] [et] alium dominum non fecerint.

(1) L'hôpital de Saint-Esprit était alors situé hors de la ville, sur la rive droite de la Vienne, assez près de la porte Croncels, où il subsista jusqu'en 1417 (Boutiot, *Histoire de Troyes*, t. I, p. 292; cf. Courtalon, *Topographie de la ville et du diocèse de Troyes*, t. II, p. 323).

(2) *per cartas duorum* A; *par les chartres de leur seigneur* F.

(3) *Wallom* avec une sorte d'*a* suscrit après *m* A.

(4) *Frieges* A; *Fage* F.

(5) *Trinette* F.

(1) *des quelles le collecteur a une mine pour sa collecture* F.

(2) *en Tourteroye* F.

(3) *trecencis* A.

(4) *punctos trecencis* A; *le point de Troies* F.

(5) *burgences* A.

(6) *de pontis* A; *des points* F.

(7) *comtis* A.

(8) *cognitis* A; *du comte* F.

(9) *si tamen* (abrégé *tñ*), *Trecis* A; *se . . . ils demeurent avec femme maries* (sic) F.

A Item, si quis albanus coram curia domini comitis conventus fuerit et judicium[1] susceperit, pro se vel contra se, antequam dominum fecerit, non potest ab inde ibi facere alium dominum quam comitem; sed, antequam uxo- B rem ibi habuit per annum et diem, non potest cogi quod faciat dominum. Dicitur quod plures sunt hujusmodi, unde super hoc inquiratur et revocentur ad jus et proprietatem domini.

C Item habet ibi dominus garennam que vendita est ad firmam duraturam.

Item levatur ibi quoddam pedagium, pro calciatis et pontibus et portis loci faciendis et retinendis, in quo negocio debet esse unus D bonus et fidelis homo ex parte domini, et unus alius ex parte bonorum de loco, qui debent fideliter levare illud pedagium et fideliter applicare ad illud negocium. Et receptores domini debent supervidere et quoli- E bet anno debent super hoc recipere compotum, ita quod dictum bene fiat negocium.

Item dominus habet gistios[2] intra pointos prepositure Trecensis[3] qui debentur ei, si personaliter veniat ad loca in quibus debetur et F non alias. Sic est in domo de Sancto Sepulcro.

II. — PAYENS.

Paiens que est de prepositura Meriaci super Secanam[4].

Dominus habet ibi domum et stagnum[1] circa domum et supra. G

Item habet ibi dominus rivulum qui intrat stagnum. Ita non recipiunt estimacionem ordinatam per annum, sed[2] modo vendita sunt.

Item habet ibi dominus merum et mixtum H imperium, et omnem omnino juridicionem, et est de dominio[3] ipsius loci li Grans Paveillons qui est locus liber, ita quod dominus habet in qualibet domo sive hostisia quinque solidos quolibet anno, et tamen sunt, ut nunc, I ibi octo hospicia; valent xv s. Similiter in qualibet hostisia habet dominus unum[4] sextarium avene et unum caponem; valet, ut nunc, VIII sextarios avene et octo capones.

Item habet ibi dominus terragium in multis J terris de Pavilione et de Paiens, de Pinei et de Villercel, sed in isto terragio habet Templum x modios, et quidam nobiles habent partem in terragio de Pynei[5] et de Villercel.

(1) *judicion* A.

(2) *gistios; droit de giste et passement* F.

(3) *trecencis* A.

(4) Payens faisait partie du comté de Troyes proprement dit. On répète communément que Hugues de Payns, le premier des maîtres de l'Ordre du Temple, en était seigneur, et, dans ce cas, Payns n'aurait pu faire partie du domaine des comtes de Champagne antérieurement au XIIe siècle. Mais il importe de remarquer que Hugues n'est jamais qualifié seigneur de Payns; il est simplement appelé *Hugo de Peanz*, en 1100, dans une charte du Cartulaire de Montiéramey (édit. Lalore, p. 24), et, vers le même temps, *Hugo de Paenens* en un acte du Cartulaire de Saint-Loup de Troyes (édit. Lalore, p. 13). On peut donc affirmer seulement que Hugues était possessionné au lieu dont il portait le nom. La mention en 1140 de Gibouin, vicomte de Payns (*Gallia christiana*, t. XII, instr., col 261), prouve à la fois que Payns faisait alors partie du domaine comtal et qu'il était le chef-lieu d'une châtellenie qui figure en tous les rôles ou registres de fiefs champenois depuis 1172 (*Documents*, t. I, p. 59 *a*) jusqu'en 1275 (*ibid.*, p. 337 *b*). — Il semble qu'il y ait ici contradiction dans la remarque que Payns faisait partie de la prévôté de Méry et le fait qu'il est l'objet d'un chapitre particulier de l'*Extenta*, et l'on peut se demander si la phrase : *Paiens que est de prepositura Meriaci super Secanam* ne serait pas le résultat d'une interpolation du transcripteur.

(1) *stagnun* A.

(2) *sez* A.

(3) *dño* A.

(4) *une* A.

(5) *Pyney* A.

Estimatur quod venit ad partem domini, omnibus annis, I modium avene.

Item habet dominus coustumas apud Paveillionem, pro terris coherentibus hostisiis de Pavellione; de quibus, pro quolibet arpento, datur unum sextarium avene per annum. Valent, ut nunc, XI sextarios avene.

Item dominus habet apud Payens coustumas que fuerunt olim domini Symonis de Humbau Ville, que debentur[1] pro quibusdam terris. Estimantur, communibus annis, I modium avene.

Item habet dominus laudes et ventas, apud Pavellionem, in terris que movent ab eo et tenentur ad coustumam. Et capiuntur pro laude de qualibet libra XX d. et de ventis totidem.

Item habet dominus, apud Payens, laudes sed non ventas in quibusdam terris que sunt ad terragium et ad coustumam, racione quarum laudum capiuntur, pro qualibet libra, XX d.

Item habet ibi bannum vini, que laudes, vente et bannum admodiantur, ut nunc, LX s.

Item habet dominus de coustumis domini Symonis de Humbaud Ville octo gal[l]inas per annum, anteaque plus et quandoque minus. Estimantur, ut nunc, predicti capones et galline X s. per annum.

Relicta Picardi debet ibi domino de censu, pro terris suis, XX s. per annum.

Henricus Tirecuir, pour son eschief, V s. Petrus Broie Fort, pro eodem, V s. Relicta Roberti Pasté, pro eodem, V s. Et appellatur «eschief» quando aliquis redimit se a domino suo, ut possit remanere sub domino juridicione alterius domini.

Item habet ibi dominus prata que estimantur circa XXII arpenta. Valent, ut nunc, X lb.

[1] *debantur* A.

Item habet dominus in dictis locis, preterquam in Pavellione, juream in hominibus suis; sed ista jurea levatur cum illa de Meriaco et estimatur . . .

Item habet ibi minutos census ascendentes, ut in libro de compotis, ad summam de IIII lb. VIII s. Inquiratur de particulis, et debentur in Sancto Remigio. Estimatur valor in denariis, ut nunc, XXI lb. XIX s., et in avena XLIII sextarios ad mensuram Trecensem[1]. Valet sextarius extantam (sic) V s.

Item habet dominus, in granchia de Chemino que est monialium Beate Marie Trecensis, gistum unum quod quondam habebat ibi dominus de Humbaud Ville, quod potest capi sicut olim capiebat illud dominus dictus Symon, videlicet[2] cum quatuor vel quinque equis.

Item sciendum est, pro granchia domini sita ante castrum, debentur ecclesie Sancti Petri Trecensis, de annuo censu, XI s.

III. MERIACUM[3].

Dominus habet ibi mixtum et merum imperium, et omnem omnino juriditionem. Minor juridictio venit in estimacionem sub nomine preposture, que valet, ut nunc, III^c XII lb., et in firma qualibet dicte prepositure habent feudum de XIIII lb. X s. marescalli, et de XX s. clerici, et magnigraphus Cancellarii VI s. VIII d. Et est sciendum quod prepositus non habet alia catella.

Item habet ibi dominus in hominibus suis juream que estimatur, ut nunc, II^c lb.

[1] *trecencis* A.

[2] *videliced* A.

[3] On ignore à quelle époque Méry-sur-Seine entra dans le domaine des comtes de Champagne; mais on constate qu'il était au nombre des châtellenies comtales, dès 1172, lors de la rédaction des *Feoda Campanie* (*Documents*, t. I, p. 70 *b*).

Item mercatum, theloneum et pedagium. Valent, ut nunc, c x lb.

Item minutum censum usque ad summam sex libras xi s. ii d.; et non debentur, de rebus de quibus percipitur iste census, nec laudes ne vente.

Item aquam que dicitur Aqua circa Nemus. Valet, ut nunc, xlv s.

Item aquam que dicitur Rubei Montis. Valet, ut nunc, c s.

Item aquam que dicitur aqua de Chatres. Valet, ut nunc, vi lb.

Item aquam[1] de Mazieres. Valet, ut nunc, xx s.

Item aquam[2] de Sancto Ulpho. Valet, ut nunc, xxx s.

Item unum arpentum prati in loco qui dicitur Poans. Valet, ut nunc, x s.

Item partem thelonei in loco qui dicitur Poanz. Valet, ut nunc, viii s.

Item theloneum de Sancto Ulpho. Valet, ut nunc, xii s.

Item theloneum de Droto[3] Saint Balle. Valet, ut nunc, v s.

Item theloneum de Droto Sancte Marie. Valet, ut nunc, v s.

Item theloneum de Megrigny et de Chatres. Valet, ut nunc, xv s.

Item habet ibi, de censu assiso, vii gallinas pro quibusdam hostisiis. Estimantur iii s. vi d.

Item habet dominus comanz sive sauvemant à Fontainnes et à Blives, in quibusdam hominibus qui volunt esse sub protectione domini perpetua. Valet, ut nunc, xl d.

Item habet comans à Mery.

Item habet corvées à Maisieres ter in anno, scilicet in augusto, in martio et in aprili. Valent, ut nunc, xxx s.

[1] *aqua* A.

[2] *aqua* A.

[3] *Dreto* A.

Relicta Remigii de Sancto Ulpho pour eschief, v s.

Relicta Roberti de Granches, pro eodem, x s.

Item habet in loco qui dicitur Drot Sainte Marie captagium in hominibus Monasterii Celle, et in eisdem habet medietatem excasure quando decedunt sive heredibus de suo corpore.

IV. — NOGENTUM SUPER SECANAM[1].

Apud Nogentum dominus habet ibi domum suam et virgultum coherens, que domino sunt digna bona retentione.

Item habet ibi dominus, sicut[2] recognoverunt per juramentum suum Petrus de Pampelune, Opinellus de Nogento, Johannes Lothoringus, Gilebertus Alemanus[3], Theobaldus[4] de Rongniaco, omnem omnino jurisdicionem preterquam in hiis qui privilegio vel usu longevo tuentur; et altam juridicionem consuevit dominus exercere per totam preposituram et per omnia loca prepositure Nogenti, sed abbas Sancti Dyonisii, in anno lxxv° in auptunno, fecit furcas feri inter Marnay et Pontes, in prejudicium domini, quare prepositus et homines de Nogento ipsas furcas diruerunt, et per curiam Francie dominus abbas ressasitus fuit de dictis furchis; et ita

[1] Le dernier des seigneurs particuliers de Nogent-sur-Seine se nommait Milon de Châlons (*Documents*, t. I, p. 476 *b*). Il était encore vivant en 1183 (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 331); mais n'existait plus, semble-t-il, en 1186, date à laquelle Isabelle, sa mere, parait agir en qualité de dame de Nogent (*Cartulaire de l'abbaye du Paraclet*, édit. Lalore, p. 92). Il est d'ailleurs certain que Nogent ne tarda pas à être uni au domaine comtal, car, en 1199, Thibaud III le comprit dans le douaire qu'il assigna dès lors à Blanche de Navarre, sa femme (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue*, n° 485).

[2] *sicud* A.

[3] *Alemannus* A.

[4] *Theobardus* A.

A remansit et manet in possessione, et nichil sit pro domino super proprietate.

Ibi ex majore juridicione provenient [1] eschiete et publicaciones bonorum, et habet prepositus, in emendis et eschietis, sicut supra in
B capitulo de Trecis; et majori juriditione provenient [2] minores emende, que cadunt in estimationem sub nomine preposituro.

Item habet ibi dominus domum mercati et theloneum mercati et ville, qualibet die
C in ebdomada. Estimantur communiter IIII^xx lb.

Item habet ibi bannum vini quod durat per unum mensem continuum, et incipit quolibet anno in crastino Pasche. Estimantur communiter XXX lb.

D Item habet ibi dominus aquas, scilicet la Noe et Vileure, et habet levatas ter in anno ad ingenia piscatorum, et coutumam [3] quandam que vocatur « semonce », que sit post Pasca. Estimantur communiter X lb. et ven-
E duntur simul [4].

Item habet ibi dominus censum qui potest ascendere usque ad LX s., et laudes et ventas que exinde proveniunt [5]. Estimantur valere communiter VII lb. Est autem sciendum quod
F predicta catella [6] venduntur ut nunc, cum prepositura, quasi pro CC XX lb.; et pro VIII lb. X den. de feodo marescallorum; et de feodo clericorum, XXXI s. VIII den.; sed de feodo cancellarii nichil sciunt.

G Item solvit dictus prepositus, racione thelonei, VII lb. monialibus Paracliti.

Item habet ibi dominus unum stagnum admodiatum pro VIIII lb. [7] X s. per annum, a Pascha LXX usque ad XIX annos.

[2] *pervenunt* A; *adveniment* F.
[3] *continuam* A.
[4] *symul* A.
[5] *perveniunt* A.
[6] *catella* A.
[7] *4 lb.* F.

Item habet ibi dominus XL arpenta pratorum [H] qui tenebantur ad censum, videlicet pro quolibet arpento IIII den. de priore Sancti Dionisii, que prata sunt concessa Jacobo de Trecis perpetuo pro C s. quolibet anno.

Item Jacobus debet pro franchisia XX s. [I] singulis annis.

Item habet dominus in villa Nogenti domum et granchiam quas emit rex Henricus de Johanne de Panpelune. Locantur, ut nunc, XVIII lb. [J]

Item domum que fuit Theobaldo [1] de Nuilly [2], quam idem rex [3] emit. Locatur, ut nunc, XVI lb.

Item domum in qua moratur Malus Vicinus, quam [4] idem rex [5] emit. Locatur, ut [K] nunc, VI lb. X s.

Item domum in qua moratur Johannes li Charrons, quam idem rex [6] emit. Locatur, ut nunc, XL s.

Item domum in qua moratur Corderius, [L] quam idem rex emit. Locatur, ut nunc, LX s.

Item habet dominus XXX s. in nundinis Sancti Lorancii ibidem, quos curatus debet domino de censu pro ipso domino. Et dominus debet totidem [7] abbati Sancti Dyonisii de cen- [M] su, quolibet anno, pro magna domo castri.

Item habet dominus super domum Cadoti cum pertinenciis XX s.; et [super] domum Johannis dicti le Biot; de censu; LXX s.; et super domum qui fu Johannis Picard et modo est [N] Gileti de Fonte, et super cameram dicte Conte, LXX s.

Item habet dominus minagium bladorum,

[1] *Thebaudo* A; *Thebault* F.
[2] *Mully* F.
[3] *li roys Henry* F.
[4] *quod* A.
[5] *le roi Henry* F.
[6] *li roy Henry* F.
[7] *tondem* A.

pro parte, cum illis Sancti Stephani qui habent ibi medietatem et octavam partem. Valet pars domini, ut nunc, IIII modios II sextarios avene.

Item habet ibi dominus molendina et nullus alius, et sunt tria. Admodiata sunt usque ad novem annos, et valent ut nunc XXII modios avene per annum finientem in festo beate Magdalene, et debent admodiatores retinere dicta molendina de omnibus, preterquam de casmate et molis, et est casma[1] quando per nimiam habundanciam[2] et inevitabilem aquarum[2] destruuntur[3].

Item habet ibi dominus juream in hominibus suis, in qua capitur sicut Trecis. Valet communiter VI^{xx} lb.

Item habet ibi dominus pedagium, racione cujus levatur prout consuetum est. Et valet per admodacionem factam Petro de Pampelune, per annum qui finietur in festo sancti Lupi LXXVII°, V^c XX lb.[4].

Item habet dominus racione Nogenti, apud Calestriam Magnam, panes et gallinas de redditu in quibusdam hominibus, valentes de nunc VI s. I den.

Item habet ibi de censu per annum, ut nunc, V s.

Item habet V sextarios avene de coustuma per annum. Valent communiter XX s.

Item habet dominus in loco qui dicitur Ferrieres boscum, circa III centum arpenta in dominio, in quo habet dominus penagium, et forestarius suus habet racione animalium que intrant illud boscum, de quolibet homine dicti loci, unum panem valentem duos denarios in Natali Domini. Valent isti panes forestariis circa XX s., panagium domini communiter VII s.

Item habet dominus unam peciam[1] bosci in loco qui dicitur la Dreciere[2], continentem circa deux arpens; et aliam peciam in loco qui dicitur Liberaut, continentem circa X arpenta; et aliam peciam in loco qui dicitur l'Espine Eschemine[3] continentem similiter circa X arpenta.

Item, in loco qui dicitur Ferrieres, habet dominus garenam, que bona esset si diligenter[4] custodiretur.

Item dicit Bertaudus de Perco quod garene de Nogento et de Pontibus possent multum meliorari, nisi quidam nobiles de terra prestarent impedimentum venendo extra partes in suis proppriis nemoribus, qui tamen non possunt venari in boscis domini, sed[5] dominus potest venari in boscis eorum.

Item habet ibi dominus pastum cl[a]usum[6] continentem tam in bosco quam in peloso. . .

Item habet ibi dominus pro indiviso medietatem nemorum de Nogento que dicuntur Partagium de Sancto Dyonisio; et habet ibi dominus privilegium quod si prior Sancti Dyonisii primo vendit partem suam, dominus potest eam retinere pro precio, et potest dare dominus cui voluerit de illis boscis ad essartendum, ita quod de quolibet arpento habet sanctus quatuor denarios. Et continent illi bosci circa II centum arpenta de quibus medietas est in deffenso, ita quod nec ad furnum Sancti Dyonisii, nec ad aliud, potest prior de eo aliquid capere. Potest tamen capere de alia

(1) *scama* A.

(2) *fors de meules et de cassure et est quant par trop grant habondance de eaue* F.

(3) *destruntur* A.

(4) *120 lb.* F.

(1) *speciam* A.

(2) *la Drecerie* F.

(3) *au lieu dict Epine Chenue* F

(4) *dilligenter* A.

(5) *sez* A.

(6) *Item li sires a illec parc* F.

medietate. Et vocatur pars que ponitur in deffenso boscus Prioris de Marnay, et altera pars vocatur Usagium Nogenti.

Item habet dominus apud Correclain super liberos Clementis le Sourt, pour eschief, II s. per annum.

Item, super dictum la Caille de Sancto Albino, pro eodem V s.

Item, apud Marnay, habet dominus super liberos Girardi Gacoel[1], pro eodem, XX s.

Item, super Mariam[2] Poillon, de Sancto Albino, pro eodem XII d.

Item habet dominus in liberis quondam Perrichon, videlicet Berthaudo, Regnaudo et Maria, II s. per annum, in festo Sancti Remigii, pro franchisia sua eis concessa per litteras regis Theobaldi[3].

V. — EXTENTA DE PONTIBUS SUPER SECANAM[4], facta per recognitionem Petri Molventre, Th. Coichard et Roberti de Bezançon, juratorum de veritate dicenda.

Dominus ibi domum suam et omnem omnino juridicionem, tam ibi quam in tota castellania, preter quam in hiis[5] qui vel privilegio vel usu longevo tuentur. Major et minor juridicio exercetur, [sicut] determinatum est in capitulo de Trecis. Et estimatur juridicio, sub nomine preposituure cum[1] catellis infra scriptis, valere per annum C. lb., et pro feudis[2] VIIII lb. X s., et pro clericis XXVI s. VIII d.[3].

HEC SUNT CATELLA PREPOSITURE.

Hala mercati et toloneum[4], et usque ad XVIII s. de antiquo censu minuto. Inherentur laudes et vente, et valent, ut nunc, XLII lb.

Item bannum vini quod durat per XX dies circa Magdalenam, quando placet domino, et valet, ut nunc, per annum LX s. Et est sciendum quod illi Sancti Stephani habent ibi consimile bannum; sed ipsi non possunt vendere, nisi quando vendit dominus.

Item, apud Villam Novam prope Pontes, ostisias in quibus capit dictus prepositus medietatem, que valet LX s. Et alia medietas est canonicorum capelle de Pruvino, et capiuntur in qualibet hostisia XII d. et una mina avene, cujus medietas est domini et hanc non capit prepositus, et alia medietas est predictorum canonicorum.

Et habet XXX s. de minuto censu super terras et prata, solvendas in Adnonciatione dominica, et sunt prepositure.

Et XXI d. de censu in loco qui dicitur au Hotoy.

Item habet dominus apud Alnetum XLI arpenta prati que sunt data ad censum : X s. II d. pro quolibet arpento.

Item minutum censum et laudes et ventas

---

(1) *Gatel* F.

(2) *Marion* F.

(3) *Thiobaudi* V; *Thiebault* F.

(4) Pont-sur-Seine fut d'abord connu sous le nom de *Duodecim Pontes*, qui figure en des écrits du VIIe et du IXe siècle, et dont celui de Pons au pluriel, *Pontes* en latin, qu'on lit en tous les textes du moyen âge, n'est qu'une forme abrégée. C'était encore en 1110 le siège d'une seigneurie particulière, comme le prouve la mention en une charte de cette date de Garnier, seigneur de Pont et de Trainel (Socard, *Chartes inédites extraites des cartulaires de Molêmes*, p. 94); mais, dès avant 1147, elle était unie au domaine des comtes de Champagne (*Cartulaire de l'abbaye du Paraclet*, édit. Lalore, p. 9), et figure ensuite constamment au nombre des châtellenies comtales.

(5) *ou hiis* V; *en ceux* F.

(1) *cum* V.

(2) *feudis* V.

(3) *27 s. 7 d.* F.

(4) *hala mercati et tolonen* V; *la halle du marchié et du commun, (pour du tonnieu),* F.

in hiis que sunt de ipso censu, cujus est summa[1]. . .

Item habet laudes et ventas super domum que fuit Roberti de Bezançon[2], et XII s. annui census. Hoc idem habet super domum Claudi, ante halam, et X s. de censu. Hoc idem habet super domum Odineti Servientis, et de censu XXV s.

Item, pro franchisia Petri Mol Ventre et ejus uxoris, concessa, sicut vidimus, per litteras regis Theobaldi[3], de censu VI d.

Item habet dominus super domos sitas ante halam mercati, que fuerunt domini Fromondi de Menoy, militis, XXXV[4] s. per annum de censu.

Item habet dominus, apud Pontes, IIIIxx V arpenta prati.

Item habet apud Sanctum Martinum de Bocenay de minuto censu V s., et laudes et ventas que ex eo proveniunt[5], et tres gallinas de coustuma per annum, et XX bicheta avene ad parvam mensuram. Super quasdam domos et masuras et super terram que fuit Migolier, de censu XII d. Et super terram liberorum quondam Guerrici, VI d.

Item habet ibi dominus circa tria arpenta terre arabilis. Estimantur posse valere per annum VI sextarios avene ad magnam mensuram[6], et plusquam per duos annos nichil fuit perceptum ex ea.

Item habet terragia in quibusdam terris que dividuntur cum terris liberorum à la Longue. Estimantur valere communiter I sextarium avene ad magnam mensuram[7].

Item habet ibi dominus juream in hominibus suis, preterquam in hiis qui gaudent franchisia. Estimantur communiter XXX lb.

Item habet ibi dominus parcum[1] suum, et magnam domum suam et garenam.

Item habet garenam extra parcum[2].

Item habet dominus in Castelleto prope Villam Novam XVII gal[l]inas de censu per annum et V sextarios avene ad parvam mensuram[3] de coustuma, solvendos[4] in Natali Domini, et sunt prepositure.

Item habet ibi dominus unam aquam, que non consuevit valere plus quam XII d. et est prepositure.

Item, apud Parrigny qui fuit de feodo au Feaudois[5], et dominus Ludovicus de Parrigny levat illud et reddit partem domini sicut vult. Et est summa[6] hujus census V s.

Item habet dominus in Castelleto, de minuto censu super terras et prata, III s. X d., solvendos in sancto Johanne, et unam minam avene ad parvam mensuram[7], et XIII s. in sancto Remigio de eodem.

Item, apud Parrigny super duo arpenta terre site ad Crucem de Parrigny, quam tenet dominus P. de Parreigniaco, I sextarium bladi, de blado tali quale crescit in dicta terra in anno.

Item habet dominus in Castelleto pro indiviso quartam partem census de pratis de Ronay, cujus est summa[8] XI s. IIII d. solvendos in sancto Remigio.

Item ibi dominus theloneum pro indiviso

(1) *somma* A.
(2) *de Bousanton* F.
(3) *Thiebaudi* A.
(4) *vingt cinq* F.
(5) *perveniunt* A.
(6) *mansuram* A.
(7) *mansuram* A.

(1) *partim* A.
(2) *partum* A.
(3) *mansuram* A.
(4) *solvendas* A.
(5) *Feodoy* F.
(6) *somma* A.
(7) *mansuram* A.
(8) *summa* A.

A cum predictis canonicis capelle de Pruvino. Estimantur valere per[1] annum x s.

Item dicunt per juramentum suum Hugo de Villa Nova, clericus; Renerius frater ejus, nunc prepositus dicte ville; Petrus Florie; B Petrus Fromerit, ut quondam prepositus dicte ville, et Hugo Florion[2], que se aucuns muert sens hoir en celle dite ville, l'escheoite est monseigneur. Et a este delivré de i homme qui ot nom Thomas, qui estoit homs Nostre C Dame de Mailly, qui fu mors sens hoir. Li eschevin et li prevos de la ville saisirent ses biens et mistrent en sauve main, que, se aucuns hoirs se traïssist avant qui fust ses appartenans de chair, il en portast l'escheoite, D puis qu'il se fist creable. Et li soigneur[3] de l'eglise de Mailly, des quieux il estoit hom, requistrent l'escheoite. Il ne la porrent avoir, ensois l'amporta la contesse par les us de la ville. Et d'une femme aussi qui fut femme de E Saint Ayoul de Provins, et refu delivré au temps madame la contesse. Item de Rogier l'espicier qui mors fu : li rois Henriz en porta l'escheoite.

Item il dient que se aucuns hom de la ville F a iii enfens ou plus et il les giete de sa voerie, il vuellent avoir la franchise de cel lieu en la ville et es chastiaux monseigneur, il leur covient paier xii d. d'entrée, enssin comme à un estrange se il venoit, et dient qu'il couvient G que chascuns d'eux jure sur sains à garder la franchise et les droitures de la ville. Et, pour que il sont juré, requierent le sairement dou prevost de la ville, quar il ont heu par lonc usaige des prevos qui ont esté sa en arriers en la dicte ville par election dou commun de H la ville. Et est crehuz par son sairement seur eux.

C'EST LA TENEURS DE LA FRANCHISE DE LA VILLENEUVE[1].

Ego, Henricus, Trecensis[2] comes palati- I nus, notum facio presentibus et futuris[3] quod, inter calciatum Poncium et Parrigny, villam novam constitui secundum[4] has que subscripte sunt consuetudines. Unusquisque homo in predicta villa manens, pro hostisia J reddet annuatim[5] xii d. et unam minam avene. De terris vero et pratis que illis ad excolendum tradentur[6], pro singulis arpentis reddent quatuor denarios de censu annuatim[7]. Domos, et vineas et terras sive prata K que ad culturam redigent, expendent et vendent pro volumptate sua. Forefactum de lx s., v s. terminabitur; illud de v s. duodecim[8] denariis complebitur. Planus clamor ad prepositum[9] quatuor denarios emendabitur. Ho- L mines in predicta villa manentes nec[10] in exercitum, nec in expedicionem ibunt[11], nisi ego ipse presens affuerim. Si vadia duelli data fuerunt preposito, homines sine preposito com- M positionem facere poterint inter se, sed, facta compositione, uterque offeret duos solidos et

[1] par A.

[2] Malgré le changement de langue qu'on remarque à partir de ce mot, l'original était en latin, car B — c'est-à-dire la traduction de la première partie de ce registre — offre une version différente de celle qu'on lit ici.

[3] seigneur A.

[1] Les chartes n'ont pas été transcrites dans B. Secousse a publié le texte de celle ci au tome VI du Recueil des *Ordonnances des rois de France* (p. 319-320), d'après le *vidimus* et la confirmation qu'en fit en 1377 le roi Charles V.

[2] *trecenses* A.

[3] *futturis* A.

[4] *secondum* A.

[5] *annuatin* A.

[6] *traddentur* A.

[7] *annuatin* A.

[8] *duodecin* A.

[9] *proppositum* A.

[10] Ici, et trois mots plus loin, *nunc* A.

[11] *ibsit* A.

A sex denarios, quos si prepositus voluerit accipiet. Et si eciam obsides[1] dati sint, componere poterunt sine preposito, et uterque reddet preposito VII s. VI d., si voluerit eos accipere. Si duellum victum[2] fuerit, victus reddet C s. B Qui in die fori hominem sine ferro violenter percusserit[3] ita quod sanguis exeat, per LX s. emendabitur[4]. Et si quis armo emoluto hominem iracunde percusserit[5] in die fori, de forefacto erit in beneplacito comitis. C Sunt autem homines liberi, ubique in terra mea, de toloneo et pedagio ad me pertinenti. Concessi eciam hominibus predicte ville, ut scabinos habeant sex, qui ad communia negocia eisdem ville vocentur et placitacionibus D prepositi intersint. Adstitui eciam ut nec[6] miles, ne[c] alius, hominem aliquem pro convencione aliqua vel alia de causa ad eadem villa revocare possit[7], nisi suus homo fuerit de corpore, vel in eo antiquam et talliabilem E commendacionem[8] hab[ue]rit pro qua in ipso sectam[9] habere debeat. Affuerunt autem hujus rei testes dominus Ansellus de Triangulo, Matheus Ruffus, Hugo de Purreyo[10], Thecelinus de Clary, Hugo Rage, Ertaudus[11] F camerarius, Matheus tunc temporis Poncium prepositus et Benedictus de Pontibus. Actum Pruvini, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo LXXV°. Data per manum Guillermi cancellarii.

[1] *osides* A.

[2] *sictum* A.

[3] *violanter percuserit* A.

[4] *emandabatur* A.

[5] *percuserit* A.

[6] *nunc* A.

[7] *post sit* A.

[8] *commandacio .em* A.

[9] *sectem* A.

[10] *Putreyo* A.

[11] *Erardus* A; *Exoldus*, dans la confirmation de 1377.

Item habet dominus apud Pontes, in loco G qui dicitur li Aunoiz[1], sexaginta arpenta nemoris et potest vendi de decennio in decennium arpentum III lb. Et in loco qui dicitur Champ Barberon quinquaginta[2] arpenta potest[3] similiter vendi de decem annis in decem annis, H valente arpento III lb. Et in loco qui dicitur Arabloi[4] triginta[5] et sex arpenta potest vendi de duodecim[6] annis in duodecim annos, et tunc potest valere arpentum III lb. X s. Et insula sur Yance[7] sexdecim[8] arpenta et I potest vendi de duodecim[9] annis in duodecim annos, et tunc potest valere arpentum III lb. Item in loco qui dicitur Cogneel[10], circa octodecim[11] arpenta : potest vendi de sexdecim[12] annis in sexdecim annos, et potest J valere quodlibet arpentum C s. Et sunt hec pecie nemorum de dominio domini, et non sunt ibi plures bosci in quibus dominus aliquid habeat.

VI. EXTENTA DE SEANZ, facta per recognicionem Thiebaudi le Bailli, Ithari le Paalier, Feliseti Huillet, Guilloti le Convert et Milauti Veitu, juratorum de veritate dicenda. K

L Ipsi dixerunt per juramentum quod bone memorie Henricus, rex Navarre, de pecunia de dote domine B[lanche], tunc uxoris sue et

[1] *li annoriz* A; *laulnoy* F.

[2] *qinquaginta* A.

[3] *postest* A.

[4] *a rabloi* A; *Erable* F.

[5] *tringita* A.

[6] Ici, et trois mots plus loin, *duodecin* A.

[7] *yeuse* F.

[8] *sexdecin* A.

[9] Ici, et trois mots plus loin, *duodecin* A.

[10] *Cocguel* F.

[11] *octodecin* A.

[12] Ici, et trois mots plus loin, *sexdecin* A.

A nunc consortis illustris viri domini Edmundi, filii clare memorie Henrici regis Anglie, in specialem et propriam hereditatem ipsius domine, emit precio VI^m et D lb. turonensium [1] a domino de [Monte]Moranci villam de Seanz B cum hominibus, terris cultis et incultis, et nemoribus et dominio universo ac pertinenciis universis [2]. Unde dixerunt quod ipsa domina habet ibi dominio [1] suo domum, et villam et omnem omnino juridicionem [2] altam et bassam in finagio de Seanz, sicut consuevit hec habere C dictus dominus de [Monte]Moranci, qui ipsum locum cum pertinenciis universis, tam specialiter et nobiliter, possidebat [3] et possideat a tempore a quo non est ad memoriam, quod omnem omnino juridicionem habebat et D exercebat in forefactis nemorum et in aliis casibus quibuscumque, et nemora sua vendebat et expediebat, tam ipse quam predecessores sui, ad sua bene placita, ita quod nec racione graerie, nec alia racione, consuevit E ibi aliquod exigi, vel percipi vel levari.

Item habe[ba]t ibi dominus generale deverium, quod habet domina, per quod omnes fabri grosse fabrice, scilicet de minis, de massis, de patellis, qui hujusmodi volunt exer- F cere ministerium in quocumque loco, exceptis dumtaxat duabus villis, scilicet Maraya et Sancto Medardo [4], inter Secanam et Yonam in longitudine, et inter Vannam [5] fluvium et Ermanciam in latitudine, debent quolibet anno, G in crastino beati Johannis Baptiste, convenire

[1] *turonencium* V.

[2] C'est en fevrier 1270 (n. st.) que Blanche d'Artois acquit Seant de Mathieu III, seigneur de Montmorency. Le texte de l'acte de vente nous a été conservé par le tome 57 des Cinq Cents de Colbert (p. 570-572), à la Bibliothèque nationale, et je le donne ici :

«Nos, Mahis, sire de Montmorency, et Jehanne, sa femme, faisons à savoir à touz cels qui ces presentes lettres verront et orront, que nos vendons et avons vendu, et en non de vendue quittons et avons quitte a monsignor Beraut de Marcuel lou joine et a monsignor Jaques de Doucigny, chevaliers, procurors à noble dame madame Blanche, fille jadis Robert, conte d'Artois, contesse de Rosnay, achetent en nom de ladicte dame contesse et por li, nostre ville de Seyant, nos maisons, nos ventes et quantque nos avons en ladicte ville et es apartenances, en prez, en terres, en bois, en justises, et en toz profiz autres sans rien retenir, por six mil cinq cens livres de tornois, lesquels nos avons eus et receus en deniers comptans, et desquex nos nos tenons por bien paiez et renonceons à ce que nos ne poissons dire que nos n'aiens les deniers eus et receus, et que il ne nos soient contez, et renonceons a ce que nos ne puissiens dire que nos soyons deceus et engignez en ladicte vendue outre la metié de droit pris, et à toutes autres exceptions et privileges donnez et a donner, statuts et coustumes de pais et a toutes exceptions et raisons, qui por raison de doaire ou autrement nos porroient aider ou nos hoirs, se nos ou il voliens encontre venir, ou par nos ou par autrui, et à la dicte contesse ou à ses hoirs nuire, et promettons por nos et por nos hoirs ausdicts procurors, au nom de la dicte contesse, por li et ses hoirs, à garantir les choses dessus dictes contre tous, as us et coustumes de Champaigne; et de toutes ces choses tenir et accomplir, si comme elles sont dictes, nos obligeons nos, par nostre foy corporellement donnée, et avons requis et requerons nostre signor Thiebaut, par la grace de Dieu rois de Navarre, de Champagne et de Brie conte palazin, que il, en tesmoignage de cette chose, por qu'elle soit plus ferme et plus estable, face mettre an ces presentes lettres son seel avec les nos. Et nos, Thiebaut, par la grace de Dieu rois de Navarre, de Champagne et de Brie cuens palasin, a la requeste de devant di Mahiz, signor de Montmorency, et Jehanne sa femme, en tesmoin de la devant dicte chose, et por qu'elle soit plus ferme et plus estable, avons fait mettre nostre seel avec les leur en ces presentes lettres. Ces choses furent faictes à Paris, en l'an de grace Nostre Signor mil deux cens soixante neuf, ou mois de fevrier, en la presence mon signor Erard de Valeri, Eustace de Conflans, connestable de Champagne, Hue de Conflans, seneschaut de Champagne, chevaliers, et l'abbe d'Auvilliers, nomme Thomas.»

[1] *domino* V.

[2] *juridicionum* V.

[3] *posidebat* V.

[4] *Merdardo* V.

[5] *Vannam* V.

apud Seantium, et ibi in manu prepositi [1] debent jurare quod erunt intendentes et respondentes, obedientes ac satisfacientes cognitioni dicti prepositi super universis causis que movebuntur, racione sui ministerii vel pertinentium, ad illud inter ipsos invicem, vel aliis contra ipsos, et hoc idem debent facere administratores ipsorum [2] qui vocantur «songneurs [3]» vulgaliter.

Item habebat ibi dominus predictus de [Monte] Morancy unam aliam domum cum granchiam in uno porprisio et bene IIIIxx arpenta terre, que omnia quondam fuerant domini Gauteri de Valencenis, et dominus ipsa habuit, sed postea predictus rex Henricus ea donavit Johanni Gadoardi qui fuerat venator ipsius regis, et domina huic donationi non consensit, sicut dicitur.

Item habe[ba]t ibi dominus et nunc habet domina viginti [4] journata terre, in loco qui dicitur ly Eissart Forni, et decem journata in loco qui dicitur Essartum Johannis de Pontibus, et decem journata in loco qui dicitur li Eissars dou Viez Perier Courbe, et quinque journata in loco qui dicitur li Essars dou Val de Laroi.

Summa [5] : XLV journata qui bene continent quadraginta [6] et duo arpenta.

Item habet ibi domina integre terragia essartorum que bene continent CC L arpenta et sunt in peloso.

Item habet domina in territorio magno dicte ville de Seanz terragia, et in eis de consuetudine percipiunt abbacie de Valle Lucenti, de Pontigny et de Dylo quinque partes, facta divisione in duodecim [1] partibus, et domina videlicet retinet septem partes.

Item habet domina tertiam partem decime istorum magnorum terragiorum, et ecclesia parochialis terciam partem cum duobus sextariis frumenti per [2] annum super partem domine, et dicte tres abbacie habent aliam terciam partem.

Item habet domina M et LXX arpenta nemoris in francha foresta, deductis novies XXti arpentis que sunt assignata ab una parte illis de Vauluisant, pro usagio quod habebant in dicta foresta, et M LX arpenta in loco qui dicitur de Grandibus Allodiis, deductis triginta [3] arpentis assignatis illis de Dylo, pro usamento quod ibi habebant, et XIIIxx et quinque arpenta in loco qui dicitur Parva Allodia, et IIIIxx arpenta in loco qui dicitur la Haye. — Summa : IIM IIIC LXXV arpenta boscorum. — Possunt [4] de viginti [5] annis in viginti annis scindi, et sic potest valere secundum [6] communem extentam arpentum quinquaginta [7] s. in vendicione, et est racione cujuslibet anni II s. VI d. Preter hec possunt valere, racione panagii et racione mineriarum, quia de qualibet corda qua extrahuntur minerie in dictis locis debet habere domina XII s. et custodes boscorum XII d.; sed de istis non sic in compotis respondetur.

Item habet ibi domina homines qui debent ei census costumas et tallias.

Theobaldus [8] li Bailliz est homo domine

(1) *preposito* A.
(2) *iposorum* A.
(3) *songueurs* A.
(4) *viegita* A.
(5) *Somma* A.
(6) *quatraginta* A.

(1) *duodecm* A.
(2) *par* A.
(3) *tringenta* A.
(4) *possumt* A.
(5) Ici, et trois mots plus loin, *vingiti* A.
(6) *secumdum* A.
(7) *quinquagita* A.
(8) *Thiebardus* A.

A et tenet de ea in feodum, sicut dicit, de octo partibus furni de Seanz quinque partes; et alias tres partes tenent Adelicia et liberi sui. Et aliud hebergium tenet dictus Theobaldus[1] de domina, ad censum et costumam de v s. B i d., et ad costumam unius sextarii vini, unius[2] galline et unius panis et trium bichetorum avene.

Liberi quondam Bertelon sunt homines domine et tenent habergium de domina, ad cen- C sum et ad costumam de xi bichetis avene cum consequenciis, que omnia valent xii s., et talliam.

Liberi Baudonnet sunt homines domine et tenent habergium, ad censum et ad costu- D mam xii d. et unius minelli avene, et talliam.

Anriettus est homo talliabibis domine. Tenet habergium et debet v d. de censu.

Sebylons et liberi [sui] sunt tailliabiles domine. Tenent habergium et debent de censu E et costuma xii d., et unum minellum avene.

Petrus Paianz est homo talliabilis[3] domine. Tenet habergium et debet unum minellum avene.

L'Ostelerie et liberi sui sunt talliabiles. F Tenent habergium et debent iii d. et unum[4] boissellum avene.

Maugerus est talliabilis domine. Tenet habergium. Debet x d. et unum bichetum avene.

G Choberz[5] est talliabilis domine. Tenet habergium. Debet viii d. et tria boissella avene.

Joffridus li Paliers est tailliabilis domine. Tenet habergium. Debet tres solidos, et octo denarios et novem boissellos avene.

(1) *Thiobardus* A.

(2) *unius* A.

(3) *tallibales* A.

(4) *une* A.

(5) *Thoberz* avec un *t* majuscule A; mais plus loin ce nom est écrit *chobers*, puis *choberz*.

La Burarde et liberi sui sunt tailliabiles do- H mine. Tenent habergium, et debent xxx d. et unam minam avene.

Jaquetus Bielonz est talliabilis[1] domine. Debet xxxii d. et unum bichetum avene.

Item dictus Maugerus, pro alio habergo, I debet xxxii d. ob. et tria bicheta avene.

Item predictus Chobers debet pro alio habergo xii d. et unum minellum avene.

Item Paianz unam minam avene et xxv d.

Item debet de oschia Theobaldi[2] Bernier J unam minam avene et xxx d.

Item, pro oschia Guionnet, duo bicheta avene et xv d.

Dictus Fourniz est homo talliabilis domine[3]. Tenet habergum et debet x d. K

Thomas li Paaliers est homo talliabilis domine. Tenet habergum. Debet xx d. et unum minellum avene.

Item habet domina super plateam que fuit dicti Quete xx d. et unum minellum avene. L

Liberi defuncti Fiardi sunt homines talliabiles domine. Tenent habergum; debent xx d. et duo bicheta avene.

Hebertus Baucelez est homo tailliabilis domine. Tenet habergum et debet iii d. M

Maugerus la Brenisse est homo tailliabilis domine. Tenet habergum et debet viii d. et tres boissellos avene.

Item Maugerus, pro alio[4] habergo, debet x d. et unum bichetum avene. N

Rogeretus est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet v d. et unum bichetum avene.

Alexandrinus est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet x d. et unum minel- O lum avene.

(1) *tallibilis* A.

(2) *Thiobardi* A.

(3) *dominz* A.

(4) *alio* A.

Crolars est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet x d. et duo bicheta avene.

Item predictus Alixandrinus debet pro alio harbergo x d. et unum minellum avene.

Item Margareta est femina tailliabilis domine. Tenet habergum et debet x d. et duo bicheta avene.

Morsiz, faber, est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet II d.

Huilleriz est homo talliabilis domine. Tenet habergum, et debet XVI d. et quatuor boissellos et dimidium avene.

Li Seeliers est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet VIII d. et tres boissellos avene.

Emauricus est homo talliabilis domine. Tenet habergum, et debet IIII d. ob. et unum boissellum et dimidium avene.

Item dictus li Morsiz debet pro alio habergo x d. ob. et quatuor boissellos avene.

Vahusemes est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet XXVI d. et sex bicheta avene.

Relicta Petri Baieine est femina talliabilis domine. Tenet habergum et debet IIII d. ob. et unum boissellum et dimidium avene.

Item Fourniz debet, pro alio habergo, XIII d. et duos[1] boissellos avene.

Felisons Boin Pain est femina talliabilis domine. Tenet habergum et debet IX d. et tres boissellos avene.

Sains Legier, faber, est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet IIII d.

Liberi quondam Coustanni sunt homines talliabiles domine. Tenent habergum et debent IIII d.

Item Maugerus debet IIII d. et unum [boissellum] avene pro alio habergo.

Item Choberz debet pro alio habergo x d.

(1) *duo* A.

Johannes Erardi est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet VIII d. et tres boissellos avene.

Aelidis et liberi sui sunt talliabiles domine. Tenent habergum et debent III d. et unum boissellum avene.

Martinus est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet III d. et unum boissellum avene.

La Coichiere[1] et l'Ostelerie sunt femine tailliabiles domine. Tenent habergum et debent VIII d. et unum bichetum avene.

La Cendriere est femina talliabilis domine. Tenet habergum et debet IIII d.

Dictus Boin Pain est homo tailliabilis domine. Tenet habergum et debet V s. VII d. ob. et ondecim bicheta avene.

Symons Pagiauz est homo talliabilis[2] domine. Tenet habergum et debet XXX d. et sex bicheta avene.

Johannes li Charretiers, Charmins et la Bergiere sunt homines talliabiles domine. Tenent habergum et debent XVI d. et duo bicheta avene.

Galterus li Estulers est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet VIII d. et tres boissellos avene.

Blanchardus est homo talliabilis domine. Tenet habergum et debet IIII denarios.

Bertoz et Robinus Davit sunt homines talliabiles domine. Tenent habergum et debent V d. et unum boissellum avene.

Habergum Gaufridi le Roier, propter defectum census, venit ad manum domine, et similiter multe alie ochie, casalia et terre, et vacant. Alia non habet ibi domina; et predicta omnia, preter boscos et tailliam, data sunt preposito ad firmam pro XX lb. Valent

(1) On lirait volontiers *Ceichiere*.

(2) *tallabilis* A.

A census et coustume LXVI s., VI d. ob. et C bicheta avene que valent LXI s. VI d.

Approbantur predicta omnia, aut, cum ad presens nichil valeant, in brevi penitus nichil valebunt.

B VII. — EXTENTA DE COURSANT [1].

Li sires y ha la juridicion et est vendue quant à oires, en nom de prevosté, L lb. par [2] an; et n'y a de chasteux que L s. de cenz per an et les ventes qui en issent, et un pré qui C siet dessouz Beau Pré, qui valent par an XVI s. Et ces choses sont en la main dou seigneur avec les bois.

Les autres choses que li sires y ha si sunt donées au seigneur de Saint Just [3], c'est à savoir sept [1] arpens de vigne, quinze arpens de D pré, VII [xx] IIII gelines, VIII muis X sextiers V bichez aveingne de rente assise sur les terraiges, et sur les molins dou seigneur à Coursant et l'estang de Coursant. Estimantur ces choses dessus dites, par an, IIII^xx lb. XXV s. turonen- E sium [2].

Item li sires y ha hommes taillables, des quieux la taille vaut quant à oires XXXVII lb., mais sur celle taille et sur les yssues des bois de Coursant ha li sires de Saint Just, dou don F monseigneur, C XVIII lb. XV s. par an. Et cist don doit durer tant comme li sires de Saint Just vivra et messires li cuens tenra le bail de Champeigne.

Memorandum ibi de terra Johannis Hodoyn G et de pratis ejusdem, et sunt circiter XVI arpenta terre et duo arpenta prati, de quibus precepit Hugo preposito ut expediat ea ad opus domini, prout melius poterit pro debito in quo dictus Johannes tenetur domino [3]. H

VIII. — EXTENTA DE SAINT FLORENTIN [4],

faite par Jehan le Maignien, par Jehan le

[1] La partie de ce chapitre, rédigée en langue vulgaire, n'est pas complètement identique à la version L.

[2] *per* V.

[3] C'est le seigneur de Saint-Just, Guy de Dampierre, qui, une quinzaine d'années auparavant, avait vendu à Thibaud IV la terre de Coursan. L'acte de vente est daté de juin 1259; je le reproduis d'après le tome 57 des Cinq-Cents de Colbert (p. 292-293), à la Bibliothèque nationale :

«Je, Guis de Dampierre, sires de Saint Just, fas à savoir à tous cels qui verront et orront ces lettres que j'ai donné et octroié, et doing et ottroi à mon tres chier signor et neveu Thiebaut, par la grace de Dieu roi de Navarre, de Champagne et de Brie, conte palasin, et à ses hoirs, de ma bonne volenté, sans force, sans contraignement qui fais me soit, Corsant et les apartenances, et tout quant que j'i avoie ne atendois avoir en ces devant diets leus, c'est à savoir en homes, en femmes, en terres, en vignes, en prez, en eves, en pastures, en maisons, en jardins, en fiez, en hommages, en bois, en banc, en justice et en toutes autres signuries, et quantque j'y ai et quantque j'y attendois à avoir, en tous preus et en tous porfiz; et toutes ces choses devant dites ai je promis et creanté à garder en bonne foi que je, d'ores en avant, ne reclamerai ne ne ferai reclamer par moi ne par autrui. Et, por que cette chose soit ferme et estable perdurablement, ai ge mis mon seel en ces presentes lettres qui furent faites en l'an de grace Nostre Signor mil deux cens et cinquante neuf, le jour de feste saint Jehan Baptiste.»

[1] *III* pour *VII*, F.

[2] *IIII^xx lb. XXV s. turonensium* V; *quatre vingt livres, cinq sols tournois* F.

[3] Ce dernier alinéa manque dans L.

[4] Le château de Saint-Florentin existait dès 1035. Il faisait déjà partie des domaines de la maison de Blois et appartenait alors en propre, et probablement par avancement d'hoirie, à l'aîné des fils du comte Eudes, le comte Thibaud, qui y avait un prévôt (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. I, p. 477). Après la mort du comte Eudes, il demeura au pouvoir de Thibaud, tandis que les comtés de Troyes et de Meaux passaient au comte Étienne, fils aîné du défunt (*ibid.*, p. 479); mais, après que Thibaud, vers 1060, eut réuni dans ses mains l'ensemble des possessions de la maison de Blois, il semble avoir suivi constamment le sort du comté de Troyes.

A Lombard[1], par Eude, prevost[2] de la Villeneuve au Chemin, et par Gilet de Sontour[3], clerc, jurez de dire la verité.

Messires ha ou dit lieu et en sa chastelerie toute la seignorie, si comme il est determiné en B l'extente de Provins, fors que tant que li wicontes de Rigny[4] prend la tierce partie de toutes le[s] amendes, fors que de la Grant Rue, et ce tient il de mon seigneur en fié. Et les amendes de la commune sont dou maieur et de la C commune pour LXXII lb., si comme il appert par la charte de leur franchise, et aveuc paient XIIII lb. X s. pour le fié des mareschaus, et si ont aveuc ces amendes, ces chatex :

C'est à savoir les bans des vims par deus D quinzainnes l'an, et est estimée par an XII lb.

Et le plait general de Saint Florentin qui vaut par an L s. de traite, la tierce partie pour le viconte.

E Item la messerie est estimée par an XXX s.

Item les mesures dou vim sunt estimées par an XXX s.

Item les mailles[5] saint Sevestre, que les gens de Saint Florentin et de la ville de Venisy F doivent, sunt estimées XXV s.

Item LX s. de menuz cens sur maisons, sur terres et sur vignes, les quieux portent ventes, c'est à savoir de XII d. I d. Les ventes sont estimées LX s.

G Item le sauvement d'Arces, pour raison douquel en prant en chascun feu I minel d'aveinne et III d.; par an IIII lb.

Sonme des chastex : XXVIII lb. XV s.

Et est à savoir que se paie li cens de la comune à Pantecouste. H

Item la juridicion, qui se gouverne par le prevost de Saint Florentin et Evroles, est admousonée à oires CC XXXVI lb. X s., ensemble chastex et rentes; c'est à savoir le four[1] de I Saint Florentin estimé X lb.

Item le vinaige de Evroles, c'est à savoir que des vignes, que des maisons, que des appartenences, estimé XL muis de vin, des quiex li troi mui sont à la maison Dieu le Conte, de J Troyes; dou remenent est estimez li muis X s. Sonme : XVIII lb. X s.

Et est à savoir que cilz vins est pris es vignes de Cham Boçon[2] et dou Tertre, et en pluseurs autres lieux, terres, vignes et mai- K sons dont li arpens doit douze sextiers de vin, et li pluseur arpent XXIIII sextiers.

Item li sires a à Evroles terraige, ou finaige des Essars de Laval, pour raison duquel li sires ha, pour chascunes X gerbes que li gai- L gnierres ha, une gerbe. Et li gueaingneur sont tenu à mener la partie au seigneur en la granche dou seigneur avant qu'il ostent leur partie dou champ. Et est estimé par an I mui de froment et I mui d'aveine qui valent conmune- M ment XV lb.

Item il a à Evroles trois foiz par an les corvées sur les honmes qui ont charrues, estimées XXIIII courvées de XXIIII charrues, estimé chascune XX d. Sonme : XL[3] s. N

Item, ibidem, II fauchies de pré estimées par an XX s.

Item, ibidem, pour les ostises Guerri, V sextiers d'aveingne par an, l'andemain de Noel, estimées XXV s.

[1] *par un lombart* F; mais cette variante est simplement l'erreur d'un copiste qui aura pris I, initiale de *Jehan* pour un chiffre.

[2] *par ce mesme prevost* F.

[3] *Soncourt* A; *Sautour* I.

[4] *Regny* F.

[5] *mailes* A; *mailles* F.

[1] Les mots *le four* manquent dans M.

[2] *Chambaron* F.

[3] XL s. A: *quarente sols tournois* F.

Item, pour ces ostises, III gelines et II pains; estimé XVI d.

Item il a à Evroles VIII lb. de menuz cenz sur maisons, sur terres, et sur vignes et ventes, à raison de XII d. I d.; et sunt les ventes estimées par an VIII lb.

Item il ha à Parricy le terraige de II arpens de terre, estimé par an II bichez de froument qui valent V s.[1].

Somme des chastex de la prevosté : LXXVI lb. XVI d.

Item li sires a à Evroles sept arpens de terre en une piece, estimez LXX s. par an, et les tient Jehans li Queuz à sa vie, dou don le roy Henry.

Item, en trois pieces, dix arpens de vigne, les quieux li diz Jehans li Queus[2] tient à sa vie pour XII d., que li diz rois li donna chascun an[3] à sa vie pour la conciergerie de Saint Florentin et pour VIII muis de vin par an, et toutefoiz à commune extimacion sunt il estimé chascun an XX lb., et il les a pour XVIII lb. V s. et huit muis de vin à la partie dou seigneur.

Item li sires a à Saint Florentin marchié au jeudi[4] dont li tonnius estoit monseigneur Guillaume d'Arcy; mais, pour deffaut de homaige, il est saisiz en la main dou seigneur et est admoisonnez VIII lb.

Item il ha le minaige qui est admoisonnez XII muis par an d'une saint André à autre, et valent par an XXXVI lb.

Item il ha la hale dou marchié admoisonné par an XL lb., es quiex cilz de Beaupré ont XL s. dou don le roy Thiebaut.

Item il a une rente qu'on appelle les estaus, laquelle rent li ventiers, et vaut par an C VI s. VIII d.

Item il ha le nouvel estanc de Tircour[1] qui vaut par an XX.

Item il a la moitie en la foire de l'Ascension et li moingne y ont l'autre, et vaut par an LX s.

Item, sur la maison au Foretier, XII d. de cens.

Item li sires ha de cens au Chasne de Merost, sur chascun arpent de terre de ce finaige, VIII[2] d. Si en sont XXI arpent en la main dou prieur de Montier Liex qui[3] sont en mainmorte, pour quoy il n'i a lox et ventes. Et cil de Dylo y ont XX s. de fié. Et monte ores li cenz LXXIIII s. VI d. Si en sont les ventes estimées XX s.

Item il a de menuz cenz à Parricy[4] IIII s. et ventes.

Item mes sires y ha homez taillables, les quiex li rois Henriz acheta des enfens de Cussangi à la valour de X livrées de terre.

Item il ha à Evroles de taille assise par an XXV lb.

Item cil de Parricy[5] doivent à mon seigneur par an, pour sauvement, deus muis et demy d'aveine à la mesure de Troyes et valent VII lb. X s.

Item il a à Floigny terraiges sur aucunes terres, estimé par an III sextiere d'aveine; valent XV s.

Item, à la Villeneuve Maugier, XXX arpens de terre, des quieux la moitié est mon seigneur et l'autre à ceux de Saint Germain, estimée IIII sextiers d'aveine et valent XX s.

Item, sur la granche Durand de Neuviz et sur sa terre, VI d. de cense et ventes.

(1) *qui V s.* A; *qui valent cinq sols tournois* F.
(2) *li Queus* manque dans A; *li queus* F.
(3) *chascun jour* A.
(4) *lundi*, F.

(1) *le nouvel estal de Trecour* F.
(2) *douze* F.
(3) *qui* A.
(5) *Perrecy* F.

A Item li sires ha fosses à Saint Florentin et poissons, les queix Jehans li Queuz tient dou don le roy Henry.

Item l'en hi doit au seigneur pour abonnement :

B Martins et Haymes de Rive d'Ast, freres, LX s.

La femme feu Pierre le Charpentier, V s.

Remis et Raoulez de Parricy[1], X s.

Summa[2] : LXXV s.

C Item il ha à Saint Florentin la jurée en ses hommes estimée par an LXX lb.

Item il est a savoir que Chablies est de la chastelerie de Saint Florentin, et y a mes sires[3] un gistez chascun an et pluseurs autres D choses, des quiex se fera extente especial.

Item il ha giste à Saint Pere le Vif de Senz, à Saint Germain d'Auceurre, à Gronon[4] et à Ausson, et à Javernent en la chastelerie d'Ylles.

LITTERA FRANCHISIE DE SANCTO FLORENTINO[5].

E Gie, Thiebaus, de Chanpaigne[6] et de Brie cuenz palazins, fais à savoir à touz ceux qui sunt et seront, qui ces lettres verront que je franchis et quit touz mes hommes et mes femmes de Saint Florentin de toutes toltes et de toutes tailles. Et est à savoir que la main F morte que je avoie et prenoie en mes hommes et en mes femmes de Saint Florentin, je la quit à eux et à leur hoirs à tous jours, et autressi à tous ceux et à toutes celles qui venront ester en la comuneté[1] de Saint Florentin, G par telle maniere[2] que je aurai en touz ceulx en qui je avoie taille, et en touz ceulx qui defors venront en la comuneté[3] de Saint Florentin, VI d. de la livre dou mueble, fors que en armeures et en robes faites à leur corps et H fors que en aisemens d'ostel. Et est à savoir que vaissel où l'an met vin et tuit aisement d'or et d'argent seront prisié chascun an aveuc les autres muebles, et si aurai de la livre de l'eritaige II d. chascun an. Et est à savoir que I se aucun de mes hommes, ou de mes fievés ou de mes gardes viennent pour demorer en la comuneté[4] de Saint Florentin, li bourgois de Saint Florentin n'en pourront aucun retenir, se n'est pas mon assent ou par ma volenté. J Et se il avenoit que aucuns hom ou aucune femme de mes villes, ou de mes fievés ou de mes gardes venient ester en la commune de Saint Florentin, et li homs[5] ou la femme qui y venroit disoit que il ne fust de mes villes, K ou de mes fievés ou de mes gardes, il seroit esclarié à ma voulenté dou retenir ou dou refuser, et, se je le refusoie, il auroit conduit de moi, il et les soues choses, XV jours plenierement. Et est à savoir que se aucuns de la co- L muneté[6] de Saint Florentin viaut paier XX lb.[7] en l'an, il sera quites dou serement et de la

(1) *Perrecin* F.

(2) *sonma* A.

(3) *messire Jehan* F.

(4) Ces deux mots manquent dans F.

(5) Ce document n'est pas transcrit dans F. — On en trouve une autre copie, à peu près contemporaine de l'acte original, si l'on en juge par l'écriture, aux Archives nationales, sous la cote J 195, n° 13. Elle a été publiée par Teulet (au tome II des *Layettes du Trésor des Chartes*, p. 228 à 230) et ne présente avec le texte conservé par l'*Extenta* que de légères divergences graphiques. Je note les variantes de quelque importance en désignant la copie de l'*Extenta* par la lettre A et celle du Trésor des Chartes par la lettre T.

(6) *Chanpeigne* T; *Champeigne* A.

(1) *comuneté* T; *commune* A.

(2) Ce mot manque dans T.

(3) *comuneté* T; *commune* A.

(4) *comuneté* T.

(5) *homs* est la leçon de T; A donne *hons*.

(6) *comunete* T; *communauté* A.

(7) XX *livres* T; XX *lb.* A.

A prisiée de celle année vers moi. Et si leur doing et ottroy la provosté et la justice de Saint Florentin et de leurs terres et de leurs vignes qui sont[1] ou finaige de Saint Florentin, si com je les tenoie au jour que ces lettres fu- B rent faites, pour LXXVII lb.[2] de provenisiens que il me rendront chascun an à Penthecoste. Et est à savoir que li forfait des hommes et des fenmes de la communauté de Saint Florentin, et de touz ceux qui[3] sont ou[4] seront C estagier en la justice de la comuneté[5] de Saint Florentin, sunt au bourgois de Saint Florentin si come ge les soloie avoir; et tuit li forfait des genz estranges, qui ne sont de la jostise de la comuneté de Saint Florentin, D sont as borjois de Saint Florentin jusques à XX s. et li seur plus est miens. Et je retien le murtre, et le rapt et le larron, là ou ces choses seront cogneues et atteintes, et si retien le champion vaincu dont je aurai m'amende aus E us et aus coustumes de Saint Florentin. Et si retien la fausse mesure, de la quelle je aurai XL s. et li bourgois de Saint Florentin en auront XX s. Et est à savoir que je retien la joustice et la garde de mes esglises, et de mes che- F valiers, et de mes fievés et de mes juyfs[6], en telle maniere que se aucuns de ceux de Saint Florentin ou de la joutice de la comuneté[7] de Saint Florentin forfaisoit à aucuns de ceux cui je retien, c'est à savoir aus clers, ou[8] G aux chevaliers, ou à mes fievés ou à mes juyfs, dont plainte venist à moi, je l'addreceroie et l'amende seroit moie, et seroit jugiée l'amende aus us et aus coustumes de Saint Florentin par le maieur et par les jurez de Saint Florentin. H

Et est à savoir que je ou autres de mes gens eslirons chascun an XIII homes de la comuneté[1] de Saint Florentin, à bonne foy, et cil XIII esliront l'un d'aux à maieur, chascun an, dedans la quinzainne que je les auroie nommez; et, se I il ne l'avoient esleu dedans la quinzaine, je i[2] eslirois l'un d'aux XIII. Et cil XIII nommé[3] jureront seur sainz que ma droiture et celi de la comuneté[4] de Saint Florentin garderont et gouverneront la ville et les affaires de la ville J en[5] bonne foy. Et ce que li[6] douze jurez et li maires feront[7] par bonne foy, il n'en pourront estre achoisonné; mais se il faisoient jugement ou esgart qui[8] ne fust souffisens, il seroit adrecié à mon esgard, aus us et aus coustumes K de Saint Florentin, sauf ce que il ne[9] leur cousteroit riens, ne n'en forient point d'amende cil qui auroient fait le jugement ou l'esgart. Et cil XII juré et li maires leveront les deniers de chascun VI d. de la livre dou mueble, si L comme il est dit dessus[10], et II d. de [la livre de] l'eritaige chascun an, par le[11] seirement de ceux qui ce devront. Et se li maires et li douze juré, ou une partie d'eux jusques à trois ou plus, avoient soupeceneux aucun de ceux M qui auront juré à renddre VI d. de la livre dou mueble et deus deniers de la livre de l'eritaige, il le pourroient croitre selon[12] leurs

(1) *quil sont* A; *qui sont* T.
(2) *seixante et doze livres* T; *LXXVII liv.* A.
(3) *qui* T; *quil* A.
(4) *ou* T; *et* A.
(5) *comunete* T; *communauté* A.
(6) *gens* T; *juyfs* A.
(7) *comunete* T; *commune* A.
(8) *ou* T; *et* A.

(1) *comuneté* T; *communauté* A.
(2) *i* manque dans A.
(3) *nous* T.
(4) *comuneté* T; *communauté* A.
(5) *a* T; *en* A.
(6) *cil* T; *li* A.
(7) *feront* T; *fera* A.
(8) *que* T; *quil* A.
(9) *il ne* n'existe pas dans T.
(10) *si com il est dit devant* T.
(11) *lo* T; *leur* A.
(12) *selon* T; *seur* A.

bonnes consciences, sauf ce que cilz n'en fera point d'amende qui aura juré; et cil denier seront paié chascun an à la feste Saint Andry, et je y envoierai mon conseil se il me plait, chascun an, quant il feront ma jurée[1]. Et est à savoir que tuit cil[2] de la comuneté[3] de Saint Florentin puent et pourront vendre et acheter heritaiges et autres choses, si comme ils ont fait avant, et ont et auront[4] leurs franchises et leurs usaiges si comme il les ont heues devant. Et se aucuns vouloit plaidoier à aucun[5] de la comuneté[6] de Saint Florentin par plait ou par autre maniere, je ne le[7] pourroie travaillier fors de Saint Florentin, se pour ma propre querelle n'estoit, et celle querelle seroit déterminée[8] aus us et aus coustumes de Saint Florentin.

Je aurai mon ost et ma chevauchie, enssin[9] comme je avoie devant[10], fors tant que homs de LX ans ou de plus ne ira pas; mais, se il a le pouvoir souffisenment, il y envoiera I homme pour lui selons son povoir. Et se jo semon ost ou chevauchiée en temps que foire sera, li changeur et li marchent qui[11] seront en la foire en besoingne y pourront envoier hommes souffisent pour aus sens amende. Et se aucuns deffaut de mon ost ou de ma chevauchiée, cil qui deffandroit le m'amenderoit. Et si promet en bonne foy que je ne les semondrai en ost ne en chevaucie pour aux achoisonner, mais que pour mon bezoing. Et si vuils que chevaus à chevauchier ne armeures à ceux de la comuneté[1] de Saint Florentin ne soient[2] prises pour debtes, ne pour pleiges, ne pour autres amissions. Et se je ou mes gens avons mestier de chevaus ou de charrettes de Saint Florentin, il sera requis au maieur de Saint Florentin, et il le fera avoir à loier la où il le trouvera, et paiera le loier des deniers de ma cense. Et s'il mesavenoit dou cheval, il seroit renduz au regart des XII jurez et dou maieur, des deniers de ma cense. Et chascuns de la comuneté[3] de Saint Florentin qui aura vaillent XX lb. aura aubeleste en son hostel, et quarriaus jusques à L.

Et est à savoir que li bourgois de Saint Florentin cuiront et molront à mes fours et à mes molins à autel marchié conme aus autres, et se il avenoit que je ne heusse assez fours ou molins à Saint Florentin, il[4] feront molre et cuire, au regart des douze jurez et dou maieur, selond ce qu'il convanra souffisenment, à mes fours et à mes molins. Et quant je aurai fours et molins, tant conme il convanra au regart des douze jurez et dou maieur, il y cuiront tuit et morront. Et se aucuns des treize esleuz estoit cheuz en plait, ou en guerre ou en escomeniement pour le fait de la ville, li douze juré et li maires qui aprés venront seront tenu à penre le fait seur eux, aussin com li douze juré et li maires qui estoient devant l'avoient sur aux. Et je ne pourrai mettre hors de ma main nulles de ces choses. Et est à savoir que se aucuns de la comuneté[5] de Saint Florentin estoit pris et arrestez en aucun lieu pour ma debte, je le sui tenu à delivrer lui

(1) Ce dernier membre de phrase, composé de dix-sept mots, manque dans T.
(2) *cil* n'existe pas dans T.
(3) *comuneté* T; *commune* A.
(4) *auront* n'existe pas dans T.
(5) *plaidoier aucun* A; *aucun* n'existe plus dans T.
(6) *comuneté* T; *communauté* A.
(7) *ge ne lo* T; *je le* A.
(8) *terminée* T; *determinée* A.
(9) *si* T; *enssin* A.
(10) *devant* n'existe plus dans T.
(11) *quil* A.

(1) *commune* T; *communauté* A.
(2) *soient* T; *seront* A.
(3) *de la comuneté* T; *de ma communauté* A.
(4) *il* manque dans T.
(5) *comuneté* T; *communauté* A.

A et les soues choses [1] dou mien; et s'il estoit pris et arrestez pour autre chose, je le suis tenu à aidier à delivrer à bonne foy. Et est à savoir que se aucuns de ceulx qui venront ester en la comuneté [2] de Saint Florentin s'en B voloit raler, il se iroit sauvement et franchement quant il vouroit et auroit conduit de moi XV jours plenierement. Et est à savoir que mi sergent qui sont à moi, et cil qui ont mes chartres ou les chartres de mes ancesseurs, C seront en la comuneté [3] de Saint Florentin se il vuellent, et, se il ne le [4] veullent, il seront en ma main comme devant [5].

Et toutes choses, et ces convenances qui sunt contenues en ces lettres, ay je juré à tenir D pour moi et pour mes hoirs, à eux et à leur hoirs permanablement. Et pour ce que ce soit ferme et estable, ai je fait ces lettres seeller [6] de mon seel [7]. Ce fu fait en l'an de grace mil CC et XXXI, ou mois de may [8].

E IX. EXTENTA DE HERVIACO, facta per recognitionem Odonis Maugier, Guillemini le Perchier, Johannis dou Vernoy, Ade Carriaul et Suineti de Survanne juratorum de veritate dicenda.

F Li sires ha à Hervy d'ancienneté la moitié de toute justice [9], et l'autre moitié fu achetée de par le roy Henry, et est de la grant juridicion, si conme il est déterminé ou chappistre de Provins et de Troies. La menors juridicion est gouvernée en maniere [1] de pre- G vosté, laquelle est admousonnée à ores VII^{c} lb., aveuc les chateux ci dessouz nommez:

C'est à savoir la prevosté de Denemoinne qui est admousonnée XL lb.

Et la bale de Hervy qui est ores admoison- H née XXIII lb., et doit l'an pour la moitié de la place de la hale à mon seigneur Machier de Gigny IX d. de cens.

Et les molins estimez par an IIII^{xx} lb. à ce que li sires les retient; et les fist li roys Henriz et I ma dame.

Et le paage lequel l'an lieve à Hervy, à Pont Belin, au Maignil et à la Villeneuve au Chemin, douquel paaige la moitiez est d'ancienneté dou seigneur, et l'autre moitié ache- J terent li rois Henriz et ma dame des hoirs de Hervy, estimez par an XIII^{xx} lb. [2], mais bien dit l'an que on a veu que il valoit par an III^{c} lb.

Et de menuz cens à la saint Jehan XV s. et à la saint Remy XV s., et les choses de quoy K on les doit doivent ventes, les quiex sont estimées par an XXX s.

Et à Survanne pour le mesurement des prez que l'on appelle «parchie» [3], par estimacion V s. par an. L

Et de coustumes, pour mazures et oiches, IIII sextiers avene et VI sextiers de vin.

Et une rente que l'an appelle les oblies de la saint Andri qui valent par an XXVI d., et cil qui doivent ces oblies doient corvées au M Seigneur, les quieux sont estimées à huit corvée[s] d'onme et valent V s. par an.

(1) *lui et ses choses* T; *lui et les soues choses* A.

(2) *comuneté* T; *communauté* A.

(3) *comuneté* T; *communauté* A.

(4) *se il ne lo* T; *s'il ne le* A.

(5) *devant* T; *tenent* A.

(6) *seeler* T; *seellées seeler* A.

(7) *de mon seel* n'existe plus dans T.

(8) *ou mois de may* manque dans T.

(9) On ne sait à quelle époque Ervy fut démembré du Sénonais ou *pagus Senonicus*, dont il faisait originairement partie, pour être joint au comte de Troyes. La châtellenie d'Ervy, *Erricum castrum cum omnibus appendiciis suis*, apparaît pour la première fois en 1143 parmi les terres que le comte de Troyes tenait en fief du duc de Bourgogne (*Documents*, t. I, p. 466 a).

(1) *en nom* F.

(2) *treize vingt livres* F.

(3) *parchée* F.

Et de chascun porc de la dicte ville, pour le paisturaige, II d. estimez parmi XV s.

Et idem, pro eodem, à Chessy, à la Vacherie, estimé par an XXX s.

Et en pluseurs villois, sur diverses personnes, C gelines par an estimées L s., des quieux gelines li rois Henris et ma dame acheterent la moitié des hoirs de Hervy. Et est à savoir que li sires ha ces gelines, sur aucuns honmes une geline, sur aucun demie geline, et sur aucun le quart selond ce qu'il ha de reson en chascun.

Et, pour l'usaige dou petit bois d'Ervy, chascuns homs de Seivry[1] et dou Maignil Saint George et de Viller en Serme, qui[2] tient hostel et use ou dit bois, doit à Noel I pain de II d., des quieux li seigneur d'Ausson avoient la moitié, et li sires d'ancienneté y ha le quart, et li hoir de Hervy le quart, lequel quart li rois Henriz et ma dame acheterent des diz hoirs. Et vault la partie dou seigneur XV s.

Et pour le sauvement de Courcegré estimé par an C s.

Et pour le sauvement de Trichy, estimé par an XXX s., chascuns homs de ces deux lieux qui[3] gueaingne à bestes paie XII d., et celi qui ne gueaingne à bestes paie VI d. Et de ce est la moitié dou seigneur d'ancienneté, et l'autre moitié des diz hoirs, et vault par estimacion V s. par an.

De la moitié des peissons que li pescheur de l'eaue dou pont dou Maignil prennent la premiere semainne de karoisme, et à Flongny, par estimacion XVI s.

En cens menuz qui portent ventes, estimé XVI s. par an.

Et coustumes pour les quieux Corradins tient I sextier d'aveigne par an, à comble, à la grant mesure; estimé VIII s.

Et trois[1] fouaces estimées III s.

Et III gelines estimées XVIII d.[2].

Et pour le vin III s., et ma dame Bile[3] et si enffent renddent pro eodem VI bichez à reis à la grant mesure, estimés III s. et II foaces de II s., et deus gelines de XII d., et pour le vin II s.

Et de la tierce part de la deyme de Flooigny, laquelle tient Guillemins li Bouiteux, la siexte partie estimée à la grand mesure II bichez de froment valent VI s., et deus bichez d'orge valent III s., et deus bichez d'aveine valent II s.

Et terraiges au pont dou Maignil, estimez par an trois sextiers d'aveine à la mesure de Troyes, valent XV s.

Et tierces es terres des Crostes, estimées I sextier avoine valent V s.[4].

Item à Jardelay[5], sur terres et prez, VIII s. de cenz portens los et ventes, estimez VIII s.

Item li rois Henris et ma dame acheterent à Vaulay IIII^xx journex de terre estimez par an VIII lb.; et V arpens de prez estimez par an IIII lb.; et coustumes seur ouches et sur mazures, estimées par an XVIII[6] bichez d'aveine valent XII s.; et dix et huit gelines estimées IX s. et demy; le molin devant le moutier[7] admoisonné III sextiers de froment, estimez LXIIII s.; et huit sextiers d'orge estimez III lb. et demy; le molin dou bois admoisonné par an six sextiers de froment, estimez IIII lb. XVI s.;

(1) *Souvry* A; *Cheure* F.
(2) *quil* A.
(3) *quil* A.

(1) *deux* F.
(2) *huict deniers* F.
(3) *vile* F.
(4) Cet alinéa manque dans A; nous le rétablissons d'après F.
(5) *Chardelay* F.
(6) *dix-sept* F.
(7) *le moustier* F.

et XIIII sextiers d'orge, estimez VII lb.; et la riviere qui vient de Pontbelin, estimée par an xx s.; et hommes, et justice sur hommes et partie de toute la grant justice.

Somme des chasteux dou lieu : XXXIII lb. XII d.

Item li homme de Hervy si ont franchise de taille et de jurée, chascun paiant II s. par an, et estimé XX lb. IX s. V d., ut nunc. Et chascuns de la franchise, soit dedans ou dehors, qui gueaingne de beste, paie V bichez d'aveigne par an à la mesure de Troyes, qui monte, ut nunc, XXXII sextiers. Et en ce avoient la moitié li hoir de Hervy.

Item li sires y ha le four seur Ermance, lequel firent li rois Henriz et ma dame, admousonné LXX s.

Item XLII s. de menuz cenz portens ventes, extimées XLII s., le quel li rois Henriz et ma dame acheterent de Girart de Monfueil [1].

Item il aquistrent des diz hoirs XIII arpens et demy de prez assis ou brueil [1] de Montier Heraud, et III arpens et demy entre la Vacherie et Survanne, et V arpens derriere le parc [2] d'Ervy, et sunt admousonné, ensemble les corvées, XI lb.; et est à savoir que chascuns homs dou seigneur et chascuns homs des hoirs devans diz, qui est fauchierres, doit une courvée de fauchier es prez dou Brueil, et pluseur autre doivent la courvée dou rastel à fener. Et la riviere de la Vacherie que nuls ne viaut admoisonner; et la moitié dou four dou chastel admousonné par an XII lb. XV s., et l'autre moitié est aus moingnes de Beaupré et Estienne de Saint Boein [3].

[1] Cet achat eut lieu en novembre 1271. L'acte qui le constate nous a été conservé en copie, dans le *Liber pontificum* (Bibliothèque nationale, ms. 5993 A du fonds latin, fol. 541 r°). En voici le texte :

«Omnibus presentes litteras inspecturis, Reginaudus, decanus christianitatis Sancti Florentini, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus, Girardus de Monte Folio, armiger, et domicella Agnes, uxor ejus, recognoverunt spontanei, non coacti nec in aliquo circumventi, se vendidisse et in perpetuum titulo venditionis quitasse magistro Jacobo de Erviaco, clerico, receptori redditnum et exituum Campanie, pro nobili viro Henrico rege Navarre, comite Campanie palazinoque [b] Brie, XL[a] solidatas redditnum terragiorum, censivarum et coustumarum, quas ipsi habebant et habere debebantur in ville de Erviaco pertinentiis et in finagio dicte ville de Erviaco, pro XX[ti] septem libris bonorum turonensium, suis quitis, de quibus se tenuerunt dictus armiger et ejus uxor plenarie pro pagatis in pecunia numerata, tali conditione apposito quod si dictus armiger et ejus uxor habebant in dicta villa de Erviaco et in finagium et in pertinentiis dicte ville de dictis coustumis, redditibus, terragiis vel censivis ultra XL[a] solidatas, ipsi de cetero [c] plus benigne et pacifice et sine [d] contradictione dicti domini regis obtinebunt, et si aliquid de dictis quadraginta solidatis dicto domino regis venditis redditnum, censivarum, costumarum et terragiorum deficerit, ipsi domino regi adimplere et defectum restaurare tenebuntur. Hanc autem venditionem voluerunt et concesserunt dicti armiger et ejus uxor, laudaverunt et promiserunt tenere et adimplere et non contra venire per se vel per alium in futurum per fidem suam in manu nostra super hoc prestitam corporaliter [e], renuntiantes in hoc facto omni exceptioni, doli et fraudi, omni privilegio crucis assumpte et assumende, epistole divi Hadriani, beneficio nove constitutionis, et omnibus que possent obici et dici contra hoc instrumentum vel factum supponentur, se et heredes suos creatos et creandos, jurisdictioni curie nostre et successorum, quantum ad premissa et singula tenenda ubicumque maneant vel existant. In cujus rei testimonium et munimen, nos, ad petitionem dicti Girardi et ejus uxoris, presentibus litteris sigillum curie nostre dignum duximus apponendum. Actum et datum anno gratie M° CC° septuagesimo primo, mense novembri.»

[a] *jacere* X.

[b] *palazinque* ms.

[1] *lieu* F.

[2] *port*, F.

[3] *Bouin* F, *Voein* X.

[c] *ipsi decio* avec abréviation au-dessus de *i* ms.

[d] *sue* ms.

[e] *corporalem* ms.

Item il acquistrent de maistre Jaque de Hervy trois bans de vin durant[1] l'an, par trois semainnes en aoust, par trois semaingnes à Noel et par trois semainnes à Pasques, admouzonnez, ut nunc, XVIII lb.; et VI s. de menuz cenz portent ventes, estimez XII s. VI d. Et sur la maison Girard le Sergent, x s. de cenz et dix bichez d'orge qui valent XII s. VI d.; et au molin de Turgy, à reson de l'assise qui fu venduz, XVI sextiers de blef, le tiers froment et les deux pars d'orge. Et, de monseigneur Guillaume de[2] Chambellein, une piece de terre qui siet à la Chaucie d'Ervy, loiée par an XXX s.

Item il acheterent de Jehan de Flooigny coustumes qui valent XI s., et XXX bichez et demy d'aveigne; et à Survannes dou maieur de Chablies coustumes de XVIII d. et de III bichez d'aveine, et menuz cenz de III s. C'est à savoir que à Survannes li sires prant la moitié ou le tiers au moins des choses qui[3] se vendent, sur les quiex il a coustume, et sur les choses qui sont de censive il n'i a ne los ne ventes. — Et à la Vacherie une masure qui est loiée XXX s[4].

Item li sires ha, en chascun arpent des Essars dessus Viler, de coustume une geline et II bichez d'aveine. Sonme, ut nunc, LXXI gelines, le quart d'une geline moins, et VII^xx bichez et III boisseis d'aveigne. Et idem, pro eodem, es Eissars dessus Maisieres. — Summa[5], ut nunc, C VI gelines, et XXVI sextiers et III bichez d'aveine.

Et ibidem, pour une piece de terre de cenz, x d.

Et, pour l'usaige lequel li honme des Crostes ont ou bois des Crostes, doit chascuns feuls une geline et trois bouissiaus d'aveine; mais cil de Saint Germain y ont la moitié, et vault la partie dou seigneur, ut nunc, IX gelines et XII bichez d'aveine.

Et a Venlay sur la terre que l'an appelle de la Chaus, saisie sur Teniel[1], III gelines et III bichez d'aveine.

Et pour la terre des Rondès[2], que Guillaume Quoquainne tient, I bouissel d'aveigne.

Et à la Vacherie, sur les terres les quiex tient Thiebaus de la Vacherie et Eudes[3] ses filz, XXVIII bichez d'aveine.

Et, ibidem, sur les terres les quex tient Adans Nivelons, XII bichez d'aveine.

Et sur la terre de la Chailleuse, laquelle tient Thiebaus d'Avreu et Estevenons ses freres, V bouissiaus d'aveine.

Et aus Essars de Survanne, de menuz cenz, XXXVIII d.

Et sur la terre Courtin[4], II d.

Et sur la terre de Champchilon[5], laquelle tient li Roussiaus d'Ausson[6], IIII d. de cenz.

Et sur la terre de Vauruelois[7], laquelle tient Thiebaudins de la Chapelle, II d.

Et es Bordes, la partie qui fu Pierre des Bordes ou molin qui fu achetez de Perrinet Commere[8], valet, ut nunc, par an, VI bichez de froment et XII bichez d'orge.

(1) *qui durant* A.
(2) *le* A.
(3) *quil* A.
(4) Tout cet alinéa manque dans F.
(5) *Somma* A.

(1) *suctemel* A : *sur tenel* F.
(2) *Rondeis* F.
(3) *Oudot* F.
(4) *Courtil* F.
(5) *Champthierry* F.
(6) *tient se bousseaux dauron* F.
(7) F fait suivre ce nom du complément : *laquelle tient li Bousseaux d'Auxon, quatre deniers de cens*; il donne ensuite l'article relatif à la terre de *Vauruelois*, tel qu'on dit ici. Nous croyons qu'on doit voir dans cette répétition du nom du Rousseau d'Auxon un lapsus du copiste de F, plutôt qu'un bourdon qu'aurait commis l'auteur de A.
(8) Ce surnom n'est pas donné par A.

Item, à Hervy, la maison Jaque Maugier saisie pour la plevine de Jehan Barat, loiée par an c s.; mais plus couste à retenir que elle ne vault.

Item le pré de Chenevieres admoisonné, ut nunc, xxv s., et le pré de Predon admoisonné xxii s.

Item li sires ha homes taillables à Hervy et en la chastellerie de Hervy, des quieux aucuns sont tuit sien, et aucun sont commun à lui et à autres gens; et montent les tailles, ut nunc, xxxix lb. xvi d. oboles. Et est à savoir que li rois Henriz et ma dame ha moitié des tailles et de la main morte des hoirs de Saint Florentin. Et est à savoir que li sires avoit especiaus honmes anciennement, es quieux est bien achetez li quars, mais voirement en la taille ou au paaige qui estoit des devant diz hoirs, et prenoit li sires l'uitoime partie; et en ce de la joutice aussi.

Item li sires ha ou chastel une maison pour mareschaucie, une prison, et le parc de Hervy et pluseurs autres boschaiges.

Item il a à Seurvanne poingniées de chanve et de pain de coustume; estimé par an xii s.

X. — EXTENTA VILLEMAURI [1], facta per recognitionem Guichardi le Tonneur dicti le Genre, majoris loci, Burgundionis [2] servientis et Jaqueti Beleuse, juratorum de veritate dicenda.

In Villa Mauri habet dominus turrim [3] in parte dirutam, et habet ibi in tota castellania [1] merum et mixtum imperium, et omnem omnino juridicionem. Non omnia tenet de ipso dominio [2] ipsius ville, sicut patet per litteram regis Theobaldi [3], cujus tenor inferius continetur, et proinde dat dictum commune domino quolibet anno in festo sancti Andree viii^{xx} x lb., et preter hec Paraclito xi lb., Claro Loco c s., ecclesie Sancti Petri Trecensis [4] xx s., leprosis Villemauri xiii s. iiii d., et cancellario xx s., liberis defuncti Guichardi xl solidos; sed pro feodo marescallorum nichil debent, ut dicunt.

In his autem que retinuit dominus, sicut patet per cartam, exercetur [5] juridicio major, et ex ipsa proveniunt emende secundum [6] qualitates excessuum. Et habet prepositus in emendis xx s., et in eschietis lx s. et nichil amplius, sed totum applicatur domino. Ea autem minor juridicio exercetur per prepositum, et ex ea proveniunt minores emende secundum [7] consuetudines loci, sed in aliqua tali non habet prepositus plusquam xx s., sed totum aliud domino applicatur et venit in estimacionem sub nomine prepositure; et valet, ut nunc, vi^{xx} lb. Et pro feodo clericorum, xxvi s. viii d., et dicunt quod prepositus pro feodo marescallorum nichil consuevit persolvere, nec pro feodo cancellarii.

Item habet ibi dominus de censu, supra

[1] Membre du comté de Troyes proprement dit, la châtellenie de Villemaur n'est mentionnée en aucun texte antérieur à 1172 que fut rédigé le premier registre des *Feoda Campanie*, où figure une liste des vassaux relevant de cette circonscription féodale.

[2] *Burgundionis* A.

[3] *turrim*, en toutes lettres, A. — Le château de Villemaur, qu'on appelait vulgairement la Tour, était situé sur une motte de 6 mètres de haut et de 40 mètres de diamètre à la base. Cette motte subsistait encore presque intacte vers 1860 (d'Arbois de Jubainville, *Répertoire archéologique du département de l'Aube*, col. 113; le même, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 898).

[1] *castellenia* A.

[2] *domnio* A.

[3] *Theobaldi* A.

[4] *trecencis* A.

[5] *exerceretur* A.

[6] *secomdum* A.

[7] *secundum* A.

A censum de domibus magistri Johannis le Boçu et Thome dicti Ferremouche, XXVII s.

Item supra domum Jacobi Menuité, de eodem, VIII s.

Item super domum Truberti quondam, de B eodem, III s.

Item super ortum qui siet emprés le Chastelier, lequel tiennent la maisnie Colaut Pancedouble, VI d. et I minel d'aveine, et pro jardino Milonis Pancedouble.

C Item super unam plateam sitam juxta Forgias que fuit Johannis le Chevalier, quam tenent Guichardus et Jaquetus, VI d.

Item super domum que fuit Iterot de Chegnisi, pour I avant post, de censu D I d., et illam domum tenet Gener de Villamauri.

Item habet dominus aquam que vocatur dou Chasteler, durantem[1] a loco qui vocatur Planches Gondrant, que valet, ut nunc, E XX s.

Item habet juxta illam aquam alneti[2] circa quatuor arpenta que possunt amputari de quinque annis in quinque; tunc potest valere quolibet arpentum X s.

F Item habet ibi dominus homines qui fuerunt homines domini Guichardi, et sunt talliabiles, et valet ut nunc tallia XL s.

Item habet ibi dominus juream in hominibus suis. Valet, ut tunc, IIII^{xx} lb.

G Item habet dominus quartam partem tholonei[3] salis de Brecenay, quod vocatur salagium. Valet, ut nunc, X s.

Item habet dominus, apud Maraie, super domum au Champenois de censu XII d., et super H domum à la Mascherée XII d., et super domum Theobaldi fratris[4] Jacobi Beleuse XII d., et super domum sive granchiam Perreti filii[1] majoris de Souranҫon XII d.

Item super terras sitas desuper molendinum, in territorio de Maraie, XIX d. ob. I

Item habet dominus terragium super quasdam terras in dicto territorio. Consuevit valeret I sextier aveine, sicut dicunt.

Est autem sciendum quod communia Villemauri habet, ratione franchisie sue, halas, J mercati, tholoneum[2], pedagium, quosdam minutos[3] census, et laudes et ventas que ex inde proveniunt, et avenas de commendesiis[4].

Item unum furnum. K

Que omnia erant ante condonationem franchisie in racione prepositure, sicut dicunt.

Item alium furnum habet ibi dominus. Dominus Henricus de Villemor et monachi Cella habent ibi omnia molendina preter de L unum ad duas rotas, quod est pro indiviso domini et relicte Jaqueti de Buci[5]. Valet ut nunc pro parte domini III sextiers de froment, ut credunt, et deux muis de molture.

Item habet ibi dominus manum mortuam M in suis hominibus, racione cujus percipitur secundum[6] consuetudinem communem patrie. Non venit in estimationem communem.

Item habet dominus in castellania de Villamor Boismaraut de super Villam Mauri[7], quod N continet VII^{xx} et VII arpens, et potest vendi de XIIII ans en XIIII ans; et tunc potest valere quolibet arpentum XVII s.

Item le bois de Chavenai quod est in tribus

(1) *durantam* A.
(2) *alnet* A.
(3) *tholonez* A.
(4) *Theobaldi fractis* A.

(1) *fillii* A.
(2) *tholoneñ* A.
(3) *minuttos* A.
(4) *commandesiis* A.
(5) *Jacqueti debucci* ou *debucti* A.
(6) *secumdum* A.
(7) *Villanmauri* A.

peciis, videlicet le bois de Chevenay et duas pecias à Monbecin.

Item boscum à Valerri dessus Tusy.

Item, dessus Saint Liebaut, le bois de Chaumes.

Item le bois de Blanchien, dessus Buci.

Item le bois qui a nom Macernie.

Item le bois de Trency.

Item le bois qui a nom Horsecin, dessus Chars.

Item le bois de Saint Loup dessus Sorançon, et le bois Saint Pere qui est attenant.

Item le bois qui est entre Saint Maard et Sorançon que l'on appelle la Flote.

Item le bois Guillemin de la Court od toutes ses entretenances.

Item la forest de Aine.

Item la forest de Val Leneuse, et le bouisson feu Clarie.

Item le Plaissie de Sonme Val.

Item la forest Chenue.

Item le bois de Mont de Dé.

Item le bois qui a nom Espoisse Moianne.

Item la forest Saint Quantin et le bois de Lettre.

Item le bois de Trucy dessus Vaucharcis.

Item le bois de Fouchieres.

Item le bois Gautier de Bar, devant Valeel.

LITTERA FRANCHISIE VILLEMAURI[1].

Gie, Thiebaus, de Champeingne et de Brie, cuens palatins, fais à savoir à touz ceux qui sunt et qui seront, qui ces lettres verront, que je franchis et quit touz mes honmes et toutes mes fenmes de Villemor et de la chastelerie de Villemor de toutes toltes et de toutes tailles, par telle maniere que je aurai en touz ceulx en qui je avoie taille, et en touz ceulx homes et fenmes qui deffors venront ester en la commune de Villemor, VI d. de la livre dou mueble, fors en armeures et en robes faites à eux à leurs corps et fors que en aisemens d'ostel. Et est à savoir que vaissel ou l'an met vim, et tuit aisement d'or et d'argent, seront prisié chascun an. Et est à savoir que se aucuns de mes honmes, ou de mes fenmes, ou de mes gardes venoient pour demorer en la conmune de Villemor, li bourgois de Villemor n'en pourroient aucun retenir sens mon assent ou par ma voulenté. Et se il avenoit que aucuns homs ou aucune femme de mes villes, ou de mes fiez ou de mes gardes venoient ester en la commune de Villemor, et li homs ou la fenme, qui y venroit, disoit que il ne fust de mes villes, ou de mes fiez ou de mes gardes, il seroit esclarié à ma voulenté dou retenir ou dou refuser; et se je le refusoie, il auroit conduit de moi, il et les soues choses, XV jours plenierement. Et il est à savoir que se aucuns de la communauté de Villemor viaut paier XX lb. en l'an, il sera quites dou serement et de la prise de celle année vers moi. Et se leur doing et ottroy la prevosté et la joutice de Villemor, et de leurs terres et de leurs vignes qui sont dedans le finaige de Villemor, si conme je les tenoie au jours que ces lettres furent faites, fors Vaucharcis, pour VIII^{xx} X lb. de provenisiens qu'il[1] me rendront chascun an à Pentecouste.

Et est à savoir que li forfais des homes et des fenmes de la comune de Villemor, et de touz ceux qui font[2] ou feront estage en la justice de la conmune de Villemor, sont aus bourgois de Villemor, si com je les soloie avoir. Et tuit li forfait des gens estranges qui

[1] On ne connait point d'autre texte de la charte de Villemaur que celui-ci, et il est publie ici pour la première fois.

[1] *qui* A.

[2] *sont* A.

A ne sunt de la justice de la commune de Villemor sont aus bourgois de Villemor jusques à xx s., et le seureplus est miens. Et je retien le murtre, et le rat et le larrecin, là où ces choses seront cognues et atteintes. Et se retien B le champion vaincu, dont je aurai m'amende aus us et aus coustumes de Villemor. Et se retien la fausse mesure, de laquelle je aurai xl s. et li bourgois de Villemor xx s. Et est à savoir que je retien la joustice et la garde de C mes esglises, de mes chevaliers et de mes fievés et de mes juyfs, en telle maniere que se aucuns de ceux de Villemor forfaisoit à aucun de ceux cui je retien, c'est à savoir au[s] clers, aus chevaliers, ou à mes fievés, ou à mes D juyfs, dont plainte venist à moi, je l'adreceroie et l'amende seroit moie. Et sera jugiée l'amende aus us et aus costumes de Villemor, par le maieur et par les jurez de Villemor.

Et est à savoir que je, ou aucuns de mes E gens, eslirons chascun au xiii honmes de la commune de Villemor en bonne foy; et cil xiii esliront i d'aux à majeur, chascun an, dedans la quinzainne que je les aurai nommez et, se il ne l'avoient esleu dedans la quin-F zainne, je y asserroie l'un d'aux xiii. Et cil treize nonmé jureront seur sains que ma droiture et celi de la commune de Villemor garderont, et gouverneront la ville et les affaires de la ville en bonne foy; et, ce que cil xii G juré et li maires feront par bonne foy, il n'em pourront estre achoisonné. Mais si faisoient jugement ou esgart qui ne fust souffisens, il seroit adrecié à mon esgart, aus us et aux coustumes de Villemor, sauf ce que H il ne leur cousteroit rien, et n'en feroient point d'amende cil qui auroient fait le jugement ou esgard. Et cil xii juré et li maires leveront les deniers de chascum, vi d. de la livre du mueble, si comme il est dit devant, I et ii d. de la livre de l'eritaige par le serement de ceux qui ce devront; et je y envoierai, s'il me plait, gens[1] de mon consoil qui[2] seront à ma jurée. Et se li maires et li xii juré, ou une partie d'aus jusques à trois ou plus, avoient soupecenex aucun de ceux qui auront J juré à rendre vi d. de la livre dou mueble et deux deniers de la livre de l'eritaige, il le pourroient croistre selond leur bonne conscience, sauf ce que il ne fera point d'amende qui aura juré; et cil denier seront paié chas- K cun an à la feste Saint Andri.

Et est à savoir que tuit cil de la commune de Villemor puent et pourront vendre heritaiges et acheter, et autres choses, si com il ont fait devant, et ont et auront leur franchise L et leur usaige si com il les ont heuz devant. Et se aucuns voloit plaidoier aucun de la commune de Villemor par plait ou par autre maniere, je ne le pourroie traveillier fors de Villemor, se pour ma propre querelle n'estoit, M et celle querelle seroit determinée aus us et aus coustumes de Villemor.

Je aurai mon ost et ma chevauchiée aussin comme je avoie devant, fors tant que homs de lx ans ou de plus ne ira pas; mais, se il N a le povoir souffisent, il y envoiera i homme pour lui selond son estat. Et se je semons ost ou chevauchiée au temps que foire sera, li changeur et li marchent qui seront en la foire en bezoingne, il hi pourront envoier i honme O souffisent pour aux sens amende. Et s'aucuns defailloit de mon host ou de ma chevauchiée, cilz qui deffaudroit le amenderoit. Et si promet en bonne foy que je nes semondray en ost ou en chevauchiée pour aus achoisonner, P fors que pour mon bezoing; et si vuil que chevaus à chevauchier ne armeures à ceux de Villemor de la commune ne soient prinses

[1] *si me plait gent* A.
[2] *qui* A.

A pour debtes ne pour pleiges, ne pour autres amissions. Et se je ou mes gens avons mestier de chevaus ou de charrettes de Villemor, il sera requis au maieur de Villemor, et cil le fera avoir à loier là où il le trouvera et paiera B le loier des deniers de ma cense. Et s'il mes-avenoit dou cheval, il seroit renduz, au regart des douze jurez et dou maieur, des deniers de ma cense. Et chascuns de la communauté de Villemor, qui aura vaillent XX lb., aura aubeleste en son hostel et quarriaus jusques à L. C

Et est à savoir que li bourgois de Villemor cuiront et morront à mes fours, à mes molins a autel marchié comme i autres. Et se il avenoit que je ne heusse assez fours et molins à D Villemor, il i [1] feront molre et cuir[e], au regart des douze jurez et dou maieur, selond ce que il convanra souffisenment, à mes fours et à mes molins. Et quant je aurai fours et molins tant comme il leur convanra, au regart des douze E jurez et dou maieur, il i [2] cuiront tous et molront.

Et se aucuns des treize esleuz estoit cheuz en plait, ou en guerre ou en escumeniement pour le fait de la ville, li douze jurez et li F maires qui aprés venront seront tenu à panre le fais seur eux aussin comme li douze juré qui estoient devant l'avoient seur aux. Et je ne pourroie mettre hors de ma main nulles de ces choses. Et est à savoir que se aucuns de la G communauté de Villemor estoit arrestez et prins en aucun lieu pour ma debte, je le suis tenuz à delivrer lui et ses choses dou mien, et, se il estoit pris et arrestez pour autre chose, je le suis tenuz à aidiez à deli- H vrer à bonne foy. Et est à savoir que se aucuns de ceux qui venront ester en la commune de Villemor s'en vuellent raler, il s'en iront sauvement et franchement quant il vourront,

et auront conduit de moi plenierement. Et est à savoir que mi sergent qui sont à moi, et cil I qui ont mes chartres ou les chartres de mes ancesseurs, seront en la commune de Villemor se il vuellent, et, se il ne vuellent, il seront en ma main aussi comme devant. Et toutes choses, et ces convenences qui sont contenus J en ces lettres, ai je juré à tenir pour moi et pour mes hoirs à aux et à leur hoirs permanablement.

Et pour que ce soit ferme et estable, ai je ces lettres seellees de mon seel. Ce fu K fait en l'an de grace mil CC XXXI ou mois de 1231 n. juyng.

XI. — EXTENTE DE SAINT MAART [1], facta per recognitionem Johannis Champenois et Stephani Torvoie, Cornuti de Maraie, L Michaelis Naudet, Perrineti Maupin et Johannis Gener [de] Villamauri, juratorum de veritate dicenda.

Ipsi dicunt quod dominus non habet ibi aliqua in dominio suo, scilicet neque terras, M neque furnos, neque molendina, neque mer-

(1) *le* x.

(1) Saint-Mards-en-Othe faisait partie du domaine comtal dès le XIIe siècle, puisque le comte Thibaud III accorda en 1198 divers privilèges aux habitants de ce lieu et de quelques villages voisins (voir plus loin, p. 42, n. 5). Mais, en 1222, il fut compris avec Villeneuve-au-Chemin dans les 1,200 livres de revenu annuel par lesquelles Thibaud IV paya la renonciation d'Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt, aux droits prétendus par sa femme sur les comtés de Champagne et de Brie (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 1403). Erard ne le conserva pas longtemps : en 1227, il céda Saint-Mards et Maraye à Garnier de Traînel, seigneur de Marigny, en échange de la moitié de Ramerupt (*ibid.*, n° 1706). On ignore le moment où l'une et l'autre de ces localités rentra dans le domaine de nos comtes, et le chapitre XI de l'*Extenta* est le plus ancien document présentant Saint-Mards comme le siège d'une prévôté champenoise.

catum, neque tholoneum, neque pedagium, neque manum mortuam, neque aliqua[m] prisam, preterquam illam que continetur in transcripto franchisie dicte ville, que inferius annotatur; sed bene dicunt quod dominus habet ibi omnem omnino juridictionem, ita quod medietas est pro indiviso, tam juridictionis quam eorum que continentur in carta domini Roberti de S. Medardo, jure hereditario.

Item dicunt quod dominus non habet ibi neque census, neque laudes, neque ventas in aliqua re, nisi super domum Petri Maupin cum pertinenciis, VI d. de censu, et super unum modicum ortum ibi prope situm, quem tenet Stephanus Torvoie. Et ista omnia que pertinent ad partem domini, exceptis que proveniunt ex majori juridictione, venduntur ut nunc sub nomine prepositure XL lb., et pro feodo clericorum XXVI s. VIII d., sed de feodo marescallorum vel cancellarii nichil consuetum est persolvi.

Item non habet dominus ibi, nisi unum solum boscum in dominio suo qui vocatur foresta de Saint Boein qui continet circa LX arpenta; potest [s]cindi de viginti annis in viginti, et tunc potest valere quolibet arpentum XXX s.

Item dominus habet ibi graeriam in bosco qui vocatur Sinbriex et in bosco qui vocatur boscus Sancti Lupi, in quibus duobus boscis homines de Sancto Medardo, de Chastel Huiton, de Villemoiron et de Creanny habent usamentum; propter quod racione graerie non habet ibi dominus nisi forestam, quia dicti bosci nunquam venduntur.

Est autem tenor carte secundum quod continetur in quodam transcripto, sigillo curie Trecensis sigillato, talis:

Ego, Theobaldus, Trecensis[1] comes palatinus, universis tam presentibus quam futuris notum facio me concessisse hominibus Maraye et villarum appendencium, scilicet[1] Sancti Medardi, Chemini et Vallis Charcy, quod quiconque in ipsis manserit et terram cum animalibus[2] sive animali excoluerit, XII d. et unam minam avene per annum persolvet. Qui[3] vero nullum animal ad terre culturam apposuerit, XII tantum denarios annuatim reddet. Han[c] etiam prefatis hominibus contuli libertatem, quod a tallia et ab omni exactione permanebunt immunes, nec theloneum, nec pedagium quod meum sit in terra mea donabunt. Ad hoc forefactum de LX s. quinque solidos terminabitur, illud de quinque solidis duodecim[4] denarios complebitur, clamor quoque quatuor denarios emendabitur. Co[n]cessi etiam prefatis hominibus, quod si quis inde abire voluerit, venditis domibus et penis ceterisque rebus propriis, quiete poterit abire. Hanc itaque convencionem omnibus qui in prefatis villis manserint a me et ab heredibus meis firmiter et perpetualiter observandum depactus sum[5]. Et, ut hec nota permaneant (*sic*) litteris annotata, sigilli nostri impressione firmavi. Actum Trecis, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo octavo. Datum per manum Galteri cancellarii. Nota Petri[6].

1198.

XII. — EXTENTA VILLENOVE AD CHEMINUM, facta per recognitionem Odonis de Sancto Florentino, prepositi ipsius ville, Galteri Cooron, Theobaldi Gile, Boçuti,

(1) *Theobardus Trecencis* A.

(1) *appandencium silicet* A.

(2) *annimalibus* A.

(3) *quod* A.

(4) *duodecm* A.

(5) *sun* A.

(6) Une autre copie de la présente charte existe, paraît-il, aux Archives départementales de l'Aube, fonds du Hayer de Chennegy.

servientis, et Johannis Bairiau, juratorum de veritate dicenda.

Ipsi dixerunt quod bone memorie Henricus, rex Navarre, de pecunia dotis domine B[lanche], tunc uxoris sue et nunc consortis illustris viri domini Edmundi [1], filii clare memorie Henrici regis Anglie, in spiritualem et propriam hereditatem ipsius domine emit precio dictam villam de Chemino cum omnibus dominio et pertinenciis suis, a diversis personis, ita quod totaliter et integraliter est ipsius domine [2]; unde domina habet ibi omnem omnino juridicionem. Que, quantum ad ea que sunt de minori juridicione cum catellis infra scriptis, admodiantur, ut nunc, VIII^xx X lb., et pro feodo clericorum XXVI s. VIII d. Et est sciendum quod dicta villa est facta de verbo ad verbum, secundum [3] tenorem littere supra scripte inmediate in extenta de Sancto Medardo; unde habet domina ratione burgesie, in quolibet homine, XII d. per annum. Estimantur communiter VIII lb.

Item habet eadem racione, in quolibet homine burgensi dicti loci qui excolit terram cum animalibus, vel cum animali, unam minam avene per annum. Estimatur communiter VII modia avene.

Item habet terragia in pluribus terris sitis ou Tertre de Coursant, et in loco qui dicitur les Arpens, et in territorio de Vilers. Estimatur co[m]muniter VII sextarios avene.

Item habet ibi furnum [1]. Estimatur valere communiter per annum VIII lb.

Item habet ibi domum mercati [2], et tholoneum et minagium. Estimantur communiter XXX lb.; sed de istis XXX lb. debet reddi quolibet anno monachis de Belloprato unum modium frumenti [3], quia rex Henricus illud eisdem reddidit eisdem super dictum mercatum.

Item tenentur ibi a domina domus et terre ad censum, in quibus habet laudes et ventas, racione quorum percipitur de XII d. I d. Estimantur communiter C s. per annum.

Est autem sciendum quod avenam que debetur pro burgesia solvunt burgenses non morantes in dicta villa, sicut et in ea morantes, et illi qui excolunt terras non cum suis animalibus, sicut illi qui eas cum suis animalibus excolunt [4].

[1] *Edmundi* A.

[2] La charte accordée en 1198 par Thibaud III à ses hommes de Saint Mards (voir ci-dessus, p. 42 n-x) montre que la Villeneuve-au-Chemin appartenait alors au domaine comtal. Elle y resta unie jusqu'en 1222, date à laquelle Thibaud IV la céda, en même temps que Saint-Mards, à Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt. Mais, un demi-siècle plus tard et comme le constate l'*Extenta*, Henri III la joignit de nouveau au domaine champenois, après en avoir acquis successivement les diverses parties. Plusieurs chartes passées à cette occasion, de décembre 1271 à octobre 1273, nous sont parvenues et ont été analysées par M. d'Arbois de Jubainville en son *Catalogue des actes des comtes de Champagne* (nos 3698, 3704, 3705, 3720, 3750 et 3784).

[3] *secundum* A.

[1] Ce four était divisé entre plusieurs personnes, lorsque, en 1271 et 1272, Henri III s'occupa d'en réunir les diverses parties. Ce prince acquit tout d'abord la part de Renaud de Courson et de Marguerite, femme de Renaud, moyennant la somme de 12 lb. tourn. (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, no 3698). Guillaume des Bordes et Aveline, femme de Guillaume, lui en vendirent un quart, moyennant 24 lb. t., à la date de mai 1272 (*Ibid.*, no 3705), puis un autre quart deux mois plus tard (*Ibid.*, no 3720). Un huitième du même four fut acquis en mars 1273 de Marie de Fontenay (*Ibid.*, no 3750).

[2] Henri III avait acquis, en octobre 1273, l'emplacement de la halle de la Villeneuve, moyennant quatre livres tournois (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, no 3784).

[3] *fromentin* A.

[4] *excollunt* A.

Habet autem ibi domina istos çensus :

Jaques Dans Hues doit, pour ses mazures, de cenz XI d. ob.

Andreas et Radulphus, pro orto justa stagnum, IIII d.; et pro orto retro domum suam, VI d.; et pro pressorio suo, IIII d. ob. — Summa [1]: XIIII d. ob.

Colinetus clericus, pro campo quondam Caillié, VI d.; et pro terra de Molendino Novo, III d.; et pro terra sua de Magno Arpento, II d.; et pro hoschia sua, IIII d.; et pro hoschia que fuit au Guillemiers, III pougoises; et pro domo sua cum porprisio, XXV d. — Summa [2] : III s. IIII d. et III pougoises.

Johannes Pougoise, pro domo sua, III d.; et pro terra sua de Reignonsoi, IIII d. — Summa [3] : VII d.

Perrinetus li Sergens, pro terra quam emit de Esteveneto le Munier, IIII d.

Maria la Verrieres, pro terra que fuit Paien Loeluier, III d.; et pro oschia que fuit Guiberti Fabri, III d.; et pro terra que fuit Johannis d'Ausson, IIII d. — Summa [4] : X d.

Relicta Guiberdi le Fevre, pro oschia que fuit au Guillemiers, une ob.

Chignoz de la Broce, pro domo sua, XII d.; et pro domo que fuit à la Chaufaude, III. d.

Oudetus d'Arces, pro domo sua, VI d.; et pro mazuris suis sitis juxta domum au Migne, XVI d.; et pro terra que vocatur les Hastes, VIII d.; et pro terra que fuit à la Potere, II d. — Summa [5] : xxxij d.

Agnes la Borgne, pro domo sua, III d. ob.

Relicta Colini Vuidebource, de terra dou Pomerat, III ob.; et pro terra que fuit Caillier in territoris de Hastes, III d.; et pro domo que fuit Odonis le Sergent, XIIII d.; et pro domo in qua hala erat, I ob.; et pro terra que fuit Petri Blesi, I d.; et pro creüta domus sue, I ob. — Summa [1] : II s.

Giletus, gener Vuidebource, pro terra que fuit Coeron et Petri de Chaoursia, X d. ob.; et pro masura que fuit Bilee et pro prato de la Boidiere, III d. — Summa [2] : XIII d. ob.

Heredes dame Eude et Guillot Boron, pro granchia sua juxta furnum, XII d.; et pro masura sua ibidem sita, XII d.; et pro orto suo juxta Fossata, III d.; et pro oschiis de super Fossata, XII d.; et pro camera juxta domum au Jaissun, VI d.; et pro vergerio suo, II d.; et pro terra sua de Pomereto, II d.; et pro terra sua inter Duas Aquas, II d.; et pro uno journeto terre site subtus vineas, II d.; et pro oschia Guilloti Luelier, II d. — Summa [3] : IIII s. VII d.

Domus Dei de Chemino, pro hiis que tenet de censiva domine, debet VI s. IIII d. ob.

Li Jaissinez, pro crehua domus sue, une pougoise.

Relicta Jaissin, pro eodem, une pougoise.

Johannes filius Johannis d'Ausson, pro masura sua juxta domum Herberti, VI d.; et pro vergerio suo, III d.; et pro quarta parte unius masure juxta [4] Nevelon Goudard, III d. et pro domo sua, III ob. — Summa [5] : XIII d. ob.

Hersans dicta la Poncete, pro terra sua de Arpentis, IIII d.

Regnaudus li Jugliers de Coursant, pro masura sua juxta domum au Migne, VIII d.; et pro prato de Margerie, II d.; et pro domo sua cum crehua, V d. — Summa [6] : XV d.

(1) *Sonma* A.
(2) *Sonma* A.
(3) *Sonma* A.
(4) *Sonma* A.
(5) *Sonma* A.

(1) *Sonma* A.
(2) *Sonma* A.
(3) *Sonma* A.
(4) *juxta* A.
(5) *Sonma* A.
(6) *Sonma* A.

Liberi quondam Heberti, pro masura sua, II s.

Relicta Rollandi, pro crehua domus sue, une ob.

Emenjardis [1] la Buernée, pro camera sua, XII d.

Jaouilliez et soror sua, pro crehua domus sue, ob.; et pro terra de super stangnum, II d. ob.

Milons li Oliers, pro domo sua, III ob.

La Masquerelle, pro crehua domus sue, ob.; et pro domo sua juxta Vuidebource, une pougoise; et pro terra sua de Fonte Goubaut, IIII d.; et pro terra de Ulmo de Molendino Novo, III ob. — Summa [2] : VI d. pougoise.

Colinetus filius à la Fauganne et relicta Caroli de Herviaco, pro masura subtus Ulmum, XII d.

Li Niais d'Ervy, pour les noeroies, II d. ob.

Orricus filius Coustani Dameron, pro domo que fuit Jaquini le Voier, II d. ob.

Adelina la Prevoste, pro mangno campo suo des Arpens, VI d.; et pro liberis suis pro eodem, III d.; et pro campo de Perellis, VIII d.; et pro suo porprisio, XVIII d., et pro parte sua de Pressorio, IIII d.; et pro domo feu Dameron, XII d., et pro domo delez la Tuilerie, I d.; et pro oschia dou Monsueil, III d.; et pro vergerio, III ob. — Summa [3] : III s. IX d.

Andreas, gener à la Prevoste, pro magno campo suo, III d.; et pro terra sua dou Tertre de Coursant, III ob.; et pro terra sua juxta Vilers, I d. — Summa [4] : V d. ob.

Martinus li Gueiz, pro una masura, XII d.; et pro suo porprisio, XX d., [et pro. . . . .]

[1] *Emenardus* A.

[2] *Suma* A.

[3] *Suma* avec six jambages seulement A.

[4] *Suma* A.

quod fuit a la Berande et pro uno journerio terre de super Fossas, III d.

Colinus Godars, pro terra sua de Chemino, II s.; et pour ses avans pos, I d.

Liberi Ausier, pro uno journerio terre quod fuit au Poulain, I d.; et pro ostisia sua, II d.

Maria la [1] Merciere, pro crehua domus sue, une maile.

Relicta Petri Hardoyn, pro orto suo juxta stagnum, XXV d.; et pro orto juxta domum Galteri, XII d.; et pro terra sua de Arpentis, VIII d.; et pro hoschia Petronille, IIII d.; et pro terra sua de Periers, III d.; et pro terra sua que fuit Humbaud, VIII d.; et pro vergerio suo, une maaile. — Summa [2] : III s. XI d. ob.

Trocas, pro orto suo, XII d.; et pro orto qui fuit liberorum au Selier, VI d.; et pro camera juxta domum Milonis Thobe, III d. — Summa [3] : XXI d.

Herrietus de Bonne Val, pro granchia sua, XII d.; et pro orto suo retro halam, XII d.; et pro terra sua retro domum Dei, II d. ob.; et pro terra sua de Arpentis, XII d. — Summa [4] : II s. IIII d. ob.

Relicta Martini la Quille, pro domibus suis, II s.; et pro terra sua dou Molin Premier, IIII d.; et pro terra et prato suo subtus Molendinum Novum, III d.; et pro terra de Creue que fuit Johannis d'Ausson, ob.; et pro crehua domus sue, I d.; et pro oschia de Cheneveriis, II d.; et pro orto suo juxta domum Martini le Gueiz, IX d. — Summa : III s. VII d. ob.

Filia la Bouisselle, pro orto suo, II d.

Regnaudus Guillou, pro terra sua de Super Stagnum, VIII d.; et pro vinea feu Naure, III ob;

[1] *la* A.

[2] *Summa* A.

[3] *Suma* A.

[4] *Somma* A.

A et pro terra que fuit Aiolie, II d. et pougoise. — Summa [1] : VI d. et III pougoises.

Major de Voonon, pro domo sua que fuit Johannis d'Ausson, XII d.; et pro crehua dicte domus, I d.; et pro terra sua que fuit Odonis B d'Arois, III ob.; et pro terra que fuit Odineti Sebilon, II d.; et pro terra sua d'Ochie, I d.— Summa : XVII d. ob.

Girardus d'Orcel, pro terra sua des Hastes, VII d.; et pro domo sua, VI d. — Summa [2] : C XIII d.

Maria de Trecis, pro domo sua, XII d.; et pro campo suo dou Pomerat, IIII d.; et pro terra sua inter Duas Aquas que fuit Coeron, IIII d.; et pro masura sua retro domum suam, D II d.; et pro arpento quod fuit... [3], III d. — Summa [4] : XXV d.

La Caille, pro porprisio suo, XII d.

Martinus li Caillaz, pro oschia sua, II d.

La Griepe, pro terra sua de Arpentis, II d. E ob.; et pro crehua de ses avant pos, I d. — Summa : III d. ob.

La Marchende, pro uno arpento in Valle Sancti Martini, I d.

La fenme au Bergoin, pour sa terre au F Chief de la Ville, II d.

Agnès, la fille feu Haimon, pro [5] oschiis suis, II d.; et pro crehua domus sue, une pougoise.

Maillars, pro terra sua de Ulmo, II d.; et G pro terra sua super Fossata, II d.; et pro masura sua, I d.; et pro terra sua que fuit d'Ausson, II d.; et pro masura sua que fuit Guillemin Andria, I d. — Summa [6] : VIII d.

Millons Caillez, pro terra sua subtus molen- H dinum domini, III ob.; et pro arpento quod fuit à la Jugleuse, V pougoises; et pro prato de la Vaudiere, II d.; et pro terra de Murgerio, V d.; et pro prato quod fuit Guichardi d'Arce; et pro terra que fuit à la Meleronne, VI d. — Summa [1] : XV d. et III pougoises. I

Guillaumes de Blemes, pro terra que fuit Alisot, III d.; et pro terra que fuit magistri Auberti, III ob.; et pro terra que fuit Humbaut, III ob.; et pro terra que fuit à la Griope, V pougoises; et pro terra que fuit à la Touse, J ob. — Summa [2] : VII d. III pougoises.

Gauterus Coeron, pro campo suo et prato de Molendino Novo, VIII d.; et pro oschia sua, IIII d.; et pro terra sua de Fonte Goubaut, I d.; et pro terra sua de la Crée, une ob. — K Summa : XIII d. ob.

Liberi Gilet Andreau, de oschia feu Vaudin, II d.; et pro terra sua de Hastis, I d. — Summa : III d.

Relicta Petri le Besgue, pro oschia sua L retro domum Galteri, II d.; et pro domo sua, III ob. — Summa [3] : III d. ob.

Liberi au Poulain, pro crehua orti sui, III ob.

Guillaumes Faber, pro crehua domus sue, M ob.

Gauffridus gener Caille, pro vergerio suo quod fuit Coillard, I d.

Magister Aubertus, pro oschia retro domum Galteri, III ob.; et pro vergerio quod fuit à la N Caille, III d.; et pro terra sua de Bergeraud, III d.; et pro oschia sua de Stagno, VI d.; et pro terra sua de Arpentis, III d.— Summa [4] : XVI d. ob.

Li Rois, pro orto suo juxta domum à la O Tielere, V d.; et pro terra sua de Molendino Novo, III d. — Summa : VIII d.

Colinus d'Aublevive, pour les Noeries,

[1] *Summa* X.
[2] Ce blanc existe dans le ms.
[3] *Somma* X.
[4] *per* X.
[5] *Somma* X.

[1-2] *Summa* X.
[3] *Somma* X.
[4] *Summa* X.

III d.; et pro terra sua juxta domum Dei, IIII; et pro terra sua inter Duas Aquas, II d. — Summa [1] : xj d.

La Sourde, pro oschia que fuit Soynet, I d.

Pannoilliez, pro doma sua cum porprisio, III d.; et pro domo que fuit Joberti, ob. Summa : III d. ob.

Neveillons Godars, pro terra retro domum suam, VI d.; et pro illa quam habet a Johanno d'Ausson, III d. — Summa [2] : IX d.

Jehannez Dau Raoul, pro oschia sua ante domum Dei, XXXII d.; et pro masura sua retro granchiam suam, XVIII d.; et pro terra que fuit à l'Alement, III d.; et pro dimidia oschia que fuit a l'Alement, III d. — Summa [3] : IIII s. VIII d.

VIII. EXTENTE DE DONEMAINE, faite par la recognoissence Eude Maugier, Guillaume le Fourn[i]er, Thevin le Sergent, Guillaume Grillant et Garnier le Paige, jurez de dire la verité.

Il dient que li rois Henriz de Navarre acquist jadix de monseigneur Guy de Melligny ce que li diz mes sires Guiz avoit en la ville de Denemoinne [4]. Si dient que ma dame y ha une maison laquelle est ores loiée VI lb. par an; mais on ne la puet pas retenir pour tant.

Item elle y a bien C et V feus d'onmes, et toute jutice en ses homes. Et Milez d'Escriveilles ha autressi tote justice es hommes

[1] *Summa* x.

[2] *Summa* x.

[3] *Summa* x.

[4] L'acte de vente est en date de mai 1273. Je le reproduis d'apres l'original conservé aux Archives nationales, sous la cote J 195, n° 52 :

« Gie, Guiz de Melligni, sires de Montigni, chevaliers, faz à savoir à tous ceux qui cez presentes lettres verront et orront que ge ai donne et otroie à touz jours en pur et perpetuel eschange a mon tres haut, honorable et noble seingneur Henri, par la grace de Dieu roy de Navarre, de Champaingne et de Brie conte palatin, recevant pour lui et pour ses hoirs tout et quanque ge avoie et prne et devoie avoir, par quel que droit ou par quel que reson que ce fust, à Denemoine et ou finage et es apartenances de Danemoine, a tenir et à avoir à lui et à ses hoirs quittement et en pes, ou devant dit pur et perpetuel eschange, c'est à savoir la taille partable lige, les aquez monseingneur Jaque Mauferas, chevalier, et les abonnez par an, ma part de la jostice de la ville et de la messerie, le ban des vingnes, les terres gaaingnables, les prez et les sauciz, la riviere, le roage des huimes dou Val de Menise, le cens dou jour de la saint Remi, les ventes par an, quinze gelines à caresme prenant, vint et trois arpenz dou bois de l'Ambue, trois pressoirs a Danemoine, les deux pars du four de la dite vile, les moulins de Dennemoine et les cens qui i partent, les tierces portanz ventes, les costumes de la Touz Sainz, la recepte dou cens qui est comuns, les escheoites et les aventures qui pueent avenir es taillables et de ces qui doivent los et ventes, et deus fiez, et une maison à Danemoine, et touz les preuz et les profiz qui istront et porront issir et venir de toutes ces choses et de chascune de ces choses, pour les quiex deux fiez et pour la quele meson devant dite, mes sires li rois devant diz me soult sis vinz livres de bons tornois miens quites, dont je me tieng bien à paié, avecques les choses et les rentes qui ci desouz sont dites et escriptes, assises à la Jaisse et au finage de la Jaisse et es appartenances, toutes les quiex choses et rentes mes tres chiers hauz, nobles et amez sires li rois devant diz a donne et otroie a moi et a mes hoirs a tenir et a avoir en bonne pes perpetuelment, et a touz jours, ou devant dit pur et perpetuel eschange fait et otroié d'une partie et d'autre de bone foi, en recompensation des choses et des rentes devant dites, ensemble touz les preuz et les profiz qui en venront et istront, et porront venir et issir dès hore en avant, c'est à savoir quarante costumes, le cens de cele vile; le cens de Lingi, l'arban de Ricé, les costumes de Checli qui viennent à la Jaisse, les gelines de ces costumes, le pré de Cusengé, le ban de la Jaisse et le minage et les ventes, le corvage de marz, les chatex du novoime sur le seingneur de Mutri, le tierz et le novoime de la justice de cele vile, la main morte de la Jaisse, les prez de la Contençon, et les blez des cos-

que il a ou leu, et de toute l'autre justice ha il le tiers et ma dame les deux pars. Et puet cilz Milez en ses homes faire taille, et ma dame la puet avenabler en ceulx qui sont adjousté à ses honmes et à ses fenmes par mariage, et a l'uitoime en toute la taille de ses honmes qui n'est oires estimé que x s.

Et la taille des honmes ma dame ne vaut ores par an que xviii lb. Et la justice ma dame à ores n'est admousonnée que xl lb., ensemble les chastex qui s'ensuguent.

Et ce sunt li chatel.

Li roages[1] des vins, pour lequel en prant ii d. de chascune charrette portent vin outre la riviere d'Armence. Et est admousonnez par an xx s.

Et les deus parties de l'uitoime partie de la justice dou Val de Venisy sont admoisondées xx s. Et li tiers est[1] dou dit escuier.

Et de menuz cenz, xxvi s. par an, ou quel[2] a ventes qui[3] sont estimées xx s. par an[4]; més esglises ont aumones sur le dit cenz, tant[5] conme li cenz porte, et xix[6] gelines de coustumes à karoisme prenant, estimées par an ix s. vi d.

Item, sur parçonniers dou molin, ix s. de cenz portens ventes.

Et les tierces de plusieurs terres qui sunt sur les vignes, estimées par an, quant à oires, i sextier d'avoine qui valt vii s.

Item, sur maisons, sur terres qui[7] sunt à paier à la Touz Sains, qui valent par an xviii bichez d'orge et vi bichez d'aveine. Estimé xlii s.

Item, des ventes qui viennent des menuz cenz, a ma dame les dous pars, et li diz Milez la tierce, estans les deus pars ma dame, par an, xx s. Et est à savoir que cilz menuz cenz vaut xx s. par an, les quieux ma dame doit recevoir et rendre au dit Milet, et le diz Milez les doit delivrer à une dame qui les tient en fié de lui.

Summe des chastex : ix lb. xiii s. vi d.

Item ma dame y ha lx journex de terre gueainnables qui sont oires admousonné vi lb.; mais il est à savoir quant elles seront en essombre elles ne vauront riens, et est de trois ans en trois ans.

Item deus arpens de pré admousounez quant à ores xlv s.; et li saussoiz de ce pré est estimé à valoir, de trois ans en trois ans, xx s.

tumes de la Jaisse, les terres de cele vile, à Estorvi quatre bichez d'avoine de costume qui viennent à la Jaisse, le gaaingnage de la Jaisse, les prez et les corvées de la Jaisse, toutes les quex choses devant dites assises à la Jaisse et es apartenances mes sires li rois est tenuz et a promis à bone foy à garantir et à loiaument delivrer envers toutes genz à moi et à mes hoirs perpetuelment et à touz jours come sires, prometanz que jamés ne venra encontre par lui ne par autrui. Toutes les quex choses gie et mi hoir, en la maniere et en la forme que gie, Guiz devant nomez, tenoie et avoie les devant dites choses et rentes de Denemoine et des apartenances, des quex choses et rentes assises à la Jaisse devant dite et es apartenances mes hauz et amez sires li rois devant diz m'a pris et receu à home, toutes les quex choses et rentes de Denemoine et des apartenances ge promet et sui tenuz à garantir et à delivrer loiaument ou devant dit eschange, au devant dit mon tres haut et amé seingneur le roy devant dit et a ses hoirs envers toutes gens, sus poine de touz domages et de despens, et sus l'obligement de toz mes biens presens et à venir, et en tesmoing de toutes ces choses gie, Guiz devant diz, ai seelées ces lettres de mon seel. Ce fu fet en l'an de grace mil deux cenz et seixante et treze, ou mois de may.»

(1) *Le roage*, ou peut être plutôt *Le rouage*, F.

(1) Ce mot manque dans A.

(2) *par en quil* A; *par an ou quel* F.

(3) *quil* A.

(4) *an* manque dans A; tandis que F omet xx s.

(5) *tent* A.

(6) *vingt neuf* F.

(7) *quil* A.

Item la riviere qui dure dès le moulin de Denemoingne jusques souz le molin de Batardon[1], et est admousonnée c s.

Item ma dame y ha au bois de l'Aubue xxix arpens de bois, estimez par an chascun arpent iii s. vi d. Valent par an c s. xviii d.

Item ma dame ha dedans la ville iii[2] pressours qui ne sunt admousonné à oires que viii lb. x s.

Item ma dame n'a oires de sa partie dou moulin que la quarte partie, la septieme partie[3] de ce quart moins, et ne soloit estre admousonnez que iiii sextiers d'orge par an. Et oires est en si malvaiz point que l'an ne treuve qui le vuille admousonner, et le faut à faire tout de neuf, qui costera plus de cc lb., et croit l'an que la partie ma dame ne vaut ceste année plus de xl s.

Item ma dame ha les deus pars ou four de la ville, qui sont admousonnées vi lb.

Item ma dame y ha en touz ses hommes la main morte, et fu estimée au conquest vi lb. par.; mais encor ne les a elle valu.

XIV. — EXTENTA DE INSULIS, facta per recogniccionem Johannis Judas, Johannis le Grant, Petri Bonne Meisson, burgensium[4] de Insulis, juratorum de veritate dicenda.

Li sires ha en ce lieu et dedans les termes de la chastelerie[5] toute justice si conme il est contenu au chapistre de Troyes, et si conme il li est contenu. La grant juridicions ne vient pas en estimacion; mais la menors juridicions si est estimée en nom de prevosté, la quelle est vendue, ut nunc, xiii^{xx} x lb. ensemble les los et les ventes des choses ou li sires a censive. Et dient li devant dit que nuls autres que li sires ha juridiction ou censive, fors que de gaigier dou deffaut dou cenz ou des los ou des ventes.

Item il dient que pluseurs occupations viennent en la grant justice, dont cil qui mettent les empeschemens et les occupations n'ont nul previlleige, et de ceulx qui metent les occupations où sont li seigneur de Champeillon qui novellement ho[n]t enterrée une fenme vive, et ne sot nuls qu'il y heussent droit ne raison en tel justice. Et la dame de Villy novellement a pandu honmes es termes de la prevosté, et li Temple à Cency, et li seigneur de Bierne et pluseur autre. Et doit chascun an la prevostei, des fiez, viii lb. x s.; et pour les clers, xx s.; et pour le grant greiffe, vi s. viii d.

Item li sires y ha sa maison.

Item un pré qui fu monseigneur Guion de Courjusaingnes, ou finaige de Courjusainnes, et contient cilz prez environ vii arpens et sont admousonné à Jehan de Bar le Duc pour c s. par an, et doit durer li admousonnemens jusques à vi ans qui commancere[n]t es avans Noel en l'an lxxv.

Item il ha un estang que l'on appelle l'estan de Roche admousonne à Robert de Viry, genre Gauteret, jusques à vi ans, et commença li admousonnemens en l'an lxxiii.

Item li sires ha es bois de Chantemelle un estang que an appelle Verien et un autre adjoingniant que on appelle de Chameux.

Item li sires y ha de menuz cenz à la saint Remy lxviii s. vi d., portens los et ventes, et

(1) *Bastardon* F.

(2) *trois* F.

(3) Les trois mots qui précèdent n'existent que dans F.

(4) *burgencium*. A.

(5) Le château d'Isle, au comte de Troyes proprement dit, est mentionné pour la première fois en 1097, date à laquelle le comte Hugues y transféra le prieuré de Saint Thibaud, appartenant dès lors à l'abbaye de Molesmes (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 73-74).

cum ce soit cenz anciens li prevos en a les los et les ventes, et autressi de l'ancien cenz de la sainct Jehan portant los et ventes, des quieux li prevos a LII s. VI d.

Et pour le bois et pour l'estang Regnaut de Longeville, de cenz portant los et ventes, v s.

Et pour le cenz d'Arbenoi portant los et ventes, XI s. IIII d.

Et pour le cenz de la terre Thomas Goujon, portant los et vente, XII d.

Dou pressour au prieux d'Ylles, portant los et ventes, II s.

Et subs XXI arpent de pré emprés Coterel, de cenz portant los et ventes, VI d.

Et sur la granche Perrinet Prieur, qui siet ou bois de Meix Robert, III d.

Sonme dou cenz : VII lb. XIII d.

Item, si conme dit li livres, li sires ha de cens sur la masure mon seigneur Thomas d'Yles, XII d., mais on ne les treuve pas.

Item li sires ha à Pontbelin, sur prez de coustumes, III s. IIII d.

Item chascuns homs de Villemereul, qui[1] n'est homs mon seigneur le conte, doit chascun an pour l'usaige de Batilly, pour pel et pour voirge, I pain et une geline à paier l'andemain de Noel. Et doit valoir li pains II d., et la geline est estimée VI d., et est estimé communement à XL pains et à XL gelines. Et doivent li honme de la seignorie Jeuffroy, pour raison dou dit usaige, chascuns pour chascun porc qu'il a, II d.

Item chascuns feux dou Chasnoy sur les Bordes doit au seigneur pour le dit usaige une geline, estimée chascun an XVI gelines.

Item li sires ha à Sonme Vaus cenz, rentes et coustumes admoissonnez, ut nunc, per annum VII lb.

[1] *quil* x.

Item il a marchié au lundi, en quoy li sires ha ventes sur merciers et sur bestes, estimées par an XV s.

Item li sires ha, en quatre maisnies ou v de Souilliaux, la quinte partie estimée par an VI s., et, pour coustumes portens los et ventes, une mine d'aveigne, demi bouissel moins.

Item li sires ha sur le maieur Raoul Grole de Moucy, pour l'usaige dou pel et de la verge de Bateilly, III s. de coustume par an.

Item li sires ha giste à Javernent par an, et giste à Moustereul. Et doit li sires avoir chascun an giste en ces deus lieux, s'il hi vuelt gesir; et, s'il n'i vuelt gesir, cil de chascune de ces deus villes li doivent chascun an, pour le dit giste, VII lb. v s. Mais cil de Moustereul contredient à paier le giste pour franchise de France et pour bourgoisie, et n'en vuellent paier ne giste ne autre chose. Et nous fait on à entendre que, pour le dit giste, il estoient quite à Troyes. De vente, de tonniu et dou minaige ne point n'en paierent passé à v ans.

Item il ha gistes et graeries.

Item li sires ha à Clery sur le molin de Clery, pour fié Recele, par an III setiers d'orge, et sur la terre aux hoirs de Corroy qui siet à Saint Avantin, pro eodem, III sextiers et demy de seigle, et trois sextiers et demy d'orge par an. Et à Courbetons, pro eodem, sur terres, par an une mine de froment et I bichet d'aveine.

Item li sires ha à Servel, sur chascun feu de la ville, se il n'est homs le conte, une mine d'aveine, ait cheval ou non. Et cilz qui est hons le conte et il a cheval, il doit un quarterom d'aveine, et se il n'a cheval il n'en doit riens, et, devant que mes sires de Valery[1]

[1] Le fameux Erard de Vallery, dont M. d'Arbois de Jubainville a esquissé la biographie (*Hist. des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 494 à 498). Il devint

s'entremeist de Champeigne, chascuns paioit IX boissiaus d'aveigne et II d.

Item il ha à Moustereul et à Arbigny, sur chascun feu qui ne sunt homme le conte, IX bouissiaus d'aveine par an et II d., aient cheval ou nom. Et se il sont homme le conte, chascuns doit I quarteron d'aveine par an, se il ont cheval. Et se il n'ont cheval, il n'en doivent riens.

Item li sires ha à Villetard, et à Villepart et à Buisseres, sur chascun feu, en la meniere et en la forme qu'il ha à Servel et à Moustereul et à Arbigny.

Item li sires ha à Verrieres, à Sainct-Martin et à Sainct Avantin sur les hommes aus moinnes de Montier la Celle, sur chascun feu, ait cheval ou non, IX boissiaus d'aveine par an et II d. Et sur ceulx qui[1] sont d'autres seignories, sur chascun feu, I quarteron d'aveine, ait cheval ou non. Et s'il est homs le conte, s'il a cheval, il doit I quarteron d'aveine par an, et se il n'e[n] a point, il n'en doit riens; mais il y a hoirs qui[2] dient que il en sont franc par linaige.

Item li sires ha à Moucy et à Diellon, sur chascun feu des hommes l'evesque d'Auçuerre, de ceulx qui ont charrette une mine d'aveine, et cil qui n'ont charrette n'en doivent riens. Et s'ils sont homme le conte, il paie si com il est dit devant.

Item li sires ha au Chasnoy et aus Bordes, seur chascun feu qui ha charrette, soit homs le conte ou à autre, un quarteron d'aveine; et s'il n'a charrette, il n'en doit riens.

Item li sires ha à Bray sur chascun feu de ses hommes I quarteron d'aveine, se il a charrette; et s'il n'a charrette, il n'en doit riens.

Item, à Cormost, tuit li feu des hommes au prieux d'Ylles doivent au seigneur chascuns une mine d'aveine, se il ont charrette; et se il n'ont charrette, il n'en doivent riens.

Item li sires ha à Chantemelle, sur chascun feu qui a charrette, I quarteron d'aveine; et s'il n'a charrette, il n'en doit riens.

Item, à Chauchepierre, chascuns feux qui n'est des honmes le conte doit au seigneur, aient charrette ou non, I quarteron d'aveine; et cil qui[1] sont honme le conte, en la meniere devant dicte.

Item li sires ha à la Vacherie, sur maisnies qui sunt en la ville, sur chascun qui ha charrette, une mine d'aveine; et, se il n'ont charrette, il n'en doivent rien. Et li honme le conte doivent en la forme devant dicte.

Item li sirez ha à Pié de Loup, sur chascun feu qui ha charrette, I quarteron d'aveigne; et se il n'a charrette, il n'en doit riens.

Item li sires ha à Voves, sur chascun feu des honmes le conte, I quarteron d'aveine de ceulx qui ont charrettes; et cil qui n'a charrette n'en doit riens. Et si sunt à autrui homes, li sires n'i a riens.

Item li sires ha à Saint Thiebaud et à Ylles sur chascun qui ha charrette I quarteron d'aveine, et qui n'a charrette il n'en doit riens. Et sunt aucun d'Ylles qui dient qu'il en sunt franc par lignaige.

Item li sires ha au Ru, sur chascun des homes des seigneurs de Raiz, aient charrette ou non, I quarteron d'aveine.

Item li sires ha à Maissy et à Prugnay, dès le puis de Maissy, cil qui sont honme l'abbé qui ont charrettes, IX bouisseaus d'aveine et II d. Et cil qui sont honme à autruy, se il

connetable de Champagne dans les premiers mois de l'année 1270 et était encore revêtu de cet office en mars 1276.

(1) quil A.

(2) quil A.

(1) qui A.

ont charrettes, doivent I quarteron; et s'il n'ont charrettes il n'en doivent riens.

Item li sires ha à Sainct Jehan de Bonne Val et à Bonne Val, sur chascun feu des hommes aus moines, qui ont charrettes, IX bouissiaus d'aveine et II d. Cil qui sont honmes aus chevaliers, s'il ont charrettes, une mine d'aveine, et li honme le conte en la meniere et en la forme devant dicte.

Item li sires ha à Champeillons et à Longeville, sur les honmes aus moines, et sur les honmes des chevaliers et sur ses honmes, tel devoir comme à Bonne Val.

Item li sires ha à Villers Merderel sur chascun feu de la ville, aient charrette ou non, I bichet d'aveigne et II d.

Item li sires ha à Grandes, deleis Fouchieres, II sextiere d'aveine de coustume; sur terres à Moucy, III bichez de coustumes; que à Vaudes, que au Chemin, que à Villers deleis Verreres, I sextier d'aveine de coustume portant los et ventes, et escheoite.

Item Symonnins Jarrons de Clery doit au seigneur chascun an, pour l'usaige dou bois d'Ylles, une mine d'aveine.

Li abbes de Montier la Celle I sextier, pour sa granche de Verreres.

Dame Julianne d'Assenay une mine pour l'usaige dou bois d'Ervy.

Item habet ibi dominus juream, racione cujus capitur ut supra[(1)] Trecis.

Item il est à savoir que la maisons de Monchevrel ha I estang ou[(2)] bois de Monchevrel, ou quel li sires ha sa pescherie toutes les foiz qu'il est au païs, et il viaut user de la pescherie pour lui et pour son hostel.

(1) *suppra* S.

(2) *i* S.

XV.—EXTENTA BARRI SUPER SECANAM[(1)],

facta per recognicionem magistris Symonis et Michaelis, majoris dicte ville, et Johannis Belier, prepositi ejusdem loci, et Herbelini quondam majoris et Johannis de Longeville et Aubertini, garde castri Barri.

Li sires ha à Bar sur Seinne son chastel et toute juridicion grant et petite, de la quelle se gouverne grant partie par le maieur de la commune qui en rent chascun au seigneur IIII^xx II lb. à paier à la Pantecoste.

Item XL s. chascun an pour la joutice qui fu à la dame de Saint Sepulcre, et ce appert par la chartre de la franchise de la ville, avant les autres choses qui appartiennent à la franchise. Et partie de la joutice se gouverne par le prevost, laquelle est estimée par an IIII^xx lb.

Li sires y ha molins de telle condicion, com il est contenu en la chartre, et sunt estimé par an VI^xx lb. Mais li prieux y ha son deisme, et la maisons Dieu VIII sextiers de blef à la grant mesure, prisiez VI lb. Et li che-

[1] Par la mort successive du comte Milon III et de ses deux fils Gaucher et Guillaume, le comté de Bar-sur-Seine, mouvant du comté de Champagne, echut à des collateraux tels que Girard de Durnay, Guy de Sennecey et Laurence, femme de Pons de Cuiseaux, et l'on conserve encore les actes passés par Girard et par Guy au sujet du droit de rachat qu'ils devaient au comte de Champagne pour leurs parts respectives (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, nos 12471 et 248). Mais, dans les années qui suivirent, Thibaud IV s'efforça de réunir au domaine de Champagne les diverses parties du comté ainsi morcelé : vers 1222, il acquit le lot de Laurence de Cuiseaux (*ibid.*, nos 1483 à 1486 ; cf. n° 1289) ; puis, en mars 1224, la part de Jacques de Durnay et celle de la mère de Simon de Rochefort (*ibid.*, n° 1586). En août 1225 enfin, la comtesse Hélissent, veuve de Milon III, lui vendit son douaire et les acquêts faits du vivant de son mari par la communauté, à l'exception, toutefois, du fief de Robert de Fontette (*ibid.*, n° 1677).

noinne XIIII sextiers de blef par moitié orge et froment, qui sont prisiez XVIII lb. Et Aubertins VI sextiers de froment, prisiez VI lb.

Item li sires n'i ha nuls fours, mais il les puet avoir et i[1] doivent cuire cil de la commune par les poins de la chartre.

Item li sires y ha molins à foulons, et soloient estre de grant valeur; mais ils sont ores de petite valeur et ne sunt estimé à ores que X lb.

Item li sires y ha hale et estaus dedans et dehors, et valent quant à ores XXX lb.

Item li sires y ha le ban des vims qui dure par un mois et se comance le jour de l'Ascension, et est estimez par an XV lb.

Item li sires i ha le congié de la gastelerie[2] et vault par an XL s.

Item li sires i ha marchié, minaiges et ventes et valent chascun an, par estimacion, VI^{xx} lb. Mais li chenoine de la chappelle de Bar y hont, par la lettre dou roy Thiebaut, XXXVII lb. VII s.; et la maisons Dieu de Provins, LX s.; la maisons Dieu de Bar, XII lb.; et eadem domus, pro annuali[3], XX s.; la fenme Jehan d'Aire, pour I mui de froment, XII lb. et l'abbaye de Mores, pour III sextiers de froment, III lb.; et li luminaires de la chappelle, XXX s.; et Jaquins, filz à la Baillie, jadix chenoines, VII lb. à vie; li curés de Bar XX s. pour les offerandes de la chappelle, et XX s. sur le paage pour les offerandes de la maison Dieu.

Item li diz Jaquins sur le paage de Bar, chascun an, à vie, LX s.

Item y ha paage et seult valoir par an plus de L lb., et ores n'est estimé[4] par an que XXX lb., et est descrehue la valors pour ce que cil qui doivent le dit paage ont defoÿ le chemin et la voie, et s'en vont par Fouchieres. Et soloit estre accoustumé que cil qui venoient et cheoient à Fouchieres devoient et paioient le paage de Bar sur Sainne.

Item li sires y ha la riviere[1] et vault, comme elle se comporte, par an XXXV lb.

Item li sires y ha la quarte partie dou ban du soil[2], et vault par an XL s.

Item li sires ha de menuz cenz, que à Bar, que à Merry, à Buissieres et à Aviry ou Bois, que l'on reçoit à Bar sur Saine, IIII lb. X s.

Item, de novel cenz, XX d.

Item li sires y a le roage, et vaut par an XXX s.

Item li sires ha à Villeneuve la quarte partie des cenz pour indivision[3], et vault par an, si conme l'an dit, plus de XXX s., et portent los et ventes. Et ha en ce lieu la quarte partie dou ban dou vin, et vault par an XVIII s.

Item habet ibidem la quarte partie dou roage et dou tonniu, et vault, ensemble les los et les ventes, XL s. par an.

Item li sires ha à Merry paage qui est admousonnez par an, quant à ores, LX[4] s.

Item li sires ha paage à Poliset et est admousonnez par an, à ores, XL lb.

Item li sires ha paage et courvées à Aviry ou Bois, et sont admousonné, à ores, par an XVII lb.

Item li sires ha en ce lie[u] une piece de terre et une piece de vigne qui li eschurent d'un home, et est admousonnez par an, quant à ores, XL s.

Item li sires ha dou seueillon de Seyles, et pour la quarte part dou paaige, estimé par an X s.; et ibidem, de cenz, IIII d. ob.

(1) *il* A.
(2) *gastellerie* F.
(3) *annuali* A.
(4) *estimee* A.

(1) Les deux mots qui precedent manquent dans A.
(2) *du ban du sel* F.
(3) *pour la juridiction* A.
(4) *quarente* A.

Item li sires ha à Loiches, de cens portans los et ventes qui fut Guerry de Loiches, XII d., et, ibidem, ce que mes sires Eschars y soloit avoir.

Item li Temples de Buisseres et li moine de Mores doivent chascun an au seigneur trois bouissiaus, moitié froment et moitié orge, et III ob.[1] de cenz.

Item li sires ha coustumes sur les cortius[2] de Bar et valent par an VI muis d'aveine, et C gelines estimées XL s.

Item li sires ha tierces à Bar sur Saine es terres. Més Gomboz en a, pour don dou roy Henri, tant que en la partie dou seigneur n'en vient que XVI sextiers d'aveine et six sextiers de froment, dex quiex prant Auberiz de Verno chascun an douze sextiers d'aveine et six sextiers de froment.

Et est à savoir que li sires ha courvées sur ses terres des Tertres, estimées par an XX s.

Item li sires ha tierces à Villeneuve et à Merry, et valent par estimacion chascun an XXX sextiers [d']aveinne.

Item il ha coustumes sur les maisons de Villemeinne[3], estimez par an II sextiers d'aveine.

Item, pour le sauvement de Seyles[4], XIIII sextiers d'aveine.

Item les coustumes des Meises[5], VII sextiers d'aveine.

Item les coustumes de Buisseres, estimez XI bichez.

Item li sires ha de rente, sur le jardin feu Eude le Selerier, II sextiers d'aveine.

Item li sires ha à Loiches le terraige es terres qui doivent terraige garni, estimé par an III sextiers d'aveine.

(1) *trois deniers* F.

(2) *cortius* A; *courtils* F.

(3) *Villemainne* A; *la Villeneuve* F.

(4) *foilles* F.

(5) *des meises dauroy* F.

Item li sires ha à Bar une vigne que l'on appelle Biaune[1] et contient XII^{xx} fossorées, et la vigne que l'on appelle Melyce et contient XII^{xx} fossorées, et la vigne dou Val de Puisat et contient XL fossorées, et la vigne de Bargiere[2] et contient C fossorées, et la vigne dou Joncherey[3] et contient XL fossorées, et la vigne de l'Espine qui contient IIII^{xx} fossorées, et la vigne de la Forestaille qui contient soixante fossorées[4]; et une piece de vigne en Valmorré[5] qui fu Jehan de Oranges[6] et contient X fossorées, et une piece de vigne en Vallermiau et contient IIII fossorées.

Oudinez li genres Bonnart est abonez par an à XII d.

Wiars de Pontoise à X s.

La fenme Thierry le Clerc à XII d.

La fenme feu Milon de Merry, pour taille, XIII s.

Petite de la Planche, pour abonement, XII d.

Humbeline de Valuerre[7], pro eodem, XII d.

Marguerite, fenme Jehan Bource Trouvée, XXV s.

Li honme dou Sauveur doivent taille au seigneur, estimé par an XXXIII s.

Item li sires ha, es honmes de la conmune de Bar, sa jurée si conme es autres lieux, mais il ha main morte sur ceux où il prant taille.

Item li sires y ha juys.

(1) *Lyonne* F.

(2) *Langelier* F.

(3) *Choncheray* F.

(4) Ce membre de phrase n'est donné que par F.

(5) *Val Moury* F.

(6) *Jehan Dorenges* F.

(7) *Robine de Achivaleure* F.

Item il y ha sa chapelle et son chastel, et y ha chenoines prebiteraus.

Item li sires y ha juyfs, Symonnet et Haquin, et sont juif dou seigneur.

Item il est à savoir que a à Aviry bois.

Ce sunt li chastel que li maires et la commune tiennent à Bar sur Saine et es appartenences.

Premierement la mairie de Merrey.

Item la mairie de Buisseres.

Item la mairie de Polisaut, et vault environ XIII lb. par an.

Item la mairie d'Aviry ou Bois, et vault par an X lb.

Item le ban dou sel de Bar, et vaut par an C s.

Item le seurvelin de Seyles, et vaut XIIII s.

Item le pois de Bar qui vaut XVI s.

Item environ XVI s. VI d. de menuz cenz[1].

Remambrance d'une maison qui siet à Bar sur Seine emprés la maison Gilet Coquard d'une part et la maison Folin d'autre part, et fu Vivant[2] le juyf, et est saisie en la main dou seigneur.

LITTERA FRANCHISIE BARRI SUPER SECANAM[3].

Je, Thiebaus, de Champeinne et de Brie cuens palazins, fais à savoir à touz ceux qui sont et qui seront, qui ces lettres verront, que je franchis et quit touz mes honmes et mes fenmes de Bar sur Seine, et de la chastelerie, de toutes toltes [et] de toutes tailles, par tel maniere que je aurai[1] en touz ceux en cui je avoie taille, et en touz ces[2] honmes et fenmes qui defors[3] venront ester en la communauté[4] de Bar sur Saine et de la chastelerie, VI d. de la livre dou mueble, fors que en armeures et en robes faites à euls leur corps, et fors que en aisemens d'ostel. Et est à savoir que vaissel où l'an met vin et tuit aisement d'or et d'argent seront prisié chascun an aveuc[5] les autres muebles, et aurai de la livre de l'eritaige deus deniers chascun an.

Et est à savoir que, se aucun de mes honmes ou de mes fenmes, ou de mes fievés[6] ou de mes gardes, viennent pour demorer en la communauté[7] de Bar sur Saine et de la chastelerie, li bourgois de Bar sur Seine et[8] de la chastelerie n'en pourront[9] nuls retenir, se[10] n'est par mon assent ou par ma volenté. Et se il avenoit que aucuns homs ou aucune feme de mes villes, ou de mes fiez ou de mes gardes, venoient ester[11] en la communauté de Bar sur Saine ou[12] en la chastelerie d'Ylles[13], et se li homs ou fenme qui y venroit disoit que il ne fust de mes villes, ou de mes fiez ou de mes gardes, il seroit esclarié à ma volenté dou retenir ou dou refuser. Et se je le refusoie, il auroit conduit de moi, il et les

[1] Le chapitre de Bar-sur-Seine se termine ici dans P.

[2] *Vivant* A.

[3] Le texte de cette pièce a été imprimé dès 1664, d'après l'original, par Pérard, en son *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*, p. 430 à 43[illegible]. L'édition de Pérard est assez incorrecte. Je note ici celles de ses variantes qui présentent quelque intérêt, en les faisant suivre de la lettre P.

[1] *aura* P; *auroy* A.

[2] *ces* P; *ses* A.

[3] *defors* P; *dehors* A.

[4] *communite* P.

[5] *avec* P; *avant* A.

[6] Les quatre mots precedents manquent dans P.

[7] *communote* P.

[8] *ne*, au lieu de *et*, P.

[9] *porront* P; *pourroient* A.

[10] *ce* A.

[11] *viennent estre* P.

[12] *et*, au lieu de *ou*, A.

[13] *d'Ylles* omis dans P.

A soues choses, xv jours pleinerement[1]. Et est à savoir que se aucuns de la conmunauté[2] de Bar sur Seine et de la chastelerie viaut payer xx lb. en l'an, il sera quites dou serement et de la prise de celle année vers moi. Et si leur B doing et oteroy la prevosté et la joutice de Bar sur Seine, et de la chastelerie, et de leur terres et de leur vignes qui[3] sont dedans le finaige de Bar sur Saine et de la chastelerie, si com je la tenoie au jour que ces lettres C furent faites, pour[4] cxvii lb. de provenisiens qu'il[5] me rendront chascun an à Pantecoste. Et est à savoir que li forfait des homes et des fenmes de la conmunauté de Bar sur Seine et de la chastelerie, et de tous ceulx D qui sont ou seront estagiers en la joutice de la conmunauté de Bar sur Seine et de la chastelerie, sunt au bourgois de Bar sur Seine et de la chastelerie, si com je les souloie avoir; et tuit li forfait des gens estranges, qui[6] ne E sunt de la justice de la conmunauté de Bar sur Seine et de la chastelerie, sunt au bourgois de Bar sur Seine et de la chastelerie jusques à xx s., et li seurplus yert miens. Et je[7] retien le murtre, et le rapt et le larron, F là où ces choses seront cogneues[8] et atteintes; et si retien le champion vaincu dont je aurai m'amende aus us et aus coustumes de Bar sur Seine et de la chastelerie. Et si retien la fausse mesure[9], de laquelle je aurai xl s.[10], G et li bourgois de Bar sur Seine et de la chastelerie en auront xx s.

[1] *plainement* P.

[2] *commune* P.

[3] *qui* P ; *quil* A.

[4] *par* P.

[5] *qui* A.

[6] *qui* P ; *quil* A.

[7] *et je lo* P.

[8] *seront aceuées* P.

[9] *mesure* P ; *mesule* A.

[10] *quarante sols* P ; XL S. A.

Et si est à savoir que je retien la joutice et la garde de mes eglises, et de mes chevailliers, et de mes fievez[1], et de mes chevez[2] et de mes juyfs[3], en telle maniere que se au- H cuns de Bar sur Seine et de la chastelerie forfaisoit à aucun de cex que[4] je retien, c'est à savoir aux clers, ou[5] aus chevaliers, ou à mes fievez[6] ou à mes juyfs[7], dont plainte venist à moi, je l'adreceroie et l'amende se- I roit moie. Et seroit jugiée l'amende aus us et aus coustumes de Bar sur Seine et de la chastelerie, par le maieur et par les jurez de Bar sur Seine et de la chastelerie.

Et est à savoir que je ou autres de mes J gens eslirons chascun an xiii honmes de la conmunauté de Bar sur Seinne et de la chastelerie, en[8] bonne foy. Et cil xiii esliront l'un d'aus à maieur chascun an dedans la quinzainne que je les aurai nonmez. Et s'il[9] ne K l'avoient esleu dedans la quinzaine, je y eslircie l'un d'aux xiii. Et cil xiii nonme[z] jureront sur sains[10] que ma droiture et celi de la conmunauté[11] de Bar sur Sainne et de la chastelerie garderont, et gouverneront la ville L et les affaires de la ville en[12] bonne foy. Et ce que cil xii jurez et li maires feront par bonne foy[13], il n'en porront estre achoisonné; mais s'il faisoient jugement ou esgart qui ne

[1] *fieuz* P ; *fiiez* A.

[2] Les quatre mots précédents ne sont pas représentés dans P.

[3] *uez*, mal lu, pour *juez* P.

[4] *ce que* P ; *tex com* A.

[5] *et*, au lieu de *ou*, A.

[6] *fieuz* P.

[7] *uez*, mal lu, pour *juez* P.

[8] *a*, au lieu de *en*, P.

[9] *et si* P ; *et cil* A.

[10] *sur sains* manque dans P.

[11] *commune* P.

[12] *a*, au lieu de *en*, P.

[13] Ce premier membre de phrase est omis dans P

fust souffisens, il seroit adrecié à mon esgart, aus us et coustumes de Bar sur Seine et de la chastelerie, sauf ce que il [1] ne leur cousteroit rien, et non feroient point d'amende cil qui [2] auroient fait le jugement ou l'esgart. Et cil XII jurez et li maires leveront les deniers [3] de chascun, VI d. de la livre dou mueble, si comme il est devant dit, et II d. de la livre de l'eritaige, par le sarement de ceux qui ce devront; et je y envoierai, se il me plait, gens de mon consoil qui [4] seront à ma jurée. Et se li maires ou li XII juré, ou une partie d'aus jusques à III ou plus, avoient soupeceneus [5] aucun de ceux qui auroient juré à rendre VI d. de la livre dou mueble, et II d. de la livre de l'eritaige, il le pourroient croitre selond leur bonne conscience, sauf ce que il n'en feroit point d'amende [6] qui auroit juré. Et cil denier seront paié chascun an à la feste [7] saint Andry.

Et est à savoir que cil de la communauté [8] de Bar sur Seine et de la chastelerie puent et pourront vendre et acheter heritaiges et autres choses, si comme il ont [9] fait devant. Et ont et auront leurs franchises et leur usaiges, si com il les ont heuz devant. Et se aucuns voloit plaidoier aucun de la communauté [10] de Bar sur Saine et de la chastelerie par plait ou par autre maniere, je ne le [11] pourroie traveillier fors de Bar sur Saine et de la chastelerie, se pour ma propre querelle n'estoit, et celle querelle seroit terminée aus us et aus coustumes de Bar sur Seine et de la chastelerie.

Je aurai mon ost et ma chevauchie, si comme je avoie [1] devant, fors tant que hons de LX ans ou de plus ne ira pas; mais, se il ha le pouvoir souffisent, il li [2] envoiera un homme pour lui selond son pouvoir. Et se je semons ost ou chevauchie, ou tamps que foire sera, li changeur et li marchent qui seront en la foire en bezoingne hi [3] pourroit envoier hommes souffisens pour aus sens amende. Et se aucuns deffail[l]oit de mon ost ou de ma chevauchie, cil qui deffaudroit le me amenderoit. Et si promet en bonne foy que je ne semondray en ost, ne en chevaucie pour aus [4] achoisonner, fors que pour mon besoing. Et si [5] vuil que chevaus à chevauchier ne armeures, à ceulx de la commune de Bar sur Seine et de la chastelerie, ne soient prises pour debtes ne pour pleiges, ne pour autres amissions. Et se, je ou mes gens, avons mestier de chevaux ou de charrettes de Bar sur Saine et de la chastelerie, il sera requis au maieur de Bar sur Seine et de la chastelerie, et cil le fera avoir à loier là où il le trouvera, et paiera le loier des deniers de ma cense. Et, s'il mesavenoit dou cheval, il seroit rendu, au regard des XII jurez et dou maieur, des deniers de ma cense [6]. Et chascuns de la communauté de Bar sur Saine et de la chastelerie, qui aura vaillent XX lb., aura aubelestre en son hostel et quarriaus jusques à L. Et est à savoir que li bourgois de Bar sur Saine et de la chastelerie cuiront et morront

(1) *il* manque dans P.
(2) *qui* A.
(3) *la moitie* P; *les deniers* A.
(4) *qui* P, *qui* A.
(5) *suspection* P.
(6) *sauf ce que n'en sera point demandé* P.
(7) *feste* omis dans A.
(8) *communité* P.
(9) *ont* ne se trouve que dans P.
(10) *commune* P.
(11) *le* omis dans P.

(1) *avoient* A.
(2) *li* A; *y* P.
(3) *il* A; *y* P.
(4) *aus* n'existe que dans P.
(5) *se* P; *si* A.
(6) *cense* P; *seme* A.

à mes fours et à mes molins, à autel marchié come[1] aus autres. Et se il avenoit que je ne heusse assez fours et molins à Bar sur Saine et en la chastelerie, il feront molre et cuire, en regart des XII jurez et dou maieur, selond ce que il conviendra souffisenment, à mes fours et à mes molins. Et quant je aurai fours et molins tant com il leur conviandra, au regart des XII jurez et dou maieur, il y cuiront tuit et molront. Et se aucuns des XII esleuz estoit cheuz en plait, ou en guerre ou en escumeniement pour le fait de la ville, li XII juré et li maires qui aprés venront seront tenu à panre le fais seur eulx aussin comme li XII juré et li maires qui estoient devant l'avoient sur eulx. Et je ne pourrai mettre hors de ma main nulles de ces choses.

Et est à savoir que se aucuns de la commune[2] de Bar sur Saine ou de la chastelerie estoit arrestez ou pris en aucun lieu pour ma debte, je suis tenu à delivrer lui et les soues choses dou mien. Et s'il estoit pris et arrestez pour autre chose, je le seroie tenuz à aidier et delivrer à bone foy.

Et est à savoir que se aucuns de ceux qui venront ester en la commune de Bar sur Saine et de la chastelerie s'en vuellent raler, il s'en iront sauvement et franchement quant il voudront, et auront conduit de moi XV jours plainement.

Et est à savoir que tuit cil qui sont mi homme ou mes fenmes de la contée de Champeigne et de Brie panront eschoite à Bar sur Saine et en la chastelerie, et cil qui[3] ne seroient mi homme ou mes fenmes de la contée n'i pourroient riens.

Et est à savoir qu'il est par tout garenne, tant comme ma terre dure par devers mon

(1) *comme* P; *comes* A.

(2) *communité* P.

(3) *quil* A.

chastel, si comme se me[1] comporte; et par devers Chassenay il puent chacier là où il vuellent.

Et est à savoir que mi sergent qui[2] sont à moi, et cil qui hont mes chartres et les chartres de mes ancesseurs, seront de[3] la communauté[4] de Bar sur Seine et de la chastelerie, se il vuellent; et, se il ne[5] vuellent, il seront en ma main si comme devant. Et, toutes ces choses et ces convenances[6] qui sunt contenues en ces lettres, ai je juré à tenir pour moi et pour mes hoirs, à eulx et à leur hoirs permaneblement, et, pour ce que ce soit ferme et estauble, je ay[7] fait sceller ces lettres[8] de mon scel. Ce fu fait en l'an de grace mil CC° XXXI[9], ou mois de juyng.

1231, juin.

XVI. — EXTENTA DE RUMILIACO, facta per recognitionem Gauffridi filii Giraudi, Gilonis d'Artonnay et Guillemini Morant, juratorum de veritate dicenda.

Il est à savoir que entre le conte de Champeigne et l'abbaye de Mouloismes ont compeignie es choses de Rumely et de Essoye et des appartenences, si com il appert par la chartre faite seur ce[10], et y ha le cuens pour indivis la moitié de toute la juridicion qui se gouverne par la. Et est estimé la prevostez de Rumely communement LX lb. par an, et la

(1) *comme segne* P; *si comme se mi se* A.

(2) *qui* P; *quil* A.

(3) *de* P; *en* A.

(4) *communeté* P.

(5) *ne le* P.

(6) *convenances* P; *convenues* A.

(7) *aye*, au lieu de *je ay*, P.

(8) *faict ces lettres scellées* P.

(9) *mil deux cens et trente et quatre* P.

(10) Sur Rumilly et cette charte, voir la note p. 60, à la fin du paragraphe.

prevostez de Essoye[1] est estimee par an xxx lb.

Item il ha la moitié de la taille des hommes de Rumely, la quelle est taille estimée par an xx lb.

Et la moitié de la taille des hommes de Courgelains[2], estimée par an c s.

Et la moitié de la taille de Voves[3], estimée toute la taille iiii lb., v s.

Et la moitié de la taille de Piédeloup, estimée toute la taille xl s.

Et la moitié de la taille de la Vacherie, estimée toute la taille par an ix s.

Et la moitié de la taille de Vaudes, estimée toute la taille xii lb. par an.

Et la moitié de la taille de Fouchieres, estimée toute la taille par an xxxv lb.

Et la moitié de la taille de Fraisingnes[4], estimée toute la taille par an iiii lb.

Et la moitié de la taille de Poligny[5], estimée par an toute la taille x lb., et est en la prevosté de Essoye.

Item, en la dicte prevosté de Essoye, ha li sires la moitié des cornaiges, et appelle l'an cornaige que cil qui ha beste traihant doit, pour chascune beste traihant, iiii s. chascun an; et cilz qui point n'en ha ne doit que ii s., et par tant sont quite de toute jurée et de toute taille.

A Courgelains[6] est abonée la fenme feu Thomas Chibele[7] à ii s.

Item, ibidem, Raoulz freres Thomain[8] est abonez à ii s.

[1] Sur Essoyes, voir la note p. 60, à la fin du paragraphe.

[2] *Courgelaines* F : *Courgelains* A.

[3] *et la moitie des Bous* F.

[4] *Fresinnes* F.

[5] *taille de Poligny* A : *terre de Poligny* F. ... les huit mots suivants.

[6] *Courgelaine* F : *Courgelains* A.

[7] *Cibele* F.

[8] *Tumain* F.

Item à Fouchieres est abonée la fenme[1] feu Jehan de Noyers[2].

Marie de Lusigny à xii d.

Perrians li Charpentiers à xii d.

Humbers li Seurres à iiii s.

Li Giffez à iiii s.

Estiennes Champenois[3] à xii d.

Huyardez[4] li Sergens à ii s.

Ysabelez la Morette à xii d.

Jehan Musart[5] à xii d.

Challauz[6] à xii d.

Perrinet Vincent à ii s.

La fenme au Baillif à xii d.

La fenme au Braycat[7] à iiii s.

Jehans li Peletiers à xii d.

Item li sires ha la moitié es hommes de Seyles; et doit chascuns de la dicte ville pour abonement au seigneur, chascun an, iii s.; et chascun qui a beste trayant iii s., chascun an[8].

Item li sires ha en la prevosté de Rumilly la moitié des eschoites et des amandes et de[s] main[s] mortes en toutes choses.

Et, en la prevosté de Essoye, ha li sires es eschoites la moitié; et es mains mortes et muebles, et es heritaiges, il ne prant riens, si comme l'an dit, que ces choses sunt contenues en chartre.

Item li sires ha la moitié es bois de la compeignie de Rumely et de Essoye, et dit l'an que il i[9] ha bien xix[c] arpens de bois. Et se in puet vendre li arpens quant il est saisons.

[1] *uxor* F.

[2] *Desnoyers* F.

[3] *Champenoise* F.

[4] *Livardes* F.

[5] *Musart* F.

[6] *Charlaus* F.

[7] *au Braytat* F.

[8] Par suite d'un bourdon, les douze derniers mots de cet article manquent dans A.

[9] [illegible] A.

Rumilly avait appartenu jadis au domaine comtal, mais le comte Hugues le donna, vers 1101, à l'abbaye de Molesme (voir la charte de donation chez d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. III, p. 411-412). Un siècle et demi plus tard, en juillet 1250, les religieux associèrent Thibaud IV aux droits qu'ils avaient à Rumilly et dans ses dépendances, comme le constatent deux chartes, émanant, l'une de Thibaud, l'autre de l'abbé et du couvent de Molesme (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n°s 2932 et 2933). Je donne ici le texte de la première, d'après l'original qui existe aux Archives nationales, sous la cote J 195, n° 35 :

Ego, Theobaldus, Dei gratia rex Navarrie, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod viri religiosi Christoforus, abbas Molismensis et ejusdem (loci conven)tus, in tota justicia sua quam habent in hominibus et feminis in bosco et plano apud Rumilliacum, apud Serre, apud Monces, apud Waudes, apud Woves, apud Sanctum Patroclum prope Cappas, apud Corgelains, apud Folchieres, apud Frainines, apud Seles et in remanentia quam habent in dictis villis et in finagiis earundem, me et heredes meos in perpetuum associant et medietatem emendarum, escheitarum hominum et feminarum, quas habent in prefatis villis michi et heredibus meis in perpetuum concedunt jure perpetuo possidendum. Similiter medietatem abonamentorum et talliarum, que tallie fient et recipientur in domibus ipsorum apud Rumiliacum et apud Fulcherias, de hiis que pertinent ad prioratum, tam de mandato ipsorum quam de mandato meo et heredum meorum. Similiter abomamenta et omnia alia ad dictas villas pertinentia que habent fieri vel dividi inter ipsos et me vel heredes meos, tam de mandato ipsorum quam de mandato meo vel heredum meorum, in domibus ipsorum equaliter dividentur, tali conditione quod in dictis villis et finagiis earundem, in hominibus et feminis dicte societatis ubicumque morentur, medietas justicie et abonamentorum sive talliarum mea vel heredum meorum erit, et altera medietas erit in perpetuum abbatis et conventus predictorum. Si vero aliquis hominum vel feminarum dicte societatis sine corporis sui herede decesserit, medietatem hereditatis que ad me vel heredes meos ratione escheite deveniret in manu nostra non poterimus retinere, nec alicui vendere, dare vel conferre, nisi hominibus vel feminis dicte societatis, nec idem abbas et conventus medietatem dicte hereditatis que ad ipsos ratione escheite deveniret in manu sua retinere poterunt nec alicui vendere, dare vel conferre, nisi hominibus vel feminis dicte societatis. Mobilia vero si qua fuerint, legatis et debitis primo persolutis, inter ipsos et me vel heredes meos per medium dividentur. In redditibus, feodis et rebus aliis que ipsi in dictisvillis et in finagiis earumdem habent, ego aut heredes mei nichil capere poterimus vel vendicare, sed ipsi sine me et heredibus meis omnia supradicta capient integraliter et habebunt, exceptis supradictis in quibus me et heredes meos associant specialiter et expresse. Omnia vero bona eorum ad dicta loca pertinentia, ego et heredes mei tanquam nostra propria tenemur custodire (bona) fide, sine prejuditio juris alieni. Si autem contigerit quod homines vel femine ipsorum de Molismo sive de altera terra ipsorum ad dictas villas per maritagium venerint moraturi, de societate supradicta erunt, et si dicti homines vel femine (nostre) qui (sic venerint) apud Molismum, sive ad aliam terram dictorum monachorum per maritagium venerint moraturi sine reclamatione mea vel heredum meorum, libere et integre erunt ecclesie memorate, hoc salvo quod homines recedentes de locis dicte societatis ea que bideno acquisierunt vendere vel alio modo alienare tenebuntur infra annum hominibus remanentibus in locis dicte societatis; quod si non fecerint extunc omnia acquisita erunt mea et heredum meorum communiter et dictum monachorum. Item sciendum quod homines mei ac femine mee et heredum meorum in dictis villis existentes, et qui per maritagium juncti sunt vel fuerunt cum hominibus vel feminis dicte societatis, inter me et heredes meos et dictos monachos communes erunt, ita quod eos qui ad dictas villas de jurisditione nostra propria mansuri venerint, si ad meam jurisditionem reverti contigerit; similiter mei erunt, hoc salvo quod homines recedentes de locis dicte societatis ea que ibidem acquisierint vendere seu alio modo alienare tenebuntur infra annum hominibus remanentibus in locis dicte societatis; quod si non fecerint extunc omnia acquisita communiter erunt mei vel heredum meorum et dictorum monachorum. Ego vero et heredes mei nullum hominem sive feminam de villis predictis in terra nostra (poterimus retinere) nec deffendere contra ecclesiam Molismensem, nisi que de dominio nostro ibi venierint, si redire ad jurisditionem nostram propriam eos contigerit, ut superius est expressum. Et sciendum est quod quotiens apud Molismum abbas constituetur novus,

homines et femine predictorum locorum fidelitatem facient novo abbati constituto. Similiter facient comiti Campanie qui novus veniet ad regimen comitatus Trecensis, et ne aliquis prepositorum vel servientum meorum in dictis hominibus et feminis, villis et finagiis earumdem, aliquid dominium vel justiciam velit reclamare aut audeat exercere. Prepositus de assensu dictorum monachorum et meo vel heredum meorum, pro dicta societate servanda in dictis villis, statuetur et faciet juramentum fidelitatis dictis monachis et michi et heredibus meis antequam de prepositura se intromittat, et, si se ante juramentum intromitteret, sexaginta solidos emendaret, que emenda per medium dividetur. Si prepositura venditur, de communi assensu vendetur et precium venditionis inter me vel heredes meos et dictos monachos equaliter dividetur. Prepositus vero de dicta medietate dicte venditionis, antequam de prepositura se intromittat, bonos plegios vel aliam securitatem competentem dabit monachis memoratis, et michi et heredibus meis de alia medietate. Si autem prepositura non vendatur, prepositus, omnium acquisitorum, donorum sive exactionum de quocumque loco veniant vel quocumque modo fiant ratione societatis supradicte, per juramentum suum reddet dictis monachis medietatem, et michi vel heredibus meis meis aliam medietatem. Evoluto autem anno, prepositus dictarum villarum vel ex toto mutabitur vel de novo restituetur; quod si restituatur, juramentum suum faciet monachis et michi vel heredibus meis tamquam novus. Si vero abbas et monachi rogatam fecerunt in dictis hominibus sicut solet fieri, inter ipsos et me vel heredes meos, erit commune quicquid acceperint ab eisdem. Similiter in omnibus modis vel commodis que ego aut heredes mei a prefatis hominibus, prece, minis vel gratia seu alio quolibet modo habuerimus, per medium dividentur. Preterea sciendum est quod homines de Rumili et de tota protestate Rumiliaci michi et heredibus meis debent exercitum prout consueverunt. Qui autem ad submonitionem meam vel heredum meorum comitum Campanie ire contempserit, vel non ierit emendabit, cujus emende medietas erit monachorum et altera nostra: que submonitio, quotienscumque facta fuerit ex parte mea et heredum meorum vel mandati nostri, fiet per servientem communiter electum. Idem autem serviens tenebitur facere submonitionem predictam ad solam requisitionem meam vel heredum meorum, vel mandati nostri quod si non fecerit, tenebitur ad emendam que nobis et dictis monachis erit communis. Preterea sciendum est quod si ego aut heredes mei in sepedictis villis vel in finagiis earumdem aliquid acquisierimus, salvis feodis nostris, bona fide medietatem acquisitorum habebunt monachi memorati, prius ab ipsis medietate probatorum sumptuum persoluta. Similiter si dicti monachi aliquid acquisierint in dictis villis vel in finagiis earumdem, salvis feodis suis, medietatem acquisitorum ego et heredes mei habebimus bona fide, prius a nobis mediate probatorum sumptuum persoluta. Ego et in aut heredes mei in jamdictis villis et in finagiis earumdem nichil facere poterimus novum, nec statuere, sine assensu et voluntate abbatis et conventus predictorum, neque destituere constitutum, neque ipsi sine nobis. Gistium etiam capere non poterimus in villis memoratis, nec aliquam omnino servitutem a dictis hominibus et feminis requiremus nec requiri faciemus, nisi secundum quod superius est expressum. Salvamentum vero quod apud Seles habeo inter ipsos et me vel heredes meos erit commune et per medium dividetur. Nemora autem de Ervi et de Faue que vocantur nemora Rumiliaci communia erunt, et duo forestarii tantum modo de assensu meo et heredum meorum et dictorum monachorum statuentur ad dicta nemora custodienda: qui forestarii, per juramentum suum nobis et ipsis prius prestitum, de omnibus forefactis coram mandato ipsorum et nostro in domibus abbatis Molismensis apud Rumiliacum fideliter computabunt, et dictis monachis per juramentum suum reddent medietatem et aliam michi et heredibus meis. Similiter de panagiis et de omnibus rebus aliis que ratione nemorum possunt vel debent exigi vel recipi, monachi recipient medietatem et ego vel heredes mei aliam medietatem. De dictis vero nemoribus quotienscumque facta fuerit venditio, precium venditionis que de communi assensu debet fieri inter ipsos et me per medium dividetur, ita tamen quod de dictis nemoribus capient monachi quicquid ibi necesse fuerit ad [illegible] Molismi, Pollineii, Rumiliaci cum appendiciis suis et pro omnibus aliis aisantiis suis propriis faciendis, exceptis prioratibus pertinentibus ad Molismum qui nichil capient ibidem, tam in grosso quam in gracili, jacente et stante, sic[c]o et viridi, a pede ad cimam. De nemoribus supradictis ego neque heredes mei, gruarii neque aliqui servientum meorum conferre poterimus alicui sine consensu abbatis et conventus predictorum. Similiter nec ipsi sine assensu meo et heredum meorum aliquid de dictis nemoribus dare poterunt vel conferre. Similiter ego et heredes mei omnimodam usantiam in dictis nemoribus habemus pro aisantiis nostris propriis faciendis, tam in grosso quam in gracili, jacente vel stante, sic[c]o et viridi, a pede usque ad cimam. [illegible]

autem intelligitur de nemoribus in quibus habebam grueriam, salvis etiam michi et heredibus meis nemoribus meis in quibus antea dicti monachi nichil percipiebant. Hanc autem societatem fecerunt abbas et conventus predicti, salvis sibi terris, pratis, decimis, redditibus et rebus aliis que habent tam in dictis villis quam in finagiis earumdem, exceptis supradictis in quibus me et heredes meos associant specialiter et expresse. Sciendum est igitur quod neque pro pace aliqua neque pro casu aliquo, ego vel heredes mei societatem istam in alia manu ponere, neque dare aut commendare poterimus, quam in manu nostra, sed quiconque comes erit civitatis Trecensis dictam societatem in manu sua propria tenebit, qui etiam comes et ejus successores, quotienscumque novi erunt, militem unum in animas suas jurare facient quod hec omnia bona fide tenebunt et firmiter observabunt, requisiti ab abbate Molismensi, nec in aliquibus proventibus dictarum villarum vel finagiorum earumdem aliquid percipient, donec dictum prestiterint juramentum. Ut autem hec omnia rata et inconcussa permaneant, et in perpetuum inviolabiliter observentur, litteris adnotata sigilli mei fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense julio. »

La châtellenie de Bar-sur-Seine comprenait quelques biens sis à Essoyes (*Documents*, t. I, art. 3698 et 5811 ; *Rôles des fiefs du comté de Champagne*, art. 64 et 86). Néanmoins, ce lieu appartenait presque entièrement à l'abbaye de Molesme, qui, en février 1234, associa le comte de Champagne Thibaud IV à ses possessions d'Essoyes, de Verpillières et de Poligny. La charte rédigée à cette occasion existe encore en original aux Archives nationales, sous la cote J 195, n° 72, et j'en donne ici le texte :

Ego, frater Ysembardus, Molismensis ecclesie dictus abbas, et ejusdem loci conventus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos karissimum nostrum dominum Theobaldum, illustrem comitem Campanie et Brye palatinum, et heredes ejus comites Campanie, in tota justicia nostra quam habemus in hominibus et feminis, in boscho et plano, pascuis et aquis, apud Essoyam, apud Warpillerias et apud Poligniacum, et in remanantia quam habemus in dictis villis, in perpetuum associamus, et iterum medietatem emendarum et escheetarum tantummodo hominum et feminarum que habemus ad prefatas villas et apud Servigneium, ei et heredibus suis jure perpetuo concedimus possidendum. Similiter et medietatem abonamentorum et talliarum, que tallie fient et recipientur in domibus nostris apud Essoyam et apud Poligneium, tam de mandato nostro quam de mandato comitis et heredum suorum. Similiter et abonamenta recipientur et omnia alia ad dictas villas pertinentia que habent fieri vel dividi inter nos et predictum comitem vel heredes suos, tam de mandato comitis vel heredum suorum, equaliter dividentur tali conditione quod, in dictis locis hominibus et feminis, medietas justicie et abonamentorum talliarum domini comitis vel heredum suorum erit, et altera medietas in perpetuum nostra erit. Si vero aliquis hominum sive feminarum dictorum locorum ad nos pertinentium sine corporis sui herede decesserit, tota hereditas nostra erit, tali modo quod hereditates que de nostra ecclesia movebit, erit in libera voluntate nostra, et retinebimus si volumus vel vendemus, in qua hereditate sive in venditione ipsius hereditatis dominus comes nichil capere poterit nec habebit. Illa vero hereditas que de nobis non movebit infra annum et diem, oportebit quod de manu nostra extrahatur et extra manum nostram ponatur, et si in ponendo extra manum nostram hereditatem illam que de nobis non movebit aliquid habuerimus, dominus comes nichil percipiet nec habebit. Mobilia vero si qua fuerint, legatis et debitis primo persolutis, inter nos et dictum comitem vel heredes suos per medium dividentur. In redditibus vero nostris sive proventibus, feodis et rebus aliis que in dictis villis et in finagiis earumdem habemus et in gageriis quas tenemus apud Verpillerias a Joberto, Guidone et Jeremia, militibus, dictus comes aut heredes sui nichil capere poterunt vel vendicare, sed nos omnia supradicta integraliter sine ipsis capiemus. Omnia vero bona nostra ad dicta loca pertinentia, tanquam sua propria, dictus comes vel heredes sui tenentur garantire bona fide, ita quod omnia nobis commodo salva erunt. Si autem contigerit quod homines nostri, sive femine nostre, de Molismo sive de alia terra nostra ad dictas villas per maritagium sive alio modo venerint moraturi, de societate supradicta erunt. Similiter si homines sive femine de villis supradictis apud Molismum sive ad aliam terram nostram per maritagium vel alio modo venerint moraturi sine reclamatione dicti comitis vel heredum suorum, libere et integre nostri erunt. Quod si homines aut femine dicti comitis vel heredum suorum ad dictas villas venerint moraturi, inter nos et dictum comitem vel heredes suos communes

erunt. Idem vero comes aut heredes ejus hominem nostrum sive feminam nostram de villis predictis in terra sua poterit retinere nec contra ecclesiam nostram defendere. Et sciendum est quod quotiens abbas Molismensis constituetur novus, homines et femine predictorum locorum fidelitatem facient novo abbati constituto. Similiter facient comiti qui novus veniet ad regimen comitatus Trecensis. Prepositus vero de communi assensu, tam nostro quam domini comitis vel heredum suorum, pro dicta societate servanda in dictis villis statuetur et faciet juramentum fidelitatis nobis et comiti et heredibus suis, antequam de prepositura se intromittet, et si intromitteret sexaginta solidos emendaret, que emenda per medium dividetur. Si prepositura venditur, de communi assensu vendetur, et precium venditionis inter nos et dictum comitem vel ejus heredes equaliter dividetur. Prepositus vero de medietate dicte venditionis, antequam de prepositura se aliquotiens intromittat, bonos plegios nobis dabit. Si autem prepositura non vendatur, prepositus, omnium acquisitorum, donorum, extorsionum sive exactionum de quocumque loco veniant vel quocumque modo fiant, per juramentum suum nobis reddet medietatem. Evoluto autem anno, dictarum villarum prepositus vel ex toto mutabitur vel de novo restituetur; qui, si restituetur, juramentum suum nobis faciet tanquam novus. Si vero rogatam faceremus in dictis hominibus sicut solet fieri, inter nos et dominum comitem et heredes suos erit commune quicquid accepimus ab eisdem. Similiter in omnibus modis et commodis que dictus comes aut ejus heredes a prefatis hominibus, prece, minis, vel gratia seu alio quolibet modo, extorserint vel habuerint, nos similiter medietatem capiemus. Preterea sciendum est quod homines dictarum villarum dictus comes aut ejus heredes nunquam pro aliqua necessitate, neque pro exercitu aliquo ultra unam dietam ducere poterunt, ita quod die sequenti ad hospitia sua redire valeant competenter. Qui autem ad submonitionem dicti comitis aut heredum suorum comitum Campanie ire contempserit quinque solidos pruviniensium reddet pro emenda, quorum medietas nostra erit; que vero submonitio, quotienscumque facta fuerit, per priorem Granceii super Ursam fiet. Preterea sciendum est quod si comes vel ejus heredes in sepedictis villis et in justicia ipsarum villarum aliquid acquisierint, bona fide medietatem acquisitorum habebimus, prius a nobis medietate sumptuum probatorum persoluta; qui etiam dictus comes vel heredes ipsius in jamdictis villis et in earum justicia nichil novum facere poterunt, neque statuere sine assensu nostro et voluntate, neque destituere constitutum. Gistum etiam capere non poterunt in memoratis villis, et etiam in predictis nemoribus nostris, planis, pascuis, pratis, aquis, que nostra sunt propria, custodes sive forestarii de communi assensu nostro et domini comitis et heredum suorum statuentur, et quando statuentur facient juramentum fidelitatis nobis et comiti supradicto. Forefacta que inde evenerint, prius nobis facta fidelitate, per medium inter nos dividentur. In nemoribus vero de Oslimonte, in quibus habemus duas partes et dominus comes duodecimam, concessimus ei et ipse nobis quod totum scilicet pars nostra et pars ipsius eat per medium; et, de communi assensu nostro et ipsius, ibi forestarii ponentur per juramentum suum unicuique partem suam fideliter et integre reddituri, ita tamen quod de eisdem nemoribus capiemus quicquid nobis necesse fuerit ad usum Molismi, Poliniaci, Granceii, Essoye et Warpilleriarum, tam in grosso quam in gracili, jacente et stante, sicco et viridi, a pede usque ad cimam. Si vero nemora de Essoya posita fuerint in foresta cum vendita fuerint, medietas portionis nemorum ad nos pertinentium domini comitis erit, et altera medietas ecclesie Molismensi, hoc excepto quod omnimodum usuarium nobis retinemus ad loca prefata, scilicet Granceium, Polliniacum, Essoyam, Werpillerias et Molismum, et predicto modo in eisdem nemoribus forestarii ponentur. De dictis vero nemoribus universis, dominus comes neque heredes sui alicui conferre poterunt sine concessu nostro, et nos similiter de eisdem nemoribus alicui conferre non poterimus sine concessu comitis. Hanc autem societatem fecimus, salvis nobis usuariis nostris et salvis corveiis nostris que habemus, tam in dictis villis quam in finagiis earumdem. Sciendum est igitur quod neque pro pecunia aliqua, neque pro casu aliquo, societatem istam prefatus comes et heredes ipsius in alia manu ponere, neque dare neque commendare poterint quam in manu sua, sed quicumque comes erit civitatis Trecensis dictam societatem in manu sua propria retinebit, qui etiam comes et ejus successores militem unum in animas suas jurare facient quod hec omnia bona fide tenebunt et firmiter observabunt, requisiti ab abbate Molismensi, nec in aliquibus redditibus et proventibus dictarum villarum aliquid percipient, donec dictum prestiterint sacramentum. Ut autem hec omnia rata permaneant et inconcussa inviolabiliter observentur, presentem cartam scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo tricesimo (tertio), mense februario.

XVII. — EXTENTA DE CHAOURSE, facta per recognitionem Regnaudi Prepositi, Milonis Beron, Henrici de Cheesly et Herbeti Macel nunc prepositi dicte ville.

Li sires ha au dit lieu son chastel [1] et fossez environ les murs qui [2] seroient mout bon qui y mettroit braymes et carpes.

Item li sires ha en la ville de Chaourse, et à Mex Robert et à Pargues, la juridicion et la cognoissence; et en toutes amendes qui [3] se font, et sunt ploiées et esploities, li abbes de Montier Arremy en ha moitié [4]. Et vault quant ores la prevostez à la partie dou seigneur XII^{xx} lb., et xx s. pour le fié dou chancelier,

[1] Le château de Chaource existait dès 1229. Il fut alors assiégé, Guillaume de Nangis et Baudouin d'Avesnes l'attestent, par les barons champenois ligués contre Thibaud IV (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 228, note c).

[2] *qui* s.

[4] Le comte de Troyes, Robert I[er], qui tenait Chaource de la libéralité de Charles le Chauve, en fit don à l'abbaye de Montieramey, entre 879 et 886 (Giry, *Documents carolingiens*, dans les *Études d'histoire du moyen âge dédiées à Gabriel Monod*, p. 129). Trois siècles plus tard, ou plus exactement en 1177, cette terre fit retour en partie au domaine de Champagne, en vertu d'un pariage conclu entre le monastère de Montiéramey et le comte Henri I[er]. Je ne crois pas sans intérêt de reproduire ici la charte de pariage, déjà publiée par M. d'Arbois de Jubainville (*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. III, p. 469-470), et par l'abbé Lalore (*Cartulaire de Montiéramey*, p. 94 à 96), et dont j'ai soigneusement collationné le texte sur la seule copie manuscrite qui nous en soit parvenue, copie faite au XVII[e] siècle du cartulaire de l'abbaye de Montiéramey et conservée à la Bibliothèque nationale sous le n° 5433 du fonds latin, où il figure aux pages 301 à 303 :

«Cognoscat generatio presens et populo [(a)] qui nascetur ignotescat, quoniam ego, Henricus, Trecensis comes palatinus, et abbas Monasterii Arremarensis, assensu totius capituli, villam novam fecimus apud Cadusiam et apud Mansum Roberti sub hiis conditionibus. In eisdem villis dictus abbas habebit omnes furnos et alias decimas et terram ad opus unius carruce liberam ab omni solutione terragii. Decimas [(a)] et prata, que ibi prius abbas et monachi habebant, et terras et vineas et prata que in posterum adquirere poterunt, libere et absque solutione terragii, census, decime possidebunt et pasnagium porcorum propriorum extra partem meam, nec aliquis poterit habere furnum in eisdem villis nisi monachi. Et quoniam, quicquid ego apud Cadusiam et apud Mansum Roberti teneo, ab abbate et monachis Arremarensibus habeo, concessi ut omnes furni eorum et domus prop[ri]e quas in prefatis villis habebunt libere sint ab omni justicia et violentia prepositorum Cadusie; et famuli et ancille in eorum domibus commorantes, sub nullius potestate vel justicia redigantur, nisi sub protestate abbatis et monachorum. Si autem fur vel quispiam, qui aliquam injuriam fecerit, in domum eorum confugerint, non ibi capientur ab aliquo; sed abbas et monachi de eis in curia sua justiciam facient, prout debuerint. Infra clausuras vero domorum eorum nemo aliquid per violentiam accidere presumat. In aliis autem exitibus sive redditibus Cadusie et Mansi Roberti et consuetudinibus et justiciis, ego unam medietatem habeo et abbas alteram. Concessi autem quod hanc meam partem nulli dare potero nisi ecclesie Arremarensi. Propter hanc vero societatem et homines de Pargues liberos esse concessi a summonitionibus servientium meorum, sicut sunt illi de Monasterio Arremarensi, et dicte ecclesie grieriam de Pargis remisi. In prefatis autem villis novis nulli de hominibus ipsius abbatis vel de hominibus Duranni de Insulis retinebuntur, nisi assensu ipsius abbatis sive Duranni. Preterea statutum est quod prepositus meus et prepositus abbatis terras simul tradent et justicias et emendationes simul diffinient, nec alter sine altero id facere poterit. Sciendum etiam quod si quis de hominibus militum de potestatibus Trecarum, Insularum, Erviaci, Sancti Florentini, Caparum etiam et Villemauri apud Cadusiam mansuri venerint, similiter [(b)] domini eorum, si [(c)] tercia manu militum et per quatuor alios legitimos homines jurare poterint quod sui homines sint de corpore, in villa deinceps non retinebuntur. — Hec autem omnia ut nota permaneant et rata teneantur, litteris annotata sigilli mei impressione firmavi. Fuerunt autem hujus rei testes dominus Ancellus

(a) *populus* ms.

(a) *decimas* ms.

(b) *si milites* ms.

(c) *se* ms.

et pour les clercs xx s., et pour le graiffe vi s. viii d.

Et à la prevosté appartiennent cist chastel dessouz nommé; c'est à savoir que chascune maisons de Chaourse si doit xii d. et une mine d'aveine, se il a hoiche; et s'il n'y ha hoiche, elle doit tant seullement xii d. Et tient l'an pour une maison tout quant que est en i pourpris.

Et chascuns estagiers de Chaourse, tant[1] n'ait il maison, si doit il xii d. et une mine d'aveine pour sa franchise, et autressy qui tient la bourgoisie dehors. Et ce est estimé communemant en deniers par an xxx lb., et en aveine xviii muis d'aveine. Et de ce ha la moitié li abbes de Montier Arremy, et li sires l'autre moitié. Et la partie que li sires ha es deniers prant li prevos, et li sires prant sa partie des aveines.

Item li prevos prant la partie des cenz des prez qui est dou seigneur. Et est à savoir que chascuns arpens de pré doit cenz iiii d., et portent los; et vault touz li cenz, par an, lx s., de quoy la moitié [est] dou seigneur, et est des chatex dou prevost.

Item li sires ha la moitié es los de toutes les terres, et de touz les heritaiges et dou dit lieu, estimez par an à la part dou seigneur xv lb. Et sont des chatex dou prevost.

Item il ha le marchié[(2)] le jeudi, où il a ventes estimées par an xxxvi lb., des quiex la moitiez est dou seigneur. Il est des chastex au prevost.

Item li sires ha la moitié de la prevosté de Pargues, estimez par an à la value dès ores, à la part dou seigneur, xl lb., et sont de[s] chastex au prevost.

Item li sires ha la moitié de la mairie de Mes Robert, et vault à la partie dou seigneur, quant à ores, xvi lb. Et est dou chastex dou prevost. Et est à savoir que toutes ces choses dessus dictes sont des chastex dou prevost.

Item li sires y ha, sur maisons et seur terres, cens sur cenz qui valt par an xxii s., iii ob.

Item li sires y ha tierces sur terres, pour raison des quiex tierces l'an prant de xii gerbes une, et sunt estimez à la part dou seigneur par an xxv muis d'aveine et ii muis de froment, li quel mui sont aus Bons Honmes de Chantemelle. Et cil mesmes ont chascun an des aveines x muis et demi, et li enfent de Rosieres iii muis, et li chapellain de la chapelle de Chaourse xxx sextiers, et li prieux de Saint Jehan ou Chastel iii muis.

Item li sires y ha sur le molin des Sauces iii mines, les ii pars d'orge et la tierce de froment, chascun an.

XVIII. — EXTENTA DE VAUCHARCIS, facta per recognitionem Ade prepositi dicti loci, Jacobi Maugier et Johannis Jaquette.

Li sires ha à Vaucharcis[1] la moitié de la justice et li abbes de Saint Germain l'autre

de Triangulo, Garnerus frater ejus, Hugo de Planceio, Willelmus marescallus, Dembertus de Ternantis «et Artaudus camerarius. Actum Trecis, anno incarnati Verbi m° c° lxxvii°. Data per manum Stephani cancellarii. Nota Willelmi.»

Comme le montre la mention en cet acte des «prévôts de Chaource», l'institution de la prévôté de ce lieu remonte à 1177.

[1] *tout* A.

[2] *la moitie* A, mais le second mot a été corrigé en *marchie*.

Fr nantis ms.

[1] Ce lieu faisait partie du domaine comtal dès le xiie siècle, comme le montre la charte accordée, en 1198, par Thibaud III, aux habitants de Maraye, Saint Mards, la Villeneuve-au-Chemin (voir plus haut, p. … et …), et il fut compris, vers 1…, dans le domaine

moitié. Et valt la partie dou seigneur, ensemble le prevostemant de Bouilly, de Lainnes, de Prugny, de Meçon et de Herrey, es quieux villes li abbes devant diz n'a riens, quant à ores, IIII^{xx} x lb.

ET SUNT CIST CHASTEL DESSOUZ NOMMÉ DE LA PREVOSTÉ.

C'est à savoir la moitié des aveines et des deniers que l'an doit à la saint Remy pour la franchise de la ville. Et sont estimées les aveines, à la part dou seigneur, XVI sextiers par an, et li denier à la part dou seigneur, VIII lb. par an. Et est à savoir que ceste chose est mout apetisiée et empeirée pour ce que li prevost des lieux environ courent li uns seur l'autre, et ne vuellent garder li uns l'autre ne les franchises dou lieu.

Et la moitié dou petit terraige de Vaucharcis, estimez par an IIII sextiers de froment. Mais seur ce terraige ha messires Henriz un mui de froment par an, et il li a esté acoustumé à paier chascun au dou dit terraige et des aveines devant dites. Mais la chartre[1] ne dit que l'on doie paier le dit mui de froment sur autre chose que sur le dit petit[2] terraige.

Item a Laines III sextiers d'aveine par an, de rente sur les terraiges, les quiex tient li enfent Cotin; et II sextiers sur terraige, le quel li sires ha ou lieu; et I sextier comble de aveine de coustume, chascun an, sur terres, les quieux tient Milez de Pougi; et n'ont esté paié de X ans trespassez.

Ces choses devant dites sunt de la prevosté de Vaucharcis.

Item il ha giste, abonné par C et XV s. par an.

Item il ha, à Laines au Bois, taille abonée par an C s.

Item à Prugny, à Meçon et à Erry, taille abonée par an C s., et la taille des homes Michiel le Res qui vault par an X s. Et est à savoir que cilz dessuz nonmé dient que il sont aboné par les abonnemans dessus diz, mais l'an ne les set pas. Pour quoy il soit enquis et sceu.

Item li sires a à Lainnes de menuz cens XXVI s. par an portans los et ventes, si com li ancien escript dient; mais bien l'an dit que il ne portent oires que ventes, ja soit ce qui li autre cenz dou lieu portent[1] los et ventes; et sunt de la prevosté.

Ce sunt li bois que li sires ha en son demainne à Vaucharcis et ou povoir dou dit lieu:

Premierement, ou lieu que l'on dit en Espoisse Moianne, III^{xx} VI arpens.

Item, in loco qui dicitur à Mongaon, ibi juxta LVI arpens.

Item, ou Plaissie de Somme Vaux, XXXVIII arpens.

Item la forest Saint Quantin contenent environ XI^{xx} arpens de bois.

Item la forest dou Bois de Lettre contenant XVI^{xx} VIII arpens.

Item, ou bois de Trucy, C III arpens.

Item le bois de Fouchieres contenent VIII^{xx} X arpens.

Item le bois à la dame de Savieres, deleis Trucy, contenant LVII arpens et demy.

de Blanche de Navarre (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 1508). Mais il ne paraît point au nombre des prévôtés champenoises anterieurement au début de la régence de Blanche d'Artois, autrement dit à la rédaction de l'*Extenta*.

[1] C'est-à-dire la charte de 1198 (voir ci-dessus, p. 42 H-N).

[2] Le mot *petit* manque dans X.

[1] *portient* X.

Item le bois de Trecin et Materine, dessus Beton, contenent iiii^{xx} xvi arpens.

Item, en Chaumes dessus Saint Liebaut, xx arpens.

Item, à Horsein, xlvii arpens de bois.

Item, ou Genestoi dessus Bucy, xlvii arpens.

Item le bois Gautier de Bar.

Item le bouisson feu Adam contenent x arpens.

ITEM CE SUNT LI BOIS OÙ LI SIRES HA GRUERIE.

Premierement, dessus la perrere de Vaucharsis, ou bois feu Adam, xx arpens.

Ou bouisson de Fouchieres, pour la partie feu Adam, x arpens, et, pour la partie ma dame Bergiere, x arpens.

Item, ou bois Jehan de Breecenay, à Valebon, xx arpens.

Item, ou bois monseigneur Pierre dou Plaissiel, de Chailluel et de Valebon, environ xx arpens.

Item, ou bois Jehan de Breecenay, dessus Beton, lvi arpens.

Item, ou bois monseigneur Guerri dou Plaissiel et les enfens feu Jehan Fromond, xiiii^{xx} arpens.

Item le Corroi monseigneur Guion de Bucy, lxi arpens.

Item le bois dou prieux de Saint Bernard que l'on appelle Mitau, environ xxx arpens.

Item les bois que l'on appelle les Avirées, au seigneur de Chenisy, xx arpens.

Item les bouissons Joffroy de Chars, en Foucheroi et à Lynieres, xxx arpens.

Et les bois mons. Perron de Saint Benoit, ou Valrochier, environ [illegible] arpens.

Item le bois monseigneur Guichard contenent . . . . .

Et le bois à ma dame de [illegible][1], dessus Tusy, environ xl arpens de bois.

[1] Sau[illegible]re A.

II. — BALLIVIA PRUVINENSIS[1].

1. PRUVINUM[1].

Primum habet dominus, per testimonium proborum hominum juratorum de veritate dicenda, scilicet Johannis Accurre[2] majoris loci, Guillermini[3] Pantecouste, Odonis Courjon[1], Passe Philipe, Gileberti de Mori, domum que dicitur Aula[2], in qua sunt multa edifficia pro ipso domino. Indiget diligenti retencione, et est ibi capella in qua sunt sex capellani et duo vicarii, et dominus instituit.

Item habet turrim sive prisionem que est domus de forcia[3]. Et est sciendum quod quicumque intrat guichetum, ut teneatur ibi captus, pro intragio debet duos denarios, et qualibet die pro garda duos denarios, et pro lecto tres denarios, si castellanus ministrat lectum. Potest tamen captus aportare suum lectum et habere suum servientem, et pro serviente[4] nichil debetur racione garde, pro illis qui capti sunt pro debito domini, neque pro servientibus majoris, neque prepositi qui mittuntur illud racione curialis correpcionis, atque[5] pro judeis qui capiuntur non causa maleficii, sed[6] quia dominus vult exigere pecuniam ab eis. Estimatur valere communibus annis c lb.[7], de quibus hactenus[8] consuevit dominus

(1) Provins était, au IXe siècle, le siège d'un *pagus* ou comté particulier; toutefois le nom d'aucun de ses comtes primitifs n'est arrivé jusqu'à nous. On a prétendu qu'il appartenait, au siècle suivant, au comte de Tours et de Blois, Thibaud le Tricheur (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 80), mais c'est là une opinion qu'on ne saurait appuyer d'aucune espèce de preuve. Ce qui est plus probable, c'est que peu d'années après la mort du Tricheur, Provins comptait au nombre des domaines du fils et successeur de Thibaud, le comte Eudes Ier, auquel cette ville arriva sans doute en même temps que le comté de Meaux, vers 983, par la mort d'Herbert le Vieux, comte de Troyes et de Meaux, son oncle maternel. Toujours est-il qu'elle appartenait en 1016 environ, à titre de douaire probablement, à la reine Berthe, veuve en premières noces d'Eudes Ier (poème satirique composé au temps du roi Robert, chez Bouquet, t. X, p. 94). A la mort de cette princesse, Provins fit retour à Eudes II, qui, déjà comte de Tours, de Blois, de Chartres et de Meaux, entra, vers 1019, en possession du comté de Troyes, vacant par la mort d'Étienne Ier, son cousin. Depuis lors, il ne cessa d'être l'un des membres les plus importants du comté de Meaux, qu'on appela plus tard le comté de Brie.

(2) Jean Accorre fut remplacé en 1277, comme maire de Provins, par Guillaume Pentecôte (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 237).

(3) *Guillermi*. P. M. — Ce personnage ne doit pas être distingué du fameux Guillaume Pentecôte, qui, après avoir été maire de Provins à plusieurs reprises, en 1268, en 1271 et de 1277 à 1279, périt dans une émeute le 30 janvier 1280, n. st. (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 237-240).

(1) *Courjon* P; *Courson* V. — Eudes Courjon avait été maire de Provins vers 1274 (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 237).

(2) On l'appelait en langue vulgaire «la Salle». Sur les vestiges de cette antique demeure des comtes de Champagne, voir Bourquelot (*Histoire de Provins*, t. I, p. 380-383).

(3) C'est de cette tour, appelée au moyen âge «la tour le Roi» et plus tard «la grosse tour», que relevaient les fiefs du ressort de la châtellenie de Provins (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 306).

(4) *serviante* V.

(5) *atque* P; *usque* V.

(6) *et* M.

(7) *cc lb.* M.

(8) *hactenus* P; *actenus* V.

(1) *Pruvinensis* V.

facere graciam, concendendo cui volebat turrim [1] custodiendum.

Item, cum omnis omnino juridicio in omnibus personis, preterquam in privilegiatis, preterquam in hominibus aliquarum ecclesiarum qui privilegio [2] vel usu longevo tuentur, in ipso loco intra terminos prepositure loci esset olim domini, dominus eam concessit [3] commune [4] de Pruvino, secundum [5] quod continetur in cartis [6], pro CC.L lb. solvendis in mayo et XIIII lb. X s. de feodo cambellariorum.

In hiis autem que retinuit dominus sibi [7], exercetur per gentem domini juridictio [8] major, et proveniunt exinde emende secundum [9] qualitates excessuum; sed in communem estimacionem non veniunt, licet ad arbitrium domini levantur et nunciorum suorum, et licet ex ea proveniant grandes [10] eschiete in publicaciones bonorum, sicut racione homicidii, furti, rapine, hereseos et hujus[modi]. In emendis [11] qui levantur ex talibus habet prepositus XX s.; in eschietis et [12] publicacionibus habet LX s. Nichil amplius de aliqua emenda potest accipere, sed totum a[p]plicatur domino.

Minor juridictio per prepositum exercetur, et proveniunt ex ea minores emende juxta consuetudines loci, et de aliqua tali non [13] plus habet prepositus quam XX s., sed quod plus est totum domino a[p]plicatur. Venit minor juridicio in estimacionem sub nomine prepositure, que valet, ut nunc, VI lb., et pro feodo clericorum XX s., et pro feodo magni graffi VI s. et VIII d.; sed dicunt predicti quod non recolunt se vidisse quod prepositus Pruvini aliquid solverit de feodo marescallorum neque cancellarii, et quod major commune aliquid solverit de feodo cancellarii, nec clericorum, neque magni graffi. Qualiter autem dominus jurisdicionem concesserit commune patet par cartam inferius annotatam. Et est sciendum quod prepositus non habet aliqua chatella, nisi VI d. super domum Droconis de Minagio, et laudes et ventas si inde exciderent.

Item habet ibi dominus nundinas que vocantur Sancti Aygulphi, que incipiunt in die Exaltacionis Sancte Crucis et finiunt in festo Omnium Sanctorum. Valent communibus annis M lb., et tenentur in valle Sancti Aygulphi.

Item habet ibi alias nundinas que vocantur Sancti Martini. Durant a sancto Andrea usque ad annum novum, et tenentur in castro. Estimantur communiter L lb.

Item habet ibi dominus nundinas que vocantur nundine maii, que incipiunt die martis ante Ascensionem, quocumque tempore sit Ascensio, et durant per XLVI dies. Valent communibus annis VIII^c lb., et tenentur in castro.

Item habet ibi mercatum quod tenetur die martis, quo mercato habet dominus theloneum, racione cujus capitur de quolibet qui emit pannum ad ulnam I d., et de venditore I d., nisi sit nobilis, vel clericus, vel burgensis pruvinensis, vel ematur ad proprium indumentum emptoris et ejus familie. Inter illos qui sunt de extra Pruvinum, sic est quod, pro omni panno qui venditur in dicto mercato, capitur unus denarius venditore et unus ab emptore. Et tenetur mercatum in castro; est

(1) *valebat turim* A.
(2) *previlegio* A.
(3) *olim concessa* P.
(4) *commune* A.
(5) *secumdum* A.
(6) *carta* P.
(7) *que sibi retinuit dominus* P.
(8) *jurisdictio* P.
(9) *secumdum* A.
(10) La copie des *Pruviniana* finit ici, et la moitié environ du folio 116 v° est restée en blanc.
(11) *emandis* A.
(12) *in* M.
(13) *nom* A.

matur per annum xx lb., et est medietas hospitala[ri]orum. Et sunt hale ad pannos, quarum que major est valet communiter lx lb. de redditu assiso, quarum medietas est domini et alia medietas est Hospital[ar]iorum pro indiviso.

Item est ibi alia hala ad detailliatores que valet de redditu assiso x lb., quarum medietas est domini et alia Hospitaliorum, pro indiviso.

Item est ibi quoddam celarium subtus dictam halam, quod est pro indiviso domini et dictorum Hospital[ari]orum. Consuevit valere c s.

Item est ibi una parva hala que est pro indiviso domini et dictorum Hospital[ari]orum. Nunquam fuit locata. Locatur, ut nunc, pro c s. per annum.

Item ibi domus quedam quam tenent Hospitalarii, que vocatur domus de Ruan, et debentur pro illo capitulo Sancti Stephani Trecensis, quolibet anno, vii lb., et quod plus valet est domini et Hospital[ar]iorum predictorum. Et est sciendum quod, cum dictorum Hospital[ar]iorum esse[n]t dudum totum istud mercatum et dicte hale, ipsi associaverunt dominum ad predicta, ita quod debent retinere domos et halas, et dominus nichil debet ibi ponere; sed tamen debet pro hujus associacione compellere mercatores, ut vendant in dictis halis et solvent theloneum.

Item in Castro est domus in vico Sancti Johannis, que dicitur domus de Cambray, que coheret domui[1] Mileti de Quercu et domui uxoris Symonis de Dagnis; valet, quando xvii ville veniunt, vi lb. in nundinis maii, sed[2] de superanno nichil valet. Dominus retinet eam. Tamen dicitur quod quedam associacio facta fuit dudum in dominum et predictam mulierem que continetur in quadam carta.

Item domum Gaillardi, ante Sanctam Mariam, in nundinis venditur cum nundinis de superanno. Estimatur valere x lb.

Item unam domum sitam ante Filias Dei, que vocatur domus Coleti de Naudo, que valet per annum xxiiii s.

Item domum que fuit Coleti de Mayance. Ut nunc nichil valet.

Item habet dominus quandam plateam sitam juxta[1] Sanctum Theobaldum. Locatur cum sex stallis scambii in superanno, in quo superanno dominus non habet nisi sex stalla tantum, sed in nundinis habet omnia et veniunt in vendicionem nundinarum x lb.

Item habet duo stalla ante Sanctum Laurencium, in quibus venduntur megeis. Locantur ut nunc viii s.

Item habet quandam plateam juxta scambia, quam habet ad voluntatem Adenetus. Valet per annum xx s.

Item habet plures plateas in Castro.

Item habet quandam motam in Rivello cum quadam camera ibi sita. Locatur, ut nunc, xxviii s.

Item quandam domum in qua est granerium domini, et subtus est domus ad scolas. Locatur, ut nunc, iiii lb.

Item ibi, juxta scolas, duas cameras, quarum una locatur xvi s.; alia est domini Roberti Normandi ad vitam.

Item habet dominus in Castro halam carnificum que consuetur valere lxx lb. per admodiacionem factam per annum, ita quod carnifices debebant ipsam halam retinere. Modo autem ad hec devenit. Pro anno preterito nichil est solutum pro ea.

(1) *domus* A.
(2) *et* M.

(1) *justa* A.

Item habet ibi furnum de porta Sancti Johannis cum quadam granchia coherente. Non locatur hoc anno et nichil fit in eo, et tamen consuevit valere communiter XVIII lb.; et coheret ipsi furno quedam platea magna in qua capiebantur lapides pro edificio domini.

Item habet ibi furnum in minagio situm. Locatur, ut nunc, XXV lb.

Item furnum de la Fenerie. Locatur, ut nunc, XX lb.

Item furnum de la Juerie, cum quibusdam stallis juxta scambia ad panes vendendos. Locatur, ut nunc, XVI lb.

Item furnum de porta Hodoini[1]. Locatur, ut nunc, XVII lb.

Item furnum de Durtain. Locatur, ut nunc, XXII lb.

Item furnum à la Loquetiere. Locatur, ut nunc, L lb.

Item habet duas granchias in cursu bestiarum in quibus sunt machine multe sive ingenia et sunt inde occupate, ita quod ad aliud ad presens non valet.

Item furnum situm juxta Barnea. Locatur, ut nunc, LX lb.

Item furnum ad Reines[2]. Locatur, ut nunc, LII lb.

Item furnum de Bordis. Locatur, ut nunc, LX lb.

Item furnum au Braibans. Locatur, ut nunc, XLIII lb.

Item furnum de Tupeto. Locatur, ut nunc, XXXII lb.

Item furnum de Changiaco. Locatur, ut nunc, XII lb.

[1] *Odoni* M. — Le veritable nom de cette porte est «porte Hodoise». Elle est ainsi appelee en 1176, et «porte Houdoise» en 1433 (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. I, p. 317 et 322).

[2] *as reines*, M.

Item furnum de porta Trecensi[1]. Locatur, ut nunc, XXXV lb.

Item domum de Oschiis[2] in qua tenentur nundine Sancti Aygulphi, et locatur in vendicione dictarum nundinarum et valet de superanno, tam raciones ponderis quam racione connendarum[3] que ibi sunt, circa L lb. per annum.

Item ibidem, juxta domum de Hoschiis, domum ad Cordoanum. Locatur in vendicione nundinarum et, de superanno, valet XL s.

Item aliam domum parvam ibidem ad Cordoanum. Locatur in vendicione nundinarum.

Item quandam domum que dicitur de Busançois. Locatur ita domus cum predicta parva domo ad Cordoanum in vendicione nundinarum, et valent de superanno, cum quodam prato quod dicitur des Darne, quod ponitur infra cum quodam molendino cui adheret, VIII lb.

Item quandam cameram subtus domum de Busançois. Locatur, ut nunc, XIIII s.

Item cameram unam in introitu domus Hoschiarum. Locatur, ut nunc, XX s.

Item domum que dicitur magna domus de Remis ibi prope. Locatur in vendicione nundinarum et in superanno valet, ut nunc, XL s.

Item ibidem unam domum que dicitur parva domus de Remis. Cedit in vendicionem nundinarum, et de superanno valet, ut nunc, XL s.[4].

Item, ibi prope[5], domum de Culoison. Cedit in vendicionem nundinarum, sed de

[1] Trecensis A.

[2] La maison des Osches fut donnee, en 1358, aux chanoines de Notre Dame du Val qui construisirent leur nouvelle église sur son emplacement (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. II, p. 28-29).

[3] *commendarum* A.

[4] *LX s.* M.

[5] *proppe* A.

superanno nichil valet modo, quia traditur cum firma duorum furnorum.

Item tenet ibi dominus domos que fuerunt quondam Boverii, que dicuntur de Cambray. Locantur, ut nunc, per annum xv lb. et retinentur a conductore. Applicatur est in eo quod possunt [1] ibi fieri hale ad draperios in nundinis.

Item in magno vico, prope fontem[2] Sancti Aygulphi, domum que fuit quondam Radulphi Fabri. Locatur, ut nunc, vi lb.; sed dominus debet, pro ista domo, lx s. de redditu assiso ecclesie Sancte Marie de Vallibus[3].

Item unam cameram juxta portam de Changiaco. Locatur, ut nunc, xx s.

Item domum sitam in vico de Piepejart[4], que vocatur domus Judei. Locatur, ut nunc, xxx s.

Item tres cameras sitas juxta boucheriam de Valle, que dicuntur camere Johannis Cedard. Locantur lx s.

Item decem cameras super pontem de Durtain que locantur, ut nunc, ...[5].

Item habet duos jardinos ante Beatam Mariam de Valle. Coheret unum pressorio Sancti Aygulphi, et aliud coheret vie publice. Locantur, ut nunc, xxv s.

Item unam domum et unam plateam ante furnum de Changiaco. Valet, ut nunc, vi s.

Item dimidiam cameram, pro indiviso, sitam[1] ante molendinum domini[2]. Locatur, ut nunc, pars domini x s.

Item habet quandam granchiam ad portam de Bordis, ubi reponitur marrenum ad opus domini[3].

Item quilibet carnifex de Pruvino debet domino, quolibet anno, de censu iii s.

Item sunt ibi stalla carnificum. Debentur per ipsis domino, de redditu assiso, xi^{xx} lb., solvende xl lb. in festo Omnium Sanctorum, in Purificatione xl lb. et in festo [sancti] Johanni[s] xl lb. Et similiter in istis tribus terminis solvitur census predictus carnificum qui vocatur oboli carnificum, pro eo quod olim[4] debebat quilibet carnifex domino, die martis, obolum. Augetur et diminuitur secumdum[5] quantitatem carnificum. Estimatur, ut nunc, xix lb.

Item nullus potest esse carnifex de Pruvino qui non emat ministerium suum a domino, sed[6] dominus pro hoc non accepit plusquam x lb. ab aliquo. Valet quinque . . .

Item habet dominus redditum assisum de x lb. apud Calestriam Magnam, qui redditus vocatur taillia de Calestria pro eo quod de taillia percipitur.

Item habet ibi quandam magnam domum et pulcram ad opus sui, quandoque locatur iiii lb.

Item habet ibi dominus tholoneum sive foragium vinorum, pro quo capitur pro quolibet tonnello i sextier vini, et medietas est illorum Sancti Martini.

Item habet ibi censum assisum per annum, et laudes et ventas de rebus de quibus de-

[1] *possont* A.

[2] *fontam* A.

[3] Construite à la fin du xiie siècle hors de l'enceinte de la ville basse, au faubourg de Saint-Brice, l'église collégiale de Notre-Dame-du-Val fut démolie, en 1358, pour la défense de Provins contre les Anglo-Navarrais. C'est alors que les chanoines vinrent s'installer dans la ville et qu'ils y construisirent une nouvelle église sur l'emplacement de la maison des Osches (Bourquelot, *Histoire de Provins*, t. II, p. 27 à 29).

[4] *Prepejart* M. — C'est la rue Puits-Béjard.

[5] Le chiffre est resté en blanc dans A.

[1] *sitan* A.

[2] *nomini* A.

[3] *ad apud* A; *pro opud* M.

[4] *olin* A.

[5] *secundum* A.

[6] *et* M.

betur census. Istud foragium, laudes et vente venduntur, ut nunc, xi lb. Summa[1] census est...

Et est sciendum quod dominus habet ibi tale deverium quod, quando primo venit ibi, quando primo est comes Campanie, illi de Calestria debent ei ministrare omnes expensas suas primi giestii, et dominus tenetur eis solvere, si vult alias consimile mutuum[2] habere. Quandiu autem ipse comes erit[3], cui fecerunt talem administrationem giestii, et ipse non solvit primam procuracionem, ipsi non tenentur eisdem alicui[4] facere. Tenentur tamen, quando venit in locum, dare gallinam pro duobus denariis, mustonem pro xii d., porcum pro v s. et bovem pro xxx s. Hec autem in estimacionem non cadunt.

Item habet ibi dominus pastoragium[5] de Barbusia, quod venditur communiter[6] xl s., et sunt ibi pascua in quibus, si quis vult pascuare, debet quolibet anno ii d.; sed[7] inquirat[ur].

Item habet dominus apud Saveigniacum costumam[8], pro quo capit de quibusdam avenam et de quibusdam gallinam. Valet[9], ut nunc, xxiii s. vi d.

Item habet dominus consimilem costumam apud Pigiacum. Valet, ut nunc, xxxviii s.; sed[10] inquiratur.

Item habet apud Calestriam Parvam coustumam, que vocatur panes a[d] canes, pro qua debet quilibet iii d. Valet, ut nunc, lx s. Inquiratur.

(1) *somma* V. — (2) *mutuam* M. — (3) *emit* V. — (4) *aliam* M. — (5) *postoregium* VM. — (6) *comuniter* V. — (7) *et* M. — (8) *costumam* V. — (9) *valleret* V. — (10) *et* M.

Item habet dominus super domum Stephani de Villa Nova, de censu, vi s.; apud Conratio (*sic*), pro eodem, xxx s.; apud Grans, de eodem, v s. iii d.

Apud Rivum Petrosum, de eodem, pro quatuor arpentis terre quam presbiter tenet, xx d.

Item, apud Pigiacum[1], de eodem, vi s. ii d.

Item, apud Molinblois, de censu vicecomitis, v s. vi d.

Apud Malam Domum, de censu Exartorum, l s.

Pro censu super capellam Beate Marie de Valle, xii d.

Item, super furnum qui fuit domini Droconis de Jaillard, pro eodem, lx s.

Item, super domum que fuit domini Mathei de Meseringes, vi d. pro eodem.

Item, super quinque domos Hugonis de Nou et Ludovici Chançon, quarum due sedent in Castro et tres in Valle, v d.; et super xl s. ann[u]i census quod dicti Hugo et Ludovicus tenent de domino, ii d. Et habet dominus laudes et ventas in hiis de quibus sunt isti census.

Item, super terram que fuit quondam Georgii de Savigniaco, quam tenet Johannes Calebace, pro eodem, lx s.

Item habet dominus coustumam apud Marroles, que vocatur chaceria. Valet, ut nunc, lxvi s.

Item habet dominus terram que fuit quondam Georgii[2] de Savigniaco.

Item habet dominus justiciam apud Juerre, pro indiviso cum Renerio Accurri, et theloneum, et foragium vinorum et coustumas quasdam, que venduntur, ut nunc, xi lb.

Item habet modicum pratum apud Espillard. Valet per annum iii s.

(1) *Pugiacum* V. — (2) *Gorgii* V.

A Item habet justiciam in villa Sancti Lupi de Naudo. Valet, ut nunc, VII lb.

Item habet in censivam, pro indiviso, medietatem molendini de Fonteneto. Valet, ut nunc, LX s.

B Item habet dominus tholoneum carbonum, pro quo capiuntur VII d. de modio carbonum.

Item habet dominus molendinum ad fullones. Et capiuntur ibi, pro quolibet panno, XVI d.

C Item habet dominus pondus ad lanam, pro quo capitur I d. de quolibet lapide ponderis.

Item tholoneum lane, pro quo capitur I d. de quolibet lapide ponderis, sed sciendum est quod Templarii habent medietatem istius D tholonei, quia quondam fuit totum ipsorum, et ipsi associaverunt ad hoc dominum eo quod melius gauderent de eo.

Et burgenses[1] Pruvini, quantum[2] quod emant de lana die martis, non debent nisi E solum denarium de lapide[3] ponderis pro tholoneo, sed racione ponderis quilibet ut supra. Valent molendinum, pondus et tholoneum predicta, ut nunc, circa VI^c L lb.

Item habet ibi dominus portagium vinorum F et novam costumam pannorum. Ista plenius specificantur in carta regis Henrici. Estimatur valere portagium communibus annis ML lb. et nova costuma II^m lb.

Item habet dominus unum molendinum G apud Espillard.

Item unum molendinum apud Fontenetum.

Item unum molendinum in Stagno.

Item unum ad Molendinum Novum.

H Item duos molendinos in loco qui dicitur ad Tres Molendinos.

Item unum molendinum ad Ruellam.

(1) *burgences* A.

(2) *quamtutum*

(3) *lappide* A

Item unum molendinum ad Sanctum Leonardum.

Item duos molendinos ad Bordas. I

Summa molendinorum X. Locantur, ut nunc, XI^xx XIIII modia et novem sextarios bladi.

Item habet dominus, super molendina majoris de Morteriaco, unum modium bladi. J

Et est sciendum quod duos modios bladi, quos solebat habere dominus super molendinum Bonorum Hominum de Alneto, quitavit eis dominus per talem conventionem[1] quod ipsi non possent recipere ad suum molendi- K num homines ipsius domini.

Item habet dominus molendinum Vicecomitatus de Molinblois. Valet, ut nunc, XXVIII sextarios bladi redditu assiso. Duratur per certum tempus et inquiratur. L

Item habet dominus molendinum de Ninfart.

Item habet dominus duo molendina ad Sanctum Lupum. Valent per annum quindecim modia frumenti et quindecim[2] modia ordei. M

Item habet duo molendina, unum apud Bruleu et unum apud Bernard. Valent sex modia frumenti et sex modia ordei.

Item habet dominus stagnum multum bonum. Valet secundum[3] quod cum majore pro- N videntia estimantur et venduntur pisces, congruis temporibus. Item ibi sunt roselli et jumcheria. Estimantur communiter, per annum, C s.

Item ibi dominus criagium vinorum, pro O quo percipitur[4] a criatore, pro quolibet tonnello qui venditur, I d. Venditur ei qui criat vina et valet communiter LX s.

(1) *convantionem* A.

(2) *quindecin* A.

(3) *secumdum* A.

(4) *parcipitur* A.

Item ibi dominus superannum Pruvini quod consistit in foragio vinorum, in hoc quod, pro quolibet tonnello qui venditur Pruvini in domo que non gaudet franchisia, capitur valor unius sextarii, et in tholoneo thelarum pro quo capitur de qualibet tela de pecia obolus, et de aliis minutis tholoneis coriorum, caseorum, olei, ustalie (?), unctorum, calibis et ferri. Estimatur istud superannum quod, ad ea que sunt domini, communibus annis [valet], VIII^xx XX lb.

Item habet ibi dominus, pro abonamento super Guillermum Gasconem, unum denarium de auro, pro quo exiguntur a receptoribus X s. pro valore.

Item, cum dominus sit patronus ecclesie Sancti Quiriaci [1], ipse confert [2] prebendas et personatus, preterquam decanatum qui confertur per electionem, et sunt in dicta eclesia prebende numero. . . . [3].

Item dominus confert [4], pro indiviso, medietatem prebendarum [5] Sancte Marie de Vallibus, et archiepiscopus Senonensis [6] aliam medietatem. Et sunt ibi prebende numero. . . . [7].

Item, postquam numerus canonicorum Beati Nicholai de Pruvino fuerit adimpletus, dominus medietatem pro indiviso conferet prebendarum [8] et dominus archiepiscopus medietatem.

Item ibi levatur quoddam pedagium pro calciatis viis, in quo negocio dominus et nuncii sui debent esse multum sollicitі [9] quod bene fiat, et bene et fideliter [1] levetur pedagium, [et] bene et fideliter ap[p]licatur ad opus [2].

LITTERA FRANCHISIE DE PRUVINO [3].

Gie, Thiebaus, de Champeinne et de Brie cuens palazins, fais à savoir à touz ceux qui sunt et qui à venir sont qui ces lettres verront que je franchis et quit touz mes homes et mes fenmes de Provins et dou vilois, si conme la prevosté de Provins se contient, de toutes toltes, de toutes tailles, par tel maniere que je aurai en touz ceux en cui je avoie taille, et en tous ceulx hommes et fenmes qui de fors venront ester en la commune [4] de Provins, VI d. de la livre dou meuble, chascun an, fors que en armeures et en robes faites à eux leur corps, et fors que en aisemens d'ostel. Et est à savoir que vaissel ou l'an met vin et tuit aeisement d'or et d'argent seront prisié chascun an aveue [6] les autres muebles, et aurai

(1) *Cariaci* A.

(2) *comfert* A.

(3) Le chiffre manque dans A.

(4) *comfert* A.

(5) *prebandarum* A.

(6) *Senocensis* A.

(7) Le chiffre manque dans A.

(8) *prebandarum* A.

(9) *solicite* A.

(1) *fideliter et* A.

(2) *opud* A.

(3) Le texte de ces franchises existe en deux exemplaires au Trésor des chartes, l'un coté J 203, n° 24, l'autre J 203, n° 46, et Teulet en a publié le texte au tome II des *Layettes du Trésor des chartes*, p. 185-187. Comme le dit l'éditeur, le premier de ces exemplaires est «une copie ancienne et à laquelle il ne manque que l'apposition du sceau pour présenter tous les caractères de l'original»; le second est un vidimus scellé, délivré en avril 1242 par l'abbé de Saint-Jacques de Provins. A quelques différences graphiques près, les deux pièces sont identiques et leur orthographe est naturellement plus archaïque que celle de la transcription de l'*Extenta*. Teulet a fait sa copie sur J 203, n° 24, mais, cette pièce étant en mauvais état, il s'est servi de J 203, n° 46, pour le compléter. Je reproduis le texte de l'*Extenta* en corrigeant les lapsus du scribe et en indiquant les variantes les plus importantes. La lettre T se rapporte à la leçon du Trésor, la lettre A à celle de l'*Extenta*.

(4) *quemmuete* T, *commune* A.

(5) *a nes* T.

(6) *aveques* T, *aveue* A.

de la livre de[1] l'eritaige II d. chascun an. Et est à savoir que, se aucuns de mes hommes ou de mes fievés ou de mes gardes venoient pour demorer en la commune[2] de Provins, li bourgois de Provins n'en pourroient aucun retenir, se n'est par mon assent et[3] par ma volenté. Et se il avenoit que aucuns homs ou aucune fenme de mes villes, ou de mes fievés ou de mes gardes, venoient pour demorer en la commune de Provins et li homs ou la fenme qui hi venroit disoit que il fust de mes villes, ou de mes fievés ou de mes gardes, il seroit esclarié à ma volenté dou retenir, ou dou refuser; et se je le refusoie il auroit conduit de moy, il et les soues choses XV jours plenierement. Et est à savoir que, se aucuns de la commune[4] de Provins viaut paier XX lb. en l'an, il sera quites dou serement et de la prise de celle année[5] vers moy. Et si leur doin et octroye la prevosté et la justice de Provins et dou vilois, si conme la prevostez de Provins se contient, si com je la tenoie au[6] jour que ces lettres furent faites, pour II^c L lb. de provenisiens que il me rendront chascun an en la foire de may. Et est à savoir que li forfait des hommes et des fenmes de la commune[7] de Provins, et touz ceux qui seront estagier en la justice de la commune[8] de Provins, sont et seront[9] aus bourgeois de Provins jusques à XX s., et li seurplus sera miens. Et je retien le murtre, et le rapt et le larrecin, là où ces choses seront cogneues et atteintes. Et si retien le champion vaincu, dont je aurai m'amende aus us et coustumes de Provins. Et si retien la fausse mesure de laquelle je aurai XL s.[1] et li bourgois de Provins en auront XX s. Et est à savoir que je retien la joutice et la garde de mes esglises et de mes chevaliers, et de mes fievés et de mes juyfs, en telle maniere que, se aucuns de ceux de Provins ou de la justice de la comune[2] de Provins forfait à aucuns de ceux que[3] je retien, c'est à savoir aus clercs, aus chevaliers, ou à mes fievés ou à mes juyfs, dont plainte venist à moy, je l'adreceroie et l'amende seroit moie, et seroit jugiée l'amende aus us et aus coustumes de Provins [par le maior et par les jurez de Provins[4]].

Et est à savoir que je ou autres de mes gens eslirons chascun an XIII honmes de la commune de Provins à bonne foy. Et cil XIII esliront l'un d'aus à maieur, chascun an, dedans la quinzaine que je les auroi nonmez; et s'il ne l'avoient esleu dedans la quinzaine, je esliroie l'un d'aux XIII. Et cil XIII honme jureront seur sains que ma droiture et celui de la commune[5] de Provins garderont, et gouverneront la ville et les afaires de la ville à bonne foy. Et ce que cil XII juré et li maires feront à bonne foy il n'en pourront estre achoisonné. Mais s'il faisoient jugement ou esgart qui[6] ne fust souffisens, il seroit adrecié à mon esgart aus us et aus coustumes de Provins, sauf ce que il ne leur cousteroit niant, et n'en feroient point d'amende cil qui auroient fait le jugement ou l'esgart. Et cil XII juré et li maires leveront les deniers, de chascun VI d. de la livre dou mueble, si comme

(1) *de* T : *del* A.
(2) *quemmeneté* T.
(3) *et* T : *ou* A.
(4) *conmuneté* T.
(5) *années* A.
(6) *si com je la tenoie au je la tenon au* A.
(7) *conmuneté* T.
(8) *conmuneté* T.
(9) *et seront* manque dans T.

(1) *xl s.* T : XL s. A.
(2) *conmuneté* T.
(3) *que* T : *cui* A.
(4) Les mots entre crochets sont omis dans A.
(5) *conmuneté* T.
(6) *quil* T.

a il est dit devant, et II d. de la livre de l'eritaige, par le serement de ceux qui ce devront. Et se li maires, ou li XII [1] juré, ou une partie d'eux jusques à trois ou plus, avoient souppeconneux aucun de ceulx qui auront juré à rendre VI d. de la livre dou mueble et II d. de la livre de l'eritaige, il le pourront [2] croistre selond leur bonne consience, sauf ce que il n'en fera point d'amende qui aura juré. Et cil denier sont paié chascun an à la feste saint Andry.

Et est à savoir que tuit cil de la commune de Provins puent et pourront vendre et acheter heritaiges et autres choses, si comme il ont fait avant, et ont et auront leurs franchises et leurs usaiges, si comme il les ont [3] heues devant. Et se aucuns voloient plaidoier aucun [4] de la commune de Provins par plait ou par autre maniere, je ne le pourroie traveillier fors [5] de Provins, se pour ma proppre querelle n'estoit; et celle querelle seroit determinée [6] aus us et aus coustumes de Provins.

Je aurai mo[n] ost et ma chevauchiée, si comme je avoie devant, fors tant que homs de LX ans ou de plus ne ira pas; mais se il ha povoir souffisent, il hi envoiera I homme pour lui, selond son povoir. Et se je semons ost ou chevauchiée en temps que foire sera, li changeur et li marchent qui seront en la foire en bezoingne hi pourront envoier pour aux sens amende homes souffisens [7]; et se aucuns defailloit de mon ost ou de ma chevauchiée, cilz qui deffaudroit l'amenderoit à moi [1]. Et si promet en bonne foy que je nes [2] semondrai en ost ne en chevauchiée pour aus achoisonner, fors que pour mon bezoing. Et si vuil que chevaus à chevauchier, ne armeure à ceulx de la commune de Provins ne soient prinses pour debtes, ne pour pleiges ne pour autres amissions. Et se je ou mes gens avons ou avoiens [3] mestier de chevaus ou de charrettes de Provins, il sera requis au maieur de Provins, et cil le fera avoir à loier, là où il le trouvera, et paiera le loier des deniers de ma cense [4]; et se il mesavenoit dou cheval, il seroit renduz, au regart des XII jurez et dou maieur, des deniers de ma cense. Et chascuns de la comune [5] de Provins qui aura vaillent XX lb. aura aubeleste en son hostel, et quarriaus jusques à L.

Et est à savoir que li bourgeois de Provins cuiront et molront à mes fours et à mes molins à autel marchié comme aus autres. Et s'il avenoit que je ne heusse assez fours et molins à Provins, il feront molre et cuire, au regart des XII jurez et dou maieur, selond ce qu'il convenra souffisenment, à mes fours et à mes molins. Et quant je aurai fours et molins tant comme il leur convendra, au regart des XII jurez et dou maieur, ilz hi cuiront tuit et molront.

Et se aucuns des XIII esleuz estoit cheuz en plait, ou en guerre ou en escomeniement pour le fait de la ville, li maires et li XII juré qui aprés venront seront tenu à panre le fais sur eux, enssins comme li maires et li XII juré qui estoient devant l'avoient sur eux. Et je ne pourroi mettre hors de ma main nulles de ces choses. Et est asavoir que, se

(1) XII manque dans A.
(2) porront T; pourroient A.
(3) come il ont T.
(4) aucun omis dans A.
(5) fors T; hors A.
(6) termine T; determinée A.
(7) i porront envoier homes soffisant por eus sanz amende T.

(1) n'amendroit T.
(2) que ge nes T; que je nes A.
(3) aviens T; avoiens A.
(4) cense T; sence A.
(5) commune A.

aucuns de la commune de Provins estoit arrestez et pris en aucun lieu pour ma debte, je le suis tenuz à delivrer lui et ses choses[1] dou mien; et s'il estoit prins ou arrestez pour autre chose, je le suis tenuz à aider à delivrer en bonne foy. Et est à savoir que, se aulcuns de ceulx qui venront ester en la commune[2] de Provins s'en vuellent raler, il s'en iront sauvement et franchement quant il voudront et auront conduit de moy XV jours pleinement. Et est à savoir que mi sergent qui sont à moi, et cil qui ont mes chartres et les chartres de mes ancesseurs, seront en la commune de Provins, se il vuellent, et se il ne vuellent, il seront en ma main, si comme devant.

Et ces convenances qui[3] sont devant dictes ai je juré à tenir pour moi et pour mes hoirs, à eulx[4] et à leurs hoirs, à touz jours. Et pour que ce soit ferme chose et estable, je ai[5] seellé de[6] mon seel en l'an de grace M CC et XXX, ou mois de septembre.

1230, sept.

De boscis dominis et grueriis[7].

. . . .[8].

Littere de nova coustuma Pruvinensi[9].

Noz, Henriz, par la grace de Dieu rois de Navarre, de Champaigne et de Brie cuens palazins, faisons à savoir à touz ceux qui verront et orront ces presentes lettres, que nous, entendens et veans le grant proffit de nostre vile de Provins et de la chastelerie et des demourens en eles, et pour ce que cil demorent en la dicte nostre ville nous ont donné et ottroié de leur bonne voulenté à nous et à nos hoirs à touz jours, pour aus, et pour leur hoirs et pour ceux qui demorent et demorront en la dicte ville de Provins et en la chastelerie, les choses ci dessous nommées, avons quité et quitons d'or en avant à touz jours pour nous et pour nos hoirs, à aux et à leur hoirs et à touz ceulx qui demorent et demorront en la dicte ville et en la chastelerie de Provins, souz nous et souz nos hoirs, la jurée de leurs muebles et de leurs heritaiges, aussin celes qu'il[1] nous doivent de droit comme celles qu'il[2] nous doivent de grace, saufz touz nos droiz et les leur en toutes autres choses que nous avoiens[3] ver[s] aux, et il envers nous, par chartres et par usaiges, ou en quelque autre maniere, et voulons et ottroions que, pour tant, soient il et leur hoir quite et franc à touz jours des dictes jurées. Les choses qu'il nous ont ottroiées et données sunt tex:

C'est à savoir que uns chascuns et chascune de touz celx qui[4] drappent et drapperont en la dicte ville et en la chastelerie de Provins paiera à nous et à noz hoirs, à touz

[1] *et les seues choses* T; *et ses choses* A.

[2] *comune* A.

[3] *qui* T; *quil* A.

[4] *et à aus* T; *à eulx* A.

[5] *ge l'ai* T; *je ai* A.

[6] *en* A.

[7] *graeris* M.

[8] Ce titre n'est suivi d'aucun denombrement de bois.

[9] Le texte de cette seconde charte communale ne nous est point parvenu en original. Je l'imprime ici d'après l'*Extenta* dont la leçon a déjà été suivie par Bourquelot (*Histoire de Provins*, t. II, p. 421-427), mais je l'ai collationnée sur la copie du XVIIIe siècle qui, présentant au reste d'assez larges coupures, existe à la Bibliothèque nationale (t. CXXXV de la collection de Champagne, p. 301-304). Dans les notes ci-après, la lettre C distingue les variantes empruntées à cette dernière copie des variantes fournies par l'*Extenta*, qu'accompagne la lettre A.

[1] *qui* A.

[2] *qui* A; *qu'il* C.

[3] *aviens* A; *avoiens* C.

[4] *qui* A; *qu'il* C.

jours, de chascun drap plain et de chascune biffe VII d., et de chascun roie XII d., et de chascun roié et de chascun estanfort VI d., chascun dyemenche, de ce qui sera vendu en la semainne à Provins. Et de ce qui sera vendu hors de Provins, es foires de Champaine, paiera dedans droit paiement des foires où il sera vendu, et de ce qui sera vendu hors de Provins et hors des foires de Champaine paiera dedans la quinzainne qu'il sera vendu, et se il n'i avoit drap antier ou plus que drap, il paiera dou plus plus, dou moins moins, à l'avenent. Et chascuns de ceux qui aura vendu sera crehuz dou nombre de draps qu'il aura venduz par son sairement, se li commandemens de nous le viaut recevoir, et se il ne le viaut recevoir, et provez soit li contraires par devant nous ou par devant nostre commandement, ou devant le maieur de ses justisables, qu'i[l] ait plus vendu que il n'aura dit, il paiera de chascun drap recelé double coustume, et s'il ne paie dedans le terme establi il paiera la coustume dessus dicte double.

Et est à savoir que chascuns et chascune qui devra jurer ne jurera que une foiz l'an, et toute l'année on li demandera la verité par vertu dou serement. Et se aucuns ne aucune demorens à Provins ou en la chastelerie qui ne vendent draps entiers ou à detail, ou non demorens, en vant draps entiers à Provins ou en la chastelerie faiz à Provins ou en la chastelerie, il paiera la costume sur la poine qui est devisée dessus.

Item paiera de chascune cuve de gueide VI d., sauf ce que li tainturiers qui drappera ne paiera riens de la tainture de ses draps. Item paiera de toutes autres taintures I d. [de] chascun XX s., et sera paiée cette coustume chascun dyemenche de ce qui sera ouvré en la semaine, sauf ce que li tainturiers qui drappera ne paiera riens de la tainture de ses draps, et sera crehuz de ce qu'il aura ouvré la semaine par son sarement, se nostre commandemans le viaut recevoir. Et se il ne le viaut recevoir et viaut prover le contraire devant nous ou devant le maieur de ses justisables, aussi com il est dessus dit, que il ait plus ouvré que il n'aura dit, ou non paié au terme, il paiera la coustume double. Item paiera li vendierres pour chascun sextier de gaide VI d. et pour chascun pois de sandre clivelée [1] I d., le diemenche aprés que la chose sera vendue, en la forme et sur la poine qui est dicte de la tainture.

Item paiera de chascun tonnel de vin qui devoit V s. III d. moins au portage, XV d. outre, aveue les V s. III d. moins; et, de chascun tonnel de vin dedanz la banliue ou de hors qui ne devoit portaige, VI d. toutes les foiz qu'il sera venduz par autrui que par celui en cui vigne il sera crehuz, ou, par le commandement de celuy à cui vignes, il sera crehuz [2] en nom de lui.

Item paiera de chascun sextier de blef vendu au petit sextier I d., et de chascun sextier d'aveine vendu au grant sextier I d., sauf ce que cil qui demorra à Provins ou en la chastelerie n'en paiera riens de qu'il vendra ou fera vendre ou nom de lui et sera crehuz en ses terres.

Item paiera chascuns detaillieres de drap qui demore et qui [3] demor[r]a à Provins et en la chastelerie de Provins, de chascun XX s., I d., ou qui les vende ou face vendre. Et de ce que il vendra à Provins, il paiera le dyemenche de ce que il aura vendu la semaine. Et de ce que il aura vendu hors de Provins paiera de-

[1] *clavelee* C; *clavee* A.

[2] Un bourdon causé par la répétition du mot *crehuz* a fait disparaître de A les douze mots qui précèdent.

[3] *quil* A.

dans la quinzaine que il aura vendu, et sera crehuz par son sarement et sur la poine qui est dicte en l'article dessus dit des draps plains et des biffez.

Item paiera cil qui vendra peleterie neuve, et cil qui vendra cuirs de vache ou de buef et cordouannier de cordouam neuf, de chascuns xx s., i d., le diemenche de ce qu'il aura vendu la semaine à Provins; et de ce qu'il vendra fors de Provins, la quinzaine aprés, en la forme et sur la poine dessus dicte.

Item paiera de chascune charge de greinne[1], [de] cire, de poivre, de bresil, de gingembre, de quenelle, de citonal et de girofle ii s.; et, de chascune charge d'alun, d'anis, d'amendes, de comin[2], chascuns qui vendra, paiera douze deniers[3], dou plus plus et dou moins moins, le diemenche, de ce que sera vendu la semaine à Provins; et de ce qui sera vendu de fors la quinzaine aprés, en la forme et sur la poine dessus dicte.

Item paiera de la busche de tas qui[4] sera vendue à tas, ou à toises ou à teserons, de chascun xx s., i d., et toute autre busche sera franche et touz autres marriens; et paiera le dyemenche, de ce qu'il aura vendu la semaine à Provins, ou en la chastelerie ou de fors la chastelerie, des bois qui sont en la chastelerie; et en sera crehuz par son sarement en la forme et sur la poine dessus dicte.

Et volons et ottroions que tuit cil qui demorent et demorront en la ville et en la chastelerie de Provins, et tendront[5] ces convenences, ne soient contraint outre la voulenté à paier corretaige à Provins ne ailleurs en nostre terre. Et se aucuns ou aucune venoit contre ces convenences ou contre aucunes d'elles, que nous, nostre hoir ou nostres commandemens, seins meffaire, puissiens panre seullement les biens d'icellui ou de celle qui venroit en contre, qui ne sera joustisable le maieur, et tenir et esploitier jusques à tant que il aura paié la coustume et la poine, selond la forme dessus dicte. Et se cil ou celle qui venra encontre est justisable le maieur, li maires le fera addrecier à la requeste de nous ou de nostre commandement, et se li maires ne le faisoit nous les feriens contraindre à faire faire.

Et est à savoir que li viii maistre de la drapperie des draps plains et des roiez seront touz jours pris et esleu de nos bourgois et de la conmune de Provins, et non d'ailleurs; et li dit maistre seront tenu et à oster, à la requeste de nous ou de nostre conmandement, de leur compeinie, celui ou celle qui venront contre ces convenences ou contre aucune d'elles, se li dit maistre vuellent. Et se il ne vuellent, nous ou nostres conmandemens les en pourroiens gitier ne ne soufferrons quil drapent en la ville, tant comme il seront fors de la compeignie ou maistres de la drapperie. Et se li dit maistre les puent recevoir à nostre sceu ou au sceu de nostre commandement, paient la coustume où que il auront deffailli, et la peine enssin comme il est dit dessus.

Et est à savoir que tuit nostre bourgois demorant à Provins et en la chastelerie sont et seront tenu de cuire à nos fours et de molre à nos molins, et de foler à nos boteours cil qui volront fouler à bouteours; et cil qui volront fouler à piez pourront faire fouler à piez, sens meffaire et sens achoison.

Et toutes ces convenances et coustumes nous doivent estre paiées, en quelque lieu que les choses soient vendues, à Provins et en la chastelerie, ou de hors, soit en franc lieu ou fors

(1) *greins* C.
(2) *comin* A; C. . . . C.
(3) Les trois mots précedents manquent dans A.
(4) *quil* A.
(5) *tendront* A; *sauront* C.

A de franc lieu. Et s'il [1] advenoit que ces choses dessus dites ne pleussent à nous ou à nos hoirs, nous retenons povoir jusques à trois ans, de la voulonté et de l'ottroi des diz bourgoiz, de rapeler toutes ces convenences et de B panre nos jurées, aussin celles qu'il nous doivent de droit conme celles qu'il [2] nous doivent de grace, aussi com nous faisiens devant ce que ces lettres fuissent faites. Et il seront quite des convenences dessus dictes, C aussins conme il estoient devant ce que ces convenances fuissent faites, en telle maniere que nous rappelons ces convenences jusques à la feste saint Remy qui [3] sera en l'an mil CC LXXIII : il seront quite de la jurée [4] de D l'an passé, et nous retendrons ce que nous en aurons levé par raison des convenences, et dès la dicte feste saint Remy en avant il seroient quite des dictes convenances et nous paieront nos jurées, celles qu'il [5] nous deE vroient de droit et de grace; et se nous ne rappelons jusques à la dicte feste saint Remy et commenciens à lever aprés celle saint Remy, pour raison des dictes convenences, nous ne les pourrons rapeler en toute celle F année. En tesmoing de la quelle chose nous avons fait seeller ces presentes lettres de nostre seel. Ce fut fait en l'an de l'incarnacion Nostre Seigneur mil CC et LXXIII, ou mois de septembre. (1273 sept.)

G II. — EXTENTE DE COULEMIERS, faite par la recognoissance Hebert de Colemiers et maistre Jehan Godel [6], doien de Coulemiers.

Li sires ha à Colemiers [1] toute justice grant et petite, et toute juridiccion, si conme H il est contenu ou chapistre de l'extente de Troyes, et ne vient pas en estimacion la grans juridiction, mais la petite est ores vendue en nom de prevosté IIIc XIII lb., et XIIII lb. X s. pour les fiez, et XXVI s. VIII d. I pour les clers; mais li chanceliers n'i ha point de fié, et la prevosté n'a nuls chateux fors ceulx dessous nonmez :

C'est à savoir environ LX s. de menuz cens portant ventes et sont estimées par an XL s., J et prant l'an, pour raison des ventes, de XII d., I d.

Et XXV gelines que l'an prant sur mesons qui sont à Coulonmiers, sur chascune maison une geline, chascun an, se enssinc est que il K y hait feu; et, se il n'y ha feu, il n'en doivent riens.

Et doivent cil qui tiennent ces maisons le fenage ou pré dou seigneur que l'on appelle le Pré Domenge, et cil prez contient environ L IX arpens, estimez par an X lb., et est donné à vie à Mahiet de Colemiers.

Et est à savoir que aucunes des dictes maisons qui doivent les gelines ne doivent point de fenaige, ançois doivent aveine. M

Et la maisons qui est à freste doit I sextier d'aveine; et celle qui est à apentiz une mine, et est estimée par an environ trois sextiers d'aveine, estimez XX s.

Et la sergenterie de Chailly, qui est vendue N par an XXX lb.

(1) *et cil* A.
(2) *qui* A.
(3) *quil* A.
(4) *paie* A.
(5) *qui* A.
(6) *Godet* M.

(1) En raison de sa situation dans le *pagus Meldicus* proprement dit, Coulommiers dut suivre constamment les destinées féodales du comté de Meaux. La mention de *Lambertus Columbariensis prepositus* en une charte de 1201, émanant de la comtesse de Blois et de Meaux, Ale (*Cartulaire de Conques*, édition Desjardins, p. 349), prouve que cette ville était dès lors le chef-lieu de l'une des châtellenies comtales.

Et la sergenterie de Tiercelyue[1], qui est vendue par an xv lb.

Et la sergenterie de la Vanne, qui est vendue par an xl lb.

Et la sergenterie de Vanderez, qui est vendue par an xxx lb.

Et la sergenterie de Moro, qui est vendue par an xx lb.

Et la sergenterie de Sains en Brie, qui est vendue par an xx lb.

Somme des chasteux : viii^{xx} lb. xxviii s. vi d.

Item li sires ha, en ce lieu, son marchié le mercredi, et paage, et est li tonnius[2] dou marchié dou paage, et li paages de Pomeure, et li paaiges de Rebbez[3], les deus pars, et la tierce est au seigneur de Chastel Villain. Et est à savoir que li diz paages soloit estre moult bons, et soloit bien valoir plus de iii^{c} lb. par an; mais lors venoient et passoient par Colemiers li marchent de Chaalons et de Troyes, en alant aus foires à Lagny[4], et cil des xvii villes, et autre marchent de Lombardie et d'autres terres alant aus foires de Provins et de Lagny[5], de Troyes et de Bar. Mais puix le temps le roy Thiebaut le pere, li marchent ont defoÿ le chemin et la voie pour la raison dou paage, et est à ce devenuz qu'il ne vault pas par an plus de viii^{xx} lb., et est bien chargiez de fiez et de pansions de plus de cc lb. par an.

Item li sires hi ha les deus pars dou minaige, et li Temples la tierce partie. Et est vendue la partie dou seigneur, rabatu les crehues, vii muis et iii mines, moitié froment et moitié aveine. Et est à savoir que cilz minaiges est chargiez, que de fiez que de aumosnes : au chappelain de la chappelle de Colonmiers, de ii muis de froment; au chappelain de Chailly, de i mui de froment et de i mui d'aveine; et à monseigneur Domien, de i mui de froment à vie.

Item li sires y ha jurée en ses honmes. Et pour la jurée il sont quite de main morte, et prant l'an pour la jurée si com es autres leux, c'est à savoir, pour la livre dou mueble, vi d., et pour la livre de l'heritaige, ii d. Et de ce ont il chartre[1].

Item li sires i ha de vignes vi arpens et trois quartiers admousonnez à Guyart Landry, de Coulemiers, et à ses hoirs, ensemble les sauces ou leu, exceptées les sauces qui[2] sont au Pré Domenge, pour c s. xv d. par an.

Item li sires hi ha sa grant maison, et de celle maison est concierges à vie Mahiez de Colemiers, ensemble le pourpris et les appartenences d'icelle maison.

Item l'abbaye de Saint Denyse doit au seigneur pour la recognoissance dou bois de Maant xvi lb. par an, à paier l'andemain de la Chandeleur.

Item li sires ha, sur chascun estal de la ville de Coulemiers qui muet de lui, vi d. par an, estimez[3] que il i ha bien vi^{xx} estaus qui muevent dou seigneur.

Item li sires ha cenz à Maupertuis, qui valent xii s. portans los et ventes.

Item il ha honmes à Bellonges taillables et y ha main morte, mais la taille est abonée à c s. par an.

(1) *Tierceluye* V.

(2) *tonnus* V.

(3) *Rolbez* V.

(4) *Lagny* V.

(1) La charte de franchise, en français, accordée en juin 1231, par Thibaud IV, aux habitants de Coulommiers, a été publiée par Du Plessis, en son *Histoire de l'église de Meaux* (t. II, p. 127-129), d'après le texte qui en était alors conservé aux archives municipales.

(2) *quil* V.

(3) *estimez le* V.

Item li sires ha hommes taillables à Corboon et main morte.

Item il ha a Corboon. . . . .

Item Bauduins de Tranco doit au seigneur, pour les Eissars de Sancy, VI sextiers de froment et VI sextiers d'aveine.

Hues de Maruel, pro eodem, VIII sextiers et mine de froment, et VIII sextiers et mine d'aveine.

Mes sires Regnaus Bosquet, pro eodem, trois miniaux et demy de froment, et trois miniaux et demy d'aveine.

Guillaumes de Courtier, pro eodem, III sextiers et minel de froment, et III sextiers de minel d'aveine.

La dame de Coulemiers[1] ne paie riens de la terre que elle tient, pour quoy elle soit saisie et mise en la main de monseigneur.

Item li sires ha à Courbeon terre en sa main, et soit admousonée.

Item à Betonbasoiches VI sextiers d'aveine, et à Messy VII sextiers pour terres.

Item li sires ha, en la prevosté de Colemiers, gistes.

C'est à savoir en l'abbaye de Rebez I giste, et en celle meismes habbaye ha il de taille VII^xx lb. à paier à la saint Ayoul.

Et si ha giste en l'abbaye de Juerre, et CC lb. de taille, et apele l'an ce taille d'abbayes pour les tailles que elles prennent sur leur hommes.

Item, dedans la prevosté de Colemiers, tient li sires de Coucy la chastelerie de la Ferté Gauchier; et la dame d'Amyllis Amyllis et le marchié et les appartenences; et li sires de

(1) *Coulemiers* est ici une faute evidente, puisque Coulommiers, faisant partie du domaine comtal, n'avait alors d'autres seigneurs que le comte Edmond et Blanche d'Artois, sa femme.

Crecy le chastel de Crecy, et dit l'an qu'il se fait appeler cuens[1].

Mossez est juyfs dou seigneur, et Vivans et Sonnez, fils dou dit Mosse sont juyf dou seigneur, et se recognoissent dou seigneur.

Chopin est juyfs dou seigneur, et habet unam domum sitam in castro Columbarii, juxta domum magistri Berthaudi, et aliam domum sitam au Jarriay.

Florions est juyve dou seigneur et ha une maison qui siet au chastel devant la maison Copin le juyfs.

Dieux le Croisse est genres (*sic*) est juyfs dou seigneur, et ha une maison qui siet à Coulemiers sur le pont de Morein[2], et dit que sa feme avoit à Provins une maison de par son pere, que l'an appelle la maison Amis Herupé la juye, et siet en la jurie et dit que celle maison tient Reniers Accurre.

Diex li Croisse, li filz, est juyfs dou seigneur par sa confession, et dit que il ne tient nul heritaige.

Item li Genres. . . . .

Item li freres Mossé est juyfs dou seigneur, et dit qu'il ha une maison qui siet à Coulemiers joingnant à la maison Croissin le Prestre.

Merienne est juyve dou seigneur.

Gentille[3] et Jacob ses filz sont juyf dou seigneur.

(1) Le seigneur de Crecy etait alors Gaucher de Châtillon, qui devint seigneur de Châtillon sur Marne en 1290 (voir plus loin, la pièce IV du present volume), et enfin connetable de France en 1302, comte de Porcien en 1303 (pièce VI). L'emploi abusif du titre de comte pour désigner le seigneur de Créey eut sans doute pour cause premiere la possession simultanée de la terre de Créey et du comte de Saint-Pol, de 1248 à 1250 et au delà, par Hugues de Châtillon qui laissa Créey à son troisième fils, Gaucher IV, pere de celui qu'on mentionne ici.

(2) *Morin* A.

(3) *Genelle* M.

A CE SUNT LI CHATEL QUE LI SIRES HA EN LA SERGENTERIE DE CHAILLY, EN LA PREVOSTÉ DE COULOMIERS.

Premierement, li sires ha III sextiers d'aveine de coustume au Fresne, sur la teneure B Guillaume de Dort[1], et XII d. sur celle teneur qu'en appelle la menue coustume.

Item li sires ha à Roovile I sextiers d'aveine, de rente, sur la teneure qui muet dou dit Guillaume, que plusieurs gens doivent, et C IIII d. pour la mesme coustume.

Item li sires ha à Charcot V miniaux d'aveine de rente sur la teneure Jehannin de la Bertonniere, escuier, et II d. ob. de la menue coustume.

D Item li sires ha à Pont Molain, sur la terre Robert Escorchié qui fu au Saccier, II sextiers d'aveine de rente et II s. de la meime coustume.

Item, sur la terre Robert le Mareschal et E Thierry de la Villeneuve, qui siet entre Montigny et Champsevrot, I sextier d'aveine et IIII d. de la meime coustume.

Item à Doignys, d'une coustume que l'an appelle voieries, X s. par an.

F Item à Chailly, une rente que l'on appelle frecenges, qui siet sur prez et sur terres, que Jehans Malvoisins, escuiers, et sa mere, Evrars li filz demoiselle Aalais de Chailly, mestres Bertrans de Coulemiers et li malade G de Chailly tiennent: III s. chascun an, à paier à la saint Andri, et, s'il n'estoient paié, cil qui deffaudroient devroient amende.

Item, sur VII honmes de Vison Villers et dou Bois Saint Pere, XXVIII d. de chevage, H c'est à savoir sur chascun honme IIII d.

Et tuit cil chatel dessus dit sont de la prevosté de Coulemiers.

[1] *Dore* M.

CE SUNT LI CHATEL DE LA SERGENTERIE DE TIERCELIUE[1] qui est de la prevosté de Coulemiers.

Premierement, li sires ha une coustume que I l'an appelle chenyl, et siet sur maisons, et vault par an au seigneur XXII s.

Item li sires ha à Marconges, sur maisons où il a feu, sur chascune maison I sextier d'aveine et une geline et I d. et I pain, et vault une J foiz plus, une autre foiz moins, selond ce que les gens se remuent[2], et ont valu en cest an VIII sextiers d'aveine à la mesure de Montmireil[3], et VIII gelines, et VIII d. et VIII pains.

ITEM LI CHATEL DE LA SERGENTERIE DE VANDEREZ qui est de la dicte prevosté. K

Premierement, li sires ha à Sarqueusse, sur plusieurs hostises maisons et terres, III mines d'aveine à la mesure de Juerre, et une geline, et un chapon et une fouace, en L prjs de VIII d., et II d. avec la geline à paier l'andemain de Noel, et V s. IIII d. de menuz cens portans los et ventes.

Item dominus habet ibidem une rente sur maison en celle ville que l'on appelle la cous- M tumes des hayes, et vault par an XVIII d.

Item li sires ha a Corrot[4], sur une hostise que Beloz tient, I sextier d'aveine par an, et une geline et III d. ob., de la coustume des haies dessus dicte. N

Item li sires ha celle ville, sur hostises pluseurs, IIII gelines de coustume et IIII s.[5] de la dicte coustume des hayes.

Item li sires ha à Verci[6] de la sergenterie de Vanderez, VI s.[7] de menuz cens sur les O

[1] *Tiercelnye* A.

[2] *remenment* A.

[3] *Montmireul* A.

[4] *Corroi* M.

[5] *d. obole* M.

[6] *a au* M.

[7] V. S. M.

Aitleus [1], à paier le jour de la feste saint Remy, qui ne doivent ne los ne ventes, et est une rue que l'an appelle les Aleus dou Seigneur.

Item dominus habet ibidem de coustuma super dictam..... [2] cum participatione cujusdam [3] scutiferi, IX gelines et XVIII d.

Item li sires ha à Sameron coustumes d'aveines sur pluseurs maisons où il a feu, II sextiers d'aveine, et une geline et II d., et valent une foiz plus autre foiz moins, selond ce que les gens se remuent, et sunt prisées chascun an continuelment X sextiers d'aveine, V gelines et XX d.

Item ibidem li sires ha XV s. de coustume que l'an appelle la coustume des hayes.

Item ha à Soreceors, de la dicte coustume des hayes, VII s.

Item il a à Venderez une rente que l'en appelle barnage, qui vaut par an V s. et soloit valoir par an V s.

Item li sires ha à Chamberi sur pluseurs personnes chevage, sur chascun IIII d., et est estimé par an VII s.

Item li sires ha à Bouteiny [4], Fubleines et Pré Viler XV s. de coustumes que l'an appelle la coustume des hayes.

Item à Butiebost, sur terres et seur maisons que Raoulz de Butiebost et si parsonnier tiennent, VI d. de menu cenz portans los et ventes, et sunt debat s'il [5] sont de la sergenterie de Venderez ou de la sergenterie de la Venne.

Item li sires ha à Juerre en la sergenterie de Venderez LX s. de rente chascun an pour la garde des trois foires qui sont chascun an en la dicte ville, c'est à savoir pour la garde de chascune foire XX s.

[1] *les mollins* M.

[2] Le blanc existe dans A.

[3] *cujusdem* A.

[4] *Boutemy* A.

[5] *si* A.

CE SUNT LI CHATEL DE LA SERGENTERIE DE COULEMIERS qui est de la prevosté de Coulemiers.

Premierement, LXIII s. de menu cens portans los et ventes, chascun an estimé X lb. Et sur les LXIII s. de menu cenz prent li prieux de Sainte Foy de Coulemiers, chascun an, XL s.; mais il ne prent riens ne es los ne es ventes. Et est à paier li cenz à la saint Remy.

Item li sires ha à Bellonges sur XII ostises de la ville, sur chascune I sextier d'aveine chascun an et I d., et vault par an XII sextiers d'aveine et XII d.

Item li sires ha au Bouisson, et à Trambloi, et à Champ Maçon et es appartenances, sur terres à champs que l'an appelle frecenges [1], et vault par an XXV s.

Item li sires à Praeles et à Trambloi et au Corbier une coustume que l'an appelle oblies, et est de coustumes obliées et recelées, et valent par an V sextiers d'aveine et III s.

Item à la Vacherie une coustume que l'an appelle «moitié cenz et moitié plait general», qui vaut par an VII s. VI d., et doivent ceste coustume cil qui usent de l'eyaue de Morein.

Item à la ville de l'Estrée, de Mont Mogis, et Bellonges et les Limons, une rente que l'an appelle le mouton, et vault par an VI s., et fu establis pour ce que cil de ces villes devoient chascun an la pourre et le mouton au seigneur de Champeigne, le jour de la Pantecouste.

Item VI s. de menuz cens sur prez et sur terres et sur bois, portans los et ventes, estimez continuelment X s.

Item une rente que l'an appelle le panage, sur chascun pourcel des villes dessus nommées II d. à paier à la saint Pere, estimé communement VI s. par an.

Item à Champbugnois IIII d. de menuz cens

[1] *fretenges* M.

portans los et ventes, et sont estimé li los et les ventes continuelment par an xii d.

III. — EXTENTA DE JOYACO CASTRO, facta per recognicionem Johannis Monachi, Nicolai Bidaut, Hoquerelli servientis et Petri de Valle clerici[1], juratorum de veritate dicenda.

Li sires ha à Joy le Chastel[2] toute seignorie et toute juridicion, et se gouverne la petite juridicion par la prevosté qui est vendue quant à oires viii^{xx} lb. par an, et viii lb. pour les fiez, et xxvi s. viii d. pour les clers. Et li prevos prant de ancienne coustume la censive de Bannosois, et est la sonme dou cenz xxi s., portant los et ventes et courvées de chevaus et de braz, estimées avec les cenz, los et ventes et toutes autres evantures, par an, c s.

Item le panage des pors pour raison dou quel l'an prant de chascun porc de la chastelerie des honmes dou seigneur ii d., et est estimé par an l s.

Item li sires y a une taille que l'an appelle la petite taille des honmes de là le bois dou Chemin Chaucié[3], pour raison de laquelle l'an prant de chascun honme xii d. par an, estimés, quant à ores, xlv s. Et soloit estre que elle n'estoit pas des chastex dou prevost, mais à ores la prant li prevos en ses chateux.

Item, sur les prez de Vaus, vi d. de cenz, les quiex li prevos prant en ses chateux.

Item li sires ha, sur les hostex de Rosoy en Brie, xxv s. de cenz assis à rendre le jour de la saint Martin. Et de ces xxv s. ha cil qui les aporte, xii d.; et l'esglise de Saint Quiriace de Provins, x s.; et l'esglise de Joÿ, ii s.; et, le remenent, li prevos, es chatex de la prevosté.

Item li sires ha, en ses honmes de la chastelerie de Joÿ et dou pooir, jurée qui est faite chascun an par xii predonmes de la chastelerie de Joÿ, et vault quant à ores xii^{xx} lb.

Item li sires ha devoir que l'an appelle bien, pour raison dou quel chascuns qui est de la justice de Joÿ doit xii d. par an; et doivent ce bien cil devant dit pour ce que il devoient jadis courvées es fossez de la chastelerie de Joÿ, et est de ceulx de la chastelerie et cil de hors la chastelerie sont franc par xii d.

Item il est à savoir que li sires de ancienete soloit avoir, pour l'aveine des chiens, et pour les gelines des vendeurs et pour la raison des usages dou bois, sur aucunes hostises i sextier d'aveine, sur aucunes i myne, et sur aucunes moins et gelines, et soloit valoir ceste aveine par an environ viii muis et vii^{xx} gelines; de la quelle aveine li troi mui sont à wiconte, et lx gelines, et xvi sextiers et iii^{xx} gelines, qui furent aus devanciers mon seigneur Guillaume de Courcelle, sont dou seigneur, et tous li remenenz de celle aveine est au Barberanz d'Aunoy. Mais à ce est retornée la chose, que des gelines ne puet l'an pas retorner iii^{xx}, des quiex li wicontes viaut panre premierement les lx, et

[1] *clericy* A.

[2] Dès le milieu du xiie siècle Jouy etait, sans doute, du domaine comtal, car Thibaud II y résidait en 1147 et en 1148 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, t. II, p. 398); mais c'est seulement au temps du comte Henri II qu'il apparait à titre de châtellenie, comme le prouve le rôle des vassaux de cette circonscription redigé, semble-t-il, de 1187 à 1190. (*Documents*, t. I, p. 75; cf. l'introduction du même volume, p. xiv.)

[3] Ce bois etait évidemment voisin de l'ancienne voie romaine ou chemin-chaussée qui, conduisant de Meaux à Troyes, séparait en la châtellenie de Jouy-le-Châtel ou aux environs de cette circonscription féodale, les finages de Vaudoy, Pecy et la Croix de ceux de Jouy-le-Châtel, Saint-Just et Châteaubleau.

A des aveines ne puet l'an pas retourner plus de x muis.

Item li sires ha vi ob. de cenz, portans los et ventes, sur iiii arpens de terre qui siéent ou bois Vailors, deleis Rosoy.

B Item li sires ha par an ii d. de cenz et une mine de froment, sur ii arpens de terre qui furent Phelippe le Roy.

Item li sires ha ii arpens de terre, dessous Courcelles, et sont en peleus.

C Item li sires ha garenne en la haie dou Chemin Chaucié [1], et est vendue quant à ores vi lb. x s.

Item li sires y ha en son demoine la haie qui contient vii^xx arpens, et se puet vendre D de x ans en x ans, vaillant l'arpent par estimacion lx s. Et s'i ha le bois de Lymorel que l'en appelle le Bouillon. Et s'i ha la graerie es bois de la chastelerie de Joÿ.

IV. — EXTENTA SEZANNIE [2], facta per recognicionem Theobaldi [1] la Mine, prepositi dicti loci, et Theobaldi [2] de Bosco, Henrici Piparii et Renaudi Heraud.

E

Li sires ha à Sezanne son hostel et ses maisons, deleis Saint Julien. Retineantur.

Item li sires ha en cel lieu la haute justice F et la basse, si comme il est devisié ou chapistre de Troyes. Et est vendue, quant à ores, la prevostez iiii^c lx lb.; et viii lb. x s. pour les fiez; et pour le fié dou grand graffe, vi s. viii d., et pour le fié des clercs, xx s. G

Et est à savoir que cil chatel dessouz nonmé sont mis et enclos en la prevosté; c'est à savoir x lb., les quiex doivent cil de Senemoigne pour la raison de la joustice.

Item li sires ha en ce lieu son giste, chascun an, quant il li vient. H

Item li sires y ha, chascun an, xxvii muis d'aveine de rente, à la mesure de Ramerru, sur les quiex sont donné aux freres dou Val Dieu dessouz Laichy vi muis d'aveine, à la I mesure de Troyes. Et est à savoir que, se li xvii mui valoient plus que li six mui, li plus seroit dou seigneur.

Item li prevos prent à Senemoine gelines, sur hostises et autres choses, estimées xv s. J Et est à savoir que les gens de Senemoine sont de la jurée de Sezanne, et doivent ost et chevauchiée au seigneur.

Item li prevos prant à Sezanne, de menu cens portant los et ventes, environ lxx s. et K sont li los et les ventes, ut nunc, cx s.

Et de ce rent li prevos à l'abbesse de Andecies, xv s., aus nonnains dou Bechet [3], x s.; au chappelain de Verdy, xxxv s.; aus hoirs mon seigneur Leoine, xx s.; à mon seigneur L

[1] La «haie du Chemin Chaucie» est sans doute identique au «bois au Chemin Chaucies», mentionné ci-dessus, p. 86, note 3.

[2] La contrée qui devint plus tard la châtellenie de Sezanne faisait partie du ixe siècle du *pagus Meldicus* ou comté de Meaux (Longnon, *Atlas historique de la France*, texte, p. 115), mais Sezanne appartenait encore en 1085 au seigneur de Broyes, Hugues Bardoul, qui, à cette date, confirma à l'abbaye de Cluny le don de l'église de Saint-Julien de cette ville, précédemment fait par son tuteur, le comte Étienne-Henri (A. du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Broyes*, preuves, p. 91). Il ne devait point tarder, toutefois, à être uni au domaine comtal, puisque, en 1119, la comtesse de Blois et de Meaux, Ale, et son fils Thibaud concedaient à l'abbaye de Molesme la foire de Sézanne (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 253, d'après le second cartulaire de l'abbaye de Molesme, f° 97 r°). La châtellenie de Sezanne n'apparait néanmoins pour la première fois qu'en l'an 1172 environ, dans les *Feoda Campanie*, qui la désignent sous le nom de «Sezanne et Lachy» (*Documents*, t. I, p. 61 a).

[1] *Thiobardi* A.

[2] *Theobardi* A.

[3] *Bechet* A.

Jehan Louvel de Cyneel, x s., à mon seigneur Michiel pour l'autel de chiés les malades, xxii s.; au curé de Saint Julien, xii d.; pour la lampe de la chapelle de Laichy, xii s.

Sonme des fiez sur le dit cenz : vii lb. x s. Ita remanent preposito : xxx s.

Item li prevos prant le tonniu[1] de Sezanne, estimé par an xxx lb.

Mais il en rent, pour fiez et aumosnes : à la maison Dieu de Sezanne, vii lb., au chappelain de la maison dou seigneur, viii lb.; à l'abbesse dou Blicor, c s.; aus freres dou Macheroy, lii s.; au chappelain de Saint Nicholas, xxx s.; au secretain de Saint Julien, xx s.; aus malades de Sezanne, xv s. : aux hoirs mon seigneur Leoine, xx s.

Sonme des fiez et admosnes : xxvi lb. xvii s. Ita remanent preposito : lxiii s.

Item li prevos de Sezanne prant le tonniu[2] de Trefoz, estimez par an xvi lb., des quieux il rent pour fiez et aumones . . .[3].

Item li prevos ha mairie vendue à ores l lb., ensemble justice et chatex.

Item li prevos ha dessouz soi la mairie de Moreins, vendue quant à ores vi lb. à la moitié des esploiz.

Et la ma[i]rie d'Escarde, vendue à ores xii lb., à la moitié des esploiz.

Et la mairie de Champguion, x lb.

Et la mairie dou Gaud, pro eodem, xv lb.

Et la mairie de Charle Ville et dou Toul, pro eodem, xv lb.

Et la mairie de Laichy, pro eodem, c s.

Et la ma[i]rie que l'on appelle les fooreins de Champaigne, pro eodem, xx lb.

Et la mairie de Laçon, pro eodem, xx lb.

Et la mairie de Vindy, pro eodem, x lb.

Et la mairie de Saint Remy, pro eodem, xl s.

Somme de ce qui remaint au prevost : ix^{xx} lb. xxiii s.

Li sires ha, en ce lieu et en la prevosté, de la jurée sur ses hommes, estimée par an cc lb.

Item li sires ha à Champguion de taille assise, par an, xv lb.

Item à Trefoux, pro eodem, xv s.

Item li sires ha à Richebourc i four estimé par an xx s., et ix muis d'aveine à la mesure d'Erbice.

Item li sires ha la hale dou marchié de Sezanne, estimée par an lxxvi lb., des[1] quieux l'an rent pour fiez et aumosnes : aus chenoines de Saint Nicholas, xx lb.; et pour l'enniversaire mon seigneur Guillaume de Champeigne[2], xx s.; et pour l'eschenge dou blé qu'il[3] avoient au molin de Laichy, xx s.; à Saint Julien de Sezanne, vi lb.; aus nonnains dou Jardin, x lb.; et aus freres dou Valdieu, xv lb.

Item li sires y ha à Toul, de menu cenz portant los et ventes, iiii s. vi d.; et ha sur la granche qui fu monseigneur Guillaume de la Noe, de eodem, xii d.

Item il est à savoir que mes sires Hebers de la Noe acheta en la value de xii lb. de terre, de mons. Jehan d'Espance, ce que le dit messires Jehans avoit à Herbice, et à Villers

(1) *tonniu* A.

(2) *tonniu* A.

(3) Le detail des fiefs et aumônes n'est pas donné par le manuscrit.

(1) *les* A.

(2) Quatrième fils de Thibaud le Chansonnier et de Marguerite de Bourbon, Guillaume de Champagne avait embrassé l'état ecclésiastique. Il mourut avant 1267, le 29 ou 30 décembre, trésorier de l'église de Sens (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 344; Aug. Molinier, *Obituaires de la province de Sens*, t. I, p. 14).

(3) *qui* A.

et à Champgrileil. Et avoit li diz messires Jehans à Herbice le quart de la justice, et terrages, et coustumes et tonniu [1], et avoit à Villers son giste à x chevaus ou à xii, une fois l'an, et à Champgrileil autres choses. Et a li sires en ce lieu, pour l'eschange qui fu faiz de Sainte Marguerite, terraige, four et coustumes, estimé le four x setiers d'aveine par an et xx s.

Item li sire ha à Elbice, pour la justice, de cense par an, IIIIxx une lb. Et ha en ce lieu taille, estimée par an, ut nunc, xxii lb. xv s.

Et est à savoir que cil d'Erbice ne doivent pas avoir la justice qui fu requise de monseigneur Lambert de la Noe.

Item li sires ha à Sezanne IIII arpens et demy quartier de vigne, admousonné quant à ores xii lb. vii s. vi d.; et ha vinages en ce lieu sur pluseurs vignes, estimées x sextiers de vim.

Item li sires hi a le molin que l'on appelle le molin de Sezanne.

Memoria dou giste de Troan, pro quo fugerunt homines loci [2].

Item li sires ha pour sauvement, à Courtancon, de rente assise VIII sextiers, par moitié froment et aveine, à la mesure de Troyes, par an.

Item il ha au Tour terrages estimez par an IIII sextiers, par moitié froment et aveine; et ou Gaud, pro eodem, v sextiers, par moitié froment et aveine; et ibidem, sur hostises de coustume, v quarterons [d']aveine.

Item li sires ha à Champguion terraiges, estimez par an xv sextiers, par moitié froment et aveine; et ibidem, de coustume, IIII sextiers aveine.

Item a Escarde, pro eodem, vii sextiers d'aveine, et à Marconges et à Drolys, pro eodem, vi sextiers, et, de eodem, à Laichy un quarteron; et à Seuz, et à Chasteillon et à Escarde, terraiges estimez vi sextiers, par moitié froment et aveine.

Item li sires ha, à Trefoux, terrage estimé III sextiers [1] de froment.

Item li sires ha, ou terraige dou Gaud, de rente assise x sextiers d'aveine, que il prant touz jours avant ce que li Temples y preine riens.

Item il ha terraige à Erbice et le four de Richebourc, estimez ut nunc, paiez fiez et admones, xii sextiers d'aveine, ensemble le terraige qui fu mon seigneur Hebert de la Noe.

Item li sires ha terraige à Barbonne, estimé xii sextiers d'aveine; et habet ibidem une vigne admousonnée à Adam de Laichy, dès la saint Luc LXVII jusques à vi ans adcompliz, pour LX s. par an, à crehue de x s. Et doit rendre à la fin des vi années les vignes en enssin bon point comme il les prant. Et dure la crehue jusques à Pasques, à paier en la foire froide.

Item habet ibidem IIIIxx x gelines de coustumes, [estimées] XLV s.; et à Marconges et à Drolys, de eodem, x gelines, estimées v s.

Item li sires ha à Chasteillon ung estang estimé par an LX s.

Item li sires ha à Chantemelle et à Barbonne, par chartre sur la commune, par an VIIIxx x lb.; et pour les fiez, XIIII lb. x s.

Item li sires i ha sa prevosté, laquelle est vendue, quant à ores, VIIIxx x lb., ensemble les chatiex qui s'ensuiguent :

C'est à savoir, sur le four de Courboson, x s. de cense.

Et de menu cenz qui fu Garnier de Vegy, portant los et ventes, XXVIII s.

[1] *tonain* X.

[2] *Locy* X.

[1] *sextier* X.

Et sur les fours de Pontangy, de cenz. XII d.

Et taille que l'on prant sur honmes qui furent à l'abbé de Rebez, estimez V s.

Et VII d. de cenz, les quieux doit Milez[1] de Reigny pour XII arpens de terre, pour finance des enquestez.

Et sur Pierre de Barbonne, pour abonement XII d.

Item li sires ha en ce lieu la jurée sur ses honmes, à la saint Andry, estimée par an VI^xx lb.

Item li sires ha passage à Baudement, vendu quant à ores LVIII lb. XV s.

Memorandum de hominibus quos solebat tenere dominus Sancti Justi, ad vitam, ut ponantur in jurea cum illis de Cantumerula.

V. — EXTENTE DE BRAY SUR SEINE[2], faite par la recognoissance Eude de la Chapelle, Jaque Berruyer, Jaque dou Minage et Colaut la Boule.

Li sires ha en ce lieu sa maison et toute juridiction, si conme il est devisié ou chapistre de Provins, et ne vient pas la grans juridicions en estimacion. Mais la petite se gouverne par la prevosté qui est vendue, quant à ores, IIII^c XL lb.; et, pour les fiez, XIIII lb. X s.; et XXVI s. VIII d. pour les clers, et LX s. pour les amendes de la Ville Nueve as Molieres, les quiex li prevos rent à la court.

Et est à savoir que la mairie[1] de ladicte Villenueve[2], pourquoy li diz prevosrent ces LX s., est vendue quant à ores VI^xx et XVI lb.; et li minages qui est venduz, quant à ores, XXVIII lb. Mais de tel minage rent l'an au prieux de l'hermitaige de Balaour un mui de froment, par an, pour aumone; et III setiers de froment, aussin par an, au malades de Bray.

Item le tonniu[3] et l'eschantelaige[4] que l'an apelle, que chascuns tonniaus que l'an descent à Bray sur le pavement doit II d.; et sont li tonnius[5] et li eschantelaiges vendu quant à ores X lb.

Item sur les terres de Maupas, de menu cens portant los et ventes, XVII s. VI d.; mais, sur le dit cenz, ha li chapitre de Senz[6] VI s.

(1) *dont à Milez* A.

(2) Dès le xe siècle, Bray était le siège d'un château, *munitiuncula*, sur l'histoire duquel la chronique de Saint-Pierre-le-Vif donne de précieux renseignements. Il appartenait à un chevalier appelé Bouchard et à la femme de celui-ci, Houdiard. Les deux époux élevèrent en ce lieu un monastère dédié au Sauveur, et y déposèrent les reliques de saint Paterne et de saint Pavais. Houdiard étant devenue veuve, le château tomba aux mains de Boson, guerrier sans scrupules, qui en fit sa base d'opérations pour piller et dévaster le pays avoisinant. La conduite de Boson nécessita, vers 958, l'intervention du comte de Sens, Renard Ier, qui brûla le château de Bray et transporta les corps saints dans la tour de Sens; mais, ajoute à ce propos le chroniqueur, il les rendit depuis, à la prière du comte Thibaud, duquel dépendait Bray-sur-Seine : *per deprecationem Tetbaldi comitis, sub cujus dominatione idem locus esse videtur*. Ce comte Thibaud, dans lequel il faut évidemment reconnaître le comte de Tours, de Blois et de Chartres Thibaud le Tricheur, était-il alors le seigneur direct ou seulement le suzerain de Bray? Certains érudits se sont prononcés pour la seconde hypothèse et prétendent que la seigneurie de Bray appartenait, au XIe siècle, à la maison de Montlhéry; c'est là une opinion qui s'appuie uniquement sur une série de déductions spécieuses, et il y a lieu de croire que Milon de Bray, seigneur de Montlhéry, était simplement possessionné à Bray dont le château fut possédé, dès 960 environ, par les chefs de la maison de Blois, qui unirent bientôt à leurs vastes domaines le comté de Meaux et celui de Troyes.

(1) *li marie* A.

(2) *ladicte ville Villeneuve* A.

(3) *tonnin* A.

(4) *estanlaige* A.

(5) *tonnins* A.

(6) *Cenz* A.

A vi d. Mais li lox et les ventes sont dou seigneur.

Item les los et les ventes de toutes les maisons de Bray, estimez par an xv lb., les quiex sont dou seigneur et de la prevosté, mais li B cenz est dou chapistre de Sens.

Item le chevage de Courloon que l'on appelle, que aucunes gens de ce lieu doivent IIII de leur chiés; et sont xv qui valent par an v s.

C Item IIII s. VI d. de cenz portant los et ventes à Pacy, et I petit paage estimé par an III s.

Item sur le pré mon seigneur Lorant, chenoine de Laon, qui siet à Vie Nuef, souz le moustier, II s. de cens portant los et ventes.

D Item sur la maison Jaque l'Oblier, à Bray, II. d. de cenz portans los et ventes.

Item sur la maison Prieux Belin, à Bray, II s. portans los et ventes.

Item à Basoiches, sur la maison Jehannet le E Peelat (*sic*), II d. de cenz portant los et ventes.

Item la taille de Chacenay et de la valée de Donne Marie, de Coutures et de Coutancons, estimées par an VIII lb.

Item li sires ha en ce lieu la hale dou F marchié, qui valt quant à ores XLV lb., mais la dame de Pierre[1] Cloie y ha VI lb. par an.

Item II fours, venduz quant à ores L lb.

Item la hale aus bouchiers, vendue quant à ores XVIII lb.

G Item les estaus aus talemetiers, venduz quant à ores, par an, XII lb. X s.

Item li sires ha, au chief de la hale des bouchiers, une maison.

Item li sires ha toute seignorie et toute ju-H risdiction en la ville que l'an appelle le Vergier, et VII arpens de pré, et cenz, et los et ventes, les quiex choses sont toutes vendues, quant à ores, par an XXII lb.

[1] *Petre* A.

Item li sires ha, sur les homes de Montiguy l'Ancoust, X lb. par an, à paier le jour I de la saint Remy; et ibidem, de censu, LXIIII s. III d., et porte los et ventes. Et furent cilz cens Thiebaut l'Orlier et Guerri de Mintoi.

Item sur la maisons des Ourmes, des cens J portant los et ventes, II s.

Item li sires ha taille sur les hommes de Donne Marie, que l'an appelle la taille dou celier, et valt par an XX lb. pour le seigneur, et XX s. pour le prevost, et X s. pour le clerc K et pour les sergens qui quierent la taille.

Item li sires ha à Montigny pluseurs terres, les quieux ont esté jadis admoisonnées chascun arpent pour I minel, moitié froment et moitié aveine, et IIII d. à paier chascun an le L jour de la saint Remy. Et ont usé li prevost à rendre à la court, pour tout ce, VIII setiers et mine de froment, à la mesure de Monstereul; et à la dame de Chauconny de froment, ...[1]; et au prevoire de Saint Morise de Monste- M reul, I mui de froment; et à Saint Anthoine de Senz, demy mui de froment, à la mesure de Monstereul; et aus hoirs monseigneur Guillaume de Champ Girart, III sextiers de froment, et III sextiers d'aveine et VII solz par N an; et au curé de Montigny, I setier de froment et I sextier d'aveine; et aus moines de Pruilly, IX sextiers d'aveine par an. Et ce qui demoroit, par dessus ce, estoit au prevost.

Et de ces terres dessus dites en ont esté et O sont grant partie en censes[2]; dont proffitable chose seroit que l'an en assenast, à ceulx à cui l'an doit les fiez et les aumones dessus dites, à chascun raisonnablement, selond ce que l'an li devroit pour son fié ou pour s'au- P mone, en tel maniere que li dit fié et les aumones fussent franchement au seigneur. Et

[1] Le chiffre est resté en blanc dans le ms.

[2] *senses* A.

les deniers de ces terres prant li prevos aveuc ses chatex, mais que tant que il en rent VI s.; et si valent il IIII lb. et plus, si demendoit l'an les erreraiges.

Item li sires ha un petit bois qui siet deleis le Plaissie dou Meis, et contient environ XL arpens. Et dit Henriz dou Tour que il l'a dehu vendre par II foiz et que cil de Saint Jehan de Senz[1] prenoient la moitié ou seurfait.

Item li sires ha à la Ville Neuve aus Molieres, sur chascune maison, une mine d'aveine et XII d. Et de ces choses a acoustumé li prevos à renddre chascun an, à la court, X sextiers d'aveine à la petite mesure, estimé par an L s.; et à la dame de Saint Liebaud, VII muis et VIII sextiers d'aveine, et VII lb. VIII s., et IIII sextiers de froment dou terrage. Et la dame, pour ce, doit en la ville estage par trois mois chascun an, pour la ville garder. Et est à savoir que en celle ville ha moult de terres, des quieux les unes sont cultivées et gueaingnies, et les autres ne le sont pas. Et, en celles qui sont coultivées et gueaingnies, prant li sires la moitié dou terrage, et sur celle moitié dou terraige ha Estiennes Gotrand, de Provins, un mui de froment; et maistre Thomas de Paris, un mui de froment; et l'abbaye dou Paraclit, demy mui de froment.

Item li sires ha en celle ville de menu cenz portant los, environ VIII s. VI d.

Item li sires ha sur la fenme Priex Belin, pour la conciergerie de la maison dou seigneur et pour sa franchise, XXX s. de cense chascun an.

Item li sires ha la jurée es hommes de la conmune de Bray, et lieve l'an pour la livre dou mueble IIII d., et pour la livre de l'eritage II d. Et ha li maires la justice es homes de la conmune de Bray, si conme il est contenu en la chartre faicte seur ce.

Item li sires ha à Dane Marie, sur les honmes de Saint Martin de Tours qui demorent en ladicte ville, que chascuns d'aux qui ha cheval doit, chascun an, rendre et delivrer au seigneur en ses maisons à Provins une charrette de buche des bois de Saint-Martin, le lundy devant Noel. Et ce doivent tuit cil qui demorent de la terre Saint-Martin environ Dane Marie.

Item li sires ha à Danemarie sur les gens Saint Martin de Tours I giste de III ans en trois ans. Et est à savoir que celle ville de Danemarie soloit estre jadix en la garde de Champaigne, et en la prevosté et es poinz de Bray sur Seine, et illeuc soloit tenir li prevos de Bray ses plaiz et ses assizes le dyemenche.

LITTERA DE FRANCHISIA DE BRAYO[1].

Ego Theobaldus[2], Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego concessi[3] hominibus meis de Brayo manentibus apud Brayum, et omnibus illis qui ibidem venient ad manendum, ut unusquisque solvat michi singulis annis, per juramentum suum, in crastino sancti Remigii, quatuor denarios pro qualibet libra de mobili suo, et duos denarios pro qualibet libra valoris teneure sue; et pro hoc, quito eos ab omni tallia et exactione. Si quis vero pro predicta assisia centum solidos solvere voluerit, jurare propter hoc non cogetur, sed quitus erit de conventionibus predictis. Preterea dicti homines in furnis meis coquent, et molent in molendinis meis, nec alibi mo-

[1] *Cenz* A.

[1] On n'a point encore signalé jusqu'ici d'autre copie de cette charte.

[2] *Theobardus* A.

[3] *concessy* A.

lere poterunt vel coquere, et de hoc reddent justum fornagium et justam molturam, ad usum et consuetudinem furnorum et molendinorum predictorum.

Concessi etiam dictis hominibus et illis qui venient manere in communiam eorum totam justiciam, quam in eis habebam vel habere poteram ante communiam constitutam, et habebunt omnes emendas de forefactis, excepto de furto, homicidio et raptu, que michi retinui. Retinui etiam michi emendas pro pedagio meo factas, et pro minagio et pro theloneo factas. Si capitale redditum fuerit per clamorem et justitiam[1], trigenta denariis emendabitur[2]. Convicia per solum verbum triginta denarios emendabuntur[3]. Falsus clamor triginta denarios emendabitur[4]. Percus[s]io hominis, sine sanguine, quinque solidis emendabitur[5]. Percus[s]io hominis, armo non emoluto, cum sanguinis effusione, quindecim solidos emendabitur[6]. Percus[s]io hominis, armo emoluto, dumtamen mors non sequatur, sexaginta solidos emendabitur[7]. Si aliqui[s] hominum meorum, qui de comitatu meo recesserint usque ad tempus constitucionis communie[8] predicte, venire voluerunt apud[9] Brayum ad manendum, licite ibidem poterunt remanere, ita quod solvant consuetudines[10] superius nominatas. Sciendum est eciam[11] quod predicti homines chevalcheyas et exercitus michi et heredibus meis debent et debebunt, quocienscumque per mandatum meum submoniti fuerint. Ceterum homines de comitatu meo, scilicet[1] illi qui de custodia mea [sunt] qui michi taillias debent, in dicta communia sine assensu meo non poterunt retineri.

Est autem sciendum quod dicta communia debet habere unum majorem et sex scabinos, qui eligentur communi[2] assensu hominum dicte conmunie, et multabuntur ad voluntatem eorumdem. Quocienscumque vero statuetur major vel scabinus, uterque tenebitur jurare quod ipsi observabunt fideliter jura mea et dictas assisias levabunt bona fide. Similiter prepositus meus, quocienscumque mutabitur, tenebitur jurare quod jura dicte communie[3] bona fide observabit.

Hanc si quidem libertatem juravi[4] in animam meam dictis hominibus bona fide observandam. Volo eciam quod successores mei teneantur jurare quod dictam libertatem bona fide observabunt. Homines vero sepedicte communie tenentur jurare michi et successoribus meis post me, quocienscumque requisiti fuerint a me vel meis heredibus, quod ipsi convenciones[5] predictas bona fide observabunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri volui sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense mayo.

(1) *et in stitiam* A.
(2) *emandabitur* A.
(3) *emandabuntur* A.
(4) *emandabitur* A.
(5) *emandabitur* A.
(6) *emandabitur* A.
(7) *emandabitur* A.
(8) *commune* A.
(9) *adpud* A.
(10) *consuetudines* A.
(11) *eciam* A.

VI. EXTENTA MONSTEROLI IN FURCO YONE[6].

Li sires ha en ce lieu sa fort maison et toute segnorie, et jurisdicion grant et petite,

(1) *scilset* A.
(2) *commune* A.
(3) *commune* A.
(4) *feci jurari.*
(5) *convanciones* A.
(6) Montereau doit son origine et son nom à un mo

A si com il est contenu ou chapistre de Provins. Et se vant quant à ores la jurisdicions, quant appartient à la prevosté, xvi^xx xviii lb.; et xiii lb. x s. des liez; et xxvi s. viii d. pour les clers; et pour le denier au Lombart, B viii lb.

Item li sires ha en ce lieu marchié admoisonné, quant à ores, xlvi lb.

Item il ha i four, dou quel furent jadis les trois parties aquestées dou seigneur de Flori[1], et la quarte partie fu saisie sur la maison C Dieu, et vault, quant à ores, xvii lb. x s. par an.

nastère peu important, *monasteriolum*, dédié à saint Maurice et qui dependait de la célèbre abbaye d'Agaune, en Valais. C'est seulement en l'an 1015 que le comte de Sens, Renard II, construisit à gauche de l'Yonne et vis-à-vis du vieux Montereau, aujourd'hui le faubourg Saint-Maurice, un château qui fut le noyau de la ville actuelle. Construit sur un fonds dépendant de l'église métropolitaine de Sens, le château fut donné dès lors par Renard à son allié le comte de Blois, Eudes II, qui devait bientôt unir à ses possessions le comté de Troyes; mais l'archevêque de Sens ayant été, par la suite, restitué dans ses droits, le comte de Champagne lui rendit hommage pour Montereau aussi bien que pour Bray (*Documents*, t. I. p. 489 *ab* et 490 *b*).

(1) C'est le 20 mars 1271 (n. st.) que Jean, seigneur de Fleury, céda à Henri III ce qu'il possédait à Montereau par un acte dont j'emprunte le texte à la copie assez imparfaite qu'en donne le *Liber pontificum* des comtes de Champagne (ms. latin 5993 A de la Bibliothèque nationale, feuillets 454 et 455) :

«Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod in nostra presencia constitutus nobilis vir dominus Johannes, dominus de Floriaco, miles, et nobilis mulier domina Beatrix, ejus uxor, coram mandato nostro ad hec audiendi a nobis loco nostri specialiter destinato constituta, recognoverunt, videlicet dictus miles coram nobis et dicta domina Beatrix coram dicto mandato nostro, et asseruerunt quod cum ipsi haberent et possiderent tempore confectionis presentis contractus apud Musterolum in Foro Yone res inferius nominatas, ut dicebant, de feodo excellentis principis domini H[enrici], dei gratia regis Navarre, Campanie et Brie comitis palatini, videlicet partem ipsorum molendinorum de super rippam Yone. Item super exitibus molendinorum Sancti Martini duos sextarios frumenti. Item super exitibus molendinorum domine de Serginis tres sextarii frumenti et duo sextarii ordei. Item partem ipsorum pedagii. Item partem furni ipsorum et partem ipsorum aque. Item partem ipsarum corveiarum. Item super domum au Bouchu xviii s. census. Item vi lb. et xi s. minuti census cum laudibus et ventis. Item partem ipsorum halarum, et partem ipsorum duarum insularum. Item et domum sit am juxta ecclesiam Beate Marie, justiciam ipsorum Musteroli et pertinentiarum, et plateas juxta dictam ecclesiam, et plateas juxta dictam ecclesiam, et plateas juxta castellum. Item et feoda infrascripta, videlicet feodum relicte quondam domini de Sergines, domini Gilonis de Bordiaus militis, Johannis de Valances, Milonis de Valences, armigerorum, domicelle Margarete de Valences, Henrici de Valences armigeri, Guillelmus Berouart de Verno, domini Johannis de Lunaim militis, Guillelmi de Varno armigeri[a], domini Milonis de Granchia militis, et Guillelmi dou Luat scutiferi, et cum super exitibus hujusmodi sive de exitibus hujusmodi terre debeantur reddi, ut dicunt, singulis annis, elemosine et feoda infra scripta, scilicet canonicis ecclesie Sancti Dominici duo sextaria frumenti, item capitulo ecclesie Beate Marie de Musterolo ad festum Omnium Sanctorum xlv s., item matriculariis ipsius ecclesie xx s.; item ecclesiis vicinis circa Mousterolum xv s., item heredibus de Montors x d. et ob., item et heredibus de Corteri xv d. et ob.; qui supra nominati redditus, soluti[s] hujusmodi feodis et elemosinis, estimati sunt, ut dicitur, nonaginta[b] et una lb. pruvinensium. Dictus miles coram nobis, et ejus uxor predicta coram mandato nostro predicto, sponte et provide, et de eorum plena et communi concordia, sine vi et dolo, tam in escambium cujusdam vinee dicti domini regis, site ut dicitur apud Varanes, trium corvearum, novem solidorum super exitibus ostisiarum, unius mine ordei, vinee Caponis, et v d. in eodem loco in estimatione per totum xi lb. et xi lb. terre in exitibus pedagii Musteroli percipientium singulis annis in festo Sancti Johannes Baptiste, de quo escambio dictus miles coram nobis et dicta uxor dicti militis coram dicto mandato nostro, bene quietos et contentos vocaverunt, quam etiam pro septingentis et xxv libris bonorum et computabilium turonensium, quam pecunie

(a) *armegeri* ms.

(b) *nonoginta* ms.

Item il ha, pro indiviso, la moitié ou molin devant la Croiz, et fu aquestée dou seigneur de Flori et vault, quant à ores, XII sextiers dè froment et VI sextiers d'orge.

Et la moitié dou molin dedans la porte, laquelle fu acquise dou dit seigneur de Flori, admoisonnée quant à ores VII lb. par an. Et sains ce ha li sires, sur les II autres parties de ces II molins, trois setiers de froment et deux sextiers d'orge par an.

Item li sires ha de cense par an, sur le molin Saint Martin, II sextiers de froment.

Item li sires ha de cenz par an, portant los et ventes, sur une maison qui fu au seigneur de Flori, qui siet darriers le moustier Nostre Dame, XXX s.

Et sur les chambres delez celle maison, qui furent jadix estables de ladicte maison, de eodem, V s.

Et sur la maison au Bechu qui siet darriers le four, de eodem, XVIII s.

Et sur le bois des Eissars lequel tient li chapistres de Nostre Dame de Paris, de eodem, XX lb.

Et sur les places dou marchié, que l'on appelle « XXXVI toises dou Marchié », VII s. VI d. de cenz portans los et ventes.

Et dou cenz qui fu acquis de Ancel de Dormelles, XVI s. III d. portant los et ventes.

Et sur une place en la quelle siet un tireours à draps, darriers le marchié, laquelle tient Guillaumes li Teinturiers, de eodem, II s.

Et à la saint Loup, de la terre qui fu Jehan de Valence, la tierce part, XVIII s. III d. de cenz portans los et ventes; mais de ceste tierce partie est la moitié à la dame de Valence. Et est à savoir que, pour ce que li diz Jehans de Valence meffit, vint et eschut ce qu'il[1] avoit au seigneur.

Et à la saint Remy, et autressi XXX arpens de terre qui furent audict Jehan, qui sié[e]nt ou finaige de Valence, et XXX arpens de bois ou Val de Fueillaz, et les haies et le gruage des bois Valençois; estimé XXI d.

Et les corvées dou dict Jehan, estimées VI s.

Et les coustumes des vignes, estimées L s.

Et VIII hostises qui valent XIX s. IIII d. par an.

Et VIII gelines et VIII sextiers d'aveine, de coustumes de terres.

summam recognoverunt et confessi fuerunt, videlicet dictus miles coram nobis et dicta uxor sua coram dicto mandato nostro, se plene habuisse et integre recepisse nomine et vice predicti domini regis per manus magistri Jacobi de Erviaco et Reneri Accurri, receptorum terre Campanie, et de qua pecunie summa se, in veritate et non spe facture numerationis, bene quietos et integre pagatos vocaverunt et tenuerunt, exceptioni non numerate et non recepte dicte pecunie penitus in hoc facto renunciantes. Predicta omnia et singula et quicquid in eisdem omnibus et singulis juris actionis et rationis habebant, et ad ipsos spectabat et spectare videbatur qualitercumque et quomodocumque cum omni eo, siquidem ultra dictam estimationem valerent et quicquid habebant in villa Musteroli predictis receptoribus recipientibus, nomine et vice domini regis et pro eodem domino rege, ipsiusque heredibus et successoribus, vendiderunt ad perpetuitatem, concesserunt et quitaverunt omnino ac penitus dimiserunt tenenda imperpetuum et pacifice possidenda et habenda dicti dominus Johannes et ejus uxor. . . . . In quorum omni[um] testimonium et evidenciam pleniorem, presentibus litteris una cum sigillo dicti nobilis ad petitionem dictorum nobilis et ejus uxoris duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXI°, die dominica qua cantatur Reminiscere, mense marcio. Ad hec autem omnia exequenda coram mandato nostro presentes fuerunt Guillelmus de Polieres miles, Johanna ejus uxor, Guillelmus de Varannis miles, Johannes de Boleto et Symon dictus Escurians de Varvilla armigeri. Datum, ut supra, anno, die et mense predictis. Petrus.

[1] *ce qui* S.

Et, en toutes ces choses, prant la moitié pour raison dou douaire.

Il est à savoir que en la ville de Monstereul ha bourgoisie et franchise, si conme il est devisié par chartre fait seur ce [1]. Et vault quant à ores la bourgeoisie VII lb. par an, et une foiz vault plus et autre foiz moins, selond ce que il y ha plus bourgois une foiz que autre.

Item li sires ha le travers de l'yaue de Cannes, la moitié de ancienneté et la moitié acquise dou seigneur de Flory. Et vaut, quant à ores, XXXVI s. par an.

Item i ha la maison de la Mercerie, la quelle fu acquestée par le roy Henry de Robert Belle Monstre, et est admoisonnée à ores par an LXX s. Et doit de cenz celle maisons XVIII d., des quiex la huitoime partie est au seigneur, et li surplus est au seigneur d'Arcis et aus hoirs de Buzançoi [2].

Item li sires ha de ancienneté la moitié dou paage de Monstereul par terre et par Yone, et est admoisonnez, quant à ores, LXV lb.; et est des chastex de la prevosté. Et de l'autre moitié sont les trois pars dou seigneur que li rois Thiebaus [acquesta] dou seigneur de Flori, et sont admousonnées, quant à ores, XXXV lb. Et autressy la partie que li sires ha ou minage est estimée par an XVI lb., et est des chatex dou prevost.

Item li sires ha la pescherie de l'yaue de Yone, la quelle li rois Thiebaus aquesta dou seigneur de Flori, et est admousonnée, quant à ores, X lb. VII s. VI d. Et est à savoir que autant i ha de pescherie li sires d'Arcis, pro indiviso.

Item li sires ha de ancienneté la moitié de la hale as draps, et est estimée quant à ores par an IIII lb., et est des chatex dou prevost. Et de l'autre moitié est la quarte partie dou seigneur aquestée par le roy Thiebaut dou seigneur de Flori, et est estimée par an XX s.; et li seurplus est au seigneur d'Arcis et aus hoirs de Buzançoi [1].

Item il ha, des corvées achetées et aquestées par le roy Thiebaut dou seigneur de Flori, II s.

Item li sires ha par ce meisme aquest la moitié de l'ille feu Jobert Polette, et vaut quant à ores par an X s.

Item li sires ha de cenz portant los et ventes, pro indiviso avec le seigneur d'Arcis et les hoirs de Bouzançoi [2], le quart de IIII lb. IIII d. moins, à paier le lundi devant l'Ascension; et est à savoir que il soloit plus valoir, mais il est moult appetisiez et appetise pour les choses qui sont oiseuses et que l'an deguerpist.

Item li sires ha, pro indiviso, la moitié de VIII lb. de cenz qui fu aquestez dou seigneur de Flori, à paier à la saint Denyse.

Item li sires ha, de eodem, aquesté dou seigneur de Flori, à paier à la saint Denise, IX s. IX d. III pougoises.

Et est à savoir que de la somme des trois cens se faillent, quant à ores, XII s. V d., pour ce que les terres, les maisons et les choses seur quoy on les devoit sont oiseuses, et gastes et laissies.

Item li sires ha pour raison de Jehan de Valences, es bois de Valençois, . . . (*sic*).

Item li sires ha, pour raison dou dict Jehan, environ un arpent de pré qui siet à Valence, admoisonné par an VIII s.

Item li sires ha à Valences une maison pour

(1) On n'a signalé jusqu'ici aucune copie de la charte communale de Montereau.

(2) *Bouzantoi* ou *Bouzancoi* A.

(1) *Buzantoi* A.

(2) *Bouzancoi* A.

A raison dou dit Jehan, loiée quant à ores VIII s. par an.

Item li sires ha d'ancieneté, de cenz, à la saint Denyse IIII lb. IX s.; et dou cenz de la Monte à Noel, à Pasques et à la saint Jehan B XXXI s. VI d.; et à l'Ascension, de eodem, IIII lb. X s.

Et, au landemain de Noel, de cenz aqueste par le roy Thiebaut, XIX lb.; et les courvées des terres qui furent Odard des Barres, estimées C par an XII s.

Et le gourt dessouz le pont, ou l'an prent les anguilles, admoisonné par an X s.

VII. EXTENTE DE MEAUX[1].

Li sires ha en ce lieu sa maison et une D granche devant, et ha dedans le chastel celier qui se puet loier chascun an. Et s'i ha les tournelles de la fermetté qui se puent bien loier chascun an, et s'i ha toute seignorie grant et petite, mais elle est donnée et ottroiée à la commune, si comme il est contenu par la char- E tre faite sur ce. Et ce que li sires retient de la jurisdiction en ce lieu se gouverne par la prevosté.

Et sont des chatex de la prevosté la mairie[1] de Saint Fiacre qui est vendue, à ores, XVIII lb. F par an.

Et la mairie[2] de Vantueil, vendue à ores XX lb.

Et la ma[i]rie de Trie le Bardou, vendue à ores XII lb. G

Et la ma[i]rie de Congy, vendue à ores XX lb.

Et la mairie de Saint Jehan de II Jumiaus, vendue quant à ores X lb.

Somme des mairies : C XI lb. H

Item li sires ha XXX s. de menu cenz, portant los et ventes, à la saint Remy.

Item, sur chascun bouchier de Meaus[3], III s. qui n'est de la commune ou homs l'evesque de Meaux, estimé par an XXIIII s. I

Et autressi sur chascun talemetier qui n'est de la commune ou homs l'evesque, estimé communement par an XX s.

Et autressi sur les peletiers en telle maniere et en telle fourme, estimé par an XX s. J

Et autressi sur chascun sueur, estimé par an L s.

Et un paage que l'on appelle la bourgeise, vendu par an XL s.

Et autressi, à Chaucomin[4], un paage que K l'on appelle pougeise, vendu par an XL s.

(1) En 962, Meaux était au pouvoir de Robert de Vermandois, comte de Troyes, qui y reçut son frère Hugues, archevêque déposé de Reims (Richer, *Historiae*, l. III, c. 17), et qui, en 968, eut pour successeur, à Troyes comme à Meaux, son frère cadet, Herbert le Vieux. Celui-ci mourut vers 983 et son héritage fut alors partagé entre ses deux neveux Herbert le Jeune, qui eut le comté de Troyes, et Eudes Ier, déjà comte de Blois, qui eut le comté de Meaux (Lot, *Les derniers carolingiens*, p. 373). Eudes II, fils et successeur d'Eudes Ier, devint à son tour comte de Troyes, vers 1019, en suite de la mort de son cousin, le comte Étienne Ier. Dès lors, les comtés de Troyes et de Meaux demeurèrent unis, sauf durant une courte période qui comprend les années 1090 au plus tard à 1125, période pendant laquelle le comté de Meaux fut possédé successivement par les chefs de la maison de Blois, Étienne-Henri et Thibaud son fils, alors que le comté de Troyes passait à Eudes (1090 à 1096 au plus tard), puis à Hugues, l'un et l'autre frères puînés d'Étienne-Henri. La partie orientale des états d'Étienne Henri et de son fils Thibaud, le comté de Meaux en d'autres termes, comprenait les châtellenies de Meaux, de Coulommiers, de Provins, de Sezanne, de Château-Thierry, de Châtillon-sur-Marne, de Fismes, de Vertus (Longnon, *Livre des vassaux*, introd., p. 54), et probablement aussi les châtellenies de Bray-sur-Seine et de Montereau.

(2) *montié* A.

(3) *Miaus* M.

(4) *Champcomin* A.

Et sur x molins et demi, de recognoissence, x s. vi d., en telle maniere que chascuns des dix molins et demy doit la garde, et le conduit dou larron et de la larronesse, dès l'uis de la prison jusque là où l'an en fait le juïse [1], et se il ce ne faisoient, à droit il seroient en l'amende dou seigneur.

Et xxxv s. de la garde de Sainte Celyne, chascun an, à la sainct Jehan.

Item sur xvii arpens de terre qui tient au Thoches, v s. viii [2] d. de cenz, et une mine d'aveine, et xvii gelines par an; et ces choses sont de la prevosté quant elle se vant. Et quant elle se vant li prevos qui l'achate doit, des fiez, xix lb.; et pour les clers, liii s. iii d.; et pour le cenz dou chastel au chapistre, xv s.; et pour la lampe de la chapelle dou chastel, à la maison Dieu qui sert celle lampe, xx s.; et à Saint Estienne de Meaus l'andemain de Noel i cierge de xxi s.; et xl s. à la chappelle Nostre Dame de Saint Estienne; et à la lampe de la maison Dieu de suer Guibour [3], xx s., et des quartiers de mouton, des haranz et des vins ne soit riens delivré; et seins ce que li sires doit pour le cierge la contesse Marie, c iiii lb. de cire par an, les quex il poent souffire à ii livres de cire par an, chascune semaine, et puent valoir jusques à xii lb.; et à la maison Dieu, deux muis de froment; et à monseigneur Jehan de Morteri, pour le fié d'Orviler, c s.; et au concierge, xx s. viii d. in sancto Remigio, et xv arens à la Touz Sains et xv haranz à la saint Martin.

Item li sires ha en ce lieu pour la cense de la commune, par an à Noel, vii^xx lb.; et, sur l'abbaye de Laigny, ii^c lb. pour la garde et ses gistes.

Item li sires ha, es prez de Mortier, environ vi arpens de prez; et, en Chage, le pré de Bouchesy, qui contient environ xiii arpens; et, ibidem, le pré dou Capon qui contient environ x arpens; et, entre les bouissons, le tiers de xi arpens.

Somme : environ xxxii arpens de prez, estimez par an xx lb.

Et ha, en ses bouissons, pour garennes à conins qui se font bien à garder, et en ce lieu ha li sires la garenne que l'en appelle la garenne de Chage, es vignes et es prez d'icelieu.

Item li sires ha sur l'ille dessouz Chasteler, de cenz par an, xviii d.

Item li sires ha à Changi un devoir que l'an appelle taussement, estimé par an xxxiiii d.

Item sur le conduit qui moine hors l'eaue de la tainture Colart de Chamberi, de cense par an, ii s.

Item li sires ha une granche et i celier.

Item li sires i ha vignages en pluseurs vignes de Chage, pour raison des quieux vinages l'an prant pour chascun mui de vin i setier de vin; estimé par an xl s.

Item li sires ha la tierce part dou deime des vins de Nantueil, de ceulx dont li chapistres de Meaux ha les ii pars; estimé par an iiii lb.

Item li sires ha à Nantueil courvées, estimée par an xl s.

Item li sires ha, à Cornillon, un portaige pour raison douquel l'an prant de chascune charrette portant buche i fagot ou une grosse buche ou une maaile; estimé par an xxv s.

Item li sires ha, sur la maison à l'Olier, de loier xxv d. par an; et li quars de celle maison sera au seigneur après la mort de cel Olier.

Item li sires ha à Trilebardou un marchié qui vault par an xxxv s.

Item il est à savoir que li sires ha main morte sur les hommes à Accy, et à Armantieres,

[1] *juyse* M.
[2] *ii* M.
[3] *Guibour* M.

et à Chamberi, et à Saint Jehan et à Boillanci.

Item la ville de Laigny est de la prevosté et de la chastelerie de Meaux.

Item li sires ha sur le bois Guillaume Mivandre, de cenz par an, I d. d'or dou pris de XV s., si comme il appert par les lettres dou roy Henry qui le bois li donna.

Item li sires ha hostises à Saint Jean des Deux Jumiaus.

LITTERA DE LA FRANCHISE DE MEAUX.

Gie Thiebaus, de Champaigne et de Brie cuens palazins, fais à savoir à touz qui sont et qui avenir seront, que la commune que mes peres donna aux hommes de Meaus, je leur ai ottroiée et confermée [1] à touz jours et souz ces meismes poinz :

Premieremant, il ont juré qu'il porteront loiauté à moi et à mes hoirs qui venront aprés moi, et li ont juré que li uns aidera l'autre à son povoir.

Et les institucions de la commune sont teles :

Se li homme de la commune vuellent panre fenme à fenme qui ne soit pas de la commune, d'autre posté panre la pourroit; mais il en demenderoit congié au seigneur à [2] la fenme. Et se li sires en plaidoioit au curé, on li amenderoit de V s., sens plus.

Li homme de chief paieront à leur seigneur leur chevage qu'il leur devront, et s'il ne paient au jour, il l'amenderont de V s.

Et se aucuns faisoit villenie à homme de la commune, et il ne le vouloit amender au regart des eschevins, la commune iroit [3] sur lui et sur celui qui le recepteroit, s'ensine n'estoit que il heust monstré au recepteour et il ne la faisoit amender.

Se aucuns forfaisoit à aucun qui venist au marchié de Meaux, dedans une liue de Meaux, et l'an oot cry, la commune aideroit à celui cui l'an auroit forfait, jusques à tant que il seroit amendé à la commune et à l'homme, s'ensine n'estoit que li homes fust annemis de la commune.

Et ou marchié de Meaux la justice des marchens estranges sera moie si coume elle seult.

Nuls, fors que je, ne pourra conduire à Meaux home qui ait forfait à homme de la commune, se n'est par le maieur.

Se li homs estranges admene à Meaux viendes, et descorde muet entre son seigneur et la commune, li homs aura XV jours de respit de vendre les viandes qu'il aura aportées, et de reporter à seurté ses deniers et ses autres choses entre ses viandes, s'ensine n'estoit que cil homes heust forfait, ou que il estoit aveue ceux qui auroient forfait.

Se la commune issoit aucune foiz contre ses annemis, nuls de la commune ne parlera aus enemis de la commune, se par le congié non de ceulx qui garderont la commune.

Et li home establi ont juré qu'il [1] ne deporteront homme pour avoir, ne pour cousinage, ne pour hayne ne les greveront, mais feront droit jugement par tout à leur esciant. Tuit li autre ont juré qu'il soufferront et ottroieront le jugement que cil qui sont establi seur eulx feront.

Se aucuns de la commune forfaisoit et il ne li vouloit amender par les jurez, li homme de la commune en feroient justice.

Se aucuns n'aloit aveuc les autres quant l'an sonnera la cloiche pour assembler la commune, il l'amendera de XII deniers.

[1] [illegible]

[2] [illegible]

[3] [illegible]

Se aucuns de la conmune trespasse le conmandement de la conmune, li maires le pourra bannir, tant comme il lui semblera que bien soit et au jurez.

Se aucuns de hors disoit que aucuns de la conmune fust ses homes, et li honme de la conmune peut avoir II leaus honmes ou I des jurez que par son seigneur ou par ses successeurs il se fust mis en la commune, il remendroit en la commune malgré son seigneur. Et s'aucuns reclamoit aucun de la commune, et cil de la commune recognoissent son seigneur, il auront XV jours de respit pour soy et ses choses mettre à seurté; et, s'il[1] vouloit remanoir en la ville, faire le pourroit, sauf le droit dou seigneur.

Nuls autre dou maieur ne pourra penre honme de la commune.

Se aucuns devoit faire sarement à autrui, et avant le remunissement il disoit qu'il alast en sa bezoingne, il ne revanroit mie de son de son occure pour son sarement faire, ne ne cherra en poine; mais, puis qu'il seroit revenuz, se il en seroit admonestez souffisenment, convenablement il feroit le sarement.

Se la conmune, pour m'ayde ou pour estour ou pour autre chose, faisoit taille ou mise, on n'i mettroit riens de chose qui appartenist à fié.

Nuls des chasteleries d'antour Meaux ne se puet mettre en la conmune, se n'est par moi.

De la joustice et dou forfait qui est establiz de larrecin, de murtre, de rapt, de arsion, il sera en mon jugement et en ma ordonnance. Et cil qui ces forfaiz feroit seroit bailliez à mon prevost, se li maires en ha povoir, ne d'ilueques en avant il ne seroit receuz en la conmune, se n'est par l'assentemant aus jurez. Ou brisier la ville, en l'amendera de LX s.

Des gaiges de bataille, s'on en fait paiz aprés le cop, li uns et li autres en devra XXX s. Se la bataille est veincue, elle paiera LX s.

Se aucuns est pris en domage d'autrui, ou en vigne, ou en champ, ou en pré, ou en autre lieu en ma justice, et cil cui la chose est se claime, il rendra le domage et la justice en aura VII s. VI d. Se il y est pris de nuiz, il l'amendera de LX s.

Se aucuns batoit autre en chemin et la clameur en venoit avant, et s'il[1] en estoit cognoissens, il amenderoit la briseure dou chemin de VII s.

Forfaiz de false mesure seroit amendez de VII s. VI d., et, s'il ne povoit au jour nonmé, il paieroit V s. de la loi; et s'il[2] juroit, quar, à son escient, il n'avoit heu fausse mesure. Se il ne vouloit jurer ce, il seroit à ma voulenté et à mon esgart de lui.

Qui fera sanc à force il rendra XV s. pour le forfait. Li autre forfait que je ai devant dit seront amendé en V s.

En quelque lieu en ma terre je manderai la conmune par mes lettres pour ma bezoingne, elle hi veura, et puis que elle sera venue au lieu que je li aurai mandé, elle ne yra avant en ma bezoingne jusques à tant qu'elle verra ou moi present, ou mon seneschal, ou mon bouteiller, ou mon connetable, ou mon mareschal qui les moint en ma bezoingne.

Se l'an demendoit tonniu à aucun de la conmune, et cil qui le demenderoit ne nonmoit le jour et dont il le devroit avoir, on ne li en respondroit. Et se il nonmoit le jour, et cil à cui il le demenderoit disoit par son sa-

(1) *si* A.

(1) *et cil* A.
(2) *et si* A.

rement qu'il ne fust mie voir, il l'amenderoit de v s.

Li homme de Meaux ne feront creance de pain, de vins, de chars et d'autres viandes, le jour que je venrai à Meaux, et l'andemain se je li sui tant. Et se je ne leur rendoie ce que m'auroient crehu dedans xv jours, il ne recroiroient plus jusques à tant qu'il fuissent paié.

En ceste franchise de ceste commune est mis Trie le Bardoul, Charmentré, sauf le droit mon seigneur Symon, et Chambery, et Congy, et Nantueil, et touz les autres hommes de la poesté de Meaux, es quieux je avoie taille et joutice.

Se je me plaignoie d'aucun de la commune ou de toute la commune, li maires maintaindra droiture, là ou je vouldrai, dedanz l'aceint de la cité.

De home de la commune nuls n'aura morte-main. Li homme de la commune, en leurs personnes, auront celle franchise qu'il avoient devant que la commune fust faite.

Li chanceliers à la commune donnera escrivain; et s'il sambloit au maieur et aus eschevins qu'il ne fust mie convenables, li chanceliers à leur consoil y mettroit autre. Li escrivains jurra feauté au chancelier et à la commune.

Se aucuns descors avenoit, ou de jugement ou d'autre chose qui ne soit mie en ceste chartre, il sera amendé selonc la cognoissance et le tesmoing des jurez de la commune de Soissons, ne ja pour ce ne pourray je dire que en ait mesfait envers moi.

Tel usaire comme li homme de Meaux avoient heu devant en la forest de Maaut, c'est à dire le mort bois à ardoir et les escharaz à leur vignes, autel ottroy je aus homes de la commune. Et se descors en naissoit, il seroit terminez par le tesmoing et par le saremant de v hommes de Meaux, ou de III hommes de Coulemiers.

Et li homme de la commune, pour la commune que je sueffre, rendront à moi ou à mon prevost, l'andemain de Noel, cxl lb.

Et, pour ces establissemens, je ottroy à touz jours à mes hommes qui[1] sont de la commune de Meaux qu'il soient quite de taille et de plait que l'an appelle general, sauf mon droit par totes choses, tant à ce qui appartient à ma feauté, quant à ce qui appartient à mes chevages. Et que ces choses soient fermes à touz jours, au proieres de ceulx de la commune, en jura pour moi Oudars mes marechauz[2] que toutes ces choses seront a touz jours si com elles sont contenues en ceste chartre, et je les conferme[3] de mon seel. Ces lettres furent faites en l'an de l'incarnacion Nostre Seigneur M CC XXII, ou mois de may, et furent données à Provins par la main Guillaume le chancelier.

VIII. — EXTENTA DE NUELLY[4], facta per recognicciouem Petri de Remoto Vicino.

[1] qu'il A.

[2] A porte ici *senechaus*, ce qui est une [illegible]dente, puisque Simon de Joinville était alors sénéchal de Champagne (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 158). — Oudard d'Aulnay remplit les fonctions de maréchal de Champagne depuis 1206 au moins jusqu'en [illegible] (*ibid.*, t. IV, p. 51[illegible]).

[3] *les conferme* A.

[4] Après avoir passé de la maison de Donzy dans celle de Traînel vers 1153, Neuilly-Saint-Front fut vendu une quinzaine d'années après au comte Henri le Large par Anseau de Traînel (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. III, p. [illegible]). Plus tard encore, en 1218, Hervé de Donzy, comte de Nevers, abandonna à la comtesse Blanche les prétentions qu'il avait conservées sur cette terre et dont une récente enquête avait démontré l'inanité (*ibid.*, t. IV, p. 169). Mais c'est seulement vers l'an [illegible] que Neuilly

Johannis le Pré, Johannis le Coursin, Henrici le Cheron, magistri Petri de Moloi et Petri Trechon, servientis.

Li sires ha en ce lieu maison de force et fossez environ, li quel furent vendu a X ans à Jehan le Petit.

Item i ha mairie qui se vent en forme de prevosté, et est quant à ores vendue VII^{xx} XIII lb. Et doit XX s. pour le fié au chancelier et le fié de clers, et pour un denier que l'an appelle le servise de la mairie XV lb., et XL s. pour raison de la taille des honmes dou seigneur.

ET CE SONT LI CHATEL DE LA MAIRIE :

C'est à savoir en cenz et en commandises qui ne portent ne los, ne ventes, LXI s.

Et panage de pors, estimé par an XXX s.

Et la taille des homes au seigneur qui vault III lb. X. s., quant à ores, et ne se lieve sur chascun honme pour taille que III s. VI d.

Et le forage et le hale de la ville hors foire, estimé par an VII lb. et un pain sur chascun hostel de poesté, des quiex li sergent ont la moitié pour recoillir; estimé par an XX s.

Et courvées à la saint Jehan, estimées III lb. X s.; et les doit l'an aus octaves de la sainct Jehan sens semondre.

Et sur chascun qui tient heritage dou seigneur, qui est de poesté, à la saint Remy un devoir que l'on appelle plait, pour raison douquel chascun doibt XVIII d., et autent à Noel et autent à Pasques; et en est la moitié à Oudard dou Chastel et à Robert de Binicourt, et l'autre moitié est au seigneur. Estimé par an XL lb.

Sonme des chatex LXI lb., X s.

Enssin montent li esploit de la marie, IIII^{xx} XII lb., X s. Et les amendes de XX s. en aval sont de la marie; et de formariages et de main mortes et de eschoites, de LX s. en aval, fors tant que comme li sires n'ait es formariages et es mains mortes de honmes saintex que le tier, li maires n'i ha que XX s. Et est à savoir que li maires doit XV lb., pour un devoir que l'an appelle le servise de la mairie; et XL s., pour la taille des honmes dou seigneur.

Item li sires i ha une foire à la Touz Sains, une foire que l'an appelle Saint Crespin, vendue quant à ores XX lb.

Item li sires ha en ce lieu terrages et fouages, et de ancienneté et par achat qui fu fait à monseigneur Gille des Bordes par le roy Thiebaut le pere, admoisonnez par an quant à ores XIIII muis et II sextiers d'avoine et III muis de fromens.

Item li sires ha la saisine de la terre qui fu Adam de la Moute, escuier, et fu saisie pour ce que il l'avoit vendue au chappelain de Monteron, et en ha chascun an III sextiers et demy d'aveine, et deus setiers et demi de froment, et XVI s. VIII d., que de cenz que de taille, et une geline et demie par an.

Et a de cenz assis sur la terre qui fu Pierre le Murtrier III bichez, moitié froment, moitié aveine.

Item il ha, sur la terre mon seigneur Adam de Varoilles, II sextiers de blef.

Sonme aveine : XIIII muis IIII sextiers III bichez et demy.

Sonme de froment : III muis IIII sextiers III bichez et demy.

Et de [ce] rent on par an, aus enfens Jaque

apparaît pour la première fois, à titre de châtellenie comtale, dans la partie des *Feoda Campanie* postérieure à l'avènement de Thibaud le Chansonnier au trône de Navarre (*ibid.*, n° 5[illegible]3).

x de l'Aunoy, v muis d'aveine; à la dame de l'Aunoy, x setiers; et à la dame de Saint Remy, x setiers.

Somme : vi muis viii sextiers.

Enssi demorens vii muis ix setiers iii bichez et demi.

Et est à savoir que, sains ce, doit cil qui achate le terrage sur la partie dou seigneur, de coustume au Prestre demi setier;

Et à madame Marie demi setier;

Et à chascun de cels qui ont les sergenteries i bichez et ix d., sur le maieur, des deniers dou plait dessus dit.

Dou froment rend on à Thomas de Buigniaux iii muis iii sextiers iii bichez et demi; estimé le setier v s., valent xxviii s. iiii d. ob.; et de l'aveine . . . . .[1]; estimée le sextier xxxii d., valent xi lb. xix s. viii d.

IX. EXTENTE DE OUCHIE[2], facta per recogniccionem Johannis de Roiches, Petri Danio et Colardi Panchard.

Li sires ha en ce lieu son chastel et la joustice toute, grant et petite, mais des amendes et des esploiz ha li vicuens pour l'execucion de la justice que il doit faire, la tierce partie. Et la jurisdictions qui se gouverne par le prevost est admoisonné, quant à ores, iii^c vi lb. x s.; pour les fiez, xiiii lb. x s.; pour le fié Eustace de Couvlanz, x lb.; pour le fié de Tricot, xl lb.; pour le fié Jehan de Hostel, xxvi s. iii d. Enssi est vendue à ores iii^c xlii lb. vi s. iii d.; et prant li prevos des amendes des mainmortes, de formariages, de eschoites, si comme il est determiné ou chapistre de Nully.

Et ce sunt li chatel de la prevosté.

Premierement li prevos ha sur chascun qui fait pain à vendre iii s. chascun an à la saint Remy, et iii s. chascun an à Pasques, et iii s. chascun an à la saint Jehan, des quieux la tierce partie est au wiconte. Et est estimée la partie dou prevost pour le seigneur iiii lib. x s. par an.

Et la pescherie de entre Val Crestien et le molin de Vichel, de quoy chascuns peschierres doit v s. chascun an, des quieux li vicuens ha la tierce partie. Et est estimée la partie dou prevost, pour le seigneur, xxv s.

Et de menu cenz portant los et ventes, lxiii s. par an.

Et commandises de aubeinés et de gens rachetez de leur seigneur; estimé par an environ lx s.

(1) La quantité d'avoine n'est pas indiquée dans le ms.

(2) Oulchy était au xe siècle le chef-lieu d'un comté particulier, évidemment identique à l'Orceois ou *pagus Urcensis*. Oudry, *Oldericus*, est qualifié comte d'Oulchy en une charte de 964, datée du château d'Oulchy et relative au don que ce personnage fit à l'abbaye de Montieramey, du consentement de son suzerain le comte de Troyes, Robert II (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 256). L'acte en question mentionne les deux fils du comte Oudry, Raoul et *Laudulfus*, ainsi qu'Aimery, son oncle. *Laudulfus* est peut-être une mauvaise lecture pour *Leudulfus* et, dans ce cas, il y aurait peut-être lieu de reconnaître en ce personnage le comte *Leudulfus*, en langue vulgaire Lion, dont l'anniversaire, ainsi que celui de la comtesse Hodiard était célébré au xiie et au xiiie siècle en l'église collégiale de Notre-Dame d'Oulchy (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. III, p. 468; *Catalogue des actes*, n° [illegible]). On ignore l'époque précise à laquelle le comté d'Oulchy fut uni au domaine des comtes de Champagne. Ce fut certainement avant l'an 1077, car, à cette date, on trouve mention d'un certain Thibaud qui était à Oulchy le prévôt du comte Thibaud Ier (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 3[illegible]), lequel, en 1081, reçut en ce lieu l'évêque de Soissons Arnoul (*ibid.*, t. I, p. 417).

Et pour xxx muis de vin que li sires soloit vendre chascun, ou mois aprés Pasques, si que autres n'i povoit vendre vin jusques à tant que li xxx muis fuissent vendu par accort fait à ceulx de la ville, x lb. chascun an pour le seigneur.

Et li tonius et li paages, li quel sont vendu quant à ores c lb.; mais sur le toniu [1], le paage, prant la dame dou Plaissiel feu Ansolt c s. de fié; Raoulins de Maas, vii lb.; la dame de Beranges, viii lb. x s.; ma dame Marie de Cartenay, viii lb.; les dames de la Barre, viii lb., x s.; au Charme, ix lb.

Sonme : xlvi lb., v s.

Enssin remanent, de tonnin [2] et dou paage au prevost, liii lb. xv s.

Item il ha voieries en pluseurs villes de la prevosté, que pluseurs gent de ces villes qui tiennent feus doivent, chascun an, vii d.

Et s'il ont i cheval, il doivent xiiii d.

Et s'il ont ii chevaux, il doivent aucun xxvi d. et aucun xxviii d., des quiex li vicontes ha la tierce partie, et est estimée la partie dou seigneur par an iii lb.

Et sont des chastex dou prevost.

Sonme de l'estimacion des chatex : lxxiiii lb.

Item, sur les terraiges Saint Pierre, x s.

Item, sur la terre qui fu Male Branche, v bichez par moitié blé et aveine.

Enssin demorent iiii^xx lb.

Item li sires i ha la taille sur ses hommes et sur les gens santiex, qui monte chascun an jusques à lxv lb. Et le seurplus prant li prevos pour sa collecture.

Item li sires ha à Cramoiselles, sur terraiges, de rente assise v sextiers de blef et x bichez d'aveine.

Item à Bruieres, pro eodem, ii sextiers de blef et un sextier d'aveine.

Item à Ouchie coustumes que l'an appelle eraiges, de coustumes de blef iii sextiers, et setier et mine d'aveine.

Item, sur la terre qui fu Male Branche, v bichez, par moitié blé et aveine.

Sonme dou blef : x sextiers ii bichez et demy. Valent, estimé le setier ut supra, à Nuilly, liii s. iii d. ob.

Sonme de l'aveine : v sextiers ii bichez et demy; estimé le sextier ut ibidem, valent xv s., iiii d.

Et, sens ce, y doit l'an au chappistre de Soissons, pour le cenz de la Tour, xx s.; au prieux d'Ouchie, pour le past dou conte Lyou [1] lx s.

Sic est valor de Ouchie per annum, deductis pro feodis et elemosinis l lib. v s., iii^c vi lb. v s.

X. — EXTENTE DE CHATIAUTIERRI [2], facta per recogniccionem Johannis Biau Pau, Johannis Esculot, Johannis le Cirier, Philyppi Cochon et Guiardi Bechon.

Li sires ha en ce lieu son chastel et, en ce lieu et es poinz et es appartenences, toute sei-

[1] *tonin* A.

[2] *tonnin* A.

[1] *Lyou* A. — Liou, en latin *Leudulfus*, fut l'un des derniers comtes particuliers d'Oulchy (voir ci-dessus, p. 103, note 2 de la première colonne).

[2] Les origines de Château-Thierry sont fort obscures. Il est cependant probable que cette ville occupe l'emplacement d'un antique *vicus*, *Odomus*, dont le nom se lit sur des monnaies merovingiennes et qui etait probablement encore, au ixe siècle, le chef-lieu du *pagus Otmensis* répondant à la partie méridionale du diocèse de Soissons (A. Longnon, *Atlas historique de la France*, texte, p. 121). Le *vicus* fut remplacé, vers le commen-

gnorie grant et petite, si comme il est devisié ou chapistre de Provins. Et se vant la prevosté, quant à ores, VII^c XLVI lb.; et pour les fiez, XIIII lb. X s.; et pour les clers, XXVI s.

VIII d.; et au grenetier dou seigneur pour le seigneur. . . [1]; pour la justice de Givry, X lb.; pour le fié Robert de Baillians, X lb. Et est a savoir que Givry est une ville qui fu associée à la prevosté de Chasteau Tieri, pour laquelle li prevos rent chascun an les X lb. dessus dictes. Et li fiez Robert de Baillians et li fiez Witace de Covlanz si estoient jadix deu à ces gens, et les paioient li prevos et encor les rendent au seigneur hors de la prevosté. Et V s. pour le pré qui fu saisiz sur Benard dou Chemin; pour la granche Gobert Tritan, XX s.; pour les cenz de Jaugonne, VI s., IX d.; et pour l'yaue dou seigneur, XX lb.

Item li prevos rent aus malades de Chastiau Tierri, pour admone assise sur la hale aus bouchiers, à saint Remy, IIII lb.; et au prieux d'Ermiers, sur le tonniu et sur le paage, in eodem termino, C s.; et à Estevenet de Roumeny, pour le fié qui fu monseigneur Guillaume qui fu chatelains de Chasteau Thierri, C s.; et à la dame dou Jarriet, de fié, XL s.

Et enssin est vendue la prevosté, quant à ores, VIII^c XXXIII lb. XXI d. Mais il y ha tiex chastex:

CE SUNT LI CHATEL DE LA PREVOSTÉ.

Li prevos ha le paage et le tonniu [2], venduz quant à ores CX lb.

Et le paage de laine vendu, quant à ores, XXXV lb., V s.

Et ha le forage des vins que l'on appelle wiconté; et la gastelerie, vendue à ores XII lb. XX s.; et la hale aus bouchiers, vendue à ores, XLII lb. par an.

Item la pescherie de l'iaue, vendue quant à ores XXXI lb.

Et la parchie, qui est que l'an vend à au-

cement du Xe siecle sans doute, par un chateau ou ville forte que, du nom de son premier possesseur ou de son premier gouverneur, on appela Château Thierry; c'est du moins ce qu'on peut induire d'une phrase de la Vie de saint Thierry, evèque d'Orléans, qui mourut en 1022 et qui, au dire de son biographe, aurait eu pour aïeul le Thierry dont le nom de Chateau Thierry conserverait le souvenir : «Beatus Theodoricus, qui antea a quibusdam vocatus est Theodericus, Briesi Castri Theoderici, a cognomento sui avi sic cognominati, quod est super Maternam fluvium, et inter cætera castra regalia valde decorum et amœnum, inpresentiarum vero ab incolis ejus montis veluti appellatur Theodoricus (*Recueil des Historiens de France*, t. X, p. 368). Ce qui est absolument certain, c'est que Château-Thierry appartenait, dès 923, à Herbert II, comte de Vermandois (*Chronicon Flodoardi*, anno 923), qui plus tard se rendit maître du comte de Troyes, et qu'il passa, après la mort de ce personnage, à plusieurs de ses descendants. Il semble bien que le plus jeune des fils d'Herbert II, c'est-à-dire le comte de Troyes et de Meaux Herbert le Vieux, encore vivant en 980, possédait également Château-Thierry ou, en d'autres termes, le comté d'Omois (F. Lot, *Les derniers carolingiens*, p. 37), et en 988, le comte de Vermandois Herbert III se qualifie comte d'Omois en une charte de 988 (*ibid.*, p. 375). Mais le passage de la Vie de saint Thierry, cité plus haut, donne à croire que, sous le roi Robert II, Château-Thierry faisait partie du domaine royal et l'on ignore comment il passa ensuite aux comtes de Meaux de la maison de Blois. On pourrait affirmer que ce fut au temps du fameux comte Eudes, beau-fils du roi Robert, s'il était avéré que ce personnage fonda l'abbaye de Notre-Dame de Château-Thierry, mais on sait que la charte de fondation de Notre-Dame par le comte Eudes est notoirement fausse (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. I, p. 303-304). Il est absolument hors de doute, toutefois, que Hugues de Château-Thierry figure, dès l'an 1065, à la cour du comte de Blois et de Meaux Thibaud, fils et successeur d'Eudes (Metais, *Marmoutier, Cartulaire blésois*, p. 44), et que Château Thierry était, dès 1151, le chef-lieu d'une prevôté comtale (*ibid.*, t. II, p. 423, note).

[1] Le chiffre manque dans A.

[2] *tonniu* A.

cun que l'on a . . .[1] son hostel doie l'an amener les bestes que l'an prant pour gagemans, et est vendue quant à ores c xii s.; mais l'an dit que elle a esté adcoustumée de novel, et que, se cil qui l'achate vent sa posture plus que il ne doit, il fait tort et pechié.

Et un devoir que l'an appelle la pel, pour raison dou quel chascuns surres qui vend solers de vaiche doit xxviii d., et est ce vendu, quant à ores, l s.

Et le plait general, pour raison dou quel chascune maisons de Chasteau Tierri en la quelle il n'a seigneur demorent qui soit frans homes ou qui ait franchise, se elle est a frestre, elle doit ii s.; et se elle n'est a freste, elle doit xii d. Et est ce vendu, quant à ores, xvii lb. xv s. par an.

Et subs vii arpens de prez, assis deleis la Pierre de Chisy, vii sextiers de froment par an, estimez xxviii s.

Et une coustume que l'on appelle la granche, pour raison de laquelle li hoir dou Charnoy sur iiii noviaus mariez de la ville de Chasteautierri doivent chascun an asseoir xx s. pour le seigneur; et se noviaus mariez n'i avoit, il paieroit les xx s.

Et le tonniu[2] de Cergy, vendu quant à ores c s.

Et sur le pré Benard dou Chemin, v s. de cenz portans los et ventes.

Et sur la granche Robert Tritam, pro eodem, xx s.

Et de menu cenz, à Jaugonne, vi s. ix d. portans los et ventes.

Item à Givry, de menuz cenz, lx s. à la saint Remy; et à la saint Andry, vii s.; et à Noel, vi s. vii d. ob.

Et de menu cenz à la septembresche, à Chastiau Tierri, xii d.; et à la saint Remy, ibidem, pro eodem, iiii lb. x s.; et à la saint Martin, ibidem, pro eodem, iii s. viii d.; et à Noel, ibidem, pro eodem, xviii d.

Et à Glans, pro eodem, à la saint Jehan, ii s.

Et à Frenes, à la saint Remy, x d. ob.

Au Mont Saint Pere, pro eodem, xxi s.

Item à Bonnuel et à Azi, de eodem, à la sainct Remy xxiii s.

Item à Azy, à la saint Andri, v s.

Ou Val d'Esseyces, sur le molin à la Grant Roe, vi d. à la saint Remy.

Et sur une maison et terres, ibidem, iii ob.

Et à Crisancy[1], de cenz à la saint Remy, iiii s. viii d.

Item à Chalet, de eodem, in septembri, ii s.

Et à Celles et à Condé, de eodem, à la sainct Remy viii s. vi d.; et à la saint Martin ii s.

Item à Celles, de eodem, à Pasques, xi d.

Et le cenz de Bardon à la saint Remy, xxxii d., et à la saint Remy (*sic*), ibidem, xxxiii d.

Somme des cenz : xiii lb. xvi s. xi d. ob.

Item li prevos prant à Chezy, pour la foire et pour i pré de cenz amorti, xxi s.

Item li sires ha sur chascun albeiné qui vient à Chasteltierri et il se marie, se il gist la premiere nuit hors de Chastel Tierri, il est quites pour ii d. chascun an de albeinneté, et valt par an, quant à ores, vi s.

Item, à Frenes, i devoir que les gens d'icelieu viennent à la semonce dou seigneur le jour de la saint Jehan, et sont vendu li esploit de ce jour, quant à ores, xxiii s.

Et, ibidem, i bichet de blé et i bichet d'aveine, valent ii s.

[1] Il semble qu'il manque ici un mot dans le ms.

[2] *tonnin* V.

[1] *Cuisanci* V.

Et, pour la collecture des aveines à Cergy, sur chascune maison prant li prevos II d., valent par an X s.

Et à Corremont, pro eodem, III s.

Et au Mont Saint Pere, pro eodem, de la terre à la dame de Verny.

Et au Mont Saint Pere, vinage et roage, valent quant à ores, XX s.; et un mangier vendu, quant à ores, XXX s.

Et sur la taille des hommes, pour faire la paier, de coustume, XX s.

Et au Mont Saint Pere, pour prison, XII d.

Et, pour faire avoir la terre des hommes de Juerre, XL s. de coustume.

Et à Jaugonne, vignage et roage, XX s.

Et, ibidem, la wicomté qui valt par an XL s.

Et à Courcelles, sur hostises, VIII s.

Et à la wiconté de Clinon qui valt VIII s. par an.

Et la queste de Buissiere, que l'an fait sur les homes de esglise, qui vaut par an XX solz, rabatu X s. que li sergent y prennent pour querir la.

Et sur le recouvremant des aveines de Sonmelan, et de Baillaus et de Crolay, VII s.

Et à Crellay, sur mesons, pour VII pains à Noel, XII d.

A B[r]uyeres, pro eodem, XII d.

Et à Essonmes, une rente sur hommes que l'on appelle poursolte[1], qui vaut quant à ores VIII s.

Et à Aunoy et à Bonroy, un devoir lequel doivent gens pour amende ancienne que l'on appelle les lievres, qui vault chascun an LX s.

Et à Essomes, plait general estimé CX s.

Item à Croustes et à Coemont, de comans que l'an appelle, que gens qui estoient homme d'esglise et se sont mis en la garde du seigneur doivent chascuns XII d. par an; et valent par an, quant à ores, XX s.

Et à Azi et à Bonueil, les poursoltes dou Mont, estimées XVII s. par an.

Item, ibidem, dou plait general, CX s.

Et à Villemoinon, chevages à la saint Remy, et valent VII s.

Et pour faire avoir et paier la taille des hommes de Rebez, XX s.

Item à Villemeyne, pour la queste sur les hommes sainteux, XVIII s.

Et à Esseyces, pour chevages, XVIII d.

Et pour faire avoir la taille de Saint Pere dou Val, X s.

Et sur la queste sur les hommes saintex, ibidem, XVI s.

Et à la Chapelle de Moaudum[1], de chevages, III s.

Et à Meisi, pour la nef dou passage[2], par an X s.

Et à Crisanci, pour chevages, VII s.

Item ibidem, pour les porsoltes, XLVIII s.

Et à Chalet, pour comanz, XXX s., in sancto Johanne.

Et à Condé, pour la coilleture des aveines de Sauveigny, et de Perroi et de Orbaiz, XXIII s. à la Touz Sains.

Et à Celles, pro eodem, V s.

Et ibidem, pour les poursoltes, XXI s. in sancto Andrea.

Et ibidem, pro eodem, in sancto Johanne, VIII s.

Item le tonnin de Condé, X s. in sancto Johanne.

Item ibidem, pour la wiconte, XXX s.

Et à Hertonges, de chevages, X s.

[1] *porsolte*, A.

[1] *Moandum*, A.

[2] Ce bac avait remplacé le pont de Mezy, sur la Marne, mentionné dans les *Feoda Campanie* et qui n'existait plus au commencement du XIIIe siècle (*Documents*, t. I, p. 100).

A Et à Courboin, pro eodem, v s.

Somme : IIIc XXV lb. II s. VI d. ob.

Et enssin sont vendu li exploit des avantures de la prevosté : IIIIc VII lb. XIX d. ob. II d. ob.; c'est à savoir des amendes, es quiex B il a tout de XX s. en aval; et des mains mortes et des eschoites, trestout dessouz LX s. en aval.

Item li sires ha à Beisiu[1] Saint Germain un devoir, que l'an appelle la taille de la C forest, sur chascun feu qui n'est des honmes dou Temple et de gentis homes, taille telle comme il li plait jusques à II s.; la quelle taille il devoient pour usaige qu'il[2] avoient es bois qui jadix estoient environ la ville, et or D sont essarté. Si est à savoir conmant li sires ot sa gruerie qu'il avoit es diz bois, et est estimée quant à ores L s.

Item il ha, en chascun honme de Jaugonne, aussi la taille pour usaige qu'il[3] ont es bois E d'anviron Jaugonne.

Item li sires y ha la hale au penctiers et aus suours, vendue à ores, par an, XXVI lb.

Item li sires y ha la foire de l'Ascension et est franche, mais li sires y ha une granche F où l'an vand les draps, laquelle est loiée quant à ores, pour la foire et pour le sur an, L lb. Et sur ce ont d'aumone li chenoine dou Chastel XV lb., et l'abbaye d'Igny XV lb.

Item li sires ha sur ses hommes de ce leu G la jurée pour laquelle l'on prant, si com en fait es autres lieux, c'est à savoir de la livre dou mueble VI d., et de la livre de l'eritage II d. Et il est estimé, quant à ores, IIIc lb.

Item li sires ha le passaige que l'an ap- H pelle le bast de Azi[4], vendu quant à ores, par an fenissent à l'Exaltacion[1] Sainte Croix, XLI lb. X s.; mais seur ce ont de fié messires Climans de l'Aunoy XV lb.; et li hoir mon seigneur Guillaume dou Bouisson C s.

Et a la terre, laquelle ma dame Blanche[2] I acheta en l'an LXXIIII de monseigneur Jehan Plasmus à Condé et à Celles, et est ceste terre en hommes, en hostises, en rentes de blez et en tailles, et est admousonnée, quant à ores, XVI lb. par an. J

Item li sires ha ou Mont de Bonneil hostises, et soloient estre XVI qui devoient trois bichez d'aveine estimez III s.

Item li sires ha sur les hommes de Mohaudon et de Montezçon, de taille, chascun an K XV s.

Et, ibidem, de menu cenz portant los et ventes, XL s.

Et à Courtenon, de eodem, XIII s. IIII d.

Et à Chatiautierri, de eodem, III d., que L l'on apele le cenz de la conciergerie.

Et à la Chapelle de Mohaudon[3], de eodem, V s. VI den.

Et ibidem, sur chascune hostise qui muet dou seigneur, à Noel I pain et une geline; M estimé à ores douze pains valent II s., et XII gelines valent VI s.

Item li sires ha sur la granche Baudoyn dou Bois L fromages par an, pour savars que li rois Thiebaus li donna; et sunt estimé par N an XXX s.

Item, à Condé, II fromages estimez II s.

Item li sires ha sur le molin de Trelon, à la mesure de Chasteillon, par an I mui de blez, estimé LXIIII s. O

[1] *Beisiu* A.

[2] *qui* A.

[3] *qui* A.

[4] Déjà mentionné dans les *Feoda Campanie* à la fin du XIIe siècle et vers 1228 (*Documents*, t. I, nos 1012 et 3886 i), le bac d'Azy, sur la Marne, est encore indiqué par la carte de l'État-Major.

[1] *Exaltacion* A.

[2] Blanche d'Artois, veuve d'Henri III.

[3] *Mohaudon* A.

Item sur le molin de Villers, par an II sextiers de blef; estimé X s.

Item li sires ha en la praerie dessouz Chastiau Thierri, aux Bouissons le Roy II arpens de pré, et sur Marne arpent et demy, et sur le Roidon VI arpens et demy. — Somme : X arpens, estimez VII lb. X s. par an.

Item sur une petite piece de terre qui siet deleis la vigne Joce le Juyf, XII den. de cenz.

Item li sires ha gistes à Cergy, lequel li sires prant quant il viant personelment; et quant il ne le prant personellment, il en ha X lb.

Item il en ha à Courremont XL s., pour giste, par an.

Item à Cierges ha li sires giste quant il vient, et quant il n'i vient il n'i ha riens; et, eodem modo, à Coinsy, et Saint Maard de Soissons, et à Chezi et à Orbaiz.

Item li sires ha à Bonnueil une pi[e]ce de vigne qui siet sur le pressour qui fu Humbert Guinemant, et II pieces dessus la Cave Caquedans, et une piece ou lieu que appelle en Pelée. Item il ha, a Azie, une piece de vigne que l'an appelle la Grant Vigne. Et contiennent toutes ces pieces III arpens I quartier.

Et ha li sires ibidem trois perchiées de vigne que l'on appelle Videle, que l'on prant sur le commun des vignes qui sont au terreour le roy.

Et tout ce est admousonné VII lb. chascun un, jusques à III ans, à Perrin dou Four, de Bonnueil.

Item li sires ha, à Chastiauthierri, la vigne que l'an appelle de Moniaut et la vigne de Chaillet, et contiennent III arpens I quartier, et sunt admoisonnées VII lb. chascun an, jusques à III ans, à Jehan de Coinsy.

Et une vigne en Godehast; et contient III arpens II perches moins, et est admoisonnée IIII lb. chascun an jusques à III ans à Auçorrois et à Thomas de Saint Crespin; et sont toutes admoisonnées à VI ans.

Item li sires ha sur la vigne de Rolemer, qui est de l'esglise de Essome, I devoir que il hi puet penre chascuns an V muis de vin. Ci[1] hi sont pour XX s. le mui. Et est à savoir que li muis de ce vin vault bien XL s.; pour quoy li sires en puet avoir, de chacun mui, XX s. sur le premier achat.

Item li sires ha à Chastiautierri le vignage : VII muis de vin, les quiex diverses gens doivent seur terres et vignes et teneures; mais ce a esté si demené que cist vignages ne monte pas tant comme l'an doibt subs.

Et vinage à Essome : II muis de vin.

Somme : IX muis et demy de vin,

Dou quel en doit aux chenoines dou Chastel, IIII muis II sextiers; à la maison Dieu, XVI sextiers; aus malades de Chastiautiery, VI muis VIII sextiers; aus chenoines de Val Secré, IIII muis.

Somme : XV muis II sextiers.

Ita debentur plus V muis XIIII setiers, per negligenciam, specificandi et recuperandi.

Item li sires ha terrage es terres de Rocheel, vendues à ores III sextiers de froment et III sextiers d'aveine.

Item li sires ha en la rue dou Chasnoi et en la rue dou Bois, sur chascuns honme, un bichet de froment. Et est à savoir que se il venoient demorer dedans les IIII portes de Chastiautierri, il n'en devroient riens. Estimé quant à ores VII bichez.

Item il ha à Azi VII sextiers de froment de taille, si comme dient aucun et li autre dient que l'on les doit sur hostises.

(1) Sic.

Et autressi à Essomes VII sextiers de froment.

Item il ha terrage à la Chappelle de Mohaudon, estimé V sextiers, moitié froment, moitié aveine.

Item il ha à Montecon, de coustume assise au landemain de Noel, IIII sextiers d'aveine.

Et ibidem ha li sires terrages qui furent Alain de Chauvisy, estimez, par moitié froment et aveine, VI sextiers.

Et ibidem, des costumes Alain, III sextiers et mine d'aveine l'andemain de Noel.

Item il ha, à Esseyces, terrages estimez par an IIII sextiers, par moitié froment et aveine.

Et, sur II pieces de terre qui siéent darriers le moustier de Courvées, II sextiers de tel blef comme la terre a porté; et se elle ne porte, elle n'en doit riens. Et est à savoir que ma dame hi a II arpens de terre, en laquelle les genz de Cellan doivent courvées.

Item il ha à Givry terrage que li Briois tient à vie, ensemble terres, bois, maisons et garenne, estimées XX livrées de terre par an.

Item li sires a, à Givry et à Boilliaux, coustumes estimées par an VIII muis d'aveine.

Et ha li sires, à Givry et à Boilliaux, taille de blé, laquelle est estimée quant à ores à VI bichez de froment. Et ce est que chascuns hostex de Givry doit I bichet de froment de coustume.

Item ibidem une coustume que l'on appelle roye, chascun I setier de froment.

Item à Freynes ha li sires de rente III muis d'aveine, et ibidem de roies I setier d'aveine.

Item à Cergy, coustumes sur hostises, et à Cierges et à Courremont, qui sont estimées IX muis d'aveine.

Item il ha terrage à[1] Jaugonne, estimé I setier d'aveine.

Item à Chastiautierri une coustume que l'on appelle roies : III bichez d'aveine par an.

Item à Crolloy et à Sonmelanz sur hostises, de coustumes, VIII sextiers d'aveine, ut nunc.

Et à Chaillot, super eodem, II sextiers d'aveine.

Item à Condé et à Concierges et à Savigny, super eodem, IX muis d'aveine.

Item à Fromeuse Fonteine, et de Monmor et des villes environ Orbaiz, V muis IX setiers d'aveine, super eodem.

Item à Wardon, super eodem, VI sextiers et mine d'aveine.

Item à Cresancy et à Perroy, super eodem, XXVIII sextiers d'aveine.

Item à Estampes, super eodem, III setiers et mine d'aveine.

Item sur hostises[2], à Woloy, de rente assise XV sextiers d'aveine.

Item sur le pré d'Ajo, super eodem, VI sextiers d'aveine.

Item à Conticourt, de eodem, XV sextiers.

Item à Essomes, sur la maison Saint Maard, XVIII sextiers d'aveine, de eodem.

Item à Bercy, de eodem, III sextiers d'aveine.

Somme dou froment : XVII muis V sextiers, III bichez.

Somme de l'aveine : LX muis II sextiers, III bichez.

Et de ce doit l'an, au mesiaus de Pontoise, VI sextiers d'aveine; aus chenoines dou Chastel, VI sextiers; à monseigneur Girard de Cierges, VI muis.

Somme : VII muis d'aveine.

[1] *au* A.

[2] *hostisyes* A.

A Et doit l'an, au mesiaus de Chastiautierri, III muis de froment; aus chenoines dou Chastel, VII sextiers; à la maison Dieu, VI setiers; au mesiaus de Pontoise, VI setiers; à Saint Crespin, I sextier; à Hervy de Busancy, VIII sextiers; à la dame dou Plaissie, I mui; à Blanc Musel, à vie, VI setiers.

Somme: VI muis IX setiers.

Ita debent remanere X muis VIII setiers III bichez de fromant; et de l'aveine doivent remanoir LIII muis II sextiers III bichez. Mais l'on dit que il i ha trop de deffaut. Et est estimée l'aveine communement le setier XXX den.: valt LXXIX lb. XVI s. X d. ob. Et li fromanz, estimez le setier V s., valent XXXII lb. III s. IX d.

D Item li sires ha en ce lieu sa garenne, qui est vendue jusques à VI ans pour XX lb. chascun an.

Item li sires ha gelines sur les hostex, où il ha coustumes; estimez VI^xx gelines par an.

Item li sires ha enqui sa granche, ou Chastel, où l'an met et garde les engins dou seigneur.

Item li sires ha I fossé de But jusques à Marne, li quieux n'estoit de nulle value, et a esté donné par Hugue de Saint Morise à Jehan l'Esculot pour V s. de cenz à la saint Remy.

Item li sire si ha I foussé dès la Tour [1] jusques à Marne, qui n'a esté de nulle value. Et a esté donné par ledit Hugues de Saint Morise à Jehan le Cirier, pour V s. de cenz à la saint Remy.

Item li sires ha II s. de rente assise par an sur la tournelle darriers la maison Guillaume Belier, assansie nouvellement à Auçorrois à sa vie; et la doit retenir de couverture.

Item tuit li homme de Chastiau Tierri qui ont chevaux à voiturer et à loier, et ont charrettes à combien que ce soit de chevaus, si doivent au seigneur une charrete de busche à Noel, se il ont charrete; et se il n'ont que I cheval, si doivent la somme de busche à cheval. Et de ce sont excepté cil qui ont part es charrés des foins Saint Maard et es arpens des Sergens, li quel ont franchise, si com il dient, que il ne doivent point de plait general ne de feneour, ne de petit plait. Il est à savoir que tuit li autre, sens ceulx, doivent le fenage es prez dou seigneur quant il en sont semons, ou III d. se il ne venoient; et se il li viennent, il sont quite des trois deniers et ont chascuns danrée de pain. Et sont ces courvees ou marchié et es admoisonnemens de prez.

Ibi dantur quolibet [1] anno castellano Castri, pro vadiis, XX lb. Gaite, qualibet die, VII d. et portari[o] IIII d.

CE SUNT LI FIÉ DE CHASTIAUTHIERRI.

Au freres de Cerfroi, à la saint Remy et à Pasques, par moitié, C lb.

A la demoiselle de Molins, pour Taille Pié, C s.

A la demoiselle de Besiu, pro eodem. Obiit.

Relicte domini Johannis Plasmus, pro eodem, LX s.

A l'abbaye de Val Secre, pro eodem, XL s.

A la lampe de l'Erable, pro eodem, XX s.

A la lampe frere Omer, pro eodem, XX s.

A la maladerie de Pontoise, pro eodem, X s.

A la maison Dieu de Chastiau Tierri, LX s.

Domino Odoni de Hauteverne, XV lb.

Aux moines dou Chastel, pour une chappelenie novellement faite pour le roy Thiebaut, XV lb.

Aux moines d'Igny, pro eodem, XV lb.

[1] C'est-à-dire le donjon.

[1] *qualibet* X.

A Au prieux dou Chastel, pour le cenz de la maison dou seigneur, xv lb.

A l'abbaye de Chezi, pour le cenz dou marchié, v s.

Pro censu vinearum domini comitis, ibi-B dem, xv s. IIII. den.

Item li sires ha à Cergy courvées sur tous les hommes de Cergy, fors que sur ceulx qui demorent en l'attre Saint Gervais; et dure la courvée de chascun homme par une semaine anthiere, à la semonce dou seigneur ou de C sa gent.

Item Haquins de Fere doit x lb. de abonement par an.

III. BAILLIE DE VITRY.

1. — EXTENTE DE CHASTEILLON[1], facta par recogniccionem Petri le Fil Dieu, Hueti Blant Pain, Jaquineti Faucard, Jorrandi Potage, Guiardi Beclin, Richardi et Aumelini prepositi dicti loci.

Li sires ha à Chasteillon toute seignorie et toute juridiction, grant et petite, et ce qui apartient à la meneur juridiction se gouverne par la prevosté. Et est vendue la prevostez, quant à ores, vii^{xx} ix lb. Mais li prevost dit que elle n'est vendue, quant a ores, que vii xliii lb.; et pour les fiez viii lb. x s.

Et le fié des clercs et autres fiez ci dessouz nommez, hors de l'achat de la diete prevoste, c'est à savoir vi lb. iiii s., qui furent jadix dou fié d'un escuier, sur la cense dou pont de Dormant[1]. Item vii lb. xviii s., qui furent jadix dou fié dou conte de Boloingne[2]. Item c s., qui furent jadix Girard de Marueil. Item xiii s., qui furent jadix dou fié d'un escuier sur la viconté de Wantueil[3]; et vii lb. qui furent jadix à Milon Bernier.

CE SUNT LI CHATEL DE LA PREVOSTE.

C'est à savoir le tonniu[4], sive le minaige dou blé, estimé vii lb. et vendu à ores viii^{xx} i lb.

Et le tonniu de la Boursaute, pour raison duquel l'an prant de chascun qui demore en la ville de Chasteillon qui a franchise, à chascune des v festes anuex de l'an, de chascune franchise i d.; et de chascun qui ne demore à Chasteillon, qui vand ou achate en ladicte ville, l'an prant une maaille par laquelle l'an prant le roage, c'est à savoir des vins et des blez et des autres choses, estimé par an xx lb. et vendu, quant à ores, ensemble les estauz que l'an appelle franchise xxvii lb.

Et le tonniu[5] dou pain, estimé xvi lb., vendu à ores xx lb.

Et le tonniu dou fruit, estimé par an c s.

Et le tonniu[6] de lanne et de frapperie, estimé par an ix lb.

[1] Châtillon sur Marne doit son origine et son nom à une forteresse peu considérable construite vers 940 par Hervé, neveu de l'archevêque de Reims. Si l'on en croit André du Chesne, en son *Histoire généalogique de la maison de Chastillon*, cette célèbre lignée feodale serait issue d'Eudes, frère de l'archevêque Hervé, et elle aurait possedé durant près de quatre siècles la seigneurie de Châtillon; mais c'est là une opinion qui n'est aucunement fondée. Il est en effet prouvé que, si les Châtillon étaient possessionnés au lieu dont ils avaient pris leur surnom, le château de Châtillon-sur-Marne était neanmoins aux mains du comte de Champagne dès 1082. Thibaud Ier y fit alors solennellement donation du monastère de la Celle-en-Brie à l'abbaye de Marmoutier (du Plessis, *Histoire de l'eglise de Meaux*, t. II, 13 *a*; d'Arbois de Jubainville, t. I, p. 418). Par suite de l'union de la châtellenie de Fismes à celle de Châtillon, cette dernière circonscription est dite «de Châtillon et de Fismes», dans les parties des *Feoda Campanie*, rédigées au temps d'Henri Ier, d'Henri II et de Blanche de Navarre (*Documents*, t. I, p. 22 *b*, 80 *b*, 100 *a*). Fismes recouvre cependant son autonomie au temps de Thibaud le Chansonnier et, en 1252, un role particulier est consacré aux fiefs relevant de son château (*Rôles des fiefs*, p. 85-89). Sous Thibaud V elle figure encore parmi les châtellenies comtales et avait alors Neuilly-Saint-Front pour annexe (*Documents*, t. I, p. 260 *a*). Peu après, on la retrouve unie à Châtillon, par exemple en 1270, dans les rôles de Blanche d'Artois (*ibid.*, n°s 7200, 7202 et 7208) et ici même. Plus tard cependant, en 1308, elle forme une prévôté particulière (*ibid.*, p. 427 *a*) qui subsista pendant plusieurs siecles.

[1] Le pont de Dormans était dès lors remplacé par un bac (voir plus loin, p. 117 *a* et la note).

[2] *Beloingne* A.

[3] *Wamtueil* ou *Wantueil* A.

[4-6] *tonnu* A.

Et le tonniu de la surrerie, estimé par an VII lb.

Et le tonniu dou peisson, estimé par an XL s.

Et le tonniu dou fillé, estimé par an XL s.

Et le tonniu de la laine, estimé par an XL s. et demy.

Le paage dou pont à Beisson[1], estimé par an XI lb.

Et est à savoir que, quant cilz paages est venduz, li prevos prant pour le seigneur premierement XX s. et la moitié dou remenant. Et enssin i ha li prevos VI lb.

Et la wiconté de Vantueil, estimé par an X lb.

Et la wiconté de Villers, vendue à ores IX lb.

Et la wiconté d'Aguisy, vendue à ores LX s.

Et l'andemain de Noel, sur le conmun de la ville de Chasteillon, X lb.

Et sur la ville de Marueil, de queste, à Noel, C s. chascun an.

Et à Damery un devoir que l'on apelle queste, pour lequel en rant chascun an, à la saint Remy, VII lb. et à la saint Jehan C s.

Et à Dameri ha li sires XII franz lievez, li quel doivent chascun mois XII s. au seigneur, et à savoir que li mois se prend par IIII semaines. Si est la somme VII lb. IIII s., hors pris XII s., les quiex li sergens, qui ce requelt pour le seigneur, prant pour sa sergenterie.

Et à Ruvigny ha li sires un devoir que l'on appelle «sou graerie», pour le quel [cilz] de la ville doibvent chascun an au seigneur IIII lb. à la saint Jehan, et par tant sont en la garde dou seigneur.

[1] Ruine à une date qui n'est pas determinée, le pont de Bainson fut remplacé par un bac qui existait déjà au XVIe siècle (*Mémoires de Claude Haton*, édit. Bourquelot, p. 789, 798 et 831) et qu'indique encore la carte de Cassini.

Et à Cruny ha li sires un giste chascun an pour lequel en rant au seigneur chascun an, quant il n'i gist, XVII lb., des quiex li prevos ha XL s., et les XV lb. sont au seigneur. Et se li sires hi gist, li prevos n'i prant riens.

Et à Nuevile Chamlard, de queste assise par an sur les honmes santiex, CX s.

Et à Nueville à Chievres la moitié de II coustumes, chascun an, pour les quiex l'an prant sur chascune mazure à Noel VI lb., des quiex la moitié est dou prevost et l'autre moitié est de BeleVal.

Et sur chascun bourgois II d. à la saint Martin, estimez par an VII s., des quiex li prevos ha la moitié et Bele Val la moitié.

Et à Bele Val, pour garde, par an, XL s.

Et en la valée de Cucheri, et de Jonqueri et de Coupeigny[(1)], et en la valée ou que il soient, de chascun honme qui est de Coupeigni[(2)], qui doit l'aveine au seigneur et aus fievés dou seigneur, VI d., excepté ceulx qui demorent à Bele Val, li quel doivent III den. Et est ce estimé, par an, XL s.

Et est à savoir que les aveines que l'on prant seur ces honmes, à BeleVal, et à Cucheri, et à Meleroi, et à Montigny et à Bailliex, sont dou seigneur, ut infra, et es autres lieux sont des fievés dou seigneur.

Et à Montigny, de queste assise, chascun an XVI s.

Et à Feteigny, de eodem, XX s.

Et la moitié dou paage de Vernueil, estimé par an LXX s. Et est à savoir que, dou tout, prant tout premierement XX s.

Et ibidem sur la maison Girard le Tielier, III d.

Et à Chasteillon, de menu cenz sur maisons et terres, XL s. par an.

(1) *Compeigny* A.

(2) *Compeigne* A.

Et ibidem un devoir que l'an apelle cornage, pour lequel chascuns qui le doit, se il tient sa maison franche, chascun an i den.: estimé par an xxx s.

Et à Wly sur chascun hostel, de trois ans en trois ans, ii deniers estimez de iii ans en iii ans vii s.

Et à Igny le Jars, de menu cenz portant los et ventes, xx s.

Et a la deime en la prevosté de Dormant, vendue quant à ores vii^{xx} lb. Et est extenta de Dormant posita infra.

Item li prevos de Chasteillon ha dessouz soi ces mairies ci dessouz :

C'est à savoir la mairie de Igny le Jars, vendue quant à ores xxxix lb.

Et la mairie de Cuisy, vendue quant à ores x lb.

Et la mairie de Chamllard, vendue quant à ores lx s.

Et la mairie à Chievres, vendue quant à ores xxx s.

Et la mairie de Escueil, vandue quant à ores xxxi lb.

Et la mairie de Vermeil, vendue quant à ores viii lb.

Item li prevos prant sur chascun boulangier de Chasteillon iiii s. à la saint Remy, et iiii s. à Pasques, et iiii s. à la saint Jehan. Et est ce estimé par an xl s.

Li sires ha la jurée en ses hommes de Chasteillon et dou pooir, estimé par an environ cc lb;

les hommes de la prevosté de Dormant;

et ha à Chasteillon la hale et les estaus dou marchié, pour les quiex li sires ha, de rente assise sur ceux qui tiennent les estans de Chasteillon, chascun an à Noel, xx lb.;

et, sur la maison Femiette, iii d. de cenz.

Item li sires ha [à] Chasteillon un novel four, vendu à ores, par an fenissant à la Madeleine, vi lb.

Item li sires ha en un tenant, en Doutelain, iiii arpens de vigne, comptée la vigne qui fu monseigneur Emauri, saisie sur les hoirs Jaquier, et i arpent au terreau dessus la Tour, et environ i arpent à Sablonnieres qui fu Glacant de Beisson, qui est donnée par monseigneur Baudoin de Vandieres. Et toutes ses vignes estoient admoisonnées à Aumelin, le prevost de Chasteillon, vii lb. xv s., par an.

Item li sires ha à Bleigny maison de force et fossez environ, et wiconté et appartenences à Coumarz et à autres villes, les [1] quiex tient à vie mes sires Gauchiers de Broies.

Item il ha à Vermeil la moitié dou vignage, estimé par an xiiii muis de vim.

Item li sires ha à Igny sa maison bele et grant, et de menuz cenz vi s. x den.

Item sur les hommes dou lieu de Igny, de taille acquise, par an xl lb.

Et ibidem i pre et i petit estang admoisonné, ad tempus non modicum, pour viii lb. xx s. par an.

Et ibidem le four que l'an appelle des Courroies, estimé par an xxx s.

Et ibidem, ou lieu que l'an dit de Voissy, ii grans estangs, li quel sont admoisonné à Andriu d'Esparnay, à x ans qui commancierent en l'an lxx, pour c lb. chascun an.

Et ibidem ha li sires terraiges venduz, pour la meisson lxxvi, xlviii sextiers d'aveine et xxiiii sextiers de froment.

Et ibidem ha li sires à [2] Feteigny, en chascune masure, une geline à Noel, des quiex la moitiez est au priex de la chappelle d'Igny; et

est estimé la partie dou seigneur C gelines par an, valent L s.

Item à la Villenueve aus Chievres, terrage qui fu venduz, pour la moisson LXXVI, XXXIII sextiers d'aveine et XXXIII sextiers de froment, et VI^xx chapons et supra; estimez par an LXX s.

Item à Vantelay, sur chascune hostise de la terre le prieux, une geline; mais, de ces gelines, ont de fié mes sires Raoulz de Vandieres L gelines, et messires Mile de Chaumusy XXV gelines, et li remenans est dou seigneur, qui croist et descroit. Estimé, quant à ores, par an XX gelines.

Item li sires ha sur le conmun de Bousancourt X sextiers et mine d'aveine, de rante assise, et V s. III d.; mais il sont des chatex dou prevost, mis es deniers des hommes de Coupaigné[1], ut supra.

Et ibidem, sur chascune hostise, une mine de fromant pour raison dou tonniu dou quel il sont quite, par ce, à Chasteillon. Estimé par an XX sextiers.

Item à la Villenueve aus Chievres, ut supra.

Item à Bele Val et à Cucherei[2], ut supra pro messe LXXVI, XIIII sextiers d'aveine.

Item à la Villenueve dessouz Sainte Gemme[3], sur chascun hostel, une mine de fromant pour raison dou tonniu dou quel il sont franc; estimé IIII sextiers et mine.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, tam presentium existancie quam future posteritati, notum facio quod redditum quendam ecclesie Sancte Gemme apud Aceium, de assensu monachorum Sancte Gemme in manum meam accepi; pro cujus restitucione, vinginti sextarios frumenti, singulis annis apud Sanctam Gemmam accipiendos, prefate ecclesie, que cum omnibus bonis suis sub illustrissimi regis Francorum custodia consistit, assignavi, eo tenore ut, cum ministerialis meus, per manus monachorum Sancte Gemme qui in villa et territorio ejusdem loci cum omni justicia viariam et vicecomitatum habent, frumentum quod pro teloneo debetur apud Sanctam Gemmam, serviente monachorum precedente et etiam mansurante, frumentum collegerit, ejusdem loci monachi viginti sextarios ipsius frumenti primitus per se accipient ibidem, et gagia per manus monachorum capta pro defectu frumenti in districtu eorumdem monachorum, apud Sanctam Gemmam, septem diebus et septem noctibus remanebunt. Et ut hec commutacio rata et inconculsa (*sic*) permaneat, eam sigilli mei impressione et testium subnotacione confirmari precepi. Hujus confirmationis testes affuerunt Nicholaus capellanus, magister Hugo de Monteranpon, Haycius de Planciaco, Ansellus de Triangulo buticularius, Gaufridus Bruslarz, Obertus de Petrafonte, Petrus Bristaldus, Theobaldus de Mutri, Gervasius marescalcus. Actum est hoc apud Minciacum, anno Verbi Incarnati M° C° L° nono, Ludovico rege Francorum regnante[1].

Item à Sainte Genme, sur chascun hostel une mine de fromant estimé à ores XXXIII sextiers, des quieux li prieux de Sainte Genme prant pour soi premierement XX setiers, si conme il appert par la chartre ci devant escripte; et les nonnains de Longue Yaue i hont

(1) *Compaigne* X.

(2) *Cucheron* X.

(3) *Genme* X.

(1) J'imprime, d'après l'original provenant des archives du prieuré de Notre-Dame-des-Champs et conservé aux Archives nationales sous la cote K 24, n° 3; le texte de cette charte déjà publiée en 1866 par Jules Tardif (*Monuments historiques, Cartons des Rois*, p. 290-291), et représentée dans l'*Extenta* par une copie défectueuse, portant la date de 1209 au lieu de 1159.

II sextiers; et li prieux de Chasteillon II sextiers. Ma[i]s il est à savoir que par descort qui ha esté sur ce, sens raison, n'en a l'an joy ne exploitié par XIIII ans.

Item sur le prieux de Sainte Croiz, de rente assise pour I essart, III sextiers d'aveine et III sextiers de froment chascun an.

Item sur une rue de Trie, deleis Dormant, ha li sires sur chacun hostel I quarteron de fromant; et sont, quant à ores, VII hostises. Sonme : VII quartiers.

Item les terres saisies sur Jaquier de Chasteillon sont rendues à ses hoirs par les enquesteurs.

Sonme, quant à ores, des terrages des années : VIII^xx VII sextiers; et des fromans : IIII^xx III sextiers II quarterons.

Des quieux l'an doit chascun an de fié, au priex de Chasteillon, VI sextiers d'aveine et VI sextiers de fromant; aus Bons Honmes de Loan, XII sextie[r]s d'aveine et XII sextiers de fromant; au prieux de la chapelle d'Igny, XX sextiers d'aveine et LX setiers de fromant; au curé d'Igny, X sextiers d'aveine; aux nonnains de Longueyaue, IIII sextiers et mine de fromant.

Sonme : XLVIII setiers d'aveine, et IIII^xx II sextiers et mine de fromant.

Enssin remanent IIII^xx XIX setiers d'aveine, et de froment II sextiers I quarteron; et est tout vendu, si comme il appert ou livre des remambrances.

Item li sires ha, à Soilly, giste abonné par an à XL s.

A la Chapelle de Uelay, pro eodem, XXX s.

Item à Vantelay ha li sires giste plain quant il vient; et quant il n'i vient, VIII lb.

Et à Dameri, autressin quant il vient, si i ha son giste plain; et quant il n'i vient, si prant XX lb.

Et à Marueil, autressi quant il hi vient, si ha son giste plain; et, quant il n'i vient, si ha X lb.

Et à Cruny, autressi quant li sires hi vient, si ha son giste plein; et quant il n'i vient, si ha XVII lb., des quex li prevos prant XL s., et les XV lb. sont dou seigneur, ut supra.

C'est à savoir que il dient que li sires ne prant sur ses censives de Chasteillon ne los ne ventes, fors que II d. de revestemant quant aucune chose des censives se vend; et est contre la general coustume dou païs. Mais, dou cenz des terres qui fu acquis de mon seigneur Girard de Marueil par Jaquier de Chasteillon, prant li sires los et ventes.

Li sires ha à Dormant toute juridiction, grant et petite, mais la juridictions petite si est vendue, quant à ores, aveuc la prevosté de Chasteillon[1].

Et en ce lieu prant li prevos de chastex le bast de l'yaue de Dormant[2], estimé par an XXXV lb. et vendu quant à ores XL lb.

Et le paage de l'yaue, estimé par an XX lb.

Et le paage par terre estimé par an VIII lb., vendu quant à ores X lb.

Et le tonniu[3] de Wacy estimé par an XII s., et vendu quant à ores XX s.

[1] La juridiction de Dormans n'était point originairement annexée à celle de Châtillon. Au XIIe siècle, en effet, Dormans était le siège d'une prévôté comtale et l'un des titulaires de cette juridiction est nommé en une charte de 1151 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 4[illegible] note 1). Ce lieu figure même, vers 12[illegible], au nombre des châtellenies du comté de Champagne (*Documents*, t. I, p. 190 a.)

[2] Le bac de Dormans, indiqué sur la carte de Cassini, subsista jusqu'au XIXe siècle; il avait remplacé un pont que mentionnent encore à deux reprises les *Feoda Campanie* (*Documents*, t. I, n° 3309 et 5[illegible]; cf. n° 3217; cf. plus haut, p. 116 n.)

[3] *tonnin* A.

Et à Chac[i]ns une rente qui est que, quiconques a cheval ou chevaus à charrue, il doit une gerbe de blef en aoust, et I pain et I d. à Noel; et tuit li autres de ce lieu qui n'ont chevaus ou cheval, le pain et le denier sens gerbe. Estimé par an, XX s.

Et le paage de Trelou, estimé par an XX s.

Et à Soilly, la queste assise par an XXX s.

Et à Cortagies, pro eodem, V s.

Et le paage de Waussy, estimé par an X s.

Et le tonniu[1] des mestiers de Dormant, estimé par an LX s.

Et le tonniu[2] des bestes, qui est que quant l'an part bestes qui sont bailliées à moitié, li chevaus doit IIII d., la vache une maaile, et chascune autre beste une ob.; et est estimé par an XL s.

Et une taille qui est que aucunes maisons de celle ville, qui doivent à monseigneur Baudoyn de Vandieres, doivent deniers au seigneur. Et sont estimé cil denier par an X lb.

Et le ban dou vin, qui est que nuls ne puet vendre en celle ville vin par trois mois de l'an que li sires, c'est à savoir par un mois aprés Pasques, par un mois aprés Pantecouste et par un mois aprés Noel; estimé par an VIII lb.

Et ibidem, de menuz cenz, C s. portans ventes; estimé C s.

Et une coustume, que l'on apele les murages de Soilly, estimé VI s.

Et une coustume que l'on appelle fuerre, pour raison dou quel l'an prant, de chascun qui doit ce fuerre, II d. par an; estimé XX s.

Et sur la maison Saint Maard de Soilly, de rente, chascun an II setiers de fromant; estimé le setier IIII s., valent VIII s.

[1-2] tonnieu A.

Et à la Chapelle de Wlay, pro eodem, I setier de fromant, estimé IIII s.

Item li sires ha en ce lieu jurée sur ses hommes, et est estimée par an LVI lb.

Item II molins estimez par an XV lb., et vendue, quant à ores XXVI lb. XIIII s. IIII d.

Et est à savoir que l'un de ces molins, qui siet dessouz la ville, acheta li rois Thiebaus de madame Quoquillete; et l'autre molin acheta li rois Henriz de Girard Crochet, ensemble les hommes dou dit Girard en ce lieu[1].

[1] Par un acte, en date du 13 juillet 1272, que nous a conservé le *Liber pontificum* des comtes de Champagne, auj. le ms. latin 5993 A de la Bibliothèque nationale (f° 492 r°, col. 2). J'en donne ici le texte :

«Omnibus presentes litteras inspecturis, R., decanus christianitatis de Castellione super Maternam, salutem in Domino. Noverint universi ad quos presentes littere pervenerint quod magister Girardus dictus Crochez in nostra presentia recognovit, non coactus, se[d] de voluntate sua et utilitate, vendidisse sub nomine venditionis illustri viro et nobili H[enrico], regi Navarre, XL' sex personas hominum, tam majores quam minores, qui erant homines predicti magistri de suis corporibus, morantes in villa [de] Dormanton, quidam [a] in apenditiis de Dormanno, alii autem apud Trielou. Item recognovit predictus G., predicto illustri regi, se vendidisse duo molendina astantia circa Dormannum, que omnia vendidit et tradidit precio XL^a librarum turonensium, de quibus predictus G. a predicto illustri rege se tenuit in pecunia numerata coram nobis totaliter pro pagato, hoc autem excepto quod predicta molendina debeant quosdam redditus annuatim, quos predictus illustris rex tenetur reddere et solvere annuatim, sicut predictus G. reddere et solvere tenebatur tempore quo tenebat, que omnia vendita et tradita predictus G[irardus] a predicto illustri rege in feodum et homin[i]um possidebat ac tenebat. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicti G[irardi], presentes litteras sigilli nostri munimine dedimus roboratas. Datum anno Domini M° CC° LXX° II°, die mercurii in quindena beatorum Petri et Pauli apostolorum.»

[a] quidem A.

A Ecueil ha li sires, si comme dient Bertauz Fervacle, Thiebaudins li Bourgoiz, Robins Pile, Thomas Guibers, Raoulins Careil, Coliers de Balay, Dudez li filz Wauchier et Jehans Revanne, sur toute la ville c muis de vin par an. Et ont adcoustumé touz jours et ordonné à paier, sur chacun de ce lieu, selond ce que chascuns tient plus dou terrage ou finage dou dit lieu. Et dient que il ha en ce finage xv IIII^{xx} XII arpens de terre, des quiex chascuns arpens doit au seigneur chascun an x d. Mais il est à savoir que des xv IIII^{xx} XII arpens en sont en debat assez.

Item li sires ha en ce lieu sur chascune hostise une mine d'aveine, à la mesure dou lieu; et sont, quant à ores, IIII^{xx} X hostises qui montent XLV sextiers d'aveine.

Item li sires i ha II fours admoisonnez quant à ores, par I an qui commança à la saint Matheu, pour XVII lb. X s.

Et un pré, admousonné par an C VIII s.

Et une piece de terre assise sur ceulx de Montfaucon, admousonnée quant à ores XIII s.

Et une piece de terre saisie, ibidem, admoisonnée quant à ores VI s.

Item li sires ha, sur I terrour que l'an apelle les Communes, XLVII s. de rente par an. Et cil qui tiennent ce terrour paient ce que l'an ordonne sur aus de vin.

Item li sires ha un ban entre Ecueil et Sacy, pour lequel nuls ne puet vendengier en ce lieu sens le congié dou seigneur; et le quart dou roage de Sacy qui commance quant li pressours commancent à pressorer, et faut quant li pressours laissent à pressorer. Et cilz bans et cilz roages sont admoissonné, quant à ores, par an LXIII s.

Item li sires ha à Damery, sur terres qui furent Bonde, de menu cenz portant los et ventes, VI s. VI d., et III mines d'aveine, à la mesure de ce lieu, et XXIII sextiers de vin.

Item li mareschaus tient en fié dou seigneur, par an, VII lb. X. s. sur le commun [1] de Ecueil.

II. — EXTENTE DE LOUVOIS [2].

Li sires ha en ce lieu sa maison de force, et fossez environ et un vivier.

Item il ha sur chascun feu de la ville de Louvois, de Tauxierres, de Builon et de Vertuele, par an, au jour de la saint Remy, III s., et une geline, et un setier d'aveine à la mesure de Marueil. Et est à savoir que li setiers de Marueil fait v quarterons à la mesure de Tours et de Louvois. Et sont, quant à ores, à Louvois LII feux; à Tauxieres, environ LVII; à Buillon, XVIII; et à Vertuele, XXI.

Somme des feux, ut nunc, environ VIII^{xx} XVIII, qui montent XXVI lb. VIII s., et VIII^{xx} XVIII gelines, et VIII^{xx} XVIII setiers d'aveine à la mesure de Marueil.

Item li sires ha, es dictes villes, de chascun cheval traihant et mis à charrue, par an,

[1] *communum* X.

[2] Durant toute la première moitié du XIIIe siècle, Louvois conserva ses seigneurs particuliers; vers 1200 la maison forte du lieu figure parmi les forteresses jurables et rendables au comte de Champagne (*Documents*, t. I, n° 2741), et une charte de 1249 nous parle encore de « Jean, seigneur de Louvois » (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne et de Brie*, n° 2871). Un peu après au domaine des comtes de Champagne, Louvois compta depuis au nombre des châtellenies et des prévôtés comtales, mais ce fut tout d'abord à titre d'annexe de la châtellenie de Mareuil, comme le montre le Livre des hommages faits à Thibaud V, qui date de 1264 environ (*Documents*, t. I, p. 270 a). Plus tard, et sans doute par suite de la suppression de la châtellenie et prévôté de Mareuil, elle fut placée comme ce dernier territoire sous la dépendance de la prévôté d'Épernay; il en était du moins ainsi en 1308 (*Ibid.*, t. I, n° 7100).

A II s.; et de chascun asne, buef ou autre beste traihant à charrue, chascun an, XII d. Estimé à ores, à raison de XXXII chevaus et XII autres bestes, LXXVI solz par an.

Item sur chascun cheval, chascun an, trois B courvées; pour chascune courvée XVI d. Estimées, ut nunc, VI lb. VIII s.

Item il ha une coustume que l'on appelle le tonniu[1] de Marueil, pour raison douquel l'on prant diversement sur aucunes maisons C deniers, et sur aucunes maailes, et sur aucunes I pain par an; vendues à ores LXX s., rabatu XX s., les quieux mes sires Guiz de Marueil i ha de coustume.

Item li sires ha à Louvois plait general, D estimé par an XII s.

Et à Rouilly et à Changy, de eodem, XVI s.

Item li sires ha sur la granche laquelle tient Milez de Louvois, de cenz, XII s., et de menu cenz XVI s.

E Item à Tauxieres, de menu cenz sur mazures, XVIII d.; et sur l'eritage qui fu Martin, de eodem, X s.

Et sur le pressour, le quel tient à vie Estevenins, de eodem, XXV s.

F Et sur le jardin Jehan de Buillon, de eodem, VIII s. VI d.

Et à Ruilly et à Changi ha li sires, de menu cenz sur le terreour [de] Vausillon, VI s. III d.

G Et un devoir que l'on appelle trecenz, le quel on doit à trois termes de l'an, c'est à savoir aux octaves de feste saint Baale, et à la vigile de Noel et à la vigile de Pasques. Et montent par an XXXVII s. VI d., les quiex H les gens dou seigneur paient et rendent à ceulx qui les ont en fié dou seigneur, si que li sires ne ha que les amendes, les quieux enleveroit s'en ne paioit ces deniers aux termes dessus diz.

Item l'avoerie des maisons de Puisiaus, es- I timées LVIII s.

Item li sires ha à Verzenoy, wiconté et roage qui vault par an XXV s.

Item li sires ha par moitié, pro indiviso cum abbate de Chartrueve, en la Ville Nueve J sur chascun feu III s., et I geline, et I setier d'aveine à la mesure de Marueil; estimé à la partie dou seigneur IIII lb. XIII s., et XXXI geline[s] et XXXI setier d'aveine.

La moitié dou four, estimé à la part mon K seigneur XLV s.

Et III setiers des menuz quartiers, et sont li menu quartier une rente que l'on doit sur mazures.

Et de cenz III d. L

Et un quarteron de pois estimé XII d.

Item il ha à Tauxieres, de la rente que l'on appelle les menuz quartiers, VII setiers et mine d'aveine.

Item li sires ha la voerie de Val Domenge, M pour laquelle il ha sur chascun hostel un setier d'aveine, à la mesure de Reyns; estimé XLVIII setiers à la mesure de Marueil.

Item li sires ha, sur IIII arpens de terre que l'on appelle la Vigiere, V setiers de fro- N mant par an, à la mesure dou Toul.

Et sur la terre aux enfens Martin, II setiers de froment. Et sur la maison au fil Fromaget, une mine.

Et si ha en chascun hostel de Louvois, de O Tauxieres, de Buillon et de Vertueil, une gerbe de froment; et à Puiseux, sur chascun hostel, une gerbe de froment. Estimé par an, X setiers de fromant.

[1] *tonniu* A.

Item li sires ha à Marueil et à Av xl arpens de pré; estimé par an xx lb.

Item le roage des quarrieres, qui seult valoir xx s., mais, quant à ores, est estimez que xviii d., pour ce que l'an ne chieve pas es charrieres.

Item li sires ha, pour la garenne de Louvois, quitée sur ceulx de la Villenueve, xl s.; et sur ceux de Buillon, lxix s.

Item li sires ha un devoir que li home de Tauxieres, de Louvois, de Vertueil et de Buillon doivent chascun an faire au seigneur: un lignier à tant de bestes et à tant de chevaus comme il hont dou bois de Mormont qui est à l'abbé de Saint Remy.

Item de Maailly, de Verzenai, de Cheny, de Villers en Salve, de Mutri, de Fontaines doivent chascun an faire au seigneur une haie ou bois de Dormont.

Sonme des deniers: IIII^{xx} IX lb. XVIII s. X d., et XVII setiers et mine de fromant, estimé IX lb.; et II^{c} LXVII setiers et mine d'aveine, estimé par an LIII lb. X s.

III. EXTENTE DE VERTUZ [1], facta per recognicionem domini Theobaldi de Bergieres; Petri le Comte, prepositi dicte ville; magistri Johannis de Moymer, et Johannis le Monnier, servientis dicte ville.

Li sires ha en ce lieu toute justice, et toute seignorie, et domaines et chatex [1] à Souderon, à Ville Seyneur, à Clamanges, à Bergieres, à Gionges, à Solieres, à Loisy, à Courtamblom, à Villenueve, à Sommesolt, à Veilis, à Poivre, à Coloigne, à Aunsel [2], à Trichy.

Li sires ha à Vertuz sa maison, et la donacion des provandes de sa chapelle atenant à sa maison. Et ha li sires en ce lieu toute juridicion et toute seignoirie grant et petite, saulf tant com li abbes et li autre gent en ont ou tiennent en fie dou seigneur, ou par previlleige ou par lonc usaige. Et est vendue, quant à ores, la prevostez III^{c} XX lb.; et XIIII lb. X s. pour les fiez et le fié des clercs. Et, seus ce, doit il à l'esglise de Saint Jehan LI s. à la saint Remy; et à Nostre Dame de Vertuz, eodem termino, XVII s.; et à l'esglise de Saint Sauveour, XVII s.; à Argencoles, X lb.; à l'esglise de Nostre Dame de Reyns, C s.; et pour la lampe de Moÿmer, XX s.

Sonme: III^{c} XLIX lb. XX s.

ET I HA CHATEUX CI DESSOUZ NONMEZ.

Li sires ha à Vertuz le ban dou vin par deus mois de l'an, c'est à savoir le mois après

[1] Vertus était au nombre des fiefs pour lesquels le comte de Champagne reconnaissait la suzeraineté de l'archevêque de Reims (*Documents*, t. I, p. 466 *b* et 471 *a*). Il appartenait en propre à l'église metropolitaine de la Seconde Belgique, lorsque le comte de Troyes Herbert le Jeune s'en empara peu après 983 [2]. L'archevêque Adalbéron fit d'abord mine de resister; mais il dut bientôt céder à la force et abandonna Vertus au comte, à titre viager, moyennant une livre remoise de rente annuelle (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. I, p. 154). Chacun des neuf premiers successeurs d'Herbert le Jeune posseda de même Vertus à titre viager, et, en 1153, Henri le Large reconnaissait que le chapitre de Reims lui avait donné cette terre, sa vie durant, moyennant 100 sous de rente annuelle au lieu de 40 que payait son pere. En 1190, cependant, Henri II s'en pretendit proprietaire, ce qui donna lieu a un arbitrage dont le resultat n'est pas connu (*Ibid.*, t. IV, p. 607; *Catalogue des actes de Champagne*, n°s 11 et 4011).

[2] C'est a tort que M. d'Arbois de Jubainville assigne a cet evenement la date de 977, car Herbert, l'allie du comte de Blois Eudes Ier, ne parait être devenu comte de Troyes que vers l'annee 983 (F. Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 373).

[1] *chatex et x.*

[2] *Mosel x.*

A Noel et le mois aprés Pasques: estimé par an XL lb.; et ceulx prant li prevos.

Et ha sur hostises, entre lui et l'abbé de Nostre Dame, par moitié, XII setiers d'aveine qui furent monseigneur Huitace de Covlanz, B des quiez li prevos ha VI setiers, estimez XV s.

Item il ha sur la maison Temporel, et sur la maison Raoulet le Sarrier et sur la maison aus enfens Jehan Tuebois, III sextiers d'aveine; c'est à savoir, sur chascune maison, I setier. C Estimez les III sextiers VII s. VI d.

Item li sires ha les frans estaus de la ville, estimez par an XL s.; c'est à savoir XX s. à la saint Jehan et XX s. à Noel, et puent croistre et descroistre. Et ceulx prant li prevos.

D Item li sires ha en chascun boulangier de ceste ville XII d. chascun an, pour ce que on ne les puet achoisonner, entre la saint Jehan et la saint Remy, de quelque qu'il facent. Et ce est estimé par an XXX s., les quieux prant E li prevos.

Item li sires ha sur la granche aux enfens Jobelaut de la Folie III s. de cenz; et, sur terres de menuz cenz portant loz et ventes, III s. Et tout ce prant li prevos.

F Item li sires ha tel devoir en ce lieu que chascuns homs de corps dou seigneur qui plante vigne en ce lieu, puis que sa vigne porte trois muis de vin, il en doit I muis au seigneur, et mesmes cil qui vigne tient de G ses ancestres, puis que il soit homs de corps, doit le dit mui de vin. Estimez XIX muis à la petite mesure; des quiex li Bon Honme de Loan ont IIII muis; et li clers escrivains dou seigneur, III muis; et li prevos de coustume, H VII muis. Et li remenans est au seigneur. Et est estimez li muis X s.

Item li sires ha par an, sur la maison Jehan de Clamanges, III sextiers de vin, estimez XV d. Et ce est au prevost.

Item li sires ha maieur à Souderon. Et I prant li maires es amandes, es mains mortes et es formariages jusques à X s.

Et est ores vendue la mairie XVII lb. par an. Es autres mairies ci dessouz nommez li maires ne prant en nul esploit que jusques à J V s.

Et ibidem ha li sires de giste abonné XL s.

Item li sires ha à Villeseneur maieur. Et est vendue la mairie, quant à ores, VIII lb. par an. K

Et a li prevos sur la taille de celle ville, chascun an, XL s.

Item il ha maieur à Clamanges, mais li maires de ce lieu est establiz par election dou conmun de la ville, et li bailliz le conferme. L Et cil maires ne cil de la ville ne respondent en riens au prevost.

Et sur la ville ha li sires X sextiers d'aveine, et I setier de fromant et II sextiers de seigle.

Et ibidem II estauz, admoisonnez par VI M ans qui commancerent en may LXXVII, pour XX lb. par an. Et doit estre la premiere paie en may LXXVIII, et enssin chascun an aprés ensuganz.

Item li sires ha maieur à Bergieres, et est N vendue la mairie, quant à ores, VII lb. par an.

Et ha, sur chascun feu qui doit aveine à la chapelle de Saint Jehan et au seigneur, XII d. et une geline qui ne doit valoir plus de O III d. Et sont estimées VII gelines qui valent XXI d.

Et est à savoir que, quiconques est maires de ceste ville, il se aquite de II setiers que il doit pour son feu de celle aveine dessus dicte. P Et s'en aquite, le sergent qu'il a avec lui, de II sextiers.

A Item il est à savoir que li sires ha, sur chascun feu, ii setiers d'aveine à la petite mesure, estimez par an xxiii sextiers, des quiex l'esglise de Saint Jehan a xx setiers, par an, d'aumosne.

B Item il ha mairie au Viez Maisnil, qui est vendue quant à ores iiii lb., et n'i ha li maires, de chatex, que une maaile sur une fosse à fiens.

Et ha li sires, de giste aboné, lvi s.

C Item la mairie de Gionges, vendue quant à ores, xl s.

Et i ha li sires, de giste aboné, xxiii s.

Item la mairie de Soillieres, vendue à ores iiii lb.

D Et i ha li sires, de giste aboné, lxvi s.

Et sur un pré, de cenz portans los et ventes, vi d.

Et ii setiers et demy d'aveine à la petite mesure.

E Item li sires ha à Loisy mairie vendue, quant à ores, iii lb.

Et i ha li sires, sur terres, de cenz iiii setiers d'aveine, estimez x s.

Et des coustumes de Loisy, xviii d.

F Et de cenz de Givry, v s. vi d.

Et sur le molin à vant x setiers de soigle, estimez xl s.

Item li sires ha mairie à Courtamblon, vendue quant à ores vi lb.

Et hi prant li maires les lox et les ventes les terres où li sires ha le terraige.

Et ha li sires, de rente assise sur celle ville, xix setiers d'aveine à la viez mesure, des quieux l'abbesse d'Argencoles ha ix sex-

H tiers.

Et ha li sires en ce lieu terrages, estimez par an iiii sextiers de fromant, et iiii setiers d'aveine, des quieux li priex de Monmor ha i setier d'aveine.

Item li sires ha mairie à Villenneuve, et est I vendue quant à ores iiii lb.

Et de taille abonnée iiii lb.

Et de giste xl s.

Et ha li sires à Val Perreux, qui est de celle mairie, sur chascun cheval traihant à char- J rue, xii d. en mars; estimé par an iiii s.

Et à Roufly, qui est de celle mairie, de giste x s.

Item la mairie de Sommessolt et des appartenences, vendue quant à ores xx lb. K

Et à Valseymont, qui est de celle mairie, ha li sires un four banni, qui est vendu à oires xvi setiers d'aveine à la petite mesure; estimez xl s.

Item il ha mairie à Veleys et es appar- L tenences, vendue quant à ores iiii lb.

Et en celle ville ha li sires, sur chascun hostel de la ville, une mine d'avene à la petite mesure et une geline. Estimé xvi s. iii d., et xiii gelines estimées vi s. vi d. M

Et ibidem, sur terres, les quex tiennent li hoir Huet d'Ausson la Ville, qui fu saisie sur les hoirs Espaulart, de cenz iiii s.

Et à Woyses, sur un molin, viii setiers de segle et viii setiers d'aveine. Estimé le seigle N xxxii s. et l'aveine xx s.

Item li sires ha mairie à Poivre, sur les hommes de Saint Pere de Troyes, ensemble terrages; laquelle est vendue à ores lx setiers d'aveine à la mesure de Poivre, es quiex ha O

d'aumosne la maison Dieu de Troyes dou Conte le disoime, estimé c s.

Et ibidem ha, de coustumes assises, ix s.

Item li sires ha mairie à Coleigny, et est vendue à ores c s.

Et ha li sires à Aunois, qui est de celle mairie, sur le conmun de la ville, pour raison de la saisine qui fu faite sur Jeubert de Longre, IIII setiers d'aveine à la petite mesure et IIII setiers de fromant; estimée l'aveine x s. et le fromant xviii s.

Et ha li sires à Ver qui est de celle mairie, sur la terre qui fu monseigneur Perron le Tirant, une mine d'aveine; estimé xv d.

Item, à Aunoy, xx s. de rente que l'on appelle polage.

Item li sires ha mairie à Aunisel[1], vendue quant à ores, IIII lb. x s.

Item la mairie de Truchy, vendue à ores xx s.

Et ha li sires en ce lieu, sur chascun cheval traihant à charrue que l'on met à gain, vii d. par an à la saint Remy; estimé quant à ores viii s.

Item li sires ha à Moÿmer mairie qui est ores admoisonnée[2], ensemble la justice et les chaiex dou seigneur, xlvi lb.

Et est à savoir que li sires i ha un four banni, pourquoy nuls ne puet cuire à autre four sens congié dou seigneur, et estimez par an xii lb.

Et si ha le cenz des toises, estimé par an vii s.

Et les coustumes des masures, estimées xxxii s.

[1] Mus[illegible].
[2] Admoisonnée [illegible].

Et, sur chascun bourgois de celle ville, xii d. à Noel et i chapon; estimez ces deniers et ces chapons, par an, x lb.

Et prant li maires, de l'antrée de chascun bourgois, xvi d. estimez par an x s.; et es amendes prant li maires jusques à xx s.

Item li sires ha à Vertuz le four des Raines, admoisonné par an fenissant à la Maddelaine, xxviii lb.

Et ibidem la moitié dou four Hermond, admousonnée, per idem tempus, xii lb.

Item le four qui fu Joffroy[1], que acheta li rois Henriz[2], admoisonné, per[3] idem tempus, xlii lb.

[1] Geoffroy de Villeneuve.

[illegible] Le 31 janvier 1273, au prix de 37 lb., comme nous l'apprend la charte suivante, conservée aux Archives nationales, sous la cote J 197, n° 95 :

«Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Cathalaunensis in Domino salutem. Noverint universi quod coram nobis propter hoc constituti Jofridus de Villa Nova, armiger, et domicella Agnes, ejus uxor, scienter et provide spontanea voluntate, non coacta, vendiderunt in perpetuum et se vendidisse in perpetuum coram nobis in jure recognoverunt quemdam furnum quem habebant, tenebant seu possidebant apud Virtutum, ut dicebant, tanquam suum, ex patrimonio ipsius armigeri ut asserunt provenientem, situm inter domum Henrici dicti Pance[1] à Pois ex parte una et domum Richardi de Virtuto boulengarii ex altera, illustri viro Henrico, Dei gratia regi Navarre, Campanie Brieque comiti palatino, et hanc venditionem predicti Jofridus et Agnes, ejus uxor, recognoverunt esse factam pro triginta et septem libris turonensium, de quibus triginta et septem libris satisfactum est eisdem armigero et ejus uxori a dicto rege seu ejus mandato in pecunia numerata[2], sicut ipsi armiger et ejus uxor in jure confessi sunt coram nobis, et se tenuerunt pro bene pagatis et quietis [illegible] eisdem, et de dicta pecunie summa predictum regem quittaverunt penitus coram nobis, et promiserunt dicti Jofridus et ejus uxor, per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam, quod in dicto furno ab ipsis, ut

[1] La charte originale porte *pau[illegible]*
[2] *numerata* dans la charte originale.

Item ibidem li sires ha le folage, qui est que l'an donne congié aus gens d'aler fouler ailleurs, là où il vuellent, que aus molins banniz. Et est ce vendu, quant à ores, xxx lb.

Item li sires ha en ce lieu sur la maison qui fu Guillet, II setiers et mine d'aveine.

Et, sur le cortil Ysabelet, une mine.

Et, sur la maison le roy, une mine d'aveine.

Et, sur la maison Cailars, II setiers.

Et, sur l'esparron maistre Remy, une mine.

Item li sires ha sur touz les homes, excepté ceux qui en ont franchise, sur chascun I setier d'aveine; estimé par an VII^xx IIII setiers. Et ces VII^xx et IIII setiers ont li clerc à saint Jehan; mais se plus en y avoit, li seurplus seroit au seigneur.

Item li sires ha en ce lieu le bois que l'on appelle Cormont, qui contient VI^xx arpens et x, li quieux se puet lever par XII arpens chascun an. Et vaut li arpens xxx s., et enfin est estimé li arpens xx lb.

Item li sires tient en sa saisine un molin pour deffaut donné, li quiex est admoisonnez par an LX setiers, par moitié fromant et seigle. Mais d'aumone i ha li abbés de Nostre Dame IIII setiers de fromant et IIII setiers d'aveine, et li abbés d'Auviler IIII setiers de fromant.

Item il est à savoir que, en ce lieu de Vertuz, ha un bois commun qui contient environ XXII arpens, ou quel cil de Vertuz, et les villes environ et pluseurs autres gens ont leur usage; et si ha places assez pour faire estangs, et prez et terres gaignables. Et apelle on ce bois Espinoie. Et est à savoir que la redevance que l'an doit, pour l'usaige de ce bois, hont li seigneur de Chaletroi et li escuiers de Soilleres, et ne vault pas ceste redevance plus de XL s. Et sont bien IX villes qui ont usaige, et gentis gens, et homes d'abbayes.

Item il est à savoir que, sens les fiez dessus diz, l'an doit à l'abbaye de la Charmoie, pour II chapelenies, xxx lb.: et au chappelain de Vertuz, pour l'anniversaire mon seigneur Guillaume de Champeigne xx s. [1]; au clerc escrivain, VIII setiers d'aveine; à Nostre Dame de Vertuz, XVI setiers d'aveine; et à Saint Sauveour, VI setiers d'aveine.

Item li sires y ha garenne admoisonnée, dès la saint Jehan LXXVI jusques à six ans ensuyanz, pour VIII lb. par an, à paier chascun an à Leigny.

IV. — EXTENTA DE VITRIACO [2], facta per recognicionem Johannis de Pargny [illegible]

dictum est, vendito, nichil de cetero reclamabunt nec per alium seu alios facient reclamari, et quod contra hujusmodi venditionem per se vel per alium non venient in futurum nec facient contravenire. . . . In cujus rei testimonium presentibus litteris, ad petitionem dictorum Jofridi et ejus uxoris, sigillum curie Cathalaunensis duximus apponendum. Actum et datum, anno Domini M° CC° septuagesimo secundo, die martis ante Purificationem beate Marie virginis. [illegible] par x.

[1] Voir, plus haut, p. 88 [illegible] note [illegible].

[2] Cette terre était l'une de celles que [illegible] Champagne tenait de l'archevêque de Reims [illegible] t. I, p. 460 [illegible]. Au milieu du X[illegible] siècle, elle [illegible] un certain Gautier, qui [illegible] abandonna en [illegible] ainsi que la ville dont il avait la [illegible] à Herbert de Vermandois (*Chronicon Flodoardi* [illegible]) [illegible] du comte de Troyes, Robert II, auquel [illegible] en 968. Cet Herbert, qu'on appela Herbert le Vieux, mourut vers 98[illegible] et la partie orientale de son héritage, formée des comtés de Troyes et de Vitry, passa à l'un de ses neveux [illegible] comte Herbert le Jeune qui [illegible] eut à son tour pour successeur son fils Étienne, qualifié comte de Vitry [illegible] Vie de S. Gérard, évêque de Toul, et qui [illegible] histoire [illegible] Vitry [illegible]

Stephani de Pontion[1] prepositi, Petri de Changiaco, Galteri de Camera et dicti clerico (*sic*).

Li sires ha en ce lieu son chastel, et si ha toute jurisdicion. Et ha la jurée en ses honmes en ce lieu, estimé par an XVIII lb. Et ha la prevosté d'ice lieu, ensemble ces chatex qui ensuguent, vendue, en l'an LXXVII, mil XX lb.

ET CE SONT LI CHATEL DE LA PREVOSTÉ :

Li minages de ce lieu dou blef, estimé par an XIIII^{XX} lb.; mais li prevos rent de minage XXX setiers de fromant (*sic*); aus hoirs monseigneur Lioine, XL setiers.

Some : LXX setiers à la mesure de Troyes, estimez LXX lb, par an.

Enssin demorent dou dit minage au prevost II^{c} X lb.

Item li paages, estimé par an LX lb., des quiex li prevos rend à l'abbaye d'Uiron XL s. par an. Ensin demorent LVIII lb.

Item li menuz tonnius[2]; estimez par an IIII^{XX} lb.

Item la maistre surrerie, estimez par an C s.

Item li tonnius[3] dou marrien, estimé par an IIII lb.

Item la maistre boulangerie, estimé par an L s.

Item la tixeranderie, estimée par an XL s.

Item li roages dou blé, estimé par an VII lb.

Item les bourgoisies dou Fresne, de Somievre, de Saint Maard, de Boutancourt et de Netancourt, es honmes des quiex l'an prant de chascun XII d.; des quiex XII d. li sires a à Betancourt la moitié, à Saint Maard les V pars, et à Sonmievre la moitié, et es autres leus le tout. Estimé à la part dou seigneur, par an, XXV lb.

Item les gelines de ces villes, estimées par an XV lb.

Item en la ville de Courtisot, chascun an XI lb. X s.

Item la voerie de Marçon, estimé XV s. par an.

Sonme : III^{c} XX lb. XV s.

Enssi doivent valoir li esploit V^{c} IIII^{XX} XIX lb. V s. et plus, tant com montent li fié, les quieux paie encoir li prevos : pour le fié des prevostez, XIIII lb. X s.; et pour le molin de Talant, X lb. r. (*sic*) au grenetier; au Temple de Montoit, VIII lb; au maistre de Saint Ladre de Vitry, C s.; aus hoirs de Jaucourt, C s.; à la dame de Ceris, XL s.; aus hoirs mon seigneur Joffroy le Coc, LX s.; à Saint Estienne de Chaalons, XXX s. pour I cierge; à ceux de Saint Corneille de Compeigne, X s.; à l'ospital de Saint Amand, XL s.

Sonme : LIIII lb. X s.

Enssin est vendue la prevostez, ensemble ces chatex, comptée l'estimacion qui est faite dou minage et dou paage, XI^{c} XLVI lb. X s.

Et est à savoir que la sonme des fiez que li prevos rand à autrui que au seigneur est CII lb.

Item li sires ha honmes au vilois entour

un prévôt du nom de Guillaume (Detorcy de Torcy, *Recherches chronologiques, historiques et politiques sur la Champagne*, p. 324). Il est probable qu'après Étienne, cette ville ne suivit pas le sort du comté de Troyes. Elle appartenait en effet, vers le milieu du XIe siècle, au comte de Valois Raoul II (*Chronica Alberici*, anno 1062), qui mourut en 1076; mais dès 1077 ou 1078, par suite de l'entrée en religion de Simon, fils et successeur de Raoul, elle passa dans le domaine des comtes de Champagne, en même temps que Bar-sur-Aube et la Ferté.

[1] *Poncion* A.

[2] *tonnius* A.

[3] *tonnius* A.

Vitri, es quieux en lieve tailles que l'on appelle la taille des vilois. Estimé par an VIII lb.

Item les foussez de la ville, li quel soloient valoir par an IIII lb.; mais il sont aterré puis po de temps en ça, ne sont quant à ores estimé que XX s.

Item coustumes à Ysson, en deniers, XXXII s.; et VI setiers et mine d'aveine.

Item la fenme Thierri le Cler, qui rand par an XX s. de cenz.

Item la fenme Vinceard de Chaalons, qui rend par an XX s., pro eodem.

Item à Tonguy[1], qui ha cheval doit une mine d'aveine et I d., et cil qui n'a cheval doit I quarteron et une maaille. Estimé par an, l'aveine, IX setiers et XVIII d.

Item à Saint Maard, sur la maison ma dame Mehaud, IIII s. VI d.

Item sur l'eritaige aus hoirs Beliante, à Vitri, XL s.

Et le ban de vin estimé LX s.

Item le cenz de la terre Aillet, qui vault par an XII s.

Item sur un estal, dessouz le chastel, X s.

Item sur une place, dessouz le chastel, VIII s.

Item à Betancourt menu cenz sur vignes, estimé par an CX s.

Et sur les bourgois de ce lieu ha li sirez un devoir d'aveine où li sires ha la moitié, estimé par an LXIX setiers d'aveine.

Et à Veroil enssinc, es quiez la dame d'Estrepé prant XL setiers. Enssi demoire, pour le seigneur, XXIX setiers.

Item à Betancourt et à Veroil ha li sires terrages, es quiex li sires ha la moitié; estimez par an XXV setiers d'aveine et XXV setiers de fromant à la viez mesure, des quieux li hoir Hue des Costez prenent par moitié XLV setiers.

Item à Betancourt, environ X fauchies de prez, estimées par an L s.

Item li sires ha gistes abonez par an XL lb., à Tooigny et à Mery, les quiex lieve li sergens au seigneur, et en prant XX s. pour le lever; et puis si les prant à mon seigneur Jehan de Cernon qui les tient de fié.

Item, à Monceaus de leis Chaalons, giste qui vault par an IX lb., sur les quieux Guillaumes de Belaume prant pour fie IX lb.

Item le giste de Bacu, abonné par an XVIII lb. et X s. au sergent pour lever le dit giste.

Item à Saint Maard ha li sires un four, admoisonné par an LXII lb., des quiex la sixte partie à ma dame Marie de Saint Maard. Si est pour le remenant, au seigneur, LI lb. VIII s. IIII d.

Item il ha en la dicte ville, sur chascun bourgois, un setier d'aveine; estimez IIII^{XX} XVIII setiers, es quiex la dicte dame prant pour le fié XL setiers et, par coustume ancienne, ou remenant le sixte. Enssin demorent, pour le seigneur, XLVIII setiers possois.

Item à Sonme Vele, tonniu[1] estimé L s.

Item à Warno les Dame[s], de la voerie sur la maison qui fu au Mestret et des vignes; estimez par an VIII lb.

Item à Heys l'Emauri, la joustice qui est en partie au seigneur, estimée à sa part par an VII lb., les quieux cil qui la tient rant au grenetier de Vitri.

Et si ha blef et deniers, c'est à savoir de chascun honme Saint Jehan d'Ormoy une mine d'aveine et VI d. Estimé par an, les deniers IIII lb. X s., et l'aveine IIII^{XX} X setiers.

Item la foire au Chatelain, à Vitri, estimé par an IIII lb. III s. V d.

[1] *Tanguy* A.

[1] *tonnin* A.

Item à Bruisson v fauchies de pré, estimées par an l s.

Item à Vitri la maison qui fu Thierri le Clerc, par an estimé l s. de cenz.

Item la jurée de Freignicourt, estimé l s.

Et le pontenage d'icelieu, estimé par viii lb.

Item à Saint Estienne trois hoiches, dont li Prestez rend par an xii d., à sa vie.

Item au Fresne ha li sires, sur chascun bourgois, i setier d'aveine à la mesure de Possesse; estimé lxxv setiers.

Et ou molin de ce lieu qui est au seigneur et si ha un estang; admoisonné le molin xliiii setiers, par moitié seigle et aveine à la mesure de Vitry, et li estangs ne fu piece ha poichiez.

Item à Sarmaise, sur chascun bourgois, une mine d'aveine par an; estimé iii^{xx} xvi setiers d'aveine, à la viez mesure de Vitry.

Item à Netancourt ha li sires bourgois, des quiex l'an ne respont que v setiers et mine d'aveine, à la viez mesure de Vitri.

Et de terraiges, en celle ville, iii setiers et i quarteron d'aveine, et v quarterons de fromant.

Item à Givry pour sauvement, pour chascun feu i quarteron d'aveine. Sonme : viii feux. — Sonme d'aveine : ii setiers.

Item au Chasteler, chascun bourgois qui gaaigne en terre doit par an une mine d'aveine; estimé par an vii setiers.

Item à Sonmievre, chascuns bourgois doit chascun an un setier de blef aveine, es quieux li sires prant la moitié; estimé à sa partie xxiiii setiers possois.

Et d'un devoir de celle ville, que l'an appelle saumi, lequel l'an doit pour l'usaige que cil qui le paient doivent avoir au bois de Dampierre; de chascun i setier, estimé par an vii setiers à la mesure de Vitry.

Item, à Saint Lyemer en Perthois, le terrage Jehan Burriet, estimé par an xl setiers par moitié fromant et aveine, es quieux Perrinez d'Armes prant x setiers par moitié, ut dicitur. Et li remenanz est, pro indiviso, au seigneur et au seigneur de Sainte Liviere enssin. Et est estimée la partie dou seigneur par moitié xv setiers.

Et sur le four de ce lieu une mine, par moitié fromant et aveine.

Item en la deime de Pargné, xvi setiers, par moitié fromant et aveine, de rente assise.

Item en la granche de Mintuel, de rente assise xvi setiers aveine.

Item à Tornisel, pro eodem, iiii setiers, par moitié fromant et aveine.

Item au Moine, ou terraige, iiii setiers, par moitié seigle et aveine.

Item à Aucignimont, pour conmandes, estimées quant à ores vii setiers d'aveine.

Item à Belaume, sur Perrinet l'Escuier, de rente assise v setiers, par moitié fromant et aveine.

Sonme : iii^{c} lxxvii setiers i quarteron d'aveine.

Sonme dou fromant : xxiiii setiers, i quarteron.

Sonme dou seigle[1] : xxiiii setiers.

Et est à savoir que l'an doit de ces blez : au prieux de Sainte Croiz de Vitry, xvi setiers d'aveine; aus freres de la Trinité de Vitry, xx setiers, par moitié fromant et aveine; aus nonains d'Argençoles, xiiii setiers dou fromant,

Item dominus habet ibidem garenam, venditam Johanni Margot pour xi lb., par an comancent le premier jour de juyng en l'an lxxvii à crehue de xl s., ex pacto : xii lb.

Sonme de deniers des chatex, fors de la prevosté : vii^{xx} xvi lb. v s. x d.

[1] *siegle* A.

Remanent de frumanto : II bichez, estimez x s.

Et de avena : IIII^{xx} XI setiers I quarteron estimez CVII lb. XVI s. III d.

Et dou seigle : XXIIII setiers, estimez XXIIII lb.

Summa[1] de estimatione bladorum : VI^{xx} XI lb. XX d.

Explecta : IX^{xx} lb.

X. — EXTENTA DE LARCICURIA[2], facta per recognitionem Guillermi le Cocnat et Petri dicti Put Vilein.

Li sires ha en ce lieu toute juridicion grant et petite, et la prevosté qui seult estre vendue L lb. par an, ut olim. Et n'a nuls chatex en la prevosté, fors que tant que quant li sires prant, de chascune rez, de gennage[3] III s., li prevos i ha, sur chascuns III s. II d. Et sont estimé par an, cil II d., VI lb. Et prant l'an de chascune rey enssin XXXVIII d., es quieux li prevos ha II d., ut supra dicitur. Et est estimez li gennages, quant à ores, par an VI^{xx} X lb.

Item li sires ha en ce lieu, de menu cenz, le jour de la saint Jehan et de la saint Remi, chascun an, XII s. VI d. ; ne n'i prant l'an pour le seigneur, de ces cenz, ne loz ne ventes. Et si prannent los et ventes tuit li autre qui cens ont ou dit lieu.

Item li sires ha a Chantecoc, de menu cenz, VIII s. XIII d. par an, où li sires ne prant ne los ne ventes. Et ha en ce mesmes lieu de Chantecoc, en chascun feu, par an II s., fors que li vallet et les pucelles dou dit lieu et aucunes gens qui en sont franc par chartre dou seigneur. Et est cilz devoirs, appelez bourgoisies, estimez par an CX s.

Item li sires ha en ce lieu terrages, estimez par an XLII setiers, par moitié fromant et aveine. Et si ha un devoir que l'an appelle soingnies, pour raison douquel l'an prand sur ouches et aires franches en ce lieu : estimé par an XLV setiers d'aveine.

Item li sires ha en Champ Aubert pour raison de bourgoisie, sur chascun feu, XII d. par an, estimé par an XL s.

Item li sires ha à Woili Tailles sur les hommes, qui sont estimées par an XLV s.

Et si prant li sires main morte quant elle y eschiet.

Et si ha li sires en ce lieu, sur la maison de la Cheise, pour garde de rente assise, VIII setiers d'aveine.

Item li sires ha illès, de chascune charrette de ce lieu, une mine d'aveine et un setier d'aveine sur une hooche, estimé par an les charrettes X setiers.

Item il ha par an, à Monciaus et à Poil, par moitié fromant et aveine, de rente assise XVIII setiers.

Item à Arguy, pour raison de sognies, de rente assise, XXX setiers d'aveine.

---

[1] *Somma* A.

[2] L'existence, au XIIe siècle, d'une prévôté comtale à Larzicourt est attestée par une charte de 1141 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 403, note). Le château de Larzicourt existait dès lors, mais les premiers registres de fiefs mentionnent sous la rubrique *de Vitriaco* les vassaux mouvant de cette forteresse ou qui y devaient, soit la garde, soit l'estage (*Documents*, t. I, n° 447, 448, 450 et 453) : la châtellenie de Larzicourt était donc réduite au rang d'annexe de la châtellenie de Vitry. C'est seulement vers la fin du règne de Thibaud le Chansonnier qu'elle recouvra son autonomie ; encore n'est-il pas certain qu'elle soit distinguée de la châtellenie de Vitry, lors de l'enquête prescrite en 1250 dans le but de dresser un état général des fiefs de Champagne (*Rôles des fiefs du comté de Champagne*, n° 1219, 1279, 1295, 1302 et 1311); mais il en est traité à part dans l'enquête faite vers 1252 au sujet des biens acquis depuis quarante ans par les églises (*ibid.*, p. 342-343).

[3] Le gennage de Larzicourt, *gennagium apud Larcicuriam*, est déjà mentionné vers 1210, en un article des *Feoda Campanie* (*Documents*, t. I, n° 3197).

Item à Haute Ville sur hoiches, pour raison de soignies, xi setiers et mine d'aveine, et ii s. avec ces aveines.

Item à Sapignicourt, pro eodem, xvi setiers d'aveine.

Item à Perthe, pro eodem, iii setiers une mine d'aveine.

Item au Charme, de rente assise pour garde, iii setiers, par moitié fromant et aveine.

Item à Lazicourt, sur terre saisie de Tierrion de Nueville, v setiers et mine, par moitié fromant et aveine.

Item, des noviaus essars dou seigneur, pour admoissonnement, xv setiers par moitié froment et aveine.

Item li sires ha à Perthe[1], de rente assise, x gelines et sur chacune iii ob.

A Sapignicourt, xviii gelines; sur chascune iii ob.

A Argné, xiii gelines sens iii ob.

A Lazicourt, une geline sens maaille.

Somme : xlviii gelines, estimées xviii s.
Et les maailles valent iiii s. iii d.

Item li sires ha à Larzicourt, sur la maison Raoul d'Armes la Ville, de rente assise v s.

Item sur l'oiche le Chochat, en ladicte ville, xix d. ob.

Li sires n'a en ladicte ville, prevosté, ne garenne, ne estang, ne autres coustumes, fors que tant que li prevos prant à Wiliers, comme prevos, un giste en la Cheise.

Item dominus habet ibi boscos parvos.

Summa[2] denariorum : ii^{c} iiii^{xx} viii lb. xiii s. ob.

Summa[3] avene : ii^{c} xlii setiers ii bichez.

Summa frumenti[1] : iiii^{xx} xiiii setiers ii bichez.

Il est à savoir que l'an doit de fié, en la jurée de ce lieu : à mon seigneur Jaque de Monchablon[2] xiii lb.; au prieux de Sainte Croiz de Vitri, pour aumone, xx setiers; au prieux de Larzicourt, xxxv setiers; à monseigneur Rogier de Doulevent[3], chevalier, xv setiers; aus meziaus de Larzicourt, iiii setiers; aus hoirs Thierrion de Nueville, lxv setiers; à mon seigneur Mile dou Brueil, viii setiers de fromant et viii setiers d'aveine; à Jehan dou Prirour, de Vitri, viii setiers de froment et viii setiers d'aveine.

Somme : ix^{xx} setiers d'aveine et xvi setiers de fromant.

Anssins demorent, d'aveine, lx setiers iii bichez à la petite mesure; estimé le setier iii s., valent xii lb. iii s.

Et demorent, dou froment, lxxviii setiers iii bichez à celle mesure; estimé le setier x s., valent xxxix lb. vii s. vi d.

VI. — EXTENTE D'ESPARNAY[4], facta per recogniccionem Johannis de Marueil, prepositi dicti loci, Johannis le Truant, Coleti le Censier, Droyneti le Sergent et Bricherii judei, juratorum de veritate dicenda.

Li sires ha en ce lieu toute juridicion grant et petite. Et la petite juridictions, qui est gouvernée par la prevosté, si est vendue quant à ores v^{c} lb. par an; et des fiez xiiii lb. x s.; et

[1] *Perche* X.
[2] *Somma* X.
[3] *Somme* X.

[1] *frumanti* X.
[2] *Monthablon* X.
[3] *Doulevot* X.
[4] C'est en 965 qu'Épernay fut donné en fief, par l'eglise metropolitaine de Reims, à Herbert le Vieux (*Chronicon Frodoardi*, anno 965), qui devint trois ans plus tard comte de Troyes et de Meaux. Eudes de Blois, le troisième des successeurs d'Herbert le Vieux, y fonda en 1032 l'abbaye de Saint-Martin.

xv lb. pour le paage de Juveigny; et pour la ceuse de Choolly c s.; et pour le pré de Cholly xv s.

Somme : v^c xl lb. et x s. (1).

ET SUNT CES CHOSES DES CHATEX DE LA PREVOSTÉ.

C'est à savoir la queste de boalangiers estimée par an c s.

La maistrise des sueurs, estimée par an vii lb.

Et la sergenterie d'Esparnay qui est toute en esploiz, laquelle est vendue quant à ores xxxii lb. par an. Et ne prant, li sergens qui l'a, riens es esploiz, outre xxx d.

Item la mairie de Mont Baein, vendue quant à ores iiii lb., et si ne prant cil qui est maires, en nul esploit, outre v s., et n'i ha de chatex que une geline sur chascun hostel de ce lieu, et sont xxx gelines.

Et sur terres qui sont dou seigneur, trois mines à la grant mesure, de coustume d'aveine par an; estimé chascun an, gelines et aveines, xxv s. Et i ha li sires de menu cenz ut infra, xi s. et une maison et un cortil, mais li foretier y repairent.

Et la ma[i]rie de Moissy, vendue à ores l s.; et ne prant cil qui ha celle mairie, en nul esploit, riens outre v s.

Item la mairie de Pierrée, de Saint Julien, vendue à ores, xxx s.

Et la mairie de Grave, vendue à ores xxx s.

Et la mairie de Cuys, vendue à ores xxx s.

Et la mairie de Chooly, vendue à ores xviii lb. Et sunt li chatel de la mairie la moitié de lx s., de menu cenz portant los et ventes, estimées à la part dou seigneur lx s.; et i pré qui contient deux arpens, estimé xl s.; et sur terres maisons, prez et vignes, la moitié de ii setiers d'aveine à la mesure de Marueil, estimé iiii s.; et de praage (sic), et la moitié des los et ventes qui en viennent, estimé à la partie dou seigneur, rabatus fiez et aumones, ii muis de vin estimez x s., et les los et ventes estimées x s.

Item la mairie de Ory, vendue à ores xx s.

Item la mairie de Athis (1), vendue à ores xl s.

Item la moitié des Istes, vendues à ores lx s.

Item la mairie de Chymery, vendue à ores lxx s.

Et en ce lieu ha li prevos, sur chascun feu, une mine d'aveine à la mesure de Vertuz; estimé par an xx setiers, estimez lx s.

Item la mairie d'Aunoy, vendue à ores xii lb.; et i ha de chatex vi d. de cenz, au jour de Pasques; et porte los et ventes. Et si prant li prevos, sens ce, des conmandises de Jalon xvi s. vi d. quant à ores, et puent croistre et descroitre.

Item ibidem, des hommes saintiex, une queste vault par an l s. et x s., dou congé de faire le pont entre Tours sur Marne et Condé pour admener les foins (2).

Item li prevos ha sur le paage de Condé le seurplus de vi lb., qui vault à ores xxx s.

Item la mairie de Fenieres, vendue quant à ores xiii lb. x s. Et prant li maires [illegible] et iiii d. sur chascun hostel, estimé par an xl s., et si ha ventes et vesteures sur les terres qui doivent la garde des larrons. Et est à savoir

(1) Ce total semble inexact.

(1) Athis.

(2) Détruit sans doute depuis longtemps, ce pont n'est figuré ni sur la carte de Cassini, ni sur celle de l'État-major.

que, si com l'an dit, li sires ha en ce lieu toutes les amendes qui sont esploitiées, seinz eschevins; et es amendes qui sont exploitiées par les eschevins, ne prant li sires que le quart, et cil de Saint Mange de Chaalons le quart et li widame la moitié. Et prant li maires la quarte partie des trois plaiz generaulx d'ice lieu, estimée celle quarte partie VII s. IX d.

Et est à savoir que, de la seignorie de Champaigne, est tout de[1] Fenieres jusques à la porte Saint Michiel; et si comme aucun dient li sires, de Champaigne y prant assez, quar il dient que la seignorie de Champaigne dure jusques à la Trinité[2], et se part la joustice dou seigneur de Champaigne et de l'evesque de Chaalons par le cours de l'yaue[3].

Item li prevos d'Esparnay ha les commandises de Chaalons, et sont ces commandises que cil de Chaalons qui sont marchent, et hont nez en Marne et sont souz la garde dou conte de Champaigne, il en ont la lettre dou prevost et doivent chascuns XX s. par an.

Et pour la terre des draps, ut infra, X s.

Item la mairie de Recy, vendue quant à ores IX lb. Et sont, des chatex de celle mairie, IX setiers de blef de coustume à la mesure de Chaalons, par moitié seigle et aveine, estimé L s.; et XII s. de menu cenz portant los et ventes, estimé XII s.

Et chascune charrue de ce lieu doit au seigneur, chascun an, en mars VI d., et en may VIII d.; estimé par an XXVIII s.

[1] *des* A.

[2] Ce texte offre un vif intérêt au point de vue de la limite qui séparait le comté de Champagne du comté-pairie de Châlons, appartenant à l'évêque de cette ville.

[3] Le cours de la Marne sépare encore aujourd'hui le finage de Fagnières de celui de Châlons, sauf toutefois au faubourg de Marne, qui, situé sur la rive gauche de la riviere, fait maintenant partie de la commune de Chalons.

Et XII s. de chevage, quant à ores. Et est cilz chevages que chascune fenme de ce lieu, quant elle se marie hors dou lieu, elle doit II d. pour son chevage, par an.

Item III setiers de vinage, estimé par an VII d.

Item, ut infra, pour gelines et autres coustumes, LX s.

Item la mairie de la Vanne, vendue quant à ores XVIII lb., et sont des chatex de cele mairie li forages et li doeves[1]. De la quelle li forages est venduz quant à ores XL s.; et li eschevinages venduz à ores L s.; et le trecens et l'erbage estimez par an VII s.; et courvées estimées V s.

Et en ce lieu prant li prevos, sur chascun hostel, VI d. par an, le jour de Saint Mange; estimé par an XXXII s.

Et, sur chascun feu de ce lieu, IIII moitons d'aveine, estimez par an XI setiers, à la mesure de Chaalons; estimez LXVI s.

Et ceste aveine n'est pas de la mairie, ne li VI d. dessus diz.

Et ibi, ut infra, de cenz, XXX s.

Item la mairie de Juveigny, vendue quant à ores IIII^{xx} lb. X s.

Et sont des chatex de celle mairie :

Li praages de Juveigny qui est venduz, quant à ores, XLI lb. X s.; et se lieve cil praages que li simple, qui deffendre ne se puent, en sont grevé; et cil qui sont fort, qui se puent deffendre, en sont deporté. Et dit Jehans Coquet que cil praages ne puent estre vendu que à II personnes. Et li maires, et li dui qui ces prages achietent, puent mettre paistre en ces prez, dont l'an doit ces praages, chascuns une jumant et un poulain. Et Jehan Cervel dit que

[1] *doeve:* A.

de ces III poulains sont cil dou pais plaintiz malement; et sont encor plaintiz les gens, que li maires de ce lieu prant et viaut prandre, ez prez de ce leu, herbe pour ses chevaus et pour ses bestes et pour son hostel.

Item II fauchies et trois quartiers de pre, estimées XXX s., mais il sont mis en la vendue des praages; et, de menu cenz portans los et ventes, III s., et vaient par estimacion les los et les ventes III s.; et de trecens, XVII s.; et courvées, qui sont que chascune charrue de ce lieu doit, chascun an, VIII d., des quieux li maires ha la partie dou seigneur, de VIII d. III d., estimée celle partie par an VI s.; et le forage, estimé par an, XL s.; et le deime vendu quant à ores LX s.; et les deus eschevinages, venduz quant à ores L s.; et, ut infra, VIII lb. de la taille.

Item la mairie de Asse, qui est vendue quant à ores LX s.

Item la mairie de Anbonai, vendue quant à ores XX s.

Item la mairie de Tours sur Marne, vendue quant à ores LX s., sens le quart des amendes de la justice Saint Morise, estimées LX s., les quieux li prevos prant.

Item à Buissel li prevost puet despendre...

Item la mairie de Fontaines, vendue quant à ores X s.

Et a li prevos, sur chascun feu de ce lieu, une mine d'aveine; estimé XVIII setiers d'aveine à la mesure de Tours sur Marne, valent IX setiers à la mesure d'Esparnay, estimez LIIII s.

Item à Marueil [1] est vendue la mairie VI lb. X s. Et i ha de chatex qui sont au prevost, de menu cenz, XVI s. dont l'une partie porte los et ventes, et l'autre partie n'en porte nuls; et XL s. de cenz, ut infra; et des vinages LXVI s. Tourpesel un mui et demy de vin, estimez XXV s.; et trois quarterons de fromant sur les terres, à la mesure de Marueil, estimez VI s.; et IIII setiers d'aveine à la viez mesure de Marueil, de rente, sur terres et sur maisons, estimez XVI s.

Et ibidem ha li sires II setiers de fromant à la mesure de Marueil et VI muis de vin, es quiex li prevos ne prant riens.

Et pour la cense des prez de Marueil, XVI lb. XIIII s. Et est à savoir que chascuns arpens de pré en ce lieu doit XII d. de cenz à paier à Pasques closes, et qui ne paie son cenz à ce terme il doit V s. d'amende.

Et ibidem ha li sires, en quoy li prevos ne prant riens, II setiers de fromant à la mesure de Marueil, estimez XVI s.; et VI muis de vin, estimez XXX s.

Sonme de Marueil : XXII lb. III s.

Et est à savoir que li sires a enqui son chastel [1], au quel doivent . . . . . [2] les murs et les fossez maintes villes d'anviron, et maint gentil gent la garde un mois de l'an.

Item la mairie de Buissel, dont les amendes sont levées par le maieur de ce lieu et par les eschevins; les quex amendes li prevos puet despendre toutes quant il viaut en ce lieu. Et

[1] Mareuil-sur-Ay figure au nombre des châtellenies de Champagne dans les deux registres des fiefs de Champagne, de 1172 environ jusque vers la fin du règne de Thibaud V, c'est-à-dire aux environs de l'an 1263 (Documents, t. I, et particulièrement p. 18 [illegible] 81 a, 120 b et 170 b à 372 a). Il était déjà uni à la châtellenie d'Épernay, en 1275, lors de la rédaction des rôles de fiefs formant la quatrième partie de notre tome I (Voir, notamment, les articles 7149, 7150, 7163, 7168 et 7171). — On trouvera plus loin, p. 158, [illegible] la mention de dix tours ou tourelles qui flanquaient [illegible] le château, dès lors de [illegible] de Mareuil.

[2] Un mot semble manquer [illegible]

li remenans si est la moitié au dit prevost et l'autre moitié au seigneur, Et est estimée la partie au prevost, sens ses despens, VII lb. par an, et la partie dou seigneur LX s.

Item li sires ha vinages à Buissel, les quieux li prevos lieve par la main dou maieur et des eschevins; estimez XX s.

Item li sires i ha d'ancienneté, par estimacion, VII lb. XV s., es quieux ont, de fié, li clerc de Saint Estienne de Troyes XL s., et au seigneur en rendoit l'an XXV s. Et li remenans est au prevost, estimez L s., ensemble XVI minetes [1] d'aveine, et tant quarterons d'aveine à la mesure de Marueil, conme il ha à Chezy de chevaus; estimez, pour les chevaus et pour les XVI minetes, III setiers à la grant mesure, estimez XVIII s.

Sonme : C XIII s.

Item li rois Thiebaus, li filz, hi aquist de mon seigneur Regnaut de Verdelot, en ce lieu, de taille assise, par an LX s.; et de menu cenz, à la saint Remy, XX s.; et de trecens, sur chascun hostel, I setier d'aveine à la viez mesure d'Esparnay, et II s., des quieux la chose la moitié est Lorant de Foysel en fié, et est estimé la partie dou seigneur VII lb. en deniers, et en aveine LXX setiers estimez XV lb. IX s.; et quatre arpens de terre, donnez à Symon de Baconne pour LXX s. par an; et XIII setiers et un quarteron de fromant, à la viez mesure de Marueil, estimez C s.; et VI muis de vin que l'on prant ou vinage de Buissel, qui furent acquis dou chevalier de Chanlarde, estimez XXX s.

Et est à savoir que la ville de Buissel se gouverne par franchise.

Item li prevos ha les amendes de la Nueville à Beau Veoir; estimé par an XL s.

Item li sires ha en ce lieu, si comme il est contenu en la cha[r]tre de la franchise dou lieu [1], en chascun bourgois qui ha en celle ville et ou finage terre, XII d., VI à Noel et VI à Karoisme prenant [2], estimé par an X lb.

Et, sur chascune fauchiée de prez de ce lieu, li sires ha II d. à la saint Remy.

Et, sur le terrage de cette ville, ha li sires, de XIIII gerbes, II; mais li abbes d'Aviler et li sires de la Malemaison les ont, pour eschange fait à aux.

Et en ce lieu ha li sires les amendes ordonnées, selond les articles contenuz en la chartre.

Et est à savoir que la droiture dou seigneur n'i est pas demenée si com elle deust.

Sonme de Buissel, pour la partie dou seigneur : XXXVI lb. IX s.

Summa [3] totalis de Buissel : XLI lb. II s., deductis pro feodis III, ut ibi.

Item li sires ha à Tours sur Marne, sur la priourté de Saint Pierre de Cligny, par an à la saint Remy, III s.

Item, sur les honmes de Tours sur Marne, et sur les hommes saintiex demorans ou ban Saint Morise et ou ban de Camy, taille et à la voulenté dou seigneur, estimée par an XXXVIII lb.

Et ibidem, de cenz, XXV s.

Et la forteresse de la ville est au seigneur.

Item li sires ha, à Mont Baain, XI s. de menu cenz, ut supra.

Et ibidem ha li sires taille sur ses honmes, estimée par an VI lb.

Item li sires ha à la Vanne, sur chascune maison, VI d. de cenz; estimées par an XXX s., ut supra.

[1] minetez A.

(1) La charte de franchise de la Neuville (c^ne de Saint-Imoges) ne semble pas être parvenue jusqu'à nous.

(2) pernant A.

(3) Somma A.

Item li sires ha, à Recy, taille en ses hommes, estimées par an xxxiii s.

Et ha en ce lieu, en ses [1] hommes et es hommes saintex, fors que en ceulx qui sont homme de Saint Mange de Chaalons, formariages et mains mortes.

Item à Juveigny ha li sires, de taille par abonement, chascun an viii lb., solvendas in Pascate; mais, en ce, ha uns chapelains de Chaalons xx s. d'aumone.

Item li sires ha à Ay, sur la terre qui fu Adam le Murtrier, de rente assise par an, xl s.

Et ibidem, sur la terre qui fu Pesel, viii setiers de fromant, à la viez mesure de Marueil, à paier chascun an à la saint Martin; estimez les viii setiers iiii lb.

Item li sires ha à Biau Veoir... [2].

Item li sires ha à Fenieres, sur une piece de terre laquelle tient maistres Guillaumes, li filz Huon le changeur de l'Ysle, de rente assise par an xii d., ut supra, et viii gelines estimées iiii s.

Et ibidem ha li sires taille, ut infra, sur ses hommes, estimées par an xx s.

Et est à savoir que, ou ban de Fenieres, ha terre bonne à conreer draps; mais, en quelque font de terre elle soit, elle ne puet estre vendue sens le congié dou seigneur. Et de ce que l'an en ha, ha li sires le quart, et li abbes de Saint Manges de Chaalons le quart, et li widames de Chaalons la moitié; estimé la partie dou seigneur x s., ut supra.

Et est à savoir que li sires ha, en touz ses hommes qui demorent à Chaalons, formariages et mainmortes sur mueble et heritage.

Item li sires ha à Bouzi taille seur ses hommes, estimée par an xxxvii s.

Item il ha à Matougue [3] taille sur ses hommes, estimée par an l s. Et est à savoir que les gens de ce lieu sunt assez empirié pour ce que il sont malmené dou widame de Chaalons, ne il n'ont qui les deffende.

Item li sires ha à Athis, sur ses homes, taille estimée par an viii lb.

Item à Ystes, sur ses hommes, taille estimée vii lb.

Et ibidem ha li sires hommes taillables, des quieux il ha les trois pars en la taille, et Guiars Champelain la quarte partie. Et sont estimées les trois parties dou seigneur iiii lb. par an.

Item il est à savoir que il ha hommes à Esparnay, qui se sont racheté et sont abonné, que chascuns homs mal [1] mariés doit x s., et chascune feme mal mariée v s. de tail[l]e, et est estimée par an lxxvii s [2].

Item il ha à Muissy, sur ses hommes, taille estimée par an vi lb. vi s.

Item il ha taille sur ses honmes de Cuys, estimée par an iiii lb. xiiii s.

Item il ha taille sur ses homes de Grave et de Moucy, estimée l s.

Item il ha taille sur ses hommes de Chintry, estimée par an xl s.

Item il ha taille sur ses hommes de Saint Julien et de Pierry, estimée cv s.

Item il ha à Chooly sur ses hommes tailles, estimés viii lb. vi s.

[1] ces A.

[2] Le chiffre manque dans A.

[3] Matougue A.

[1] males A.

[2] « Mal mariés » a sans doute ici le sens de « mésallié ». Il paraît désigner des personnes de condition supérieure à celle de leur conjoint et ayant contracté, par conséquent, une de ces unions qu'on appelait alors « mariage tel quel » (Du Cange, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, édition Henschel, t. IV, p. 225 a), « mariage desavenant » (*ibid.*, t. IV, p. 297 a), ou encore « mesmariage ». Je ne me rends pas compte comment cette taxe des « mal mariés » peut, à raison de 10 s. par homme et de 5 s. par femme, donner un total de 77 sous, non divisible par cinq.

Item il ha taille à Oiry sur ses honmes, estimée XLI[1] s.

Item il ha taille sur ses honmes à Marueil, estimée par an XV lb. XV s.

Item il ha taille sur ses honmes de Poquancy, estimée XIIII s.

Item li sires ha à Champignole taille sur ses honmes, estimée III s. VI d.

Item li sires pour la cense d'un saussoi assis en l'aisance de la ville de la Vanne, II gelines, estimées XII d. Mais li prevos dit que li enquesteur, mes sires Phelippes de Desirrée et maistre Guillaumes de Vitry, li ont commandé que il lieve sur Cervel, de la vourie, XX s. pour les arrerages que il a pris et leve de cel sauçoi.

Item li sires et l'abbesse d'Avenay hont par moitié, pro indiviso, une taille que l'on appelle la taille Robert le Bourgois sur la ville à Athis, sur la ville de Ambonay, et sur Marueil, et à Ay, et à Plevix et à Ysse, estimée par an XVIII lib. Et ce sont les XVIII lb. de la taille d'Avenay.

Item li sires avait jadis taille sur les honmes d'Avenay et autres devoirs; mais l'on dit que li rois Thiebaus leur quita quant il ala en Tunes[2].

Item li sires ha giste à Aunoy, abonné parmi XIII lb. à la saint Jehan.

Item à la Vanne, un giste abonné par an VII lib.

Item à Chintry, un giste abonné par an L s.

Item à Tours sur Marne, sur tout le commun, un giste abonné par an XXV lb., es quieux l'esglise d'Argençoles prant XV lb. et Jehans de Sept Saux L s., et le remenant prant li sires.

Item à Athys, pro eodem LX s.

Item à Juveigny, pro eodem, XII lb. XIII s IIIj d.

Item li sires ha le paage que l'on appelle le travers de l'yaue, estimé par an VIII lb. Mais il est à savoir que quant Marne gele, cilz paages en vaut trop pis.

Item li sires ha à Esparnay les Noeus Molins, et sont II molin ensemble admoisonné par an XX lb. Et les doit retenir li admoisonnierres et retenir jusques à Pasques LXXIX, et rendre en aussin boin point com il les prist.

Item il ha la moitié dou Molin Moien, pro indiviso, li quiex est admoisonnez par an XXXVI lb. Et doit durer cilz admoisonnemens dès la Maddelaine LXXVI jusques à II ans accompliz. Et en ces XXXVI lb. li abbes d'Esparnay ha le quart, et Thiebaus de Vile et li hoir Paon l'autre part.

Item li sires i ha la hale dou marchié, admoisonnée par an, jusques à la saint Jehan LXXVII, LXXI lb.

Item la moitié dou tonniu dou marchié, pro indiviso, admoisonnée jusques à l'Exaltacion Sainncte Croiz LXXVII, par an, CXV lb. X s.

Item li sires ha sur chascune qui est de la franchise d'Esparnay, se la maisons est à frestre, elle doit II s., et se elle est à appantiz, elle doit XII d. Et sur l'oste qui est par loier en la maison, XII d. Et ces choses sont à paier dedans le tier jour de la saint Martin, si com il est contenu en la lettre de la franchise,

[1] Il semble y avoir ici *xli*, mais l'*i* final de ce nombre n'est pas prolongé en forme de *j*, comme à l'ordinaire.

[2] L'*Extenta* fait ici une évidente allusion à une charte donnée le 17 mars 1270, c'est-à-dire un mois environ avant le départ de Thibaud V pour la croisade de Tunis, et dont l'original est conservé aux Archives départementales de la Marne (fonds de l'abbaye d'Avenay). Par cette charte, Thibaud V abandonna à l'abbaye d'Avenay les droits qu'il avait sur les hommes de Saintieux et sur les aubains du lieu, pourvu que ces droits ne dépassassent 100 sous tournois de revenu (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 3605).

faite seur ce [1]. Et ce est estimé par an xxviii lb.

Somme jusques ci d'Esparnay : ii iiii[xx] xvi lb. x s.

Item li sires i ha les foussez de la ville, qui sont admoisonné à l'abbé.

Item li sires ha à Ambornay, sur chascun homme qui cultive terre, xii d. et une mine, se il cultive sans beste; et sur chascun homme qui cultive à beste, s'il ha une beste, il doit ii s. et un setier d'aveine; et, s'il ha ii bestes, il doit iiii s. et deus setiers d'aveine. Estimez les deniers ix lb. et l'aveine iiii[xx] x setiers à la mesure de Tours. Et est à savoir que li setiers fait ii setiers à la mesure d'Esparnay. Et Branlars de Damery i [illegible] ha iiii[xx] vi setiers et [illegible] s.

Item li sires ha à Mont Felis de menu cenz portant los et ventes xxvi s. et i jardin deleis la mote [3].

Item, de [illegible] odem, sur le hebergement qui fu Guerri, xii d.

Item pour les places des viez estanz, sur la maison feu Lorant le Barbier, lx s.

Et sur la maison Odin le Clerc, xl s.

Et sur la maison Ozenon Putorselle, xxx s.

Et sur l'antrée de son celier, ii s.

Et sur la maison qui fu Jehan le Feron, xl s.

Et sur la maison Jehan Barbier, genre Martin, xxxv s.

Et sur la maison qui fu Girard de Chooly, xi s. vi d.

Et sur l'entree dou celier Jehannet le [illegible] dame Ade, ii s.

Item sur la maison le Buef, x s.

Item sur la granche maistre Bouchier, qui fut Aaliz dou Pont, xii s.

Item sur la maison Garnier dou Bourc, iii s.

Item sur la maison Amiet, de leis les bainz, vii s.

Item sur la maison deleis Thiebouz le Fevre, xx s.

Item sur les estaus au merciers, vi s.

Item sur la terre qui siet leis les Nuels Molins, viii s.; et sur une hoiche ibidem, viii s.

Item sur la terre Gautier Hericon, de menuz cenz portant xxviii s.

Item à Marneil, x[illegible] s. de menu cenz, ut supra.

[1] On n'en connaît point le texte, et M. d'Arbois de Jubainville a pu conjecturer que Thibaud IV étendit à Épernay les privilèges de la commune de Troyes, afin d'indemniser ses habitants pour les maux endurés par eux durant la guerre de 1228 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 728).

[2] *Id.* x.

[3] La motte de Montfelix ou, pour parler comme le peuple, de Montafilant (en la commune de Chavot), mesure 58 mètres de diamètre et 20 mètres de hauteur, et elle est encore entourée de fossés larges de huit mètres (Savy, *Mémoire topographique de la partie des Gaules occupée aujourd'hui par le département de la Marne*, dans les *Mémoires de la Société d'agriculture de la Marne*, année 1859, p. 173). Comme le montre ce passage de l'*Extenta*, c'était dès 1277 à peu près tout ce qui restait de la forteresse construite en 952 par Herbert le Vieux, depuis comte de Troyes et de Meaux (*Chronicon Flodoardi*, anno 952). — La châtellenie de Montfelix figure au nombre des châtellenies comtales dans les plus anciennes parties des *Feoda Campanie*, en 1172 (*Documents*, t. I, p. [illegible]), puis entre 1187 et 1190 (*ibid.*, p. [illegible]); elle fut ensuite unie à la châtellenie d'Épernay, *Rôles des fiefs du comté de Champagne*, art. [illegible]88 et [illegible]; *Documents*, art. 6[illegible], 6134, 6126, 6[illegible]8, 7166, 7[illegible] et [illegible], et il semble que cette annexion date au moins de l'an 12[illegible] (*ibid.*, art. 3[illegible]). Mais, si le château était en ruines au temps d'Edmond de Lancastre, Montfelix formait encore cependant une petite agglomération sur laquelle l'*Extenta* fournit quelques curieux détails, telle la mention de bains.

A Item sur la place Remy Miet[1], que l'an appelle la Moute, en son jardin, III s.

Item sur la tournelle Yvard le clerc[2], II s.

Item sur une place, laquelle tient Amiez darriers le chastel, X s.

B Item sur la maison maistre Guillaume, qui fut Adete, VI d.

Item sur la tournelle Jehan Marge, II s.

Item sur la cloierie Jehan Maugeraut, IIII s.

C Item sur la vielle granche le roy, XXX s.

Item, sur un pré que l'on appelle le Bier dou Berme, XX s.

Item sur la maison Jehan Montillet et sur un champ qui siet en Corroi, au chemin de D Cuys, lequel tiennent Sebilez et Perrauz de Tunes, LX s.

Item sur la maison Blondeau le Charpentier, VIII s.

Item sur la tournelle, devant la maison Ro-E land, X s.

Item sur la tournelle Huot le Museeur, III s.

Item sur la masure Mongardée[3], III s.

Item sur la tournelle aus Tonduz, III s.

Item sur la maison Abraham le juyf, XII s.

F Item sur la maison Adam le Pescheur, VI s.

Item sur la fosse de la Rousse, V s.

Item sur le travail Thiebaut le fevre, VI d.

G Item sur la tournelle le Pannier, III s.

Item sur la place que tient Berthe devant Saint Thiebaud, XII s.

Item sur la tournelle et le cortil de la Nueve Rue que tient Joffroiz li Ferrons, H XV s. VI d.

Item sur la tournelle Roland, ibidem, X s.

Item sur la tournelle qui fu Guillard, IIII s.

I Item sur le courtil Berout, sur les fossez, III s.

Item sur le cortil Ysambart, II s.

Item sur le cortil Adam d'Aviler, VI d.

J Item sur l'abonnemant des chambres qui furent à la Maugardée, III s.

Item sur II estauz, les quiex ha ou chief de la hale Droynez li fil Colars, II s.

Item sur la terre aux Avaleurs, laquelle tient Perrinez li serorges Morel, II s.

K Item sur une place, la quelle tient Jaques de Maroil à Monssussain, II s.

Item sur une fosse deleis la bergerie Jehan Marge, II s.

L Item sur la granche qui fu à la Grivelle, la quelle tient Guioz la Grosse, XXX s.

Item sur une tournelle, laquelle tient Huez Messeyne, II s.

Item sur Belle la Sarriere, pour I arc que elle ha es murs de la ville, VI d.

M Et sur la moitié de la masure darrers le chastel, V s.

Item sur la maison qui fut à l'Alement que tient Jehans li Hongraz, XII d.

N Item sur la place qui fu à l'alement[1] Caronelle li clers, XII d.

Item sur la place dou marchié qui fu à l'Alement[2] que tient Jehans li Cordiers, XV s.

O Item sur la fosse aus enfens Roinard, III s.

Item sur le traval Vilein le fevre, XII d.

Item sur le mur de la maison Haymond le clerc, XII d.

(1) Ou Nuet X.

(2) Cette tournelle, aussi bien que neuf autres tournelles mentionnées ci-après, flanquait évidemment l'ancien château comtal de Mareuil-sur-Ay.

(3) *Mongarde* X.

(1) *al lalement* X.

(2) *al lalement* X.

Item sur Perret, le genre Berfroye, pour la teneure des fossez, v d.

Item sur le jardin qui est es fossez darriers la maison Garniere, III s.

Item sur la maison Jehan le Roux, pour l'auvant [1], IIII d.

Item sur l'eritage qui fu maistre Pierre Berueille, XX s. VI d.

Item sur la teneure qui fu Marie de Marueil, VII s.

Item sur une place devant la hale, qui est aus enfens Henrion le Caron, XII d.

Item sur une maison à la poterne qui est Remy Aquinard, VI d.

Item sur la vigne Robert de Rueil qui siet en ce mont, X s.

Item sur la vigne le Bougre qui siet à Waucenelles, X s.

Item sur la vigne Hersand qui siet à la Moele, que tient Druyns Maugerons, VI s.

Item sur la vigne Jehan Coulon, qui siet à Aunoy, XXX s.

Item sur la vigne au Siege et sur la vigne de Champperreux qui furent Jehan Denison, les quieux tient Andriz d'Esparnay, VII lb. IIII s.

Item sur la vigne Roule Mouche, qui tient Jehan li Papelars, XXXIIII s. Et est à savoir que il ha mis un quartier de vigne, qui siet en Belloe, en abandon de faire valoir.

Item sur la vigne qui siet à Champ Renier, que Jaques de Marueil tient, L s.

Item sur la vigne Bauduyn de la Noeroie, laquelle siet à Grant Pierre et sur le pré dou seigneur qui siet en la praerie d'Esparnay, et contient environ XII fauchies, XI lb. Et est à savoir que, pour ce faire valoir, il ha mis à bandon sa vigne dou Siege qui fu le Selerier de Sezanne.

(1) *pour lauuant* A.

Item sur la vigne qui fut Samoyn le juyf, et siet en Brenon, la quelle tient la femme Garnier [de] la Hale, X s.

Item sur la teneure Perret Chauvel, qui siet à la porte Chaalonge [1], III s.

Item sur Martin et Colin filz Meard [2] de Flavigny, de cense assise, X s.

Item li sires ha es hommes et es femmes de Saint Martin et dou Temple et des chevaliers, demorens à Esparnay, un devoir que l'on appelle andeiz, pour le quel devoir l'an puet panre, sur chascun de ces [3] hommes et femmes qui ont vignes, jusques à un mui de vin à la viez mesure. Mes ce se recuevre [4] en deniers convenablement, selond ce que chascuns en ha. Estimé, quant à ores, par an XL s.

Item li sires ha en ce lieu, sur mazures, menuz vinages; sur une masure une pinte, sur une autre une chopine. Et sont estimé cilz menuz vinages à V s. par an.

Item il est à savoir que li sires avoit jadix, à Bocy, voeries pour raison de la quelle se metoient en la commandise et en la garde de seigneur, li uns pour un mui de vin, li autres pour I setier d'aveine et li autres par III s. ou par II s., li uns plus, li autres moins. Et est ce estimé par an L s. Et ce appelle l'an, es livres, commandez et vinages, ut supra.

Item li sires ha un devoir, à Tours sur Marne, que cil de Huy et de Dinant qui amoinent vin contremont l'iaue, si doivent XXX s. pour la pelice à la dame. Et ces XXX s. paie li premiers, et li autre qui après viennent en sont quite. Et ce devoir apelle l'an, es livres, le luyvage [5].

(1) C'est-à-dire la porte par laquelle on [illegible] vers Chalons, *porta Catalaunica*.

(2) *Ozeard* A.

(3) *ces* A.

(4) *recueure* A.

(5) ou *[illegible]* A.

A Item un champ Bauduyn de Cuys, assis en Corroi, VI d.

Item sur le pressour Girard le Dan, à la potesne, III s.

Item li sires ha, à Grant Pierre, un devoir B que l'on appelle forage pour lequel en prant, en chascune maison ou l'on tient feu, VI d. et une mine d'aveine à la mesure d'Esparnay, et une geline. Estimé X s., X setiers et XX gelines.

C Item li sires ha sur IIII maisons de la rue de Aunois, c'est à savoir sur la maison Colaut de la Hale, le censier, Martin d'Aÿ, Huet Hetié, et la femme Coterel, un mouton en main. Mais li grenetier dou seigneur ont ce laissié D passer par lonc temps, pour II s. par an.

Item li sires ha [à] Esparnay, par tout dehors les murs en chascune maison, et dedans les murs en aucunes, une geline. Estimées par an C gelines.

E Item il est à savoir que li sires ha, en la praerie de Mardueil, vinages sur prez qui montent XV muis de vin, des quiex la moitié est aus hoirs de Vaudenois. Et porte cilz vinages los et ventes, et sont estimé li VIII F muis dou seigneur XLVIII s., et les los et ventes estimées XXX s.

Item li sires ha à Ysse, sur chascun hostel, une mine d'aveine et XII d.; et cil qui ont cheval si paient un setier d'aveine et II s.; et G cil qui en a trois doit II setiers d'aveine et IIII s. Et sont estimé li denier VII lb., et l'aveine LXX setiers à la mesure de Tours sur Marne.

Somme dou cenz d'Esparnay : LXIIII lb. XI s. X d., et VI^{xx} gelines estimées XL s. H

Summa [1] totalis dou cors d'Esparnay : III^c LXX lb. V s. III d., ut supra et infra.

[1] Somma A.

Item il est à savoir que toutes choses qui doivent vinages doivent los et ventes, et toutes I autres choses ne doivent que II d. de los.

Item li sires ha à Azi, sur la commune, LI lb. III s., des quiex prannent pour le fié, si com il dient, messires Pierres de la Male Maison, pour monseigneur Guion de Wous, J XX lb.; et messires Symons d'Aÿ, XII lb. X s.; et li chapelains de Moÿmer, XII lb. X s.; et l'esglise d'Argençoles X lb.

Somme : L lb.

Enssi demorent au seigneur XXIIII s., que K l'an appelle le fié Bertrand Foar.

Item li sires i ha vinages sur terres, sur prez et sur maisons, qui soloient monter XVII muis, es quiex ont pour fié, si com il dient, li wicuens de Marueil, X muis; et li chappe- L lains de Saint Vitre, V muis; et li chappelains de Saint Maard de Marueil, I muis.

Et dient que de toutes amendes, de touz los et de toutes ventes, li seurplus de VII s. est au seigneur, et li VII s. sont au maieur et aus M eschevins de la ville.

Item il ha à Esparnay paages des chaucies. Si prenoit l'an que à droit l'espletoit l'an.

Item li sires ha à Saint Mange de Chaalons son giste, quant il hi vient, et XL lb. par an. N

Item il est à savoir que la prevostez de Esparnay, ensemble toutes les mairies de ladicte prevosté, sont vendue quant à ores, sens chatex, III^c X lb. XIIII s.; et li chatel dou cors d'Esparnay, sens les mairies de hors, III^c LXX O lb. V s. III d.; et des chatex de hors V^c X lb. II s.

VII. EXTENTA DE SANCTO HYLARIO [1], facta per recogniccionem Bertrandi dicti Bo-

[1] Saint-Hilaire-le-Grand appartenait, dès la fin du XIIe siècle, au comte de Rethel (Delisle, *Notice sur le cartulaire du comté de Rethel*, n° 3), qui le tenait en fief du comte de Champagne (d'Arbois de Jubainville,

cho, Bernard le Clerc de Sancto Hylario, Jehan le Maale et Poncart Canon, le doyen de Saint Hyler.

Li sires [ha] en ce lieu une maison de fust dedans les fossez, et si ha molins à II roes, li quel sont au seigneur tuit lige, estimez par an XII setiers de blef, par moitié seigle et orge. Et ha li sires four à Jonchery, vendu par an XI lb. X s. Et est à savoir que ces trois choses ont metier de retenemant. Et est ordonné que Bertrans Poochons les face atirier et retenir aus deniers dou seigneur.

Item li sires ha en ce lieu toute juridiction grant et petite. Et est la prevosté de ce lieu vendue IIII^{XX} X lb. par an. Et est des chatex de ladicte prevosté la moitié dou paage estimé par an XVI lb.; et est l'autre moitié aus gentis gens qui la tiennent dou seigneur. Mais il est à savoir que li cuens de Retel, ou temps que la terre [fu] soue, en franchi de sa partie dou dit paage les gens dou Chasne, de Sauvile et de II autres villes iqui deleis. Et est à savoir que li cuens de Retel le povoit faire en maniere qui puisse durer, sens le conte de Champagne, de [1] cui fié il muet. Et si est desdiz chatex li tonnius de Saint Hyler, estimé par an XXX s.

Item li sires ha assises es bourgois de Saint Hiler, et est la mairie de l'assise tieux que li uns qui tient cheval doit, pour raison d'assise, II setiers d'aveine et I setier de soigle, III s. de parisis [1], trois gelines et trois charroiz par an; estimé par an VII^{XX} setiers d'aveine et LXX setiers de seigle, XVI lb. en deniers et IIII^{XX} gelines. Et est à savoir que cil qui n'ont cheval doivent de ce la moitié, fors que dou charroy, et, se aucuns ne puet payer, il est advenablez par les eschevins. Et est estimez li diz charroiz par an X lb.; mais il est a savoir que il pourroit estre avantages aus bonnes gens et au seigneur, se li charroiz povoit estre advenablez à deniers.

Et si ha en ce lieu noviaus bourgois, li quel sont receu par eschief de plus et de moins; estimé par an IIII lb.

Item li sires ha à Auberive un devoir que l'on appelle soussie, et vault par an VI s. de parisis [2] d'assise.

Et un autre devoir que l'on appelle eschardriaux, et valt d'assise par an VI s. de parisis [3].

Et sauvement estimé par an CXVI setiers d'aveine et IIII gelines; et en doit cil qui tient cheval I setier d'aveine, et cil qui n'en tient point une mine.

Item li sires [4] ha à Saint Hyler plaiz generaulx, qui valent par an à assise XXX s. de parisis [5], et mouton par an pour terres gueaniables qu'il ha la. Et en paie l'an chascun an, en may, VI s. de tournois.

Item li sires ha à Jonchery tailles par an, qui valent XXX lb. parisis [6]; et X s. pour le clerc.

Catalogue des actes des comtes de Champagne, n° 2713, et il en était encore ainsi en 1253 (Delisle, *Notice* déjà citée, n° 11). Mais une dizaine d'années plus tard, lors de la confection du Livre des hommages faits à Thibaud V, cette terre appartenait au domaine des comtes de Champagne et formait avec Suippe une seule et même châtellenie qualifiée *de Suppa et de Sancto Ellerio*. Ici, vers 1276, la prevôté est dite simplement «de Saint-Hilaire», et Suippe est à peine mentionné.

et de X.

(1) *parisis* [illegible]

(2) *parisis* [illegible]

(3) *parisis* [illegible]

(4) [illegible]

(5) *parisis* X.

(6) *parisis* X.

Et de plaiz generaulx, qui valent IIII lb. X s., ensembles les cens.

Et les cens Jaque de Saconne XXVIII parisis [1].

Et ha en ce lieu coustumes sur terres, estimées par an C setiers d'aveines et IIII gelines. Et est à savoir que ce sont coustumes par pieces et par quartiers.

Et si ha en celle ville, pour le... [2] le conte, VII setiers de seigle.

Item li sires ha à Suppe, de cens XX s. de parisis [3]; et pour II moutons, en may, de rente assise XII s. parisis.

Item li sires ha à Soenz assises, pour les quiex l'an prant à chascun homme qui ha cheval une mine d'aveine, et à celui qui n'a cheval un quarteron une foiz l'an; estimé XL s.

Et une taille telle que, en chascune maison ou il ha homme, prant li sires trois foiz l'an, c'est à la saint Remy, à Noel et à Pasques, XII d.; et, es hostex où il ne ha que feme, la moitié de ceste taille. Estimé par an XV lb. de parisis.

Item li sires ha à Saint Hyler un estang et les foussez admoisonnez par an à Raoul Poochon XVIII lb.

Item li sires ha à Bacone, de l'aquest qui fut faiz de Huyart de Vaus, VII s. VI d. et XII gelines, et courvées estimées III s., et XII setiers d'aveine.

En celle ville ha li sires sauvemant estimé à XXXII setiers d'aveine. Et est à savoir que ceste chose fu achetée de Huiard, ne ne se trueve mie au fuer que elle fu assise, ne en deniers, ne en gelines, ne en courvées; que cele chose est au povoir de l'ospital de Cliné, ne n'i puet on mie faire le talent au seigneur.

Item des... [1].

Item il est à savoir que, des blez dessus diz, doit l'an, de fiez, au Moine de Maires, escuier, XXX setiers de seigle et XXX setiers d'aveine prins à Saint Hyler.

A monseigneur Jehan de Guise, ibidem, VIII setiers de seigle et VIII setiers d'aveine.

A Jaqueron de Feniere, IIII setiers d'aveine ou sauvemant de Bacone.

A Jehan de Waylemés, escuier, IX setiers d'aveine pris à Jonchery.

Item il est à savoir que cil de Soumepin se sont osté de la bourgoisie, pour quoy l'an n'en respont autre chose.

Il est à savoir que li sires ha un giste sur le conmun de Suppe.

VIII. EXTENTA DE SAINT MENEHOST [2], facta per recognittionem domini Petri, presbiteri, Waleti de Sonmievre, Johannis quondam granetarii et Ade forestarii.

Li sires ha en ce lieu le chastel et sa maison qui ha mestier de grand retenemant, et si ha

(1) *parisis* A.
(2) *Et si en ha celle ville p..r le qu ou qñ* A.
(3) *parisirs* A.

(1) Il y a ici, dans A, près de trois lignes blanches.
(2) La charte d'acquisition de Sainte-Menehould est datée de septembre 1201; on y voit que le comte Hugues II de Rethel céda cette terre au comte de Champagne contre le fief d'Inaumont. J'en donne le texte d'après l'original qui existe encore, aux Archives nationales, sous la cote J 193, n° 2):

«Dilectissimo domino suo Th[eobaldo], Trecensi comiti palatino, H[ugo] Regitestensis comes, salutem quam sibi. Presentium attestatione litterarum vobis significo quod pro feodo de Hainoldi Monte, quod mihi concessistis et dedistis, in rei hujus escambium do vobis et concedo feodum de Sancta Manehylde. In cujus rei tes-

toute juridiction et toute seignorie grant et petite. Et valt la prevosté, quant à ores, vi^c lb.

Et ci [1] après sont li chatel de la prevosté.

La hale dou marchié qui est vendue, quant à ores, vii^xx lb. c s.

Item les bourgoisies des villes de toute la prevosté. Et est à savoir que pour raison de bourgoisie l'an prant à Verrieres, de chascun bourgois, iii s.; à Sainte Manehot, de chascun bourgois, ii s.; à Walemeis, à Dancourt, de chascun bourgois, ii s.; à Meisniz, ii s.; à Mafricort, xii d.; à Villers, xii d. à la part dou seigneur. Au Pont, à Florent et à Montois [2] ha li sires bourgoisies, et li eschevin recoivent et les rendent au prevost. A Morimont, doit chascuns bourgois xii d. pour sauvement; à Saint Maard sur Auve, pour bourgoisie, à la part dou seigneur iii lb. par an; et à Braus Sainte Cohiere [3], pro eodem, iii lb.; et à Repont, pro eodem, xl s.

Estimées toutes ces bourgesies par an vi^xx iii lb.

Item à Florant la moitié d'un four, qui vault, à ores, par an iii lb.

A Montois, la moitié dou four qui vaut x lb., quant à ores.

Au Meisnil, à Verrieres, à Dancourt, à Mauffricourt sont li four vendu avec les mairies et les courvées; estimez fours et mairies et courvées, iii^c vii lb., si com il appert ci aprés.

La mairie dou Meisnil est vendu vi lb. Si ha chatex avec les esploiz, la partie dou four et les courvées.

La mairie de Verrieres, xxvii lb., quant à ores. Et ha de chatel le four de ce lieu et les courvées, i vinage et l'yaue de ce lieu en partie.

La mairie de Dancourt est vendue à ores vi lb. Et ha de chatex le four et les corvées.

Item le paage de la Villeneuve au Pont, et vault quant à ores lx lb.

Item de menu cenz à Sainte Menehot, par an, iiii lb.; mais il ne portent ne los, ne ventes.

Item des blez de la prevosté, des terraiges de Montois, estimez quant à ores xxvii setiers d'aveine, à la mesure de Reins.

A Nueville, de sauvement, pour raison dou quel l'an prant de chascun bourgois i setier d'aveine à la dicte mesure; estimez xl setiers.

A Reepont, terrage douquel la moitié au seigneur vaut, quant à ores, xxv setiers d'aveine à la dicte mesure.

Sonme : iiii^xx xii setiers, valent ix lb. iiii s.

Sonme des chatex de la prevosté : iiii^c xxix lb. iiii s.

Ita estimantur li esplout viii^c x lb. xvi s.

Item il est à savoir que li bourgois de bours de Saincte Menehost doivent chascuns, chascun an, à la saint Remy, ii s. à la fermete dou boure de la ville, et les fennes veives dou dit boure xii d.; mais li bourgois dou chastel amont ne doivent chascuns que xii d., et la femme veive demorenz ou dit chastel que vi d.

Item cil de Walemei et cil de Dancourt, chascuns bourgois pour ce faire (*sic*) doit chascun an ii s., et la fenme veive xii d.; et recoivent les diz deniers li eschevin et li sergent de Sainte Menehost.

Item li sires ha à Poiz de cense, assise sur les hommes dou lieu, par an xxv s.

timonium, presentes litteras vobis transmitto sigilli mei impressione roboratas. Actum anno Verbi incarnati M° ducentesimo, mense septembri.»

(1) Si A.

(2) *Montois* A.

(3) *Sainte Cochiere* A.

Et sur la fenme de Erpont, pour commandise, x s.

Et sur Regnaud de Erpont, pro eodem, x s.

Et sur vi maisnies de hommes de Soumide, acquises dou Temple, L s.

De deux comanz de Rabecicourt, x s.

Dou sauvemant Adam le Clerc, d'Auve, x s.

Dou fil Jehannet de Beiron, x s.

D'un honme et d'une fenme de Faloise, pour commandise, IIII s.

D'un honme de Sonmarne, pro eodem, II s.

Item li sires prenoit à Eincre Ville[1], sur chascun an, I d., une mine d'aveine et une geline, pour raison dou sauvement. Et sont dou fié de Busancé.

Li sires ha en celle chastellerie un devoir que l'an dit le cenz de Saint Valeri, qui vaut a ores IIII s., et x setiers d'aveine, VIII setiers de fromant et IIII setiers de seigle, au viez setier.

Et si ha sur les enfans Pierre de Bercy, pour abonnement, C s.

Et, pour terre acquise à Aimé des Baalars, de cenz LV s. et VIII setiers d'aveine.

Item li sires ha à Sainte Manehost VII estaus, qui valent par an VI lb.

Item il ha, sur chascun bourgois de Marfricortet de Moiremont et de Nuevillette, II gelines; et à Florant sur chascun bourgois une geline. Et sont estimées ces gelines, par an, XVI^xx gelines valent VIII lb.

Item, dou sauvement[2] de la terre monseigneur Renart de la Villenueve au Bois, C IIII s. et XX setiers d'aveine.

Item, dou sauvemant de Bingnicourt sur Retoune[3], IX setiers d'aveine à la mesure de Reyns. Et est cilz sauvemens tiex que, de chascun honme, l'an prant une mine d'aveine.

Item, dou sauvemant de la Croiz et de Bele Ville, LXIII setiers d'aveine à celle mesure. Et de ce doit chascuns homs une mine d'aveine.

Item des aquès de Vaux, en deniers III s., et XI setiers par moitié fromant et aveine. Et est li fromans à la mesure de Reins, qui valent III setiers au viez setier.

Item, des aquès de Saint Juvin, terraiges, IX^xx setiers à la mesure de Biaumont, par moitié seigle et aveine.

Item li sires ha à Lonwoy sur chascun honme, pour sauvement, une mine d'aveine; estimez par an XX setiers d'aveine, à la mesure de Reins.

Item li sires ha prez à Sainte Manehost en pluseurs lieux, entour XXII fauchiées, vendues par an, quant à ores, XI lb.

Item li sires ha en ce lieu une vigne qui contient entour XVI arpens.

Item le tonné des moutons, estimé par an, pour la moitié qui est au seigneur, LX s.

Item li sires ha blez à Sainte Manehost, c'est à savoir que l'an prant sur chascun des gueaigneurs I setier d'aveine, estimé par an XXVI setiers d'aveine.

Item il ha terrages à Sainte Manehost, estimez par an quant à ores XLVIII setiers, par tiers fromant, seigle et aveine, à la mesure de Troyes. La mesure de l'aveine ne se muet, et les IX mesures de l'autre blef valent XVI à la viez mesure. Si valent XXXII setiers de seigle et de fromant, LVI setiers et demi à la viez mesure.

Item li sires ha terraiges, es quiex il ha III setiers de fromant et le remenant seigle et aveine. Et si ha assises en celle ville, où li sires prant, sur chascun qui cultive de sa

(1) *Eintre Ville* X.

(2) *sauvemant* X.

(3) *Recoune* X.

proppre beste, I setier d'aveine; estimez par an X setiers.

Item li sires ha à Moremont, pour assise, III setiers d'aveine à cele mesure.

Item li sires ha a Mafricourt, des assises de ceulx qui cultivent et dou devoir que l'on appelle bichez, quant à ores VIII setiers d'aveine et II quarterons. Et est à savoir que li denier (*sic*) des bichez se paie, de chascun feu, I bichet pour l'usaige des bateiz de la Granche au Bois et des Beluees, des quieux la quarte partie est au seigneur.

Item li sires ha en celle ville IIII setiers de fromant et d'aveine, par moitié, en terraiges.

Item à Walemés, assises qui sont prises de cels qui ont chevaus, de chascun qui cultive I setier d'aveine; estimé par an LII setiers d'aveine.

Item au Pont, terrages qui valent, quant à ores, LVIII setiers par tiers, aveine, fromant et seigle, à la mesure de Troyes. Et est à savoir que, pour l'usaige des bois, doit chascuns feus de celle ville, VI den.; mais il est à savoir qu'il sont receu aveuc les deniers dou paage.

Item à Chaude Fontaine ha li sires assises, et est paiée ceste rente pour raison des bestes traihans. Estimez par an VIII setiers, par moitié fromant et aveine, à la viez mesure.

Et si ha en celle ville terraiges qui valent quant à ores XL setiers, par tierz, aveine, fromant et seigle, à la viez mesure.

Item Giraumes de Walemés, pour terraige, X setiers, par moitié fromant et aveine, au viez setier.

Item il ha assises à Floranz; pour la moitié, ad partem domini, VI setiers et mine d'aveine. Et des terraiges de celle ville, XXVIII setiers par moitié seigle et aveine, au setier de Troyes.

Item il ha assises à Verrieres, qui valent quant à ores XVII setiers d'aveine, à la grant mesure.

Et si ha terraiges en celle ville, qui valent par an VII setiers, par tiers aveine, fromant et seigle, ad eamdem mensuram [1].

Item il ha, à Walemés, terre que l'on dit la terre de Biconne qui doit par an II setiers d'aveine de rente assise.

Et de la terre Dudin l'Escolié, de celle ville, I setier d'aveine et un setier de fromant.

Item au Maisnil ha assises, qui valet, quant à ores, XV setiers d'aveine. Et si ha terre, que l'an dit la terre Clymenche, qui rent par an VIII setiers, par moitié seigle et aveine, au grant setier.

Item à Brauz Sainte Cohiere [2] prant li sires sur les terres, pour sa moitié, XX setiers par moitié fromant et aveine; et debet inquiri plus, quia dicitur quod debemus habere XXX setiers de recto redditu.

Item il ha terrage au Maisnil qui vaut quant à ores X setiers, c'est à savoir IIII setiers de segle, et le remenant aveine.

Item il ha à Donmartin sur Yevre, pour raison de sauvemant, XXI setiers d'aveine. Et prant on pour raison de ce sauvement, sur chascun homme qui cultive, une mine d'aveine, et, de ceux qui ne cultivent, de chascun un quarteron.

Item li sires ha en terre assise à Sainete Maneholt, en la deime pour la Chaleide, VIII setiers aveine et V setiers et mine fromant au viez setier.

Item li sires ha à Auve assises, estimées par an VIII setiers d'aveine.

Item à Saint Marc sur Auve, pro eodem, VIII setiers d'aveine et un setier de seigle, au viez setier, de petites rentes de terres.

[1] [illegible] mensuram [illegible].

[2] Cohiere [illegible].

Item li sires ha à sauvemans sur les hommes de Viez Dampierre, de la Nue Ville au Bois, et de Remicourt; [et] prant, sur chascun homme qui cultive terre, une mine d'aveine. Et est estimé par an XX setiers.

Item il ha au Maisnil, sur terres qui furent saisies sur Saint Pierre au Mont, de Chaalons, III setiers de seigle au viez setier et un setier et demy d'aveine.

Sonme d'aveine : VI^c LXVI setiers.

Sonme de fromant : IIII^xx XVI setiers et mine.

Sonme de seigle : XI^xx VIII setiers.

Sonme des deniers : XLII lb. III s.

Des aveines doit l'an : au chappelain de Sainte Maneholt, VIII setiers; à la fenme Gervaise de Walemés, XX setiers pour fié; à Nicholas de Walemés, pro eodem XXVII setiers; à IIII sergens fievez, demi setiers, scilicet Guenardo, à Fritel, à Duecon et à Colin. Et est à savoir que pour ce fié se doivent cil quatre sergent tenir garniz de chevaus et d'armes, pour aler en la bezoingne dou seigneur quant il en sont requis.

Sonme : CXIX setiers d'aveine.

De dicto frumento [1] debentur, à l'hermite de Biaulieu, XVI setiers pour aumone; au dit chastelain, VIII setiers; au chappelain de Sainte Maneholt, V setiers; à l'escrivain, pour fié, IIII setiers.

Sonme : XXXIII setiers.

De sigalo debentur au chappelain de Sainte Manehost, V setiers.

Ita estimatur remanencia XXLVII setiers, pour le setier VI s.; valent VIII^xx IIII lb. II s.

Remanencia frumenti [2] estimatur LXIII setiers, pour le setier, VIII s.; valent XXV lb. XII s.

Remanencia sigali : XI^xx III setiers; pour le setier VI s., valent LXVI lb. XVIII s.

Sonme des deniers de la grenete-rie aveuc l'estimacion des blez : VIII^xx XIX lb. III s.

Item li sires ha un estang à Aleval et II estanz au ru dou Soigny et un autre à Donmartin sur Auve; li quel sont admoisonné à Mau Roy de Syvri, à VI ans, dès Pantecouste l'an LXXVII, si com il appert du livre des remambrances.

Et des deniers dessus diz, doit on pour fié, au trois Jocelins, XV lb.; à la fenme Gervaise, L s.; à la fenme Ludemard, C s.; à l'ermite de Biau Lieu, C s.; au chappelain de Sainte-Maneholt, LX s.

Sonme : XXX lb. X s.

Li sires ha son giste à Belevaux qui siet en la contée de Grantpré, quant il hi va, ou il prant sur l'abbaye XL lb. pour le dit giste : Et dient aucun que, se li moine vuellent baillier XL livres, il sont quite dou giste, et en ont chartre [1].

Et sciendum quod in dicta villa Sancte Manehuldis est coopertor qui debet cooperire domus domini in castro dicte ville; et habet in bladis feodum, pro quo ad hoc faciendum tenetur.

(1) *frumanto* X.

(2) *granauto* X.

(1) L'allégation est parfaitement exacte. La charte en question est d'avril 1269 et elle stipule qu'après la mort de Thibaud V les moines pourront à leur volonté donner le gîte en nature ou 40 lb. par an. Je donne le texte de cette convention d'après le *Liber pontificum*, des comtes de Champagne (ms. latin 5993 A de la Bibliothèque nationale), où elle occupe une partie du feuillet 375 r° :

«Omnibus presentes litteras inspecturis, frater G[osselinus], Dei patientia abbas Bellevallis totusque ejus-

IX. — EXTENTA DE SANCTO JOHANNE DE SUMMA TURBA [1], facta per recognicionem predictorum.

Li sires ha à Saint Jehan toute juridicion grant et petite. Et est vendue la prevoste de ce lieu par an VI lb. Et sont de la prevosté li four de Sonme Tourbe, de Saint Jehan, et de Laval et de Wargemolin.

Item li tonnius de la foire de Saint Jehan, estimez ad partem domini XXX lb.

Item li sires ha à Sonmetourbe environ C XXIIII bourgois, dont chascuns doit III s. et II oes par an. Et si ha environ XL bourgois, qui sont au seigneur de Champeigne et au seigneur de Nantuel, et paie chascuns XXX d. Si ha li sires de Champeigne la moitié, et li sires de Nantueil l'autre moitié [1].

Item li sires i ha III s. de cenz, que les gens de la Croiz doivent, des terres qui siéent

dem loci conventus, Premonstratensis ordinis Remensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod nos, in recompensationem bonorum que illustris dominus Th[eobaldus], Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie palatinus, nobis et ecclesie nostre liberaliter contulit et devote, tenemur eumdem dominum regem ad voluntatem suam recipere ad gistum suum, annis singulis, quandocumque ipsum dominum regem semel in anno ad nostram personaliter accedere contigerit ecclesiam. Verumptamen, post decessum ipsius, successores [1] sui domini Campanie, nichil amplius pro gisto suo in nostra ecclesia poterunt vendicare preter quam XL libras turonensium, quandocumque ad nostram accederet ecclesiam semel in anno, ita scilicet quod si dicta ecclesia eos maluerit ad gistum recipere, hoc licebit dicte ecclesie, in quo casu non tenebitur dicta ecclesia ad prestationem pecunie memorate. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° LX° nono, mense aprili.»

[1] Déjà mentionnée en 1203, la forteresse, *fortericia*, de Saint-Jean-sur-Tourbe, était alors possédée par Gilles de Saint-Jean (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 593). Elle appartenait peu après à Gaucher de Nanteuil, comme le montrent des chartes de 1218 et 1220 (*ibid.*, n° 1175, 1257 et 1270); puis, à une époque que les érudits n'ont point encore déterminée, elle tomba au pouvoir du comte de Champagne. C'est ainsi que Thibaut IV, en 1230, put donner, au comte Henri V, de Grandpré, en augment de fief, tout ce que lui, Thibaud, possédait à Saint-Jean et dans les villages de la «rivière» de Tourbe, en réservant, toutefois, la «motte» de Saint-Jean et le «baile» placé devant la motte, autrement dit la forteresse (*ibid.*, n° 1986). Seize ans s'écoulent, les choses changent de face, et, en 1246, Henri VI de Grandpré, fils et successeur d'Henri V, vend à son suzerain, moyennant 800 lb. tournois, tout ce qu'il avait à Saint-Jean et dans la châtellenie de Saint-Jean (*ibid.*, n° 2707; cf. *Rôles des fiefs du comté de Champagne*, n° 1035). C'est là, sans doute, l'origine de la prévôté de Saint-Jean, qui fait sa première apparition ici-même, dans l'*Extenta*, à une date voisine de 1276, et je pense qu'il n'est point sans intérêt de donner le texte de la charte d'acquisition de 1246, d'après l'original qui en existe encore aux Archives nationales, sous la cote J 197, n° 66.

«Je Hanrris, cuens de Grant Pre, fais savoir à touz ces qui veiront ces presantes lestres que je ai vandu a mon cher seigneur Thiebaut, par la grace de Dieu roi de Navaire, de Champaigne et de Brie conte palazin, quant que je avoie à Saint Jehan seur Torbe et ou finage, et an la riviere et an la chastelerie, si com la chastelerie se comporte, an homes, an fames, an banc, an justise, an fors, an molins, an eve, an teires, an vignes, an bois, an prez et an touz autres preuz et autres profeiz, sauf les fiez qu'an tient de moi, por ouit centz livres de provenisiens meins quites, des queux je me teing bien a paié, et toutes ces chouses devandites je sui tenuz a garentir a mon seigneur le roi devant nomé et à ses oirs, vers toutes genz qui voudroient venir à droit, et, se je deffailloie en ces chouses ou en aucunes d'eles, je vueil et otroi que li rois de Navaire devandiz et si oir puissen[t] prandre et faire prandre de noz chouses sanz meffaire jusque à tant que les convenances devandites fussent tenues. An quel tesmoignance des choses devandites, et por ce que soient fermes et estables, je ai faites sceller ces presantes lestres de mon seel en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur mil et deux centz et quarante et sis, ou mois de octobre.»

[1] Les rôles de fiefs ignorent cette particularité.

Premonstratensis.

... XX...

... des

A à la Croiz, ou finage de Somme Tourbe, et puent ces choses croistre et appetisier. Et est li bans de celle ville et la justice au seigneur de Champeigne, en tel maniere que de touz forfaiz et de touz esploiz li sires de Nantueil B prant la moitié. Et sont estimées ces choses dessus dictes VIII lb. XIII s.

Item li sires ha à Somme Tourbe, sur chascun de ses bourgois, XI quarterons et demy d'aveine pour un eschief; et, sur chascun de C ceulx qui sont si homme et homme au seigneur de Nantueil, IIII quarterons et demy d'aveine pour demi assise, à la mesure dou lieu. Et valent environ XXIIII setiers d'aveine, ou XXV, à la mesure de Troyes. Et puent li eschief et D les demies assises croistre.

Item li sires ha en ce lieu sur terres à champs XL bichez d'aveine, qui valent II setiers, à la mesure de Troyes. Et doivent tout charroier, et mener ou gren[i]er dou seigneur à Saincte E Meneholt.

Item li sires ha en ce lieu environ LXV bourgois, dont chascuns paie chascun an au seigneur XIIII d.; et ha li sires un four en celle ville, estimé par an IX lb. Et puent ces choses F croistre et descroistre.

Item li sires ha en celle ville une foire, où il prant pour le tonniu XXX lb., et cil de l'ostel [Dieu] de Reins pour la tierce partie XV lb. Et toute la justice haute et basse est au sei- G gneur. Et sont estimées ces choses dessus dictes XLII lb. XV s. II d.

Item chascuns bourgois de ce lieu, qui ha cheval, doit IIII quarterons d'aveine; et, qui n'a point de cheval, si paie il quatre quarte- H rons d'aveine. Et sont estimé XXV setiers qui doivent charroier à Sainte Manehost.

Item li sires i ha terrages arables, estimées par an VI setiers d'aveine.

Item il ha en ce lieu plait bannel une foiz I par an, et vaut IIII setiers d'aveine.

Item li sires i ha un molin estimé par an XXXI setier de seigle, au viez setier de Vitry, et XXIIII setiers d'aveine, au setier de Troyes. Et puent ces choses croistre et descroitre.

Item li sires ha à Laval environ XXXV bour- J gois, dont chascuns doit au seigneur IIII s. à la saint Remy et IIII s. à Pasques; et doit chascuns la courvée, de tant de chevaus comme il ha, II foiz par an, en mains et à versaine, et vault chascune courvée II s. VI d. Estimé K par an XLV s.

Et ha en ce lieu terres qui doivent la faux, estimé par an XII d.

Item li sires ha en ce lieu I four, estimé par an VI lb. L

Item li sires ha sur chascun bourgois de ce lieu III d. de taille; estimé IX s. Et puent ces choses croistre et descroistre.

Item il ha sur chascun bourgois en ce lieu V quarterons d'aveine par an, à la mesure dou M lieu; estimé, à la mesure de Troyes, XVIII setiers d'aveine.

Item li sires ha à Varge Molin environ XXX bourgois, et ha sur chascun, par an, IIII s. à la saint Remy et IIII s. à Pasques. N

Et doit chascuns bourgois la courvée, de tant de chevaus com il ha, II foiz chascun an. Et vaut la courvée XXX d.; estimé par an XL s.

Et doit chascuns bourgois II oes, et doit valoir chascune oe VI d. O

Item chascuns bourgois doit en meissons une journée de la saile, qui vault XII d.

Item li sires ha en ce lieu un four, estimé par an C s.

Et puent toutes ces choses croistre et des- P croistre, et est toute la justice de ce lieu haute et basse au seigneur.

Item li sires ha en ce lieu, sur chascun bourgois, V quarterons d'aveine par an, à la mesure de celle ville; estimé, au setier de Q

A Troyes, XII setiers d'aveine. Et les doivent charrier et mener à Sainte Meneholt.

Item li sires ha à Laval et à Wargemolin environ IIII setiers de seigle de sergenterie, au viex setier de Vitry, qui sont en petiz bichez par les villes. Et puent ces choses croistre et deseroistre.

V. — EXTENTE DE PASSAVANT, facta per recogniccionem Petri dicti le Clerc, de Vaux; Jehan, qui fu chastelains dou dit lieu; Jehan, fil Horriet, Girard; son frere; et Pierre Mau Roy.

Li sires [ha] en celle ville son chastel sien lige, dedans lequel chastel il ha toute justice et tout esploit ligement; et en la ville, fors dou chastel, tuit li esploit de la prevosté sont au seigneur et à ceux de Chatrices par moitié, si conme il est contenu en la chartre que cil de Chatrices en ont, scellée ou seel le roy Thiebaut le viel[1]. Et quant il ha juyfs, il sont par moitié, si conme les autres choses.

Li sires et cil de Chatrice ont un pré, ou dit lieu, qui contient en tour IIII fauchies, estimé par an L s. et vendu à ores LXVI s.

[1] Passavant doit son origine à une association conclue en mars 1242 entre Thibaud le Chansonnier et l'abbaye de Châtrices, qui céda au prince le mont de Passavant pour y construire une «ville neuve». La charte de pariage de 1242 a été publiée par Alex. Teulet au tome II des *Layettes du Trésor des chartes* (p. 468-469): elle fut renouvelée six ans plus tard, en mars 1248, et je donne le texte de ce renouvellement d'après le *Liber pontificum*, des comtes de Champagne, qui nous l'a conservé (ms. latin 5993 A, f° 342 r° à 344 v°):

«Nous, Aubers, abbes, et touz li covanz de Chatrices, faisons à savoir à tous ces qui ces lestres verront que nos avons donné à Thiebaut, par la grace de Dé roi de Navarre, de Champaingne et de Brie cuens palais, le mont de Passeavant qui soloit estre apelée de Rotonmont et tous ces qui manront dedenz le mont, et de ces qui manront dedanz le mont nos n'am porons paire ne issues ne autres choses, fors nos dretures de toutes les choses qu'il tanront fors do devant dit mont ou finage de Passeavant et les espiritualitez, en tele maniere que cil devant diz rois et cuens ou si oir ne porront traire lo marchie de Passeavant ne tore dedens lo dit mont, et si l'avons acompaingnie a XVII arpanz de bois et de terre, un po plus ou po mains, li quiex bois est apelez li Aloes, et cil bois est antre le bois de Biauleu et la vile d'Escleres, fors que tant que nos avon retenu de ces bois VI^xx arpens an nostre main por faire nostre volanté perpetuelment, et si avons retenu en nostre main toutes les dismes de cest finage et les grans dismes et les menues, et les espiritues choses et les iglises parrochiaus, et il a touz les fors de ces finages, es ques nos ne panrons naient, et l'ost et la chevauchie as us et aus coustumes de Sainte Manehost, et an toutes les autres issues et toutes choses nos aurons la moitié et li rois l'autre, et, se il i covient metre couz an choses partables, nos i metrons la moitié et li rois l'autre. Li home de la ville paieront de VIIII gerbes II, des queles nos penrons une por la disme et l'autre qui sera por terrage antre nos et lo roi par moitié, et les amanrons à la vile à lors chars et à lor charretes, et se il avenoit chose par avanture que li sergens terragierres et li dismierres ne soient au deschargier les gerbes, an croira lou deschargeour par son sairement de ce que il dira que il aura deschargié, et por ce ne demor[r]a pas que il ne rande aus seignors disme et terrage sanz amande. Om paiera de chascun arpent de vigne VI d. por cens lo jor de la saint Remi; et qui an fauroit, il paieroit II s. por l'amande et le vintisme dou vin por la disme qui sera à nos. Et cil qui trespassera le banc do four ou du molin, et il an est atainz, il paiera V s. por l'amande et restorera le domage. Li prevos sera mis par nostre assent, et li borjois de la vile metront quatre eschevins, li quel jureront sor sainz au commandemant lo roi et au nostre amsamble qui garderont les droiz lo roi et les noz, et a ces de la vile, et par ces seront les amandes jugies et levees au droit de la vile; et chacun an remueront li borjois ces quatre eschevins le jor de la saint Jehan Baptistre. Et li home, et do fié lo roi et de ces viles et de ces gardes, ne pouront estre an la vile retenu, se par lo roi non. Chascun borjois de la vile paiera II s. de borgisie et VI d. de cenz por sa maison, à paier lo jor de la saint Remé, et borgisie et cens, por chacun arpent de vigne ou de pre

Item un molin conmun, et est admoisonnez, dès la saint Jehan LXXVII jusques à X ans adcompliz, pour VI setiers par moitié fromant et seigle, à la viez mesure chascun an; estimez XLVIII s. Et est assavoir que li diz admoisoinneurs le doit rendre molant, au chief dou

s'il i est, VI d. lo jor de la saint Remé, et qui an defaudroit il paieroit II s. de amande. Et qui tanra terre gaainnable, ou pré ou vigne, il paiera I setier d'avoine l'andemain de la Touz Sainz à randre en la vile, là où il seront asené, et qui an defaudroit II s. por l'amande. Et se aucuns tient masure an la vile qui ne soit herbergie dedanz un an, li prevoz la puet baillier qui il vorra por herbergier, ne cil qui devant l'auroit tenue ne la porroit rapeler. Et qui vendra yritage, an la vile, li venderes paiera VI d., et li acheteres VI d. Nus ne puet tenir iritage an la vile se il n'est estagiers dedans la vile, mais s'il i a heritage, i[l] le puet vandre à cels do chatel ou do finage, aprés ce qu'il l'aura tenu et herbergié un an. S' aucuns dist lait à l'autre en la vile, et il soit veu d'eschevin ou tesmoignié par deus autres persones, il paiera por l'amande III s. Et se aucuns met main an autre, et il n'i ait sanc, il paiera X s., et au batu V s., et se il i a sanc XV s., s'il est queneue par I eschevin ou par II autres prodomes. Se aucuns anvaïst autre d'arme esmolue, il paiera XX s., et se i[l] le navre d'armes esmolue il paiera LX s. et au navré XX s., et les coutemenz por la plaie garir. Et si le fiert et il soit afolez, li afolez aura lo tiers de l'avoir à celui qui l'afolera, et nos l'autre tiers et li rois l'autre tiers. Et si l'ocist, la persone sera an la volanté dou roi, et li avoirs à nos et au roi. Se li uns asaut l'autre an sa maison, et il est prové, il paiera LX ans. Cil qui fera fause clameur de chatex il paiera III s., et de fause clamor d'eritage V s. Se aucuns acusoit home de feu[a], ou de rat, ou de larrecin ou de murtre, et il ne le poroit prover, il demoroit an autel point com li autres seroit se cil ne l'avoit prové, et ce sera demené par le prevost ou par le commendement lo roi. Se aucuns met main an eschevin et il est prové, il paiera L s. et à l'eschevin X s.; et se il le navre d'arme esmolue, sans mort et sanz afoler, il paiera C s., dont li eschevins feruz aura XX s. Et se li eschevin me[t] main en autre, il paiera autre tel amande com cil feroit qui auroit mise main an lui. Et se aucuns borjois met main en estrange homme et il est prové, il paiera XX s., don li batuz aura V s., et autre tel paiera li estranges se il mest main an home de la vile. Se aucuns brise le marchié de la vile, soit borjois, soit estranges, il paiera LX s. se il est prové. La fame qui dira vilonie à autre, si come de putage, paiera V s. ou elle portera la pierre, toute nue an sa chemise, à la procession, et cele la poindra aprés an la nage d'un aguillon; et, s'ele[a] disoit autre vilonnie qui atourt à honte de cors, ele paieroit III s. et li hons ausinc. Se aucuns est pris an autrui domage faisant, ou an pré, ou an blef, ou an vigne, ou an vergier, et il est veu par la garde ou par eschevin ou par II autres prodomes, il paiera V s. d'amande et randra le domage. Se beites sont prinses à garde faire an autrui domage, il paiera V s. (et rendera) le domage, et se eles i sont prinses sans (garde), li bues et la vache et li chevaus III d., la berbiz et li pors I d. Et se aucuns est atainz de fause mesuire, il paiera LX s. et I d. por l'amande. Nuls ne puet panre gage d'autrui sans joutise, se n'est de son ploige, et, se il le prant, il paiera V s. d'amande. Li taverniers puet panre gage an sa taverne por l'escot d'un jor, et defors nom. Se aucuns ne puet paier ces amandes qui sont devant dites, an porroit panre ce qu'il auroit et seroit banniz de la vile I an et I jor; et aprés l'an et li jor, se il voloit venir an la vile, il randroit le remenant de l'amande et l'amanderoit à l'esgart de[s] eschevins. Se aucuns tient par an et jor am pais, sans reclain d'ome qui an la vile soit mananz, d'an qui an avant il le tenroit am pais sanz reclain d'ome et de fame. Se aucuns tient heritage an gages an la vile, i[l] le tanra an et jor et, d'anqui en avant, il le vandra se il vuet an bone foi devant bones genz, et se il an a plus i qu'i[l] n'avoit sus, i[l] le randra à celui qui li heritages avoit esté, et se li oirs le viaut racheter dedanz I an et I jor, i[l] le puet avoir par lo pris qu'i[l] seroit venduz. Nuns borjois ne se doit clamer à autre justice, tant come an li vora faire droit an la vile, et se i[l] le fait, il paiera X s. de l'amande et randra lo domage. Autre tele mesuire de vim et de blé, com il a à Sainte Manehost, corra an ce chatel et ou finage de Passavant. Se aucuns borjois de la vile s'en va, il porra vandre son heritage à home de la vile, et si aura XV jors de conduit par la terre lo roi, an bone foi, do roi et des suens. En autres choses que nos avomes, fors des bones de la vile qui sunt ci desus nomées, n'i panront rien cil de la vile, fors que plaine paitures. Et se aucune chose avenoit qui ci desus ne soit nomée où il aüst descort, ele seroit adrecie par l'esgart de la cort de Champaigne.

[a] *fet* s.

[a] *et cele* ms.

terme, en bon point et convenablement matenir (*sic*).

Item li sires et cil de Chatrices ont, en ce lieu, cenz de prez et de vignes et de meses et de maisons; et si ont bourgoisies que l'on rant à la saint Remy aveuc les diz cenz. Et est à savoir que chascuns arpens de prez et de vignes doit VI d., et chascuns mes II d., et chascune masure VI d., et chascuns bourgois pour sa bourgoisie II s. Et est estimé tout ce, par an, XX lb.

Item li sires et la[1] dicte abbaye ont, sur chascun de ce lieu qui tient vigne, ou pré ou terre, I setier d'aveine à la viez mesure, et est pour raison d'assises; estimez par an XXX setiers. Et rent l'an ceste aveine, à la Touz Sains, en celle maniere que, de celui qui ne paie au dit terme, l'an en puet lever II s. d'amende. Estimez à deniers VII lb. X s.

Item li sires et la dicte abbaye ont en ce lieu terrages gueainnables; estimées par an IIII^xx setiers fromant et aveine, valent en deniers XXXIII lb. XV s.

Et est à savoir que il n'i ha riens plus conmun entr'aux, fors que les esploiz de la justice, tieux com il hi chiéent; et n'est pas mise en estimacion, et est la sonme des choses estimées ci devant tex.

Sonme : LXVI lb. III s.

Se on aloit à la court por aucun jugement ou por aucun esgart, cil por cui an iroit paieroit la moitie do despenz, et li communs de la vile l'autre. Ne li rois ni puet metre cest chatel ne les apandances fors de ses mains, ne si oir. Toutes ces choses devant dites nos prometons et creantons a tenir et a garder en bone foi à nostre pooir, saul lo droit autrui. Se eritages de la vile nos eschéoit ou au roi, par forfait ou por autre chose, nos somes tenu a randre dedanz an et jor a home de la vile ou dou chastel, et an tesmoignance de ceste chose nos an donasmes ces presentes letres salées de nos seaux. Et ce fu fait an l'a[n]' de grace mil et cc et quarante sept, ou mois de marz.»

Item li sires ha a la x.

Item li sires ha la seignorie dou Pont au Vandage; mais de l'issue de la valeur dou pont, il n'a que le quart, cil de Chatrices l'uiteime, et cil de Biau Lieu la moitié. Estimé la part dou seigneur, par an, C s.

Item li sires ha un four ou dit lieu, sien lige, estimé par an XIX lb. V s.

Item li sires i ha une vigne, et si ha aubres qui portent fruit aucune foiz.

Item li sires ha à Villers, de rente assise pour nom de terrage, V setiers et mine d'aveine, et VI setiers de fromant, au viez setier.

Item il ha assises en ce lieu, sur chascun honme qui aanne de sa proppre beste, un setier d'aveine, où li sires prant la moitié, et cil de Saint Remy de Reins l'autre. Estimée la part dou seigneur IX setiers d'aveine.

Item li sires ha à Chaumontois, entre lui et parçonniers que il i ha, de bourgesie sur chascun bourgois, II s.; et sur chascun cheval traihant, II s.; et sur chascun buef, XII d., et sur chascun asne, XII d. Estimé par an, à la part dou seigneur, VI lb. Et est à savoir que la taille leur fu quitée pour ce que il demorent au seigneur.

Un four bannel qui est vendu, par an, XIX lb., des quiex la moitié est au seigneur.

Item li sires ha en ce lieu, XV arpens de boiz en bateiz, à heritage, pour chaufer le dict four.

Item li sires ha à Chaumontois cenz à la saint Jehan, qui vault XVIII s. VI d. à la part dou seigneur, portant los et ventes.

Et gelines de rente, estimées IIII^xx gelines.

Et vin, estimées XLIII s.

Et si ha courvées de charrues, estimées, à la part dou seigneur, XXXVI s.

Item li sires ha en ce lieu pré commun à lui et à ses parçonniers, qui contient environ

xvi fauchies, vendues à la part dou seigneur, quant à ores, xlv s.

Item li sires ha en ce lieu, sur le molin, à sa partie, xii d. de cenz.

Item li sires et si parçonnier ont pourcheiz en ce lieu, dont li sires ha pour sa partie viii s.

Item li sires ha terrage en ce lieu, estimé par an, à la part dou seigneur, xv setiers d'aveine et xxviii setiers de fromant, à la viez mesure.

Item il ha coustumes à la saint Remy, à Noel et à Pasques, de chascun bourgois à chascun de ces termes, un bichet d'aveine; estimé par an viii setiers.

Item li sires ha en ce lieu, avec les perçonniers, iii journex de terre.

Il est à savoir que li sires et si parçonnier ont à Chaumontois toute seignorie, grant et petite.

Item il et si parçonnier ont un po de pré à Chaumontois, qui fu trouvez novellement.

Item li sires ha à Bele Val, proppre à soi, sauvemant, c'est à savoir en chascun bourgois ii s.; estimé par an, ut nunc, ix lb.

Et si ha de rente assise, sur le terrage de celle ville, xiiii setiers d'aveine et xx setiers de fromant. Et est à savoir que, se il ne venoit point de blef ou dit terrage, li sires de Dampierre les doit parfaire dou sien propre.

Sonme des deniers de Passavant, de Chaumontois, de Bele Val et de Villers, enclose l'estimacion des blez de Passavant : iiii^xx ix lb. ix s. vi d.

Sonme d'aveine de Cha[u]montois et de Bele Val et de Villers : li setiers et mines. Et de fromant : xliiii setiers.

Des aveines dessus dictes delivre l'an à iiii sergens lievez, à chascun xvi setiers.

Sonme : lxiiii setiers.

Et, des devans diz deniers, doit l'an chascun an, au chappelain de la chappelle de Passavant, xv lb.; au luminaire de celle chappelle, xx s.

Sonme : xvi lb.

XI. — EXTENTA DE RONASCO[1], facta per recogniccionem Guillermi de Verdumel et magistri Symonis.

Li sires ha la sa maison, laquelle doit garder et retenir Huiars Godeffroy, de Ronnay, par convenances qui sont contenues en lettres qu'il ha, qui sont scellées des seaux le roy Thiebaut et le roy Henry.

[1] Rosnay était, au xe et au xie siècle, le chef-lieu d'un comté particulier relevant du comté de Troyes. Les noms de plusieurs de ses titulaires nous sont parvenus : Asse, en 968; Isembard, antérieurement à 1035; Manassès, *consulatus Rosnacensis advocatus*, en 1035; enfin Guérin, qui fonda, en 1081, le prieure de Margerie et prit alors l'habit religieux à Cluny. On a supposé « que Guérin n'avait pas d'héritier et que [le comte de Champagne] Thibaud Ier se serait emparé, en qualité de suzerain, des biens laissés vacants par l'entrée de ce baron en religion » (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 33). Mais il me paraît infiniment plus probable que les domaines de Guérin passèrent alors au comte de Dammartin, Hugues, son proche parent, car peu après 1104, le comte Pierre de Dammartin, fils et successeur de Hugues, mourait au château de Rosnay (collection Moreau, t. XLI, p. 234). Ce fut sans doute après la mort de Pierre que Rosnay entra dans le domaine comtal de Champagne. Il est certain, du moins, que le comte Thibaud II y avait dès 1139 un prévôt (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 423, note). Il n'est pas inutile de rappeler que, de 1263 à 1271, le comté de Rosnay constitua l'apanage d'Henri, fils puiné de Thibaud le Chansonnier, et fut de nouveau réuni en 1271 à la couronne comtale par ce prince, le dernier des comtes de Champagne de la maison de Blois.

Item il ha toute seignorie et toute justice, et se esploite la prevosté si com il est contenu ou chapistre de Troies; et est estimée, selond ce que elle se esploite or au droit, [illegible] lb., et XVIII lb. X s. pour les fiez.

Et est à savoir que li prevos ha, avec la prevosté, la riviere vendue par an, quant à ores, XXIII lb.

Item les aveines des gistes de Corbueil, où le sires ha par an, de chascun feu, à la saint Remy un setier d'aveine, à la petite mesure, estimez IIII^{XX}V feux. Somme : IIII^{XX}V setiers, es quiex messires Chauderons ha XL setiers.

Item à Saint Cristofle, VI setiers et mine d'aveine, au grand setier, pour garde.

Item à Aunoy, II setiers et mine d'aveine, à celle mesure, pro eodem.

Item à Corbueil, com la justice de fors les fossés de Corbueil soit au seigneur toute, et pour ce appartenist à lui la meselerie et li herbages de la dicte ville, accordé fu par mon seigneur Pierre de la Malemaison, qui fu bailliz de Vitry[1], et par ceulx de Saint Pere de Troyes cui la dicte ville est, que cil de la dicte ville en rendroient chascun an LX s. Et dit l'an que l'an en puist bien plus avoir, se li prevos li pouist mettre sergent, laquelle chose l'an soloit faire au temps le roi Thiebaut le juesne. Et si prent li prevos enqui, pour plait general, LXXVIII s.; et pour le rachat des chevaus, XXVI s., aucune foiz plus, aucune foiz moins.

Item à Barlignicourt ha li sires, pour garde, à la saint Remy, LX s., des quiex li [illegible] ont des chastex de la prevosté.

Item à Fontenay, pour le sauvement, XXI s.

Item sur chascune hostise de Puteville, XII d. — Somme : XX s.

Item li prevos prant la vante des laines; estimées par an XL s.

Item la riviere de Meleton, que l'an vent [illegible] par an X s.

Item li sires [ha] [illegible] la taille en ses hommes de ce lieu et de la chastelerie, estimée, quant à ores, C lb. quitez; mais il est à savoir que pluseur et des meilleurs, pour croiseries et pour bourgoisies, eschevissent leur taille de par le seigneur, [illegible].

Item li sires ha en ce lieu ost, chevauchiée, main mortes et eschoites.

Item il ha paage vandu, quant à ores, par an XVI lb.

Et si ha marchié; mais li sires ne prant [illegible] vente, ne minage. Et si se pourroit faire que li marchiez seroit bons et la ville en amenderoit.

Item li sires i ha un pressour [illegible] par an XX s.

Item il ha une granche, loiee, quant à ores, par an XX s.

Item li sires ha de cenz menuz, acquis de l'Ospital, XVII s. VI d. par an.

Item li sires ha le charroi de la riviere de Sois que l'en leve II foiz l'an, à Pasques [illegible] la saint Remy; estimé par an C s.

Item li sires ha, pour raison de giste, à Saint Legier, de chacun cheval traihant toute l'année, de ses hommes V s. — Somme : XV s.

Et prant l'an en bref pour [illegible].

Item li sires ha [à] Donemant, pour cense, X s. par an, par estimacion; mais il est à savoir que ceste chose est [illegible] de Saint Legier et de Donemant et de Jessaines.

En quelque lieu de Jessaines li sire ha environ XLII s. par an, par extimacion. Son[t] especialment expressées ci dessouz.

[1] Pierre de la Malmaison est mentionné [illegible] bailli de Vitry, en 1273 [illegible] d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. [illegible], note [illegible] [illegible]

Li sires ha à Donmartin, pour raison de giste, par an LX s.

A Sainte Theuyse, pro eodem, XL s.

A Fontenay, pro eodem, LX s.

Item li sires ha à Verdumel par an sur chascun feu, pour raison de giste: estime quant à ceste année XIX feuz, pour chascun feu II s. — Somme: XXXVIII s.

Item li sires ha à Ronnay une place vague, deleis la maison Avignon. Locata est, ut infra.

Item il est à savoir que en la prevosté de Ronnay ha VI mairies, c'est à savoir à Corbueil, à Donemant, à Jessaines, à Brauz le Conte, à Verdumel et à Courceles; mais elles ne sont mie vendues.

Item li sires ha des blez en ceste chastelerie, à Longeville, pour raison de garde: XXX setiers d'aveine, à la petite mesure.

A Puteville, IIII setiers, pro eodem.

A Brauz, pro eodem, circa XXVIII setiers.

A Saint Legier, pour le gueaignage de Borret, XVIII setiers.

A Ronnay, la moitié dou terrage; vault, quant à ores, XXX setiers.

A Donemant, terrage que l'on dit petit terrage, estimé par an XX setiers.

En ce mesme lieu ha li sires telle raison ou grant terrage, que il le doit panre II foiz en IX ans.

Et si ha li sires en ce lieu un devoir que l'on appelle soignées, estimées par an V setiers.

Et si ha à Jonqueri un petit terrage, estimé par an XXII setiers.

Et si ha en ce mesme lieu un devoir que l'on appelle soigniées, estimées par an VIII setiers.

Item li sires, ha à Jessaines, terrages estimez par an XXX setiers.

Et si ha en ce lieu gistes [1], estimez par an X setiers.

Item sur l'oiche Martin l'Escorchié, une mine d'aveine.

Et pour une saisine, ibidem, II setiers d'aveine.

SONME DE L'ESTIMACION DES AVEINES.

Estimé le grant terrage de Donemant XXX setiers, par an XIII^{xx} II setiers et mine; es quiex prannent cil de la maison Dieu le Conte de Troyes, XX setiers; li mesel de Ronnay, III setiers; et li chenoine de Saint Estienne de Troyes, VI^{xx} VIII setiers.

Item remanent, de estimacion, C XI setiers et mine; estimé le setier II s., valent XI lb. III s.

Item li sires ha à Jonqueri, ou petit terrage, par an, II setiers de fromant au petit setier; et ou grant terrage, en ce lieu, estimé par an XVI setiers de fromant. — Sonme XVIII setiers, estimez VI lb.

En ce lieu sont à retenir les maisons dou seigneur, la hale dou marchié, li pons et li pressours.

Item li sires ha à Donemant la censive des chevaus: estimées par an environ VI lb. et plus aucune foiz, es quieux li chenoine de Saint Estienne de Troyes prannent VI lb., et, quant il hi ha, [le] remenant.

Et en ce lieu prant li sires, pour chascun buef et pour chascun cheval, IIII setiers d'aveine et V s. par an; et prant l'an II hasnes pour un cheval. Estimé le blef IX muis, es quiex fié et esglises prennent, et li remenans est au seigneur, qui vaut aucune foiz VI setiers. Et ce que l'an appelle ci dessus soignées doit estre appelé mesures.

[1] giste: V.

Li sires ha à Saint Legier, sur les chevaus et sur les buefs traiens, en tel condicion comme à Donemant; et de tel condicion sont cil de Jessaines.

Item la place que li sires ha à Ronnay est baillée à Colaut, fil Guillaume de Verdunel, par la main maistre Hugue de Saint Morise, à touz jours, pour III s. chascun an.

Item la granche de Ronnay est affermée audit Colet et à Jehan Rose de Ronnay, à six ans et tant plus come il plaira au seigneur et à la dame; pour XX s. chascun an, à paier à Bar; et doivent la granche retenir souffisenment par ledit terme.

XII. — EXTENTA DE BELLO FORTE [1],

facta per recognicionem domini Regnaudi de Villeret, militis; magistri Regnaudi, castellani dicti loci, et Guidonis de Hampigniaco, scutiferi.

Li sires ha la juridiction grant et petite en ladicte ville, et à Villers et à Vileret, [et] son chastel bon et fort que l'an doit bien tenir.

Li sires ha, en l'aigue que l'an appelle le Van, tout quant que elle vaut outre IX lb. Estimé le surplus VII lb.

Item les guez de Villers et Noain, qui valent par an environ XI lb., es quieux messires Regnaus a X lb.; Guillaumes de Doyen Ville, X lb.; et ma dame . . . . . [1] IX lb.; et li sires le remenant.

[1] La seigneurie de Beaufort, acquise en juin 1270 de Hugues de Rethel, seigneur de Bourcq, par Blanche d'Artois, comtesse de Rosnay, fut annexée six mois plus tard au domaine comtal, par suite de l'avènement au comté de Champagne d'Henri III, mari de cette princesse. Je publie ici le texte de l'acte de vente, d'après l'original conservé aux Archives nationales sous la cote J 201, n° 52:

«Nos Hues, fiz le conte de Retest, sires de Bore an Champaigne, et je Ysabeaux sa fanme, fasuns à savoir à toz ces qui ces presentes verront et orront que nos vandons et avons vandu et an nom de vandue quitons et avons quitei à mun signor Beraut de Marcuil le jone et à mun signor Jaque de Dorignei, chevaliers, procureurs à noble dame ma dame Blanche, file jadis Robert conte d'Artois, contesse de Rognai, achetanz an nom de ladite contesse, et por li et por ses hoirs, nostre chastel de Belfort seant an la contee de Rognai et quanque nos avons an chatel de Belfort, et an ladite chatelerie et es apartenances, c'est à savoir an rantes, an fiez, an bois et an plain, an preiz, an terres, an vignes, an eaues, an justises et an toz autres porfis sans riens retenir, et l'eritaige que noble dame Marie, contesse de Briene, tient an la chatelerie de Belfort por raisun de doaire, apres sum decest, et tem vandums et quitons toz arreraiges que nos i avons ne poons avoir, c'est à savoir por VII^M livres de tornois nostres quites, les quex VII^M livres de tornois nos avons auz et receuz an deniers contaz, et des quex nos nos tenons por bien paie et renuncuns à ce que nos ne puissiens dire que nos n'aiens auz et receuz les diz VII^M livres, et que nos n'an n'aiens estei paie et que il ne nos aient estei baillie an deniers contanz, et renuncuns à ce que nous ne puissons dire que nos soiens deceu et anginnié an ladite vendue, oltre la moitié do droit pris, et à toutes autres exceptions et barres, privileges doneiz et à doner, statuz et costumes de pais et à toutes exceptiuns et raisuns qui por raisun de doaire ou autrement nos porroient aidier ou nos hoirs, se nos ou nostre hoir an voliens aler ancontre ou par nos ou par autrui, et à ladite contesse de Rognai ou à ses hoirs nuire, et prometuns por nos et por nos hoirs au diz procureors au nom de ladite contesse, por li et por ses hoirs, à garantir les choses dessus dites contre toz, à us et au costumes de Champaigne, et de toutes ces choses tenir et acomplir si cum elles sunt dessus dites, nos obliguns nos et nos biens, par nostre foi donee corporemant, et an requerons et avons requis nostre signor Th[iebaut], par la grace de Deu roi de Navarre, de Champaigne et de Brie conte palazins, que il, an tesmoing de ceste chose, por ce qu'ele soit plus ferme et plus estable, face metre an ces presentes letres sum seel, avuec les noz, et nos, devant dit Hues et Ysabiaus sa fanme, an tiemoignaige de ceste chose, avons seelées de nos propres seaus ces presentes letres. Ceste letre fu faite et donée ad Chaaluns, an l'an Nostre Signor mil cc et sexante et dis, an mois de joing.»

[1] Ce blanc existe dans le texte.

Item, sur maisons et sur vignes, VIII s. de cenz à la saint Remy.

Item de cenz, à la saint Martin, VIII s.

Item li sire ha, es devant dictes trois villes, un devoir que l'an appelle assises, c'est à savoir sur chascun cheval traihant, et chascun buef et chascun asne, tel coustume com il est contenu es cha[r]tres; estimez par an, quant à ores, VII^{xx} setiers moitié fromant moitié aveine, et XVI lb. en deniers, et CVIII gelines.

Item li sires i ha hommes de chief, des quiex li homs doit IIII d. et la fenme II d. Et si ha eschief, les quiex en prant avec les assises.

Item il ha à Tasnieres coustumes sur prez, sur terres; valent par an XL s.

Item il ha à Biaufort un desert de vigne, et contient environ VIII arpens.

Item il ha à Biaufort blef sur le molin de Tylevel : IIII setiers d'aveine.

Item à Taisnieres terrage estimé a ores, pour la moitié qui est au seigneur, X setiers de fromant et autant aveine.

Item le terrage de Biaufort que l'on appelle terrage de l'autel, à Villers et à Vileret, à Lantille, à Chavanges, à la Brau et à Fontenoy; estimé, quant à ores, XIIII muis et demy de fromant, et XIX muis et demy d'aveine; es quiex terraiges li fievé prannent, pour leurs fiez tant, qu'il an demore pou au seigneur. Dou fromant et de l'aveine demorent IIII^{xx} setiers.

Item li sires ha un champ ou Val Saint George qui contient environ VI journeix, et est admoisonnez V setiers d'aveine.

Item le terraige de Corbueil, estimé par an IIII setiers d'aveine.

Autres choses n'a li sires à Biaufort, fors les bois, où il ha bien, par tout, environ XXVIII^{c} arpens en son demoine. Et est samblant que cil bois auront bone revenue de XXXV ans, à gistier chascun an IIII^{xx} arpans à touz jours; et auroit l'an bien de l'arpent C. s. Ce seroit bien environ IIII^{c} lb. par an.

Item il est à savoir que, à Taynieres, ha il sires environ V^{c} XL arpens en graerie. Quant l'an vand ce bois, li sires prant le tiers; et qui essarteroit ce bois, il auroit la moitié ou terrage.

Item li sires ha là deux journex de terre qui[1] sont escheu novellement d'un batard.

Item VI den. de cenz chascun an, le jour de la Nativité saint Jehan, les quiex Loranz de la Brau doit sur II journex de terre au finage de Chavanges; saisiz sur ledit Lorant, bailliez à lui par maistre Hugue pour IIII lb. d'antrée.

[1] qui s.

IV. BAILLIE DE CHAUMONT.

I. — EXTENTA DE VAISSY[1], facta per recognicionem domini Milonis de Brolio, militis; Nicholai de Fay; Girardi de Valences; Michaelis Truquelin, de Waissy, et Coustancii de Atancourt, quondam prepositi de Voissy.

Li sires ha en ce lieu son chastel. Et si ha, de fors, une grant maison qui fu monseigneur Fromont de Reyns, et une autre petite maison dedans le chastel.

Item li sires ha en ce lieu toute juridiction, et grant et petite.

Et sont vendu quant à ores li esploit de la prevosté, estimé à c lb.; et XIIII lb. X s. pour les fiez. Et est à savoir que la prevosté n'a nuls chatex que la vente dou fer, qui ne vault pas plus de II s. par an.

Item li sires ha en ce lieu juree, aux usaiges des autres jurées de Champaigne, estimée par an XI^{xx} lb.

Item li sires ha II molins bannex, chascun à II roes, estimez par an VI lb., quant à ores; mais li sires les doit retenir.

Item li sires ha sur les fours de celle ville, de rente assise, par an LX s.

Item li sires ha sur la maison de Jauvier, pro eodem, XXX s.

Item il ha coustumes à Donmartin à Noel et à Pasques, VIIII s. par an.

Item li sires ha, en ce lieu, terres qui li rois Henriz acheta de Raoulin de Robert Court, qui sont admoisonnées par an IIII lb.

Item li sires ha à Courcelles, pour sauvement, de rente assise V s.

Item li sires ha à Louvemont sur les finaiges, pour sauvement, VII s. VI d.

Item il ha trois fauchies de pré et une piece de terre, qui furent monseigneur Perron de Reins, qui valent par an, de rente assise, X s.

Item li sires ha à Rumbert Mainil un devoir que l'an appelle cornage, qui vault de rente assise XXV s.

Item il ha sur la maison qui fu Anthoinne, pro eodem, X s.

Item li sires ha vignes à Wayssy environ VII arpens en pluseurs lieux; et sont admoisonnées, à ores, X lb. XVI s.

Et si ha VIII arpens de prez, estimez IIII lb. par an.

Item li sires ha sur la maison Laboré, à Vaissy, XII d. de rente, assise de novel.

Item sur II petites maisons, deriers les murs dou chastel, les quiex li Holiers et Jehans Maarz tiennent; pro eodem, II s. de novel.

Item li rois Henriz acheta à Charme, de monseigneur Guy Rolland, terre en hommes, en terre, en bois, admoisonnee quant à ores L s.; mais, com ce soit li quars dou Charme,

[1] Dès la fin du XIe siècle, le comte de Champagne était possessionné à Wassy (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. I, p. 405 et 506-507), qu'une charte de 1141 nous montre le siège d'une prévôté comtale (*ibid.*, p. 403, note). Lors de la rédaction du premier livre des *Feoda Campanie*, vers 1172, la châtellenie de Wassy était annexée à celle de Vitry (*Documents*, t. I, n°s 378, 435, 458, 477, 478 et 484); mais il n'en était plus de même trente ans plus tard, car l'on possède un état particulier de ses vassaux, rédigé vers l'an 1201 (*ibid.*, t. I, p. 102 a à 105 b), et, dès lors, elle ne cessa d'être entièrement autonome.

li preuz dou seigneur seroit que li home fuissent parti.

Item li sires ha sur Estienne de Courcelles, pour garde, IIII lb. de cires, estimées, quant à ores, VII s.

Item messires ha terrages à Donmartin, estimez par an XXXII setiers, par moitié fromant et aveine.

Item li sires ha terrage en la fin de Waissy que l'an appelle Courte Riviere, estimé II setiers par moitié fromant et aveine.

Item li sires ha, à Wé le Conte, terrages estimez XXIIII setiers, fromant et aveine.

Somme : XXIX setiers aveine et XXIX setiers de fromant.

Et est à savoir que, de tous ces blez, doit l'an aus hommes dou bois de Waissy XX setiers par moitié.

Et est à savoir que li sires ha en ce lieu riviere, avec les II molins et dessus, jusques au Temple. Et si ha fossez environ la ville, et sont estimé par an L s., et pour tant sont admoisonné à mons. Mile de Brueil.

Item li sires ha deleis Waissy III estauz ou finage de Wé le Conte; et [ha cil qui] prant la garde de ses estauz, pour ses gaiges, IX lb.

Item li sires ha, ou finaige de Waissy, le quart dou charruage, où il ha entour LX arpens, des quiex la partie dou seigneur est estimée XL s.; les quiex li escrivain dou seigneur en ce lieu ha pris adès et ha adcoustumé à panre pour raison de son fié. Et si prant cil mesmes escrivains, pro eodem, en la jurée XX s.; et es eschiés, à Wé le Conte, XX s. Il est à savoir que le devoir des eschiés de Wé le Conte recoivent li diz escrivains et li clers dou prevost, et les paient à pluseurs gens à cui l'an les doit de fiez. Et avient trop pou que il i hait remenant et, quant il hi est, li prevos le prant.

En ce lieu est chastelains Thomassins de Monte Esclaire, qui prant pour ses gaiges XX lb.

Li sires ha, à Moustier an Del, son giste chascun an quant il hi va, et III^c lb. de rente chascun an.

II. — EXTENTA DE CALVOMONTE[1], facta per recogniccionem Johannis de Gronnay, Girardi Lourdel et Domanche Pedes, de Chaumont.

Li sires ha en ce lieu toute juridiction grant et petite, son chastel fort et ses maisons, et la prevosté qui est estimée, quant à ores, IIII^c XL lb., et XX s. pour le fié au chancelier.

Et sont li chatel de la prevosté tel.

C'est à savoir li cenz de Chaumont. Et sont li cenz paié en telle maniere que, quicunques ha maison en la parroche de Chaumont, il doit chascun an au jour de la saint Remy VI d.; estimez quant à ores, par an, XIX lb.

Raoulins de Marac doit V s. d'eschief le jour de la saint Jehan.

Et si est, desdiz chatex, li cornages de la Maison Hermand, de[2] Jonchery, d'Estries, de Boc Marchis[3] et de Dermanne et de Condes.

[1] Chaumont entra dans le domaine comtal au temps du comte Henri II, qui, en 1190, accorda aux habitants du lieu la coutume de Lorris (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 403). Dès lors, il figure à titre de châtellenie dans la seconde partie des *Feoda Campanie*, qui date de 1187 et 1190 (*Documents*, t. I, p. 76 *a*, art. 2130, et p. 93 *b*, art. 2484). En 1205, le domaine comtal de Chaumont s'accrut, par voie d'achat, des biens provenant de la succession de dame Chaumonde (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes*, n° 636 et 637; cf. *Documents*, t. I, p. 471, chartes IX et X).

[2] *dou* A.

[3] *Loc. Marchis* A : les deux mots sont separes par un point, comme s'ils désignaient deux localités distinctes.

Et est cornags un devoirs que chascuns qui ha cheval ou beste traihant à charrue, de Maison Hermand, de Jonchery, d'Estries et de Boc Marchis, il doit xii d. le jour de mi quaroisme et à la saint Remy. Cil de Dermanne et de Conde doivent xii d. pour ledict cornage, et cil qui n'a beste traihant doit xii d. pour son corps. En [1] cil des quatre villes, c'est à savoir de Maison Hermand, de Jonchery, d'Estries et de Boc Marchis [2], prant li sires le tiers, et à Dermanne et à Conde la moitié; estime par an, à la part dou seigneur, xx lb.

Item audit Jonchery un denier de cenz, pour terre, à Jonchery.

Item il ha le cornage de Villers prisié, ut in predicto cornagio; estimé l s.

Item à Crenay, pour raison de giste, c s.

A Faveroles, pour garde, chascun an lx s.

A Dan Remy, pour garde, en chascun feu ii bichez d'aveine, et vi d. estimez en deniers xxx s., et l bichez d'aveine, ut inferius. Et est l'aveine vendue au compte des blez.

Li prevos ha un giste à Seris, qui vaut par an x s.

Item la mairie de Villers, estimée par an lx s.

Item la mairie de Choigne, xl s.

La mairie de Buisseroles, xx s.

La mairie de Roclancourt, lx s.

La mairie de Marauc, c s.

Item li prevos ha à Condes les charrues iii foiz l'an, estimées xx s.

Item, des chatex de la prevosté, est la vante et la hale, et sont estimé xiii^{xx} lb.; mais pour la hale nous ha rendu Jehans de Galrilles, qui fu prevos de Chaumont en l'an lxxv, lx lb. et si rendi pour la prevosté de cel an iii^{c} xl lb. Et sires Girard Lordel dit que il avoit mise la prevosté en l'année ensugant à v^{c} xx lb., en la main monseigneur Guy de Melligny, present Bezançon de Andelot et Gauterin de Roiches. Et nous ne trovons que l'an en ait rendu, par les roles de l'an lxxvi, que iii^{c} lb., et xl lb. pour la hale.

Item li terrages vaut lx s. par an.

Somme des chatex de la prevosté :
xiii^{c} viii lb. x s.

Ita venduntur li esploit vii^{xx} xii lb. xx s. Possunt expediri ad ii^{c} lb.

Item li sires ha à Vigeville, sur les Rous, xlvi s. pour taille accensie.

Item il ha à Choigne, sur les hommes qui furent au chapistres de Laingres et monseigneur Gillebert Mutel, pour taille: estimée par an vii lb.

Item li sires ha en ce lieu rente de pain, de pourchez et de gelines, estimé par an xlvii s. vi d.

Item li sires ha en ladicte ville la joustice, estimée par an xl s.

Item li sires ha à Wandelancourt giste abonné, par an l s.

Il est à savoir que, cum l'abbaye de la Creste heust x lb. d'aumone sur la vante de Chaumont, les quiex li prevos leur rendoit, et celle abbaye heust faiz aquest es fiez dou seigneur, cil aquest furent ottroyé à ladite abbaye parmi iiii lb. x s., les quiex on appelle, ou livre de la terre, les aquest[s] de la Creste.

Item il ha à Chaumont, dou fil Gros, denier pour eschief : iii s.

Item Jehannin et Girardin de Reclancourt, pour une piece de pré dessus les jardins, de cenz iii s.

Item de Terriaut le Tixerant, pour une piece de terre qui fu mon seigneur Gilebert, pour cenz x s.

[1] [illegible] et x.
[2] Loc Marchis x.

Item de Jehan de Gronnay, pour rente assise de l'eschoite Culars, XV s. accordez par monseigneur Phelippe de Desirrée et maistre Guillaume de Vitry. Et sont de celle eschoite demie une maison[1], le quart d'une granche et IIII journelx de terre ou finage de Chaumont.

Item dou dit Jehan, pour une place ou fossé deleis la grant porte, ou il ha maisonné, pour cense, par an x s.; acordé par maistre Hugue de Sainct Morise[2].

Sonme : XXII lb. VIII s. VI d., et LX lb. de la hale, ut supra.

Item, devant ladicte maison qui est faite en la place dou seigneur, ou foussé joignant à la grant porte, laquelle maison Jehans li Filz tient, dont li sires n'a riens (*sic*).

Item, à la porte Arse[3], une autre maison qui est en la place le seigneur, que la fenme feu Symon le Prevost tient, et riens n'en rent.

Item, es murs dou chastel de Chaumont, ha la fenme feu Symon fait unes chambres courtoises pour les quiex . . .[4].

Item la voie de l'yaue, es places dou seigneur, sens congié dou seigneur, ha maisons, des quiex l'une fu Menard le Pourchier et la tient Guillemins li Perriers, et l'autre honme, li Gasteliers.

Item li sires ha à Reclancourt menuz cenz sur vignes, qui soloient valoir XXVIII s. par an; mais or sont abaissié, pour ce que les vignes sont en desert et n'en rent l'an que VIII s.

Item li sires ha pour raison de sauvemant, de rente assise à Poulangy, XXX amines comblez d'aveine, qui valent XXXVII et demie reses.

Item, à Chaumont, tierces qui valent par an XX amines, par moitié fromant et aveine.

Item, à Autreville, de rente assise V bichez d'aveine et III bichez de fromant.

Item, sur le molin de Basancourt, V amines de molture de rente assise. Et est à savoir que com l'en en ait riens rendu pour l'an LXXVI, pour ce que il estoit depeciez, nous doit l'an les arreraiges.

Item li sires ha à Reclancourt, sur le molin, LXX bichez de molture.

Item li sires ha à Chaumont, à Buisserole, à Reclancourt, de chascun honme qui gaaigne à charrue, le jour de la saint Remy, II bichez de fromant, estimez par an XVI^xx bichez.

Item à Dan Remy, pour garde, L bichez d'aveine, ut patet superius, et approbetur garda illa, quia tempore quo recipi debet garda illa, ipsi recedunt ad cautelam.

Item li sires ha à Choigne le tiers d'un four et le tiers des tierces de ce lieu, admoisonné à Hugard, fil à la Baillie, pour IIII^xx x bichez d'aveine.

Sonme : V^c XXV bichez d'aveine.

Sonme de fromant : V^c XIII bichez.

Des quiex on doit pour dons à vie, à l'escrivain x bichez; à Symon Paagier, pour le siege dou molin où li estang sont, les quiex sa fenme tient à vie, XL bichez; à Droyn et à sa fenme, à vie, XL bichez; à Ysabiau de la Porte, à vie, XX bichez; à Symonnin le fil Milet, à vie, X[1] bichez.

Sonme : VI^xx bichez.

(1) Pour « la moitié d'une maison ». Les mots « demie une maison » sont evidemment une traduction informe du latin *dimidiam domum*.

(2) *Sancte Morise* x.

(3) La porte Arse, l'une des portes du château ou vieille ville de Chaumont, était une énorme tour carrée qui fut demolie en 1774 (Jolibois, *Histoire de la ville de Chaumont*, p. 368).

(4) L'article est inachevé, et le ms. a ici près de deux lignes blanches.

(1) Ce chiffre a disparu, mais on peut le deduire du total ci-après.

Enssin demore dou fromant : iiiᶜ iiiiˣˣ bichez; estimé le setier xx s., valent xlix lb. ii s. vi d.

Sonme de Chaumont, sens les esploiz de la prevosté : iiiᶜ xxxvii lb. xix s.

Explecta : iiiᶜ lxx lb.

A NUILLY SUR SUYSE.

Li sires ha en celle ville toute justice et toute seignorie, estimée la justice c s.

Item li sires ha cenz que l'an paie à la Touz Sains, qui vaut ix s. iii d.; et de eodem, à Pasques, iii s. i d.

Item li sires y ha molin, ma[i]s dame Heluis[1], femme Jehan la Borde, le tient à vie.

Item, dou four, dit l'an qu'il[2] fu donnez aus hoirs Jehan la Borde à heritage, et li livres tesmoine que il leur fu donnez à vie. Vidimus cartam. Datus fuit in heredit[at]em.

Item li sires y ha eschiès que l'an paie à la saint Remy et à Pasques, en maniere selond ce qui plus ha, plus en paie. Estimé ix lb.

Item li sires i ha, de chascun chief d'hostel, une courvée de mains en meissons; estimées xxi s.

Item li sires i ha la courvée des charrues, iii foiz en l'an; estimées liiii s.

Item sur chascuns feu une geline, une foiz l'an; estimées par an xxxi s. vi d.

Item en chascune maison une torche de chanve, qui vaut de rente assise v d.; estimées lxiii torches, valent xxvi s. iii d.

Item li sires i ha une piece de pré. Vault par an xii s.

Item il ha sur chascun honme i bichet d'aveine comble; et est à savoir que vallez ne fenme veuve n'en doivent riens. Estimez xl bichez comblez, valent lx res; estimez xl s.

Item li sires ha sur iiii journex de terre un terrage à Wareilles, pour lequel cil qui la terre tiennent rendent. Quant il hi gaignent gayn, si en rendent iiii bichez de gayn, et quant il hi gaaignent aveine, si en rendent iiii bichez d'aveine. Estimez par an iii bichez d'aveine, estimez ii s.

Item li sires ha terres ou finage d'icelle ville, estimées par an, quant à ores, xx bichez d'aveine à res; estimez xiii s. iii d.

Item li sires ha un journel de terre en la Combe de Warambe Vau, qui vaut par an ii bichez d'aveine, et autre foiz ii bichez de gayn; et quant elle est oiseuse, neant ne rent. Estimé par an un bichet et demy d'aveine, valent xviii d.

Item, en la meisson l'an lxxvii, recut on v bichez d'aveine et demi de la terre qui fu Guillaume le Bergoin; mais en ha commandé à renddre la dicte terre.

Sonme de l'estimacion de Nuilly : xxiiii lb. viii s. xi d. Possunt expediri a xxxv lb.

Item li sires ha un cheneveri que li maires seult tenir pour ii bichez d'orge par an; et est à savoir que, pour les arrerages de celle terre, en ha heu li bailliz x[1] bichez d'orge.

À BOURDONS ET À COIGNIS.

Li sires ha à Bourdons cornages le jour de la saint Remy, estimez ix lb. ii s., et sur les masures au landemain de Noel, cx s.

Item li sires ha fours, estimez par an xxii lb.

Item la hale, estimée vi lb. xvii s. vi d.

Item novelles bourgoisies, estimées xxx d.

Item los, estimez lxx s.

Item amendes, estimées vii lb. xvi s.

(1) Le ms. porte plutôt *Helius*.

(2) *qui* A.

(1) *et* x A.

Item pargies, estimées VII s. VI d., et XIIIe bichez de blef, per modum.

Item il ha à Foissy cornages le jour de la saint Remy, estimez XLI s.

Et rentes sur masures l'andemain de Noel, XV s. VI d.

Item il ha sur les fours, par estimacion XXVIII s. VIII d.

Item de cenz XVIII d., et los estimées VI s. X d.

Item amendes, estimées XI s. VI d.

Item pargies, estimées XXVII d.

Item il ha à Cocignies cornages, estimez LXVII s.

Item rentes sur masures, estimées XLII s.

Item, sur les fours, VI lb. X s.

Item los, estimées XXVI s. III d.

Item amendes, estimées XXXVI s.

Item pargies, estimées XXVII d.

Item III bichez de blef.

III. — EXTENTA DE NOGENT EN BASSIGNY[1], facta per recogniccionem curati de Nogento, Silvestri et Nicholini de Nogento[2].

Li sires ha en celle ville son chastel, et toute juridiction grant et petite; et valent li esploit de la prevosté, par estimacion, IIII^xx lb. Et n'a nuls chatex.

Item li sires ha en ce lieu un devoir que l'an appelle eschiefs, pour lequel l'an prant sur chascun bourgois de la ville qui ha le povoir X s. et une geline l'andemain de Noel. Estimez les deniers à XL lb., et XVII^xx gelines estimées C s.

---

[1] En 1233, au cours de la guerre contre les barons rebelles, Thibaud le Chansonnier assiégea Nogent-en-Bassigny, appartenant alors à Renier de Nogent (*Chronica Alberici*, anno 1233). Il est probable que cette ville succomba, car, en juin 1235, Thibaud affranchissait ses habitants. Elle figure dès lors au nombre des chatellenies comtales (*Documents*, t. I, n° 4254; *Rôles des fiefs du comté de Champagne*, p. 127-144).

[2] On nous suggère, sans doute, de rapprocher du present chapitre un état des revenus de Nogent, dressé vers 1252, et qui occupe, au Trésor des chartes, sous la cote J 193, n° 52, la seconde partie d'un feuillet de parchemin :

REDDITUS DE NOGENTO IN BASSIGNIACO.

Carnagium de Nogento, XL aminas per medium.

Molendinum de Stapno, XXXV aminas et unum porchetum de X s. IIII d. bladi molentis.

Molendinum de Courceles, XX aminas et unum porchetum bladi molentis.

Molendinum de Vitriaco, XVIII sextarios et unum porchetum de quibus dominus Simon capit XIIII aminas bladi molentis.

Furnus de Marnai, IIII bichetos bladi molentis.

Molendinum de Marnai, XI bichetos bladi molentis.

Tercie de Marnai, tres aminas per medium.

Cense de Marnai, duos bichetos avene.

De terra Amete, II aminas avene : ipsa pagata.

Molendinum de (Odi)ni Valle, XX aminas bladi molentis et unum porchetum.

Gaagnagium, XXII aminas per medium, — avena ad cumulum, — et unum porchetum.

Furnus d'Odinval, XIII aminas de quibus Domangins (capit) duas aminas gayni et unum porchetum.

Li eschief d'Odinval, XII aminas per medium.

Corveie de Mandres, sex aminas per medium.

Molendinum d'Ageville, XXXVIII aminas et unum porchetum bladi molentis.

Tercie d'Agevile, IIII^xx aminas per medium.

Li eschief, XXIIII minas (*sic*) per medium.

Gaagnagium, sex aminas vel plus per medium.

Li eschief d'Agevile, XII lb.

Furnus, X lb. X s., unum porchetum.

Major, unum porchetum.

Tallie, VI lb.

Tallie de Manres, XIIII lb.

Census et capitagia, XVI s.

Corveie, LX s.

Garbagium, V s.

Corveie messium, XXV s.

Pedagium et vante de Nogent et de Mandres, XXX lb.

Li eschief de Nogento, XL lb.

Item la hale, la vante et le paage de Nogent, ensemble la foire de Mandres, vendue à ores LVII lb.

Item il ha en celle ville, à Odivet et à Marnay et à Nogent la Ville, de menu cenz portant los et ventes, XXVII s.

Item li sires ha trois porchès au molin de Vitry, de Courceles et de la Tour. Et valent de rente assise, li troi, XXVI s.

Item il ha cense sur l'estang Bequin, portant los et ventes, qui vault V s. par an.

Item li sires ha la taille des hommes au prieur de Nogent la Ville, de rente assise V s. à Pasques, et V s. à la saint Remy.

Item li sires ha estanz : au molin de la Tour I estang, au molin de Vitry I autre, et l'autre ou Fay de Mandres, et si ha part en l'estang de Bielle. Et les autres yaues de la chastelerie de Nogent [sont] admoisonnées à Bertholomiu, chastelain de Nogent, à sa vie, par an XVIII lb. Et pour les diz trois molins XLV amines, par moitié fromant et aveine.

Item li sires ha à Mandres hommes taillables, estimée la taille XIIII lb. par an de rente assise : à Pasques VII lb. et à la saint Remy VII lb. Nesciunt si habent cartas super hoc.

Item il ha en celle ville courvée de charrue trois foiz l'an, estimées pour tout LXIII s.

Item li sires ha sur maisons et sur ouches menuz cens portanz los et ventes, valent V s., receuz à Pasques et à la saint Remy.

Cense de terra et panes d'Odinval, XXXIX s.
Gallinę castellanię, XCV s.
Torche canapi, V s.
Tallie hominum monachorum, XX s.
Tallie de Marnai et de Poulangi, XX s.
Herbe de Marnai, XX s.
Prata : circiter XL falcate, circiter XX charrete feni.
Justicia : XL lb. sine stapulis et nemoribus.
Et hec omnia crescunt et decrescunt.

Item li sires ha en celle ville de coustume, de chascun de ses honmes gaingneurs, de tel blef com il gueingne, une gerbe, estimée X s. que li prevos rend.

Item li sires i ha en messons, sur chascun de ses honmes, II courvées de brax, et sont entour IIII^{xx} et X, estimées XX s.

Item à Aige Ville ha li sires eschiès, pour raison des quiex il prant de chascune beste de ses honmes traihant à charrue, à la saint Remy, II s. et I bichet de fromant et I bichet d'aveine; et, de chascun honme qui ne gueaingne, II s. seus; et, de l'onme qui geaingne autrement que à beste, il doit les II s. et les deux bichez de blef. Estimé les deniers XVIII lb. et le blef XXXVI amines, par moitié fromant et aveine.

Item li sires ha un molin, admoisonné par an XL amines, par moitié fromant et aveine.

Et un porchez qui vault X s. par an.

Item li sires i a tierces admoisonnées à ores LVI amines, par moitié fromant et aveine.

Item li sires ha en celle ville hommes taillables qui rendent à Pasques IIII lb. VI d. ob., et à la saint Remy IIII lb. VI d. ob. Et dient que il n'en doivent plus paier.

Item li sires ha un four, admoisonné par an VIII lb., et X s. IIII d. pour un pourchez.

Item li sires ha sur le maieur, par coustume de son servise, I porchez ou pris de X s. IIII d.

Item li sires ha courvées de charrues trois foiz en l'an, et pour les courvées des mains une fois en meissons; estimée par an VI lb.

Item un po de pré accensé, delez le molin, III s.

Item li sires ha à Odival[1] les courvées de

[1] *Odival* A.

charrues, que l'an ha de lonc temps souffertes à ceulx de la ville pour XL s. de rente assise.

Et des tierces de la gagerie, à la part dou seigneur, XXIIII amines d'aveine.

Item eschiès, à la condition des eschiès d'Aigeville; estimez les deniers VI lb., et de blef XV amines, par moitié fromant et aveine.

Item des torches de chascune, ibidem, V s.

Item charruages ibidem, sur terres domaines, admo[i]sonnez par an XV amines[1], par moitié fromant et aveine.

Item ibidem un four, admoisonné par an IIII amines et demie d'aveine, et II amines et demie de fromant, et un porchez; estimé X s. IIII d.

Item li maires d'icelle ville doit un porchez de coustume, estimé X s. IIII d.

Item le molin admoisonné par an X amines, par moitié fromant et aveine.

Et, pour un pourchez, X s. IIII d.

Item li sires i ha pain l'andemain de Noel sur masures; estimez VII s.

En de menuz cenz portant los et ventes pro eodem, VIII s.

Item pour une partie de vergier accensi, XII d.

Item li sires ha à Foulains un giste pour lequel l'an prant, de chascun honme qui gaigne à bestes, XII d. et II bichez d'aveine; estimé en deniers L s. et XLII amines d'aveine.

Item li sires ha à Poulangy et à Marnay eschiès sur ses honmes, sur les quiex il prant, pour raison d'eschief, chascun XXVI s.

Item à Dampierre ha li sires eschiès communs à lui et à l'evesque de Langres; et les prant l'an sur aucuns des honmes de ce lieu qui gaaigne à beste, sur un chascun II s.; estimez, à la part dou seigneur, IIII lb.

Et, de la terre aux hoirs Nuete[1], X amines, par moitié fromant et aveine.

Item à Changé, pro eodem, aveuc escuiers, eschiès, ad condicionem[2] ut supra; estimez, à la part dou seigneur, XXXV s.

Item à Marnay, sur Martin le Tixerant, pour eschief, X s.

Et sur Thierri, pro eodem, VIII s.

Sur Domanche dou Pré, pro eodem, X s.

Item li sires ha, en celle ville, tierces estimées XVI bichez, par moitié fromant et aveine.

Item ibidem cense à Noel estimée III bichez d'aveine.

Item li sires ha à Bielle pour eschiès, sur chascun honme, l'un plus, l'autre moins; estimez VII lb. VII s.

Et pour le deisme et les tierces XXXVI amines, par moitié froment et aveine.

Item ibidem un four, admousonné, quant à ores, C XV s.

Item les courvées des charrues, estimées XX s.

Item les courvées de mains en meissons, estimées XXX s.

Item la moitié du molin de celle ville, estimée LXVI s. VIII d.

Item à Nogent, de Silvestre Pancerein, pour cense un bichet d'aveine.

Item pour coustumes dou charruage de Nogent, sur monseigneur Gui de Marçons, une amine d'aveine.

Sonme dou fromant : VII^{xx} amines.

Sonme d'aveine : VIII^{xx} IX amines et IIII bichez.

Sonme des deniers : XVI^{xx} lb. XVIII s. et VIII d.

(1) *aminez* A.

(1) *Miete* A.

(2) *condiccionem* A.

A Des blez, doit l'an dou fromant :

A IIII sergens lievez, XX amines, et d'aveine X amines.

Au chapelain de Nogent, IIII amines de fromant.

B Aus foretiers à pié, V amines de fromant.

Au premier portier dou chastel, III amines defroman t.

Au second portier, une amine de fromant.

Au foretier d'Aigeville, XX bichez de fro-C mant.

Aus hoirs Nuete, V amines de fromant.

Aux hermites dou Wal d'Ordre, II bichez de fromant.

Aus freres[1] dou Wal des Escoliers, XXXVI D amines par moitié fromant et aveine.

A monseigneur Gilebert, à vie, XL amines par moitié fromant et aveine.

Sonme de fromant : LXXIII amines VI bichez.

E Ita remanent, per[2] estimacionem de frumento[3], LXXVI amines II bichez, valent per estimacionem LXV lb. V s.

Somme d'aveine : XLIII amines.

Ita remanent VI^xx VI amines IIII bichez, va-F lent par estimacion XXV lb. VI s.

Summa[4] tocius estimacionis de Nogento cum pertinenciis : IIII^c XI lb. IIII s. VIII d.

IV. — EXTENTA DE MONTIGNIACO[5].

G Li sires ha en ce lieu son chastel fort, et toute juridiction grant et petite. Et sont li esploit de la prevosté estimez, quant à ores, LXX lb. Et n'a nuls chatex que sur la taille de Bonecourt à Pasques V s., et à la saint Remy V s. H

Item li sires ha à la Maddelaine en ce lieu, sur chascun chief d'hostel, un denier (*sic*) que l'an appelle franchise, estimé XIIII s.

Item il ha en ce lieu, pour raison des chiex, le jour de la saint Remy, de chascun I bourgois qui n'a beste, XII d.

Et de chascun qui ha beste traihant, pour raison de chascune beste traihant, XII d.; estimé XV lb.

Sur sire Artaud[1], clerc, pour conmandise, J une maaille d'or estimée V s.

Item il ha courvées de charrues, trois foiz l'an, estimées LXXII s.

Item la hale et la vente dou marchié, estimées par an VII lb.; et est à savoir que li K marchiez vaut trop pou, fors que le jour de la Maddeleine que li prieux de la ville hi prant la moitié et V s. d'avantaige.

Item le cenz de la saint Jehan sur prez, sur terres et sur autres heritaiges, valent par L an C X s.; et tiex foiz est moins, pour ce que quant li honme voient que li pré qui doivent le cenz valent mieux pour terre, si en font terre de quoi il prant le terrage.

(1) *frerez* A.

(2) *par* A.

(3) *frumanto* A.

(4) *Sonma* A.

(5) Au commencement du XIIIe siecle, Montigny était partagé entre l'abbaye de Saint-Benigne de Dijon et la maison de Passavant. Ayant acquis en 1217 la portion de l'abbaye (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 1075), l'évêque de Langres associa bientôt à ses droits la comtesse de Champagne (*ibid.*, n°s 1082-1083), et, en 1225, Simon de Passavant cédait les siens à Thibaud IV (*ibid.*, n° 1532), qui, en 1239, acquit finalement par voie d'échange la partie originairement reservée à l'evêque (*ibid.*, n°s 2529-2530). Une des clauses du traité conclu en 1217, entre la comtesse et l'evêque, portait qu'une forteresse serait élevée à frais communs. Devenue en 1239 la propriété exclusive de Thibaud IV, cette forteresse fut dès lors le chef-lieu d'une châtellenie comtale.

(1) *Ircaud* A.

A Item il ha terraiges ou tierces en ce lieu, estimés LXXVIII amines, par moitié fromant et aveine.

Item à Bonecourt ha li sires tailles abonées, c'est à savoir à la saint Remy XX lb., et à B Pasques XV lb.

Item à Sircourt sur la taille XX s., les quiex il hi prant de coustume.

Item il ha à Bonecourt III d. ob. de cenz sur masages, mais il ne doivent ne los ne ventes.

C Item sur le fié de monseigneur Renier de Changé[1], saisi ibidem, II s. VI d. et I amine, par moitié fromant et aveine.

Item à Bonecourt ha li sires un molin admoisonné, quant à ores, LV amines à la me- D sure de Laingres, à la mesure de Montigny XLVIII amines, per medium.

Item ibidem courvées de charrues, pour les quiex l'an prant, de chascune beste traihant à charrues, II bichez per medium; estimées E XXXII amines, per medium, à la mesure de Montigny.

Item ibidem I four. Non estimatur. Modo ad bladum solet estimari XXVIII amines d'aveine; modo estimatur ad denarios VII lb.

F Item ibidem sauvemant sur maisons et sur masures, II amines d'aveine, à la mesure de Montigny.

Item à Provanchieres ha li sires en taille qu'il[2] soloit partir avec monseigneur Four- G quon[3], à la saint Remy et à Pasques, pro[4] toto C s.

Item sur les prez de celle ville et de Montigny, estimez XL s.

(1) *Chargé* A.

(2) *qui* A.

(3) Fouques de Provenchères figure parmi les vassaux du comte de Champagne dès la fin du règne de Thibaud IV (*Rôles des fiefs du comté de Champagne*, n° 647), et sous celui de Thibaud V (*Documents*, t. I, n° 5879).

(4) *per* A.

Item li sires i ha la moitié dou four; estimé par an, à sa partie, LXX s. H

Item ibidem la moitié de la terre monseigneur Gilebert Mutel en homes, pour taille et pour eschiès à la saint Remy et à Pasques; pro toto, estimez XLIIII s.

Item sur Clymant, pour eschief, par an XVI s. I

Et sur Perrinet, pro eodem, V s.

Item ibidem en la compeignie Regnaut le Clerc, estimé à Pasques et à la saint Remy, pro toto XVIII s.

Item ibidem en la partie Renier, à[1] la J saint Remy et à Pasques; pro toto, estimé XIIII s.

Item ibidem ha li sires à Noel, pour coustume de maisons et de meses et de prez, gelines estimées XLV gelines, valent XV s.; K et pains estimez VI s.; et en deniers, pro eodem, XXV s.

Item ibidem sur les enfens de Meleroy, pour eschiet, XL s. à la saint Remy et à Pasques, pro toto. L

Item ibidem sur les homes de la compeignie aus[2] freres Girard, pour tailles et pour eschiés, à la saint Remy et à Pasques; pro toto, estimez XIIII s.

Item ibidem pour l'eschief à la fenme Do- M manchin, à la saint Remy et à Pasques, pro toto VI s.

Item sur les enfens de Danfale, pour taille à la saint Remy et à Pasques; pour tout XVI s. N

Item ibidem une pièce de pré, ascensie VI d.

Item ibidem sur les enfens Perret le Roux, pour taille à la saint Remy et à Pasques; pour le tout, V s. VI d. O

Item sur les homes qui furent vendu Hu-

(1) *et a* A.

(2) *ay* A.

guenin, frere Girard, pour eschief à la saint Remy et à Pasques; pro toto, VIII s.

Item sur les homes qui furent vendu avec le bois à la part dou seigneur, à la saint Remy et à Pasques; estimez pro toto, pour la taille, IIII s. VI d.

Li sires a en ce lieu, des chatex aveuc monseigneur Fourcon, XVI bichez per medium fromant et aveine.

Item des eschiès avec monseigneur Gilebert Mutel, XX lb. per medium.

Item ibidem pour la compeignie Renaut le Clerc, III bichez per medium.

Item des terres de ce lieu aveuc monseigneur Fourquon; estimé par an, per medium, X amines.

Item ibidem un molin estimé XXXI amines, molture.

Item[1] ibidem de la partie aveuc Renier, frere Girard, III bichez per medium.

Item ibidem, dou deisme en ce lieu avec monseigneur Gilebert Mutel, XXXIII amines per medium.

Item ibidem de la compaignie au frere Girard, IIII bichez per medium.

Item ibidem terres arables en menues parties estimées, pour moison, V amines et demie par moitié.

Item apud Sarqueux ha li sires, sur chascun bourgois qui ne gaigne de beste, XII s. et un bichet d'aveine pour eschief; et, pour chascun buef traihant à charrue, I bichet d'aveine et XII d. Estimez les deniers IIII lb.; estimée l'aveine IIII^xx bichez.

Item ibidem pour le curé d'Yche, pour sa comandise, II lb. de cire estimées IIII s.

Item à Yche a li sires pour eschief l'andemain de la saint Michiel, sur chascun, à la coustume de Sarqueux; estimé en deniers XVI s., en aveine XX bichez à la mesure de Montigny.

Item ibidem, pour coustume l'andemain de Noel et de Penthecouste; pour le tout, estimée VII s.

Item ibidem pour tierces sur terres, estimées XII bichez par moitié.

Item des terres de quartier, pour coustumes et pour censes, VIII bichez per medium.

Item à Huymes ha li sires terres estimées, par moitié, une amine.

Item pour une piece de terre essartée ibidem, estimée VI bichez d'aveine.

Item ibidem II molins et partie en un autre molin, estimez par an XXXI amines de fromant.

De ce à Jehans, filz Symon Page de Chaumont, XV amines; [li] chapitres, III bichez et III s.

Item li sires et li chapitres de Laingres hont, sur chascun feu, II bichez d'aveine de rente, estimez à la part dou seigneur VI amines, ad mensuram Lingonensem[1]. Valent, ad mensuram[2] Montigniaci, V amines et demie.

Item ibidem pour le sauvement, sur chascune maison, IIII d. en mars, estimez à la part dou seigneur VI s. VI d.

Item ibidem pour les courvées des charrues, trois foiz l'an, estimées pour le tout LX s.

Item à Huymes, des censives de mars, VII s., liges au seigneur.

Item ibidem pour cense de Biau Chemin, lige au seigneur, XV s.

Item pour la courvée des mains en moissons, XL s.

Item ibidem pour les prez, environ III fauchies particulas, estimées X s.

(1) A partir de la page 156, qui commence ici, le vélin du ms. des Archives est souvent mouillé et rongé. De là quelques mots illisibles ou disparus.

(1) [illegible] mensuram Lingonensem.

(2) [illegible] mensuram V.

Et est à savoir que li sires, deleis Huymes, si conme l'an dit, [ha] environ II^{m} arpans de bois.

Item li sires puet faire taille es honmes dou lieu, où il prant la sixte dou tout et ou remenant la moitié. Et si li sires n'i fait taille, li chapitres de Laingres n'en puet riens lever pour taille. Passé ha V ans que taille n'i fu faite.

Sonme des deniers : IX^{xx} lb. VI s. IX d. ob.

Sonme dou fromant : VII^{xx} VII aminez II bichez I bouissel.

De ce delivre l'an, à V sergenz fievez qui, pour ce, se doivent tenir à cheval et à armes pour faire le servise au seigneur, XXX amines; au prevoire de Bonecourt, X bichez; à l'escrivain, IIII amines.

Sonme : XXV amines.

Ita restant C XII amines et I bouissel, estimées III^{xx} XIIII lb., pro amina XV s.

Sonme de l'aveine : VII^{xx} IIII amines V bichez, de quibus debentur à six sergens fievez XV amines.

Ita remanent VI^{xx} IX amines V bichez, estimée pour l'amine III s., XXV lb. XVIII s. VI d.

Summa tocius estimacionis Montigniaci cum pertinenciis : III^{c}. lb. V s. III d. o.

Expediuntur ad III^{c} L lb.

Preterea dominus habet en Eschignost de leis Biaufay souz Montignӯ uns . . . es que bonnes gent dient qu'il seroit bons pour faire jarez, dont li sires ha bonne rente. Unde approbetur.

Item habet ibidem quedam nemora vastata[1], in loco qui dicitur li Bruleiz, . . . condicionis[2]. Approbetur.

(1) *vacasta* V.

(2) *condiccionis* V.

V. — EXTENTA DE SUBLANIS, facta per recognicionem Stephani Petit Pain, Ogerini Boschet; Albrici Cussin, prepositi dicti loci, et Johannis forestarii.

Li sires ha en ladicte ville toute juridiction, grant et petite, et un viez chastel[1]. Et est estimée la prevosté, quant à ores, LX lb., et XX s. pour le fié dou chancelier. Mais il n'a en ladicte prevosté nuls chatex.

Item li sires ha en ce lieu sa jurée, à la condicion des autres jurées de Champaigne, estimée, quant à ores, LXX lb.

Item li sires ha en ce lieu de menuz cens, à la saint Jehan, VII s. IIII d. trois pougoises.

Item li sires i ha molin à escorce, estimé par an IX lb. X s., et le retient Arnoulz de Sublaines qui le tient au sien.

Item li sires i ha la moitié de deus molins, où il a trois roes, et XXV fauchies de pré quitez au seigneur, assis sur la riviere de Sublaines.

Et si ha entour XXXV journées de terres ou finage dou dit lieu, mais il est à savoir que

(1) Cette locution prouve que le château de Soulaines remontait à une époque déjà éloignée. Il appartenait dès le XIIe siècle au comte de Champagne, et Soulaines était en 1155 le siège d'une prévôté (*Cartulaire de l'abbaye de la Chapelle-aux-Planches*, édition Lalore, p. 14); mais, en 1172, lors de la rédaction du premier livre des *Feoda Campanie*, sa châtellenie n'était qu'une simple annexe de la châtellenie de Bar-sur-Aube (*Documents*, t. I, n° 118), tout comme plus tard encore, vers 1252, lors de l'enquête sur les fiefs (*Rôles des fiefs du comté de Champagne*, n°s 19, 27 et 49). Elle paraît cependant à titre de châtellenie indépendante sous le règne d'Henri II, de 1187 à 1190 (*Documents*, t. I, p. 77 *b*), et recouvre entièrement son autonomie au temps de Thibaud V, qui le comprit en 1263, ainsi que Rosnay, Wassy, Ervy et Coursan, dans l'apanage d'Henri, son frère puîné (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 3326). L'avènement d'Henri III au comté de Champagne l'unit de nouveau, en 1271, au domaine comtal.

mes sires Jehans des Aires, chevaliers, les tient à sa vie.

Item ibidem dominus Johannes tenet ad vitam la Granche au Bois, dessouz Luvignys, (et un) gaignage qui contient iii charrues de terre et prez, et si tient cenz à Sub(laines), à vie, portans los et ventes, et valent par an iii s. vi d.

Item li sires ha à Ranfroissard hommes taillables, abonez à xxii s. par an.

Et il est à savoir que li sires avoit joustice à Anglus, et dès Anglus jusques au ru de l'Aumone deleis Hametel.

Et ha li sires, des esploiz faiz en celle justice, de xvi d. les xi, et li sires d'Angluz v d. Et ha li sires d'Angluz longuemant tenue, qui en ha rendu au comte de Champeigne que xiiii s.

Dominus non habet, ut nunc, in dicta villa, nisi nemora.

VI. — EXTENTA DE BARRO SUPER ALBAM [1], facta per recogniccionem Johannis de Moutiers, prepositi dicte ville, Joffridi dou Moutier, Jehan Banchelet, maistre Jehan Evra[r]d, Durant la Biche, Geuffroy Ansel, le maistre macecrier, Humbert le fil à la mairesse, Guichart le Clerc, Arbuin, Huet Pitois, Gautier de Crenay et Guichardin Emauri.

Li sires ha en ce lieu toute juridiction, grant et petite, si com il est contenu au chapitre de Troyes, et si ha en ce lieu sa maison fort en la mote. Et est à savoir que li grant esploit, de lx s. en sus, ne sont pas mis en estimacion, et li esploit, de lx s. en aval, sont estimé en la prevosté, laquelle est estimée, quant à ores, par an xv^xx ii lb., et viii lb. x s. pour les fiez, et xxvi s. pour les clers. Et si n'a li prevos nuls chatex, fors que la vente de Bar, et le paage, estimé quant à ores, iiii^xx x lb., et les los et les ventes de touz cens.

Item la mairie dou Masnil Fauchart, estimée quant à ores, viii lb.

Item la mairie de Warsain, vendue quant à ores, c s.

Item la mairie d'Eurville, vendue quant à ores, iii lb.

Item la mairie de Coveignom, estimée xl s.

Item le terrage de Bar, estimé ut nunc ix lb.

Item li prevos prant à Boulainvaux, sur chascun feu, iii d. pour comandise, estimez x s. Et sont mises avec la vente et le paage.

Item il prant x s. es hostelages.

Item es gistes de Buissel x s.

Item à Aconville x s. pour comandise et sont ces parties mises aveuc . . . age de la vente dessus dicte.

Sonme des chatex de la prevosté : c xviii lb.

Et est à savoir que, de ce, paie li prevos aus maistres des foires xii lb. x s., et sont adcoustumé à panre puis vii ans en enca.

Item li sires ha en ce lieu ses [1] foires [2], commancenz le mardi devant mi karoime; estimées, per terminum suum cum omnibus membris [3], ii^m lb.

Item li sires ha en ce lieu sa jurée, estimée quant à ores, xi^c lb.; sine clericis et percursoribus et abonatis.

[1] Bar-sur-Aube fut uni au comté de Champagne en 1077, lors de l'entrée en religion de Simon de Valois, dernier comte particulier de cette ville (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. II, p. 29; cf. le même, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. xix).

[1] ces A.

[2] La foire de Bar-sur-Aube etait l'une des six célèbres foires de Champagne.

[3] *mandbris* A.

A Item li sires ha en ce lieu le four de Outre Aube, estimé par an xx lb.

Item le four de Putemonoie, estimé par an xx lb.

Item le four de Breite, estimé par an xii lb.

B Item le four de ClereVaus, estimé par an xiiii lb.

Item le four dou Recept[1], estimé par an xii lb.

Item le four de la Maddelaine, estimé par C an xxiiii lb.

Item li sires ha en celle ville maisons, c'est à savoir la hale dou mina[ge] qui ne vaut riens que en foire, estimée par an xii lb.

Li estau Colin Bocheroit, estimé par an D x lb.

La maison de Marseille[2], estimée par sur an x lb.

La maison de la Saunerie[3], estimée par sur an iiii lb.

E La maison et le celier de Seteron[4], estimez par sur an xx s.

La maison deleis les Changes, estimé pro eodem, iiii lb. Et cil qui l'a loié la retient.

La demie maison de la boucherie[5], en F foire et fors foire, c s.

Les chambres d'Arraz[1], par sur an, nichil.

La maison de Bale[2], pro eodem, xxv s.

La maison Pierre Goyn[3], pro eodem, xxx s.

La maison et le pourpris maistre Jehan G Evrard[4], sur lequel li sires doit avoir pour ii^c lb. qu'il[5] doit au seigneur xx lb. de rente chascun an. Et si ha li sires, d'autre part, d'aveine de rente lx s. par an.

Item la maisons monseigneur Henry de Vil- H lers, de laquelle li sires ha la moitié en foire; et, sur la partie Erard de Prevourville, ha li sires lxx s. de rente, qui nous sont rendu es deniers de la foire.

Item les estaus de l'escrivenerie, estimez à I xx lb. par sur an.

(Item la) maison, deleis la loge[6], estimée par an iiii lb.

Item sur les maisons Richier de la Porte, pour recognoissance viii s., et post ..... J Humbleti, qui modo tenet dictas domos, erunt domini.

(Et un) mes au Pont aus Moines, loié par an xii s.

(1) On donnait le nom de Recet, *Receptum*, c'est-à-dire de «refuge», à un ilot rectangulaire, situé au centre de Bar-sur-Aube, où l'on pénétrait par les trois rues de Recet (auj. de Ricey), du Four et du Poids. Il y avait là un four dont le nom de la rue du Four a conservé le souvenir (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 103).

(2) La maison des marchands de Marseille.

(3) C'est à cette maison qu'était dû le nom de rue des Sauniers, *vicus Salnariorum* en 1215, d'une voie publique appelée, au xviiie siècle, rue de la Saulnerie et actuellement rue de l'Epicerie (*ibid.*, p. 130).

(4) La maison des marchands de Saint-Trond (Belgique, prov. de Limbourg).

(5) Sur la boucherie de Bar, en 1267 (voir d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 90-[illegible]).

(1) Sans doute le logis des marchands d'Arras.

(2) La maison des marchands de Bâle.

(3) Pierre Gouin, chambrier de Thibaud le Chansonnier en 1228 et années suivantes, commit un abus de confiance à l'égard du prince et vit ses biens confisqués en 1233 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 504).

(4) La maison de maître Jean Evrard était évidemment située dans la rue qui, du nom de ce personnage, s'appelait dès 1263 et s'appelle encore aujourd'hui rue Maître-Evrard (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 112). Jean Evrard vivait encore lors de la rédaction de l'*Extenta* (voir plus loin, p. 171 H).

(5) *qui* s.

(6) On appelait «loge», à Bar-sur-Aube, le lieu où le prévôt tenait ses audiences (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 17[illegible]).

Item un meis darriers la Mote, VI s.

Item estables au Pont aus Moines, pour sur an, V s.

Item li sires ha sur une maison ou Pré de la Moute, devers la jurée, de cenz X s.

Item li sires ha à Saint Ilaire, sur chascun homme, par an VI d. et une geline, l'andemain de Noel, de ceux qui hont bestes traihanz. Estimé le denier III s., et les VI gelines III s.

Et si ha li sires taille sur ses hommes de ce lieu, l'andemain de Pasques, estimée XX s.

Pour bestes traihans XX meteons d'aveine et X de fromant, es quiex li sires ha la moitié estimée X meteons d'aveine et X meteons de fromant.

Item li sires ha gistes à Selfons, et à Burre Ville et à Buchy, et valent de rente assise IX lb. XVIII s.; mais, de ce, ont adcoustumé à panre li prevos XX s., et li escrivains de Bar III s.

Item li sires ha sur une chambre, sur le pont, de cenz X s.

Et pour le tours de une maison à autre, II d.

Item la gastelerie estimée par an VI lb.

Item li sires ha fossez entour la Moute de Bar[1] et entour la ville, fors que tant que l'an dit que li fossé dès la tour jusques à la Moute, jusques à la tour aus Prisonniers, sont à sire Wichart de la Porte par chartre; estimez la part dou seigneur XXX s.

Item il ha autres fossez nuefz de fors la ville, venduz à ores, XX s.

Item li sires ha de loier sur la vigne qui fu Bon Viot le juif, par an X s.

Item, sur la vigne que maistre Jehans Evrard tient, XX s.

Item li sires ha molins en ce lieu, c'est à savoir la moitié des molins de Jancourt; estimé par an, ensemble l'huitoime partie dou molin dou chastel, VII muis et demy de fromant, paiez fiez et aumones, les quiex doit li molins partables à ceux de Jancourt; c'est à savoir à Saint Maclo X setiers de fromant, à la petite mesure, pour la part dou seigneur; aus hoirs monseigneur Girard, VI setiers de fromant et VI setiers d'orge, ad eandem mensuram[1], pro eodem; aus hoirs feu Anseri, VI setiers de fromant et VI setiers d'orge, ad eandem mensuram[2], pro eodem; aus Filles delés Bar, pro eodem, I setier de fromant et I setier d'orge ad eandem mensuram[3].

Item li sires ha cens, portant los et ventes, sur le molin Joffroy dou Moutier, IIII (s.).

Et sur la wiconté, pro eodem, XII d.

Et sur II meses en la rue de Brene[1], pro eodem, III s. II d.

Item li sires ha de menuz cenz sur terres, prez, vignes, maisons . . . . portanz los et ventes, que l'an paie à Noel, à l'Aparicion, à mi quaroisme, à la saint Jehan et à la saint Remy; estimez par an environ C s.; mais il ont . . . coure puis le temps de la commune.

ISTI SUNT ABONATI :

La fenme Andri Goubaud, pour abonemant, XX s.

La fenme Jehan Ansel, III s.

(1) Déjà mentionnée plus haut, p. 169 C et 171 A. La Motte, de Bar sur Aube, est un débris des fortifications du XIIIe siècle; nommée actuellement le Cavalier, elle consiste en une éminence de terre comprise dans le jardin du général Vouillemont (d'Arbois de Jubainville, *Répertoire archéologique du dép. de l'Aube*, col. 55).

(1) *mensuram* A.

(2) *eandem mensuram* A.

(3) *mensuram* A.

(1) Sur la rue de Brienne, auj. faubourg Notre-Dame, voir d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 108.

La fenme W . . . . . [1], fil Gombost, v s.
La fenme Wiart, fil dame Ylle, II s.
La fenme Oudinet Escoute, III s.
Adeline de Breine, v s.
Guillaumes Hatel, xx s.
Fauconnins li espiciers, v s.
Winebos li Maçons, xx s.
Gautiers Biau Merciers, xx s.
Tholomers li Lombars, v s.
La fenme Jaque Dessus le Pont, v s.

Li sires tient en saisine la maison Colinet de Dive, qui li vaut chascun an IX (s.).

VII. — EXTENTA DE MONTECLARO [2], facta per recogniccionem Baldoini Magistri, Be.nicent, Galteri de Rupibus; Gauffridi de Andeloto et Thome Monachi [3].

Li sires ha à Montesclaire toute juriedtion grant et petite, et la prevostez qui est estimée VIII^{xx} x lb.

ET SONT LI CHATEL DE LA PREVOSTÉ.

Les bourgoisies d'Andelo et de Montesclaire, et sont tiex que chascuns bourgois doit paier à la saint Remy IIII d., et l'andemain de Noel XII d. et un chappon, ou VI d. (au lieu) de chappon; estimé, à raison de IX^{xx} bourgois, VII lb., et IX^{xx} chappons estimez x lb. x s.

Item, des hoirs de Tomboi, pour l'usaige dou bois de la Rippe, I porchet en pris de x s.

Item li terraiges de la Rippe, estimez par an XL bichez d'aveine, valent xx s.

[1] Ce blanc existe dans le ms.

[2] Le château de Monteclair fut construit en 1218 par la comtesse Blanche (*Chronica Alberici*, anno 1218) et, situé sur la montagne qui domine Andelot, il «fut le poste avancé des comtes de Champagne sur les frontières de Lorraine» (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 159). La circonscription féodale dont il était le chef-lieu fut tout d'abord appelée «le Val-de-Rognon» (*Documents*, t. I, p. 122 *a* et 145 *a*, art. 3828), et c'est seulement au cours du règne effectif de Thibaud le Chansonnier qu'elle fut dite «de Monteclair» (*ibid.*, n° 5135).

[3] Nous ne croyons pas sans intérêt de rapprocher du présent chapitre un état des revenus de la terre de Montéclair, qui semble dater de 1252 environ, et que nous a conservé un rôle du Trésor des chartes (Archives nationales, J 193, n° 52, 1re partie).

CE SUNT LI BLEF LE ROI DE LA CHASTELERIE DE MONT ESCLAIRE.

D'Espison en Ornois, VI^{xx} bichez d' . . . . .
D . . . . . de . . . . . ois
De Jarmai, LX bichez d'avaine.
De [Mo]rillon Viler en Ornois; IIII^{xx} bichez.
De Morte Au . . .; VI^{xx} bichez des arages et des tierces.
De Andelou, XLII bichez d'avaine et XXI bichet de froment.
De Blainche Vile, v . . . . .
De Rochefort, VI^{c} et L bichez, les deus pars avoine et le tiers gain.
De Chante Rainne, c bichez d'avoine.
De Tramprou en Ornois IIII^{xx} bichez d'avoine de commandise.
De Ale d'Andelou, XXIIII lb.; et dou four, xx lb.

CE SUNT LES RENTES DE LA PREVOSTÉ DE MONT ESCLAIRE QUI VIENNENT EN LA MAIN LE PREVOST.

Des borgesies d'Andelou et de Mont Esclaire, de Noel et de la sain Remé, VII lb.
De la taile de Andelou, de la sain Remé, xxx s.
Des borgesies de Chante Raingne; de la sain Jehan, xxx s.; et de Noel, xxx s.; et c gelines.
De Blainche Vile, à la sain Remé, xxv s.; des eschiés et de Noel, xxv s.
De Roiche Fort, de Noel, des eschiés, XIII s. III o.; et de la sain Jehan VIII s.
De Mortae, de la croée de messons, xxx s.; des porchès de Noel, xxx s.; et VI s.; de cens à Noel (*sic*); des eschiés de Pasques, LXX s.; des monçons de Petit Cost... XXVIII s.
De Soignevile, des eschiès de Noel, XI s.; des eschiès de Pasques, x s.
Dou Val de Reongnon: IX^{xx} bichès d'avainne des araiges; et c s. de la taille de la sain Remé; et IIII^{xx} lb. de la taille de Noel; et LX s. de la taille de Pasques; et

Item à Moroyue pour les bestes, à Pasques IIII lb., et à la saint Remy IIII lb.; et lieve l'an ces eschiès en maniere de taille abonée : par an, VIII lb.

Item ibidem debentur pour raison de terres que pluseurs gens de celle ville tiennent, pour une rente que l'on appelle moncons, à Panthecoste, XV s.

Item ibidem pour les courvées de X charrues, III fois l'an, pour chascune saison X s.; estimées XXV s.

Item ibidem pour les courvées as mains en meissons, estimées XXV s.

Item ibidem pour les coustumes des maisons, LX gelines estimées XX s.

Item à Andelo prant li prevos à la saint Remy, pour la coustume des maisons devant la granche Thomas le Moine; pour IIII gelines, le jour de Karoisme prenant, XVI d. Et le paage estimé par an XL s.

Item pour menu cenz, à Noel et à la saint Jehan, XVI d.

Item ibidem un petit terrage que dame Poince et Thomas li fil Arnoul doivent pour terres qu'ilz tiennent; et vaut, de trois ans en trois ans, II bichez de tel blef com il vient es dites terres.

Item à Soigne Ville prend li prevos pour les eschiès de la saint Remy XXV s.; et à Noel, pro eodem, XXV s., et à Pasques, pro eodem, XXV s.

Item à Blanchi Ville[1] prand li prevos pour raison de chascune fauchie de pré, à la part dou seigneur, VI d., estimez XXV s., à la saint Remy.

XL s. dont lais des molins, et une charte de toine dou Bruil; et XL bichès des croees, la metié froment et la metie avoinne.

Et tant vaut la prevostei : XVI lb. le mois.

Liebaus, escuiers, de Beffroimont tient à Orqueval, en homes, VIII lb. en tailles et le tiers de la jostise de tote la vile, et les croees de ses homes à chascune saison, II fois.

Dominus Guillelmus de Baudignecort, miles, non venit.

Symon de Petra Fricta non venit.

[1] Fondé en vertu d'un acte de pariage [illegible] avril 12[illegible], entre le monastère de Septfontaines et B[illegible] de Navarre, Blancheville fut ainsi appelé d[illegible] cette princesse. L'acte existe encore en original aux Archives nationales, où il est coté J [illegible], n° [illegible] [illegible] donne le texte :

« Frater Johannes, abbas, totusque conventus ecclesie Septemfontium, universis tam presentibus quam futuris, salutem in Domino. Notum facimus et testificamur quod nos et karissima domina Blancha, illustris comitissa Campanie, de assensu domini abbatis Premonstratensis et de assensu etiam abbatis Bellevallis, qui pater abbas noster est, tales inivimus coventiones et talem fecimus assotiationem. In territorio abbatie Septemfontium et duarum grangiarum nostrarum, Buignemont scilicet et Roidon, construemus nos et domina comiissa novam villam, vel si potest fieri novas villas, ad quam villam et ad quas villas pertinebunt omnes terre, omnia nemora et omnia prata que pertinebant ad abbatiam Septemfontium et ad predictas grangias nostras, hoc excepto quod retinuimus per nos et extra partem, quatuor carrucatas terre, duas scilicet d[illegible] terris illis que pertinent ad corpus abbatie insimul [illegible] continue capiendas, terciam vero capiemus insimul et continue in terris que pertinent ad grangiam de Buignemont, et quartam carrucatam capiemus similiter in terris que pertinent ad grangiam de Roidon. Retinuimus quoque nobis per nos et extra partem triginta arpenta pratorum, ubi ea capere voluerimus in riparia Rodigionis et Marne, de pratis que pertinent ad abbatiam nostram. Retinuimus etiam medietatem nemoris nostri quod vocatur Fay. Preterea remanet nobis per nos et extra partem totum porprisium abbatie nostre cum vineis et ortis ipsi abbatie contiguis, et similiter grangiarum. Alia vero omnia que pertinebant ad abbatiam Septemfontium, et ad duas predictas grangias in supradicto territorio, convertentur in usus hominum illius ville vel illarum villarum, que in ipso territorio construentur. Decimas illius ville vel illarum habebit ecclesia Septemfontium per se vel extra partem. In terragiis vero et in omnibus redditibus et proventibus aliis illius ville vel illarum villarum, undecumque et quomodocumque provenant, [illegible]

Item ibidem à Noel, pour bourgoisies, xxv s.; et à la saint Jehan, pro eodem, xxv s. Est sciendum quod villa predicta est chartrée et i sont les dictes choses contenues et desclariées.

Item à Chanteraine prant li prevos à Noel, pour bourgoisies, à la part dou seigneur, xx s.; et c gelines estimées xxxii s. iii d.; et à la saint Jehan, pro eodem, xxxv s.

Item à Rochefort prant li prevos à la saint Remy, pour la coustume des prez, xxxv s.; pour les bourgoisies à Noel, xvi s.; et à la saint Reimi, pro eodem, xvi s.

Item ou Val de Rooignon prant li prevos pour les tailles et pour les eschiès à la saint Remy, pour la partie dou seigneur, xlvi s.; et à Noel, pro eodem, xli s.; et à Pasques, pro eodem, xli s.

Des cenz de may ibidem, sur les hommes Nostre Dame de Reyns, vi s.; des oblies. . . . . à la saint Jehan, pro eodem, xl s.

Et pour les aveines des courvées de braz . . . . . . valent xxxv s., et des arrages des terres dou finage d'icelle ville qui est enssin. . . . . rages où li sires ha le quart : estimez, quant à ores, xxxii bichez d'aveine, valent. . . . . Et est à savoir qu'il[1] valent bien plus, mais les terres ne sont mie orandroit gaign(ées) toutes.

Item de la garde de Aube Ville, xl bichez d'aveine à la saint Remy, valent xx s.

Sonme : lv lb. xiiii s. viii d., et ix^{xx} bichez d'aveine estimez, videlicet partibus supra inscriptis, iii lb. xii s.

Item li sires ha à Andelo la hale, admoisonnée à ii ans ii^{c} xix lb. et x s. Dedi. . creutis.

Item la riviere, admoisonnée à monseigneur Gautier d'Escoz c s. par an.

Item il ha ii chambres deleis le four; pour cense de rente assise, x s.

Item li sires ha à Mortyaue une rente que l'on appelle porchez, et valent par an xxxiii s. iiii d.

Item il ha prez ibidem à xxx charrés de foinc par an; estimé xx lb.

Item il ha à Seigne Ville une rente de vigne que li prestres tient à vie, par accort fait par le roy Thiebaud.

Item il ha à Andelo ii fours[2] qui sont Gauterin de Ruches, ad vitam, estimez par an xxv lb.

Item les deus pars des molins de Andelo, admoisonnez quant à ores, à la part dou seigneur, vii^{c} bichez, par moitié fromant et avezine.

Item, à Morteyaue, un molin qui vaut par an viii^{xx} x bichez, par moitié fromant et aveine.

bit dicta ecclesia Septemfontium medietatem, et ego et heredes mei aliam medietatem. Justicia illius ville vel illarum villarum mea erit et heredum meorum, sed, si inde proveniat aliquid emolumentum, predicta ecclesia inde habebit medietatem et ego et heredes mei aliam medietatem. In furnis bannalibus illius ville vel illarum villarum, et in molendinis que fient a modo in territorio supradicto, habebit ecclesia Septemfontium medietatem, et ego et heredes mei aliam medietatem, et nos apponemus tam in furnis quam in molendinis medietatem constamentorum. Molendina autem nostra, que jam constructa sunt, remanent nobis per nos et extra partem. Majores et servientes illius ville vel illarum villarum, quotiens instituentur vel mutabuntur, facient nobis fidelitatem de jure nostro legitime nobis conservando. Domina siquidem comitissa concessit nobis et creantavit quod nec ipsa, nec heredes sui, villam illam vel villas illas ullo unquam tempore a manu sua alienabunt, nec ad aliud dominum transferri permittent. Ut autem hec omnia nota permaneant et firma teneantur litteris annotata, sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.»

(1) *qui* A.
(2) *quil* A.

Et ibidem tierces qui valent XLIX bichez I bouissel res, d'aveine.

Item ibidem ha li sires rente que l'an appelle arages, que l'an prant de chascun journel de terre une gerbe ; estimé vi^{xx} bichez res, d'aveine.

Item li sires ha à Espison, de rente assise, vi^{xx} bichez reis d'aveine pour commandise.

Item à Moreillomvillier, pro eodem, IIII^{xx} bichez d'aveine res.

Item à Blanche Ville et à Rochefort ha li sires la moitié des terrages que l'on y prant, de XII gerbes les deus, pour deisme et pour terrage. Si en est li quars dou tout au seigneur. Estimez, quant à ores, III^{c} XL bichez, les deux pars aveine et le tiers fromant.

Item li sires ha en vigne de rente assise, saisie sur les chenoines de Rynel, II bichez de fromant et IIII bichez d'aveine.

Somme : XI^{c} XVII bichez d'aveine, et V IIII^{xx} III bichez I bouissel de fromant.

De ce doit on :

Aus enfens Arnoul de Chaumont, tant comme il demorront en chastel de Montesclaire, VIII bichez par moitié fromant et aveine.

A Jehan Marcel et Estevenin de Mailly pour leur sergenterie, ad voluntatem, VI^{xx} bichez, moitié fromant et aveine.

A Thomas le Moine pour sergenterie, ad voluntatem, C bichez par moitié fromant et aveine.

A Jehan de Mailly, ad vitam, C bichez d'aveine.

A dame Emeline d'Andelo, à vie, L bichez de fromant.

A Luquette la Fole, VIII bichez de fromant.

A l'escrivain de Montesclaire, de coutume, XVI bichez de fromant.

Somme de fromant : XIII^{xx} IIII bichez.

Somme d'aveine : XIIII^{xx} X bichez.

Enssi demore, de l'aveine, VIII^{c} XXVII bichez, estimez XX lb. XIII s. VI d.

Dou fromant demore III^{c} XIX bichez I bouissel, estimez XXXI lb. XIX s.

Somme de tous les chatex par estimacion, sens les esploiz de la prevosté : II^{c} XLIX lb. II s. X d.

Li esploit sont estime C X lb.

Summa tocius estimacionis : III^{c} LIX lb. II s. X d.

De quibus redduntur, ut [illegible], c'est à savoir :

A mon seigneur Gautier d'Escoz, pour sa chastelerie ou chastel de Mont Esclaire, C lb.

A Gauterin de Roiches, X lb.

Aus chenoines de Montois, C s.

A l'escrivain, de consuetudine, XX s.

Somme : C XVI lb.

VIII. — EXTENTA DE GRANZ, facta per recognicionem Hugonis Chatel, Symonis (de) Tampro, Dominici Bertin et Estevenini, fil Perrecon.

Li sires ha en ce lieu, entre lui et le duc de Loraine, la moitié de toute justice, grant et petite [1] ; et valent li esploit de la prevosté, à la part dou seigneur, quant à ores, XXX... Et n'a nuls chatex en la prevosté, mais que los et ventes, quant elles hi eschiéent.

[1] Il semble que Grand fut encore en [illegible] une seigneurie particulière (*Rôles des fiefs du comté de Champagne*, n° 651). Mais, dès [illegible], le duc de Lorraine était possessionné en ce lieu (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 3348), dont le nom figure, d'autre part, dans la liste des châtellenies ou prévôtés champenoises, placée à la fin du Livre des hommages de Thibaud V (*Histoire des comtes de Champagne*, t. II, appendice n° [illegible]). Faut-il conclure de cette dernière mention que le comte d

A Item il ha cornages en ses honmes, de chascune beste traihant, à la saint Remy; et qui n'a beste, il est quites par an pour XII d., estimez VI lb.

Item à Tempro ha li sires tel devoir estimé IIII lb. B

Item des prez, XX [1] s.

Item à Granz, messaiges en ses honmes, pour les quieux il prant sur chascune maison à Noel XII d., et I bichet res fromant ou II bichez combles, d'aveine; estimé, quant à ores, en deniers XXVIII s., et XXVIII bichez de fromant ou XLVI bichez comble d'aveine. C

Item aussi à Tempro XXVII s. et XXVII bichez de fromant, ou LIIII combles, d'aveine.

D Item d'une chambre faite leis la hale, à la part dou seigneur XVIII d.

Item à Prunelay, garde assise, XX s.

Item à Monz, pro eodem, XV s.

Item à Hermon Ville, pro eodem, XX s.

E Item à Autre Ville, pro eodem, XX s.

A Cendaucourt, pro eodem, XXIIII s.

A Saint Jaque et à Syonne, pro eodem, XVIII s.

Item de la vente et dou paage de Granz; F à la part dou seigneur, estimée L s., des quiex l'an doit à la lampe de Sainte Libere, V s.

Item, dou four, VII lb. X s. Il est depeciez et doit estre refaiz.

Sonme : LXIIII lb. XVIIII s. VI d.

G Item dou four, dou paage, et de Tempro et des tierces saisies sur Michel de Cla.... dit on que li rois Henriz les rendi au duc de Loraine.

Champagne fût en partie déjà maître de Grand? Je ne le pense pas, car le texte du Livre des hommages de Thibaud V est absolument muet sur ce point. Il se pourrait donc que l'*Extenta* contînt la plus ancienne preuve certaine de l'existence de la prévôté de Grand.

[1] Le scribe avait écrit XXX, mais le dernier X est exponctué.

(Item) il est à savoir que avec l'aquest de Granz et de Tempro, fu acquise Avrain Ville, H (la quele) li sires de Boulaimont avait mise en sa main, ne savons par cui. Et a esté... mon seigneur Phelippe et mestre Guillaume de Vitry, et hi mistrent sergent pour le seigneur. Or est dessaisie, ne savons conmant. I Unde.

Item li sires ha tierces à Granz, estimées à ores, XXX bichez de fromant, et XXX bichez d'orge et VII^{c} XL bichez d'aveine.

....omieres de Tempro, L bichez d'aveine. J

.... Noviaus Essars, LX bichez d'aveine.

Summa [1] avene, estimée IX^{c} IIII^{xx} XVII bichez, estimez XXIIII lb. XVIII s. IIII d.

Et XXX bichez de fromant estimez LX s.; K et XXX bichez d'orge, XXX s.

Summa [2] tocius estimacionis de Granz et des appartenences : IIII^{xx}, XIIII lb., XVII s. Possunt expediri a VII^{xx} lb.

IX. — EXTENTA DE COIFFY, facta per recognicionem Symonis quondam prepositi, magistri Thierrici Symonis. L

Li sires ha en celle ville son chastel bon et fort. Et est à savoir qu'il ha en ce lieu compainie avec les moines de Mouloismes, si com M il est devisié par chartre [3]. Et est à savoir que

[1] *Sonma* A.

[2] *Sonma* A.

[3] Le prieuré de Varennes-sur-Amance, dépendant de l'abbaye de Molesmes, possédait depuis près d'un siècle et demi la terre de Coiffy [-le-Bas], lorsque le prieur, hors d'état de faire respecter ce domaine, fut autorisé en 1239, par l'évêque de Langres, à contracter une charte de pariage avec le comte de Champagne (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 909, et *Catalogue des actes*, n° 2543); mais ce fut en 1250 seulement que le couvent de Mo-

A la prevosté de celle compagnie vault, à la partie dou seigneur, XL lb. Et en choses qui ne sont mie de la compeignie, vault la prevosté XX lb., ut . . . à Villers Pautaz.

lesme associa Thibaud IV à ses droits sur Coiffy et sur Vicq (*Catalogue*, n° 2914). Le seigneur de Choiseul ayant fait opposition à ce pariage, une sentence arbitrale, en date de juillet 1255, decida que le comte de Champagne ferait hommage de Vicq et de Coiffy à l'évêque de Langres et pourrait élever des forteresses en l'une et l'autre de ces localités (*Documents*, t. I, p. 480 *b*). Bientôt après, Thibaud V fit construire sur la hauteur qui domine Coiffy un château qu'on appela d'abord Royaumont (*ibid.*, p. 253 *b*), mais qui fut finalement connu sous le nom de Coiffy-le-Château. Je transcris ici l'acte de pariage conclu en 1250, d'après l'original qu'on en conserve aux Archives nationales, cote J 201, n° 30) :

« Nos, frater Christoforus, humilis abbas Molismensis et ejsudem loci conventus, notum facimus universis quod nos, in omni eo quod habemus in hominibus et feminibus, in bosco et plano, apud Coyfi et apud Vi, et in remanentia quam habemus in dictis villis, illustrem virum Theobaudum, Dei gratia regem Navarre, Campanie et Brie comitem palatinum et heredes suos comites Trecenses in perpetuum associamus, et medietatem emendarum et escheitarum hominum et feminarum, quas habemus in prefatis villis dicto regi et heredibus suis, in perpetuum concedimus possidendum, et iterum medietatem censuum, terragiorum et abhonamentorum que debent recipi in domibus nostris apud Coifi et Vi, tam de mandato nostro quam de mandato ipsorum, et tunc per medium dividentur, tali siquidem condicione quod in dictis villis et finagiis earumdem in hominibus et feminis dicte societatis, ubicumque morentur in nostra justicia vel in justicia dicti regis et heredum suorum, medietas justicie et abonamentorum nostra erit in perpetuum et altera medietas dicti regis et heredum ipsius. Si vero aliquis hominum vel feminarum dicte societatis sine corporis sui herede decesserit, medietatem hereditatis que ratione escheite ad dictum regem vel heredes deveniret, in manu sua non poterunt retinere, nec alicui vendere, dare vel conferre, nisi hominibus vel feminis dicte societatis. Similiter medietatem hereditatis que ratione escheite ad nos deveniret, in manu nostra non poterimus detinere, nec alicui vendere, dare vel conferre, nisi hominibus vel feminis dicte societatis. Mobilia vero si qua fuerint, legatis et debitis primo persolutis, inter nos et dictum regem vel heredes suos, per medium dividentur. In redditibus sive proventibus, terris, pratis, decimis et rebus aliis que nos in dictis villis et in finagiis earumdem habemus, dictus rex aut heredes sui nichil capere poterunt vel vendicare, exceptis rebus supradictis in quibus dictum regem et heredes suos associamus specialiter et expresse. Omnia vero bona ad dicta loca pertinentia, dictus rex et heredes sui tenentur bona fide tanquam sua propria custodire, sine prejuditio juris alieni. Si autem contigerit quod homines vel femine nostre de Molismo, sive de altera terra nostra, ad dictas villas per maritagium sive alio modo venerint moraturi, de societate erunt supradicta. Et si homines vel femine [illegible] villis supradictis apud Molismum sive ad aliam terram nostram per maritagium vel alio modo venerint moraturi, sine reclamatione regis dicti vel heredum suorum, libere et integre erunt ecclesie memorate. Similiter si homines vel femine dicti regis vel heredum ipsius in dictis villis mansionem fecerint, vel per maritagium juncti fuerint cum hominibus dicte societatis, inter nos et dictum regem et heredes ipsius erunt communes. Dictus vero rex et heredes ejus nullum hominem vel feminam de villis predictis in terra sua poterunt retinere nec defendere contra ecclesiam Molismensem. Quod si recederent de locis dicte societatis, nos et dictus rex et heredes ejus tantumdem haberemus in eis, quantum habebamus quando manebant in locis dicte societatis. Et sciendum est quod quotiens apud Molismum abbas constituetur novus, homines et femine dictorum locorum fidelitatem facient novo abbati constituto. Similiter facient fidelitatem comiti Campanie, qui novus veniet ad regimen comitatus Trecensis. Et ne aliquis prepositorum vel servientium dicti regis vel heredum suorum in dictis hominibus, villis et finagiis earundem, aliquid dominium vel justiciam velit reclamare aut audeat exercere, prepositus de assensu nostro et dicti regis, pro dicta societate servanda, in dictis villis statuetur, et faciet juramentum fidelitatis nobis et dicto regi vel heredibus suis, ante quam de prepositura se intromittat, et, si se ante intromitteret, sexaginta solidos emendaret, que emenda per medium dividetur. Si prepositura vendatur, de communi assensu vendetur, et precium venditionis inter nos et dictum regem vel heredes suos equaliter dividetur. Prepositus vero de medietate dicte venditionis, ante quam de prepositura se intromittat, bonos plegios vel securitatem competentem dabit nobis et regi vel heredibus suis de alia medietate. Si autem prepositura non vendatur, prepositus omnium acquisitorum, donorum sive [illegible]

Item li sires ha en ce lieu pour raison d'eschief, à la Touz Sains la moitié, et à Pantecoste l'autre moitié, pour chascun buef traihant II s., et pour chascune vache portant [1] XII d., et pour chascune beste ouseuse II d.; et chascun bors(gois qui) n'a beste traihant II s.: et cil eschiès se paie pour Coiffy la Ville et

de quocumque loco veniant vel quocumque modo fiant, ratione dicte societatis, per juramentum suum reddet nobis medietatem et dicto regi vel heredibus ejus aliam medietatem. Evoluto autem anno, prepositus dictarum villarum vel ex toto mutabitur vel de novo restituetur. Quod si restituatur, juramentum fidelitatis faciet tanquam novus. Si autem rogatam fecerimus in dictis hominibus vel feminis sicut solet fieri, inter nos et dictum regem vel heredes suos erit commune quidquid acceperimus ab eisdem. Similiter in omnibus modis et commodis, que dictus rex aut heredes ejus a prefatis hominibus et feminis, prece, minis vel gratia seu quolibet alio modo habuerint, nos habebimus medietatem. Preterea sciendum est quod dictus rex vel heredes sui, aut mandatum ipsorum, homines dictarum villarum nunquam, pro aliqua necessitate neque pro exercitu aliquo, ultra duas dietas ducere poterunt, ita quod die tercia vel quarta sequenti valeant ad hospicia sua redire competenter. Qui autem ad submonitionem dicti regis vel heredum suorum vel mandati eorum ire contempserit, vel non ierit, decem solidos pruviniensium reddet per emendam, quorum medietas erit nostra, et altera ipsorum; que submonitio, quotienscumque facta fuerit, per priorem de Varennis fiet. Et sciendum est quod si dictus rex aut heredes sui in predictis villis vel in finagiis earundem aliquid acquisierint, medietatem acquisitorum habebimus bona fide, prius a nobis medietate probatorum sumptuum persoluta. Similiter si nos in dictis villis vel in finagiis earundem aliquid a[c]quisierimus, dictus rex et heredes sui bona fide medietatem habebunt, prius ab ipsis medietate probatorum sumptuum persoluta, nec in jam dictis villis vel in finagiis earundem aliquid novum facere poterunt neque statuere, sine assensu et voluntate nostra, neque destituere constitutum. Gistum etiam capere non poterunt in villis memoratis, nec aliquam omnino servitutem a dictis hominibus et feminis requirent, nec requiri facient, nisi secundum quod superius est expressum. In nemoribus autem de Coifi et de Vi, quorum fundus et dominium totum est ecclesie Molismensis, forestarii de assensu nostro et dicti regis vel heredum suorum statuentur ad dicta nemora custodienda, qui forestarii per juramentum suum nobis et ipsis prius prestitum, de omnibus forefactis, coram mandato ipsorum et nostro, in domibus nostris apud Coifi fideliter computabunt, et per juramentum suum reddent nobis medietatem, et aliam dicto regi vel heredibus ejus. Similiter de panagiis et de omnibus rebus aliis, que ratione nemorum possunt vel debent exigi vel recipi, medietatem recipiemus et dictus rex vel heredes sui aliam medietatem. De dictis vero nemoribus quocienscumque fuerit facta venditio, precium venditionis, que de communi assensu debet fieri, inter ipsos et nos per medium dividetur, ita tamen quod de dictis nemoribus capiemus quicquid necesse nobis fuerit, ad usum prioratus nostri de Varennis et dictarum villarum cum appendiciis suis, et ad usum prioratus nostri Sancti Desiderii Lingonensis, et pro omnibus aliis aisanciis nostris propriis faciendis, tam in grosso quam in gracili, jacente et stante, sicco et viridi, a pede usque ad cimam. Similiter dictus rex et heredes sui comites Campanie omnimodum usuarium pro omnibus aisanciis suis propriis faciendis habebunt, tam in grosso quam in gracili, jacente et stante, sicco et viridi, a pede usque ad cimam, sed de dictis nemoribus alicui conferre non poterunt, nisi de assensu nostro, nec nos similiter sine assensu ipsorum et voluntate. Hanc autem societatem fecimus, salvis nobis usuariis, terris, pratis, decimis, proventibus, corveis, redditibus et rebus aliis, que habemus tam in dictis villis quam in finagiis earundem, exceptis rebus supradictis, in quibus dictum regem et heredes suos associamus specialiter et expresse. Dictus vero rex vel heredes sui, neque pro pace, neque pro casu aliquo, in alia manu, societatem istam ponere, dare aut commendare non poterunt, nisi in manu sua, sed quicumque comes erit civitatis Trecensis dictam societatem in manu sua propria retinebit, qui etiam comes et ejus successores, quando erunt novi domini, militem unum in animas suas jurare facient, quod hec omnia bona fide tenebunt et firmiter observabunt, requisiti ab abbate Molismensi, nec in aliquibus proventibus dictarum villarum vel finagiorum earundem aliquid percipient, donec dictum prestiterint juramentum. Ut autem hec omnia rata et inconcussa permaneant et in perpetuum inviolabiliter observentur, litteris adnotata sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense julio.

[1] *portant* est répété dans le ms.

pour Dan Raymond. Estimé par an xxxviii lb., ad partem domini.

Item li sires ha à Coiffy le Chastel, pour raison de bourgesie, en chascune. . . . . à la saint Remy xii d., ou un chappon, ou vi d. pour le chappon; estimé . . ., ad partem domini, en deniers xxx s. et en chappons, xxvi chappons. . . . . xii s. vi d.

Item li sires i ha pour raison de l'admoisonnement des terres des deismes . . . ces, dont les trois pars sont aus moines et li quars au seigneur : pour (Coifli) la Ville, xxx s.; pour Wy, ix s.; pour Dam Raymond, pro eodem. . . . . .; pour un pourchez de celle ville, x s. Et est à savoir que quant les . . . ne sont admoisonnées, l'an ne doit nuls de ces deniers es diz lieux.

Item à Villers le Peutaz ha li sires, en compaignie de chevaliers, la m. . . . vendue, si conme dessus est devisié, sens ce de Coiffy, xx lb.

Et ha li sires en ce lieu deisme que l'an appelle le deisme Saint Julien, estimé par mo(itié fro)mant et aveine, ad mensuram Lingonensem [1], iii amines et i bichet.

Item li sires ha à Enfon Ville, pour garde sur chascun feu de la seignorie [2] aus m(oines de) Saint Benigne de Dijon, xii d. et un bichet d'aveine; estimez en deniers . . . . . et lx bichez d'aveine.

Item à Rencourt, pour tel garde, xvii s., et xvii bichez d'aveine.

Item sur Regnaut de Charmoy, pour garde, v s.

Item sur Pierre de Wy, pro eodem, x s.

Item sur Huybert de Soyeres, pro eodem, iiii lb. de cire, viii s.

Sur Bertholomier de Waigecourt, pro eodem, v s.

Item li sires ha la moitié en la menue cense des prez; estimez par an xv s., et ne portent ne los ne vente.

Item li sires ha en compaignie, à Mont Charvet, un four qui est à refaire, et quant il sera refaiz, il vaudra à la part du seigneur lx s. par an.

Item li sires ha à Mont Charvet, pour raison de bourgesie, que aucuns qui gaigne en terre à beste doit ii bichez de fromant, et vi d. de sa maison, et iii d. dou pas d'asne ou de l'appenteiz; estimez, ad partem domini, xviii bichez de fromant et en deniers xii s.

Item l'an prand pour raison des vignes nueves, à Coiffy le Chastel, pour chascun arpent ii chapons; estimez par an l chapons, estimés xxv s.

Item li sires i ha à Aubrigny (sic), pour garde de rente assise sur l'Ospital, xxv amines d'aveine.

Item à Reignel, pro eodem, viii amines d'aveine.

Item li sires ha à Coiffy, à Wy, et à Dan Reymond, la moitié des tierces et des rentes.

(Item est) à savoir que l'an reçoit les tierces et les rentes de blef ensemble, et prand (on dou t)out le quard; estimé ce, de Coiffy, à la part dou seigneur, lxxv amines et . . . moitié fromant et aveine; et à Wi, l amines par moitié; et ce de Dan Raymond . . . (amin)es et demie, per medium.

(Item li sires ha) sur vi hommes dou Temple et de Pouilly, vi s. et vi bichez d'aveine.

(Item li sires) ha à Nueville et à Barges, sur chascun feu de la seignorie dou Temple, ... un bichet d'aveine; estimez lx s. et lx bichez d'aveine.

Et est à savoir que les gardes se perdent, pour deffaut de gardeours et par le . . . . . de

[1] *mensuram linguonencem* S.

[2] *seignories* S.

Coiffy, qui prant sur les gardes dou seigneur, ne ne viaut recroire (le b)ailli.

Summa estimacionis frumenti [1]: LXXVI amines V bichez I bouissel.

L'an doit, à X sergens fievez, XXXVII amines IIII bichez; à l'escrivain, par coustume, III amines; à monseigneur Hayme, pour II ser(gen)s, ad voluntatem, VII amines et demie.

Somme : XLVIII amines.

Ita remanent XVIII amines V bichez et I bouissel, estimez XIIII lb.

Sonme de l'aveine : VI^{c} V amines et I bouissel.

Item l'an doit pour les devans diz V sergens et monseigneur Hayme,... amines.

Remanent IIII^{xx} amines un bouissel, estimez XVI lb. IIII d.

Somme des deniers, sens les blez : C XI lb. IX s., de quibus debentur pro elemosinis, videlicet monachis de Vaus, C s.

Preterea dominus habet annuatim X^{M} de tegulis, estimez III lb.

X. — EXTENTA DE FIRMITATE SUPER ALBAM [2], facta per recognicionem (Jo)hannis clerici, Richeri majoris, Johannis Poincet, Johannis Lay.., Mutel, Theobaldi [3] Regnart, Johannis Griffon, Johannis Remion, Pe(trus) Morel, Jaquineti Pasqueste et Joberti Phelippe.

Li sires ha en celle ville toute justice, grant et petite, sur toutes gens..... que aucun, conme li prieux de la Ferté et gentis genz qui hi ont justice, sur..... pres honmes.

Et est à savoir que li esploit de la haute justice, si conme amende de plus de..... ont fait de la mairie et des justisables de la mairie et de plus de XX s..... la prevosté n'est mie en estimacion, mais que d'enqui en aval sont il estimé..... ou fait de la mairie, par an, IIII^{xx} lb., et la prevosté, quant à ores, est vendue.....

Et est à savoir que la conmune ha adcoustumé à recevoir ces choses :

C'est..... menuz cenz de vignes, et de maisons et de champs de la Ferté et de la chas(telerie)..... la conmune prand, et ne portent ne los ne ventes, et sont estimez par an..... li estalage valent plus de XL s., que li sires y ha de rente assise, prand..... c'est à savoir que li seurplus puet valoir environ V s., et prand la conmune..... de la tour, estimée XXV s.

Item la conmune prand le seurplus des eschiès..... honmes, outre XLV s. que li sires i ha de rente assise. Et est estimée li seurplus XXV s.

Item trois colonges et demie à Aube Pierre, estimées XXVIII s., es quiex li hoir de Juissé ont la moitié.

Item ibidem, II s. VI d. de cens, qui ne porte ne los ne ventes.

Item ibidem une piece de terre, qui vaut par an II bichez d'aveine, estimez XVI d.

Item à Silve en Rouvre, censes et eschiès, estimez XV s.

Item à la Ferté, eschiès, estimez LV s.

(1) *frumanti* A.

(2) La Ferté-sur-Aube dépendait originairement du comté de Bar-sur-Aube, avec lequel elle fut unie au comté de Champagne, après l'entrée en religion de Simon de Valois, comte de Bar, en 1077. Elle figure au nombre des châtellenies comtales dans la plus ancienne partie des *Feoda Campanie*, datant de 1170 environ, et dans tous les registres, rôles et comptes de l'administration du comté de Champagne.

(3) *Theobardi* A.

Item à celle ville eschiex et à Givencourt, estimez XLVIII s.

Item eschiès à Villers, estimez VI s.

Item à Coiflin, estimez IIII s.

Somme : VIII lb. X s.

LI CHATEL DE LA PREVOSTÉ SONT TEL.

C'est à savoir li seurplus de la vente, outre XII lb., li quiex seurplus vaut VIII lb.

Le siege de la tour, estimé IIII lb.

Somme des chatex de la prevosté : XII lb.

Li sires ha à Gilencourt trois maisnies d'onmes taillables, partables à pluseurs ....., estimées XIX s.

Et pour menuz cenz XVI d., et ne portent ne los (ne ventes).

Item et ibidem eschiès sur Jehan le Bomier, V s.; sur Auberi, V s.; (sur H)umbert, V s.; sur Perrin, XII d.; sur Huguenin, XII d.; sur Marguerite, sa ....., XII d.; sur Huidelette, fille Aubri, XII d.; sur Martinet et Ozenette, sa feme, XII d.; sur ....., III d.; sur Martinon, sa seur, III d.; sur Mariette, fille Willemin, I d. et III pougoises; sur Maujardin, fille Tripotel, III pougoises; sur Pasquette l'Oiselet, III ob.; sur Mariette, fille Cointet, VI d.; sur Heluis, II d. parisis; sur Mar(guer)on, feme Huguenin[1], III ob.; sur Ysabelet Mittuelle, III ob.; sur Crestienne, (fe)me l'Aveugle, IIII d.; sur Adelinon la Godiere, III d.; sur Melinon, sa seur, III d.; (sur) Fysenet, III d.; sur Margueron, fille Tripotel, III pougoises; sur Martinette, femme..... danier, III d.; sur Joyette, III d.; sur Richoodum, XII d.

Somme : XXXVIII s. VI d.

[1] *Huguemin* A.

Item li sires ha à Wandrimont de rente assise que l'an appelle la wiconté, estimé XII lb. VII s.

..... eschiés, estimez quant à ores, III s. VI d.

..... taille sur hommes, estimée XX s. III d.

..... rice Ville, de rente assise XX s.

..... Monterrie, taille estimée XX s.

Et ibidem eschiès estimez VI s. VI d.

Item à Saint Martin, eschiès estimez IIII s. VI d.

Item à Marroville, taille estimée XXXI s.

Et ibidem censes estimées XI s.

Item à Aube Pierre pour cornages, de rente assise, XLV s., ut supra.

Item li sires ha pour taille en hommes, estimée XXI s. VI d.; et si ha eschiès estimez III s.

Item li sires ha à Givencourt une piece de terre en Charme, pour laquelle soloit avoir I moiteon d'orge.

Et pour un pré, ibidem, V s.

Item à Aissy, a li sires eschiès estimez VI s. VI d.

Item à Silve en Rovre et à Aissy, cornages estimez L s. X d.

Et ibidem eschiès estimez XI s.

Item et ibidem cenz qui ne portent los ne ventes, estimez IIII s.

Et ibidem de menuz cenz, XX d.

Et XIIII gelines de coustume, estimez V...

Et XX s. de menu cenz sur vignes.

Item à Renepont hommes taillables, desquiex en lieve pour taille .....

Et ibidem eschiès estimez X s. III d.

Item à la Ferté, pour le seigneur de Clermont, de rente assise sur ..... le jour de la saint Remy IIII s.

Item ibidem taille sur les hommes qui furent Hueçon, estimez .....

Item à Cuffin, eschiès estimez IIII s.

Item li sires ha gistes, pour les quieux li sires prant quant il . . . . . à Grancé, X lb.; à Cuffin, C s.; à Silve en Rouvre, XXVI s.; à Saint Ossege, III lb. X s.; à Vaudrimont, XL s.; à Marenville . . . . .; à Ville, pro eodem, XX s.; à Givancourt, pro eodem, XL s.

Item à Recy, pour eschiès et pour taille, XXX s.; et ibidem, VIII. . . . . (cous)tume IIII s.

Item à la Ferté, sur la maison au Sarrurier, de cenz II s.

Et es hostelages . . . . . ville, LX s. de rente assise.

Item li sires ha à Waudrimont et à Marenville une rente que l'an appelle . . . . . se de juys, estimée XII s.

Item li sires ha à Villenueve sur Monterie eschiès et cornages, et prant (sur) chascun homme XII d., et pour chascune beste traihant, XII d.; et hi (ha) li prieux de Cesse Fontaine la moitié estimée, à la partie dou seigneur . . . . .

Item li sires ha en ce lieu, sur maisons et sur meses, la moitié ou cenz . . . . . XXX s.

Item un four où il prant la moitié : IIII lb.

Et si ha la moitié ou molin . . . . . VI lb. X s.

Item, dou cenz et dou cornage de Bas Pré, avec ledit prieux, à la partie (du seig)neur, XVIII s.

Item, dou cenz sur les vignes dou Val des Roynes, portans los et ventes, III . . . . .

Item, dou cenz sur les vignes de Monterrie, portans los et ventes IIII s.

Item ibidem à la Villenueve pour censives, à la part dou seigneur, VIII s. Et est à savoir que en ces lieux ha li prieux de Cesse Fontaine la moitié en toute joustice et en touz esploiz et en toutes rentes, enssin conme li sires.

Somme : III LXXVIII lb. XII s. VIII d.

Item li sires ha à Villenueve pour terraiges, pour la moitié estimez III^c bichez, C et L bichez de fromant.

Et ha la moitié des yssues des meses de celle ville (et pra)nt sur chascune maison un bichet de fromant; estimées à la partie dou seigneur XXX lb.; mais il est à savoir que li honme pour I bichet de fromant . . . . . III bichez d'aveine quand il n'ont fromant.

. . . . . à Aubepierre, terrages estimez ad mensuram Trecensem[1] V setiers d'a . . . . . cornages de celle ville. Et est à savoir que l'an prant, pour (chascune) beste traihant, un bichet de fromant, et de chascun honme . . . . . gne un bichet de fromant; estimez XIII setiers III meteons . . . . . à la mesure de Troyes.

. . . . . à (Silve) en Rovre et Issy cornages, pour les quieux l'an prant, sur chascune beste traihant de Silve en Rovre, II bichez de fromant et II bichez . . . . . et XII d.; et à Issy, pro eodem, II bichez de fromant et II bichez . . . . . XVIII d. Estimez les deniers, ut supra, L s. X d.; estimées . . . . . bestes valent XX setiers par moitié à la mesure dou lieu, et valent . . . bichet de ce lieu IX bichez de Troyes.

. . . . . à Cuffin, de rente, per medium, IIII bichez et demy à la mesure de . . . . .

. . . . . Recy sur les honmes, abonnemant qui vaut de rente assise XL bichez, ad mensuram Trecensem[2].

. . . . . sur la granche de Villey, de rente assise pour garde, VI setiers d'aveine ad mensuram[3] loci, valent ad mensuram Trecensem[4] VI setiers VI bichez.

Somme : d'aveine XLIII setiers, et de fromant XXXVI setiers VII bichez et I bouissel.

(1) *mansuram trecencis* A.

(2) *mansuram trecencis* A.

(3) *mansuram* A.

(4) *mansuram tresencis* A.

De quibus debentur (.....) de Louwé, per medium, I setier.

Remanent LXII setiers et demi d'aveine, estimez XX lb. XII s. VI d.

Remanent de fromento[1] XXXVI setiers III bichez I bouissel, estimez XXXVI lb. VIII s. IX d.

Summa totius Firmitatis huc usque IIII^xx XXX lb. IIII s. VIII d.; de quibus debentur, videlicet aus Bons Hommes dou bois de Chastel Vilein, C IIII s.

Ita remanent IIII^xx XX lb. VIII s.

Au Tondu, ad vitam, C s.

Archives nationales, registre KK 1066.

[1] *Froment* x.



III

ÉTAT DES BOIS

SITUÉS AUX ENVIRONS DE TROYES.

1290 ENVIRON.

A CEST LI ARPENTAIGES DES FORÈS DE SOUBLAINNES fait par Pierre de Chaourse et Thiebaut de la Noe, et fu faiz environ la Penthecouste mcc IIIIxx VII, par l'Angelat, arpenteeur nostre seigneur le roy.

1287, mai ou juin.

B En la forest de Soubleinnes a IXc IIIIxx X arpens.

Es Grans Revenues ensugans a V. XXXIII arpens.

Es Jeunes Revenues a IIc arpens.

C Es Viez Haies a L arpens.

Es Gateiz Guichart a XX arpens.

CI SONT CIL QUI FURENT JURÉ POUR FAIRE L'ESTIMATION DES BOIS DE SOUBLEINNES.

Frerez Bien Venuz Marchens, de Clere-

D vaux.

Guichart de Bari.

Bonauz, gruiers de la Ferté.

Jehans de Montier.

Maitres Jaquez d'Ervi.

E Lorans d'Ervi.

Hanris de Perthe.

Jaquins d'Evreu.

Robert de Viri.

Pierre li Sauniers.

F Gilauz, filz maitre Gilebert.

Perriau Maupins.

Jehan de Saint Fale.

Huaut de Forest Chenue.

Girars li Sauvaiges.

Pierres Bigat.

Garin de Sommevoire.

CE SONT CIL QUI JURERENT POUR LE CONTE HEMON.

Maitre Jehan d'Eingluz.

H Jehan de Pelenru.

Miles Morel, de Montier Ander.

NOMBRE DES FORÈS DE VANDEUVRE.

Toute la piece qui fu Milet de Pougi tient XVIc et VIII arpens.

I Et en y a d'enterin environ VIc arpens.

ESTIMATION ET NOMBRES DES FORES DE CHENIGI.

Es diz bois a environ XXI C II arpens et furent estimé à XII d. l'arpent par Th. de la Noe et Pierre de Chaourse, gruiers; Jehan le Reis, J Garnaut, son frere; Michiel de Brecenai; Perrinaut, fil Adam de Vaucharceis, prevolt de Vaucharceis; Pierre Maupin, Renaut de Chenigi; Pierres li Lornes, Jaque Beleuse et Jehan Jaquaute, et usent en ces diz bois ceux qui K sont ci aprés escript V feullauz ci après [1].

[1] C'est à dire au cinquième feuillet après celui où figure le présent alinéa. On y lit en effet le chapitre [illegible] ci-après [illegible].

CE SONT LI BOIS DE CHAMPEIGNE DES DEMOINNES ET DES GRARIES.

A I. — DEMOINNE DE VILLEMOR.

Le bois dit Marauz lez Villemor, environ vi^{xx} arpens.

L'Aunoi de Villemor, environ ii arpens.

Le bois de Chenevaiz desus Borde Partie, B environ cent arpens.

Le bois de Valerre desus Tuissi, environ xl arpens.

Le bois de Blanchien, environ viii^{xx} arpens par ii piecez.

C Le bois dit Ousein, environ xl arpens.

Le bois dit Trucey et Martherine, environ iiii^{xx} arpens.

Le bois dit Fouchiere, environ viii^{xx} arpens.

D Le bois dit Trucey, qui fu ma dame de Savierez, delez Pruigni, environ lx arpens.

Le bois dit Trucey, desus Vaucharcis, environ vi arpens.

Item x arpens de menu bois de lez Fou- E chiere.

La forest Saint Quantin, environ ii^{c} x arpens.

Le bois de l'Aitre, environ ccc arpens.

Le bois de Mongaon, environ l arpens.

F Le bois dit Espoisse Moiene, environ vi^{xx} arpens.

Le Plaissie desus Sommeval, environ l arpens.

Forest Chenuaute, environ xl arpens.

G Item, de celle petite Chenuette, environ vii arpens où cil dou Temple demandent partie.

Le bois qui fu mon seigneur Jehan de Saint Fale, de lez forest Ferri, environ vi^{xx} arpens.

Le bois dou Larri de Fo, environ iiii^{xx} xii H arpens.

Le bois Guillemin de la Court, environ vi^{xx} arpens.

Le bois qui fu la dame de Savierez desus Val en Forne, environ cent arpens. I

Les Queues Maubunet, environ l arpens.

Le bois dou Ceul de la Pierre, environ lxx arpens.

La forest d'Yau, environ vii^{xx} arpens.

Le bois au Conte, de Pigi, desus Vauduc, J environ vii^{xx} arpens.

Le bois aus Chevaliers, environ vi^{xx} arpens.

Le bois dit au Champ Groin de Lievre, environ xvi^{xx} arpens.

Le bois dit la forest Saint Pere, environ K v^{c} arpens.

La forest Saint Boein, environ cent arpens.

La forest monseigneur Garnier de Marigni, desus Saint Boein, environ lx arpens.

Le bois Saint Lou, environ iii^{c} arpens où L Jehans de Tuissi, escuiers, use par tout.

Les haies de Sorrançon et dou Lavour Chobert, environ iiii^{xx} arpens.

Les forès de Valeneuse, environ iii^{c} arpens.

La forest de Chiemui, environ ii^{c} l arpens. M

Le bois de Monchampi, environ vi^{xx} arpens.

Le bois de Chasseigne, ou quel il a garenne, environ xl arpens.

Le bois dou Perier de Monmeen, environ c arpens. N

Le bois de Vau Perreuse, environ lx arpens.

Le bois dit Borde Partie, environ iiii^{xx} arpens.

Le bois dit la Corre, environ xl arpens. O

Le bois Charri, qui fut desus Vonon, environ lx arpens.

Le boisson Feu Robert, dessus la Croiz de Vaucharceis, environ x arpens.

Le bois des Charmes, desus Gros Vergier, environ xxv arpens.

Le bois Gautier de Bar, desus Brecenai, environ xl arpens.

Le bois le Roi, desus Sommeval, environ vi^{xx} arpens.

II. — GRARIE DE VILLEMOR.

Le bois de Mondelaz, movent des hoirs de Courmononcle, environ c arpens par moitié.

Le bois de Genetoi, movent de Jehan de Courvaut, environ c arpens par moitié.

Le bois des Charmes, movent des hoirs de Tuissi, environ xxv arpens par moitié.

Le bois dou Fay, usaiges et grarie si se vent, movent de Montier la Celle et des hoirs de Valeri, environ m et v^{c} arpens par moitié.

Le bois dit Vaucouart, movent de Saint Martin des Heres, de Troyes, environ viii^{xx} arpens par moitié.

Le bois dit Route Couraille, movent dou dit abbé, environ iiii^{xx} arpens par moitié.

La forest d'Arces, movent de Saint Pere le Vif, de Cens, environ vi^{xx} arpens où li rois n'a que le tiers.

Le bois dou Fay qui siet entre Eschieges et Varoiles, movent de Saint Remi de Cens, environ ii^{c} et l arpens par moitié.

Le bois dou Bathelaut, movent dou dit Seint Remi, environ xlviii arpens par moitié.

Le bois dit Brule, movent de Guiot l'Enfent, environ iiii^{xx} xii arpens par moitié.

Item, de celle piece, movent de Jehan le Grieffe, environ lx arpens par moitié.

Item, de eodem, movent dou Prevostat de Villeneuve, environ ix arpens par moitié.

Le bois au Lou, movent de monseigneur Jehan le Lou, chevalier, et de Droynaut son frere, environ xvi arpens par moitié.

L'aunoi de Villemoron, movent de monseigneur Jehan Brosaut et de ceux de Cranni, environ vi^{xx} arpens par moitié.

Le bois dou Luat, movent de monseigneur Guillaume dit Puiole, environ x arpens par moitié.

Le boisson desus Champ Ront, movent de Seint Remi de Cens, environ lx arpens par moitié.

Le boisson de l'Espinoi dou ru d'Arces, movent de Dillo, environ iiii^{xx} arpens où li rois n'a que le quart.

Le bois de Vaujusseignes, movent de Dillo, environ xiii^{c} arpens où li rois n'a que le quart.

Le bois de Flaci, usaiges movent de monseigneur Pierre de Flaci, chevalier, environ ix arpens par moitié.

La Broce desus Reigni, movent de monseigneur Philippe de Bleinau, environ xxxv arpens par moitié.

La forest de Chevrai, movent de mon seigneur Jehan de la Broce, environ ix^{xx} arpens par moitié.

Le bois dit Chevrai, movent de eodem, environ iiii^{xx} arpens par moitié.

Le bois dit Monmoien, movent de eodem, environ lx arpens par moitié.

Le Petit Chevrai, movent de monseigneur Jehan de Chatiau Huiton, environ ix^{c} arpens par moitié.

Le bois feu Emeline de la Mote, movent de li, environ lx arpens par moitié.

Le bois ma dame de Courmononcle et ces anfens, environ iii^{c} arpens par moitié.

Le bois de Mondelas, movent de eisdem, environ c arpens par moitié.

Item, leur aunoi movent de eisdem, xxxvi arpens par moitié.

A Le bois Menissiel le Tarterin qui siet à Charmor, environ xl arpens par metié.

Le bois dit Charmor, movent dou Chancelier, environ iiii^{xx} arpens par moitié.

B Le plaissie d'Eschieges, movent de Saint Remi de Sans, de monseigneur de Beon et de la damoiselle de Courvas, environ xlviii arpens par moitié.

L'aunoi de Fonteignement, movent de Vauluisent, environ iii arpens par moitié.

C L'aunoi de Courmononcle, movent dou seigneur de Villebeon, environ viii^{xx} arpens par moitié.

Le plaissie dou Mes, movent dou prieux dou leu, environ xx arpens par moitié.

D Le bois dit la Flote, movent de la dame de Ch(a)tiau Huiton, environ vi^{xx} arpens par moitié.

E Le bois l'Arcediacre de Laon [1], sus la Croiz de Saint Maart, environ lxvi arpens par moitié.

Le bois dit la Loy, atenent dou bois au dit arcediacre, ou Vau de Ferrieres, movent de Molois (*sic*) et de l'arcediacre, environ lx arpens par metié.

F La haie de Chatiau Huiton, movent des hoirs dou dit leu, environ lx arpens par moitié.

Le bois dit Vauroise, movent des hoirs de Villemoron, environ iii^{c} arpens par moitié.

G Item i autre bois tuichent au bois de Vauroise, movent des hoirs de Cranni, environ iiii^{xx} arpens par metié.

Le bois de Cornili, movent des hoirs de Foussi, environ cent arpens par moitié.

H Le bois de Valours, movent des hoirs de Foussi, environ cent arpens par moitié.

Le bois de Sorrençon, movent de l'abbé de Montier la Celle, environ cx arpens par moitié.

I Le bois de Chenigi, movent dou seigneur d'Einglure, environ xii^{xx} arpens par moitié.

Le bois dit les Usaiges de Bucei, environ viii^{xx} arpens par moitié.

J Le bois monseigneur Hanri dou Plaissie, chevalier, dit la Vielle Forest, environ cx arpens par moitié.

Item vii arpens atenens de Ousein, movens dou dit chevalier, par moitié.

K Item viii arpens en Aigre Moncel, movens dou dit chevalier, par moitié.

Le bois de Saint Martin, atenant des communes de Chenigi, environ xii arpens en iii piecez par metié.

L Le bois Mintaut, movent de la meson de Saint Benart de Troies, environ xl arpens par moitié.

Le bois Perrinaut de Vaucharceis et Jehan, son frere, lez Fonvanne, environ vii^{xx} arpens par moitié.

M (L)e bois aux anfens feu Jehan Fromont, atenant dou dit bois, environ iiii^{xx} arpens par moitié.

N (L)e bois monseigneur Henri dou Plaissi desus Chars, par iii pieces, environ l arpens par moitié.

(L)e bois aus anfens feu Obert de Villerous, desus Messon, environ lx arpens par moitié.

(L)e bois Jaquier de Bucei lez Fonvanne, environ iii arpens par moitié.

O Le bois au Preste de Bucei, dit en Chavent, environ xiii arpens par moitié.

Le bois monseigneur Hanri de Solangi, dit de Chavam, environ xxx arpens par moitié.

P Le bois aus anfens feu Obert de Villerous, desus Valabon, environ xx arpens par moitié.

Le bois monseigneur Thomas de Mongueur, dit Mongueur, environ xl arpens par moitié.

[1] Robert, archidiacre de Laon, qui tenait en 1275 la moitié de Saint-Mards-en Othe (*Documents*, t. I, n° 6599).

A Le bois de Paluel, movent de Jehan le Res, de Troies, environ XL arpens par moitié.

Le bois desus Macé, movent de Pierre de l'Ormel, environ X arpens par moitié.

Le bois des Bouchaz, movens des anfens feu B Jehan Fromont, environ VIII arpens par moitié.

Le bois Gautier de Prugni, dit Noirevaus, environ LX arpens par moitié.

Le bois Jehan le Res, desus Mace, environ XX arpens par moitié.

C Le bois Feu Robert, desus Vauchareeis, movent des hoirs feu Jehan de Vauchareeis et de ma damme Bergiere de Prugni, environ X arpens par moitié.

Le bois desus Chars, atenant dou bois des D Queues, movens dou seigneur d'Einglure, monseigneur Hanri dou Plaissie et de Jehan de Chars, environ XX arpens par moitié.

Le bois des Corres, qui siet en Val Jalemein, movent de Jaquinaut de Chars et monseigneur E Henri dou Plaissie, environ XX arpens par moitié.

Le bois dit Chanoi, movent de Montier la Celle, environ V^{c} et L arpens par moitié.

Le bois dou Pererat, movent des hoirs de la F Loige, environ LX arpens par moitié.

Le bois au Clerc Brulé, delez le Sehu Saint Pere et le bois de l'Aleuf où li rois a le tiers en demoinne et la moitié dou remenant en grarie, environ II^{c} arpens.

G Le bois dit ou Val de la Bataille, atenant au bois de Villers, movent de Molesmes, environ cent arpens où li rois a le tiers en demoinne et la moitié dou remenant en grarie.

Le bois dou Val dou Celier, tenant au bois H de l'Aleuf, movent de Molesmes, environ LX arpens où li rois a le tiers en demoinne et la moitié dou remenant pour grarie.

Le bois monseigneur Guillaume de Vaucemein, dit Trambel desus Tuissi, environ XX ar- I pens par moitié.

Le bois ma damme de Valecon, desus Valecon, environ X arpens par moitié.

Le Chanoi de Vonon, movent de Seint Benigne de Dyjon, environ VII^{xx} X arpens par moitié. J

La forest de Vonon, movent de Seint Benigne, tenant au bois de Villers, environ LXXVI arpens par moitié.

Le bois dit Vauliart, movent dou dit seint, environ XIIII arpens par moitié. K

Le bois de Fonteignes, movent de l'abbé Saint Martin de Troies, environ III^{c} arpens par moitié.

Le bois dit Raroi qui est desus Boulli, environ XXX arpens, et y usent les granches de L Fonteignes, la prioré de Neufviz et celle de Sormeri par moitié.

Le bois de la Perriere desus Vaucharceis, movent de ma dame Bergiere de Prugni, environ X arpens par moitié. M

Le bois Jehan de Vaucharceis, ajoinnant de celle piece, environ XX arpens par moitié.

Le bois monseigneur Guichart de Merré, chevalier, tenant au bois de Chanoi, environ N X arpens par moitié.

Le bois Esperit, movent dou dit chevalier, environ VI arpens par moitié.

Item a environ VI arpens atuichent dou dit bois, movent dou dit chevalier par moitié. O

Le bois Jehan de Chars, tenant au bois monseigneur Henri dou Plaissie, environ III arpens par moitié.

Le bois de la Foretelle desus Vaumoneul, movent des dames de Franchevaux, environ P XL arpens par moitié.

Le bois de l'Escu, movent de l'abbé Saint-Martin de Troies, environ XXX arpens par moitié.

Le bois dit Route Couraille, movent dou dit Q abbé, environ IIII^{xx} arpens par moitié.

Le bois dit Vaudée, movent dou dit abbé, environ xlviii arpens par moitié.

Le bois dit Saint Martin, tenant au bois de Vaucharceis, environ lx arpens par moitié.

Le bois du Santier de Sommeval, movent dou dit abbé, environ vi^{xx} arpens par moitié.

Le bois monseigneur de Saint Fale, chevalier, dit Vauvaudée, environ xx arpens par moitié.

Item, de eodem, movent dou dit chevalier, de ma dame Heude de Chemai et des anfens de Puisiaux, environ iiii^{xx} arpens par moitié.

Le bois au dit chevalier, tuichent à Forest Chenue, environ vi^{xx} arpens par moitié.

Le bois Jehan de Vaucemain, dit Vaucemein, en ii pieces, environ xvi arpens par moitié.

Item le plaissie d'emprés sa maison, environ x arpens par moitié.

La haie de Hebelaut dessus Tuissi, tenent au Genetoi, movent de monseigneur H. de Villemor, xx arpens par moitié.

Le bois ma dame Heude de Chemai, dit bois Ferri, environ ii^{xx} arpens par moitié.

Le bois aus nonnains de Foussi, usaiges, et si se vent, li rois i a la moitié; environ ccc arpens.

Le bois mon seigneur Jehan de Ruvelon, chevalier, lez la forest d'Iau, environ xxx arpens par moitié.

La partie Huitier de Puisiaux de ce meismes bois, environ xxx arpens par moitié.

Les Queues monseigneur Jehan de Ruvelon, chevalier, ou Vau des Morées, environ xxx arpens par moitié.

Le plaissie darrier la maison dou dit chevalier de Puisiaux, environ viii arpens par plusieurs pieces, moitié.

Le boisson au fil Jehan de Puisiaux, darrier sa maison de Puisiaux, environ viii arpens par moitié.

Le boisson Huitier de Puissiaux et son neveu, environ xii arpens par pluseurs pieces par moitié.

La foretelle Huitier de Puisiaux, escuier, environ i arpent par moitié.

Le boisson aus anfens au Chapel, environ ii arpens par moitié.

Le bois de Noigent en Othe, movent de Molesmes, c'est à savoir en la Voie d'Lyme, aus Croisettes, es Chars, aus Fromantines, au Corbier, à la Bele Perriere, et dure dès Valeneuse jusqu'au bois de Villers, et a en toutes ces pieces anviron mil arpens, et tout par moitié.

Le bois aus hoirs de la Loige desus Vaudegloire, environ lx arpens par moitié.

Le bois Michelaut de Brecenai, desus Prugni, environ x arpens par moitié.

Le bois ma dame Bergiere de Prugni, tenant à la Voie de Villers, environ iii arpens par moitié.

Le bois qui fu Felix d'Annie(?) ou Val Arnoul, atenant de Trucey, environ ii arpens par moitié.

Le bois l'abbé Saint Germein d'Auseurre, tenant à la maison dou dit abbé, environ x arpens par moitié.

Le bois du Tahu, movent de Sainte Columbe de Sens, environ xxx arpens par moitié.

Le bois ma dame de Savieres, entre Trucey et Chanoi, environ xx arpens par moitié, et y use la dite dame et la Malemaison.

III. — USAIGES DE LA CHASTELERIE DE VILLEMOR.

Premiers :

Usaiges dou Plaissie, dit bois Vellot, environ vii^{xx} arpens, movent des hoirs de Plaissie, et n'i doivent user que li dit hoir si comme il dient, et la charrette dou Temple y use efforciemant.

Usaige dou Plaissie : c'est à savoir le bois dit en Besse, environ XL arpens. Item le bois dit les Communes, environ IIII^{xx} arpens. Ou Plaissie a environ LV feus, mais en leur fait tant de grief que li evesques de Troies prant bois en Besse pour chaufer son four d'Aiz, se qu'il ne puet si comme il dient.

Usaige de Villemor : le bois dit Saint Lou, environ IX^{c} et L arpens dont chaseuns chiès d'othel doit VI d. le roy, et les resoit li maires pour le roy. A Villemor a environ CC feus; et si i usent avec Villemor, Neufville, environ . . .[1] feus; Soicheville, environ . . . feus; Tuissi, environ . . . feus; Loigni, environ . . . feus; Saint Liebaut, environ . . . feus; Borde Partie, environ . . . feus; Valecon, environ . . . feus.

Item, usaiges de Vilemor, dit le bois des Communes, lez Bois Meraut, environ VIII^{xx} arpens.

Usaiges aus hommes, aus fames et aus enfens feu Clerc de Villerous, et à ceux qui se mellent à eus, le bois dit de Visiau et le bois de Monciaux Mar Viz, environ XL arpens.

Usaiges de Sorrençon, dit le bois Flavi, environ LX arpens. A Sorrençon a environ XXX feus.

Usaiges de Chenigi : environ XXI^{c} arpens. A Chenigi a environ cent feus. Et si ont usaige la charrete de la maison Dieu Saint Bernart de Troies; la maison Dieu dou Chiemin; la charrete dou Temple de Paiens; la charrete monseigneur Gile de Fonteignes, chevalier; la charrete d'Orvaus; la charrete de Bousannes qui muet de II Vaues et la charrete de Vaumor, et non plus.

Usaige de Hyerre, de Ville Arcel, de Torvillers : le bois dit Fouchiere desus Hyerre, environ mil arpens. A Yerre a environ XXX feus. A Ville Arcel a environ XX feus. A Torvillers a environ LXX feus. Et si i usent pluseurs gens qui ne puent, si comme il dient.

Usaige de Javernant et de Valeri, tuichent au boi(s) d'Espoisse Moiene, movent de Montier la Celle, env(iron) CC arpens. A Javernant a environ XL feus; à Valeri environ XX feus; mais cil de Vale(ri) ne doivent user que jusqu'à Cheneveri si comme il dient, et il vont par tout.

Usaiges de Prugni, movent de pluseurs seigne(urs), environ XIIII^{xx} arpens. A Prugni a environ XL feus.

Usaiges de Subligni, movent de la dame de Commarceis, environ III^{xx} arpens. A Souligni a environ XL (feus).

Usaiges d'Auçon, movens de Saint Pere le Vif de San(s), environ VI^{xx} arpens. A Auçon a environ cent feus.

Usaiges de Vaucharceis, de Brecenai, de Brecenelle et de Fangi : le bois dit Perte, movent de Saint Germain d'Auseurre, environ IIII^{c} arpens. A Vaucharceis a environ XII feus et les autres trois villes aprés n'i usent que sil qui sont sus les osches do(u dit) Saint Germain; et a en ces III villes environ (. . . feus).

Usaiges de Vaucharceis seul, dit le Cehu de Fauvaiges, emprès la forest d'Iau, environ XI^{xx} arpens et les acheta li communs de Vaucharceis dou roy.

Usaiges de Chemai, dit la Commune, environ cent arpens, movent des nonneins de Nostre Dame de Troies, et n'i usent que li homme et les fames de la dite abbaye, et ceux qui demorent sus les hosches de la dite abbaye, et doivent les dites hosches dès la maison Jehan de Brai jusqu'au Perreus devers Montigni et sont bien par tout environ XXX feus.

[1] Ici, comme pour le reste de l'article, le nombre des feux est resté en blanc dans le ms.

Usaiges de Turni, dit le bois de Faÿ, desus Lutel, movent des hoirs de Turni, environ III^{xx} x arpens, et n'i usent pas, de ceus de Turni, plus de XII feus et li hoir de Turny.

Usaiges de Saint Maart et de Villemoron, dit le bois Soubrieux, environ VI^{xx} arpens. A Saint Maart a environ. . .[1] feus et à Villemoron environ . . . feus.

Usaiges de Saint Maart, de Chatiauhuiton, et de Villemoron et de Cranni, dit le bois à la Fonteigne de Mont Oisel, environ VII^{c} arpens. A Saint Maart a environ. . . feus, à Chatiauhuiton a environ . . . feus, à Villemoron a environ . . . feus et à Cranni a environ . . . feus.

(U)saiges de Maraie et de Brecenai : le bois dit Soudouyn, environ V^{c} arpens. A Maraie a environ XII^{xx} feus. Brecenai, Changi, Consisses et li Maraux i usent, et a bien en ces trois villes environ III^{xx} feus.

(U)saiges de Brecenai, dit le Jeune Jarriois, environ (. . .) arpens, et si i usent la charrete aux anfens feu (O)bert de Villerous pour leur maison de Meson, li (an)fent de Ville Arcel pour leur maison de Ville Arcel, (et) li chenoinnes de Saint Estienne de Troies qui tient la maison de Brecenai en moinne à Troies pour son ardoir.

Usaiges aus chevaliers et aus escuiers de Montigni, dit le Chanel, environ III^{xx} arpens, movent des dites personnes, et sont bien environ VI maignies que chevaliers, que escuiers et que eglises.

Usaiges des diz chevaliers et escuiers, dit a Broce des Crioles, environ XXX arpens de eisdem, et n'i use que aus.

Usaiges dou Mainil, movent de Saint Pere de Troies, environ LX arpens. Au Maignil, a environ L feus.

Usaiges de Mongueur, movent de la dite eglise, environ LX arpens. A Mongueur a environ XL feus.

Usaiges de Puisiaux et des Bordes, movent des hoirs de Puissiaux, environ III^{c} arpens. Et en ces II leus a environ LX feus.

Usaiges de Coursam, tenent à la garenne de Coursam, environ C arpens. A Coursam a environ III^{xx} feus.

Usaiges d'Eschieges, movent de l'abbé de Vauluisant, la moitié, et li quars dou Temple, et li autres quars de l'abbé de Saint Remi de Sans, et des chevaliers d'Eschieges et de l'abbé de Dilou, environ II^{m} arpens. A Eschieges a environ IX^{xx} X feus. Li Temples i usent à une sarpe, la charrete de la maison des Loiges, li fours de Vaudeurre et la maison de Champ Ront.

Usaiges de Molinons, movent de Guiot l'Enfent et de Jehan le Greeffe et n'i puent user, environ VII^{xx} arpens. A Molinons[1] a environ LX feus.

Usaiges de Flaci et de Maupas, movent des hoirs de Flaci, environ IX^{xx} arpens. Et en ces II leus a environ III^{xx} feus.

Usaiges de Maraie, de Vonon et de Ville neuve au Chemin, dit le bois de Villers, environ mil et V^{c} arpens. A Maraie a environ VII^{xx} feus, à Vonon environ C feus, à la Ville Neuve au Chemin environ VI^{xx} feus, et si i use[2] ma damme Felise[3], et messires Gauchiers de Brion.

IX. DEMOINNE DE LA CHASTELERIE D'ERVI.

Le bois dit le Plaissie d'Ervi, environ mil arpens.

[1] Le nombre des feux est resté en blanc pour ce paragraphe et pour le suivant.

[1] *Molinons* X.

[2] *et si y si i use* X.

[3] Il existe ici, dans le ms., un blanc produit par le grattage des noms et qualité d'un usager.

La forest dit Bois Girart, environ iii arpens.

La forest de la Vacherie et le plaissie de Sorrenson, environ viixx arpens.

Le bois tenant à la haie de Bernon, environ vixx arpens.

Les haies de Chaissi, environ xvi arpens.

Le bois mon seigneur Haton, environ xx arpens.

Le bois dessus Chaissi, environ vc arpens.

Le bois des Hournes, empres les haies, environ iii arpens.

Le bois dou Jars d'Ervi, environ iiic l arpens.

Le bois de Vaulai qui fu mon seigneur Guillaume de Ville Arcel, environ xvii arpens.

Le bois de la Noe des Aus, atuichant dou bois Saint Benoist, environ viii arpens.

V. — GRARIE D'ERVI.

Les Communes des Croutes, movens de l'abbe de Saint Germein d'Auseurre, environ iiic xl arpens par metié.

Le bois dessus Danemoinne, où li rois a les ii pars, environ l arpens.

Le bois dit Sorberoi, movent de Saint Michiel de Tourneurre, environ iiic arpens par moitié.

VI. — USAIGES D'ERVI.

Usaiges d'Ervi devers Chaissi, environ vic arpens. En Hervi a environ viixx feus, et si i usent, avec Hervi : la Vacherie, environ iiiixx feus; Sorvanne, environ lx feus; Chaissi, environ lx feus, et li hoir mon seigneur Gile de Son Tour pour une maison qui est dedans les diz usaiges et n'em puet user qu'em celle maison.

Usaiges dou dit Hervi devers Mon Feul, envir(on)[1] iim arpens, et i usent, d'avec Hervi, Monfeul, et . . . . . Colinent, et les Bordes, Marey, Chicois, Mons(. . .), le Maignil Saint Jorge, la Broce. Et a bien en to(ut), qui sont en la barroiche de Monfeul, environ cl feus; Sivri[2], environ xl feus; Villers en Serme, environ xx feus.

Usaiges des Croutes, environ iii arpens et si n'i usent que cil des deus viles des Croutes, environ xxx feus, et li hoir feu monseigneur Colin des Croutes, chevalier[3].

U(saiges). . . . .

VII. — DEMOINNE DE LA CHASTELERIE D'ILLES.

Le bois de la Contanson, environ vixx arpens.

Le bois dit la vendue au Prevost Robert, lez Contanson, environ ii arpens.

Le bois dit la vendue Pierre le Reis, lez la vendue de Lantaiges, environ vc arpens.

Le bois dit la vendue feu Giraudaut, lez la vendue Pierre le Res, environ vixx arpens.

La vendue feu Gui de la Here, lez la vendue desus dite, environ xl arpens.

Le grant deffois de Monchevrel, environ vc arpens, des quiex il i a de cope environ lx arpens.

. . . .[4]

Le bois ma dame de Plancé, de lez Pralein, environ iiic arpens par moitie.

[1] La mutilation du folio 6 a détruit les lettres finales de plusieurs lignes du présent article.

[2] *Supri*, par suite d'une interprétation erronée du nom *Saure* que portait la source utilisée.

[3] Le coup de ciseau qui a enlevé la presque totalité du dernier article des *Usaiges d'Ervi* a fait disparaître aussi la partie inférieure des trois mots qui précèdent.

[4] Lacune provenant de la mutilation du folio 6 du manuscrit; il peut manquer ici de six à huit articles.

Le bois dou Boisson, movent de la maison Dieu le Conte de Troies, environ IIII^xx arpens.

Le bois de Juigni, usaiges à pluseurs villes, movent de Montier la Celle, environ IIII^m arpens[1]. . . . .

. . . . , ou quel bois de Juigni environ LX viles; c'est à savoir : Soillaux, environ LX feus; Valeri, environ L feus; Aubeterre, environ III feus; Javernent, movent de Montier la Celle, environ XL feus; Crasantines, movent dou seigneur de Saint Fale, et i usent sanz nulle redevance environ IIII^xx feus; la Reule, movent de la dite abbaïe, environ X feus; Juigni, movent de la dite abbaïe, environ XL feus; Pommeroie, movent de monseigneur Jehan de Chatiau Renart, environ XXX feus. Tuit cil, mais que Valeri et Aubeterre, ne doivent user qu'es diz bois de Juigni. L'abbesse de Nostre Dame de Troies i use pour sa granche dou Faÿ, et en doit le gite et le mengier aus veneurs et aus chiens; li hoir au meeur dou Faÿ, einsinc com la dite abbesse; la granche de Franchevaux, dit Vaumoncu: einsinc li hoir mon seigneur Droon de la Loige lez Ponbelin i usent.

CE SONT LES VILLES QUI USENT PAR TOUZ LES USAIGES D'ILLES, DE CHAOURSSE, DE JUIGNI, DE RUMILLI ET DE LANTAIGES.

Maissi, movent dou seigneur de Maissi, environ XXX feus.

Longeville, movent dou seigneur dou leu, environ XXV feus.

Champillons, movent dou seigneur de Champillon, environ XX feus.

Liré, movent dou seigneur de Joinville, environ L feus.

Valeri, movent de la dame de Villi, environ XL feus.

Aubeterre, movent de la dite dame, environ III feus.

Bonnevaux, movent dou roy, environ LX feus.

Saint Jehan de Bonnevaux, movent de eodem, environ XXX feus.

Prunai, movent de Montier la Celle, environ XXX feus.

Mazées, movent dou roi, environ X feus.

Acenai, movent de eodem, environ XL feus.

Roncenai, movent de eodem, environ XX feus.

Villi le Marichaut, movent de la dame de Villi, environ L feus.

Villemereul, movent dou roy, environ LX feus.

Bierne, movent dou seigneur de Julli, Renaut de Roncenai et d'autres seigneurs, environ LX feus.

Savoie, movent des II seigneurs dessus diz, environ XX feus.

Dielou, movent dou seigneur de Vantoil, environ X feus.

Moustereul, les hommes le roi de sa l'iaue, environ XII maigniées.

Bussieres, movent dou roy, environ X feus.

Le Ru lez Montherbert, movent de eodem, environ V feus.

Verrieres, movent de eodem, environ X feus.

[1] Ici, un coup de ciseau a emporté environ trois lignes de l'article consacré au bois de Juigny.

Saint Martin, movent de eodem, environ XL feus.

Saint Aventin, movent des hoirs d'Acenai, environ xxv feus.

La Vacherie, movent dou seigneur dou leu, environ VIII maig[niées].

Vaudez, movent de Moloimes et dou roy, d'une part, et de pluseurs autres seigneurs d'autre, environ cc (feus).

Courgeleins les Lissez, movent dou seigneur de la Vacherie, env(iron ... feus).

Chemin, movent des hoirs Symonin Jarron, environ xx feus.

Voyez, movent dou roy partie, et de l'abbé de Molesmes et dou roi le remenant, environ XL (feus).

Pié de Lou, movent dou roy, environ XL [feus].

Saint Thibaut, movent dou roy, environ cent (feus).

Ylles, movent de eodem, environ VIII^xx (feus).

La Vau, movent dou seigneur de Nautoil et de monseigneur Gauchier de Merré, environ XII (feus).

Villerons, movent des diz seigneurs, environ xx feus.

Chanoi, movent dou seigneur de Saint Ament, environ xx feus.

Les Bordes, movenz dou roy, environ xxxv feus.

Brai, movent dou seigneur de Brai, environ xxv feus.

Cormost, movent de Moloimes sanz partie, environ xxx feus.

Chantemelle, movent des hoirs dou leu, environ xxx feus.

Moncès, movent de la compenie de Moloimes et de la dame de Longeville, environ xx feus.

Seurre, movent dou Temple et des seigneurs de Mouterel, environ LX feus.

Chauchepierre, movent des hoirs de Chantemelle et dou Temple et dou seigneur de Chappes, environ xv feus.

Lantaiges, movent dou roy, de la dame de Marcuel et d'autres seigneurs, environ VI^xx feus.

Les Bordes lez la Chapelle d'Ose, movenz des seigneurs de Lantaiges, environ xxx feus.

CE SONT LES VILLES QUI N'USENT EZ DIZ USAIGES QU'AU BOIS MORT.

A(rbini), movent de Montier la Celle, environ XL feus.

(M)outerel, movent des diz moignes, environ XL feus.

(C)ervel, movent dou seigneur de Baion, environ x feus.

(L)a Viez Ville et Columnes, movenz de Baion, environ x feus.

(B)reviande, movent dou roi, environ VIII feus.

(T)orvoie, movent dou Temple, environ x feus.

(…)ante, movent de eisdem, environ LX feus.

(V)illepart, movent de Saint Lou de Troies, environ xx feus.

(G)orjusainnes, movent dou roy et de la fame mon seigneur Gautier, environ xx feus.

Villetart, movent dou seigneur de Joinville et d'autres seigneurs, environ LX feus.

CE SONT LES GRANCHES ET LES MAISONS DES EGLISES, DES GENTIS GENS ET DES BOURGOIS QUI USENT ES DIZ USAIGES.

Premiers, LXX chenoinnes de Saint Estiene de Troies, dont chascuns a LII charretées de buche par an, et tuit li personnaige doublent, et usaige à maisonner pour leur maisons où il demeurent.

L'abbaye de Foussy, à maisonner et à ardoir et à faire[1] toutes leurs necessitez.

L'abbaïe de Saint Lou de Troies a II charretées chascun jour, don l'une est pour l'eglise et l'autre pour leur granche de la Bretonniere, et ne les puent mener en II ensemble en I leu.

L'Ile de Troies, pour leur eglise et pour leur granche de Rouilleraut.

La Maison Dieu le Conte, de Troies, pour leur maison de Troies, pour Batilli et pour le Boison.

La Trinité, pour leur eglise et pour leur granche des bois d'Illes.

Les dammes des Prez, pour leur eglise, au bois mort.

Les Cordelieres de Troies, au bois mort.

Dame Julienne, } pour les Menois.
Jehans li Reis, }

Quatre Solz de Rosieres.

Guillaume de la Coste, pour sa granche de lez Roncenai.

Gilez de Pougi, pour sa granche de Toupon.

Jehan Nicholas, pour sa granche de Marivas, Batilli, l'Ile.

Saint Anthoinne, pour sa maison de Troies et pour la granche dou Bois.

La granche de Biau Vaur.

La granche de Tronchaut.

L'abbaïe de Montier Arremé et tuit si membre.

Les molins du seigneur de Claré pour Houdinaut et pour le seigneur de Saint Ament.

Li sires de la Broce lez Montaulein.

Les bons hommes de Chantemelle.

La granche dou Temple de Seurre et celle de Vaudes.

La maladerie de II Yaues, pour leur maison et pour la granche de Craicherel.

L'abbaïe de Mores et pour leur granche de Monchevrel.

Joffroiz de Julli, pour Yles et pour mener à Troies, à tout abatre par point de chartre.

Les escuiers de Dronnai, à tout abatre.

La granche Jehan de Luis, de Dronnai.

La dame de Marcueil, pour Lantaiges.

Robert de Viri, pour mener à Viri.

La granche des Tes, de la Chapelle d'Ose.

Li abbes de Montier la Celle, pour sa granche de Monteruel et pour sa granche de Prunai, et veult tout abatre, se qu'il[1] ne puet, si con il dient.

Les hoirs Symonnin Jarron.

[1] et affaire S.

[1] qui S.

CE SONT LI GENTIL HOME QUI VEULENT TOUT ABATRE SANZ CONGIÉ, SANZ REDEVANCE ET SEINS POINT DE CHARTRE.

Mes sires Jaques de Juigni, chevaliers.
Perrinauz Agesel, escuiers.
Ma damme Loire de Maissi.
Symons de Laitrici, pou m.....
Messires Jehan de Chatiau Renart, chevaliers).
Li sires de Longeville.
Renauz de Roncenai, escuiers.
La damme de Villi.
Perrinauz Hemons.
J.......................
Houdinauz de Villemo[r].
La dame de Villetart.
Joffrinauz de Migiers.
Ma damme Marie de Batilli.
Perrinauz de la Planche.
Colinauz de Rosieres.
Quatresolz, ces freres.
Les hoirs Simonnin Jarron.

(Bibliothèque nationale, ms. francais 4660, f° [illegible] r° à 8 [illegible].)

IX

PRISÉE DE LA TERRE
DE CHÂTILLON-SUR-MARNE.

(1292.)

A C'est la pris[ée] de la value de la terre de Chastellon faite par monseigneur Jehan de Meleun et par monseigneur Estene dou Paage, par la vertu d'une commission qui lor fu envoié dou roy en ces paroles :

B «Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et fidelibus Johanni de Meleduno et Stephano de Pedagio, militibus suis, salutem et dilectionem. Cum nos vobis alias commissimus, ut vos assisiam, appreciationem et deliberationem C terre Castellionis et Creciaci faceretis [1], prout in aliis nostris litteris continetur, et vos predicta adhuc minime compleveritis, mandamus vobis et precipimus quatinus vobiscum advocantes Johannem Venatorem, militem nos-D trum, et Renerum Accorre, ut vos in dicto negocio dirigant et informent, ad predicta loca personaliter accedatis et duobus modis appreciationem hujusmodi faciatis, videlicet secundum consuetudinem locorum in quibus dicte terre sunt situate, et aliam, de valore ad E valorem justiori modo quod poteritis, faciatis. Volumus autem quod diligenter vos informetis super lesione seu deceptione, quam nos et karissima consors nostra in predictas habere possemus, et quid super hac inveneritis et quid de predictis faciendis duxeritis nobis cum celeritate quam poteritis referatis, vel nobis sub vestris sigillis ead[em] remittatis inclusa. Damus etiam omnibus subditis nostris, tenore presentium, in mandato, ut in premissis et ea tangentibus diligenter vobis pareant et intendant. Actum Parisius, die Jovis post Reminiscere, anno Domini M° CC° nonagesimo (1292) primo.»

Et par cele autorité, nous assamblasmes a Chastellon le diemenche dou mi karesme, et lor deismes qu'il s'acordassent de rentes de ce qu'il porroient, et, de ce qu'il ne porraient, nous ameraissent tiesmoins. Ils s'acorderent en partie, et l'acort les parties l'ont devers aus. Ce dont il ne s'acorderent, les gens le roy traistrent tiesmoins qui sont ci dessous escript, ja soit ce que me sire Gauc[h]iers les debatist par les raisons qui sont en ce rolle escriptes; et se offroit bien, par devant nous, me sires Gauchiers à prendre la terre de Chastellon parmi la valeur que el

[1] André du Chesne a publié d'après le registre rouge de la Chambre des Comptes de Paris, l'acte en date de janvier 1290 (n. style), par lequel le roi Philippe le Bel transporte la terre et seigneurie de Châtillon sur Marne, à Gaucher de Châtillon, en échange de celle de Crécy-en-Brie, «retentis nobis et regine, consorti nostre, forestis seu boscis de Wayssi et de Ry, et retento similiter feodo comitis Rouciaci» (*Histoire généalogique de la maison de Chastillon*, preuves, p. 195). Mais, le 22 octobre 1303, un nouvel accord entre les deux parties substitua à Châtillon sur Marne, la terre de Château-Porcien, avec les châtellenies de Gandelus et de Rozoy sur Serre (*ibid.*, preuves, p. [illegible]).

avoit valu puis x ans avoit, l'un parmi l'autre avenablé.

CE SONT TIEMOINS TRAIT SUR LA VALUE DES FOURS ET DES MOLINS BANIERS DE CHASTELLON.

Raouls de Cuincy, premiers tesmoins, de l'aage ou environ xl ans, tiemoins juré et requis par son serement sus le valeur des fours et des molins dessus dit, dist que, de cex ki sont banier du roy, chascuns chiés d'ostel devroit bien valoir au roy chascun an frans et quites, et les fours et les molins retenus, -IIII s. tourn. ou plus. Et est meuz à ce que, se li sires voloit acensir les fours et les molins baniers, il devroit bien trouver ki li rendroit les III s. de rente chascun ou de chascun chief d'ostel, et li retendroit on les fours et les molins. Et se li roys leur voloit donner license de cuire et de moure où il vodraient, il qui parle croit que li dit banier rendissent bien au roy au tant ou plus, se li four et li molin i estoient. Requis comment il croit que il rendissent bien tant, il dist par ce que cil qui sont du pays meesmez rendent bien autant ou plus.

L'abbé de Chartreuvre, de l'aage de environ LV ans, secons tesmoins, juré et requis.....

L'abbé d'Orbeys, tiers tiemoin, de l'aage de environ XL ans[1], tiemoin juré et requis.....

L'abbé de Vau Crestien[2], quars tesmoin de l'aage de environ XLIIII ans.....

Monsigneur Foukart d'Armentieres, chevalier, quint tiemoin, de l'aage ou de environ LX ans.....

Monsigneur Nicholas d'Armentieres, chevalier, siesmes tesmoins, de l'aage de environ LXX ans.....

Monsigneur Jehan d'Aut Avesnes[1], septiesmes tesmoin, de l'aage de environ L ans.....

Monsigneur Gille d'Ouchye, chevalier, witiesme tesmoin, de l'aage de environ XL ans.....

Oudart de Maroel, noevisme temoin, de l'aage de environ LX ans.....

Guillaume de Avenay, disiesme tiemoin, de l'aage ou environ LVI ans.....

Jehan Sauvé, onziesme tesmoin, de l'aage de environ de LXII ans.....

Guillaume le Gruier, douziesme tesmoin, de l'aage de environ XL ans.....

Gille Barillart, trezisme temoin, de l'aage de environ XXXVIII ans.....

Jehan la Rose, quatorziesme tiesmoin, de l'aage ou de environ XLVIII ans.....

Le chastellain de Fymes, quinziesme tiemoin, de l'aage ou de environ LVIII ans.....

Guiart Rabais, seziesme tiesmoin, de l'aage de environ LXXII ans.....

Nicholas Perier, diseseptiesme tiesmoin, de l'aage de environ L ans.

Boucler, disuictiesme tesmoin, de l'aage de environ XL ans.....

Hamelin, dizenoeviesme tiesmoin, de l'aage de environ LX ans.....

Pierre de Barbone, vintiesme tesmoin, de environ LVII ans.....

Dudet d'Entenay, vi[n]teunniesme tiemoin, de l'aage de environ L ans.....

Super valore furnorum et molendinorum, xx[i] unus testes concordes in summa penitus et in verbis quasi, et legatur deposicio unius testis. Nec per depositionem testium potest

[1] Il s'agit ici, non de l'abbé Robert, mentionné vers 1285 (cf. plus loin, p. 204), mais de l'abbé Anseaume qui fit en 1294 une association de prières avec le prieuré de la Charité (*Gallia christ.*, t. IX, col. 425).

[2] Cet abbé de Val-Chrétien se nommait probablement Jean, un abbé Jean, mentionné en 1284, étant peut-être le même que l'abbé Jean qui mourut en 1305 (*Ibid.*, t. IX, col. 500).

[1] *Jehan daut avesnes* A.

haberi valor dictorum furnorum et molendinorum in certa summa, quia non deponunt de numero capitum hospitiorum nec inveniuntur interrogati de hoc. Item, non deponunt dicti testes de numero furnorum nec de numero molendinorum [1].

CE SONT LI TESMOING TRAIT SUR LES VALUES QUE LES GISTES DE CHASTELLON VALENT AU ROY, CHASCUN AN, EN LA CHASTELLERIE DE CHASTELLON.

I. Raouls de Cuiney, de l'aage de XL ans ou environ, tesmoign juré et requis par son serements sus les choses dessus dites, dist que li roy a son giste chascun an, pour raison de Champaigne, à Damery, à Cruny, à Ventelay, à Maroel, à Soily, à Courtiergis et à la Chapele à Ulay; et prent li roys pour son giste en chascune de ces villez, chascun an, VI^{xx} lb. de tournois quant il les veut prendre. — Requis combien cil giste poent valoir au roy chascun an ou poroient par loial pris, dist ke Damery deveroit bien valoir au roy par an LXX lb. tourn., Cruny, LXX lb. tourn.; Ventelay, LX lb. t.; Maroel, XL lb. t.; Soily, XIII lb. VI s. VIII d.; Courtiergis, XIII lb. VI s. VIII d.; la Chapele à Ulay, XIII lb. VI s. VIII d. — Requis pour coi il croit que ces villez puissent tant valoir du roy par an; il dist : pour ce ke ja soit que li roys n'i venist pas, se doit Dameri pour giste au roy de reconnaissance XX lb. par an, Cruny XVII lb. par an, Ventelay VIII lb., Maroel X lb., Soily XL s., Courtiergis XL s. et la Chapele XXX s.; et le croit encore pour ce que, il ki parle, a vu par pluseurs fois les contes de Champaigne gesir es dites villes, et meesmement le roy qui orez est, pour raison de Champaigne, et li sanble que, pour ce que il n'ont mie pris chascun en les dis gistes, il poent bien valoir la quantité dessus estimee. — Requis pour coi il met les villez les unes a plus les autres a mains, il dist pour ce ke celles qui sont a mains ne poroient pas paier la quantite des autres, car elles sont trop povres et ne le poroient soffire à paier les.

II^{us}. Guiars Rabays, de l'aage ou environ LXXII ans.....

III^{us}. Oudars de Maroel, de l'aage ou environ LX ans.....

IIII^{us}. Guillaumez de Avenay, de l'aage de LVI ou environ.....

V^{us}. Jehan Sauvé, de l'aage ou environ LXII ans.....

VI^{us}. Le chastellain de Fimes, de l'aage de LX ans et plus.....

VII^{us}. Boucler, de l'aage ou environ XL ans.....

VIII^{us}. Perrez de Barbone, de l'aage de LVII ans ou environ.....

IX^{us}. L'abbé de Chartreuve, de l'aage ou environ LV ans.....

X^{us}. L'abbé d'Orbeys, de l'aage ou environ XL ans.....

XI^{us}. L'abbe de Vau Crestien, de l'aage de ou environ XLIIII ans.....

XII^{us}. Mesires Foukars d'Armentierez, chevalier, de l'aage ou environ LX ans.....

XIII^{us}. Monsigneur Nicholas d'Armentieres, de l'aage ou environ LX ans.....

XIIII^{us}. Mesires Jehan d'Aut Avesne, chevalier, de l'aage ou environ L ans.....

XV^{us}. Mesires Gille d'Ouchye, de l'aage ou environ XL ans.....

XVI^{us}. Guillaume le Gruyer, de l'aage ou environ XL ans.....

XVII^{us}. Gille Barillart, de l'aage de XXXVIII ans.....

XVIII^{us}. Jehan la Rose, de l'aage ou environ XLVIII ans.....

[1] Cette conclusion est d'une autre main que le corps du rôle.

XIX^us. Nicholas Perier, de l'aage de L ans ou environ . . . . .

XX^us. Hamelin, de l'aage de LX ans ou environ . . . . .

XXI^us. Dudet d'Anthenay, de l'aage ou environ L ans . . . . .

TIEMOINS ATRÉS SUS LA VALEUR DES BOURGOISIES DE CHASTELLON.

Pierre de Barbonne, de l'aage de environ LVIII ans, tiemoing juré et requis par son serement combien les bourgoisies de Chastellon devroient et poeient valoir laiaument et sans fraude chascun an, dist que il ne fu onques prevost de la prevosté de Chastellon. Mes, il qui parle, dist que il a plusieurs fois ouï dire à ceus qui la dite prevosté tenaient : à l'un que les dites bourgoisies li avoient valu en I an CC lb., et à l'autre prevost II^c L lb.; à l'autre IX^xx lb. Mais il dist que il a ouï dire aus dis prevos que, à droit et leal pris, il n'oseraient pas prisier les dites bourgoisies à plus de VII^xx lb.; et dist cius qui parle que à tant les oseroit il bien laiaument prisier. Et est à à savoir que l'en vent touz jours les dites bourgoisies dedenz la prevosté.

Hamelin, segont tiemoing, de l'aage de environ LX ans, juré et requis combien les bourgoisies de Chastellon devroient valoir chascun an, dist par son serement VII^xx lb. tournois. — Requis comment il le set, dist par ce que, il qui parle, a tenu la prevosté de Chastellon par l'espace de VI anz, et li ont bien tant valu chascun an l'un parmi l'autre, et par ce qu'il a ouï dire à plusieurs autres qui la dite prevosté ont tenue que elles valent bien tant chascun an et que tant leur ont elles bien rendu chascun an l'un parmi l'autre. Et est à savoir que l'on vent touz jours les dites bourgoisies dedenz la prevosté.

Le chastellain de Fimes, tierz tiemoing, de l'aage de environ LX ans . . . . Requis comment il set ce, dist par ce que, il qui parle, a tenu la prevosté de Chastellon par l'espace de II anz . . . . .

Richart le Clerc, quart tiemoing, de l'aage ou environ XLV anz . . . . . Requis comment il le set, dist par ce que, il qui parle, a esté clerc de la prevosté de Chastellon par l'espace de VIII anz . . . . .

Boucler, quint tiemoing, de l'aage de environ XL anz . . . . . Requis comment il le set, dist que, il qui parle, a esté et tenu la prevosté de Chastellon par un an . . . . .

Dudet d'Antenay, siste tiemoing, de l'aage ou environ XL anz . . . . . Requis comment il le set, dist que, il qui parle, a esté compains de la prevosté de Chastellon par l'espace de II anz . . . . .

Thomas de Souvigni, le jovne, septiesme tiemoing, de l'aage de environ XL anz . . . . . Requis comment il le set, dist par ce que il, qui parle, fu compa[i]ns Boucler de la prevosté de Chastellon par l'espace d'un an . . . . .

De septem testibus productis super valore burgesiarum Castellionis, sex dicunt et deponunt quod dicte burgesie valent quolibet anno VII^xx lb. tur., et reddunt causam sui dicti, quia plures eorum fuerunt prepositi, quidam socii prepositorum, ut dicunt, et quod tantum bene valuerunt eis, habita ratione unius anni ad alterum alium (*sic*), et quod dicte burgesie venduntur in prepositura.

TIEMOINS ATRÉS SUS LA VALEUR DES GARDES DES ABBAÏES ET DES MESONS DE RELIGION DE LA CHASTELERIE DE CHASTELLON, ET SUS LA VALEUR DE L'OST ET DE LA CHEVAUCHÉE QUE CEUS DE LA DITE CHASTELERIE DOIVENT AU ROY.

I. Raouls de Coyssi, de l'aage de environ LX anz, premier tiemoing, juré et requis combien les gardes des abbayes et des mesons

desus dites pevent bien valoir au roy chascun an, dist par son serement que il n'est pas certain combien les abbaies et les mesons desus dites ont vaillant. Mes il dist que il devraient bien valoir au roy de rente chascun an en assiette de terre; c'est assavoir de chascunes c lb. de rente que les dites abbayes et mesons ont vallant c s., et du plus plus, et du moins moins. — Requis pourquoi il le set, dist par ce que quant li roys marie ses enfans, et quant il fet son fius chevalier, ou quant il va outre mer, il prant aide des dites eglises et des mesons et a accoustumé à prendre, il et ses devanciers. — Requis comment il set que li roys preingne aides des eglises et des mesons desus dites, dist par ce que quant li roys ala en Arragon, il requist aide as dites eglises, et il l'i firent. — Requis comment il set que les dites eglises li feissent aide, dist par ce que, il qui parle, en vit partie des deniers poier à Renier Acourre, à ce temps receveeur de Champaigne. Et dist encore par ce que commune renommée queurt de ce par le païs, et par ce le set. Dist encore le dit Raoul que, quant li roys va en ost ou en chevauchée; il prent et a accoustumé à prendre sur les dites eglises et mesons, blez, vins, chevaus, charraiz, deniers et autres choses necessares, si comme cil qui parle a veu et en est commune renommée. — Requis sus l'article qui parle de l'ost et de la chevauchée, dist par son serement que chascun chef de ceus qui doivent au roy ost et chevauchée doit et devroit bien valoir au roy, en pris de terre, chascun an v s. l'un parmi l'autre. — Requis comment il devroit tant valoir, dist pour ce que il doivent au roy ost et chevauchée loing et prés, à leurs propres couz, toutes fois et toutes fois comme il en sont requis, et encore par ce que, il qui parle, les a veuz aler plusieurs fois, et dist encore que li roys a le profit et l'enneur de tant de gent asembler et mener à son besoing et à leurs couz, et par ce encore que, si tost comme il seroient revenu de l'ost ou de la chevauchiée, si convendroit il que il menassent les prisonniers le roi de prison à autre, à leurs propres couz, se leur estoit commandé des gens le roy; et se les prisonniers leur eschapaient, il qui les merroient seraient en la merci le roy. Et de tout ce est commune renommée.

II. Hemelin, segons tiemoing de l'aage de environ LX ans. . . . . Requis comment il set que li roys praigne aide des eglises et des mesons desus dites, dist par ce que, ou temps que il estoit sergant ou païs, il qui parle vit aucunes des abbayes et des mesons desus dites poier aide au roy . . . . .

III. Le chastelain de Fimes, tiers tiemoing, de l'aage de environ LVIII anz. . . . . Requis comment il set que li roys praigne aides des relegions et mesons desus dites, dist par ce que, il, qui est au roy et a esté de lonc temps, a veu aucunes des eglises et des mesons desus dites poier aide au roy . . . . .

IIII. Guillaume d'Avenay, quart tiemoing, de l'aage de environ LVI anz. . . . . Requis comment il set que li roys praigne aides des dites eglises et mesons, dist par ce que, quant li roys Thibaut ala en Tunes, l'abbeesse d'Avenay li donna pour aide v^c lb. — Requis comment il le set, dist par ce que, il qui parle, les poia, et par ce encore que, quant li roys Phelippe qui ore est ala en Aragon, il ot de la dite abbaye d'Avenay v lb. d'aide. — Requis comment il le set, dist par ce que, il qui parle, les vit poier par la main Hanon, à ce temps garde de la dite abbaye, le siege vagant: . . . . .

V. L'abbé de Orbes, quint tiemoing, de l'aage de environ XL anz. . . . . Requis comment il set que li roys praigne aide des eglises

et des mesons desus dites, dist par ce que, quant li roys qui ore est ala en Arragon, cius qui parle oui dire à l'abbé qui fu son devancier que il li avoit fet aide de II^{c} lb. . . . .

VI. L'abbé de Chartreuve, siste tiemoing de l'aage de environ LV anz. . . . . Requis comment il set que li roys praigne aide des dites eglises et mesons, dist par ce que commune renommée queurt de ce par le païs. . . . .

VII. L'abbé de Vau Crestien, septiesme tiemoing, de l'aage de environ XLIII anz . . . .

VIII. Messires Fouquart d'Armentieres, chevalier, ottiesme tiemoing de l'aage de environ LX ans. . . . .

IX. Messires Nicholas d'Ermentieres, chevalier, neuviesme tiemoing, de l'aage de environ LX anz . . . . .

X. Messires Jehan d'Autavesne, chevalier, disiesme tiemoing, de l'aage de environ L anz. . . . .

XI. Messires Gile d'Ouchye, chevalier, onziesme tiemoing, de l'aage de environ XL ans. . . . .

XII. Oudart de Marueil, douziesme tiemoing, de l'aage de environ LX anz. . . . .

XIII. Jehan Sauvé, tresiesme tiemoing, de l'aage de environ LXII anz. . . . .

XIIII. Guillaume le Gruier, quatorziesme tiemoing, de l'aage de environ XL anz. . . . .

XV. Gile Barillart, quinziesme tiemoing, de l'aage de environ XXXVIII anz. . . . .

XVI. Jehan la Rose, seiziesme tiemoing, de l'aage de environ XLVIII anz. . . . .

XVII. Guiart Rabais, disseptiesme tiemoing, de l'aage de environ LXVII anz. . . . .

XVIII. Nicholas Perier, disehuitiesme tiemoing, de l'aage de environ L anz. . . . .

XIX. Boucler, diseneuviesme tiemoing, de l'aage de environ XL ans. . . . .

XX. Pierre de Barbonne, vintiesme tiemoing, de l'aage de environ LVI anz. . . . .

XXI. Dude d'Antenay, vinte unhiesme tiemoing, de l'aage de environ L anz d'aage. . .

TIEMOINS ATRÉS SUR LA VALUE DES ESPLOIS ET DES AMENDES, DES MORTEMAINS ET DES MESMARIAGES — DE XX S. ET DE MEINS — DE LA CHASTELERIE DE CHASTELLON ET DES APPENDANCES, MIS HORS TOUZ CHATIEUZ, ET FYMES, ET LA CHASTELERIE DE FYMES, ET LA CONTÉ DE ROUCI, ET REINS, ET LES BOURGOISIES DE REINS ET LA SOUVERENNETÉ.

Hamelin Gounon, premier tiemoint, de l'aage de environ LX anz, juré et requis sus l'article des amendes et esplois desus dis, dist par son serement que les dites amendes et esploiz valent bien chascun an, l'un parmi l'autre, III^{c} XX lb. — Requis comment il set ce, dist par ce que il a esté prevost de la chastellerie de Chastellon par l'espace de IX anz, par diverses années. Et dist que li esploit de Chastellon, si comme il sont devisé ou rebriché, li ont bien valu chascun an, l'un parmi l'autre, IX^{xx} lb.; item la merie de Dourmans, IIII^{xx} lb.; item la merie d'Escueil, LX lb.; item la Nueville as Chevres, XX s.; item la Nueville Chanlart, LX s.; item la merie de Igni le Gart, XL lb.; item la merie de Blagni et de Cournonteruel, VIII lb.; item la viconté de Vilers, X lb.; item la viconté de Ventueil, VII lb.; item Conhaon et les apartenances, LX s.; item la merie de Suisi et de Courceles, XII lb.; item la merie de Vernueil, XVIII lb. Et toutes ces meries et vicontez desus dites vendoit il tant comme il est desus dit, fors les esploiz de Chastellon qui chéent en la bourse au prevost; ce retenoit il en sa main.

Dude d'Antenay, segont tiemoing, de l'aage de environ L anz. . . . . Requis comment il le set, dist par ce que il a esté prevost de la chastellerie de Chastellon par l'espace de I an. . . . .

Le chastelain de Fimes, tiers tiemoing, de l'aage de environ LX anz..... Requis comment il le set, dist par ce que il a esté compaignon de la prevosté de Chastellon par I an.....

Richart le Clerc, quart tiemoing, de l'aage de environ XLV anz..... Requis comment il le set, dist par ce que il a esté clerc de la prevosté de Chastellon par l'espace de VI anz.....

Boucler, quint tiemoing, de l'aage de environ XL anz..... Requis comment il le set, dist par ce que il a esté prevost de Chastellon par I an.....

TIEMOINS ATREZ, SUS LA VALEUR DES ESPLOIZ ET DES AMENDES QUI SONT DEVISÉES OU REBRICHE.

PREMIEREMENT, DE LA MERIE DE DOURMANS.

Huguenin de Dourmans, de l'aage de XL anz, tiemoing juré et requis sus la valeur des esplois, dist par son serement que les esploiz de la merie de Dourmans, si comme il sont desus devisé, valent bien chascun an IIII^XX lb. — Requis comment il le set, dist par ce que il a tenue la dite merie par l'espace de II anz, et tant li ont bien valu les diz esploiz chascun an, l'un parmi l'autre.

Oudart le Baquier, de l'aage de environ XL anz..... Requis comment il le set, dist par ce que il a tenue la dite merie par l'espace de VII anz.....

SUR LA MERIE DE VERNEUIL.

Drouet Quaquet, de l'aage de environ L anz, tiemoing juré et requis sus l'article de la valeur des esploiz de la merie de Vernueil, en la menniere que il est contenu en la rebriche, dist par son serement que les esploiz de la merie de Vernueil, si comme il sont desus devisé, valent bien chascun XX lb. — Requis comment il le set, dist par ce qu'il a tenue la dite merie par l'espace de II anz entour XVIII anz a, et tant lui valurent bien les diz esploiz chascun an, l'un parmi l'autre, et dist encore que se la chose estoit encore en la main le roy, il prendroit volentiers la dite merie pour XX lb. ou pour plus.

Huet le Sotrelart, de l'aage de environ XL anz..... Requis comment il le set, dist que il a tenue la dite merie par l'espace de XX anz, que en garde que en achat.....

SUR LA MERIE DE YGNI.

Guillaume Catier, de l'age de environ XL anz, tiemoing juré et requis sus l'article de la valeur des esplois de la merie de Ygni le Gart, en la menniere que il est contenu en la rebriche, dist par son serement que les esploiz de la merie de Ygni le Gart, si comme il sont desus devisé, valent bien chascun an XL lb. — Requis comment il set ce, dist par ce qu'il a tenue la dite merie par l'espace de II anz en garde et de un an en achat, et tant li valurent il bien, et tant la il veue vendre plusieurs fois, et dist encore que se la chose estoit en la main le roy, il prendroit volontiers la dite merie pour XL lb. ou pour plus.

Estienne le Clerc Ligon, de l'aage d'environ XL anz..... Requis comment il le set, dist par ce que il a esté sergant de la dite merie par XVIII anz, et tant la il bien veue vendre par l'espace de XX anz et plus.

SUR LA MERIE DE SUZY ET DE COURCELES.

Rogeron, de l'aage de environ XLV ans, tiemoin juré et requis sur l'article de la valeur des esplois de la merie de Suzy et de Courceles en la maniere que il est contenu en la rebriche, dist par son serement que les esploiz de la merie de Suzy et de Courceles, si comme il sont desus devisé, valent bien chascun an

A xii lb. — Requis comment il set ce, dist que il a esté maires de la dite marie par achat, et l'avoit achaté xii lb., et tant en donroit il encore bien se ele estoit au roy, et tant l'a il veu vendre pluseurs fois et plus.

B Droin, le serjant de Suzy, de l'aage ou environ L ans..... Requis comment il le set, dist par ce que il a bien esté serjans par l'espasse de xii [ans], et l'a veu vendre pluseurs fois tant et plus.

C SUS BLAGNY ET COURMONTREUIL. LA MERIE.

Thibaus li Maires, de l'aage de environ iiii^xx ans, tiemoin juré et requis sus l'article de la valeur des esploiz de la merie de Blagny et de Courmonteruel en la maniere que il est D contenu en la rebriche, dist par son serement que les esploiz de la merie de Blagni et de Courmonteruel, si comme il sont desus devisé, valent bien chascun an, l'un par mi l'autre, vii lb. — Requis comment il set ce, dist que E il a esté meres, par achat, de la dite merie, par l'espasse de x ans, par parties, et que tant ou plus li valoit elle bien et en donroit encorez bien tant ou plus, se la chose estoit en la main le roy, et tant en donnoit il quant F il la tenoit.

Rogier Cokaigne, de l'aage de environ xxix ans..... — Requis comment il le set, H dist que il a esté meres, par achat, de la dite merie, par l'espace de iiii ans, et tant en rendoit il, et tant ou plus li valoit elle bien. Et se la chose estoit en la main le roy, encores il en donroit bien autant ou plus. I

SUR LA MERIE D'ESCUEL.

Thibaus li Baus, de l'aage de environ xl ans, tiesmoin juré et requis sur l'article de la valeur de la merie d'Escuel, en la maniere qu'il est contenu en la rebriche, dist par son J serement que les esplois d'Escuel valent bien chascun an xxx lb., l'un par mi l'autre. Requis comment il le set, dist par ce que il en rendi tant par l'espasse de iii ans que le tint par achat, et croit que l'amendes que li prevost K en levoit desques à xx s. et dessouz valoient bien xx lb. ou plus, ensi comme il y a oÿ dire as prevos et as serjanz.

Raoulin le Roussel, de l'aage de environ xliii ans..... Requis comment il le set, dist L par ce que il l'a veu pluseurs fois vendre tant et plus, et dist que il a rechut comme serjans pluseur fois les esplois de xx s. pour le prevost, et dit que il en recevoit autant et plus.

(Archives nationales, J 1030, n° 3.)

C'EST LA PRISIÉE DES GRAERIES DE LA CHASTELLERIE DE CHASTELLON.

Li bois de Saint Maart, chascun arpent v s.

Les bois Jehan de Montorguel, chascun arpent iiii s. vi d.

G Les bois ma dame Maheut de Ventoel, chascun arpent v s. vi d.

Les bois monsigneur de Nantoel, chascun arpent v s. vi d.

Les bois Jehan de Chaletray, chascun ar- M pent iiii s. vi d.

Les bois le signeur de Chastellon, chascun arpent v s. vi d.

Les bois de Longue Yaue, chascun arpent, où on dist Liu assis, x s. N

Le buisson dessous la Grange, chascun arpent viiii s.

Le bois entre Melerai et Montegny, dessus lui assis; l'arpent VI s.

Le bo[i]s Corberan de Baillues qui tient à Grosse Oevre, l'arpent VI s.

Le bois dessus Baillues delés le bois de Longue Yaue, l'arpent III s.

Le bois Jehan de Meleray dessus Baillues, l'arpent III s.

Le bois le prieus de Chastellon, l'arpent V s.

Le bois Jehan de Huffalise et ses compaignons, l'arpent IIII s.

Le bois Guiot de Cuille et ses compaignons, VI s. VI d. l'arpent.

Le bois la dame de Villennez et Erart, l'arpent VII s.

Le bois les enfans le Cochu [1], delés la dame de Villennez; l'arpent IIII s.

Les bois du Luat, l'arpent X s.

Les bois l'abbé de Compiengne, l'arpent VI s.

Les bois de Baloevre, de Romigni et de Ville en Tardenois, VI s. l'arpent.

Les bois Girart Brullart et Jaket Berart, en Chillot; l'arpent II s. VI d.

Le bois de Noeville de Boujacort et de la Noeville à Chievres, l'arpent VI s.

Les bois monsigneur Erart de Nantoel, en Porcizois, IIII s. VI d.

Les bois mestre Jehan le Boef et le damoisele de Cormas qui est delez Onrezi, l'arpent IX s.

Les bois de cex delés Cormas, l'arpent IIII s.

Les bois d'Annay, l'arpent V s. VI d.

Les bois de Grant Liu, l'arpent IIII s.

Les bois as enfans Girart de Forsi et cex de Bretenai en Ransioi (?), VI s.

Les bois de Mont Orguel et ses compagnons, chascun arpent III s. VI d.

Ce sont li homme qui ont fait ceste prisiée dessus dite : le Camus de la Noeville, Thiout du Chemin, mestre Jake dou Bois, Simon son frere, Pierre de Barbonne, Dudet d'Antenay, Hamelin, Thomas de Porci, Huecon de Coutonne, Droyn de Germaigne, la Mule dou Baisil, Poinsart de Rumegny, Huiart de Germaigne, Boucler. Et furent cil homme pris par la cort les gens le roy et les gens monsigneur de Chastellon.

Summa de tous les fons, touz nus, de la forest de Raray : IX^{xx} VII lb. X s. XI d.

Summa dou fons de la forest de Grosse Euvre : XLIII lb. IIII s. IIII d.

Summa dou fons dou bois de Blaingny : X lb. II s.

Summa dou fons dou bois d'Escueil : LIIII lb. et X s.

Summa de la value de tous les fons, touz nus; des bois desuz diz en assiete de terre : III^c XIIII lb. XII s. II d., de rente chascun an.

Summa de tous les arpens de treffons : VIII^c X arpens et demi, et VI perches et demie.

Summa de tout le seurfait dou bois de Raray [1] : III^m XLII lb.

Summa dou seurfait de tout le bois de Grosse Euvre : VII^c LXII lb.

Summa dou seurfet dou bois de Blaingni : CII lb. X s.

Summa dou seurfet des bois d'Escueil : III^c lb.

Summa de tout le seurfet des bois desuz diz : IIII^m II^c VI lb. X s.

[1] *le Cocau l'arpent x.*

[1] *Raray x.*

(Archives nationales, J [illegible], n° 19.)



V

RÔLES DU PARIAGE

DE LA TERRE DE LUXEUIL.

1300 ENVIRON.

I. — ROTULI IN QUIBUS CONTINENTUR NOMINA VILLARUM SOCIETATIS ABBATIS ET CONVENTUS LEXOVIENSIS IN CAMPANIA CUM DOMINO REGE, ET REDDITUS IN QUIBUS DEBENT ESSE PARTICIPES [1].

CE SUNT LI NON DES VILES DE LA COMPAIGNIE [1]
ET LES ISSUES.

LIXEU.

Premierement les rentes dou merchié de Lixeu vaulent, au maintenant, IIIIxx et V lb. petiz tornois chascune année.

Item en la dite ville a deuz bans vins par an.

Item la justice de la vile haute et basse.

Item li paissonaiges.

Item la banvardie.

Item li bois.

Item les rivieres, li III estan, li pois des fromaiges.

Item li subventions que on doit au novel abbei en sa creantion, qui monte suis le moins C lb.

Item li four, li molin et li disme de l'aubenotte, et les corvées des bestes.

FRODECONCHES.

Item à Frodeconches a bien XLIII mesgnies d'omes taillaubles doues foiz l'an, et doient XLIII gelines.

Item XX gelines por le portial.

Item d'entor XX amennes d'avoinne de costumes.

Item li maires doit un service et demie poise de fromaiges.

Item la justice haute et basse, li bois et les rivieres de la dite ville.

Item les corvées, li fours, li molins et les tierces.

SEINT SAUVEUR.

Item à Seint Sauveur a bien LXXVI mesgnies d'omes taillaubles doues foiz l'an, et doient LXXVI gelines.

Item d'entor XX amennes d'avoinne de costumes.

(1) La charte, par laquelle Thibaud, abbé de Luxeuil, associa le comte de Champagne Thibaud V à la seigneurie de Luxeuil, est datée du 26 juillet 1258. Elle a été publiée d'après l'original par le marquis Joseph de Laborde au tome III des *Layettes du Trésor des chartes*, p. 427-428.

[1] Ce titre est inscrit au dos de la première des deux bandes dont se compose le rôle, et il y a remplacé un titre primitif : *Nomina villarum societatis de Luxeu*, qu'on a barré.

Item iii recès de vi s., et doit li maires i porchat.

Item la justice haute et basse, li bois et les rivieres.

Item les corvées, les tierces, li fors et li molins.

BRUECHE.

Item à Brueche a bien iiii^{xx} et viii homes taillaubles doues foiz l'an, et doient iiii^{xx} et viii gelines.

Item xxx gelines por le portial.

Item xviii amennes d'avoinne de costumes.

Item li maires doit i porchat.

Item Veillemenaz i porchat et iii s. en deniers.

Item iii requès de ix s.

Item la justice haute et basse, li bois et les rivieres.

Item les corvées, li four, li molin et les censes.

BAUDONCORT.

Item à Baudoncort a bien lxxvii mesgnies d'omes taillaubles doues foiz l'an, et doient autretant de gelines.

Item l amennes d'avoinne en non de la merechaucie.

Item iii requas de xii s.

Item la justice, li bois et les rivieres.

Item les corvées, li molin, les tierces et les censes.

AILLONCORT.

Item à Ailloncort a bien lxv mesgnies d'omes taillaubles doues foiz l'an, et doient autant de gelines.

Item li justice, les bois, les rivieres.

Item li deime, li gaignaige, les corvées, li four, et li molin et les censes.

LA CHAPELLE.

Item à la Chapele a bien lxv mesgnies d'omes taillaubles et doient autretant de gelines.

Item les recès à la valeur de xxx s.

Item li justice, li bois et les rivieres.

Item les corvées, li four, li molin et les censes.

EHUNS.

Item à Ehuns a bien lxi mesgnie d'omes taillaubles et doient autant de gelines.

Item xii amennes d'avoinne de costumes.

Item xii s. en recès.

Item li justice, li bois et li riviere.

Item li disme, les corvées, li four, li molin, et les censes et les tierces.

FERRIERES.

Item Ferrieres vaut xxiiii s. en deniers, et viii amennes d'avoinne.

Item li iii plait bennal valent xv s.

BOLANS, AMBLANS ET VILATE.

Item en ces iii viles a li eglise de Lixeu les doues pars par tot, es quex viles il a bien iiii^{xx} mesgnies d'omes taillaubles, et doient autretant de gelines.

Item li justice, li bois, les rivieres.

Item li disme, li four, li molin et les censes.

OULERS ET CATERS.

Item en ces ii viles a li eglise de Lixeu ix mesgnies d'omes taillaubles et autretant de gelines.

Item la justice.

SEINT VALBERT.

Item à Seint Wabert a xxvii mesgnies

x d'omes taillaubles et doient autretant de gelines.

Item li justice, li bois et la riviere.

Item les corvées, li fours, et li molins et les censes.

VALDONCORT ET BOLEIGNEVILLE.

Item en ces II viles a [1] bien LX mesgnies d'omes, des ques li justice et li plait bennal sunt à l'eglise de Lixeu.

Item les bois et les rivieres.

Item li bruille, les corvées, les tierces et les cences.

PROVANCHIERES.

Item à Provanchieres..... [2].

VILERS.

Item il a à Viler IIII^xx et une mesnie d'omes taillables doez foiz l'an.

Item chascune mesnie doit I geline.

Item IX amines d'avoinne de custumes.

Item VIII requès.

Item I mesnie franche qui vaut XVI s.

Item la justice en tote la dite vile haut et bas.

Item li bois, les rivieres.

Item li four, li molin, les corvées des cherrues et des homes.

Item les demonures de Viler et d'Abecort et li disme, valent VII^xx amines de froment et LX d'avoinne.

ABECORS.

Item à Abecort a bien XLI mesnie d'omes taillables II fois l'an.

Item [illegible] gelines.

Item IX amines d'avoinne de custume.

Item VIII requès.

Item la justice de la dite vile, haut et bas, [illegible], les rivieres.

Item li four, li molins c'on dit Molin Colat.

Item les corvées des cherrues et des homes.

NUREIS.

Item il a a Nurei LVI custumes et vaut chasque custume I amine de froment, et I amine d'avoinne et II s. en deniers.

Item XXX gelines l'an.

Item li frostiers I poisse de fromaiges.

Item li bois; li justice de la dite vile, haut et bas.

Item li disme, li demonure, li four vaillent IX^xx amines, moitié avoinne moitié froment.

ANGEUS.

Item il a à Angeus LXII mesnies d'omes taillables does fois l'an.

Item atant gelines.

Item la banverdie, les bois, les rivieres, la justice haut et bas, les bois, les rivieres.

Item li disme, li gaaignages, li four, li molin, les censes, les rentes.

Item li disme de Cuves(?)

AYNVILE.

Item il a à Aynvile XXXVIII mesnies d'omes taillables does fois l'an.

Item atant gelines.

Item X amines d'avoinne de costumes.

Item les bois, les rivieres.

[1] Le scribe avait d'abord écrit : « l'eglise de Lixeu », mais il a rayé ces mots et les a remplacés par l'adverbe *bien*, sans le faire précéder de l'*a* nécessaire.

[2] C'est ici que se termine, par cet article inachevé, la bande de parchemin cotée J 908, n° 13; ce qui suit occupe la cote J 908, n° 11, et est bien certainement l'œuvre d'un autre scribe. Les deux parties du rôle n'ont jamais été jointes l'une à l'autre.

Item li four, li molin.

Item les tierces, li disme, les censses, les corvées des homes et des cherrues.

BRIACORS.

Item il a à Briacort LIIII mesnies d'omes taillables does fois l'an.

Item atant de gelines.

Item XX amines d'avoinne, X gelines, XX deniers et X pains de costumes.

Item II colonges.

Item I request, les bois, les rivieres et la justice haut et bas.

Item li disme, les tierces, li four, li molin et les corvées des homes et des cherrues.

VELEMAINFROIS.

Item il a à Velemainfroi IX et XVIII mesnies d'omes taillables does fois l'an.

Item atant de gelines, II requès.

Item IX amines d'avoinne, V amines de froment.

Item VII gelines, la justice haut et bas, bois et revieres.

Item li four, li molin, li disme et li gaaignaiges.

Item les corvées des homes et des cherrues.

SAINBREÇON ET ROVELER.

Item à Sainbreçon et à Roveler a IIIIXX mesnies d'omes taillables et esploitables does fois l'an es does viles.

Item atant de gelines.

Item la frosterie de Sainbreçon.

Item VI recès.

Item I porchat por la mairie.

Item XXXVI amines d'avoinne.

Item li justice, li bois et les rivieres.

De totes ces choses est li moitiez à l'eglise de Lixieu.

Item li disme, les corvées, les censses.

BADONS.

Item a Badons a XL mesnies d'omes taillables et atant de gelines.

Item IIIIXX amines d'avoinne des custumes.

Item li justise, li bois et les rivieres.

De totes ces choses est li moitiez à l'eglise de Lixeu.

Item li disme, les corvées, les censses.

BAUCENEIS.

Item à Bauceneis a bien XL mesnies d'omes taillables et atant gelines.

(Archives nationales, J 208, n° 13 et 11.)

II. — CE SONT LI NOM DES VILLES DE LA COMPAIGNIE ET LES RENTES QUI DOIENT VENIR EN PARTIE A ROY ET A L'EGLISE DE LIXIU.

LIXIU[1].

Premieremant en la ville de Lixeu a bien IIIIC et L chiès d'osteis de signorie et de justise haute et basse.

Item li vente et li amenaiges des merchiés et des foires de Lixeu.

Item III estans et les fossez de la vile portanz poissons et un vevier que l'en dit la mer.

Item li bois apartenant à la vile de Lixeu qui durent bien II grant lieues.

(1) *Lixeux*.

Item li reviere qui dure bien ii granz lieues.

FROIDESCONCHES.

Item a Frodesconches a bien l mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

SAINZ SALVORS.

Item à Saint Salvor a bien lx et x mesnies d'omes taillaubles ii foiz l'an, et justisaubles haut et bas.

Item bois qui durent bien demie lieue et atant de riviere.

AYLLONCORS.

Item à Aylloncort a bien lxl mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item bois et reviere qui durent bien demie lieue.

POMOY.

Item a Pomoy a bien xxx mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item bois.

VELEMAINFROY.

Item à Valemainfroy a bien iiii^{xx} mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item bois et reviere suffisanmant.

LA CHAPALE.

Item à la Chapale a bien lxx mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item bois qui dure plus de demie lieue.

Item reviere qui dure bien une grant lieue, et apartient communement à la dite vile de Baudoncort avoc la dite vile de la Chapale.

BAUDONCORT.

Item à Baudoncort a bien iiii^{xx} mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

HAÜNS.

Item à Hauns a bien lxv mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

VELERS.

Item à Veler a bien iiii^{xx} mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item et ont une forest qui dure bien lieue et demie, apartient communement à ces ii viles desus dites; c'est à savoir Haüns et Veler.

ABECORS.

Item à Abecort a bien xl mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

BRIACORS.

Item à Briacort a bien lv mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

Item bois qui durent bien une lieue et apartient à ces viles desus dites, Abecort et Briacort.

Item en la dite vile de Briacort a bien riviere une lieue.

AHYNVALE.

Item à Ahynvale a bien xl mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

Item demie lieue de riviere et bien demie lieue de bois.

BACEGNEYS.

Item à Bacegneys a bien xl mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item demie lieue de riviere et demie de bois.

ANGEUS.

Item a Angeus a bien lxii mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra, es quels Girars d'Angeus prant le tiers et l'eglise de Lixiu les does pars.

Item bois et riviere demie lieue et plus, qui sont de l'eglise de Lixiu, sans partye d'autruy.

BRUSCHE.

Item à Brusche a bien IIII^{xx} et XV mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra; et apartienent li dit bois de Lixiu et la riviere es III viles devant dites, ce est à savoir Sainz Salvors, Froidesconches et Brusche.

SAINZ VAUBERS.

Item à Saint Vaubert a bien XXX mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

Item bois qui dure demie lieue.

NUREY.

Item à Nurey a bien XXX mainnies d'omes justisaubles, ut supra, et paient en non de taille costumes de froment, d'avoinne et de deniers; chescune custume vaut une amine de froment et une amine d'avoinne, et II s. en deniers. — Somme des custumes : LVI.

BOANS, VILATE, AMBLANS.

Item à ces III viles, Boans, Vilate, Amblans, a bien C mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra, es quels li cuens de Borgoigne a acustumey de panre le tiers et li eglise de Lixiu les does pars, et ce a estey acustumey puis que la compaignie dou roy Thiebaut fu faite.

SAINZ BREÇONS ET ROVELERS.

Item à ces II viles, Saint Breçon et Roveler, a bien IIII^{xx} mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, es quels Girart de Saint Remey prant la moitié et li eglise de Lixiu l'autre; et en la partie de la dite eglise, en tant com il en apartient à la vile de Roveler sanz plus, prant le secrestains de Lixiu la tierce partie des tailles d'anciennetey, por le luminaire de l'eglise de Lixiu.

Item es dites villes a grand foison de bois et rivière.

FERRIERES.

Item à Ferrieres a bien XV mainnies d'omes qui doient en non de taille XIIII amines d'avoinne, et XXIII s. et VI d. en argent, et sont justisauble, ut supra.

FECEYS.

Item à Fecey a bien XV mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

SAINTE MARIE.

Item à Sainte Marie dou Chesnoy a bien XXV mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

AMAIGES.

Item à Amaiges a bien XVIII mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

LA BRUYERE.

Item à la Bruyere a bien X mainnies d'omes taillaubles et justisaubles.

BRUSCHATE.

Item à Bruschate et es leus de la voerie a bien XVII mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra, es quels Jehanz de Monbis prant la moitié et li eglise de Lixiu l'autre.

RADONS.

Item à Radons a bien XL mainnies d'omes taillaubles, et justisaubles ut supra, es quels Girars de Brathes prant la moitié et li eglise de Lixiu l'autre.

Item riviere et bois, demie lieue.

QUERS ET CESTERS[1].

Item à ces II viles Quers et Cesters a bien X mainnies d'omes taillaubles et joustisaubles, ut supra.

VARROYGNES.

Item à Varroygnes a bien VI mainnies d'omes justisaubles, ut supra, et doient en non de tailles, blef et requés de pain, gelines et deniers.

MOSTURUEL.

Item à Mosturuel a bien IIII^{xx} et II mainnies d'omes justisaubles et taillaubles, ut supra, es quelz Villaumes de Mosturuel prant la moitié de ce que li comandemanz de l'eglise en vuet lever, et les puet quiter s'il vuet li diz comandemanz de l'eglise.

Item une lieue de riviere en la Seone, et de bois II lieues. Tot de l'eglise, sanz partie de Villaume.

PROVOINCHIERES.

Item à Provoinchieres a bien LX mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra, et quelz Huars li Nerres[2] prant la moitié et li eglise l'autre.

Item de haute forest une lieue et plus, et un estam, li quels bois et estans sont à l'eglise sanz partie d'autru.

VADONCORT ET BOLEYGNEVILE.

Item à ces II viles, Vadoncort et Boleygnevile a bien LX mainnies d'omes justisaubles, ut supra, et doient les plaiz bannas chescun an par III foiz.

Item bois qui bien durent une lieue.

[1] Ici commence le second segment du rôle.

[2] Ou, peut-être, li Verres.

FONTAYANES.

Item à Fontayanes a bien VI^{xx} mainnies d'omes justisaubles ut supra, et esploitaubles [illegible] à Prior de Fontainnes.

Item les rivieres sont à dit Priour et li bois qui durent bien [illegible] lieues de lonc de haute forest.

MOILLERONCORT.

Item à Moilleroncort a bien IIII^{xx} mainnies d'omes justisaubles, ut supra.

Item rivieres et bois qui durent bien II lieues de haute forest.

BRETONCORT.

Item à Bretoncort a bien XL mainnies d'omes joustisaubles, ut supra.

Item rivieres et bois qui durent bien [illegible] lieues de haute forest.

CORBENAY.

Item à Corbenay a li diz Priours de Fontainnes XX mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra, et sont à dit priour les does parties dou finaige des bois et des rivieres, et durent bien li bois does lieues de haute forest.

SOYERES.

Item en la vile de Soyeres a IIII^{xx} et X mainnies d'omes taillaubles et justisaubles, ut supra.

En toz ces homes et choses desus dites ont li rois et l'eglise de Luxuy, por raison de la compaignie, tote justise et tote signorie haute et baise (*sic*)[1].

[1] Cette phrase a été ajoutée au rôle à une date contemporaine, mais d'une autre encre [illegible].



VI

PRISÉE DE ROZOY-SUR-SERRE
ET DE CHÂTEAU-PORCIEN.

(1303.)

C'est l'extraict de la prisie de Rosoy et de Chatel en Porcien faite pour l'assiete [1] du seigneur de Chasteillon, selon les enquestes faites [2].

La valeur de la terre de Rosoy et des appartenances sans la forteresse et sans les fiez prisiés pour le roy, si comme il est dit ci aprés, est VII^c XXX lb. IX s. III d. ob. parisis par an, rabatus despens.

La valeur des fiez prisiez par le roy, pour chacune C lb. de terre VII lb., est VIII^xx VIII lb. par. par an.

La [valeur de la] forteresse de Rosoy, prisiée à deniers, est II^m lb. parisis.

Somme toute de la valeur de Rosoy et des appartenances : VIII^c IIII^xx XVIII lb. IX s. III d. ob. par. par an.

Item en deniers, II^m lb. par. pour la forteresse de Rosoy, prisiée par le roy meesme.

La valeur de la terre de Chastel, en demaine, en fié et rerefié et es appartenances prisiées, est III^c XXXVIII lb. V s. VII d. ob. par., pour la partie le roy [1], sans le surfait des bois.

Item le seigneur de Chasteillon doit au roy XXIII lb. IIII s. IX d. de rente, pour IIII^xx III arpens de bois seans es bois de Grosse Serve [2] en la terre de Chasteillon, le quel bois le sires de Chasteillon bailla à perpetuité aux nonains de Longue Yaue, u temps qu'il tenoit la ditte terre.

Somme : III^c LXI lb. X s. III d. ob.

Somme toute de la prisiée de la terre : XII^c lb. XIX s. IX d. par.

Item le surfait des bois est prisié VI^c XL lb. VIII s. III d. parisis.

Somme de la prisiée en deniers : II^m VI^c XL lb. VIII s. III d. par.

La prisiée des meubles et surfais de la terre de Chasteillon, la hale et les appartenances de Chasteillon, fu prisiée VIII^xx XIX lb. XVI s. VI d. t.

Les chauciées et les oeuvres des viviers : IIII^c lb.

(1) *assiste*.

(2) Cette prisée eut lieu en exécution du don fait le 22 octobre 1303, par le roi Philippe le Bel à Gaucher de Châtillon, connétable de France, de la terre de Château-Porcien, «ad homagium ligium, in comitatum et baroniam», avec les châtellenies de Gandelus et de Rozoy-sur-Serre, en échange de la terre de Châtillon-sur-Marne (André du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Chastillon*, preuves, p. 201-202).

(1) C'est au mois de février 1269 (n. st.) que Thibaud V, roi de Navarre et comte de Champagne, acquit de Raoul de Château-Porcien, chanoine de l'église cathédrale de Soissons, les droits de ce personnage sur la terre de Château-Porcien, moyennant une rente de 100 livres qu'il lui assigna sur la ville de Fismes (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 3550).

(2) *Grosse Herbe*.

A Item les poissons des rivieres de la terre de Chasteillon furent prisiés environ xi^c lb. et paié au dit seigneur de Chasteillon par la relacion de maistre Pierre de Latilli.

Item le bois du Jars d'Igny, devant la chapelle, fu prisiée iii^c lb. B

Item la prison de Dormans fu estimée c lb.

Somme : ix^c lxxix lb. xvi s. vi d. t. desquelles il a eu lettres pour paiement au receveur de Champaigne.

C Item le surfait des bois de la forest de Woissi, la quelle contient v^m arpens, fu prisié si comme il s'ensuit.

Premierement l'en rabati, des v^m arpens, xxiii^c pour les usagiers.

D Item iii^{xx} pour les ventes qui demourent aux marcheans à qui le seigneur de Chasteillon les avoit vendues.

Demeure en la prisiée xxiiii^c xl arpens (*sic*), et furent prisié l'un plus, l'autre moins; monte E la somme l'un par l'autre xiiii s. ix d. t. l'arpent.

Somme toute de la prisiée du surfait : xvii^c iiii^{xx} xix lb. x s. tournois. Et il doit, de la prisiée de la forteresse F de Rosoy et des surfais des bois de Chastel : ii^m vi^c xl lb. viii s. iiii d. par.

(*Au revers de cette prisée, on lit* :)

Memoire que le fié au seigneur de Chastel n'est pas prisié, jaçoit ce que il soit commandé G en la commission.

Item memoire de x^m lb. que li roys fist baillier au seigneur de Chasteillon, et dient aucun que ce fu pour acheter Chastel en Porcien en telle part que mes sire Jaques de H Mont Chalon i avoit[1].

Item memoire que les gardes des eglises qui estoient au seigneur de Rosoy et au seigneur de Chastel, avant que li dit leu fussent de notre seigneur le roy, ne sont pas en cette I prisiée et sont encore à prisier pour le roy.

Item memoire que il n'est pas contenu en l'enqueste combien de terre le roy doit asseoir, au seigneur de Chasteillon, pour l'eschange de la terre de Chasteillon et des appar- J tenances.

[1] Jacques, seigneur de Montchablon, était effectivement alors l'un des coseigneurs de Château-Porcien (*Documents*, t. I, n° 7380), et il est déjà qualifié «sires de Château-Porcien et de Montchablon», en un acte du 24 septembre 1284 (*Cartulaire de Saint-Denis de Reims*, p. 270, à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. n° 1650). Il avait succédé à sa mère Isabeau, sœur de Geoffroy III de Grandpré, seigneur de Château-Porcien, et fille de Raoul (A. de Barthélemy, *Notice historique sur la maison de Grandpré*, p. 102).

(Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, t. XIII, f° 33 : copie exécutée au xviiie siècle par Levesque de la Ravallière.)

VII

ASSIETTE DU DOUAIRE DE JEANNE D'ÉVREUX,

REINE DE FRANCE ET DE NAVARRE.

1325-1334.

C'est la prisee et assiete du douaire de tres noble, tres haut et tres puissant dame, madame Jehanne, par la grace de Dieu royne de France et de Navarre, faite par nous Amis d'Orliens, dean de Paris, clerc, et Philippe de Pesselieres, chevalier et conseillier du roy nostre seigneur de France et de Navarre, par la vertu d'une commission du dit nostre seigneur le roy, à nous envoiée, scellee en cire blanche, contenant la fourme qui s'ensuit :

« Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, dilectis et fidelibus magistro Amisio de Aurelianis, decano Parisiensi, clerico, et Philippo de Pesseleriis, militi, nostris, salutem et dilectionem. Cum nos, attendentes sincere dilectionis affectum quem ad nos gerit dilecta et fidelis Johanna, Francorum et Navarre regina, consors nostra carissima, et, ipsius condicione inspecta, non decet eam absque dotalicio remanere, considerantes eciam plures alias causas et raciones efficaces que nos ad assignandum sibi dotalicium inducere debebant, eidem consorti nostre carissime, ex causa donacionis propter nupcias seu dotalicii, sexdecim milia libras ad turonensium annui redditus, videlicet decem milia libras turonensium rendualium ad valorem terre et sex milia libras turonensium in denariis, assignare proponamus et eciam assidere, quem quidem redditum [1] in terris et castellaniis nostris de Creciaco, de Becoisel, de Crevecuer, et de Columbariis eundo versus Castrum Theoderici, in forestis, nemoribus et aliis pertinenciis dictorum locorum, et eciam apud Castrum ipsum volumus assignari, exceptis garennis et fuga seu chacia ad grossas bestias, quas pro nobis et nostris successoribus retinemus, castris tamen, fortaliciis et domibus dictorum locorum et infra metas ipsorum locorum situatis, dicte consorti nostre remanentibus absque alio precio ac assignacione seu assisia dictorum, sexdecim milium librarum redditus minime computati, nos, de vestri fidelitate et industria plenarie confidentes, mandamus vobis et committimus quatinus ad loca predicta, vos personaliter transferentes, de redditibus, exitibus, proventibus et emolumentis terrarum, castellaniarum, forestarum et nemorum ac pertinencium locorum predictorum et valore eorumdem ac in quibus consistunt, garennis et chacia predictis exceptis, et castris, fortaliciis et domibus dictorum locorum, ut prefertur, minime computatis, necnon et de omnibus et singulis circonstanciis premissorum, vos solerti et prompta diligencia informetis, terras ipsas appreciantes modo et forma predictis, vocatis quos ad hoc videritis evocandos, et si forsan

[1] Répété le mot *redditum*.

A redditus et alia premissa pro faciendo et complendo hujusmodi dotalicio ad hoc sufficere non haberent, volumus ut vos eciam, modo predicto, informare curetis[1] in quibus illud quod inde assignandum restaret aut deesset in B aliis locis propinquioribus et contiguis alteri terre predicte, prout in longitudine et latitudine se extendunt, et ipsique consorti nostre magis accommodis ac nobis minus dampnosis posset utilius assignari inter cetera, precaventes ne vos ultra Castrum Theodorici predic- C tum aliqua licet (*sic*) extendatis, [et] quicquid inde feceritis, nobis sub vestris clausum sigillis quamtocius transmittetis[1]. Damus autem universis baillivis, castellanis, servientibus et officialibus aliis ac subditis nostris quibus- D cumque presentibus in mandatis, ut vobis in premissis et ea tangentibus pareant et intendant. In cujus rei testimonium, nostrum fecimus, presentibus hiis, apponi sigillum. Datum Pissiaci[2], die penultima marcii, anno Do- E mini millesimo trecentimo vicesimo quarto.

1325 (n. st.), 30 mars.

(1) *curretis* A.

(1) *transmittent* A.

(2) *Pissiaci* A.

[I. — CRECY.]

Par la vertu de la quele commission, nous nous transportasmes es lieux contenus en ycelle pour enquerre et savoir de toutes les rentes, revenues, proffis, emolumenz et droit que le dit notre sire le roy avoit et povoit avoir es diz lieux et en toutes leurs appartenances, fust en demaines, en bois, en rentes, en rivieres, en fiez, rerefiez, en justices hautes et basses, et ressors et en autres choses queles que eles [1] fussent. Et premier venismes à Crecy [2], le dymenche avant l'Ascension Nostre Seigneur l'an mil ccc vint et cinq, et là mandasmes par devant nous Oudart de Laigny, bourgois et lieu tenant du bailly de Crecy, et pluseurs autres bourgois et bonnes genz de la dicte ville, des quiex les noms s'ensuient, c'est assavoir : Oudart de Laigny, lieu tenant du bailli de Crecy, Jehan Mortpain, Jehan Chopin, Simon la Moque, Pierre le Piat, Jaques Chopin, Oudin du Chastel, sergent de Crecy, Hue Buschier, sergent de Crecy, Jehan de Laigny; des quiex Oudart et bonnes genz nous preismes les seremenz, leurs mains mises sur saintes Ewangiles, de nous dire, baillier et prisier bien et loyaument, à pris et à valeur de terre, tout quanque le dit nostre sire le roy avoit et povoit avoir par quelque cause en la ville de Crecy, en la chastellerie et es appartenances, les quiex le promistrent aussi à faire et par leurs seremenz, selon leur avis, les quiex, eu deliberacion et conseil ensemble, nous baillerent les choses qui s'ensuient et les prisierent en la maniere ci dessouz escriptes. Et est assavoir que Becoisel, Crevecuer, Coilly et plusieurs autres villes ci dessouz dites sont de la chastellerie et des appartenances de Crecy.

1325, 12 mai.

DEMAINES DE LA VILLE DE CRECY.

Les cens menuz à la saint Remy, VIII livres XVI sous tournois par an qui se tiercent; prisiez XIII livres IIII sous tournois.

La cense et les feux à la saint Denys, IIII^{xx} XV livres X sous tournois par an, qui croissent et amenuisent.

Les cens de l'andemain de Noel, IIII livres tournois, et portent los ventes et se tiercent; VI livres tournois.

Les cens de Fremantel, à Pasques, VIIII deniers tournois qui se tiercent; XIII deniers oboles.

Et dient les dites personnes que, des feux de la dite ville, a environ LXXVII et demie hostise qui doivent chascun V sous tournois par an, les quiex sont mis et comptez avec la somme des feux dessus diz, les quiex LXXVII hostises et demie doivent simples ventes et ne pueent croistre ne admenuisier, et le surplus des diz feux ne doivent ne los ne ventes; et encore doivent les LXXVII et demie hostise d'amende, quant les cens et rentes qu'il doi-

[1] *euls* A.

[2] Possédée dans la seconde moitié du XIe siècle par Isabeau, successivement femme de Bouchard II, comte de Corbeil, et de Guy de Montlhéry, comte de Rochefort, la seigneurie de Crécy-en-Brie passa ensuite à Hugues, fils d'Isabeau et de Guy, puis à la sœur de Hugues, Béatrix de Rochefort, femme de Dreux de Pierrefonds. Elle arriva plus tard a la maison de Châtillon par le mariage d'Ade de Pierrefonds avec Gaucher II de Châtillon, quadrisaieul de Gaucher V, qui, en 1290, reçut du roi Philippe le Bel la terre de Châtillon-sur-Marne, en échange de celle de Crecy (A. du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Montmorency*, p. 694-696, et *Histoire généalogique de la maison de Chastillon*).

vent ne sont poiez le jour de la saint Denis, par an, VII sous VI deniers tournois. Et par ce prisent bien les dites personnes les V sous tournois, que les dites LXXVII et demie hostises doivent, chascune par an, à VI sous tournois; ainsi valent et sont prisiées ces dites amendes LXXVII sous VI deniers tournois par an. Et les amendes des autres fiez, quant le cas y chiet, sont bailliez avec les autres exploiz en la prevosté.

Item le roy a, sus la maison que Perceval le Cousturier tient, XX sous tournois par an.

Item sus la maison que Perrin le Tartier tient, XX sous tournois par an.

Item sus la maison que tient Perrin la Met, XX sous tournois par an.

Item sus la maison que Barceval tient, X sous tournois par an.

L'escripture de Crecy est bailliée à present à XII livres XV sous tournois par an, prisiées par les personnes devant dites X livres tournois, et dient par leur serement qu'elle ne vaut plus.

Le seel de la dite ville est baillié à present à XXIX livres tournois par an, prisié XXX livres par an, et dient qu'il les vault bien et non plus.

La peescherie de la riviere est bailliée à present à XXIIII livres tournois, prisiée XXVIII livres tournois par an, rabatu I eschemet que Denisot le Mire, sergent d'armes le roy, tient à heritage du don le roy, si comme le devant dit Oudart de Laigny nous a rapporté.

La voirie de la ville de Crecy est bailliée à present à XX livres tournois; prisiée XXV livres tournois par an.

Le paage de Crecy est baillié à present à XXIIII livres; prisié XX livres tournois par an.

Le tonlieu de Crecy deu au roy par an, les hales et les frans estaux, prisiés XXXX livres tournois par an, rabatu ce que la maison de Saint Ladre en tient.

Le four de Crecy, prisié XVIII livres tournois par an, pour tant est baillié à present et croit et amenuise.

Item le roy a à Crecy XXXII arpens de pré en I lieu que l'en dit Predemenche[1]; prisié chascun arpent XL sous tournois par an, valent LXIIII livres tournois par an.

Item X arpens d'autres prez en I lieu que l'en dit Volengi[2] le Petit; prisié chascun arpent XXX sous tournois par an, valent XV livres tournois par an.

Item le roi a à Crecy XXX arpens de vignes, des quiex il tient VI arpens, c'est assavoir en I lieu que l'en dit Biaune, III arpens et demy; prisié l'arpent XL sous, valent VII livres tournois par an.

Item en I lieu que l'en dit la Pointe, II arpens et demi; l'arpent prisié XX sous tournois par an, valent L sous tournois par an.

Les XXIIII arpens demourans tiennent pluseurs gens de Crecy, pour certaines sommes de deniers par an.

Premierement, Oudart de Laigny en tient arpent et demy, et VI perches, pour IIII deniers tournois de cenz et XV sous tournois de rente par an l'arpent; valent XXIII sous V deniers tournois de rente par an.

Oudin le Portier, II arpens et VII perches[3] pour IIII deniers de cenz et XX sous de rente l'arpent; valent XLI sous V deniers tournois par an.

Pierre le Piat, VII quartiers et XIX perches pour IIII deniers de cenz et XV sous de rente l'arpent; valent XXIX sous VII deniers tournois par an.

[1] *Piedemenche* A.

[2] *Valengi* A.

[3] *VII pieces perches* A.

Pierre Chevance, i arpent, perche et demie moins, pour iiii deniers de cenz et xx sous de rente l'arpent; valent xix sous viii deniers tournois par an et pougoise.

Item ledit Perrin, arpent et demy et demy quartier en Rochelle, pour iiii deniers de cenz l'arpent, et xl sous tournois de rente le tout.

Jehan Baillier, i arpent, perche et demie moins, pour iiii deniers de cenz et xx sous de rente l'arpent; valent xix sous viii deniers et pougoise.

Jehan Martire, i arpent, perche et demie moins, pour iiii deniers de cenz et xvi sous de rente; valent xv sous viii deniers et pougoise.

Perrin, filz Mahaut de Volegny, i arpent, perche[1] et demie moins, pour iiii deniers de cenz et xvi sous de rente l'arpent; valent xv sous viii deniers pougoise.

Guiart de Vaucourtois, iii arpens et demy et xviii perches pour iiii deniers de cenz; baillié à xliiii sous ii deniers pour tout.

Monseigneur Guy de Ribecourt, chevalier, chastellain de Crecy, iii arpents et demy et xviii perches pour iiii deniers de cenz; baillié à liiii sous ii deniers tournois par an, et ne paie riens à present pour ce que li roys li a donné, si comme il dit, à sa vie.

Oudin le Portier, v quartiers et demy pour iiii deniers de cenz et xii sous de rente l'arpent; valent xvi sous vi deniers tournois de rente par an.

Jehannin Quale, demy arpent pour iiii deniers de cenz et xxi sous de rente l'arpent; valent x sous vi deniers.

Jaquin le Douz, demy arpent au fuer de iiii deniers de cenz et xxi sous de rente; valent x sous vi deniers.

Huet Buschet, demy arpent pour iiii deniers de cenz et xv sous de rente l'arpent; valent vii sous vi deniers.

Robin le Diable, demy arpent pour iiii deniers de cenz et xxii sous de rente l'arpent; valent xi sous.

Dit le Grant Vallet, demy arpent pour iiii deniers de cens et xx sous de rente l'arpent; valent x sous.

Jehan de Vignes, demy arpent pour iiii deniers de cenz et xx sous de rente l'arpent; valent x sous.

Thevenin le Barbier, demy arpent pour iiii d. de cens et xvi s. de rente l'arpent; valent viii s.

Dit le Roy, de Forrolles, demy arpent et demy quartier pour iiii d. de cens l'arpent, et ix s. de rente pour le tout.

Somme de la rente de ces vignes que tiennent les dites personnes: xix lb. xvi s. vi d. tournois de rente par an, et n'y est pas compté le cenz, car il est mis et paié par an, avec les censes de Crecy, si comme les dessus diz nous ont rapporté, et trouvons moins xii perches de la somme de xxx arpens.

Le roy a à Crecy ii moulins à yaue, les quiex sont prisiez par an, rabatu tout ce qu'il pevent couster à soustenir, excepté merrien, xxiiii muis de blé tel comme il vient aus diz moulins, à la mesure de Crecy, xii sextiers pour le muy; chascun sextier prisié valoir par an viii s. iiii d. tournois, c'est le muy c s. tournois, valent vi^{xx} lb. tournois par an.

Le vinage que le roy a à Crecy, prisié xviii muis de vin par an: chascun muy prisié x s. tournois, valent ix lb. tournois par an.

Le roy a à Crecy i quartier d'oseroie, prés la fontaine Saint George, prisié x s. par tournois par an.

(1) perche x.

Le roy a au terrouer de Crecy ii arpens de terre, en i lieu que l'en dit Fremantel; prisié xvi s. l'arpent, valent xxx s. tournois par an, et les tient le chastellain de Crecy.

Les esploiz de la prevosté de Crecy de lx s. tournois et au dessouz sont bailliez et venduz à present vii^{xx} lb. tournois par an, et dient les dites personnes par leurs seremenz que les diz esploiz avecques environ vi lb. tournois, que gros que autres esploiz qui y pueent venir, que le roy a à Ormiaux, les quiex ont touz jours esté bailliez et vendus avecques les esploiz de la dite prevosté de Crecy, ne valent en tout que vi^{xx} x lb. tournois de rente par an, et tant les prisent il et non plus.

Somme des demaines de la ville de Crecy dessus diz : vii^{c} xliiii lb. ix s. iii ob.

ITEM AUTRES DEMAINES ET RENTES QUE LE ROY A EN PLUSEURS VILLES EN LA CHASTELLERIE DE CRECY ET ES APPARTENANCES.

Premierement, à Besines, les cenz receus l'endemain de la saint Jehan Decolace, xxxvi s. iiii d. tournois de rente par an, qui portent ventes et se tiercent; prisiez liiii s. vi d. tournois par an.

Les cens de la saint Remy, iiii s. vi d. qui se tiercent pour los et ventes qu'il doivent; prisiez vii s. iii d. tournois.

Les cenz de l'endemain de Noel xxiiii s. tournois par an, qui se tiercent pour los et ventes; prisiez xxxvi s.

Item ce dit jour vi gelines, la geline prisiée viii d. tournois; iiii s. tournois par an.

Item les feux de la dite ville de la Fontaine doivent par an au roy x sextiers d'avaine, qui croissent et amenuisent, à la mesure de Crecy; le sextier prisié v s. tournois, valent l s. tournois par an.

Item le roy a [à] Besines iii viviers et les herbages, prisiez avec le vivier de Becoisel et l'erbage vi^{xx} lb. tournois de rente par an; les quiex herbages, qui en la dite somme sont prisiez xxx lb. tournois par an, sont donnez à Lorens le Barbier à vie, si comme les dessus diz nous rapporterent.

Somme des Besines avec le dit vivier de Becoisel : vi^{x} vii lb. xi s. ix deniers tournois.

A CREVECUER ET ES APPARTENANCES.

Les cenz de la saint Remy, xiii lb. xii s. tournois par an, qui se tiercent pour los et ventes qu'il doivent; prisiez xx lb. viii s. tournois par an.

Les bourgoisies deues, par an au roy, au terme de Noel, lxi s. tournois.

Les bourgoisies deues à la saint Jehan Baptiste, par an, lxi s. tournois.

Le louage du four de la dite ville, c s. tournois.

Les fiex de la dite ville doivent, par an, au roi vii sextiers de blé à la mesure de Crecy, et croist et amenuise; chascun sextier prisié viii s., valent lvi s. tournois par an.

Item doivent les diz fieux au roy, par an, ii muys d'avaine à la dite mesure, et croissent et amenuisent; le sextier prisié v s. tournois, valent vi lb. tournois par an.

Les cenz de l'Ascension, ii s. iii d. tournois par an, qui portent ventes et se tiercent; prisiez iii s. iiii d. ob.

Somme : xl lb. viiii s. iii d. ob. tournois.

MONTAUDIER.

Pour xvi corvées et viii gelines à la saint Remy; prisié viii s. tournois par an, et croist et amenuise le pris.

Item v autres gelines par an; la geline prisiee v d., valent xxv d. tournois par an.

Item vi corvées de bras d'omme; prisié ii s. tournois par an, et valent a la foiz plus et moins.

Somme : xii s. i d. tournois.

LA VILLE NEUVE LE CONTE.

Les cenz de la saint Remy, xxxviii lb. tournois par an, qui portent ventes; et sont prisiez xlviii lb. tournois par an, et non plus, pour ce que le pais d'environ est povres.

De ces cenz chéent et sont à rabatre iiii lb. ix s. iii d. par an, pour ce que les Jacobines de Rouen tiennent certaine partie de heritages mouvans des diz cens, à euls amortis par le roy Charles. C'est assavoir la maison que l'en dit au Pré, avec certains heritages qui devoient lxx s. de cenz; et pour le proffit des ventes, xix s. iii d., si comme de ces choses il appert par la declaration faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes.

Reste pour les diz cens : xliii lb. x s. ix d.

Les bourgoisies deues par an à Noel, ix lb. vi d. tournois.

Les bourgoisies deues à la saint Jehan Baptiste, ix lb. vi d. tournois.

Le moulin à vent que li roy y a est baillié a viii lb. viii s. de rente par an.

Item pour certains heritages que Jehan de Vitry souloit tenir à temps, xxx s. tournois de moison par an, et croist et amenuise.

Somme : lxxi lb. ix s. ix d.

ELLY.

Pour la charriere et les rivages de l'Ille de Conde, xxviii lb. tournois par an que maistre Gile de Remy tient a sa vie, a heritage, pour xviii lb. tournois par an.

Combien qu'il die et que maistre Gile de Remy tenist ceste charriere et rivages a vie, a il esté depuis trouvé et sceu qu'il les tenoit a heritages pour xviii lb. tant seulement par an, et ainsi chéent et sont a rabatre et deduire de ces xxviii lb. x lb. qui ont esté desclarez par la Chambre des Comptes, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame escripte ci aprés en la fin de ces assietes.

Reste pour la dite charriere et rivages : xviii lb. tournois de rente[1].

Item ci ne sont pas comptez ne mis c s. tournois que la ville d'Ely doit par an pour le pasturage de la ville, car ils sont mis et comptez avec la somme des fieux de Crecy.

Item le vivier d'Ely et le pasturage d'environ, prisié vi^{xx} lb. tournois par an.

Somme : vi^{xx} xviii lb.

COILLY.

Les cens de la saint Remy, ii s. iii d. tournois par an qui se tiercent pour simples ventes qu'il doivent; valent iii s. iii d. ob. tournois.

Item du louage de iii quartiers de prez que tient à sa vie Gillet de Coilly, xv s. tournois par an; prisié xx s. tournois.

Le paage de Coilly, de Monteren et de[2] la Ville Neuve est baillié a xxviii lb. tournois par an, à temps; prisié xxx lb. tournois par an.

Item xviii hostises qui doivent par an chascune v s. tournois, valent iiii lb. x s. tournois par an, et sont mises et comptez en la somme des fieux de Crecy; les queles iiii lb. x sous portans ventes, qu'il se prise de chascun v s. xii d., valent xviii s. par an.

[1] Ces deux alineas imprimés en caractère plus petit occupent dans le registre l'espace de trois lignes tout d'abord laissées en blanc.

[2] *Le paage de Coilly et de Monteren de V.*

Item III moulins à yaue, l'un appellé le moulin de la Saux, l'autre Orvaux, et le tiers Arnoul, prisié XIIII muis de blé à la dite mesure; prisié le sextier VIII s. IIII d., c'est le muy C s., LXX lb. tournois par an.

Somme : CII lb. XVI d. ob. tournois, ces choses de Coilly prisiées et rapportées par Jehan le Boçu, prevost de Grecy, Jehan Bouquetin, Bricet de Coilly, Oudin de Lippe, Estienne Sadille et Guillaume le Maire, de Saint Germain, et par leurs sermens faiz sur saintes Ewangilles.

BECOISEL.

Les cens de la saint Remy, IIII lb. VI s. VI d. ob. tournois.

Les cens de l'endemain de Noel, XLV s. IX d. tournois par an. Il sont tiex qu'i[l] ne pueent porter autre proffit.

Les champs, prisiez I sextier de blé à la dite mesure; prisié VIII s. IIII d. tournois.

Item pour le louage de la tuillerie que le roy y a, XII^m de tuille; le millier prisié X s., valent VI lb. tournois par an.

Item soit memoire que le moulin de Becoisel est mis et prisiez avec ceux de Premol, en une partie ci dessouz.

Somme de ceste partie : XIII lb. VII d. ob. tournois.

MONSTERLX.

Le cenz de la saint Denis, XII s. VI d. tournois par an, qui se tiercent pour ventes qu'il doivent; valent XVIII s. IX d. tournois.

Pour les corvées, XV s. VI d. tournois par an.

Le vinage au terme de la Chandeleur, XII s. VI d. tournois par an.

La taille deue en mi mars, X s. III d. tournois par an.

Item pour XXVII gelines; prisiees XXI s. tournois par an, a la foiz plus et moins.

Somme : LXXIII s. tournois par an.

MOMBARBAIN, SAINT GERMAIN, SAINT MARTIN, LE FRESNE, LE BUISSON.

Les tailles des dites villes à la saint Martin d'iver, XII lb. tournois par an.

MONTERY.

La cense des octaves de la saint Martin d'iver, XIIII lb. X sous tournois par an, et croist et amenuise.

Somme : XXVI lb. X s. tournois.

CHESU.

Les cens de l'endemain de Noel, IIII s. X d. tournois par an, qui se tiercent pour ventes qu'il doivent; valent VII s. III d. tournois par an.

Item IX sextiers d'avaine à la dite mesure; le sextier prisié V s., valent XLV s. tournois.

Somme : LII s. III d. tournois.

BOULEURRE ET FERROLES.

Pour IIII^{xx}XVI gelines, chascune prisiée VIII d.; valent LXIIII s. tournois par an, à la foiz plus et moins.

Somme par soy.

TOUQUIN ET HAUTEFEUILLE.

Pour XXII gelines et pour le pain deu par an à Touquin, l'endemain de Noel, XII s. II d. tournois, et croist et amenuise.

La rente deue par an [à] Haute Fuille, XXX lb. tournois par an.

Somme : XXX lb. XII s. II d.

CORVOIER.

Pour le louier d'une maison, X s. tournois par an.

Somme par soy.

GUERART.

Le baston de la prevosté, et le gros que touz jours a esté baillie au dit baston, lequel gros est tel :

Premierement, XIX hostises qui doivent chascune V s. par an; valent IIII lb. XV s.

Item à la Nostre Dame en mars, LX s. X d. tournois de cenz qui portent ventes et se [1] tiercent; valent IIII lb. X s. VII deniers ob. tournois.

Item à Noel, XX d. de cens qui se tiercent; valent II s. VI d.

Item à Pasques, V s. III d. qui se tiercent; valent VII s. X d. ob.

Item à la saint Jehan Baptiste, X s. qui se tiercent; valent XV s.

Item à la saint Remy, IIII lb. VII s. VIII d. qui se tiercent; valent VI lb. XI s. VI d.

De ces cens sont donnez a Henri de Biaumont, qui les tient à heritage, VII s., avec les IIII arpens de prez ci apres escrips qui sont assis à madame, en pris de C s. de rente: lesqueles II sommes sont rabatues et deduites de la somme toute de la value de cette prevoste de Guerart: la cause pour quoy illec plus à plain declairiee [1].

Item le roage des vins, XXX s.

Item IIII arpens de pré, X s. tournois.

Henri de Biaumont tient à heritage, de don de roy, ces IIII arpens de prez, avec VII s. de cens, dont mencion est faite sur les diz ci devant, et pour ce sont deduiz, de la somme toute de la value de ceste prevosté, les CVII s. de rente, pour le dit Henri; la cause illec plus a plain declairiée [2].

Item à Mombremy, XLVIII feux qui doivent par an, chascun V s.; valent XII lb. tournois.

Item à Lanieres et à Montel, XX feux qui doivent par an chascun V s.; valent C s.

Item au Grant Luz et au Petit Luz, XIX feux qui doivent chascun V s.; valent IIII lb. V s.

Item à Jouvertay, XXIIII feux qui doivent chascun V s.; valent VI lb. tournois.

Item à Courteri, XXII feux qui doivent chascun V s.; valent CX s.

Item illec II sextiers de blé de terrage, prisiez XVI s. VIII d.

Item à Courbon, X feux qui doivent chascun V s.; valent L s.

Item muiel et demy d'avoine illec, prisie XXII d. ob.

Item à la Barre, X feux qui doivent chascun V s.; valent L s.

Somme de ces demaines, avecques I four seant à Hautefeulle, prisie C s. tournois par an.

Et XXIIII hostises appellées arpens, qui doivent chascune IIII s., montent IIII lb. XVI s., qui touz jours ont esté bailliez en la dite prevosté: LXXVIII lb. XVIII s. ob.; le quel baston de la dite prevosté, avec les demaines de Guerart et des appartenances devant diz, sont prisiez VII^{xx} lb. tournois par an et non plus.

Somme de ceste prevosté de Guerart, et du gros baillié avec les parties dessus dites : VII^{xx} lb. tournois par an.

De ceste somme chiéent et sont à rabatre CVII s. tournois de rente pour les IIII arpens de prez et pour VII s. de cens que tient Henri de Biaumont à heritage de don de roy, si comme de ce appert plus plainement par la declaracion des deffaux trouvez es assietes du douaire ma dame, contenue et escripte en la fin de ces assietes[1].

[1] Dans le ms., cet alinea est mis, en accolade, en regard des quatre articles precedents.

[2] Le ms. place cet alinea en accolade, en regard des deux articles precedents.

[1] Note additionnelle placée, dans le ms., à la suite du total precedent.

A Reste pour la value de la dite prevosté : VI^{xx} VIII lb. VIII s. tournois.

Item le roy a, à la Chapelle de Crecy, I moulin à yaue.

Item à Villiers, II moulins à yaue.

B Prisiez euls soustenuz, excepté le merrien que le roy sera tenuz à baillier, XX muis de blé, tel comme il vient aus diz moulins; le sextier prisié VIII s. IIII d., c'est le muis C s., valent C lb. tourn. par an[1].

Somme : II^c XXXIII lb. XIII s.[2].

C DAMPMARTIN.

La voirie, XII lb. tournois de rente par an.

Item le roy a, à Risi, I moulin à yaue qui est baillié par an à VIII muis IIII sextiers de blé, à la dite mesure, à la foiz plus et moins;

D prisié chascun sextier VIII s. IIII d., c'est le muy C s., valent XLI lb. VIII s. IIII d. tourn. par an.

Item le roy a, à Prezmol, II moulins à yaue qui sont bailliez, avec le moulin de Becoisel, à VIII muis de blé, à la mesure devant dite; pri-

E sié, à XII muis le muy, C s., valent LX lb. tournois par an.

Item le roy a, à Saint Germain et en la valée, environ II muis II sextiers II minoz et III boissiaux et demy d'avoine, à la dite mesure; chas-

F cun sextier prisié V s., valent VI lb. XIII s. VI d. tournois par an.

Item les mains mortes que le roy a sus les hommes que l'abbé et le couvent de Saint Faron de Miaux ont en la chastellerie de Crecy,

G sur les quiez le roy a le tiers quant le cas y chiet; prisié XL s. tournois de rente par an.

Item le roy a, à Courbon, heritages bailliez à moison, à temps, à Jehan Drouart pour IX sextiers d'avoine, moitié blé, moitié avoine,

H à la dite mesure; le sextier du blé prisié VIII s. IIII d., et le sextier d'avoine V s., valent LX s. tournois par an.

Robin de Chainnes tient de don de roy, à heritage, VIIII sextiers de grain à prendre sus ces heritages de Corbon; mais en son don sont nommez I au lieu que l'en dit la Balestere, ou terrouer de Hautefeuille, et pour ce ne doivent estre comprins en ceste assiete, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escript aprés en la fin de ces assietes[1]. J

Somme : VI^{xx} II lb., VII s. X d.[2].

Somme de touz les demaines dessuz diz, hors ceulz du corps de la ville de Crecy : IX^c XVII lb. VII s. II d. ob.

AUTRE ASSIETE FAITE À CRECY par maistre K P. Maillart et monseigneur J. du Chastellier.

La pesson de la forest de Crecy a esté prisiée par certaines personnes nomées en l'assiete, et assize par les diz commissaires, pour IIII^{xx} lb. de rente par an, *si comme il appert* L *vers la fin de l'assiete*[3].

BOIS.

Les demaines que le roy a es forez en la chastellerie de Crecy, à nous baillé par Symon du Pré, gruier des dites forez, et eu regart, M si comme il disoit, à un papier qu'il avoit, où est le nombre des arpens des dites forez, fait du temps que le connestable de France eschanga au roy Crecy et les appartenances; lesqueles forez pour ce que plus loyaument N feussent prisiez, nous feismes visiter et par ycelle chevauchier par le dit Symon et pluseurs autres bonnes genz et marcheans de bois du pays, et des quiex, pour ce faire et

[1] Le ms. place cet article, en accolade, en regard des deux articles precedents.

[2] Total ajouté de seconde main.

[1] Cet alinéa a été ajouté sur deux lignes laissées en blanc.

[2] Total ajouté de seconde main.

[3] Ce dernier membre de phrase ajouté de seconde main.

pour faire les pris des dites forez, nous preismes les serements sur saintes Ewangilles, des queles personnes les noms s'ensuient, c'est assavoir Symon du Pré, gruier des dites forez, Symon de Miaux, Adam Belon, Symon le Moque, Jehan Auberi, Pierre Buschere, Estienne de la Ruete, David Viderat, Jehan le Grant de Marle, Thibaut Grison, tous marcheans de bois; Jehan Emart, Jehan Boqueri, Jehan Thevenart, Anselot de Favieres, Adam de Favieres, Jehan Jot, Jehan Mouton, Chrestien Bouchier, Girart de la Ville du Bois; les quiex, veu les dites forez, eu deliberacion et conseil, ensemble prisierent les dites forez en la maniere que s'ensuit :

Premierement, nous rapporterent et par leurs seremens [1] que es dites forez, depuis la route que l'en dit la Route Saint Fiacre, en alant vers Crevecuer jusques vers la Male Maison et jusques au Chesne de la Devise, a environ II^{m} II^{c} XLV arpens de bois, où nul n'a usage, et que l'en en copera dès ore à touz jours CXII arpens et VII quartiers, chascun an, de l'aage de XX ans; l'arpent prisié III lb. tournois par an, III^{c} XLIX lb. tournois.

Item un autre lieu que l'on dit la Pointe, sus les Champs de la Villeneuve, II^{c} XXIIII arpens où nul n'a usage, et que l'en en pourra copper dès ores à touz jours par an XI arpens de l'aage de XX ans; l'arpent prisié C s. tournois, valent LV lb. tournois par an.

Item en Haute Forest, en un lieu que l'en dit la Route Saint Fiacre, si comme l'en va à Crevecuer, mil, et que l'en en pourra copper dès ores à touz jours, par an, XXV arpens de l'aage de XL ans; l'arpent prisié VI lb tournois, valent VII^{xx} lb tournois par an.

Item en Haute Forest, depuis la route que l'en dit de Saint Fiacre, en venant vers la Villeneuve le Conte, jusques au Doureillon, III^{m} LX arpens, et que l'en en pourra copper dès ores à touz jours LXXVI arpens et demy, par an, de l'aage de XL ans; l'arpent prisié VII lb. X s. tournois, valent V^{c} LXXIII lb. X s. tournois par an.

Item II^{m} arpens ou environ, enclavez entre les boiz devant diz, es quiex l'abbeesse et le couvent de Faresmoustier prennent le quart, et que l'en en pourra copper dès ores à touz jours L arpens par an de l'aage de XL ans; l'arpent prisié VII lb. X s. tournois, valent III^{c} LXXV lb. tournois par an, des quiex il appartient aus dites religieuses, pour leur quart, IIII^{xx} XIII lb. X s. par an. Ainsi demeure à la part du roy II^{c} IIII^{xx} lb. V s. tournois par an.

Somme des arpens des bois dessus diz : VIII^{m} V^{c} XXIX.

Somme du pris des diz bois par les parties dessus dites : XV^{c} IX lb. tournois par an.

Ces parties et ces sommes raiees pour plusieurs deffaux et erreurs trouvez en l'assiete de ceste forest et depuis corrigez, et autrement assise et prisée par maistre P. Maillart et monseigneur J. du Chastelé, si comme il appert par le roolle de l'assiete faite par euls a Pons, a Sezanne, a Chantemelle et ailleurs, et que contenu est ci apres ensuivant [1].

Premierement, ou finage d'entre la roupte Saint Fiacre, en alant vers le Chesne de la Divise et vers la Malemaison, ouquel finage il y a pluseurs bois, es quiex nul n'a usage et tel ou pluseurs genz ont usage au bois mort, que dès maintenant l'en pourroit bien faire en la Haute Forest qui est ou dit finage, chascun an, à touz jours, une vente de XX ar-

[1] En regard de cette ligne, on lit dans le ms. la note suivante : *Raiez la cause ci apres declairiee en la fin des ventes ordonnées en ceste forest.*

[1] Ces lignes constituent, dans le ms., une note marginale placée en regard des deux totaux precedents.

pens de lx ans d'aage, et ainsi, de an en an à touz jours, dou dit aage, et le copperoit l'en bien et vuideroit, et touz jours se soustendroit la dite forest a la vente de lx ans, si comme dessus est dit; et vaudroit bien l'arpent ix lb. Ainsi seroit pour chascun an, en ceste partie, xv^{xx} lb. tournois.

Item que, ou dit finage joint avec le buisson que ou dit la Pointe, contenant cxvi arpens de bois plain, et le buisson que l'en dit le bois de Ferrieres, sur les viviers de Besines, contenant xliiii arpens de bois plain, l'en pourroit bien à present copper et vuidier chascun an xl arpens de bois de l'aage de xx ans, de ce fevrier l'an mil ccc xxix, jusques à iiii ans; et vaudroit l'arpent iiii lb. tournois. Ainsi seroit pour chascun arpent, en ceste partie, viii^{xx} lb. tournois. Et dit li dessus dit que, iiii ans passez, l'en en pourra bien copper et vuidier, de l'aage dessus dit, chascun an iiii^{xx} arpens; et se trouveront touz jours li diz bois de l'aage de xx ans ou de plus. Ainsi vaudroit pour chascun an, les iiii ans dessus diz passez, iii^{c} xx lb. tournois.

(1330, n. st.) fevrier

Item que en toute l'autre forest seant entre la route Saint Fiacre d'autre part, en venant selonc les champs de Hetisses et aus friches de Marsegien, et droit aus Chesnes aus Leux, et tenant de l'autre part aus Champs de la Ville Nueve le Conte et au bois des religieuses du Pont aus Dames, jusques au Pertuis de Volengy, que l'en pourroit faire dès maintenant chascun an, à touz jours, iiii ventes, comptées en ce nombre les ventes qui à present y sont, par lesqueles l'en pourroit bien copper et vuider, pour chascune, xx arpens de bois de lx ans d'aage. Ainsi seroit pour chascun an iiii^{xx} arpens, et touz jours se soustendroit la dite forest pour copper chascun an les diz iiii^{xx} arpents de lx ans d'aage, et vaudroit l'arpent ix lb. parisis; c'est à tournois xi lb. v s. Ainsi vaudroit pour chascun an, en ceste partie, ix^{c} lb. tournois. Et est assavoir que, des iiii ventes dessus dites, les iii en seront faites es propres boys du roy, es quiex l'abbeesse de Faresmoustier ne prent rien, et la quarte vente se feroit es bois es quiex la dite abbeesse dit avoir le quart, les quiex contiennent environ ii^{m} ii^{c} arpens, fussent venduz en plus petit aage, pour ce que la dite abbeesse dit que le roys est tenuz de faire copper chascun an c arpens, *sic est in rotulis assisie*[1]. Il est de leur entencion que les iii ventes dessus dites faites au boys du roy, si comme dessus est dit, soient et tiennent ou pris et en l'aage dessus dit; et que en la vente où la dite abbeesse prent le quart, se il estoit ainsi que du mendre aage le convenist copper pour la cause dessus dite, que l'en meist atrempance et provision ou pris de la dite vente, selon le temps et l'aage qui couvendroit couper le dit boys.

Somme toute du pris de la dite forest de Crecy : xiiii^{c} lb., des quiex il convient à rabatre xliii lb. xv s. pour l'abbesse de Faresmoustier, pour ce que elle prent le quart en l'une des ventes de xx arpens dessus diz. Ce rabatu, demeure xiii^{c} lvi lb. v s. tournois.

Depuis ceste assiete, a esté trouvé et declairie par la Chambre avoir deffaut par erreur de giet en ceste somme, car, où il dit ici que, de la somme de xiiii^{c} lb. à quoy montent les ventes de la dite forest, sont à rabatre xliii lb. xv s., pour le quart appartenant à l'abbeesse de Faresmoustier, de la somme de ix^{xx} lb. parisis pour une vente de xx arpens ordenée à faire es bois où la dite abbeesse prent le quart, deussent estre rabatuz, pour le quart des dites ix^{xx} lb. xlv lb. parisis, valent

[1] Les cinq mots imprimés ici en italique sont écrits en marge dans le registre, sans renvoi aucun.

xvi lb. i s. tournois. Ainsi monte le deffaut, pour non rabatu par erreur de giet, xii lb. x. tournois de rente, si comme de ce est faite mencion plus plainement es declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, contenuz ci aprés en la fin de ces assietes [1].

Reste pour ceste forest : xiii^{xx} xviii lb. xv s.

Item nous rapporta le dit Symon du Pre qu'en la chastellerie de Grecy a xviii^c lxx arpens de bois, en demaine de pluseurs nobles hommes et autres, es quiex le roy a pour gruerie le tiers, quant il sont venduz; prisiée la gruerie, par le dit Symon et les autres dessus nommez, pour le tout c lb. tournois par an.

De ceste somme de c lb. pour le dit gruage chiéent et sont rabatuz lxiii s. xi d. tournois de rente, pour le gruage de lxviii arpens et iii quartiers des diz bois, qui sont Jehan le Lombardel, les quiex le roy Charles, que Diex absoille, li franchi depuis la dite assiete, qui valent au pris dessus dit, c'est assavoir xiii d. pour arpent, lxiii s. xi d., si comme de ce appert plus clerement par la declaracion faite sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escripte ci aprés en la fin de ces assietes [2].

Reste pour cette gruerie : iiii^{xx} xvi lb. xxi s. i d. tournois.

Somme par soy.

Item la garenne de connins, de lievres et de perdriz que le roi a à Grecy, à Becoisel et à Crevecuer, et en toute la chastellerie de Grecy, prisiée la dite garenne, demourant peuplée de connins, de lievres et de perdriz : lx lb. tournois par an.

Somme per se : lx lb.

Nous avons a nul pris les esploiz des dites forez, ainçois les avons lessiez pour la garde d'icelles.

Les diz esploiz ont depuis esté prisiez [illegible], si comme il appert ci aprés [1].

Les esploiz de ceste forest de Grecy et de toutes les autres forez assiz à madame, en la baillie de Vitry, ont esté prisiez iiii^{xx} lb. de rente par an, si comme il appert par la desclaracion des deffaux ci aprés ou titre de gages ordinaire. Et pour ce que il n'est faite division combien ce est pour chascune forest singulierement, les dites iiii^{xx} lb. sont toutes getées et comprinses en ceste chastellerie de Grecy, et n'en est rien geté ne comprins es somme des autres chastelleries; mais toutes voies est faite mencion, en chascunes des dites chastelleries, que les esploiz des forez assises à madame, pour iiii^{xx} lb de rente sur le tout, sont [2] allouez es comptes sur ceste forest de Grecy.

Les noms des dites forez, des queles les esploiz sont prisiez comme dessus; c'est assavoir les forez de Grecy, de Rie, d'Esparnay, des Montaignes de Reins, de Woissi.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie de Grecy, les noms de ceus qui les tiennent et la value des diz fiez.

Premierement, Henri de Biaumont, iiii lb.

Jehanne, femme feu Jehan le Queuz de Crecy, lx s. vi d.

Robert Becocié, xxx lb.

Monseigneur Jehan de Citri, chevalier, xxxiii lb. x s.

Oudart de Saint Martin, escuier, lx s.

Pierre de Montomer, vi lb. iii s.

[1] Cet alinéa et les deux lignes suivantes sont écrits, dans le registre, en regard du total qui précède.

[2] Cet alinéa et la somme ci-dessous indiquée ont été ajoutés, dans le ms., à la suite de l'alinéa précédent et au bas de la page.

[1] Cette addition est écrite en marge du ms. [illegible]

Anselet de Cornillion[1], escuier, xxxv lb.

Damoiselle Jehanne de III Mesons, x lb.

Symon du Chemin, escuier, xx lb. x s.

Jehan d'Omont, huissier d'armes le roy, xx lb.

Damoiselle Marguerite de la Chappelle, xxiiii lb.

Philippe de Chantelou, escuier, xiii lb.

Ysabiau de Ceris, dame de Vaucouleur, vi lb.

Pierre de Chantelou, viii lb. x s.

Henri de Citri, lx lb.

Monseigneur Jehan d'Orli pour cause de la garde d'une seue fillastre, xxiiii lb.

Drouin de la Chappelle, escuier, xx lb.

Damoiselle Marguerite de Dampmartin, iiii lb. xii d.

Madame Agnès de Villers, x lb. xix s.

Jehan d'Amillis, xxviii lb.

Pierre Grulon, xxiiii lb.

Jehan de Haubervillier, lx s.

Symon du Vivier, xii lb. v s.

Henriet d'Uilly, xvi lb.

Monseigneur Symon de Montaudier, xv lb.

Monseigneur Pierre de Sacy, chevalier, xvi lb.

Monseigneur Thibaut de Pomolain, chevalier, xx lb.

Adam de Chantelou, viii lb. x s.

Jehan de Forest, xii lb.

Jehan Goulart, de Ville Moyen, x lb.

Jehan de Bucy, escuier, viii lb. xii d.

L'Enfant de Saint Germain, xx lb.

Denise le Mire, lv lb.

Marie de Fresne, fame feu Guillaume [de] Juilly, viii lb.

Monseigneur Symon de Montaudier, pour cause du bail de Ysabel de Montaudier, sa mere, viii lb.

Jehan du Solier, de Miaux, vii lb.

Robert l'Empereur, vi lb.

Jaques Gruier, xix lb. ii s. vii d.

Jehan de Boudins, escuier, l s.

Guillaume de Volengis, ix^xx xi lb. xviii s. iiii d.

Jehan de Champelet, escuier, xxii lb.

Guiot de la Granche, xxii lb. xvi s.

Pierre Choffars, xii lb.

Jaquin de Cropet, xiiii lb.

Somme de ces fiez : viii^c xliii lb. xvi s. v d.

Somme de la valeur du pris des fiez dessus diz : viii^c xliiii lb. xvi s. v d. tournois par an.

A prisier pour les droiz qui pour cause de fié pueent venir : xlii lb. iiii s. ix d. tournois par an; c'est c lb. de rente, c s.

Autres fiez à Crecy, assiz à madame par la vi^e assiete faite par maistre P. Maillart et monseigneur Philippe de Pessellieres.

Monseigneur Andry d'Autresche, c arpens de bois seans entre Marle et Crevecuer; prisié l'arpent iii s. valent xv lb.

Maitre Jehan des Champs, lx arpens en gruerie seans en la Chauciée d'Amiens; l'arpens prisié iiii s., dont l'en rabat la tierce partie, demeurent viii lb.

Jehan Lombardel, de Dampmartin, iii fiez : c'est assavoir, l'un contenant xxx arpens de bois franc, seant aus Crois; prisié l'arpent ix s., valent xiii lb. x s.

Item l'autre contenant xxx arpens, seant au Lieu Robert; prisié l'arpent iii s. vi d., valent cv s.

Item l'autre contenant xx arpens francs seans en la forest de Dampmartin; l'arpent prisié ii s. vi d., valent l s.

Item l'autre de vi livrées de rente, seant en Serbonne, en vins et en grains.

[1] *Cornillon* avec double *l* légèrement barré.

A La dame de Lesche, LX arpens de bois au Jarreil, en gruerie; l'arpent prisié IIII s., rabatu le tiers, valent VIII lb.

Monseigneur Pierre de Brice, chevalier, LXXVI arpens de bois seans sur les Champs de B Marle; prisié l'arpent IIII s., valent XV lb. IIII s.

Somme du demaine de ces fiez derrainement assis : LXXIII lb. IX s.

Somme toute des fiez de Crecy; C IX^c XVIII lb. V s. X d.; prisiez, pour les profis qui en pueent issir, de chascune, C lb. C s., valent XLV lb. XVIII s. II d. ob.

Et est assavoir que monseigneur Jehan de D Soisy tient I fié en la chastellerie de Crecy;

Item messire Mahy de Messi, un autre; lesquelx on ne puet avoir de eux.

De ces II fiez est ordené, si comme il est contenu ou CL Juillet [1].

E ARRIEREFIEZ TENUZ DU ROY EN LA CHASTELLERIE DE CRECY, les noms de ceus qui les tiennent, et de qui, et la value des diz arrierefiez.

Il est tenu en fié, de Henri de Biaumont, XXIIII s.

F Thomas le Macon tient, de la fame feu Jehan le Queuz, XL s. II d. ob.

La damoiselle de III Maisons tient, de Robert de Becoisié, XL lb.

Monseigneur Jehan de Citri tient, dudit G Robert, X lb.

Philippe l'Anglois tient, dudit Robert, XX lb.

Monseigneur Henri de Citri tient, de Pierre de Montomer, XV lb.

H Ferri de Citri tient, du dit Pierre, VIII lb.

Oudard de Saint Martin tient, dudit Pierre, VI lb.

Adam de Marevalles tient, dudit Pierre, LX s.

Jehan de Monteri tient, du dit Pierre, I X lb.

Oudart de Laigny tient, de Ansolt de S. Corneillon, LX s.

La dame de Courtemont tient, de damoiselle Marguerite de la Chappelle, LX s. I

Guillaume de Volengés tient, de la dite damoiselle, XL s.

Il est tenu de Henri de Citri XX s.

Jehan le Petit du Tremblay tient, de Drouin de la Chappelle, XV lb. K

Jehan du Sollier tient, du dit Drouin, XII lb.

Maistre Gilles de Remy tient, de la dame de Villiers, X lb.

La damoiselle de Lorciennes tient, de la L dite dame, IIII lb.

Guillaume de Villiers tient, de la dite dame, III s.

Il est tenuz de Symon du Vivier LX lb.

Il est tenuz III fiez de Adam de Chantelou, M de la valeur de XXX lb.

Robert du Marès, escuier, tient, de Jehan Gellart, VI lb.

Symon du Buisson tient, de monseigneur Jehan d'Orly, chevalier, XV lb. N

Guillaume de Biau Marcheys tient, de Jehan de Champelet, L s.

Jehan filz feu Symon d'Ormiex tient, du dit Jehan, XVI lb., VI s.

Henri de Coisel tient, du dit Jehan, IIII lb. O

Les enfants Jehan le Petit tiennent, du dit Jehan, XXXV s.

Guillaume de Champelet tient, de Guiart de la Granche, XVII lb. III s.

[1] Ce renvoi répond à la page 374 DE du présent volume.

du x.

Guillaume de Biau Marcheis tient, du dit Guyart, LXIII s.

Jehan filz Symon d'Ormiaux tient, du dit Guyart, X lb.

Jehan de Cornillon tient, du dit Guyart, LXIII s.

Monseigneur Aubert d'Andresy tient, de Jehan de Bondis, IIII lb.

Guillaume de Bondis tient, du dit Jehan, CX s.

Il est tenuz du dit Jehan XVI s.

Marie de la Selle tient, de Jehan Guertier, XIIII s.

Dit Coisin tient, du dit Jehan, IIII s.

Perrin Baulart tient, du dit Jehan, VII s.

Regnaut l'Empereur tient, de Robert l'Empereur, VI lb.

Manecier l'Empereur tient, du dit Regnaut, VI lb.

Perrinet l'Empereur tient, du dit Regnaut, IIII lb.

Perrinet de Beubecourt tient, de Marie de Fresnes, XVI lb. XII s.

Jehan de Fresnes tient, de la dite Marie, environ CXII s.

> Somme de la valeur et du pris des arrierefiez : IIIc IIIIxx IIII lb. II s. II d. ob. tournois de rente par an; à prisier pour touz les droiz qui pour cause d'arrierefié pueent venir, c'est assavoir de C lb. L s., IX lb. XII s. tournois.

Pour ce que les genz de madame se sont doluz de la prisée de ces arrierefiez et de touz les autres assis en son douaire, le pris d'iceuls, — c'est assavoir pour chascun C lb., L s., — a esté ramené à la moitié, c'est assavoir chascun C lb. et XXV s. : si comme, de ce, appert plus clerement par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes. Et, pour ce, chiet de ceste prisée, pour la moitié de IX lb. XII s., IIII lb. XVI s. Demeure pour la value des diz arrierefiez : IIII lb. XVI s.

Item la haute justice de Crecy et de la chastellerie, tant des forez comme d'autres choses, est encore à prisier pour ce que nous ne trouvasmes nul au païs qui la sceust prisier.

La dite haute justice de Crecy a depuis esté prisée et assise à madame, par maistre P. Maillart et monseigneur Philippe de Pesselieres, chevalier, à X lb. t. de rente par an.

Est assise par la VIe assiete [1].

> Somme toute des rentes et revenues de la terre de Crecy et de la chastellerie, en quelque chose que ce soit : IIIm IIIc IIIIxx III lb. XIX d. t.

De ce, est rabatu pour charges à heritages, si comme il appert par les pertes ci dessouz, Vc IIII lb. XIX s. I d. [2]; et pour les gaiges des sergens des forez de Crecy, et pour le pain de VIII chiens à prenre renars, dont mencion est faite aprés les dites charges à heritage, IXxx IX lb. VII s. IIII d.

> Demeure, rabatues les dites charges, IIm VIc IIIIxx VIII lb. XV s. II d. [3].

CHARGES ET AUMOSNES À HERITAGE sur les rentes et revenues que le roy a, à Crecy et en la chastellerie, en deniers.

Aus hoirs de Tigiaut, sur la cense de la saint Denis, LXXV s.

A Henri de Biaumont, sur la dite cense, XX s.

[1] Cette ligne a été ajoutée en marge.

[2] Ce chiffre, résultant d'une correction, est écrit d'une autre encre. La rédaction primitive portait : *Vc VIII lb. IX s. I d.*

[3] Ce total est écrit d'une autre encre, et le registre portait d'abord : *IIm VIc II lb. V s. II d.*

A l'eglise du Pont Nostre Dame, sur la dite cense et sur les cens de la Ville Neuve, LIIII lb. XX s.

A la maison Dieu de Crecy, sur la dite cense, XII lb.

Au chappellain de Saint Lorens en l'eglise de Crecy, XXI lb.

A la maison Dieu de Crecy, sur le tonlieu, XX lb.

Au curé de Crecy, sur le dit tonlieu, XL s.

Au dit curé, pour soustenir II lampes en la dite eglise, XL s.

Au Temple, sur le paage, XX lb.

Aus chanoines de Crecy, pour l'anniversaire le conte Gaucher[1], C s.

Aux vicaires de l'eglise de Crecy, pour l'anniversaire au conte Hue[2], XXXX s.

Au curé de Dampmartin, sus les cenz de Guerart, LX s.

Au prieur de l'Ortie, sur les diz cenz, LX s.

Au curé de Crevecuer, sur les diz cenz, LX s.

Au dit curé, sur les cenz de Crevecuer, XL s.

Au chappellain de Villeneuve le Conte, sus les rentes de la dite ville, VI lb. XII s.

Au chappellain de la maladerie de Crecy, IIII lb.

Au curé de Crecy, pour le luminaire d'ycelle, XX s.

Au chappelain de l'autel Saint Leu en l'eglise de Crecy, XXI lb.

Au chappellain monseigneur Guy de Chasteillon[3], VIII lb. X s.

[1] Gaucher de Châtillon, seigneur de Crécy, comte de Saint-Pol par son mariage avec Isabeau Camp-d'Avène. Il mourut en octobre 1219.

[2] Hugues de Châtillon, fils aîné du précédent, seigneur de Crecy et comte de Saint-Pol, mourut le 9 avril 1248.

[3] Probablement Guy de Châtillon, seigneur de Fère-en-Tardenois, fils puîné du connétable.

Au prieur de Saint Martin, XL s.

Au chappelain de Saint George en l'eglise de Crecy, XX lb.

A damoiselle Jehanne de Mons, jadiz nourrice madame, la fille du roy Philippe[1], XXX lb.

A Ysabel, fille feu Denis le Queux, jadis bojasse la dite dame, XII lb. X s.

A Denys le Sage, veneur le roy, XXXVII lb. X s.

Le don fut fait à ce Denis, à lui et à son hoirs nez de son cors, et il mourust sans hoyr, pourquoi la rente est retournée au roy, et doit cheoir de ceste somme.

Somme des charges et aumosnes dessus dites, deues en deniers : IIc IIIIxx VII lb. VII s. t. de rente par an[2].

ITEM CHARGES ET AUMOSNES À HERITAGE, deues en blez et avoines.

PRIMO : BLEZ.

Premierement, sus les moulins de Crecy et de la Chappelle :

Aus hoirs feu Perrenelle, III muis VI sextiers.

Aus hoirs feu Jehan de Biauvoisins, X sextiers.

Aus chanoines de Crecy, VI sextiers.

A l'eglise du Pont, I sextier.

Au chappellain feu monseigneur Guy de Chasteillon, III muis.

Sus les moulins de Villiers :

A l'eglise du Pont Nostre Dame, XIX sextiers une mine.

[1] Jeanne de France, fille aînée de Philippe le Long et femme du duc de Bourgogne Eudes IV.

[2] Par suite de la mention additionnelle qui précède, ce total a été modifié en : *IIc IIIIxx lb. VIII s. t. de rente par an.*

Pour ces xix sextiers et mine doivent estre ci contenus xxix sextiers et mine, et ainsi sont ce x sextiers de blé de deffaut qui, depuis ceste assiete, ont esté trouvez et declairiez, si comme il appert par la declaration faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escripte ci aprés en la fin de ces assietes [1].

Aus hoirs feu monseigneur Guillaume l'Anfant, xix sextiers une mine.

Pour ces xix sextiers et mine doivent estre ci contenus xxix sextiers et mine; et ainsi sont ce x sextiers de blé de deffaut qui, depuis ceste assiete, ont esté trouvez et declairiez, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escripte ci aprés en la fin de ces assietes.

A la maison de Cervelle, i sextier.

Au curé de Villiers, viii sextiers.

Au prevost de Courte[v]roust, ii sextiers.

Sus les moulins
de Arnoul, de Ourvaux et la Saux :

A l'eglise du Pont Nostre Dame, viii muis vi sextiers.

Aus Marès, ii sextiers.

Au prieur de Courte[v]roust, iii sextiers.

Aus hoirs feu Jehan le Queuz, xiiii sextiers.

Au curé de Coilly, v minos.

Au Temple de Montagu, iiii muis.

Sus les moulins de Risi :

Au chappellain de la maladerie, ii muis.

A l'eglise de Fontaines, i muy.

Aux escoliers feu monseigneur Jean le Moine, cardinal [2], vi muis viii sextiers.

Sur les moulins de Prezmol :

A Adam de Marivalles et à Adam d'Oroer, xvi sextiers.

Au prieur de l'Ortie, ii muis.

A la maladerie de Chailli, iii sextiers.

Au curé de Crevecuer, iiii muis iiii sextiers.

A Gourte, ii muis.

Somme de ces charges de blez, xlvii muis vi sextiers et i minot de blé à la mesure de Crecy, xii sextiers au muy; chacun sextier prisié viii s. iv d., c'est pour muy c s., valent ii^c xxxvii lb. xii s. i d.

Cette somme est greigneure, que celle de l'assiete, scellé[e], de xx sextiers de blé pour l'abbeesse du Pont aus Dames et monseigneur Guillaume l'Enfant qui y prennent chascun xxix sextiers et mine, et en l'assiete n'en a contenu pour chascun d'eulx que xix sextiers et mine, et sont ces xx sextiers de creue corrigez par les pertes ci devant.

AVAINES.

Aus enfans feu Martin, i muy d'avoine.

Au chappellain de la maladerie, vi sextiers d'avoine.

Au curé de Crevecuer, ii muis d'avoine.

Somme : iii muis vi sextiers; le muy prisié xl sous, valent x lb. x s.

Autres charges et rentes à heritage, deues chascun an sur les vinages de Crecy, non rabatuz de la premiere assiete faite illec, mais depuis trouvez et declairiez, si comme il ap-

[1] Le registre place cette note, en accolade, au regard de la ligne précédente.

[2] Jean le Moine, évêque élu d'Arras de 1293 à 1294, fut promu en cette dernière année au cardinalat et mourut en 1313, après avoir fondé par testament le collège parisien ici mentionné.

pert par la declaracion faite sur plusieurs deffaux trouvez es assietes du douaire madame, contenue et escripte ci aprés en la fin de ces assietes.

Premierement, la maladerie de Crecy, III muis de vin.

Le chappellain illec, III muis.

L'abbeesse du Pont aus Dames, pour l'eglise de Chiercamp, VI muy.

Le curé de Crecy, I muy.

Et Denisot le Mire, I muy.

Somme de ces charges à heritage sur le dit vinage : XIIII muis, valent au pris que il sont assiz à madame, c'est assavoir X s. le muy, VII lb. t.

Somme toute de charges à heritage, V^c XLII lb. IX s. I d. tournois [1].

Les gaiges des sergens de cheval et de pié de la forest de Crecy, avec le pain pour VIII chiens à prendre renars, ont esté estimez et prisiez à IX^{xx} IX lb. VII s. IIII d. t. de rente qui sont deduiz et rabatuz à madame de la somme des rentes et revenues de la chastellerie de Crecy, par ordenance de la Chambre des Comptes, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux es assietes du douaire madame, escripte ci aprés en la fin de ces assietes.

[1] Total modifié par une seconde main : *v IIII lb. III s. I d.*

II. — COLOMMIERS EN BRYE.

A Ce sont les rentes et revenues, proufiz, droiz et emolumenz que le roy a et puet avoir par quelque cause à Coulommiers, en la chastellerie et en toutes les appartenances, à nous bailliez et prisiez à pris et à valeur de terre, B par pluseurs bourgois et bonnes genz de la dite ville de Coulommiers, des quiex les noms s'ensuient; c'est assavoir, maistre Jehan Pitaut, procureur du Roy à Coulommiers et en la chastellerie, Pierre de Patras, Jehan de C Miaulx, Robert Dagoubert et Robert de Miaulx, Jehan du Buisson, Guyart du Rosoy, garde du seel de Coulommiers, et Guyart de la Porte. Et sont touz les dessus diz bourgois et demourans à Coulommiers, et des quiex, pour le faire D bien, deuement et loyaument, nous preismes les seremens faiz sur les saintes Ewangilles, 1325, 30 mai. le lundi aprés l'Ascension Nostre Seigneur, l'an mil ccc^e xxv.

Item s'ensuient les noms de ceuls qui ont fait E la prisiée des esploiz de la prevosté de Coulommiers, de xx s. et au dessouz, avec les ressors et avec les demaines ci dessouz diz, qui ont esté bailliez touz jours et venduz avec les diz esploiz.

F C'est assavoir, maistre Guillaume Houque, Jehan de Miaulx, Robert de Miaux, Robert Dangobert, Guiart de la Porte et Guyart Brouliart, prevost de Coulommiers.

Les quiex esploiz de la dite prevosté, G avecques les demaines et chatieux, tantost ci aprés escriz, furent prisiez par les dessus diz a v^c lb. t. de rente par an.

Somme per se[1].

Depuis ceste assiete ont esté rabatuz de ceste somme, pour cause de ce que pluseurs eglises H de ceste chastellerie se sont exemptées de la jurisdiction madame, cx lb., c'est assavoir, pour la jurisdiction de l'eglise de Juerre, xl lb.; pour semblable, de l'eglise de Rebez, lx lb.; et pour semblable de ceuls de l'Ospital, x lb.; les queles I eglises ou temps de ces assietes estoient ou ressort de Coulommiers, qui à present en sont exemptes, ét, de ce, recompensacion faite à madame, si comme il appert par declaracions faites sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes du J douaire madame, escriptes en ce livre, en la fin de ces assietes, à cv[1].

Reste pour les esploiz et demaines de la dite prevosté : iii^c iiii^{xx} x lb.[2].

Et sont les demaines tieulx : K

Le paage de Coulommiers, prisié xl lb. t. par an.

Item le tonlieu de Coulommiers, prisié xvi l. t. par an.

Item le minage, prisié iiii muis de grain, L les ii pars blé et la tierce avoine; chascun sextier du blé prisié viii s. iiii d., c'est c s. le muy; chascun sextier d'avoine, prisié v s. t. c'est le muy lx s. t. *Pour tout, xvii lb. t., vi s. viii d.*[3]. M

Item les cens de Coulommiers et du Tail, lii s. t. qui se tiercent pour ventes qu'il doivent; prisié lxviii s.

Item ii sextiers d'avoine prisiés sur les hostises de Coulommiers; prisiés x s. t. par an. N

[1] Addition marginale.

[1] C'est-à-dire au folio 105 du registre; voir, plus loin, p. 349 M.

[2] Ce total et l'alinéa qui précède occupent dans le ms. un blanc de deux lignes.

[3] Cette dernière somme est ajoutée d'une autre main.

Item iiii gelines de feu, la geline prisiée vi d. t., valent ii s. t. par an.

Item a Huci, le jour de la saint Remy, ix s. vi d. t. de cenz par an.

Item la merie de Venderel les Bernages, iiii s. t.

Les coutumes de Sameron[1], vii sextiers d'avoine; prisié xxxv s. par an.

Les forains de Lusancy, iiii s. t., et croissent et amenuisent.

A Serqueus, iiii sextiers d'avoine; prisiée xx s. t. par an.

Item pour haies de Ducy et de Sameron, viiii s. t. par an.

Item, [en] la merie de Moro[2], les voiries, xv l. t., et croissent et amenuisent.

Item la merie de Chailli, en coustumes d'avoines, viii sextiers d'avoine; prisié le sextier v s., valent xl s. t. par an.

Item la merie de Tiercelieue, en chenil et autres coustumes, c s. t.

Item la merie de la Vanne, en cenz portans los et ventes, en rentes et en coustumes sus le tout, xx lb. t. par an et, en ce, a iiii lb. de cenz qui se tiercent, valent vi lb., et le surplus est en rentes et en coustumes.

Item, en la merie de Biautail, les voiries, x lb. t. par an, et croissent et amenuisent.

Somme de ces chatieux, vi^{xx} xvi lb. iiii s.

Ainsi sembleroit que les esploiz de la dite prevosté sanz ces chatieux fussent prisiez a ii^{c} liii lb. xvi s. t.[3].

Item autres demaines de Coulommiers qui ne sont pas venduz en la dite prevosté.

Premierement, la jurée de Coulommiers, rabatu les deffaux de ceux qui ne pueent paier et le salaire de celui qui la recept, prisiée viii^{xx} lb. t. par an.

La garde de l'eglise de Juerre les Nonnains, ii^{c} lb. t. de rente par an, au terme de la Chandeleur.

L'eglise de Juerre s'est exemptée de la garde de madame, et est la garde d'ycelle retournée par devers le roy et ostée de ceste assiete, si comme de ce appert plus clerement par les declaracions faites sur les defautes trouvées es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes, à cv[4].

Item la garde de l'eglise de Resbez, vii^{xx} lb. tournois par an.

L'eglise de Rebez s'est exemptée comme celle de Juerre ci devant; sus cv[5].

Depuis ces choses ont esté rabatues du pris de ces seau et escripture, pour cause de l'exempcion des eglises de Juerre, Rebez et Hospital, xx lb. Et de ce est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes du douaire madame, escriptes et contenues en ce livre à la fin de ces assietes, à cv. — Reste pour la value de[s] diz seel et escripture, ci prisiés en ii parties à iiii^{xx} lb., lx lb.[6].

Item le seel de Coulonmiers, prisié xl lb. tournois par an.

Item l'escripture de Coulommiers, prisiée xxxx lb. t. par an.

Item x arpents de prez, chascun arpent prisié xxx s. tournois, valent xv lb. tournois par an.

Item la geole de Coulommiers, prisiée xv lb. tournois par an.

[1] *Sameton* x.

[2] *Moes* x.

[3] Cet alinea et le total qui precède sont écrits en marge du registre.

[4] C'est folio 105; voir, plus loin, p. 348 k à 349 [illegible]. — Cet alinea a été ajouté en marge du registre.

[5] Alinea ajouté en marge. Cf. p. 348 k à 349 [illegible].

[6] Alinea ajouté sur deux lignes tout d'abord laissées en blanc.

Pour ce que il a esté trouvé que ceste geole est de nule value et que elle ne fu oncques vendue ne amoisonnée, est elle ostée de ceste assiete, et est d'autant faite recompensation à madame, si comme de ce appert plus clerement par les declaracions faites sur les deffautes trouvées es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces asietes, à CXIX[1].

Item toutes amendes de au dessus de XX s. tournois, mortes mains, formariages, espaves, aubains, estrahieres et tous esploiz qui pueent venir pour cause de haute justice; prisiez, par certaines personnes dont les noms sont escrips au dessus de ceste assiete, VI^{xx} lb. tournois par an.

Somme de ces parties qui ne sont pas bailliées en la prevosté : III^{c} LV lb.

Somme du demoine de Coulommiers : VII^{c} XLV lb.[2].

Ce sont les boys et forez que le roy a de son demaine en la chastellerie de Coulommiers seans en pluseurs lieux, rabatu les usages à nous bailliez par Gautier de Biau, gruier des diz bois, les quiex nous avons fait prisier à pris et à valeur de terre par le dit Gautier et par pluseurs autres bonnes genz et marcheans de bois, desquiex les noms s'ensuient : le dit Gautier, Jaquin de Cropet, Colart de Mau Roy, J. de Maraiz, dit Houcin de Voisins; Moriau Choart, de Cigneel; Robert des Maraiz et Guillaume Niquete, marcheans des dites forez, et Colart de Saint Germain en Laye, sergent des dites forez; du quel Gautier et autres, nous, pour plus loyaument aler avant en la dite prisiée, preismes les seremens sur saintes Ewangilles, le vendredi avant Penthecoste, l'an mil CCCXXV. Les quiex touz d'un acort, eu deliberacion, avis et conseil ensemble, nous rapporterent la prisiée des diz bois en la maniere qu'il est ci dessouz.

1325, 24 mai.

Premierement, en un lieu que l'en dit la forest de Joigny, où il y a par le rapport du dit Gautier XI^{c} LXXVIII arpens, es quiex il pourra [avoir] d'ores en avant à touz jours II ventes par an, et pourront ces II ventes delivrer par an, rabatu IIII arpens pour avenablement, XLVI arpens de l'aage de XXIIII ans; prisié l'arpent VI lb. tournois, par ce pris, XIII^{xx} XVI lb. tournois par an.

Item, en un lieu que l'en dit le bois Fayel, où il y a VI^{c} arpents, es quiex dès or en avant [pourra] avoir à touz jours une vente par an, et pourra la dite vente delivrer par an, rabatu un arpent pour avenablement, XIIII arpens de l'aage de XL ans; prisié l'arpent VII lb. tournois, valent par ce pris IIII^{xx} XVIII lb. tournois par an.

Item VI^{c} arpens seans en pluseurs lieux, c'est assavoir, en un lieu que l'en dit Pré de Louvay, le Pré de Chardon, le Pré Girart, et à Redemont, es quiex il pourra avoir dès or en avant à touz jours II ventes par an, et pourront ces II ventes delivrer par an, rabatu III arpens pour avenablement, XXVII arpens de l'aage de XX ans; prisié LX s. tournois l'arpent, par ce pris, IIII^{xx} I livres tournois par an.

Somme toute du nombre des arpens des diz bois : II^{m} III^{c} LXXVIII.

Somme du pris par les parties dessus dites : III^{c} LV lb. tournois par an, rabatuz les usagers des diz boys.

Item nous rapporta le dit Gautier que il est deu par an, pour cause de l'usage que les demourans et habitans à Courroy et à Sau-

[1] Addition reliée, par une accolade, à l'article precedent. Voir le texte invoqué, plus loin, p. 369 A B.

[2] Ce total a été ajouté d'une autre main.

A cueses [1] ont en VII^xx arpens des diz bois, en I lieu que l'en dit le Grand Jutain, C s. tournois par an, et croissent et amenuisent.

Item est deu par an, pour une petite redevance que les habitans de la ville de Vaucour-B tois et de Coulommiers doivent, XX s. tournois par an. Et ne scet le dit Gautier, par son serement, par quele [2] cause ceste redevance est deue au roy, mais touz jours les paient sanz nul contredit.

C Item nous rapporta le dit Gautier que le roy avoit II viviers es dites forez, estimez par le dit Gautier ceuz dessus diz à XVII arpens d'yaue; l'arpent prisié XX s., valent XVII lb. tournois par an.

D Item nous rapporta le dit Gautier que, en la Chappelle de Coulommiers, a bien II^m VII^c IIII^xx XVII arpens de bois en demaine de pluseurs gentiz hommes et autres, sus les quiex bois le roy a gruage; prisié par le dit E Gautier et les dessus diz marcheans le gruage de chascun arpent XV d. tournois par an, valent par ce pris VIII^xx VIII lb. XVI s. III d. tournois par an.

Item, veu es regardé les esploiz des dictes F forez et bois à nous bailliez par le dit Gautier, faiz de X ans, jusques à l'année presente, il jura sur sains qu'il se montent IX^xx XIII lb. III s. tournois sus le tout, valent par an XIX lb. VI s. III d. ob. tournois, et tant sont il prisiez G par an.

Somme de ces III parties : II XVII lb. VII s. VI d. ob.

Somme, tant du pris, tant des bois de demaine et de grurie, comme H des esploiz d'yceux, des rentes deues pour l'usage et du pris des viviers: VI^c LXXII lb. VII s. VI d. ob.

Les gaiges que les sergens de la dite forest prennent pour la garde d'ycelle sont aprés les charges deues, et sont sus la rente de Cou- I lommiers, les quiex sont rabatuz en ceste prisiée, si comme il est ci dessouz contenu, et par ce sera tenue madame de paier les diz gaiges.

ITEM FIEZ TENUZ EN LA CHASTELLERIE DE COU- J LOMMIERS, les noms de ceuls qui les tiennent et la valeur de ce que il tiennent de rente par an, tout à tournois.

Guillaume du Perron, escuier, XII lb. VIII s. VI d. K

Jean Bocé, de Signiel, le jeune, C s.

Symon, viconte du Mont, VI lb.

Thomas de Signy, pour lui et ses freres, VIII^xx IIII lb.

Jehan l'Enfant, XXV lb. L

Adam Ralart, de Tiercelieue, XXX lb.

Monseigneur Erart de Merri, chevalier, XLV lb. VI s.

Monseigneur Jehan de la Bouve [1], chevalier, LX lb. M

Estienne de Hondevillier, XXX lb.

Pierre des Haies, LX lb.

Damoiselle Marguerite de Floris, XVI lb.

La chastellaine de Mirouaust, X lb.

Madame de Migny, XXX lb. N

Guiart des Coustures, XIX lb.

Monseigneur Menecier de Uny, LII lb. II s.

Perrignant de Citry, XXX lb.

Thibaut Hoqueriaux, XXX lb.

Monseigneur Thibaut de Pomolain, che- O valier, VI^xx lb.

Thibaut de Jarriel, bourgois, V s.

Pierre Remy, XXXVI lb. XII s. VI d.

Somme : VII^c LXXI lb. XIX s.

Les hoirs Jehan de Montanglaut [2], VIII lb. P

[1] *Sauteuses* A.

[2] *quelque* A.

[1] *Bouue* A.

[2] *Montanglout* A.

A Pierre Margue, x s.

Damoiselle Halouys de Champermoy, c s.

Damoiselle Jehanne de Saint Remy, viii lb.

B Jehanot du Pont,
Jaquin Billart,
Symon du Pont, } xviii s.
Denise et Andreu le Beuf,
Jehan le Fevre,

C Jehan et Regnaudin, enfans feu Boulié, l s.

Jehanne et Alis, enfans Estienne Ventrait, l s.

Jehan Gainet de Lunois et son frere, xx s.

D Jehan Hermerin, xx lb.

Symon du Vivier, xxi lb. xv s.

Pierre de Noucourte[1], xviii lb.

Jehan Helequin, xxiii lb.

Artus de Pommeure, c s.

E Gautier de Biau, iiiixx x lb.

Perrin de Moncenier, xlii lb. iiii s.

Jaquin de Cropet, iiii lb.

Jehanne de Cropet, c s.

Jehanne de Pomeroie, fame Guillaume de F Saint Ouyn, vii lb. ii s.

Andrieu, sire d'Autresche[2], xl lb. xvii s. iiii d.

Monseigneur Hue de Chasteillon, chevalier, liii lb. xviii s. vi d.

G La Desramée de Biaumont, xx lb.

Jehan Poucheron, lv lb.

Regnaut de Dowe[3], c s.

Damoiselle Katherine de Chanulandit, pour lui et pour ses enfans, xl lb.

H Maistre Jehan de Champs, doyen de Sens, x lb.

Maistre Jehan Piat, x lb.

[1] *Moncourte* A.

[2] *Autronche* A.

[3] *Donne* ou *Douue* A.

Madame Ysabiau, dame de Vaucouleur, viiic lb.

Monseigneur Guillaume Flote, chevalier, I cxviii lb.

Oudart de Saint Martin, xxxviii lb.

Monseigneur Jehan de Guynes, viconte de Miaux, viiic lb.

Raoul de Saint Martin, iiii lb. J

Monseigneur Hue de Chasteillon, sire de Rosay en Taresches, lxxii lb. ii s. vi d.

Gilet Ralars, lxxvi lb.

Girart de Neufvy, xiii lb.

La vidame de Laon, iiiixx v lb. iiii s. K v d.

Monseigneur Jean l'Ange, sire de Villeneuve, clxviii lb.

Guillaume de Chastiau Villain, iiic lb.

Jehan Tribourdiau, l lb. L

Denisot de Bettombasoches[1], xxxxv lb.

Thibaut de la Hante[2], xxxv lb.

Perrin de la Hante, xxiiii lb.

Baudouin de Chailli, cxi lb.

Perrin de la Hante[3], xxx lb. M

Ansolt de Fayel[4], lx lb.

Gieffroy de Marcilly[5], xx lb.

Pierre Choffart, l lb.

Jehan le Moine de Cinel, xv lb.

Girart de la Hante[6], vii lb. N

Somme du pris des fiez de Coulommiers : iiiim iic xii lb. x s. ix d. par an; à prisier pour tel proufit, comme il puet venir des fiez, c'est assavoir, de chascune c lb. c s., O valent iic x lb. xii s. vi d. tournois de rente par an.

[1] *Bertombasoches* A.

[2] *Haute* A.

[3] *Hance* A.

[4] *Fayol* A.

[5] *Martilly* A.

[6] *Hance* A.

Arrerefiez du roy tenuz en fié des personnes dessus dites, et la valeur de ce que il valent de rente par an, à tournois.

Jehan de la Mote tient, de Symon du Vivier, x lb.

Philippot du Gon tient, du dit Symon, xl s.

Jehan de Drancy tient, du dit Symon, l s.

Madame Marguerite de Courte[v]roust tient, du dit Symon, xii lb.

La dame de Rée tient, du dit Symon, lx s.

Artus de Pommeure, Pierre de Jutigny, Adam Ralars — tiennent, de Jehan l'Enfant, xxx lb.

Il est tenu de Pierre de Noucourte[1] vi lb.

Jehan de Momberuex tient, de monseigneur Jehan de la Bouve[2], xx lb.

Il est tenu de Pierre de Montomer xx lb.

Les hers Jehan Toquenni[3], Maistre Jehan Pitaut — tiennent des hers Jehan de Montanglaut, escuier, v s.

Il est tenu de la chastellaine de Mirouaust lx lb.

Damoiselle Agnès et Ysabelon tiennent de Pierre de la Hante[4], leur frere, c s.

Pierre li Villains, Guillaume Noe, Gilet de Saint Odin — tiennent, de monseigneur Erart de Merry, xiiii lb.

Henri le Bon Enfant tient, de Jehan le Porcheron, x lb.

Loÿs de Fosse Boen tient, du dit Jehan, x lb.

Jehannette fille Jehan de Vaux tient, du dit Jehan, xl s.

[1] *Moncourte* A.

[2] *Bouue* A.

[3] Lecture incertaine en ce qui touche les cinq jambages finaux.

[4] *Hance* A.

Jehan de Biau Fou tient, du dit Jehan, xx s.

Monseigneur Adam Belocier d'Ormoi, chevalier, tient, de Andrieu d'Autresche, xii lb.

Monseigneur Jehan de Melle, chevalier, tient, de monseigneur Guillaume Flote, lix lb. iiii s.

Monseigneur Ymbert de Romans tient, du dit monseigneur Guillaume, c s.

Walages de Vendelou tient, du dit monseigneur Guillaume, cvi s.

Guillaume Margois tient, de Jehan Porcheron, xx s.

Il est tenu de Gautier de Biau, tant pour lui comme pour sa fame, v fiez, valent lxxi lb. ii s. iii d.

Jehan Biaufort, Baudouin de Chailli et la fame Pierre de Chailli, Les enfans Jehan de Montanglaut[(1)], Monseigneur Thibaut de Pomolin — tiennent, de Ansel de Fayel, ii^c lb.

Guiart de Marroles tient, de Thibaut de la Hante[(2)], c s.

Jehan de Perreux, Sodet de Saint Mesme — tiennent, de Jehan Tribordiaux, lv lb.

Monseigneur Henri de Murs, La fille feu Guyart de Genevroy[(3)], Le filz au chastellain de Mirouaust, Pierre Chofars et Pierre Hement — tiennent, de Artuz, xlvii lb.[4].

[(1)] *Montaughier*, reproduisant sans doute l'abréviation de *Montangl[au]t*, A.

[(2)] *Hance* A.

[(3)] *Genouvroy* A.

[4] Ces cinq mots sont d'une autre écriture que le corps du registre.

Girart de Neuf Vi tient, de Denise de Batonbasoches [1], xv lb.

Jehan de Combertran tient, du dit Denise, xvi lb.

Loÿs du Fossé tient, du dit Denise, xx lb.

Les enfans Pierre de la Granche tiennent, dudit Denise, xii lb.

Gilet Ralart tient, de la dame de Cigny et ses enfans, xl lb.

La fame Girart de la Villeneuve tient, de ladite dame et ses enfans, xxx lb.

Jaques de Cigny tient, de la dite dame et ses enfans, c s.

La damoiselle de Bailliaux tient, de la dite dame et ses enfans, c s.

Regnaut de Saint Marc tient de Jehan Pocheron, pour cause de sa fame et de la seur du dit J., xvi lb.

Thomas de Cigny tient pour cause de sa fame, du dit Jehan, xviii lb.

Madame Marie de Mangl. tient, du dit Jehan, xviii lb.

Damoiselle Alaine, seur du dit Jehan, tient du dit Jehan, viii lb.

Raoul de Saint Martin tient, de Oudart de Saint Martin, xlv lb.

Adam de Saint Martin tient, du dit Oudart, xx lb.

Gille de Roissi tient, du dit Oudart, viii lb.

Il est tenu de monseigneur Jehan l'Ange, c s.

Le seigneur de la Bouve [2] tient, du vidame de Laon, ix^xx x lb.

Monseigneur Regnaut de Mormans tient, du dit vidame, cl lb.

Le seigneur de Saint Cheron tient, du dit vidame, xxxv lb.

(1) *Baconbasoches* A.

(2) *Bonne* A.

Monseigneur Jehan de Biaumont tient, du dit vidame, xl lb.

Jehan du Boys tient, du dit vidame, xl lb.

Symon li Baubes tient, du dit vidame, xxx lb.

Monseigneur Thibaut de Pomelin tient, du dit Jehan Pocheron, iiii lb.

Henri de Glaises tient, du dit Jehan Pocheron, vii lb.

Les hoirs Jehan de Montanglaut tiennent, du dit vidame, x lb.

Monseigneur Jehan li Anges tient, du dit vidame, xx lb.

Guillaume de Villiers tient, du dit vidame, xx lb.

Monseigneur Erart de Mercy, chevalier, / Les hoirs feu Jaques de Cigny } tiennent, du dit vidame, xxx lb.

Monseigneur Jehan du Chastel tient, du dit vidame, c s.

Monsieur Regnaut de Croÿ tient, du dit vidame, xv lb.

Il est tenu en fié en villenage, du dit vidame, iiii lb.

Raoul de Buisserie tient, de Guillaume de Chastiauvillain, xx lb.

Monseigneur Thibaut de Pomelin tient, du dit G., xxvi lb.

Monseigneur Andrieu de Autreche [1] tient, du dit G., x lb.

Pierre Coiffars tient, du dit Guillaume, xxv lb.

Somme du pris des arrierefiez de Coulommiers et de la chastellerie : mil vii^c xxxi lb. xv s. ii d. tournois; à prisier, pour droit qui puet venir des arrerefiez, xliii lb. v s. vi d. ob. tournois de rente, par an.

(1) *Autroche* A.

Pour ce que les genz de madame se sont douluz de la prisiée de ces arrerefiez et de touz les autres assis en douaire, le pris d'iceuls, c'est assavoir pour chascune c lb. L s., a esté ramené à la moitié; c'est assavoir, chascune c lb. à XXV s., si comme de ce appert plus clerement par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes, à CXIII [1]. Et pour ce chiet de ceste prisée, pour la moitie de XLIII lb. V s. IX d. ob. XXI lb. XII s. XI d. poitevine.

Demeure pour la value des diz arrerefiez, pour l'autre moitié, XXI lb. XII s. XI d. poitevine.

AUTRE ASSIETE FAITE À COULOMMIERS, par maistre Pierre Maillart et monseigneur Jehan de Chastellier.

La pesson de la forest de Coulommiers a esté prisiée, par certaines personnes nommées en l'assiete et assise par les diz commissaires, pour C s. tournois de rente par an.

Somme toute des rentes et revenues de toute la terre de Coulommiers, en quelconque chose que ce soit : XVI^C LIIII lb. XII s. VI d. ob. poitevine de rente, par an.

De ce chiet, pour charges à heritage escriptes ci aprés, VII^XX XVII lb. V s. III d.; et pour gaiges de sergens de bois et des forez, IIII^XX une lb.

Total de Coulommiers. Demeure, rabatues les dites charges à heritage et à volenté : XIIII^C XVI lb. VII s. VII d. ob. poitevine [2] tournois de rente, par an.

CHARGES ET AUMOSNES DEUES PAR AN, à heritage, sus les rentes que le roy a à Coulommiers.

A l'abbé de Rebez, XXII lb.

Au chapistre de Miaux, XXII lb.

A l'abbé de Saint Pharon de Miaux, XXXX s.

A l'abbé de Laigny, XX s.

Pour une lampe sur le paage, au terme de la saint Denys [1].

Au chappellain de Coulommiers, VI lb.

A l'abbé de Chage, LXXII s.

Au chappellain de Chailli, L s.

Aus moines de Pruilly, XIII lb. X s.

A [2] Mehau du Chenil, C s.

A l'ospital de Montyron, III lb. XIII s. IIII d.

A l'abbeesse de Faresmoustier, XXV s.

Au chappellain de Saint Quiriace de Prouvins, XL s.

A la maison Dieu de Prouvins, XX s.

A la dame de Bernay, C s.

Au chappellain de Crecy, XV lb.

A la prieuse de Fontaines, XXV lb.

A l'abbeesse de la Barre, lé[s] Chastiautierri, C s.

Aus escoliers de Paris fondez de par le cardinal [le] Moine [3], X lb.

Au chappellain de Saint Vincent, à Paris, C s.

A Saint Jehan des Vignes, sur la garde de Rebez, LXVIII lb.

Ces LXVIII livres deues, à Saint Jehan des Vignes sur la garde de Rebez, sont ostez et rabatuz de ces charges, pour ce que madame n'est pas tenue à les paier; mais les paiera le roy, par devers qui la garde la dite eglise de Rebez est retournée. Et de la garde de ceste eglise avec celle de Juerre, est recompensacion faite à madame,

(1) C'est-à-dire au feuillet 114 du registre; voir, plus loin, p. 363 C à 1.
(2) *ob. poit.*, ajouté au dessus de la ligne, A.

(1) Les dix mots en petit texte sont, dans le ms., ajoutés en marge.
(2) *Ou* X.
(3) Voir, ci-dessus, p. 236, note 2.

A comme dit est ci-devant, ou les dites gardes li sont assises [1].

A l'abbeesse du Paraclit, VI lb.

Ces VI livres deues à l'abbeesse du Paraclit ont esté trouvées depuis les autres charges contenues en B la premiere assiete, et de ce est fait recompensacion à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assiettes, à CX fueillet [1].

Somme de ces charges : VII^xxx^xVII lb. C V s. IIII d. tournois.

[1] Note ajoutée dans le ms., à gauche de l'article, se prolongeant ainsi jusqu'à la marge extérieure.

[1] Addition marginale. Le renvoi au feuillet 110 peut être traduit ici par : page 357 E du présent volume.

III. — CHASTIAUTHIERRY.

A Ce sont les domaines que notre seigneur le roy a à Chastiauthierri et] en pluseurs villes en la chastellerie, à nous bailliez et prisiez à valeur de terre par pluseurs bonnes genz de la dite ville et de la chastellerie, B des quiex les noms s'ensuient :

Les noms de ceux qui jurerent sur sains à nous baillier et prisier à value de terre tout quanque le roy avoit et povoit avoir à Chastiauthierri et en la chastellerie, le mardi aprés C la Trinité l'an mil cccxxv. Et à ce fu present monseigneur Jehan de Macheri, bailli à ce temps de Vitry.

1325, 4 juin.

Premierement, Pierre de Poitou,
Jehan Pourri,
D Hugue de la Chartime,
Jehan d'Orsel,
Gilet Vié,
Dit Montigny,
Michel le Marreglier,
E Jehan Grignon,
Jehan Joier,
Henri le Papelart,
Jehan Jaquier,
Jehan le Gart,
F Robert du Saulon,
Thomas Roussel,
Thibaut le Tabellion,
Guiart du Marché,
Perrinet le Parcheminier.

G Item les noms de ceux qui ont prisié les esploiz de la prevosté de Chastiauthierri, de au dessous xx s., par leurs seremens :

Dit Montigny,
Jehan d'Ourcel,
H Sanchot de Navarre,
Mahieu le Tournois,
Jehan de Courcelles,
Girart de Vergnis,
Jaquin Buisson,
I Henri le Bouteillier,
Clement le Pintre,
Jehan le Minagier,
Jehan de Vodoy [1],
Michel le Mosnier,
J Adam Chaufecire,
Auberi le Picart,
Jehan dit Mauclerc,

Des quiex, à ce faire bien et loyaument, nous preismes les seremens, leurs mains mises sur saintes Ewangilles, en la presence de mon K seigneur Jehan de Macheri, chevallier et bailli de Vitry à ce temps, le mardi aprés la Trinité, l'an mil cccxxv.

1325, 4 juin.

DEMAINE QUI N'A PAS ESTÉ ACOUSTUMÉ A BAILLIER AVEC LE BASTON DE LA PREVOSTÉ.

L La jurée de la ville de Chastiauthierri; prisié v^c^ lb. tournois par an.

Les moulins du roy, prisiez euz et soustenuz, excepté le gros merrien; prisié II^c^ livres M tournois.

Le clos du roy, prisié XL lb.

Les escriptures, le seel et le registre, prisiez VI^xx^ livres.

La geole, prisiée X lb.

Les III portes par lesqueles l'en ist et entre N en la ville, c'est assavoir, la porte Saint Pere, la porte de Biauveoir et la porte dessus le pont, prisiées VIII lb. par an.

[1] *Vodoy* A.

Pour ce que depuis ceste assiete a esté trouvé que ces iii portes, ci assises pour viii lb., sont de nule value et n'ont pas esté acoustumé à vendre ne à amoissonner, recompensacion est faite à madame des dites viii lb., si comme de ce appert par la declaracion faite sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escrips en la fin de ces assietes, à cxix [1].

Un office que l'en dit le doyenné, qui est du pois de laines et le seing aus mesures à blef; prisié, avec i pré que l'en dit la Noe le Doyen, lxx s., et le tient[2] Jehan Jaquier de don de roy, à sa vie.

Une place vuide qui fut Martin de Corobert et siet vers la croiz d'oultre Marne, prisiée c s.

Un arpent de pré seant es prez d'Anjou, prisié xxv s.

La garde de l'eglise de Chesi, xlx lb.

La garde de l'eglise de Coincy, xx lb.

Ceste eglise de Coincy s'est, depuis ceste assiete, exemptée de la garde de madame, et est retournée par devers le roy par arrest de Parlement; et pour ce est ostée de ceste assiete et, des xx lb. pour la garde d'ycelle ci assises, recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declarations faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escrips en la fin de ces assietes, à cv feuillet [3].

La garde de l'église d'Orbez, xx lb.

Mortes mains, formariages, espaves et aubains, prisiez xxiiii lb.

La garenne de connins, de lievres et de perdriz de Chastiauthierri et de Jougonne, prisiée vi lb. par ii parties; c'est assavoir celle de Chastiauthierri, par la première assiete faite illec par maistre Amy d'Orliens et monseigneur Philippe de Pessellieres, pour ix s., et celle de Jaugonne, par la vi^e assiete faite par maistre P. Maillart et le dit monseigneur Philippe, pour lx s.

Les exploiz de la prevosté de Chastiauthierri, de xx s. et au-dessous; prisiez v^c lb.

De ceste somme de v^c lb. sont à rabatre, pour les domages que madame a pour les eglises de sa garde qui se sont exemptées, lx lb. tournois, si comme il appert par les declarations faites par la Chambre des Comptes sur plusieurs deffauz trouvez es assiettes de madame, contenus en la fin de ces assietes. Demeure, pour les diz esploiz, iiii xl lb. tournois, à cvi [1].

Les esploiz de la dite prevosté, de xx s. jusques à lx s., prisiez xx lb.

De ce chiet et sont rabatuz vii lb. x s. pour les eglises de ceste chastellerie qui se sont exemptées de la jurisdiction madame, si comme il appert par les dites declarations contenues en la fin de ces assietes. Reste pour les diz esploiz : lii lb. x s. [2].

Et ne sont pas bailliez ces esploiz ou baston de la dite prevosté, ains est une partie par soy.

Sommes des parties dessus dites : viii^c lxvii lb. v s. tournois par an.

Item demaines qui touz jours ont esté acoustumez à baillier ou baston de la dite prevosté,

Le tonlieu et le paage de Chastiauthierri, prisié cx lb.

(1) C'est-à-dire au feuillet 119 du registre; voir, plus loin, p. 369 G. Cet alinéa est ajouté en marge du ms.

(2) *tient de* A.

(3) Voir, plus loin, p. 350 I. Cet alinéa additionnel figure, dans le ms., à gauche de l'article auquel il se rapporte, occupant ainsi une partie de la marge intérieure.

(1) C'est-à-dire au feuillet 106 du registre: voir, plus loin, p. 351 E. Cet alinéa a été ajouté en marge du ms.

(2) Cet alinéa additionnel est écrit, dans le ms., à gauche de l'article qu'il vise.

Memento que messire Alixandre d'Oisi et sa fame tenoient a leur vie cest tonlieu et peage pour c lb. tournois.

Item la moitie de tout le minage de Chastianthierri et de touz les grains appartenans à ycelui.

Toutes les choses que monseigneur Alixandre d'Oisi et sa fame tenoient en ceste chastellerie, a leurs vies, ont aprés leur mort esté rassises a madame par mendre valeur que ci ne furent assis : c'est assavoir VIIxx x lb. l'an, pour laquele somme les diz mariez la tenoient, et recueuvre madame chascun an sus le roy, par le compte des gaiges a vie, la somme à laquele il furent assis premierement sur ceste assiete, et pour ce sont getées en ceste assiete toutes les II prisiées.

L'yaue le roy, prisiée XVIII lb.

La halle au pain et aus tanneurs, prisiée XLII lb.

La halle aus draps, prisiée CX lb.

La basterie, prisiée XXXX s.

La halle aus bouchiers, prisiée XL s.

Le passage de l'yaue, prisié XVIII lb.

Le plait general, prisié XVIII lb.

La viconté, prisiée C s.

Les prez le roy qui contiennent IIII arpens et I quartier, prisiez VI lb.

Les vignes de Challoz, prisiées VI lb.

Les cenz de la septembresche, XIII d.

Les cenz de la saint Remy, CII s.

Item, à ce jour, pour la maison qui fu Jaquin Clarin, X s.

Les cenz de saint Martin d'yver, XXXIII d.

Les cenz de saint Jehan Baptiste, XXIII s.

Il a été trouvé que ces cenz ne valent que XII d. et pour plus ne doivent estre ci assis, et des XVII s. demourans est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declarations faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci apres en la fin de ces assietes, à XIX[1].

Item les franchises deues à Noel, VIII d. et doivent los et ventes.

La laguiers (*sic*) le roy, prisiée XX s.

Los et ventes des heritages qui pueent venir en ventes, en la dite ville, du corps de la ville; prisiez XL lb. tournois par an.

Somme puis l'autre : IIIIc XXXII lb. XVII s. I d.

Autres demaines, des mairies de la chastellerie de Chastiauthierri, acoustumez a estre venduz avec le baston de la prevosté.

La mairie de Saint Aude :

La granche de Hucour, à la saint Remy, XX s.

Le moulin de Pacy, à Pasques, XX s.

Le moulin de Saint Pharon de Miaux, à Pasques, XX s.

Le mairie des Ortoys, à Givry[1] :

A la saint Remy, en menuz cenz portans loz et ventes, LXVI s.

A la saint Andrieu, en menu cenz portans loz et ventes, II s. VI d.

Item XII gelines par an; la geline prisiée VIII d., valent VIII s.

Item, à Noel, en menu cens portans loz et ventes, III s.

A la Buisserie, sus la gent de Saint Mart[2], XXV s.

Item le pré de Taillepié seant souz Livry, contenant II arpens et demy afranch. II foiz; par an, prisie C s.

Monseigneur G. de Noe, chevalier, maistre de l'ostel le roy, tient ce pré de don de roy à heritage; et de ces C s., pour le pris d'ycelui pré, est

(1) C'est-à-dire au feuillet 119; voir, plus loin, p. 370 n. — (2) Cet alinéa occupe trois lignes d'un espace placé à la suite de l'article précédent.

(1) *Givry* s.

(2) C'est-à-dire sur les hommes de l'abbaye de Saint Médard de Soissons.

A recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux des assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes, à cvi feuillet [1].

La mairie de Essoimes :

B A la saint Andrieu, les cens Bursoult, qui ne portent ne los ne ventes, viii s. par an.

Pour les lievres le roy, lx s.

Pour le plait general, iiii lb.

C La Noe Mart, xx s.

La mairie de Besu Saint Germain et de Truigny.

Les cenz de Courtenon portent los et ventes, xii s.

D La mairie de Coissi :

Le quart de tonlieu, prisié viii lb.

A la granche Baudouin du Bois, de Coinsi, l fourmages de gain, prisiez l s.

E La mairie de Estampes :

En menuz cenz à la Magdeleine, portans los et ventes, iiii s.

A la saint Jehan Baptiste, en menuz cenz portans los et ventes, ii s.

F La mairie de Fresnes et de Courtemont :

A Cergy, pour le giste le roy, x lb.

A Cergy, pour le rachat du curage des fossez de Chastiauthierri, vi lb.

A Courmont, pour le giste[2] le roy, xl s.

G A Cergy, pour le tiers du tonlieu, vi lb.

A Fresnes :

A Noel, en menuz cenz portans loz et ventes, viii lb.

Il a esté trouvé que ces menuz cenz ne valent que xi s. obole, et pour plus ne doivent estre assis à madame, et des vii lb. viii s. xi d. ob. demourans est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, à cxix [1]. H I

Merie de [2] Val d'Echilles.

A la saint Remy, en menuz cenz portans loz et ventes, xvii d. obole.

A la saint Remy, sur la taille d'Orbez, xv s. J

Item ii corvées d'un cheval, par ii jours, prisiées iiii s.

Le tonlieu et le r[o]age, prisiez xv s.

Merie de Crisency.

K A la Notre Dame en septembre, à Chalet, en menuz cenz portans los et ventes, ii s. iiii d.

A la saint Remy, à Crisency, en menuz cenz portans loz et ventes, v s.

L Sus la nef de Mesy, xv s.

A la saint Martin d'yver, à Mesy, ii gelines prisiées xvi d.

A la saint Andrieu, pour le truite, xxxii s.

A la saint Jehan, pour le fil de l'yaue, xxx s. M

A Perroy et à Sauvigny xxxvi gelines deues par an, avec xxxvi sextiers d'avoine mise en une partie faite de tout le grain; la geline prisiée viii d., valent xxiiii s.; et, avec chascun sextier d'avoine, iii d. d'avoine, valent ix s. N

Monseigneur Alixandre et sa fame les tiennent à vie[3].

[1] C'est-à-dire au feuillet 106 du ms. Voir, plus loin, p. 350 M. — L'alinéa a été ajouté à la suite de l'article précédent.

[2] *gistre* A.

[1] C'est-à-dire au feuillet 119 du ms.; voir, plus loin, p. 369 M. — Cet alinéa occupe un espace laissé en blanc à la suite de l'article précédent.

[2] *le* A.

[3] Note marginale.

Mairie de[1] Mont Saint Pierre :

A la Nostre Dame en septembre, pour une coustume que l'en dit le prison, xxviii d.

A la saint Remy, en menu cenz portans los et ventes, xxii s.

A la saint Martin d'yver, i muy de vin prisié xxx s. tournois.

Les roages[2], x s.

A Chartuye[3], sus la terre l'abbeesse de Juerre, xl s.

A Mont Saint Pierre, sus la terre l'abbe d'Orbez, xv s.

Il a esté trouvé que le roy ne prenoit riens de ces xv s., pour ce qu'il prent juree en ladite ville et de ces xv s. est faite recompensacion à madame si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux du douaire madame, escriptes ci apres en la fin de ces assietes, à cxix[4].

A la saint Martin d'yver, x poules; la poule prisiée viii d.; valent vi s. viii d. Avecques chascune poule iii d., valent ii s. vi d.

Sur les avaines de Vrevin, xv s.

A la saint Pierre et saint Pol, pour le mengier le roy, xxx s.

Ma[i]rie de Bonneil :

A la saint Remy, pour les oboles du four portans los et ventes, viii s.[5].

A la saint Remy, en menu cenz portans[6] loz et ventes, x s.

A la Nostre Dame septembresche, pour le plait general, lxx s.

A la saint Andrieu, en menuz cenz portans[1] loz et ventes, xii s.

Item iii perches de widelles, prisiees viii s.

Le boc d'Assi, prisie xxiiii lb.

Mairie [de] Corboin :

A la saint Remy, pour les chesages vii s.

Mairie [de] la Chappelle de Montaudon[2] :

A la saint Remy, en menu cenz, portans loz et ventes, xxvii s.

A la saint Martin, pour la taille Alain, xxxx s. vi d.

A Noel, vi gelines, prisiées iii s. iiii d., et ii pains, prisiez iiii d.

Vinages, xviii pintes de vin commun; la pinte prisiée iiii d., valent vi s. tournois.

A l'an neuf, sus les hoirs Josse de Montesson, en taille[3], vi s.

A la my mars, en menu cenz portans ventes, iiii d.

A la saint Jehan Baptiste, en menuz cens portanz ventes, ii d.

Mairie [de] Selles et Condé :

A la saint Remy, en menuz cenz portans ventes, xv s.

A la saint Martin d'yver, en menuz cens portanz ventes, xii d.

A Pasques, en menuz cenz portanz ventes, vii d. obole.

A la saint Andrieu, à Selles, pour hostises, xxiiii s.

A Selles, sus avoines qui sont à la chappelle du Mont Saint Pierre, vii s. vi d.

[1] *Mairie pour* A.
[2] *rouages* A.
[3] *Chartuee* A.
[4] C'est-à-dire au feuillet 119 du registre. Voir, plus loin, p. 370 c. — Cette note a été écrite à la suite de l'article auquel elle se rapporte.
[5] Omis tout d'abord par suite d'un bourdon, cet article est écrit d'une seconde main.
[6] *portantes* A.

[1] *portantes* A.
[2] *Montaudo[n]* A.
[3] *taille* A.

Sus les amendes de Condé faites en viconté, excepté les jours de marchié de Condé, lxx s. par an.

Sus iiii muis d'avoine qui sont au roy, sus la partie des grains ailleurs, avec chascun sextier de l'avoine iii d.; et ii gelines avec chascun sextier[1], la geline prisiée viii d. tournois. *Valent ces gelines et deniers lvii s.*[2].

A la saint Jehan, en cenz sus ii arpens portans ventes, xvii s.

Mairie [de] Hertonches[3] :

A Verdun, à Noel, avec v sextiers d'avoine deuz au roy, mise en la partie des grains, une geline sus chascun sextier et i pain de ii d., valent x d.; prisiées les gelines iii s. iiii d.

A la saint Remy, en menuz cenz portans los et ventes, iii s.

Item en plusieurs villes de la dite mairie, sus xliiii sextiers d'avoine qui sont au roy, mis en la partie des grains, avec chascun sextier une geline et iii d. Monte l'argent xi s.; et les gelines, prisiées chascune viii d., montent xxix s. iiii d. par an.

Somme de ces ii parties : xl s. iiii d.[4].

Mairie [de] Ville Moienne :

A la saint Remy, en chevages, x s.

Pour los et ventes que li roys a de v s. de menu cenz, qui sont à Hue de Corobert; prisiez xx s. vi d.

[1] Les trois mots qui précèdent ont été ajoutés, de la seconde main, au-dessus de la ligne.

[2] Cette estimation est de la seconde main. La rédaction première portait : *Somme que* [*les gelines*] *valent : xlviii s. Somme que l'argent monte : ix s.*

[3] *Hercouches* x.

[4] Ce total est de la seconde main.

Pour los et ventes de xl arpens de terre à terrages qui sont au dit Hue; prisiez xxx s.

Sus la taille de Rebez, xx s.

Pour le tonlieu de la Ville Moienne, ou demaine le roy, xii d.

Mairie [de] Jaugonne :

A la saint Remy en menu cenz portans loz et ventes, vii s.

Messire Alixandre d'Oisi et sa fame les tiennent à vie[1].

A Noel, à Pacy, sus le plait general de la visconté, xl s.

Pour forages et roages, xl s.

Pour le tonlieu, xl s.

Los et ventes des mairies dessus dites, prisiées xl lb.

A Clignon, sus xxiiii hostises, de chascune le tiers d'une gerbe de blé et le tiers de xii d.; prisiées xxv s.

Item vii d. sus iii sextiers d'avoine deuz au roy à Coincy, mise en la partie des grains ci dessouz.

Somme de ces demaines en deniers, puis l'autre, venduz avec le baston de la prevosté de Chastiauthierri : viii^xx xx lb. xxiii d. obole[2].

Autres domaines du roy, en blé et avoines, acoustumez estre bailliez avec le baston de la dite prevosté.

Messire Alixandre et sa fame les tiennent à vie.

Le minage de Chastiauthierri, xxxi muy de

[1] Note marginale.

[2] Ces chiffres sont de la seconde main et résultent d'une correction. Le texte portait tout d'abord : *viii^xx xiiii lb. xiii s. vi d. ob.*

grain, moitié blé, moitié avoine, à la mesure de Chastiauthierri.

Les terrages du baston, IIII sextiers de blé.

Les blez de la Charre, VII sextiers de blé.

Mairie [de] Sainte Aude :

Au moulin de Villiers sur Marne, à Noel, II sextiers de blé.

Mairie [d'] Ortoys :

A Givry, X pichez de blé estimez à II sextiers, et II pichez à la dite mesure.

Item II muis d'avoine à la dite mesure.

A Bailliaux, XX sextiers d'avoine.

A Welli, I muy d'avoine à la mesure de Gandelut, et se parfait [1] à celle de Chastiauthierri.

A Cointilcourt[2], I muy d'avoine.

Mairie [d']Essoimes :

A Noel, VII sextiers de blé sus XXVIII hostises.

Mairie [de] Coincy :

A Brisy, III sextiers d'avoine.

Mairie [d'] Estampes :

A la saint Martin d'yver, III sextiers I pischet d'avoine.

Mairie à Fresnes :

A Cergy, VI muis d'avoine à la mesure de Cergy, avaluez à IIII muis à la mesure de Chastiauthierri.

Messire Alixandre d'Oisi et sa fame les tiennent à vie[3].

Mairie [de] Vau d'Essisses :

Le XVI[e] des justices des terrages de Cones, II sextiers de blé [et] II sextiers d'avoine à la mesure de Chas: estimé valoir à la mesure de Chastiauthierri.

Le VIII[e] des terrages des forez, II sextiers de blé [et] II sextiers d'avoine.

Mairie [de] Crisancy :

A Paroil et à Sauvigny, II muis d'avoine.

Mairie [de] Treslou :

Illecques, sus le moulin monseigneur Pierre de Rosey, chevalier, I muy de blé à la mesure de Chasteillon, estimé à X sextiers à la mesure de Chastiauthierri.

Messire Alixandre d'Oisi et sa fame les tiennent à vie[1].

Mairie [de] Bonneuil :

VII sextiers de blé.

Mairie [de] la Chappelle de Monthardon

Les terrages, III sextiers de blé et III sextiers d'avoine.

En coustumes, à Noel, IIII sextiers d'avoine.

Item, avecques le vinage des vins communs, une mine d'avoine.

Mairie [de] Selles et Condé :

A Condé, III muys d'avoine à la mesure de Condé, qui se fourraist à celle de Chastiauthierri.

Mairie [d']Hertonges :

A Verdon, à Noel, V sextiers d'avoine.

A Orbez et à la Ville sous Orbez, à Baiars, à Belmouche, à Luché, à Couroubert, à Courtemont et aus Bordes, XLIIII sextiers d'avoine à la mesure d'Orbez, qui se parfait à la mesure de Chastiautherri.

[1] parfot A.

[2] Cantilcourt A.

[3] Note marginale.

[1] Note marginale.

Mairie [de] Jaugonne :

Le minage, iii sextiers et une mine de blé, et iii sextiers et une mine d'avoine.

Messire Alixandre d'Oisi[1].

Somme du blé : xix muis viii sextiers à la mesure de Chastiauthierri; le sextier prisié vii s. vi d. tournois, valent iiii^{xx} viii lb. x s.

Somme de l'avoine : xxxviii muis vi sextiers et i pischet a la dite mesure; le sextier prisié iii s. tournois, valent iiii^{xx} xii lb. ix s.

Somme du pris de ces grains : ix^{xx} lb. xix s. tournois.

Somme du gros vendu avecques le baston de la dite prevosté, tant en deniers comme en grains : vii^{c} iiii^{xx} viii lb. x s. obole.

Ce sont les rentes que messire Alixandre d'Oisi et sa fame tenoient à vie de don de roy en la chastellerie de Chastiauthierry[2].

Nota. Ci mis par maniere de memoire et d'avis, et fait pou aus assietes[3].

Premierement, tout le tonlieu et peage de Chastiauthierri en pris de c lb. tournois de rente,

Lequel tonlieu et peage sont assis à madame pour cx lb.[4].

Item la moitié du minage de Chastiauthierri, estimée ycelle moitié vi muis vi sextiers de blé, et vi muis et vi sextiers d'avoine, frans aus diz mariez. Et sur l'autre moitié du dit minage appartenant au roy seront pris et paiez fiez et aumosnes deues sur le dit minage.

Item, à Cergy en Tardenois et à Fresnes, les avoines deues au roy es diz lieux, estimées à un muis d'avaine à la mesure de Chastiauthierri.

Et, avec chascun sextier d'avoine, une poule, qui font xxiiii gelines; la geline estimée vi d., valent xii s. de rente.

Item iii d. avec chacun sextier de la dite avaine, les quiex ne sont en riens prisiez en ceste assiete; ainçois sont laissiez en recompensacion des frais et coustemens que il convient faire à cuillir les dites avoines.

Item, sur le moulin Pierre de Rosay, i mui de blé de rente à la mesure de Chasteillon, estimé à la mesure de Chastiauthierri à x sextiers.

Somme de tout le grain contenu en ceste assiete faite au dit chevalier et dame : vii muis iiii sextiers de blé, et xii muis vi sextiers d'avoine; prisié, chascun sextier de blé à la dite mesure, v s. tournois; et, chascun sextier d'avoine, xl d. tournois. Valent les diz grains au dit pris, xlvii lb. tournois.

Item à Jaugonne, environ vii s. de menu cenz par an, portans los et ventes, le tonlieu, peage ou roage, et le minage d'icelui lieu, et tout ce qui appartient à ces choses; prisié lx s.

Somme toute des rentes que tiennent les diz chevaliers et fame, à vie, en la chastellerie de Chastiautierri : vii^{xx} x lb. xii s.; les quiex xii s. ne sont en rien prisiez en ceste assiete, ains demeurent et sont laissiez pour les frais de cueillir les avoines de Cergy et de Fresnes.

Ainsi demeurent frans au dit chevalier et dame vii^{xx} x lb.

[1] Note marginale.

[2] Tout ce paragraphe (p. 254 d à 256 b) est cancellé dans le registre.

[3] Note inscrite dans la marge de droite.

[4] Note inscrite dans la marge de gauche.

Les queles rentes ont esté prisees et assises à madame par les assietes, ci devant escriptes, pour greigneur pris, c'est assavoir :

Le tonlieu et peage de Chastiauthierri pour CX lb.

Tout le minage de Chastiauthierri, pour XXXI muis de grain, moitié blé, moitié avoine, dont il chiet pour charges à heritages VI muis X sextiers et une mine de blé, et I muy d'avoine.

Demeure, rabatues les dites charges, VIII muis VII sextiers et mine de ble, et XIIII muis et demy d'avoine, qui sont prisiez et assis à madame, c'est assavoir chascun sextier de blé pour VII s. VI d., valent XXXVIII lb. XVI s. III d.; et chascun sextier d'avoine pour IIII s., valent les diz XIIII muis et demy XXXIIII lb. XVI s.

Item, à Fresnes et à Cergy, VI muis d'avoine à la mesure de Cergy, qui valent à la mesure de Chastiauthierri IIII muis; à IIII s. le sextier, valent IX lb. XII s.

Item, à Perrey et à Sauvigny, III muis d'avoine; [à] IIII s. le sextier, valent VII lb. IIII s.

Et, avec chascun sextier d'avoine, une geline et III d.; la geline prisiée VIII d., valent XXIIII s.; et pour les III d., IX s.

Item, pour le moulin monseigneur Pierre de Rosoy, X sextiers de blé à la mesure de Chastiauthierri; VII s. VI d. le sextier, valent LXXV s.

Item, à Jaugonne, VII s. de cens.

Et III sextiers et mine de blé, à VII s. VI d. le sextier, valent XXVI s. III d.

Et III sextiers et mine d'avoine, à IIII s. le sextier; vault XIIII s.

Somme de ces parties : II^{c} VIII lb. III s. VI d. (1).

Et il n'estoient prisiez et assis au dit chevalier et dame, si comme il appert ci dessus, que pour VII^{xx} X lb.

Ainsi furent plus prisiez et assiz à madame que au dit chevalier, de LVIII lb. III s. VI d.

Les queles rentes, aprés la mort des diz chevalier et dame, combien que prisiées et assises eussent esté à madame en l'assiete faite à Chastiauthierri par maistre Amy d'Orliens, doyan de Paris, et monseigneur Philippe de Pesselieres, chevalier, si comme il appert ci devant, ont esté derechief prisiez et assis à madame par maistre Jehan de Bourbon et messire Pierre de Tiercelieue, si comme il appert par l'assiete faite par euls illec, que on dit la derrenere assiete, pour VII^{xx} X lb. tournois de rente.

Il a esté dit et declairié par noz seigneurs des Comptes que ceste seconde assiete de ces rentes ne tenra pas, et pour ce ne sont pas gitées en la somme de Chastiauthierri les VII^{xx} X lb., à quoi ils furent prisiez secondement (1).

Et ainsi doivent estre rabatuz et deduiz, de la premiere assiete faite à Chastiauthierri par le doyan de Paris et monseigneur Philippe de Pesselieres, la value du pris à quoy il les prisierent, c'est assavoir II^{c} VIII lb. III s. VI d., si comme il appert de l'autre part de cest foillet. Et doit reprendre madame sus le roy chascun an, par le compte des gaigiers à vie que ses genz rendent chascun an en la Chambre des Comptes, pour la premiere prisiée (2), IX^{xx} XV lb., pour ce qu'il li sont II foiz assis et prisiez.

(1) Par suite de la rature des deux derniers alineas et de leur remplacement par un article « *Item forage, rouage et le tonlieu* » écrit d'une autre main, ce total a été modifié comme suit : *II^c X l. III s. VI d.*

(1) Note marginale, d'une autre main.

(2) Au-dessus de ces quatre derniers mots, la seconde main a écrit : *l'une des prisies*.

Somme par soy : VII^{xx} X lb.

Somme toute des demaines de Chastiauthierri et des villes appartenans à la prevosté, sanz yaues et forez, et sanz fiez et arrerefiez assis ci aprés : II^{m} III^{c} VI lb. III s. obole.

Demeurent, rabatuz les VII^{xx} X lb. pour monseigneur Alixandre d'Oisi : II^{m} II^{c} LVI lb. III s. obole.

CE SONT LES NOMS DES BUISSONS QUI SONT OU DEMAINE DU ROY, DE LA FOREST DE RIE, en la chastellerie de Chastiauthierri, et le nombre des arpens que chascune piece de boys, ainsi comme elle est nommée, contient.

Premierement, en la Petite Rie, ou boys qui fu Oudart le Lombart, entre Treloup et la Chappelle en Huillay, environ C arpens.

Item en la Noe du Siege, d'une part, environ IIII^{xx} XV arpens.

Item ou boys que on dit les Liguieres, environ L arpens.

Item ou lieu que on dit le Pré Thibaut, d'une part, environ XX arpens.

Item en ce mesmes buisson, ou lieu que on dit la Vente, que li Mugant vendirent; environ L arpens.

Item en ce mesmes buisson, d'autre part, ou lieu que on dit la Noe du Siege, environ L arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que l'en dit aus Archetes, dessus Treloup, environ LXX arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que l'en dit au Pré Thibaut, tenant au bateïs[1] de Courcelles, environ XXII arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que on dit à la Fontaine, environ III^{xx} arpens.

Item en ce mesmes buisson, ou lieu que l'en dit au Pré Thibaut, environ LXX arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que l'en dit la Voie Ferrée, environ IX^{xx} X arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que on dit le boys au Tresorier, qui fu Lyonne, environ VI^{xx} arpens.

Somme des parties dessus dites : IX^{c} XVII arpens de bois, dont chascun arpent de bois dessus dit est prisié au fuer de IIII s. de rente par an. Monte la somme : IX^{xx} III lb. VIII s. de rente par an.

Et pour IX^{xx} arpens de surcroys trouvez depuis ceste assiete en II buissons, c'est assavoir du boys qui fu Oudart le Lombart et du boys du Tresorier qui fu Lyonne, IIII s. l'arpent; valent XXXVI lb.[1].

Il a esté depuis trouvé par maistre P. Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé, commis à parfaire l'assiete du douaire madame, que en ce buisson du bois qui fu Oudart et ou buisson que on dit le bois au Tresorier qui fu Lyonne, escript en la fin de ceste Petite Rie, qui sont assis à madame pour VI^{xx} arpens tant seullement, c'est assavoir cestui bois qui fu Oudart, C arpens, et celui que on dit le bois au Tresorier qui fu Lyonne, pour VI^{xx}, a IIII arpens. Ainsi a de surcroiz IX^{xx} arpens, lesquelz les diz commissaires ont assiz pour IIII s. l'arpent de rente par an : valent XXXVI lb.

Item en la dite forest de Rie, ou lieu que l'en dit le bois de la Haie delez Rocourt, IIII arpens III quartiers; chascun arpent prisié V s. tournois, valent XXIII s. IX d. tournois de rente.

Ceste partie est assise et prisiée par maistre J. de Bourbon et monseigneur Pierre de Tiercelieue[2], chevalier, par la derreniere assiete.

late s v.

(1) Les sept mots qui suivent *Lyonne* ont été ajoutés d'une autre main.

(2) *Tiercelieu[er]* avec abreviation finale v.

Somme du nombre des arpens de ceste Petite Rie : IX^c I arpent III quartiers; dont les mil IIII^xx XVII sont prisiez IIII s. l'arpent, valent II^c XIX lb. VIII s.; et les IIII arpens et III quartiers à V s. l'arpent, valent XXIII s. IX d.

Somme toute du pris des diz arpens : II^c XX lb. XI s. IX d.

ITEM OU DEMAINE DE CHASTIAUTHIERRY,
OU BUISSON DE BARBILLON.

Premierement, à la Fontaine aus Avoines, d'une part, XXXIIII arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que on dit le boys de Chartres, XXVIII arpens.

Item ou dit buisson, ou lieu que on dit Plain Mont, LXV arpens.

Item ou lieu que on dit Braz de Beuf, lez le Pré aus Malades, CVIII arpens.

Item ou lieu que on dit la Fontaine aus Avaines, tenant au boys de Plain Mont, XLIII arpens.

Item ou lieu que on dit à l'Essart Phelisant, environ C arpens.

Item dessus les vignes de Glans, environ LX arpens.

Item au Petit Limon de Glans, environ LX arpens.

Item à la Noe de Guiart, XL arpens.

Item aux Essarts de Glans, LXIII arpens.

Item ou boys de la Donnée, tenant au Pré aus Malades, environ LX arpens.

Item ou boys de Gandeluz, LX arpens.

Item ou boys de la Bouesche de Chalot, VIII^xx X arpens.

Item ou Savart le Roux, XL arpens.

Item en l'Englesery tenant à la Fontaine aus Avaines, environ LX arpens.

Somme : environ IX^c IIII^xx VII arpens, dont chascun arpent est prisié au fuer de V s. tournois de rente par an, pour ce qu'il siet en meilleur treffons et en meilleur widenge. Valent II^c XLVIII lb. tournois de rente par an.

ITEM OU DEMAINE DE CHASTIAUTHIERRI,
ES BOYS DESSUS LE CHARMELL.

Premierement, à la Chevrotée, dessus le Charmeel, XLVI arpens.

Item ou boys dit le Douzieme, LXXIIII arpens.

Item en la Chevrotée, en la vente au Verrier, VI arpens et demy.

Item ou boys du Douzieme, LIIII arpens.

Item en la Chevrotée, en la vente qui fu Guiart au Court, C arpens et demy.

Item ou dit lieu, en la vente que Auberi de Vernueil vendi, LX arpens.

Item ou dit lieu, ou boys que Jaques de Charcrise (1) vendi, IIII^xx arpens.

Somme : IIII^c LXXV arpens. Chascun arpent prisié III s. de rente pour ce qu'il sont en male widenge et en divers pays, valent LXXI lb. V s. tournois de rente par an.

ITEM DEMAINES DU ROY.

Ou Plesseys de lez Jaugonne (2), IIII^xx arpens; chascun prisié X s. de rente, valent XL lb. par an. Et le puet l'en couper, du temps de maintenant, de VIII ans en VIII ans.

Somme par soi, VIII lb. (3).

Il a esté declairié et ordené par la Chambre des Comptes, si comme il appert es declaracions faites sur les deffaux du douaire madame, que ce boys du Plesseys demourra au roy, et le menu boys qui est souz yceli est assiz à madame, par les dites

(1) *Charcense* A.
(2) *Jaugonne* A.
(3) Ligne ajoutée d'une autre main.

A declaracions contenues en la fin de ce livre, pour II s. l'arpent; valent VIII lb. A CVI fueillet [1].

ITEM DEMAINE DU ROY.

Ou lieu que l'en dit en Roomont, VIII^xxx arpens; chascun arpent prisié V s., valent XLII lb. B X s. par an.

ITEM DEMAINES DU ROY.

Ou boys dessus Celles d'une part, XLVIII arpens.

Item ou dit buisson, IIII^xx VIII arpens.

C Item ou dit buisson, XLIIII arpens.

Somme : IX^xx arpens. Chascun arpent prisié IIII s., valent XXXVI lb. tournois de rente par an.

Somme toute du pris de la rente des D boys du domaine le roy, par le pris dessus dit : VI^c XXVI lb. VI s. IX d. tournois de rente.

Ce sont les boys que l'en tient en gruerie du roy en la chastellerie de Chastiauthierri.

E Le seigneur de Mont Saint Pere en tient, en Barbillon, environ VIII^xx XVI arpens.

L'eglise de Val Secré, en ce mesmes lieu, VI^xx arpens.

L'eglise de la Barre, ou lieu que on dit F Chappeillon, XXX arpens.

L'eglise de Val Segré, ou lieu que on dit en Faÿ, IIII arpens.

Item ou lieu que on dit en la Lande, XVII arpens.

G Jehan de la Chambre, ou lieu que l'en dit au Ru de la Lande, XXX arpens.

L'eglise de Juerre, ou lieu que l'en dit en Planton, dessus Charteuve, environ XIIII^xx XII arpens.

Les enfans Guillaume de la Chambre, des- H souz leur granche, XII arpens.

Le curé de Chasteillon et ses parsonniers, dessus Jaugonne[1], III arpens.

Item l'église de Valsecré, ou boys de Cherri, environ XVIII arpens. I

L'eglise de Charteuvre l'Abbeÿe, ou lieu que on dit au Pré des Noes, environ III^c arpens.

Item l'eglise de Coincy, ou lieu que on dit en Mellemont et à la Fontaine Gautier, XIII^xx arpens. J

La Dardourelle des Fresnes et Jourdain des Fresnes, ou lieu que on dit la Fontaine au Gros, la Pissotte et les Chevaux, II^c arpens.

L'eglise de Saint Marc de Soissons, pour cause de la prevosté de Favieres, ou lieu que K on dit à la Blanche Voie, environ C arpens.

Jehan de Virzi, Thomas de Belle et Symon de Ronchieres, ou lieu que on dit la Broce de Milig, environ V arpens.

Raoul de Mombeton et Pierre le Chambel- L lain, ou lieu que on dit le Tailleïs Roussel, V arpens.

Item environ la maison des dessus diz, que on claime Mombeton, II arpens.

L'eglise de Digny, ou lieu que on dit le M boys de la Forge, en la Petite Rie, et ou Boys Jehan, III^c XXVII arpens.

L'eglise de Val Secré, ou lieu que on dit le Pré du Boys, environ LX arpens.

Monseigneur Pierre de Rosoy, chevalier, N ou lieu que on dit Dessuz Treloup, XL arpens.

Robert Foenon de Vernueil, dessus Treloup, LXXIIII arpens.

Engerran de Jassemy, dessus Treloup, XXXIII arpens. O

Jehan de Chanevieres, dessus Treloup, LXVI arpens[2].

[1] C'est-à-dire au feuillet 106 du registre. Voir, plus loin, p. 258 o. — Cet article est ajouté en marge du ms.

[1] *Jangonne* A.

[2] Omis d'abord par suite d'un bourdon, cet article a été ajouté d'une autre main.

Jehan de Cordoy, dessus Treloup, III arpens et demy.

Jehan d'Asnieres, dessus Treloup, XII arpens.

Robert d'Elle, son filz et ses compaignons, dessus Treloup, VIII arpens.

Monseigneur Gautier de Chasteillon, viconte de Vernueil, dessus Vernueil, tenant au boys de Villardel, XL arpens.

Robert d'Ainne [1], escuier, ou lieu que on dit ou Trouson et en l'Essart Marnois, VII^{xx} V arpens.

Robert d'Ainne [2] et si compaignon, son tiers [3] des basteÿs de Vernueil, pour cause des bois venduz es diz basteïz qui sont appliquié et adjoint en gruerie du roy à present; sus ce usages. N'y puet user, se ce n'est pour pasturage. Pour ce, II^{c} XXI arpent.

L'eglise de Rebez, pour la dite eglise et la prioré de la Chappelle de Ully [4], dessus Vernueil, VIII^{xx} VII arpens.

Robert Foynon, ou lieu que on dit ou Fay [5] dessus Grigny, environ IIII^{xx} VIII arpens.

Jaquet de Flory et si compaignon, ou lieu que on dit la Guiere, dessus Vernueil, environ C arpens.

Item monseigneur de Rosoy, chevalier, ou lieu que on dit en Roomont et en la Jaunoie, VII^{xx} XII arpens.

Les hoirs Raoul du Chastel, ou lieu que on dit en Faÿ delez le Charme, LXXV arpens.

La ville de Brecy, ou lieu que on dit à Fontaine Fourner, environ LXIX arpens.

Philippe de Courtilz, Jehan [de] Brecy, damoiselle Gile, damoiselle Sebille Crestienne, ou lieu que on dit en Roomont, en la Jaunoye et ou Lieu Pari, environ XIIII^{xx} XV arpens.

L'eglise du Carme, ou lieu que on dit Dessus la maison Jehan du Boys, dessus la maison monseigneur Charles, III arpens et demy.

Somme des boys dessus diz où le roy a la moitié, quant il sont venduz : III^{m} VI^{c} LX arpens,

sanz le boys usagiez où le commun du pays et pluseurs villes ont leur usage, dont le roy n'a que la garde, les esplois des amendes et des forfaiz; chascun arpent prisié l'un par l'autre III s. tournois de rente, valent V^{c} XLVIII lb. X s.; en la quele somme il ne puet appartenir au roy que le tiers, pour ce que li foncier, à qui les diz boys sont, peuent user et usent par leurs necessitez du dit boys, sanz dangier et licence du roy et de sa gent, combien que il y prengne la moitié quant ils sont venduz. Ainsi monte la part le roy, IX^{xx} II lb. XV s. tournois.

Item madame Jehanne et Guillaume de Launoy tiennent en gruerie du roy environ VIII^{c} arpens de boys, es quiex le roy a le VIe denier, quant il sont venduz, et pueent monter à la part le roy, C s. par an.

Somme par soy.

AUTRES BOYS EN GRUERIE ASSIS A MADAME, par maistre Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue, contenuz en la derreniere assiete.

Jaques de Flory et ses compaignons, es boys de la Gieure, dessus Vernueil, oultre l'assiete premiere, IX^{xx} arpens qui ne furent mie bailliez à nostre dite dame en ses autres prisiées.

Item le boys au prieur de Ronchieres et ses compaignons, dit le boys aus Escuiers, LVI arpens.

[1] On lirait plus volontiers *Aine* dans le ms.

[2] Même observation que ci dessus.

[3] *soutiers* A.

[4] *Vailly* A.

[5] *Foy* A.

Item le boys au Prieur et ses compaignons, en la Brosse, dessus Ronchieres, LIIII arpens.

Item le boys le viconte du Mont, seant au Pré Thibaut, XXIII arpens.

Item monseigneur Jehan de Conflans a en la dite graerie, dessus Trelou, LX arpens.

Item ou boys de la Sauçoye[1], de Besu les Feyves[2], XV arpens.

Item le boys de la Queue de Milly, qui est Regnaut de Bello et plusieurs autres, tenant au boys de Villardel, XV arpens.

Somme de ces arpens derrenement assis : IIII^c III arpens, des quiex chiéent XXII arpens pour l'usage de ceus qui li bois sont.

Ainsi demeure III^c IIII^{xx} I arpent; chascun arpent prisié III s., pour le tout valent LVII lb. III s. Et ainsi demeure pour la partie du roy, c'est assavoir XVIII d. pour moitié de chascun arpent, valent XXVIII lb. XI s. VI d. tournois.

Ces parties ci acolées ont esté assises par maistre J. de Bourbon, à monseigneur P. de Tiercelieue, et sont contenues en l'assiete faite par euls, que l'en dit la derrenere assiete[3].

Somme de la value des boys en graerie, à la part du roy : II^c XVI lb. VI s. VI d. tournois de rente par an.

TAILLES, RENTES ET CENZ DEUZ POUR CAUSE DE LA DITE FOREST.

Les cenz de Barbillon portans los et ventes et vestures, à paier à la saint Remy, VI s. pour le principal; les aventures qui en pueent venir prisiées VI s. Pour ce, XII s.

Item la taille de Verdelay et de Lochaier qui croist et descroist, levée et receue par la main monseigneur Symon Muy de Vin[1] ou sa gent, XX s.

La taille de la forest de Rie qui croist et descroist, receue à la saint Remy sus les habitans de Charteuvre, la ville [de] Mont Saint Pere, Jaugonne, Besu Saint Germain, Chantemelle et Courmont; prisié X lb.

Item estoient demouré au roy, de la premiere assiete, XLV s. de rente par an, deuz par le buisson dessus Celles que l'en appelle la Ravine de Celles.

Ces XLV s. sont assis à madame par la derreniere assise faite par maistre J. de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue[2].

Les cenz des essars du Plaissier à paier à Noel, XX s.

Item les cenz que on dit les cenz d'Artoys, à paier à la saint Remy, X s.

Item la taille des prez à paier à la saint Remy, X sous.

Item la taille du Charmeel, VII sous.

Item les forfaiz et esploiz de la dite forest, prisiez X lb. par an.

Il sont autres foiz assiz et prisiez à madame en la somme de IIII^{xx} lb., à quoi furent estimez valoir les exploiz de la forest de Rie et des autres forez de la baillie de Vitry, avec ceuls de Crecy, si comme il appert par les declaracions de la Chambre, contenues en ce livre, en la fin de ces assietes, sus CXIII[3].

Somme de ces parties de tail[l]es et de rentes : XVI lb. IIII s.

Pour garennes, neant; car elles sont monseigneur Charles à sa vie; elles sont prisiées, ci devant, en II parties, VI lb.

[1] *Jaucoye* A.
[2] *Feynes* A.
[3] Note reliée, par une accolade, à tout le paragraphe précédent.

[1] *Mury de Vin* A.
[2] Note marginale.
[3] C'est-à-dire au feuillet 113 du registre. Voir,

Les esploiz de ceste forest de Rie et des autres forez de la baillie de Vitry, avec ceuls de la forest de Crecy, sont prisiez et assiz à madame assembléement pour IIII^xx lb. tournois de rente, si comme il appert par declaracions de la Chambre faites sur pluseurs deffaux trouvées es assietes madame, contenues en la fin de ces assietes. Et pour ce que es dites declaracions n'est faite aucune division des esploiz de chascune des dites forez de la dite baillie de Vitry et de Crecy, les dites IIII^xx lb. sont toutes allouées et adjointes sur Crecy, si comme il appert ci devant. Et pour ce n'en est riens ci contenu, mais sont ci par maniere de memoire. Et sont escrips par especial les noms de toutes les dites forez en la fin de la dite assiete de Crecy.

Et ne sont pas rabatuz en ceste prisiée les gaiges des diz sergens, quar les esploiz des dites forez qui ne sont pas prisiées, paieront bien les gaiges des sergens, si comme nous avons trouvé par les sages du païs.

Des esploiz de ces forez a depuis esté autrement ordené, si comme il appert ci devant, et des gaiges des sergens a depuis aussi esté ordené, si comme il appert apres l'assiete des forez faite à madame à Espernay et en la Montaigne de Rains.

LES NOMS DE CEUS QUI PRISIERENT LES DITES FOREZ.

Hugue d'Anlesy, gruier de Champaigne.

Guerart de Romescant, garde maistre sergent de la forest de Rie.

Remy de Cavez,
Bertran de Sommes,
Camelin, son frere,
Robert de Chesy, clerc,
Jehan le Cercelier,
Robin, son frere,
touz marchans de boys.

Mignot de la Riviere,
Jehan d'Unchar,
sergens et ouvriers de bois aux frontieres.

Jehan dit le Marinois,
Henriet de Brechy,
Bertin Chyme,
Almarry,
Robin Morel,
Et Guillot de Villiers, sergens de la dite forest.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie de Chastiauthierry, les noms de ceux qui les tiennent, et la valeur d'yceuls par an.

Monseigneur Pierre du Rosoy, III II lb.

Monseigneur Symon Muy de Vin, sires de Verdilly, XXXIII lb. VII s.

Jehan de Chaversy, escuier, X lb.

Jehanne de Chilly, fame feu Boucel de Vernueil, XII lb. VIII s.

Jambers de Samponnoy, escuier, X lb.

Pierre de Courtemont, IIII^xx III lb.

Regnaut de Bello, XLII lb.

Pierre de Heronval, CVI lb.

Guillaume de Launoy, XLV lb.

Monseigneur Robert de Chasteillon en Basois, chevalier, VII^xx lb.

Guillaume de Someliant, VI lb.

Jehan de Luquie, LXI lb. II s.

Regnaut de Biauvez, II^c lb.

Giles de Corterez, XX lb.

Monseigneur Jehan Derrame de Biaumont, chevalier, IIII^xx XIIII lb.

Guillaume de Formilles, XIIII lb.

Pierre d'Ouchie et sa fame, XL lb.

Guillaume de Launoy, à cause de sa fame, XI lb.

Monseigneur Guillaume de Cramalles, chevalier, L lb.

Monseigneur Symon de Hautevesne, chevalier, IIII^xx VII lb. X s.

plus loin, p. 361 k à 362 c. — Cet alinéa est ajouté en marge du texte.

Engerran de la Croiz, L lb.
Engerran de Saveg (*sic*), XXI lb.
Og[er]in de Bouissi, LXVIII lb. IX s. VI d.
Pierres de Foilliées, XXXII lb.
Thibaut de Pacy, L lb.
Colart li Moines, VII lb. XVII s.
Monseigneur Girart de Riplonches[1], XX lb.
Jehan de Launoy, XL s.
Jehan de Monrenier, LX s. VIII d.
Thomas de Vichel, XX lb.
Colart de Besu, XV lb.
Mahieu de Vernueil, VII lb. X s.
Jehan [de] Trinel, XII lb.
Raoul de Mombeton, XIII lb. X s.
Colart de Vitri, XIII lb. X s. VI d.
Jehan M[i]nart, X lb.
Jehan du Lis, VI lb.
Oudart de Ronchieres, XV lb.
Regnaut de Bezu le Guerrier[2], XI lb.
Damoiselle Eudeline, fame feu le Cornu de Bezu, VII lb. X s.
Monseigneur Gillebert de Tillieres, XLIII lb. VIII s. IIII d.
Damoiselle Marguerite, fame feu Guillaume de Villiers, XVI lb.
Damoiselle Jehanne de Verdelot, VII^{xx} lb.
Baudouin de Chailly, à cause de sa fame, VII lb.
Jehan de Rademont, C s.
Marie de Besu, X s.
Raoul de Cramaillies, C s.
Le seigneur de Coucy, IX^{c} lb.
Ansel de Trinel, L lb.
Guiot de Laval, XXV lb.
Colin de Linon, X lb.
Monseigneur Jehan Coquillart, chevalier, LX lb.
Jehan le Jay, X lb.
Jehan le Barroys, XIIII lb.

(1) *Ripelenches* A.
(2) *Grier* A.

Robert Bele, X lb.
Bernart Barrois, VI lb.
Pierre de Champaigne, XX lb.
Jehan d'Antignes, IIII^{xx} lb.
Damoiselle Jehanne de Montereux, LXXV lb.
Thibert de Romain, VIII lb. IIII s.
Hue de Tigecourt, XXXV lb.
Estienne li Nains, XXXIIII lb.
Pierre de Luquie, XLVI lb.
Oudart de Saint Martin, XXXV lb.
Engerran de Chasemy, XXV lb.
Monseigneur Henri de Lencloistre, chevalier, II^{c} L lb.
Robert de Marnoie, escuier, XL lb.
G. de Bescars, XLIIII lb. X s.[1].
Jehan le Clerc de Chanteresne[2], escuier, XX lb. X sous.
Oudars Chastellains, XIX lb. V s. II d.
Guillaume filz feu Chastellains, CXV s.
Damoiselle Jeanne de Moustiers, VI lb.
Raoul de Nully, LX lb.
Jehan de Mombeton, XIIII lb.
Item d'autre part, pour lui et sa mere qui le tient en douaire, XIX lb.
Monseigneur Regnaut de Lor, chevalier, XII lb.

Somme de la valeur des fiez dessus diz : IIII^{m}CXVII lb. VI s. II d. tournois par an, prisié le proufit qui en puet issir; c'est assavoir, de chascune C lb. C s. de rente, II^{c} V lb. XVII s. III d. obole tournois.

ARRIEREFIEZ TENUZ DU ROY EN FIÉ DES PERSONNES DESSUS DITES, et la valeur d'yceuls par an.

Monseigneur Jehan de Conflans tient, de monseigneur Pierre de Rosay, chevalier, C lb.

(1) Tout d'abord omis par suite d'un bourdon, ce nom a été ajouté d'une autre main.
(2) *Chantenesne* A.

A Robert Foinont tient, dudit monseigneur Pierre, xx lb.

Engerran de Champaigne tient, du dit monseigneur Pierre, xx lb.

Jehan de Chanevieres tient, du dit monseigneur Pierre, xx lb. B

La dame d'Estornoy et Jehan Herodes, de Paris tiennent, de damoiselle Jehanne de Chailli, c s.

Estienne de Moulins
C Jehan de Maurepast, dit le Bouchaches } tiennent, de Pierre de Courtemont, xvi lb.

Les enfants Jehan Thibaut tiennent, de Regnaut de Bello, xl s.

Henri de Mesy tient, du dit Regnaut, D xxxviii s.

Jehan dit le Jard tient, du dit Regnaut, lx s.

Jehanne fille jadiz Thibert de Mesy tient, du dit Regnaut, x s.

Jaques de Mesy tient, du dit Regnaut, E xxxii s.

Erart Parmes
Marie fille le Maieur
Auberi de l'Estre } tiennent, du dit Regnaut, iii lb. v s.

Gautier[de] Montigny
F Jehan Filz de Prestre
Jehanne la Damoiselle
Jehan Thibaut } tiennent, de Pierre de Hero[n]val, xxxii lb.

La dame de Launoy tient, du dit Guil-G laume, vi lb.

Damoiselle Aalips de Brueil
Jaques Quillart } tiennent, de monseigneur Regnaut de Chastillon, xx lb.

Thomas de Nichel tient, de Guillaume de H Somelent, vi lb.

Oudart de Saint Martin tient, de Jehan de Luquie, vii lb.

Il est tenu de Guillaume de Foilliés iiii fiez qui valent xxxv lb.

Symon le Clerc tient, de Jehan le Clerc, I son frere, xx lb. x s.

Guillaume de Hautevesnes tient, du dit Jehan, xl lb.

Les hoirs Jehan de Pacy tiennent, du dit Jehan, lvi lb. v s. J

Jehan le Clerc et ses parsonniers tiennent de monseigneur Simon de Longuevesne, x lb.

Guillaume filz Chastellain tient, du dit monseigneur Symon, xx lb. K

La damoiselle de Roissy tient, du dit monseigneur Symon, xv lb.

La dame de Muret tient, de Thibaut [de] Pacy, vi^{xx}x lb.

Robert de Baillencourt tient, du dit Thibaut, l lb. L

Les hoirs Pierre de Saint Gaubert tiennent, du dit Thibaut, xv lb.

Jehan de Montrenier tient, de Colart le Moine, xxv lb. M

Jehan de Trinel tient, du dit Colart, xl s.

Colart de Sury tient, de monseigneur Girart de Raplonches, xxv lb.

Dit Mauterriers de Heronval tient, du dit N chevalier, xxiii lb.

Guillaume de Launoy et Climent son frere tiennent, du dit chevalier, xv lb.

Girart de Riplonches[1] tient, de son pere, xv lb. O

Le filz Symon de Couvigny tient, du dit chevalier, xx s.

Jehan filz feu Oudart de Trinel
Colart le Moine
La fame feu Guillaume Chastellain
Guillaume de Villiers } tiennent, de Jehan de Trinel, xiii lb. x s. P

[1] Raplonches A.

A Damoiselle Jehanne de Mombeton tient, de Raoul son frere, XXXVI s.

Jehanne jadiz fille Barbe de Courtemont tient, du dit Raoul, LX s.

Hue de Mesi tient, de Colart d'Oury, XV lb.

B Jaquemin de Chasigny tient, du dit Colart, VI lb.

La dame de Choicerel tient, de Jehan Minart, XXV lb.

Adam [de] Fresnes et Thomas son frere, C tiennent, du dit Jehan, XXV s.

Huitace de Pacy et Philippot de Loisy tiennent, de Oudart de [R]oncheres, XL s.

Giles de Tracy tient, de Regnaut de Besu, IIII lb. IIII s.

D Guillaume de la Croiz tient, dudit Gillebert de Tilliers, XXI lb.

Jehan de Chavrecy tient, du dit Gillebert, XXX s.

Jennars de Houdembars tient, de Jehanne E de Verdelot, VIII^xx lb.

Il est tenuz, du dit sire de Coucy, IIII^xx fiez qui valent par an IIII^m lb.

Il est tenuz pluseurs fiez de Hue de Tigecourt, qui valent XXX lb.

F Il est tenu pluseurs fiez de Estienne le Nain, qui valent XXXIIII lb.

Les hoirs le Clerc de Moustiers tiennent, de Pierre de Luquie, XXXV lb.

Les enfans Jehan de Hermencourt tiennent, G de Engerran de Chesney, VI^xx lb.

Perrinet de Monchenel tiennent, du dit, IIII^xx lb.

Monseigneur Gauchier d'Anth. tient, du dit Engerran, XX lb.

H Gauchier de Soly tient, du dit Engerran, XX lb.

Damoiselle de Loitres tient, du dit Engerran, XII lb.

Symon de la Chambre tient, du dit Enger- I ran, XV lb.

Dit Boutage tient, de monseigneur Henri de Lencloistre, LV lb.

Baudouin de Chailli tient, du dit sire, XII lb.

Thibaut de Romeni tient, du dit sire, J X lb.

Regnaut de Verdelot tient, du dit sire, XX lb.

Dit le Jay de Bordiaux tient, du dit sire, XX lb. K

Dit Mauterrier tient, du dit sire, L livres.

Monseigneur Pierre Sonjon tient, du dit sire, XX lb.

Henri de Chay tient, de Robert de Marnaye, XL lb. L

La mere la fame Gile de Masconnins tient, du dit Robert, XXX lb.

Baudonnet de Dantin tient, du dit Robert, XXX s.

Maistre Lambert Corret tient, du dit Robert, M IIII lb.

Le filz Guillaume de Provisi tient, du dit Robert, IIII lb.

Monseigneur Guillaume de Cramailles tient, du dit Robert, VI lb. N

Baudouin Dotin tient, de Guillaume Besquart, IIII^xx lb.

La damoiselle de Villiers, fame feu Guillaume de Villiers, tient du dit Jehan Besquars, XX lb. O

Pierre Marnet tient, du dit Guillaume, XV lb.

Drouars de Merrolles tient, de Oudars Chastellains, LX s.

Perrinet de Mombeton tient, du dit Ou- P dart, LX s.

Jehan d'Ogier tient, de Raoul de Nuilly, X lb.

Dit Mormans tient, du dit Raoul, X lb.

La fame Pomeret tient, du dit Raoul, Q LX s.

Guillaume le Quart tient, du dit Raoul, x c.

Somme de ces arrerefiez : vi^{m} viii^{c} iiii^{xx} iii lb. xv s. tournois de rente; prisiez, pour tel droit comme il en puet venir, au fuer de chascunes c lb. l s., vii^{xx} vii lb. xxii d. obole tournois.

Ces arrerefiez sont ramenez à la moitié du pris que ci sont assis. C'est assavoir chascunes c lb. de arrerefié à xxx s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux des assietes du douaire madame, escripz ci après en la fin de ces assiettes, à cxiiii[1].

Ainsi valent les diz arrerefiez, pour la moitié du pris à quoy il avoient esté[2] assis, lxxiii lb. x s. xi d. poitevine tournois de rente, par an.

La haute justice de Chastiauthierri et des appartenances, prisiée c lb. tournois par an.

De ce chiet et sont rabatuz pour les dommages que madame a, en ce que pluseurs eglises de cette chastellerie qui estoient en sa garde sont exemptes de sa juridiction, si comme il appert par les declaracions faites par la Chambre des Comptes sur plusieurs deffauz trouvez es assietes de madame, contenues en la fin de ce livre, à cvi[3], lxvii s. vi. d. Demeure pour la dite haute justice : iiii^{xx} xvi lb. xii s. vi d.

Somme toute des rentes et revenues de la terre de Chastiauthierri et de la chastellerie, en quelconque chose que ce soit : iii^{m} iiii^{c} iiii^{xx} vi lb. xii d. poitevine.

De ce chiet pour charges à heritage, en deniers et en grains escriptes ci aprés : ii^{c} iiii^{xx} viii lb. xvii s. vi d.

Demeure franc : iii^{m} ix^{xx} xvii lb. iii s. vi. d. poitevine.

Et soit memoire que ci ne sont point rabatuz gaiges de sergenz de bois et forez, quar il sont rabatuz tant pour ceste chastellerie, comme pour Chastillon et Esparnay, en la fin de l'assiete d'Esparnay, et illec en est faite plus plaine mencion.

CHARGES À HERITAGE DEUES SUR LES RENTES DE CHASTIAUTHIERRY.

A l'abbé d'Armieres, c s. par an.

Au prieur du Carme, c s.

Au sire de Clichi, sus le paage, xl s.

A monseigneur Mahieu du Buisson, sus le bac d'Asy, c s.

A Perrot de Luqué, sus le dit bac, xx lb.

A la maladerie de Chastiauthierry, iiii lb.

Pour fié qui fu monseigneur Pierre de Chambely, sire de Virmes, sus le dit bac, xv lb.

A l'eglise de Cerfroy par an, à ii termes, c lb.

A monseigneur le connestable de France, pour le fié qui fu au sire de Chanteresne, xv lb.

Item au dit connestable, pour le fié qui fu Estienne de Rommeni, c s.

A la maladerie de Pontoise, pour une lampe, x s.

Au prieur de l'Erable, pour une lampe, x s.

A la maison Dieu de Chastiauthierry, lx s.

Au prieur de Feromer, pour une lampe, xx s.

A l'abbé d'Igny, pour une chappelle fondee illec, xv lb.

[1] C'est à dire au feuillet 114 du registre. Voir, plus loin, p. 363 c à k.

[2] *este pro* a.

[3] C'est-à-dire au feuillet 106 du registre. Voir, plus loin, p. 350 x à 351 f.

A Au prieur du Chastel de Chastiauthierry, pour une chappelle, que l'en dit la chappelle Saint Nicaise du dit Chastel, xv lb.

Aus hoirs monseigneur Jehan Pabains, LX s.

Aus hoirs Guillaume de Launoy, pour le fié B de Taillepié, c sous.

Somme de ces charges à heritage en deniers : II^c XIIII livres de rente par an.

ITEM CHARGES DE BLEZ ET AUMOSNES,
C A HERITAGE.

A la maladerie de Chastiauthierri, sus le minage, III muis de blé.

A la maison Dieu de Chastiauthierry, VI sextiers de blé.

D Au saint et au curé de Saint Crespin, VIII sextiers de blé.

Au clerc de Saint Crespin, I sextier de blé.

A l'eglise du Carme, I muy de blé.

A la maladerie de Pontoise, I muy de blé.

E A monseigneur Loquart de Moustiers, VII sextiers et une mine de blé.

A l'abbeesse et au couvent de la Barre de Chastiauthierri, sus les moulins de Chastiauthierri, VIII muis IIII sextiers et une mine de F blé.

A l'abbé et au couvent de Chesy sur les diz moulins de Chastiauthierri, VIII sextiers de blé.

A Jehan de Montrenier, escuier, sur les diz G moulins, VIII sextiers de blé.

A l'abbé et au couvent de Valsecré, sur les diz moulins, VI sextiers de blé.

Ces III charges de grains ci escriptes ont esté trouvées estre deues, oultre les autres charges ci devant escriptes depuis l'assiete faite illec. Et de ce H est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes, à CX fueillet[1].

Somme : XVII muis I sextier de blé, à I la mesure de Chastiautierri; prisié le muy IIII lb. X s., c'est le sextier VII s. VI d., valent LXXVI lb. XVII s. VI d.

A la maladerie de Pontoise, I muy d'avoine, J vault XLVIII s.

A l'abbé et au couvent de Valsecré, II sextiers d'avoine et VI gelines de rente chascun an; valent au pris contenu en l'assiete, c'est assavoir l'avaine IIII s. le sextier, et la geline K VIII d. XII s.

Ceste avoine et ces gelines ne sont mie contenues en l'assiete principal faite en Chastiauthiery, mais ont depuis esté trouvez et declairiez, si comme il appert par les declaracions faite sur les deffaux L des assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes[2].

Somme toute des charges de grains comptées ens : VI gelines [et] LXXIX lb. XVII s. VI d. M

Somme toute des charges, tant en deniers comme en grains : II^c IIII^xx XIII lb. XVII s. VI d.

[1] Voir, plus loin, p. 358 N O. — Cet alinea a été ajouté en marge du registre.
[2] Note marginale.

IV. — BRAY SUR SAINE.

A Item et comme nous, commissaires dessus diz, enquiz et sceu diligemment de tout quanque le roy nostre sire avoit et povoit avoir, par quelque cause, es lieux contenuz en nostre dite commission, n'eussiens pas trouvé à parfaire la somme des dites dix mile lb. de rente B par an et ce eussiens rapporté à noz seigneurs de la Chambre des Comptes et la somme qui à la dite assiete parfaire defailloit, et que nous avons requis et sceu diligemment C par bonnes genz que la dite assiete se pourroit parfaire à Chasteillon sur Marne et Esparnoy, ou à Monstereul en For d'Ionne, à Bray sur Saine et à Nogent sur Saine, et que sur ce il nous deissent leur volonté; les D quiex, oÿ nostre dit rapport, nous respondirent qu'il rescriroient à nostre seigneur le roy, et que sur ce il nous mandast sa volenté, le quel nostre seigneur le roy, veu ce que sus nostre dit rapport lui avoit esté signiffié, nous E envoia unes lettres à queue double, seellé de son grand seel en cire blanche, desquels la teneur s'ensuit.

«Charles, par la grace de Dieu roys de France et de Navarre, à noz amez et feauls con- F seilliers le doyen de Paris et Philippe de Pessellieres, chevalier, salut et dilection. Comme par noz autres lettres nous vous eussiens commis souz certaine fourme à faire la prisiée de dix mile lb. à tournois de rente, à value de G terre, en noz chastelleries de Crecy et de Becoisel, de Crevecuer et de Coulommiers, si comme l'en va vers Chastiau Thierri, les queles nous avons en propos d'asseoir et assigner à nostre tres chiere compaigne, la royne, pour H cause de donacion de noces ou de douaire, et les revenues, prouffiz et emolumenz desdites chastelleries ne souffisent mie à faire la dite prisiée, nous vous commettons et mandons que vous ailliez avant à parfaire et acomplir la dite prisiée au plus prez des lieux où vous I l'avez commenciée, soit à Monstereul en For d'Ionne ou ailleurs, au moins de dommage de nous et au plus grant prouffit de nostre dite compaigne, en la fourme et maniere qu'il vous a esté commis par nos autres lettres, J et tout ce que vous en aurez fait, avec ce que fait en avez, nous envoiez feablement enclos souz vos seauls. En tesmoing de la quele chose nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres. Données à Paris, le K XIXe jour de juillet, l'an de grâce mil CCC vint et cinq.» 1325, 19 juillet.

Par vertu des queles lettres nous nous transportasmes à Bray sur Saine, le lundi aprés la Nostre Dame septembresche, l'an mil L CCCXXV, et mandasmes par devant nous plusieurs bourgois et bonnes genz de la ville de Bray, des quiex les noms sont au bout de ceste presente prisiée, et des quiex nous preismes les seremens, leur mains sur M saintes Ewangilles, de nous dire et baillier par escript, et prisier bien et loyaument à value de terre, tout quanque le roy nostre sire avoit et povoit avoir, par quelque cause, en la dite ville de Bray, en la chastellerie et es N appartenances, les quiex le promistrent aussi à faire, et par leurs seremenz, selonc leur avis, les quiex, eu avis et deliberacion, nous rapporterent et baillerent touz d'un acort les choses qui s'ensuient, et les prisierent en la O maniere qu'il est ci dessouz dit. 1325, 9 septembre.

PREMIEREMENT, DEMAINES DE BRAY SUR SAINE.

Le paage, prisié IIIIˣˣX lb. tournois;

Le tonlieu, le chantelage et le minage, X lb.;

La taille de dame Marie de Cousture et des villes appartenantes, XXV lb.;

Loz et ventes, prisiez XV lb.;

Le halage, prisié XXXII lb.;

Ont esté acoustumez à vendre avec le baston de la prevosté[1].

La jurée de la ville de Bray et la chastellerie, VIˣˣ lb.

La prevosté du Vergier, prisiée XXVIII lb.

Cette prevosté du Vergier est yci raiée, pour ce que P. de Sergines, escuier, la tient de don de roy à heritage, et en est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, à CXII feuillet[2].

L'escripture, prisiée XXV lb.

Le seel, prisié XV lb.

Le registre, prisié C s.

Les estaux aux bouchiers, prisiés, euz[3] soustenuz, XIIII lb.

Les estaux aux pains, prisiez, euz[4] soustenuz, XIIII lb.

Item une granche, une maison seans à Bray, arpent et demy de terre, arpent et demy de pré, prisiez, [elles] soutenu[e]z, par an, et les a li roys donnez à Jehan de G[r]ant Villiers, sergent de Bray, à sa vie, C s.

Item une maison seant pres de l'eglise de Bray, laquele Thibaut de l'Aumosne tient à vie par don du roy nostre sire, prisié, li soustenu, par an C s.

Item le roy a à Grisi I arpent de terre, prisié VI s.

La maison feu Milant des Ormes qui doit au roy, par an, II s. de cens portans los et ventes, prisiez III s.

Le petit terrage de la Villeneuve le Conte, prisié XX s.

Item V arpens de terre seans ou terrage de Montigny le Guerdier, prisiez XL s.

Item demy muy d'avoine à la mesure de la Villeneuve le Conte, qui fu achetée pour le roy de Pierre Plouviau, escuier, avec les terres dessus dites, sur plusieurs terrages du dit lieu; chacun sextier d'avoine prisié IIII s. tournois, XXIIII s.

Le roy nostre seigneur a, sus les terres Poitevin de Vinuef, par an XII d.

Item une place avec les noyers qui sont dedenz assis à Coolon, qui advindrent à nostre seigneur le roy pour la forfaiture de l'Essveillée de Coolon, prisiée X s.

Item la maison de l'Orme qui fu le Borgne à l'Orge, qui advint au roy pour la forfaiture d'iceli Borgne, prisiée XV s.

Le four de Coolon prisié, li soustenu, XX lb.

Le four du Mesnil prisié, lui soustenu, VII lb.

Le four de Bessi prisié, lui soustenu, IX lb.

Le four de Bordiaux, lui soustenu, LX s.

La taille du celier, XX lb.

Somme de ces demaines: IIIᶜ XXXVIII lb. IX s.

Item les esplois de la prevosté de XX s. et au dessouz, prisiez IIᶜ LX lb. par an.

Somme par soy.

(1) Le ms. porte cette note, ajoutée d'une autre main, en regard des cinq articles ci-dessus reliés par une accolade.

(2) Voir, plus loin, p. 359 I à X. — Cet alinéa a été ajouté en marge d'un ms.

(3) *euz et* A.

(4) *euz et* A.

Item grosses amendes, hautes justices, estraieres, espaves et mortesmains, prisiées par an IIII^xx lb.

Somme par soy.

Item la chaine de Bray, prisiée, rabatu XL lb. tournois par an pour la soutenance du pont et des chauciées, XL lb. par an.

Somme par soy.

Somme toute de ces demaines de Bray : VIII^c XVIII lb. IX s.

FIEZ TENUS DU ROY EN LA CHASTELLERIE DE BRAY SUS SAINE, les noms de ceus qui les tiennent et la valeur des diz fiez.

Premierement, Guillaume de Noyen, escuier, en tient XXIII lb.

Guillot Pet l'Oe, filz feu monseigneur Gieffroy Pet l'Oe, chevalier, C s.

Monseigneur Jehan Acorre, chevalier, LXVIII lb.

Guillaume Cootons, à cause de sa fame, XXV lb.

Guerin de Boissy, filz Jehan de Boissy, escuier, VI lb.

Maistre Jehan des Barres, III^c lb.

Monseigneur Guillaume de Noen, chevalier, II^c lb.

Monseigneur Jehan de Noen, chevalier, XII lb.

Jehan de Chantilli, à cause de sa fame, VI^xx lb.[1].

Guillaume du Moulin d'Oscle[2], XII lb.

Jehan de Vertilli, IX s.

Giles de Dyci, XIII lb.

Jehanne, fame feu Henri de Saint Prier, et Oudin son filz, X lb.

Helouys de Saint Prier, LX s.

Monseigneur P. de Flacy, chevalier, L lb.

La fame et les enfans feu Jehan de Vaireuient, LV lb.

Pierre Ma[le]herbe, X lb.

Ma[r]guerite de Basoches, XIIII s.

Monseigneur Jehan de[s] Barres, chevalier, V^c lb.

Monseigneur P. des Barres, chevalier, LX lb.

Madame Ysabiau de Basoches et Jehan son filz, VI lb.

Le prieur de Saint Sauveur, de ce qu'il a acheté de Jehan de Basoches, XL lb.

Giles de Viex Champaigne, VII lb.

Monseigneur Jehan du Plessie, II^c lb.

Jehan de Plailly, II^c lb.

Monseigneur Jehan le Breton, XX lb.

Monseigneur Jehan de Villains, VI lb.

Ansel de Trinel, LV lb. *Et les tient à present*[1] *Pierre Remy.*

Monseigneur Robert de Brueroles[2], chevalier, XX lb.

Oudin de Chevilleville, XV lb.

Jehan dit Menen, XXV lb. *Et les tient à present*[3] *le prieur de Saint Sauveour pour cause d'achat.*

Monseigneur Hue de Bouville, chevalier, C lb.

Jehan de Villenesse[4], XXX lb.

Damoiselle Perrenelle d'Ailly, VIII lb.

Guyot de Vippelle, VII lb.

Monseigneur Giles de Vilains, chevalier, XV lb.

Henri des Coustures, XXIIII lb.

Pierre de Forest LXVI lb.

Damoiselle Ysabiau, fille Ytier de Courgenay, XVI lb.

[1] Cet article a été ajouté d'une autre main.

[2] *du moulin dosche* X.

[1] C'est à dire en 1334, lors de la redaction du registre.

[2] *Brulerolles* X.

[3] C'est à dire en 1334, lors de l'exécution du registre.

[4] *Villenesse* X.

Ytier de Courgenay, à cause de sa fame, xxv lb.

Somme du pris des fiez dessus diz : ii^{m} iiii^{c} lx lb. xiiii s. tournois par an; prisiez, tel prouffit comme il puet venir de fief, c'est assavoir de chascune c lb. c s., vii^{xx} iii lb. viii d. par an.

Arrierefiez tenuz du roy en la chastellerie de Bray sur Saine, les noms de ceuls qui les tiennent ou de qui il sont tenuz, et la valeur des diz arrerefiez.

Monseigneur Guillaume de Villains, chevalier, tient de Jehan du Plessie, sire de Pailly, xviii lb.

Pierre Remy tient, du dit Jehan, xii lb.

Giles de Noen, escuier, tient du dit Jehan, xv lb.

Henri de Genoilly tient, du dit Jehan, lx s.

Oudin de Saint Prier tient, du dit Jehan, c s.

Estienne Pe l'Oe tient, du dit Jehan, xx s.

Damoiselle Jehanne de Vaujouen tient, du dit Jehan, xxx lb.

Perrinès de Saint Aubin tient, du dit Jehan, c s.

La damoiselle d'Illes tient, du dit Jehan, xv lb.

La dame de Soisi tient, du dit Jehan, xv lb.

Li escuiers de Chars tient, du dit Jehan, xx s.

Damoiselle Yolant de Saint Aubin tient, du dit Jehan, lx s.

Gieffroy de Vanvillier[1] tient, de damoiselle Jehanne de Saint Prier et de Oudin son filz, c s.

[1] Vauvillier A.

Damoiselle Helouys et Jehan son filz tiennent, de la dite Jehanne et son filz, c s.

Symon li Polès tient de monseigneur Pierre de Flacy, chevalier, xxvi lb.

La dame de Racines tient, du dit chevalier, viii lb.

Symon li Esguilliers tient, de Henri des Coustures, vii lb.

Jehan de Perces tient, du dit Henri, vi lb.

Madame Perrenelle de Plaissie tient, de Pierre Male Herbes, iiii lb.

Jehan des Coustures tient, de Guillaume du Moulin d'Oscles[1], xl lb.

Garniers de Sargy tient de damoiselle Ysabel, fille Ytier de Courgenay, iiii lb.

Pierre de Sergines tient, de damoiselle Perrenelle d'Yali, viii lb.

Guyot de Villiers et sa fame tiennent, de monseigneur Guillaume de Noen, chevalier, xl lb.

Guyot de Tarville tient, du dit chevalier, x lb.

Guillaume et Philippe, filz du dit chevalier, Giles de Noen, frere du dit chevalier, } tiennent, du dit chevalier, lx lb.

Il est tenu en fié de Jehan de Villenesse, lx lb.

Il est tenu de maistre Jehan des Barres, iiii^{xx}xv lb.

Il est tenu de monseigneur Gile de Noen, chevalier, cx lb.

Il est tenu de Giles de Dicy, vii lb. vi s.

Il est tenu de Henri de Saint Prier, xx lb.

Il est tenu de monseigneur Pierre de Flacy, xl lb.

Il est tenu de monseigneur Jehan des Barres, lv lb.

Il est tenu de Denise Huré, lx lb.

[1] *du moulin dosches* A.

A Il est tenu de monseigneur Jehan Breton, xxx lb.

Il est tenuz de monseigneur Jehan [de] Villains, x lb.

Somme du pris des arrerefiez devant
B diz : VIII^c XXXIII lb. VI s.; prisiez, pour tel droit comme il puet venir d'arrerefiez, c'est assavoir de chascunes c lb. L s.: xx lb. XVI s. IX d. tournois de rente par an.

C Le pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assis à madame, à elle prisiez chascune c lb. à L s. de rente, a été ramené à la moitié, c'est assavoir chascune c lb. à xxv s. de rente, si comme il appert par les declara-
D tions faites sur les deffautes des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, *à CVIII*[1].

Ainsi valent les diz arrerefiez, pour la moitié du pris dessus dit : x lb. VIII s. IIII d. obole.

E Somme toute des rentes et revenues de Bray et de toute la chastellerie, en quelconques choses que ce soit : IX^c LI lb. XVIII s. obole, dont il chiet pour charges à heritage ci aprés
F escrips, xxx lb.

Demeure franc : IX^c XXI lb. XVIII s. obole.

Charges et aumosnes à heritages qui sont deduiz, de la somme ci dessus, sus les rentes
G que le roy a à Bray et en la chastellerie :

Primo, au doyen et au chapistre de Bray, xx lb. tournois par an.

Au doyen et au chapistre de Saint Estienne de Sens, c s. tournois par an.

A damoiselle Marguerite, fille Ythier[1] de H
Courgenay, sur le halage de Bray, c s.

Ces c sous ne sont rabattuz es assietes faites à Bray, mais ont esté trouvé depuis estre deues, et en est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur I les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, à CVII fueillet[2].

Somme de ces charges à heritage : xxx lb. I

Les noms de ceux qui jurerent par devant nous, le lundi aprés la Nostre Dame septembresche, l'an mil CCCXXV, à nous baillier et pri- 1325, 9 sept.
sier, à value de terre, tout quanque nostre seigneur le roy avoit et povoit avoir, par quelque K
cause, à Bray sus Saine et en la chastellerie.

Primo, Jehan Belin,
Jehan Raoul,
Nicolas Hubelot,
Jehan de Chambeli, sergent de Bray, L
Jehan Anquetin,
Jehan de Grantvillier,
Adam le Lombart,
Jaques le Bouchier,
Jehan Gueriant, M
Girardin Belin,
Jehan Belin le jeune,
Thibaut de l'Aumosne, sergent de Bray.

[1] C'est-à-dire au feuillet 114. Voir, plus loin, p. 363 c à k.

[1] *Ychier* A.

[2] Voir, plus loin, p. 360 A à D. — L'alinea a été ajouté en marge.

V. — NOGENT SUS SAINE.

A Item nous nous transportames à Nogent sus Saine, le vendredi aprés la Nostre Dame septembresche, l'an de grace mil cccxxv, et mandasmes par devant nous pluseurs bourgois et bonnes genz de la dite ville et du pays B environ, des quiex les noms sont au bout de ceste presente assiete, et des quiex nous preismes les seremens, leur mains mises sur saintes Ewangilles, de nous baillier par escript et prisier bien et loyaument, à prisiée de terre, C tout quanque nostre sire le roy avoit et povoit avoir par quelque cause en la ville de Nogent, en la chastellerie et es appartenances, les quiex le promistrent aussi à faire, et par leurs seremens, selonc leur avis, les quiex, eu deli- D beracion et conseil ensemble, nous rapporterent et baillierent touz d'un acort les choses qui s'ensuient, et les priserent en la maniere qu'il est ci dessouz escript.

1325, 13 septembre.

PREMIEREMENT, DEMAINES DE NOGENT.

E En cenz menuz, xl sous par an qui portent los et ventes et se tiercent, prisiez vi lb. tournois par an : lx s., la cause en la ma[r]ge devant.

Pour ces vi lb. ci assis ne doit avoir que lx s., F quar à tiercer les xl s. de cenz ne doivent il à plus monter, et a esté trouvé que c'est erreur. Et des lx s. ci trop assis est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire G madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, a vi^x feuillet[1].

Item ii forez en yaues, les levées des gors et la semonse de l'yaue qui est faite de par le roy; prisiez x lb.;

Item environ xxxiii arpens de prez, touz H ensemble, xx lb.;

Item le ban des vins qui commence l'endemain de Pasques, chascun an, jusque à i moys, prisié xx lb.;

Le tonlieu, prisié lxx lb.; I

La mairie du Port, prisiée vi lb.;

Item le roy a, par an, sus la maison Bernardin le Bouchier, xxx s.;

Et sont ces choses acoustumées à baillier avec le baston de la prevosté[1]. J

Item la granche le roy, de Nogent, prisiée, elle soustenue, par an lxx s.

Elle est cheue[2].

La mairie de Fontaine Mascon, qui est en exploiz et aventures, prisiée xx lb. K

L'escripture et le seel, prisiée xx lb.

La jurée de Nogent et de la chastellerie, prisiée, rabatu ce que elle couste à querir, vii^xx lb.

La taille de Fontaine Mascon est prisiée, L rabatu ce que elle couste à querir et touz autres fraiz, lxx lb.

Item les moulins à yaue que nostre sire le roy a à Nogent sont prisiez par an xx muis d'avoine, à la mesure de Troyes, chascun muy M prisié iiii lb. tournois; valent iiii^xx lb. tournois. Sur ce est rabatu, pour les moulins soustenir, xx lb. tournois par an; demeure lx lb. tournois.

(1) Voir, plus loin, p. 371 1.

1 Cette note, ajoutée en marge du ms., s'applique aux sept premiers articles du paragraphe.

(2) Note marginale.

Et dient les dites personnes et par leurs seremens que, qui voudroit baillier les diz moulins à moison de deniers, l'en trouveroit bien qui en dourroit c lb. tournois par an. Ainsi gaigneroit le roy xx lb. tournois par an.

Item le roy a et prent par an à Fontaine Mascon xx sextiers d'avoine de rente par an; chacun sextier prisié vi s. viii d. tournois, valent vi lb. xiii s. iiii d.

Item notre sire le roy a et prent par an à Chalaustre la Grant vi sextiers d'avoine de rente à la petite mesure, qui valent à la grant iii sextiers; chascun prisié vi s.; viii d. tournois, valent xxvi s. viii d.

Ces avoines sont ci raiées et ostées de ceste assiete pour ce que il est trouvé que le sire de Blanc Mont les tient à heritage, et de ce est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declarations faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes, à vi^xx i fueillet [1].

L'estanc de Nogent prisié lx s. tournois.

Somme des demaines dessus diz : iiii^c liii lb. xiii s. iiii d.

Item les esploiz de la prevosté, de xx s. et au dessouz, prisiez c lb. tournois par an.

Item les amendes de au dessus de xx s., la haute justice, estraie[r]es, espaves et mortes mains, prisiées viii^xx vi lb. x s. tournois de rente par an.

Item le peage de Nogent, prisié ii^c lb. tournois par an; mais, si comme les ci dessouz nommez nous ont rapporté par leurs seremenz, est si chargiez d'aumosnes et rentes à heritage, que le roy soult et paie par an, oultre la dite somme, viii^xx lb. tournois; pour quoy nous ne l'avons pas mis en ceste assiete.

Somme depuis l'autre : ii^c lxvi lb. x s.

Les noms de ceux qui nous ont baillié et prisié la valeur de terre, et par leurs seremenz, tout quanque notre seigneur le roy avoit et pooit avoir par quelque cause à Nogent sur Saine et en la chastellerie, le vendredi aprés la Nostre Dame en septembre, l'an mil cccxxv.

1325
13 septembre

Jehan Honoré,
Jehan Baillot,
Lambelin de la Porte,
Jehan Petit,
Jehan Agogne,
Symon de Payens,
Jehan Tharot,
Jaques Goillart,
Laurens Boissache,
Pierre de Margnot,
Jehan Ydon,
Jehan de Saint Martin, sergent de Nogent,
Jehan le Gendre, sergent de boys,
Michelin [1] l'Uillier,
Jehan le Caufournier,
Jehan le Gras,
Jaques Miclerc,
Jehan le Petit,
Jehan Ydon, maire de Fontaine Mascon,
Colin le Rouge,
Jehan le Corvisier [2].

Item autre assiette faite à ma dite dame, à Nogent sur Saine, par maistre P. Maillart et monseigneur Jehan du Chasteller.

Premierement, li roys a en demaine iii pieces de boys en la chastellerie de Nogent, conte-

[1] Voir, plus loin, p. 371 M à 372 A. Cet alinéa a été ajouté en marge.

[1] *Michelin* A.
[2] *Corvisier* A.

nans environ LXXVI arpens; c'est assavoir Yllerent, la Dreciere et Espine Ferme, et dient que, prisié et avalué l'un par l'autre, vault bien et le prisent à value, an par autre, V s. l'arpent, et est leur entencion que li diz bois vaille le dit pris, sanz rabatre ne oster place ne widange nulle.

Somme de boys de demainne [1] : XIX lb.

GRUAGE.

Au lieu que on dit aus Chesnes qui sont sur la chauciée [2], dont li demaines est Saint Denis [3], et en prent li roys la moitié quant on les vent et sont acoustumé à vendre, dient que, considéré qu'il se pueent vendre de X ans en X ans, vaudroient et seroient bien vendu en LXXV lb. Ainsi seroit VII lb. X s. par an, et tant les prisent ainsi, pour la part du roy, LXXV s. par an.

Somme pour la part du roy : LXXV s.

Item l'eglise Saint-Denis a, en la dite chastellerie de Nogent, environ VII^{xx}X arpens de boys en gruage acoustumez à vendre, et y prent li roys la moitié quant il sont venduz; et distrent et rapporterent les jurez, par leurs seremenz, que l'arpent vault bien de rente et revenue V s. par an. Ainsi valent li diz boys, chascun pour la partie du roy, XVIII lb. XV s. Et est assavoir que nous ne rabatons rien en ceste partie pour raison de l'usage des diz treffonciers ne d'autres, pour ce qu'il ont en autre lieu, es dites parties, grant foison de bois montans en la somme de environ II^m arpens.

Somme, pour la part du roy : XVIII lb. XV s.

Somme du gruage de ces bois : XXII lb. X s.

FIEZ.

CE SONT LES FIEFZ TENUZ DU ROY NOSTRE SIRE EN LA CHASTELLERIE DE NOGENT SUR SAINE, et les noms des personnes qui tiennent les diz fiez, bailliez à nous [par] Pierre Maillart, clerc, et Jehan du Chastellé, chevalier du roy notre seigneur, commissaires dessus diz, par cedules seellées de leurs seauls, le mardi aprés la Chandeleur, l'an XXIX, au dit lieu de Nogent.

1330 (n. st.), 6 février.

Primo, Jehan Hounouré tient en fié, du roy notre seigneur, environ XL lb. de terre.

Monseigneur Huillart, chanoine de Biaufort, XLV s. VI d. obole.

Damoiselle Margos, fame feu Michiau Chappelle, XXI lb. X s. VI d.

Damoiselle Marie de Pemmugnon, XXII lb. II s. VI d.

Monseigneur Henry de Traynel, chevalier, XI^{xx}I lb.

Estienne de Minbray, escuier, procureur de damoiselle Jehanne, pour elle, XVIII lb.

Guillaume le Loup, escuier, XXX lb.

Damoiselle Margot de Racines, VIII lb.

Bertran d'Anysi, XIIII lb.

Symon de Quincy, XXX s.

Perrinet de Saint Aubin, escuyer, XXXI s. VIII d.

Damoiselle Jehanne de Quincy, XL s.

Damoiselle Aalips, fille feu Jehan de Ferrieres, escuier, XVI lb.

[1] *boys de mamm* A.

[2] Il s'agit très probablement ici de la voie que la carte de l'État-major (feuille 67) appelle «ancien chemin de Troyes» et qui, au sud de Nogent, sépare le finage de Mâcon de celui de Saint-Aubin et traverse plus loin le village d'Avant.

[3] Il convient de ne pas oublier que le monastère de Saint-Denis etait, dès l'époque carolingienne, richement doté en Morvois, c'est-à-dire dans le pays avoisinant Nogent et Pont-sur-Seine, et que l'abbé était encore au XIVe siècle le suzerain de la châtellenie de Nogent (*Documents*, t. I, p. XL).

Jehan Paist l'Oue, xx lb.

Li sires de Biau Jeu, iiii^xx^i lb. xii s. i d. ob.

Damoiselle Ysabiau de Tournoy et Henri de Ferreux, son fils, lviii lb. vi s.

Guillaume, sire de Saint Aubin, lxix lb. xviii s. x d.

Giles de la Loutiere, xliiii lb.

Jehan de Willis, iiii lb. xv s. viii d.

Somme du demaine de cez fiez : vi^c^lxxvi lb. xii s. x d., prisié xii d. pour livres, valent xxxiii lb. xvi s. vii d. ob.

Le fié que tient le seigneur de Traynel en ceste chastellerie de Nougent n'est pas yci contenu, mais est compris avec le fié d'Esternay que il tient en la chastellerie de Sezanne en une grosse somme de ii^c^lxv lb. à quoi sont estimez les fiez et arrierefiez des seigneurs de Traynel et du seigneur d'Angleure, si comme il appert ci aprés ou ci feuillet (1), aprés les sommes des chastelleries, et est la derrenier[e] somme grosse (2).

ARREREFIEZ.

Ci aprés s'ensuient les arrerefiez du roy nostre sire en la dite chastellerie de Nogent, et la valeur d'yceus et les noms de ceux qui les tiennent.

Premierement, le sire de Gumery, xxvi lb. xiii s.,
Perrinet de Saint Aubin, xxv lb.,
Li hoir feu Henri de Fontaine Bethon (3), x lb.,
Monseigneur Jaques de la Noe, chevalier, x lb.,
Philippe de Lengres, lx s.,
et les tiennent de Guillaume de Saint Aubin.

Jehan Honouré, x lb.,
Artus de Pommeure, xx lb.,
et les tiennent de Jehan Paist l'Oue.

Monseigneur Jaques de la Noe, chevalier, viii lb., et les tient de Jehan Honouré.

Marie de Saint Lo,
Jehan le Put,
Mathi Gombart,
Jehan le Mairant,
Jaques Bouchart,
Jehan Bouquait,
viii lb., et les tiennent de Gillet de la Loutiere.

Jehan de Villoÿs, vi lb., et les tient de damoiselle Aalips, fille feu Jehan de Ferrieres.

Somme du demaine de ces arrerefiez : vi^xx^vi lb. viii sous; prisié vi d. pour lb., valent lxiii s., v d.

Le pris de ces arrerefiez assis à madame, à elle prisiée chascune c. lb. à l. s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assiettes. Ainsi valent lesdiz arrerefiez xxxi s. viii d. ob.

Somme toute des rentes et revenues de Nogent, en quelque chose que ce soit, et assises par quelque commissaire : vii^c^iiii^xx^xvii lb. xx d.

Dont il chiet pour les gaiges de la garde des bois de Nogent, rabatuz ci devant, iiii lb.

De ces quatre livres n'est aucune chose rabatu es assietes faites à Nogent, mais declairie a esté par la Chambre des Comptes qu'il seront deduiz à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escrips ci apres en la fin de ses assietes (2).

(1) Voir, ci-après, p. 343 A à G.

(2) Note marginale, ecrite d'une autre main que la plupart des notes de même ordre.

(3) *Bechon* A.

qui A.

(2) Addition marginale. — Cf. p. 360 A et 361 A B.

A Demeure franc, rabatues les charges, VII^c IIII^xx I lb. VIII s. IIII d.

CHARGES À HERITAGE SUS LES MOULINS DE NOUGENT.

Au prieur de Marnay, XIIII sextiers d'avoine B à la mesure de Troyes; chascun sextier prisié VI s. VIII d., valent IIII l. XIII s. IIII d.

A l'abbeesse et au couvent du Paraclit, sus le tonlieu de Nougent, VII lb.

De ces VII lb. n'est riens rabatu es assietes de Nougent, mais ont esté trouvé depuis estre deuz, C et en est faite recompensacion à madame, si comme de ce appert par les declaracions faites sur plusieurs deffaux et erreurs trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes, à CXII [1]. D

Somme de ces charges à heritage XI l. XIII s. IIII d.

[1] C'est-à-dire au feuillet 112 du registre. Voir, plus loin, p. 360 EF. — L'alinéa tout entier a été écrit en marge.

VI. CHASTILLON.

A Assis par maistre Jehan de Roye, clerc, et monseigneur Jehan [de] Macheri, chevalier, pour la somme de IIm lb., et y a aprés autres assietes faites illec par autres commissaires.

Premierement, les domaines du roy en la B prevosté de Chastillon et es appartenances, qui ne sont pas accoustumé à amoisonner avec le baston de ladite prevosté de Chastillon.

La jurée de la ville de Chastillon et des villes appartenans à ycelle est prisiée par an, C rabatu ce que elle couste à faire et à querir, IXxx lb.

La value du seel de l'escripture et du registre de Chasteillon est prisiée par an XX lb.

La value de la tour de Chasteillon[1], avec D les maisons d'ycelle, est prisiée par an XX lb.

Les formariages des hommes du roy, les escheoites des albains, des espaves et des bastars qui pucent escheoir au roy en ladite prevosté, sont prisiez par an LX lb.

E Le plus riche de la prevosté ne paie de son formariage que LX s., et li povre paient selonc leur valeur au dessouz de LX s.

Li roys n'a nulles mains mortes en la prevosté.

F Li roys prent à Igny le Jard, chascun an, sus la taille d'illec, XL lb., sanz croistre ne amenuiser.

Li roys a en la ville et au terrouer de Igny, en une place, IIII arpens de pré et II arpens de G yaue; prisié chascun arpent l'un parmi l'autre, XXX s.; valent IX lb.; et puet on fauchier les prez II foiz l'an.

Item en ladite ville LX gelines de rente; chascune geline prisiée VIII deniers, valent XL s. H

Item en la dicte ville, avecques chascune geline, I denier et denrée de pain, ou II d., qui valent X s.

Item en ladite ville uns cenz, que on dit les couroies, sur certains heritages; prisiez XXVI s., I et ne portent ne los ne ventes.

Item en la ville de Festigny, chascun an, XL gelines; VIII d. la geline, valent XXVI s. VIII deniers.

Item pour les heritages qui fu[rent] Salm[i]n J le juif, que Hues le Convers, de Chastillon, tient à sa vie, IX lb. II s. VI d.

Messire Aubert d'Andresel tenoit ces rentes à sa vie, qui depuis sa mort furent de rechief assises à madame par mestre Jehan de Bourbon et monsei- K gneur P. de Tierceline, par l'assiete que on dit la derrene assiete, et sont escriz ci aprés, ou secont feuillet, sus la mairie d'Igny le Jard[1].

Somme : IIIcLXIII lb. V s. II d.

CE SONT LES DEMAINES DE LA DITE PREVOSTE DE L CHASTILLON, qui sont acoustumé [à] amoisonner avec le baston de la dite prevosté.

LA VILLE DE CHASTEILLON.

Li mesurages et li mignages de blez que on vent à Chasteillon n'est pas estimez à blez, que M il n'est memoire d'homme qui le veist oncques amoisonner à blé; prisié à argent, par an, IXxx lb.

Li paages que on appelle la boursaude, li

[1] Il n'existe aucun vestige de la tour ou donjon de Châtillon, et le château passe pour avoir eté detruit au XVIe siecle (d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. IV, p. 900).

[1] Voir, plus loin, p. 279 [illegible]. — [2] Le present alinea est ecrit en marge.

agens que on reçoit des frans estaus et des chauciées; prisiez par an XVIII lb.

Li estal de la foire de Chasteillon sont prisié par an XXV lb., à la saint Martin.

Li estal des marchiez de Chasteillon sont prisié par an XX livres, et ne pueent croistre ni amenuisier.

La maistrie de la surrerie de Chastillon est prisie par an VI lb.

Chascun boulengier de Chasteillon doit au roy, de chascune fournée qu'il [1] cuit, IIII d., et est ce prisié par an XIII lb.

Item chascuns boulengier, qui cuist pour vendre à Chastillon, pour I an entier doit XII s.; prisié IIII lb. XVI s.

Li tonnieux du fruit que on dit le tonneu de la ruelle, et le denier du cornage, est prisié par an VI lb.

Item le tonneux de la laine est prisié par an IIII lb.

Item le roy a, en la ville de Chasteillon, cens qui ne portent los ne ventes, qui valent XXX s.

Item li roys a [2] vignes, ou terrouer de Chasteillon, que Pierre le Panetier tient à heritage parmi XIIII lb. de cenz par an.

Item li roys a XX s. de cenz sus pluseurs heritages ou terrouer de Chasteillon, que on dit les cenz monseigneur Girart, portant vente et vestures, et se doublent pour les ventes et sont menuz cenz; prisiez XL s. par an.

Item le boys de Gibert Lieu de la Viez Malle, ou terrouer de Damery et sur la maison de Chambellenc; V s. de cenz par an, renduz à Chasteillon.

Li roys a I four à Chasteillon qui est prisié, avec le triage d'illec, C s. par an.

Somme : III^c V lb. XI s.

[1] *qui* A.

[2] *a a* A.

Li homme saintté demourant en la ville de Montigny doivent chascun an au roy, pour leur garde, XVI s., et ne pueent croistre ne amenuisier. Et est la haute justice d'illec au roy, qui est prisiée ci dessouz, avec le pris de la haute justice de Chasteillon, et li esploit d'ycelle sont prisié ci dessouz avec les esploiz de la prevosté.

LA MAIRIE DE VERNUEIL.

Li roys a en la ville de Vernueil XIIII muys de vin formentel, blanc et rouge; prisié chascun muy XX s., valent XIIII lb.

Item le paage d'illec, prisié par an C s.

Li esploit d'illec sont prisié ci dessouz, avec les exploiz de toute la prevosté.

LA VICONTÉ [1] DE DOURMANS.

Li paage que on dit du lonc de l'yaue est prisié par an XIIII lb.

Li paages du bac de l'yaue est prisié par an XXVI lb.

Le ban des vins que on vent à Dourmans au ban de Pasques et de Penthecouste, les tailles que li roys prent en la ville sur pluseurs heritages qui ne portent ventes ne vestures, sont prisiez par an XXX lb.

Li roys a en la ville et ou terrouer IIII lb. de menu cenz portant ventes et vestures, qui se doublent; prisiez VIII lb. par an.

Li esploit de la justice et li bastons illec sont prisiez ci dessouz, avec les esplois et bastons de la prevosté.

Li moulin d'illec sont prisié à blé, dont le pris est ci dessouz avec les autres grains de la prevosté.

[1] Le ms. semble porter *veennée*, mais avec un *v* initial et majuscule dont le scribe aurait omis de tracer la seconde moitié.

La viconté de Vant[u]eil.

Li fouage et li rouage d'illec qui sont au roy sont prisié par an c s.

Item vi sextiers d'avoine à crois et à descrois, qui sont avec les autres grains ci dessouz, avec les exploiz de la prevosté.

La viconté de Villers.

Chascuns feus de la dite ville doit chascun au roy iiii s., et croissent et amenuisent; prisiez par an c s.

Li forage et roage de la ville, qui sont au roy, sont prisiez par an lx s.

Li exploit d'illec sont prisié avec les exploiz de la prevosté.

La mairie de la Ville Neuve aux Chievres.

Li roys a chascun an, en ladite ville et ou terrouer, sur certains heritages, que on appelle les coustumes, iiii^xx chapons, et ne puevent croistre et amenuisier; chascun chapon prisié xv d.; valent cxii s. vi d.

Item en la dite ville, avec chascun chapon, vi d.; valent xlv s.

Item en la dite ville iiii muis de vin sur vignes et terrages; chascun muy prisié xv s., valent lx s.

Chascune piece de vigne doit ii deniers de vesture au seigneur du lieu quant on la vent, li quel ii deniers sont au sergent du lieu. Si ne sont pas ci mis en valeur de terre.

Item, en la dite ville, xx s. de cenz qui ne portent ventes ne vestures.

Item li roys a en la ville certains terrages qui sont prisiez à blé, avec les autres grains de ladite prevosté ci dessouz, et doit chascune terre ii deniers au sergent, quand on la vent, et ne sont pas mis en pris.

Li roys a la moitié en toute la justice haute et basse, dont li esploit et la justice sont prisié avec les esploiz de la prevosté ci dessouz.

La viconté de la Villeneuve de Chanteart.

Li roy a en ladite ville, sur chascun feu des hommes saintés, viii s. par an: prisiez c s.

Item toute la justice des hommes saintés et des hommes du roy demourans au lieu, laquel justice est ou pris de la prevosté ci dessouz.

La viconté d'Aguisé.

Li roys a en la dite ville d'Aguisé la moitié de toute la justice haute et basse, qui est ou pris des esploiz et justice de ladite prevosté.

Item rente qui ne croit ni amenuise, l s.

La mairie d'Ygny le Jard.

Li roys a en la ville l s. de menu cenz pour ventes et vestures, et se quintoient quant on les vent, pour ce que il sont assis sur bons heritages par deniers mailles, et pour autres menues parties, xii lb. x s.

Li roys a en la dite ville certains terrages qui sont prisiez à blé, dont li pris est avec les autres grains de la dite prevosté. Les terres ou l'en prent les diz terrages doivent ventes et vestures quant on les vent, lesquelles ventes et vestures sont prisiées par an c s.

La justice de la ville est toute au roy, qui est prisiée avec les exploiz et justice de toute la prevosté.

Item, en la dite ville d'Igny et ou terrouer, viii lb. ii s. viii d. tournois de rente que souloit tenir à vie monseigneur Aubert de Andresel, illec contenu en la principal assiete, faite à madame à Chasteillon, et depuis la mort du dit chevalier, ont été assis à madame par maistre Jehan de Bourbon et monse-

gneur P. de Tierçelieue, par les parties qui s'ensuient[1] :

C'est assavoir en la dite ville, LX gelines de rente; chascune prisiée VIII deniers, valent XL s.[2].

Item en la dite ville d'Igny et ou terrouer, en une place, IIII arpens de prez et II arpens d'eaue; prisié chascun arpent l'un par l'autre XXX s., valent IX lb. Et puet on fauchier les prez II foiz l'an[3].

Item en la dite ville, avec chascune geline, denrée de pain ou II d.; valent X s.[4].

Item illec I cenz que l'on dit les couroies, sur certains heritages; prisié XXVI s., ne portent los ne ventes[5].

Item en la ville de Festigny, chascun an, XL gelines de rentes; VIII d. la geline, valent XXVI s. VIII d.[6].

Ces parties sont contenues en l'assiete faite par maistre Jehan de Bourbon, et monseigneur P. de Tiercelieue, que on dit la derreniere assiete[7].

Raiez ci ces XIIII lb. II s. VIII d., pour ce qu'ils sont assiz autrefoiz à madame, ci devant, en la premiere page de l'assiete de Chastillon.

Somme comme dessus : XIIII lb. II s. VIII d.[8].

LA MAIRIE DE SUYSI.

Li roys a en la ville de Suysi et en la ville de Courcelles une rente de la haie de Voissi; prisié par an XX s.

La justice de la ville toute est au roy et est prisiée avec les esploiz et justice de la prévosté.

Somme puis l'autre : VIII^{xx} II lb. XVI s. II d. - *VII^{xx}VIII lb. XIII s. VI d.*[1].

CE SONT LI GISTE QUE LES VILLES DE LA PREVOSTÉ DOIVENT AU ROY, qui ne croissent ne amenuisent.

La ville de Marueil doit, pour le giste, par an XV lb.

La ville de Festigny doit, pour le giste, XX s.

Les villes de Soilly[2] et de Courtangis doivent, pour le giste, VII lb. X s.

La ville de la Chappelle à Uillay doit, pour le giste, XXX s.

La ville de Crugny doit, pour le giste, XVII lb.

La ville de Rommigny doit, pour le giste, IIII lb.

La ville de Belleval doit, pour la garde d'illec, XL s.

La ville de Damery doit chascun an au roy, pour le giste, XXV lib. ou I mengier au roy.

Item une rente que on appelle la queste, VII lb.

Item li roys a en la ville une rente que on appelle les XIII fievez, qui vault chascun moys XIII sous, qui monte par an VIII lb. IX s., et en paie l'en quint denier quant on les vent, qui se doublent pour ce qu'il sont bien en vente, que cil qui les tiennent usent de pluseurs franchises; prisié XVI lb. XVIII s.

Item li roys met en la ville I sergent, qui est frans de toutes tailles et servitutes envers le seigneur du lieu, qui garde les fievez d'illec, les trespassans par illec, les hommes au

(1) Cet alinéa a été cancellé.

(2) Alinéa cancellé.

(3) Alinéa cancellé.

(4) Alinéa cancellé.

(5) Alinéa cancellé.

(6) Alinéa cancellé.

Cette note et la suivante s'appliquent aux six alinéas ci-dessus, lesquels ont été cancellés.

(8) Ce total a été barré.

(1) Cette seconde somme est écrite d'une autre main. C'est le total rectifié, après cancellation de la seconde partie du paragraphe relatif à la mairie d'Igny.

(2) *Sailly* A.

roy, et les adjourne au chastel à Chasteillon, quant le cas y eschiet, des quiex li roys a la cognoissance et les esploiz à Chasteillon, dont li esploit sont prisié avec les esploiz de la prevosté.

Li roys a chascun an, à Goussancourt, v s. iii d., avec la rente d'avene qu'il prent illec, et sur les hommes de Saint Cornille de Compiegne, demourans en la valée de Belleval, avec une rente d'avoine, ix d.

Chascuns hostises des hommes de Jonquery, des hommes saintés d'Ullisy, Villaines et Compigny, doivent chascun an vi deniers au roy; prisié par an xiii s.

Somme puis l'autre : iiii^{xx} xvii lb. xvii s.

Ce sont les rentes des blez de la dite prevosté, qui sont acoustumé [à] amoisonnier avec le baston.

Li moulin de Dourmans sont prisiez par an lx sextiers de blé.

Memoire[1] de ces moulins qui sont fonduz.

Item lx sextiers d'avoine, à la mesure de Chasteillon.

Li terrage de la Neuville aux Chievres sont prisié par an xv sextiers de blé.

Item xv sextiers d'avene, à la dite mesure.

Les rentes de blé que li roys prent sur les hostises de Goussancourt, de Saint Jame et de la Neuve Ville delez Saint Jame sont prisié par an l sextiers de blé.

Item, à Goussancourt, x [sextiers d'avene.

Item sur les hommes de Saint Cornille de Compiegne, demourans en la ville de Belleval, ii sextiers d'avene.

Li terrage d'Igny le Jard sont prisiez par an xxv sextiers de blé.

[1] Ce mot est representé par un *m* majuscule surmonté d'une abréviation. La phrase entière a été ajoutée en marge.

Item xxx stiers d'avoine.

Chascune ostice de Trie doit chascun an au roy vii quartiers de blé; prisié ii stiers.

Li roys prent sur pluseurs hostises à Ventueil i quartier d'avene; prisié par an vi sextiers.

Somme toute des rentes et blez, senz le minage de Chasteillon qui est prisié à argent : vii^{xx} xii sextiers; chascun sextier prisié vi s., valent xlv lb. xii s.

Somme toute de l'avene, senz le dit minage de Chasteillon : cxviii sextiers; prisié chascun sextier iiii s., valent xxiii lb. xii s.

Somme des blez et avaines mis à argent : lxix lb. iiii s.

Li esploit de toute la prevosté qui sont du baston, de xx s. et au dessouz de xx s., sont prisiez par an iii^{c} l lb., ii^{c} iiii^{xx} x lb.

De ceste somme de iii^{c} l lb. sont rabatuz lx lb., pour la restitution du dommage que madame a euz en ce que, depuis l'assiete faite a madame, pluseurs eglises se sont exemptées de sa jurisdiction, si comme il appert par les declaracions de la Chambre des Comptes, sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes madame, escriptes en la fin de cest livre.

Reste ii^{c} iiii^{xx} x lb.

Li esploit de la prevosté, de xx s. en amont jusques à lx s. sont prisiez par an lx lb.

Les grosses amendes de la prevosté qui sont au dessus de lx s. sont prisiez par an, avec la haute justice, ii^{c} lb.

De ces ii parties de esploiz sont rabatuz xx lb. t. pour la cause escripte ci devant en marge. Demeure ii^{c} xl lb. t.

Somme depuis l'autre : v^{c} xxx lb.

A Il y a autres domaines en yaues et en forez escrips aprés ces charges ci aprés devisées, lesquelx seront getez avec ceus dessus diz, et la somme toute faite avant que l'en face la deduction des charges qui s'ensuient :

B Ce sont les rentes, fiez et aumosnes qui sont deues sur la dite prevosté.

CHARGES D'ARGENT QUE LES FERMIERS PAIENT SANZ RIENS RABATRE DE LEUR FERME.

Premierement au prieur d'Ygny le Jard, C pour la rente qu'il prent sur les cenz d'Ygny, xxv s.

Item au dit prieur, pour sa rente sur le bac de Dourmans, vi lb.

Item à la maison Dieu et à la maladerie D de Chasteillon, pour aumosne, xxx s.

Item aus pitances d'Orbais, xx s.

Item au curé de Misi, pour le presbitaire d'illec, xxii s.

Item aus hoirs les seigneurs de Villiers, sus E le tonneu que on dit la boursaude, c s.

Item à Symon Putefin, escuier, l s.

Item au prieur de Chasteillon, vi lb.

Item à damoiselle Katherine de Cuille, cxv s.

F Item au prieur de Longue Yaue, xxx lb.

CHARGES D'ARGENT QUE LI FERMIER DE LA PREVOSTÉ PAIENT, QUE ON LEUR RABAT DE LEUR FERME.

Premierement au prieur d'Igny le Jard, sur la mairie d'Igny, c s.

G Au chapitre Nostre Dame de Rains, pour l'anniversaire le roy Philippe le Bel, xv lb.

Au prieur d'Igny le Jard, sur les tailles d'illec, xl lb.

Somme vi^xx lb. ii s.

H CHARGES DE BLEZ.

Au prieur de Longue Yaue, sus le minage, v sextiers.

A damoiselle Katherine de Cuille, sus le minage, xxv sextiers.

Au prieur de Chasteillon, sus le minage, I xiiii sextiers.

Au prieur d'Igny le Jard, sus le minage, lx sextiers.

Aus Bons Hommes du Lohan, xii sextiers et mine. J

Au prieur d'Igny le Jard, sus les moulins de Dourmans,
Au prieur de Longue yaue, sus les diz moulins,
A la maladerie de Dourmans, sur les diz moulins,
} xxxii sextiers. K

Somme de ces charges de blez : vii^xx viii sextiers et mine; chascun sextier prisié vi s., xliiii lb. xi s. L

CHARGES D'AVENE.

A damoiselle Katherine de Cuille[1], xxv sextiers sus le minage de Chastillon.

Au prieur de Chastillon, xiiii sextiers sur le minage. M

Au prieur d'Igny le Jard, sus le minage, xx sextiers.

Au dit prieur, sus les moulins de Dourmans, xi sextiers.

Aus Bons Hommes du Lohan, sus le mi- N nage, xii sextiers [et] mine.

Au curé de Courblisi, sur le minage, x sextiers.

Au prieur de Longue Yaue, sur les moulins de Dourmans, x sextiers. O

A la maladerie de Dourmans, sur les diz moulins, xi sextiers.

Somme de ces charges d'avene : cxiii sextiers et mine; chascun sex-

[1] *Cuilley* X.

tier prisié IIII s., valent XXII lb. VIII s.

Somme des rentes des blez et avaines prisiez sur la dite prevosté : LXVII lb. V s.

La dame du Plaissey prent sur la maistrie de la surrerie III couroies et uns solez liez, par an VIII s.

Somme par soy.

Ce sont les coustemenz que les moulins de Dourmans, la tour de Chasteillon et le pont a Baisson pueent couster a retenir par an, les choses mises en estat.

Pour les moulins de Dourmans, X lb. par an.

Pour le pont de Baisson[1] et pour la tour de Chasteillon, X lb.

Somme : XX lb.

Somme toute des charges et des retenues des pons, moulins et prisons : II^c VII lb. XV s.; les quelx sont rabatuz et deduiz en la fin des assietes faites à Chastillon par maistre J. de Roye, et monseigneur J. de Machery, ou fueillet ci aprés ensuiant.

YAUES À CHASTILLON.

Demeure à asseoir II^c X XIIII lb. X s. IIII d. pris sus les estans et boys ci aprés nommez; c'est assavoir :

Li roys a en la forest de Vaissi I estanc que on dit le Grand Estanc en Vaissi, qui contient à yaue moienne, croisse ou descroisse, environ VI^{xx} arpens d'yaue.

Le Petit Estanc dessouz le grant, à yaue moienne, XL arpens.

Le Petit Estanc dessouz le grant, à yaue moyenne, XLV arpens[1].

L'estanc des Halais, à yaue moienne, LX arpens.

L'estanc des Solers, à yaue moienne, XXXV arpens.

L'estanc des Tiretaines, à yaue moienne, XII arpens.

L'estanc des Aubbes Espines, à yaue moienne, LX arpens.

L'estanc de la petite Malenoe, à yaue moienne, XXX arpens.

Somme des arpens d'yaue dessus nommez : IIII^c II arpens. Chascun arpent prisié XVI s., valent XVI^{xx} une lb. XII s.

Li roys avait en la forest de Voissy environ V^m arpens en boys et en estans, dont les estans sont mis dessus en prés de IIII^c et II arpens.

La ville d'Igny, li prieurs d'illec et li curez en ont d'une part, pour leur usage, à faire tout leur proufflit, sanz vendre, VII^c L arpens[2].

Demeure III^m VIII^c XLVIII arpens de boys, es quiex pluseurs villes, abbaïes et autres genz dont les noms sont ci aprés contenus, à tel seing ✠, ont leur usage à couper, pour maisonner, ardoir et pasturer, sanz riens vendre,

[1] Voir, plus haut, p. 113 (1), note.

[1] Cet article est tel dans le registre KK 3, mais il s'y est glissé sans doute quelque faute de copie, car, à l'exception du nombre de 45 arpents, il fait double emploi avec l'article précédent.

[2] La commune d'Igny-le-Jard possède aujourd'hui la propriété de ces bois, d'une superficie de 400 hectares 51 ares 20 centiares (Guérard, *Statistique historique du dép. de la Marne*, p. 200), qui lui auraient été donnés, assure-t-on, par un comte de Champagne. Au sentiment de plusieurs, cette libéralité serait due au comte Henri le Large, et c'est pourquoi la commune, reconnaissante, lui a élevé une statue en 1809.

A dont les priseurs prisierent chascun arpent, se il n'y avait usage, III s. et ont consideré que pour les usagiers, il dechiet bien le tiers du boys. Si ont prisié chascun arpent II s.

Pour la prisiée de mil IX^c XXVI arpens et B demy et le VIe d'un arpent, au fuer de II s. l'arpent, IX^{xx} XII lb. XII s. IIII d.

Et soit memoire que le demourant des III^m VII^c XLVIII arpens dessus diz, qui monte XIX^c X arpens et demy, et les V pars d'un arpent sont prisiées et C assises à madame ci aprés en l'assiete des III^m lb. de terre à lui faite depuis par yceuls mesmes commissaires, car il n'en prisierent yci fors tant comme il leur convenoit à parfaire ladite somme de II^m lb. de rente: c'est assavoir mil IX XXVI arpens, etc.

D Somme toute des rentes et revenues de Chasteillon, assises par les diz maistre Jehan de Roye et monseigneur Jehan de Macheri: II^m VII^{xx} II lb. XVII s. VIII d., dont il chiet E pour charges à heritage escrips ci devant ou fueillet precedent: II^c VII lb. XV s.

Rayée ceste deduction, pour ce qu'il y a autre assiete ci aprés, laquele la deduction sera faite.

F Demeure franc à Chastillon par ceste assiete: XIX^c XXXIIII lb. VI s. VIII d.

Et seront pris les mil IX^c XXVI arpens et demy, et le VIe d'un arpent dessus diz, delez la route qui depart les boys de Vayssi et les G boys le seigneur d'Anguien[1], au lez par devers la route qui va d'Ygny le Jard à Orbays, du lez du boys, tant comme il se pourra estandre du lé du dit boys de Vaissy.

[1] *Anguien* A. — Il s'agit ici des bois qu'on appelle, depuis près de cinq siècles déjà, la forêt d'Enghien, parce qu'ils furent possédés durant plus d'un siècle et demi par le seigneur d'Enghien, en Hainaut, propriétaire des terres de la Nonnelle et d'Ablois (A. Longnon, *Dictionnaire topogr. du dép. de la Marne*, p. 95 *a*).

Et en ceste prisiée ne sont taxé gaiges de bailliz ne de sergens qui garderont la terre, H et ainsi ne sont pas prisiez les emolumenz qui pueent venir des yaues et des boys, des amendes et forfaitures, pour ce qu'il vaudront bien autant, comme les gaiges des dessus nommez pourroient monter. I

Baillié par devers la court le VIe jour de may, l'an mil CCC vint et sept. — 1327. 6 mai.

CE SONT LES VILLES ET LES NOMS DE CEUS QUI ONT LEUR USAGE ES DIZ BOYS, c'est assavoir:

La ville et toute la paroisse de Suissy. J
Les villes de Courcelles, de Courribert, de la Greve.
L'abbaye d'Orbez.
La maison de Boursolt.
La maison de Champ Regnaut. K
La maison du Rosoy.
La maladerie d'Esparnay.
La maison d'Igny, estant à Espernay.
L'abbaye de la Charmoye.
L'abbaye de Saint Sauveur de Vertuz. L
La maladerie de Beisson.
La maison Dieu de Chasteillon.
La prieurté de Chasteillon.
L'abbaye de Longue Yaue.
La maison de Sainte Croix. M
La maison de la Pamme.
Et la maison du Lahan.

Et y ont leur usage du mort boys pour toutes leur necessitez, et au fou et au chesne, pour edefiier quant il leur est mestiers, à N prenre par tout le boys dessus dit par congié du maieur des boys.

CE SONT LES NOMS DE CEULS QUI ONT AIDIÉ À FAIRE LA PRISIÉE A BEISSON, le dymenche aprés la feste saint Marc Ewangelliste, l'an mil O CCC XXVII. — 1327, 1er mai.

Le prieur de Beisson.

Le prieur de Toulan.

Hue Bellin.

Jaques le Charbonnier.

Jehan du Boys,

Pierre de Contreuve[1], touz de Chasteillon.

Pierre Goujon de Marueil.

Jehan le Brioys d'Igny.

Symon de Venderez.

Jehan de Paris, garde des yaues le roy, de Vaissy.

Girart de Beesy, sergent en la forest de Vaissy.

Jehan Julien, de Damery.

ITEM AUTRE ASSIETE FAITE A CHASTILLON.

C'est la prisiée et l'assignacion de IIII^m livrées de terre, pour madame la royne de France, faite par nous, Jehan de Roye, clerc, et Jehan de Macheri, chevalier le roy, garde de la baillie de Vittry, par la vertu d'une commission du roy nostre sire dont la teneur est tele :

« Karolus, Dei gracia, Francorum et Navarre rex, dilectis et fidelibus magistris Johanni de Roya et Petro de Provilla, clericis nostris, salutem et dilectionem. Cum nos carissime consorti nostre Johanne, dictorum regnorum regine, ex causa donacionis propter nupcias seu dotalicii, sexdecim milia librarum ad turonenses annui redditus, videlicet decem milia turonensium redditus, ad valorem terre, in terris et castellaniis nostris de Creciaco, de Becoisello, de Crepicordio, de Coulommeriis et de Castro Theodorici, et in forestis, nemoribus et aliis pertinenciis dictorum locorum, quibusdam certis rebus dumtaxat exceptis, et residua sex milia librarum turonensium redditus in denariis, seu domaniis et firmis nostris baillive Cadomensis predictis, fecerimus assignari et etiam assideri, nos ad promocionem, requestam et instanciam dilecti consanguinei nostri, Philippi, comitis[1] Valesii, qui nos cum magna instancia requisivit[2], volentes de novem milibus librarum turonensium redditus, videlicet de sex milibus librarum turonensium redditus, ad valorem terre, in terris, locis et castellaniis, propinquis terris, locis et castellaniis supradictis, et forestis nemoribus et aliis pertinenciis eorumdem, exceptis garenis et chacia ad grossas bestias, quas pro nobis et nostris successoribus retinemus, et de tribus milibus librarum turonensium redditus in denariis, super domaniis et firmis nostris dicte Cadomensis baillivie assignandis suum predictum dotalicium augmentare, vobis, de quorum fidelitate, diligentia et industria plene confidimus, et vestrum cuilibet, tenore presencium, committimus et mandamus quatenus de redditibus, exitibus et proventibus et emolumentis terrarum, forestarum, nemorum et locorum nostrorum locis superius nominatis et expressis, ut premittitur, propinquorum, et valore eorumdem, ac in quibus consistant, garenis et chacia predictis exceptis, castra, fortalicia et domus in eis existentes, eidem consorti nostre, sine precio assignando, cum predictis, necnon de omnibus et singulis circonstanciis premissorum usque ad estimacionem quatuor milium librarum turonensium terre, cum jam per vos, magister Johannes de Roya, de post nominatis sex millibus librarum turonensium redditus, in[3] mearum diminucionem, prope dicta decem milia librarum terre, de mandato nostro, assisiam feceritis

(1) Contrenve A.

(1) comitus A.

(2) requisauit A.

(3) et A.

de duabus milibus librarum turonensium redditus, que fuit per vos in camera compotorum nostrorum Parisius rapportata, vos, vocato et adjuncto vobiscum ad hec baillivio dictorum locorum, vel aliquo alio probo viro, non suspecto, deputato ab eodem baillivio, solerti et prompta diligencia informetis, terras ipsas appreciantes modo et forma predictis, vocatis ad hec quos videbitur evocandos. Quicquid inde feceritis dilectis et fidelibus nostris gentibus nostrorum compotorum Parisius, sub vestris et adjuncti vestri sigillis clausum celeriter transmittatis. Damus autem universis bailliviis, prepositis, castellanis et aliis officialibus et subditis nostris, quibuscumque presentibus in mandatis, ut vobis et adjuncto vestro, in premissis et ea tangentibus efficaciter pareant et intendant, et residua tres milia librarum turonensium terre seu redditus, in domaniis nostris dicte Cadomensis baillivie perassideri faciemus. Datum Parisius, XIIª die junii, anno Domini millesimo ccc° vicesimo septimo. »

1327, 12 juin.

Par la vertu de la quele commission, pour ce que il est contenu en ycelle que les III^{m} livres de terre nous feissiens prisier et assigner en terres, en boys, et en forez, en lieus plus prouchains des chastelleries où ja estoit assigné le douaire de ma dicte dame, et par la vertu d'une autre commission nous aions ja fait prisier II^{m} livres de terre en la prevosté de Chasteillon sur Marne, en la quele prevosté estaient demouré encore certaines forez à prisier et autres boys, tant du demaine du roy, comme en graeries, avecques les II^{m} livres dessus diz, des queles la prisiée est bailliée en la Chambre des Comptes, nous sommes trait es parties delés[1] Chasteillon, pour faire le surplus prisier de ladite prevosté qui estoit à prisier, et en la chastellenie d'Espernay, comme en lieus plus prouchains, la sepmaine de la feste saint Martin d'esté et aus jours ensuivans, l'an de grace mil ccc vint et sept. Et avons fait prisier et asseoir la value de la terre d'illec, en la maniere qui s'ensuit; c'est assavoir en la chastellenie de Chasteillon.

1327, juillet.

[1] *delés* s.

CHASTEILLON.

BOYS DU ROY EN DEMAINE.

Li roys a en la forest de Vaissi III^{m}VIII^{c}XLVIII arpens de boys, es quiex pluseurs villes, abbayes et maisons ont leur usage à couper, pour ardoir, edifier et pasturer, tant seulement sanz riens vendre, dont mencion est faite ou pris de II^{m} livrées de terre ja assis, en quel pris et assiete sont ja prisié, de III^{m}VIII^{c}XLVIII arpens dessusdiz, XIX^{c}XXVI arpens et demy, et le VIe d'un arpent; pour XIX^{c}XX arpens et demy, et le Ve part d'un arpent, qui demeure à prisier, mis en ce present pris ou fuer de II sous chascun arpent, montent IX^{xx}XII livres XXXI deniers III poitevines ou environ.

Item ou boisson delez Sainte Croiz, par devers Vaissy, environ IIII^{xx}X arpens; chascun arpent prisié V s. par an, montent XXII lb. X s.

Item ou boisson que on dit le Tailliz Robinet, devers Vaissy, XXXVI arpens; chascun arpent prisié III s. par an, montent CVIII s.

Item ou lieu que on dit ou Tiers le Roy, V^{c}L arpens, es quiex la ville d'Igny, Biaune, Ruil et Saint Germain y ont leur usage à pasturer, excepté les tailleis quant ils sont deffensables, et si y ont leur usages à couper I an, quant on vent ledit boys; chascun arpent est prisié, rabatuz les usagiers, II s. VI d. par an, montent LXVIII lb. XV s.

Item ou bastiz du Mesnil, IIII^{xx} arpens, es quiex la ville du Mesnil a son usage à pas-

turer et à mort boys tant seulement; prisié chascun arpent, rabatu les usagiers, XII deniers, montent IIII lb.

Pour ce qu'il a esté trouvé que en ce buisson a IIII arpens, les XVI^{xx} arpens ont esté prisiez et assis a madame par Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue, si comme il appert en l'assiete faite par eulx, qui est dite la derreniere assiete, à XII d. l'arpent, valent XVI lb. tournois de rente [1].

Item, ou lieu que on dit Varay, IIII^{c} arpens; chascun arpent prisié VI s. par an, montent VI^{xx} lb.

Item ou lieu que on dit Grosse Euvre [2], dessus Orquinguy, IIII^{xx} arpens; prisié VI s. chascun arpent, montent XXIIII lb.

Item ou boys que on dit les Bastiz de la Chermoie, delez les Loups, IX^{xx} arpens; chascun arpent prisié VI s., montent LIIII lb.

Somme des boys en demaines du roy : IIII^{c} IIII^{xx} XVI lb. V s. VII d. III poit. [3].

— *V^{c} II lb. XV s. VII d. ob. poiterine.*

GRAERIE EN LA PREVOSTÉ DE CHASTILLON.

Pierre de Rosiers et Guerins de la Bricoingne tiennent, en Mont Heudin, environ XXVI arpens de boys.

Li connestable de France, monseigneur Gauchier de Chasteillon, et li escuier de Misi et de Uilly tiennent, en Biaumantel, environ IIII^{xx} arpens.

Guyot de Bailleux tient, desseur Misy, environ VIII arpens.

Hue de Misy, en ce lieu, environ XX arpens.

Thibaus d'Aÿ et Troullars, en ce lieu, environ VIII arpens.

Li enfans d'Ermentieres [1] et Robert Troulle en la Forestiere, XXXII arpens.

Item, ou lieu que on dit ou Chasnoy, LXVI arpens.

Item, en la Boulaye, IIII^{xx}XII arpens.

Monseigneur Gauchier de Chasteillon, connestable, en la Boulaye environ XX arpens.

Item, ou buisson tenant a la Boulaye, X arpens.

Item en Marchois, dessus Uilly, X arpens.

Item, en ce lieu, VIII arpens.

Le seigneur de Maisnil, en la Forestelle dessur le Maisnil, environ IIII arpens.

Item, ou Champ Leramel [2], II arpens.

Erars de Courlandon, en la Forestelle dessur Livrigny [3], environ XII arpens.

La femme Jehan d'Acy et ses filz, dessus le Marchan, environ LX arpens.

Li connestables et li enfant d'Uilly, en Sohay, environ XVI arpens.

Jehan de Livrigny et Bertaus ses freres, en Beau Mantel, environ CXII arpens.

Item en Mont Haudin, en II pieces, environ XLVIII arpens.

Item, ou buisson dessus Livrigny, environ XXXVIII arpens.

L'abbesse de Juerre, ou lieu que on dit les Chasteingniers, environ VI^{xx} arpens.

L'abbaye de Val Crestien, ou buisson de Sainte Croiz, environ LX arpens.

Somme des arpens ci dessuz nommez tenuz du roy en graerie: IX^{c}LIII arpens, es quiex le roy a la moitie quand on les vent; chascun arpent prisié sur le tout III s. Pour la moitié à la part du roy, de chascun arpent XVIII deniers, montent LXXI lb. IX s. VI d.

[1] Note marginale.

[2] Ou mieux Grosseuve, *Grossa Silva*.

[3] Cette premiere somme a esté barrée et remplacée par la suivante.

[1] *Li enfant dermenceres* A.

[2] *Lamel avec l barré* A.

[3] *Lartigny* A.

Depuis ceste assiete ont esté de ceste somme rabatuz, pour l'usage des personnes à qui les bois sont, LIII arpens valans au dit pris LXXIX s. VI d., dont riens n'avoit esté rabatu en la principal assiete faite à Chasteillon par maistre Jehan de Roye et monseigneur Jehan de Macheri. Et en est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur plusieurs deffautes et erreurs trouvées es assietes du douaire madame contenuz et escriptes en ce livre, en la fin de ces assietes, à CXVI[1].

Reste pour le gruage des diz boys, à la part le roy, LXVII lb. X s.

ITEM AUTRE GRAERIE DE BOYS en la chastellenie de Chasteillon, demourez au roy et non contenuz en la premiere assiete, qui depuis ont esté prisiez et assis à madame par maistre Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue, chevalier, en l'assiete faite par euls, qui est dite la derreniere assiete.

Le seigneur de Montmor et de Breuil a un bois ou lieu que on dit le Bateiz du Breuil, dont les II pars sont en la graerie du roy, ou quel boys li habitant d'Igny le Jard et du Breuil ont leur usage, environ VI^c XXXIIII arpens; l'arpent prisié XII deniers, consideré pour le tout l'usage et la nature du boys, valent pour le tout XXXI lb. XIIII s. C'est, à la part le roy, XV lb. XVII s.

GRAERIE DE LA MONTAIGNE DE RAINS, EN LA PREVOSTÉ DE CHASTEILLON.

Robert d'Ainne[2], escuier, tient ou lieu que on dit Montormont environ VI^XX arpens; chascun arpent prisié en la part du roy II s., montent XII l.

Depuis a esté trouvé que en ce bois a, oultre les VI^XX arpens ci assis, XXIIII arpens et I quartier, qui ont esté prisiez et assis à madame, par la derreniere assiete, par maistre J. de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue; au fuer de II s. tournois l'arpent, valent XLVIII s. VI d.

Dantars d'Aguisy, ou lieu que on dit en Raulin, environ XVI arpens; chascun arpent II s. VI d., montent en la part du roy XL s.

Pluseurs personnes des villes de Bretenay [et] d'autres villes voisines, en ce dit lieu environ XX arpens; chascun arpent prisié II s. VI d., montent en la part du roy L s.

Li Cahuz de Senliz et Jaques de Bellay, ou bois de Lisy, environ XXII arpens; chascun arpent prisié II s., montent en la part du roy XLIIII s. p.

La fame Guillaume d'Antenay[1], ou lieu dessus dit, environ X arpens; chascun arpent XVIII deniers, montent en la partie du roy XV s.

Wauchiers de Villaines et plusieurs autres personnes, ou buisson de Villaines, environ L arpens; prisié chascun arpent à la part du roy III s., montent VII lb. X s.

Li Picars de Cuile, ou boys dessur Cuile, environ XL arpens; chascun arpent prisié en la part du roy II s., valent IIII lb.

Regnaus de Cuile et ses freres, environ XV arpens en ce lieu; chascun arpent au fuer dessus dit, montent XXX s.

Li prieurs de Chasteillon, ou boys dessus Vaurenant, environ L arpens; prisié chascun en la part du roy XVIII deniers, montent LXXV s.

Li prieurs de Longue Yaue, ou boys dessus Merleray, environ LX arpens; prisié au fuer dessus dit, montent IIII lb. X s.

Item, en ce dit lieu, LX arpens; prisié chascun arpent en la part du roy II s., valent VI lb.

Li hoir Jehan Jaquier de Chasteillon, en

[1] C'est à dire au feuillet 116. Voir, plus loin, p. 364 K à 365 L.

[2] *Aunne* A.

[1] *Guillaume Dancenay* A.

ce dit lieu, environ XXVIII arpens; prisié II s. chascun en la part du roy, montent LVI s.

Robers de Montigny, en ce dit lieu, environ XXV arpens à ce fuer; montent L s.

Li connestables de France [1], es boys dessus Bailleuz, environ VIII arpens; prisié chacun II s., valent XVI s.

Robert de Montigny, ou lieu que on dit Grosse Euvre, environ XX arpens; prisié chascun II s. VI d., à la part du roy montent L s.

Prieurs de Trelou et si parsonniers, en ce lieu, environ XX arpens; prisié chascun II s. VI d., à la part du roy montent L s.

Mancul de Morlemy, en ce lieu, environ XII arpens; prisié au fuer dessus dit, montent XII s.

Symon de Pisson, ou boys dessus Bailleux, environ XXV arpens; prisié chascun II s., en la part du roy montent L s.

Jehan le Large, en Grosse Euvre, environ IX arpens; au pris dessus dit, monte XVIII s.

Li sires de Nantueil [2], dessus Taier, environ C arpens; prisié chascun II s. VI d., montent XII lb. X s.

Jehannins de Paillie, ou bois du Tronceel, environ L arpens; prisié chascun II s., à la part du roy montent C s.

La dame de Chanteraine, au boys Tropatin, environ XL arpens; chascun arpent prisié II s. VI d., en la part du roy montent C s.

Monseigneur Alain de Ville, en ce dit lieu, environ XL arpens; ou pris dessus dit, montent C s. [3].

Depuis a esté trouvé que en celui bois de monseigneur Alain a, oultre les XL arpens ci escrips, XLII arpens prisiez et assis par la derreniere assiete faite par maistre Jean de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue; à II s. VI d. l'arpent, valent CV s., dont il chiet pour l'usage du foncier du bois V arpens au dit fuer, valent XII s. VI d. Demeure IIII lb. XII s. VI d.

La Neuve Ville aus Chievres et la Neuve Ville Chanllart [1], es boys entre les II villes, environ C arpens; chascun arpent prisié III s., en la part du roy montent XV lb.

En boys de Ville en Tardenoys, où il a pluseurs parsonniers, environ VI^xx arpens; prisié chascun III s., pour le roy montent XVIII lb.

Li hoir Mon Fillastre, ou boys de Roimigny, environ VI arpens; prisié II s. VI d., pour le roy montent XV s.

Jehan Portez, en ce lieu, environ VI arpens; au pris dessus dit, montent XV s.

L'abbé de Compiegne, es boys de R[o]imigny, environ VII^xx arpens; prisié à ce pris, montent XVII lb. X s.

Depuis a esté trouvé que en ce boys de l'abbé de Compiegne a, oultre les VII^xx arpens ci escrips, IX^xx arpens, lesquiex ont esté prisiez et assis a madame par la derreniere assiete faite par maistre Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue: à II s. VI d. l'arpent, valent XXII lb. X s., dont il chiet, pour l'usage du foncier du boys V arpens au dit pris, valent XII s. VI d. Demeure XXI lb. XVII s. VI d.

Li prieurs de Saint Morise, ou boys d'Aunay, environ XVI arpens; à ce pris, montent XL s. à la part le roy.

Item ou boys de Grant Lieu, environ IIII arpens; à ce pris, montent X s. à la part le roy.

Li Gages de Roimigny, ou Boschet Broullart, environ VI arpens; a ce pris, montent XV s. a la part le roy.

[1] Gaucher de Châtillon, déjà nommé.

[2] *Mantireil* A.

[3] Omis par le transcripteur, cet article a été ajouté en marge, ainsi que la note suivante.

[1] *Chaullart* A.

[2] Addition marginale.

Somme du nombre de ces arpens : XII^c XXXVIII arpens. Valent au pris ci dessus escripz : VIII^{xx} XIIII lb. VII s. VI d.[1]. — *VII^{xx} V lb. IX s.*

Pour ce que les genz madame se doulurent que riens n'avoit esté rabatuz de ces bois pour l'usage des treffonciers, ordené et déclaré fu par la Chambre que, pour l'usage des treffonciers de ces bois, seroient deduiz et rabatu de ceste somme III^c XXIII arpens, prisiez et estimez à XXXVII lb. XII d., dont recompensacion et assiete a esté faite à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur pluseurs deffautes et erreurs trouvez es assietes de ma dite dame, et escriptes et contenues en la fin de ces assietes, à CXVII[2].

Reste du pris : CVIII lb. VIII s.

Item pour le gruage des boys, depuis ceste assiete assis à madame par maistre Jehan de Bourbon et messire P. de Tiercelieue, escrips en III parties escriptes en marge ci devant[3] : XXVIII lb. XVIII s. VI d.

Somme toute de ceste graerie, rabatuz l'usage pour les treffonciers : VI^{xx} XVII lb. VI s. VI d.

ITEM AUTRE GRAERIE à Chasteillon non contenuz en la premiere assiete faite illec, mais depuis prisiez et assis à madame pour la derreniere assiete faite illec par maitre Jehan de Bourbon et monseigneur Pierre de Tiercelieue, chevalier.

L'eglise de Saint Maard de Soissons a au dessus de Damery, ou lieu que l'en dit Maupertuis, environ V^c arpens de boys.

Item monseigneur Jehan de Droisy, Gauchier de Cuille et li autre seigneur de Ventueil, environ LIIII arpens.

[1] Ce total a été barré et remplacé par le suivant.

[2] C'est-à-dire au feuillet 117 du registre. Voir, plus loin, p. 365 A à I.

[3] Voir, ci-dessus, p. 288 H et 289 CHLM.

Item la fame Guillaume de Ville, pour son douaire et le bail de ses enfans, es bois de Ville en Tardenoys, XXII arpens et demy.

Item Jehan le Forestier et pluseurs autres, es boys d'entre Floury et le boys Saint Maard de Soissons, dessus Damery, C arpens.

Item li enfans de Thierri le Chambellam, ou lieu que on dit en Gibertlieu, au bout de la Chaucie de Damery, VII arpens.

Item la damoiselle Oucyonne, ou lieu que on dit ou Charroy et en la forez sur Mauvoisin, en III lieux, XX arpens.

Item Symon Putefins, en Gibert Lieu, XIIII arpens.

Item Guillaume de Mauregart, en boys de Gibert Lieu, XI arpens.

Contenuz en la derreniere assiete faite par maistre Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue.

Somme des diz arpens : VII^c XXVIII arpens et demy, des quiex chiéent XX arpens, pour les usages de ceuls qui li boys sont. Ainsi demeure VII^c VIII arpens et demy, li quel furent prisié chascun arpent IIII s. pour le tout; valent, à compter II s. l'arpent, pour la partie du roy LXX lb. XVII s.

Item monseigneur Philippe de Richemont, chevalier, ou lieu que on dit les boys de la Greve et le boys de Grant Lieu, IIII arpens.

Item le boys Courtebrasse[1], Symon d'Ausson et Robert de Maupas, ou lieu que on dit le boys de la Greve, XVI arpens.

Item Nicaise de Votis, escuier, es boys dessus Villaines, XX arpens.

[1] *Comtebrasse* A.

A Item la damoiselle de Barbeel, ou boys deles Ourezi [1], 6 arpens.

Item Estienne de Fosse Gilet, ou terrouer de Ville en Tardenoys, ou lieu que on dit en Pré Lieux, v arpens.

B Somme des diz arpens : LI, des quiex chiéent, pour l'usage de ceuls qui li boys sont, III arpens. Ainsi demeure XLVIII arpens, li quel furent prisié chascun arpent v s., c'est C l'arpent II s. VI d.; pour la partie du roy valent VI lb.

Somme toute de la gruerie des boys de Chastillon : II^c IIII^{xx} XVII lb., X s. VI d.

D Cens et rentes de boys prisiez et assis par maistre Jehan de Bourbon et monseigneur Pierre de Tiercelieue, en la derreniere assiete.

C'est assavoir le cens Philippon de Marne, deu[z] à Damery, VII d.

E Item sont deu à Damery, à Chasteillon et à Bougencourt, pour les essars faiz illec, XIX s. VI d.

Item les cerches des boys des Marguieres; pour ce, L s.

F Item le cens des boys de la Charmoye, III s. IIII d.

Item pour cause du fié du dit boys, V s.

Et pour la value de la garenne de Grosseuvre, XLV s.

G Ces parties sont contenues en la derreniere assiete, faite par maistre J. de Bourbon et maistre P. de Tiercelieue.

Somme de ces cenz et rentes : VI lb. III s. X d.

H Les esploiz de ces forez de Chastillon et de toutes les autres forest de la baillie de Vittry, avec ceus de la forest de Crecy, ont esté prisié [2] valoir conjointement IIII^{xx} lb. tournois de rente et, pour ce que il n'est faite division, combien c'est pour chascune forest singulie- I rement, lesdites IIII^{xx} lb. sont toutes getées et allouées sus Crecy, et en est fait mencion ci tant seulement par maniere de memoire.

Et sont les noms desdites forez escrips par especial sus Crecy, en la fin. J

FIEZ TENUZ DU ROY EN LA CHASTELLENIE DE CHASTEILLON SUR MARNE.

Premierement, messire Eudes Foisnons de Vernueils, chevalier, sire de Vincelles, tient en fié du roy, en la chastellenie, à un hom- K mage lige, environ LXXVIII lb. XV s. de terre par an.

Jehan li Clercs de Villaines, sire d'Aubilly, escuier, tient du roy, etc., environ X livrées de terre par an. L

Jaques de Floury, escuier, tient du roy, etc., environ XIIII lb. de terre par an.

Jehan de Luvregny, escuier, tient en un hommage, etc., environ VI lb. III s. VIII d. de terre par an. M

Damoiselle Katherine de Cuile tient à un hommage, etc., environ XVIII lb. XV s. de terre par an.

Damoiselle Mile d'Autresche tient à I hommage, etc., environ VII lb. XVII s. de terre N par an.

Petiz Hues de Misy, escuier, tient à I hommage, etc., environ XVII lb. V s. de terre par an.

Jehan de Louys, escuier, tient à I hom- O mage, etc., XXXIX lb. XI s. VI d. par an.

Robert d'Uilly, escuier, tient à I hommage, etc., environ IIII lb. de terre par an.

[1] *Ourezi* A.

[2] *prisier* A.

A Guyars de Bailleux, escuier, tient à i hommage, etc., environ vii lb. xiii s. vi d. de terre par an.

Jehan Moucions de Malvoisin, escuier, tient à i hommage, etc., cxii s. de terre par B an.

Regnaus et Raulins de Cuile, escuier, freres, tiennent à hommage environ xxxviii lb. viii s. de terre par an.

Giles Mullart de Neelles, escuier, tient à C i hommage, etc., cxix s. ix d. par an.

Symon Putefins, escuier, tient à i hommage environ xxxvii lb. ix s. vi d. de terre par an.

Jaques de Ventueil, escuier, tient à i hom- D mage, etc., xli lb. xii d. de terre par an.

Jehan du Mesnil, escuier, tient à i hommage, etc., environ xxxviii lb. x s. de terre par an.

Madame Perrote, dame de Juvincourt, tient E à i hommage, etc., environ viii lb. xii s. vi d. de terre par an.

Nichaise de Vouthis, escuier, tient à i hommage, etc., environ xxxv lb. de terre par an.

Thomas de Pacy, escuier, tient à i hom- F mage, etc., environ vi lb. xviii d. de terre par an.

Henrions li Ralles, escuier, tient à i hommage, etc., environ viii lb. xvii s. de terre par an.

G Loÿs de Marceville tient à i hommage, etc., environ xxii lb. iii s. viii d. de terre par an.

Herbins du Boys tient à i hommage, etc., environ xv lb. xvii s. vii d. de terre par an.

Messire Erars de Vandieres, chevalier, tient H à i hommage, etc., environ xxv lb. de terre par an.

Item il tient i autre fié d'environ xix lb. de terre par an.

Item le dit messire Erars tient un autre I fié d'environ xxvii lb. xvi s. de terre par an.

Jehan Dantars[1] d'Uilly tient à i hommage, etc., cxii s. ii d. par an.

Damoiselle Jehanne d'Uilly tient à i hommage, etc., xii lb. iii s. iv d. de terre par an.

Pierres de Rosieres, escuier, tient à i hom- J mage, etc., environ xxxiii lb. xi s. de terre par an.

Messire Pierre Foinons tient à i hommage, etc., environ iiii^{xx} xvii lb. v s. vi d. de terre par an. K

Robert d'Aine[2], escuier, tient à i hommage, etc., xi^{xx} xvi lb. ii s. de terre par an.

Damoiselle Isabel de Cou[r]taignon tient à i hommage, etc., environ lxiiii lb. xiiii s. vi d. de terre par an. L

Jehan de Beranges tient à i hommage, etc., xxiiii lb. xii s. vii d. de terre par an.

Giles de Mombeton tient à i hommage, etc., xviii lb. xviii d. de terre par an.

Guillaume li Chastellains tient à i hom- M mage, etc., environ xxi lb. xiiii s.[3] iiii d. de terre par an.

Thibaut de Tony tient à i hommage, etc., xxi lb. xiii s. viii d. de terre par an.

Henry Foinons tient à i hommage, etc., N environ xxii lb. vii s. vi d. de terre par an.

Damoiselle Agnès, fame feu Guillaume d'Anthenay, et Jehannot son filz tiennent à i hommage, etc., xxvi lb. iii s. x d. de terre par an. O

Raouls de Vendieres, sire de Gueux, tient à i hommage, etc., environ xxv lb. de terre par an.

Raoulins de Loupi, sires[4] de Roussobot, tient à i hommage, etc., comme heritiers, en- P viron ii^{c} xiii lb. de terre par an.

[1] *Jehan dantars* A.

[2] *Robert danie* A.

[3] L'article, répété par erreur dans le ms., porte ici, à la seconde fois, *xiiii s.* au lieu de *xiii s.*

[4] *Loupisires* en un seul mot A.

Pierre Brulez de Vernueil tient à i hommage, etc., environ xv lb. de terre par an.

Raouls, sires de Vendieres, tient à i hommage, etc., environ vii^{xx} v lb. iii s. ii d. de terre par an.

Messire Eustace de Conflans, sires de Marueil, tient à i hommage, etc., en la prevosté de Chastillon, ensemble autres choses qui sont en autres chastelleries, environ vi^{xx} iii lb. xvii s. vi d. de terre par an.

Jean de Cuile tient à i hommage, etc., environ xvi l. iii s. de terre par an.

Guillaume de Marouart tient à i hommage, etc., avec autres choses, environ xxvii s. de terre.

Girardin de Pacy, escuier, tient en fié du roy, à i hommage, environ xiii lb. xii s. par an.

Messire Gauchiers de Chastillon, chevalier, sire de Tour et de Pressy, tient à i hommage, en fié du roy, environ ix^{xx} lb. xvi d. de terre par an.

Giles Balociers tient à i hommage, etc., environ lxi lb. iiii s. x d. de terre.

Item, à i autre hommage, environ xlv s. vi d. de terre.

Item, à i autre hommage, lxvi s. x d. de terre.

Messire Mahi de Trie, mareschal de France, tient à i hommage du roy environ iii^{c} lxxv lb. ii s. vi d. de terre.

Monseigneur Hue, vidame de Chaalons, chevalier, tient à i hommage du roy, es appartenances de Coulonges, environ iii^{c} xli lb. ii s. de terre par an.

Item li diz vidame tient à i autre hommage, à Cohan, environ xiiii lb. xii s. de terre par an.

Jehans de Hans, escuier, tient à i hommage du roy environ xxi lb. xii s. de terre par an.

Monseigneur Henris du Boys, sires de Luitre [1], chevalier, tient à i hommage, etc., à cause de bail des enfants de feu monseigneur Jehan Trouillart [2] de Joinville, environ vii^{xx} viii lb. xiiii s. x d. de terre par an.

Messire Erars, sire de Nanthueil, chevalier, tient à i hommage du roy environ viii^{c} xi lb. xvi s. iii d. de terre par an.

Monseigneur Guillaume de Mournoy, chevalier, tient un fié du roy ligement, qui puet valoir environ xlvi lb. vii s. xi d. par an.

Monseigneur Gauchier de Chasteillon, cuens de Portiens, connestable de France, tient en fié du roy ligement, en la prevosté de Chasteillon sur Marne, le chastel du dit lieu, la ville de Troissy, et tout ce que il [a] es villes appendans à yceuls lieus; et peut tout valoir, an par an, environ mil v^{c} lb. tournois.

Monseigneur Guillaume de Cramailles, chevalier, tient en fié du roy ligement, à la Chappelle de Urloy et es appartenances du lieu, environ xiii lb. de terre par an, et sont en la prevosté de Chasteillon devant dit.

Somme de la value des fiez de Chasteillon : v^{m} iii^{c} une lb. xvii s. iiii d.; prisié pour tel prouffit comme il en pouet issir, c'est assavoir de chascunes c lb. c s., ii^{c} lxv lb. xxii d.

ARREREFIEZ EN LA CHASTELLERIE DE CHASTILLON SUR MARNE.

Jehan Champenois de Cuis tient de messire Eude Foynons [3], chevalier, en arrerefié du roy, en deux hommages, environ x lb. de terre par an.

Jehan de Saint Gobert, escuier, tient du

[1] *Lucre* A.
[2] *Croullart* A.
[3] *Eude de Foynons* A.

dit chevalier, à i hommage, environ xvii lb. x s. de terre par an.

Jehan li Clers de Villeines tient, de damoiselle Mile d'Autresche, i fié qui est arrerefié du roy d'environ xl lb. par an.

Jehan de Luvrigny[1] tient en fié, de Petit Hues de Misy, environ xxx lb. de rente.

Trouillars de Minsy, escuier, tient en fié, de li, environ xv lb. de rente.

Jehan de Luis tient, de lui, environ l s.

Robert d'Uilly tient en fié de Jehan du Mesnil, escuier, environ xiiii lb. de terre par an.

La damoiselle d'Aucy tient en fié, de lui, environ xiiii lb. de terre par an.

Oudars de Haourges tient, du dit Jehan, xxv lb.

Gauchiers de Cuille tient, d'ycelui Jehan, environ vii lb.

Robinet du Mesnil, environ v s.

Guerins de la Bricoingne[2] tient, de Henrions li Ralles, environ vi lb. de terre par an.

Jehan de Berenges tient, de He[r]bins du Boys, cxii s. x d. de terre par an.

Baudoynez de Paci tient, dudit Herbin, environ lxxii s. de terre par an.

Soilles de Rouville tient, du dit Herbin, environ xxvii s. vi d. de terre par an.

Gauchiers de Cuille, escuier, tient de monseigneur Erars de Vandieres[3], chevalier, environ lxiiii lb. de terre par an.

Engerran de Villaines tient, du dit monseigneur Erart, environ xxvi lb. de terre par an.

Guillaume de Clignon tient, de Pierre de Rosieres, environ xv lb. de terre par an.

Guerin de la Bricoingne[4] tient, d'ycelui Pierre, et sa fillastre, environ xl lb. de terre par an.

Monseigneur Erars de Vandieres tient, du dit P., environ viii lb. de terre par an.

Robert Foynons tient, de messire P. Foynons, environ l lb. de terre par an.

Jaques de Floury tient, d'ycelui chevalier, environ xx lb. de terre par an.

Horris[1] de Festieux tient, d'icelui, environ xx lb. de terre par an.

La fame Baudouin d'Armentieres tient, d'ycelui, environ x lb. de terre par an.

Le filz du dit Baudouin tient, dudit chevalier, environ x lb. de terre par an.

Li hoir de Girart de Forsi tiennent de Robert d'Aine, escuier, xxv s. ix d. de terre par an.

Li enfant Eustace de Pacy tiennent du dit Robert, à ii hommages, environ lxvii s. de terre par an.

Li hoir Putechar tiennent, d'icelui, environ vii lb. xii s. de terre par an.

Damoiselle Contesse, fille feu Gile Grenon, tient du dit Robert x s. de terre par an.

Brulez de Vernueil tient, d'ycelui, environ c sous de terre par an.

Monseigneur Eude Foynons tient, dudit R., environ iiii lb. xvii s. v d. de terre par an.

Messire Erars de Vandieres tient, d'ycelui, environ xl s. de terre par an.

Jehan Blanchecouille[2] tient, du dit Robert, iiii lb. iiii s. de terre par an.

Hue de la Greve tient, du dit R., environ x lb. de terre par an.

Jehan du Hemoy tient, de damoiselle Ysabel de Courteingnon, environ xv lb. de terre par an.

(1) *Louvrigny* A.

(2) *de Lambcoigne* avec *b* barré pour abréviation A.

(3) *Vandier* avec abréviation finale A.

(4) *Becoingne* A.

(1) *Horr* avec abréviation finale A.

(2) *Blanchecomle* A.

A Soilles d'Aranville tient I arrerefie, de Giles de Mombeton, qui puet valoir XL s. de terre par an.

Thibaut de Chevigny tient, de Guillaume li Chastellains, environ LX s. de terre par B an.

Jehan de la Quarriere tient, de Thibaut de Tony, environ IIII lb. XI s. IX d. de terre par an.

Li hoir Guillaume d'Anthenay [1] tiennent, C du dit Thibaut, I arrerefié d'environ XXV lb. XX d. de terre par an.

Jehan de Glannes tient, du dit Thibaut, XXXV s. de terre par an.

Somme : LI lb. VIII s. V d.

D Messire Erars de Vandieres tient, de Raoulin de Loupi, environ XXX lb. de terre par an.

Li enffans de Gueux tiennent, du dit Raoulin, environ XLV lb. de terre par an.

Pierre de Courtemont tient, du dit Raoulin, E environ C s. de terre par an.

Goffroy de Luiere tient, du dit Raoulin, environ XL s. de terre par an.

Somme : IIIIxx II lb.

Philippe de Soiles tient, de Pierre Brulez F de Vernueil, environ XVIII lb. de terre par an.

Pierre de Montherueil tient, dudit Pierre, XV lb. de terre par an.

Somme : XXXIII lb.

G Messire Erars de Vandieres tient de Raoul, sires de Vandieres, II arrerefiez qui valent environ IIIIc lb. de terre par an.

Raoul, sire de Gueux, tient du dit R[aoul] environ IIIc lb. de terre par an.

H Perrinès Louveaus, pour Ysabel sa fame, tient d'ycelui C s. de terre.

Damoiselle Colete de Ronchieres tient, du dit Raoul, XV lb. de terre.

Somme : VIIIc XX lb.

Li Picars de Guile tient, de Jehan de I Guile, I arrerefié de XXX lb. de terre par an.

Messire Pierre Foynons tient, du dit Jehan, I arrerefié de XV lb. de terre par an.

Somme : XLV lb.

Colinet, frere de Girardins de Pacy, tient J d'ycelui, en arrerefié du roy, XIII lb. XII s. de terre par an.

Ysabelet, sa suer, tient, du dit Girart, environ C s.

Damoiselle Agnès, jadiz fame Eustace Hergaut, environ C s. K

Jehan de Courdon tient, du dit Girart, environ VIII lb. de terre par an.

Somme : XXXI lb. XII s.

Baudouinez, filz Eustace jadiz de Pacy, L tient en fié, de monseigneur Gauchier de Chastillon, environ X lb. de terre par an.

M Thomas, filz dudit Eustace, tient environ XVI lb. par an,
Damoiselle Jehanne, fame Thomas jadiz le Sec, tient environ XV lb. par an,
Symonnet de Pintons tient environ C s. de terre par an,
N Adam li Fevre, I fié bastart d'environ LX s. de terre par an,
} du dit monseigneur Gauchier.

Somme : XLIX lb.

Li chastellains de Chooli tient en fié de messire Mahy de Trie, en arrerefié du roy, environ XVIII lb. de terre par an. O

Li vicons de Rosel tient de monseigneur Hue, vidame de Chaalons, environ XLV lb. de terre.

[1] *Authenoy* A.

A La dame de Villiers, vii lb. de terre.

Item Gombury, à Aguisy, x lb. de terre.

Jehan Blanchecouille [1] xxx lb. de terre.

Damoiselle Agnès, jadiz fame Guillaume d'Anthenay [2], ix lb. de terre.

B Breart d'Ichais, environ lx s. de terre.

Somme : xvi^{xx} ii lb.

Messire Henris, sires du Bois, tient du seigneur de Nantueil environ v^{c} lxxv lb. de terre par an.

C Monseigneur Henri, sire de Bayon, tient d'ycelui environ lvi lb. de terre par an.

Monseigneur Jouffroy Trouillars, sire de Bouaffle [3], tient du dit seigneur de Namtueil viii^{xx} lb. par an.

D Gauchiers de Namtueil, filz du dit seigneur, tient d'ycelui v^{c} lb. par an.

Item le dit Gauchiers tient encore, d'icelui, lx lb. de terre par an.

La demoiselle d'Ourmoy tient, d'ycelui, E environ vi^{xx} v lb. de terre par an.

Jehan du Boys tient, dudit seigneur de Nantueil, xxxv lb. de terre par an.

Oudart du Bouchel tient, d'ycelui, x lb. par an.

F Messire Thomas de Vrevin, chevalier, tient du dit seigneur c s. par an.

Damoiselle Ameline de Forci tient, d'ycelui, l s. par an.

Gauchier du Chesnel tient, d'ycelui, ii lb. G par an.

Guillaume le Barbier, escuier, tient du dit seigneur xxxiii lb. vii s. x d.

Jaques d'Autresche, escuier, tient d'ycelui vi^{xx} viii lb.

H Jehan de Verzi tient, de lui, environ xxxvi lb. ii s.

[1] *Blanchecoule* A.

[2] *Auchenay* A.

[3] *Bouaffle* A.

Oudart de Bouchel tient encore, d'ycelui seigneur, xxxviii lb. xi s. viii d. par an.

Damoiselle Marie de Sillery tient, d'ycelui, I environ xxxix lb. xx d. par an.

Estienne de Fosse Gilet tient, du dit seigneur, xvii lb. xii s. par an.

Damoiselle Agnès d'Anthenay [1] tient, d'ycelui, cvi s. iii d. par an. J

Baudonnès, filz feu Eustace de Pacy, tient d'ycelui viii lb. xvi s. par an.

Messire Mahieu de Rouvray tient, d'ycelui, lxiii s. par an.

Angomberins [2] de Mauguimont tient, du dit K seigneur, xix lb. par an.

Symonnès de Sauvigny en tient xxxvi s. par an.

Damoiselle Agnès, fame feu Dantart [3], tient d'ycelui vii lb. x s. par an. L

Thibaus Pechiez, escuier, [tient] d'ycelui seigneur xxxvii lb. par an.

Foynons du Pré, escuier, tient d'ycelui xxxii lb. par an.

Robert de Vieulaines tient, du dit seigneur, M xl lb. par an.

La dame de Ju[v]incourt tient, d'iceluy, xx lb. par an.

La fille [4] monseigneur Alain de Ville tient, d'ycelui seigneur, lx lb. par an. N

Erart de Plevis tient i fié de monseigneur Guillaume de Mournoy, chevalier, qui vaut par an c s.

Mis vers la fin du roole des fiez assis par monseigneur J. de Macheri, bailly de Vitry, et contenuz O aussi en la vi^{e} assiete, faite par maistre P. Maillart et monseigneur Philippe de Pesselieres, chevalier.

[1] *Auchenay* A.

[2] *Augomberins* A.

[3] *Dancart* A.

[4] *ville* A.

A Somme du demaine de ces arrerefiez : IIIm IXc IIIIxx XVIII lb. XII s. III d.; prisié VI d. pour lb., valent IIIIxx XIX lb. XIX s. IIII d.

Le pris de ces arr[er]efiez et des autres B arrerefiez assis à madame, ci prisié chaseune c lb. à L s. de rente, a esté ramené à la moitié, c'est assavoir chaseunes c lb. à XXV s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes des assietes du C douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes.

Ainsi valent les diz arrerefiez : XLIX lb. XIX s. VIII d.

Somme toute de toutes les rentes et D revenues de Chastillon, en quelconque chose que ce soit : IIIm IIc LXVIII lb. IX s. I d. obole poitevine.

III IIc IIII lb. VI s. I d. obole poitevine[1].

Dont il chiet pour charges à heritage con- E tenues ci devant : IIc VII lb. XV s.[2].

Demeure franc : IIIm LX lb. XIIII s. I d. obole poitevine. *III [illegible] XVI lb. VI s. I d. obole*[3].

Et soit memoire que ci n'est rienz rabatuz F des gaiges des sergens des forez, quar il sont rabatuz avec ceuls d'Esparnay, en la fin de l'assiete d'Esparnay, la cause illec plus à plain desclarcie.

[1] Cette dernière somme est écrite d'une autre main et constitue le total rectifié.

[2] Par suite d'une erreur évidente, cette phrase est placée, dans le ms., à la suite du total ci-dessous.

[3] La somme imprimée ici en italique est le total rectifié.

VII. — [ESPARNAY.]

La prisiée des emolumenz, boys, rentes et exploiz de la prevosté d'Esparnay, prisié par Jehan d'Auvillier; Jehan de Courtemblon, prevost de Chasteillon; Jehan Sauvé, Jehan Coulon, Estienne de Recey; Thomas de Varennes, prevost d'Esparnay; Hue Faruet.

LES VILLES DU DEMAINE DE LA PREVOSTÉ[1].

ESPARNAY.

Li roys a en la ville toute la justice, haute et moienne, prisiée ci dessous.

Item en ladite ville pluseurs cenz qui sont deu à la saint Remy et saint Martin, qui valent par an L lb., et ne portent los ne ventes.

Item pluseurs rentes que on appelle vinages, portant loz et ventes, qui valent par an environ LX s., à crois et à descrois, et se doublent pour les ventes; prisié par tout VI lb. par an.

Item une rente que on dit la censive, deue à la saint Martin; à crois et à descrois, vault par an environ L lb.

Item le louage de la halle d'Esparnay prisié par an, à croiz et à descroiz, LXVIII lb.

Item la queste aus boulengiers; à croiz et à descroiz, prisié par an IIII lb.

Les gelines d'Esparnay et li denier deuz avec les gelines; prisié par an XL s.

Les gelines de Grant Pierre, VII d. deuz avec chascune geline; à croiz et à descroiz, prisié par an XX s.

[1] Ce titre semble être, dans le ms., le complément de l'alinea qui précède.

Item li adjoustemenz des mesures; à croiz et à descroiz, prisié par an L s.

Item la maistrise des tanneurs; à croiz et à descroiz, prisié par an XII lb.

Item li tonneu d'Esparnay; à croiz et à descroiz, prisié par an C lb.

Pour les moulins d'Esparnay, accensis à l'abbaye d'Esparnay, par an XLVI lb.

Item la rente que l'en dit les endans; à croiz et à descroiz, prisié par an XXV s.

Item la rente que on dit les moutons, sur les caves; prisié par an II s. VI d.

Item la verge de la sergenterie d'Esparnay; à croiz et à descroiz, prisié par an XL lb.

Item la value de l'escripture du seel et des IIII d. du registre du tabellionnage d'Esparnay; à croiz et à descroiz, prisié par an VIII^{xx} X lb.

De ceste somme chiéent et sont rabatuz X s., pour le dommage que madame a eu en ce que, depuis ceste chose li fu assise, pluseurs eglises estans en sa garde se sont exemptées de sa juridiction, si comme il appert par les declaracions faites à la Chambre sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes du douaire madame, escriptes en la fin de ces assietes.

Reste pour ladite escripture et seel : VIII^{xx} IX lb. X s.

Item la value de l'yaue et des fossez d'environ Esparnay, et li cenz deuz au chastel d'Esparnay; à croiz et à descroiz, prisié par an VIII lb.

Pour ce que Nicolas de Poissi, concierge des maisons royaux à Esparnay, tient ces VIII lb. à vie avec autres choses qui li sont rabatues de ses gaiges, sont il raiez en ceste assiete, et en est recompensacion faite à madame, si comme il appert par les

A declaracions faites sur les deffautes trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci apres en la fin de ces assietes, a cxii [1].

Item la value du tourage d'Esparnay; à croiz et à descroiz, prisié par an c s.

B Item l'erbe du pré de la Conciergerie, où le roy a les ii pars en ii fauchiez, et le tiers en ii autres fauchiez et demy arpent qui furent les juys; à crois et à descrois, prisié par an lx s.

C Item li passages des nefs qui mainent drapperie à Laigny et au lendit; à crois et à descrois, prisié par an x lb.

Somme des demaines de la ville d'Esparnay, sanz le basion : v^c lxx lb. D vii s. vi d.

Les tailles que li roys prent chascun an sur les hommes et fames et sur autres, es villes de la prevosté d'Esparnay, à la saint Remy; à crois et à descrois, sont prisiées par E an xii^xx lb.

LA NEUFVILLE EN BEAUVAIS, EN DEMAINE [2].

La justice de la ville toute haute et basse est au roy.

La censive de la ville croist et descroist, F prisiée par an ix lb.

LA VILLE D'AY. DEMAINE.

Li roys a en la ville sur certaines personnes, par an, à la saint Martin, xl lb.

LA VILLE DE BUSSEUL. DEMAINE.

G La justice d'illec haute et basse et moienne est au roy; ci dessouz prisiée.

Li roys a en la ville une rente que on dit le charray, à la Toussaint, prisiée par an xxv lb.

Les rentes que on dit les tailles valent par H an iiii lb.

La maison de Saint Nicaise doit, par an, v petiz muis de vin prisiez par an, à croiz et a descroiz, l s.

Le denier deu au roy en la dite ville I avecques les avaines; prisié par an xvi lb.

L'erbe des prez le roy qui partent à pluseurs personnes; à crois et a descrois, prisié par an iiii lb. x s.

De ces xvi lb. chiéent et sont a rabatre iiii lb. de rente, que prennent a heritage, sus ces deniers et avaines, certains escuiers de Buisseul et les clers de Saint Estienne de Troyes; et des dites iiii lb. est faite recompensacion à madame, si comme il appert par la declaracion faite sus les deffautes et er- K reurs, ci aprés contenuz en la fin [1].

Nichil est de ista glosa, que ponitur inter reditus ad hereditatem.

LA VILLE DE LA VESVE. DEMAINE.

La justice haute et basse et moienne est L au roy, et est ci dessouz prisiée.

La rente que on dit le charray, deu a la Toussains, vault par an viii lb. xiii s. iiii d.

La rente deue au roy sur certaines maisons M a la saint Mange; à crois et à descroiz, prisié par an lx s.

Le giste de la ville, deu à la saint Jehan, vault par an vii lb.

Li herbages que li roys prent sur certains N heritages en la ville, v s.

Li forage et tonneu de la ville valent par an xxx s.

(1) Voir plus loin, p. 352 E à H. — Cet alinea a été ajouté en marge du registre.

(2) Ce titre n'est point distingué, dans le ms., de l'alinéa qui suit.

1 Cette note marginale a été cancellée.

A LA VILLE DE JUVIGNY. DEMAINE.

Les tailles de la ville, deues à Pasques, valent VII lb.

Le charray de la ville qui monte, XXVI lb., dont li roys y a les II pars; pour ce, XVII lb. B VI s. VIII d.

Li giste du roy, deu à la saint Jehan, vault XII lb. XIII s. VIII d.

La cense des prez du ban le roy vault par an XXX lb.

C Li forages et tonneu d'illec valent par an LX s.

LA VILLE DE FAIGNIERES. DEMAINE.

La justice haute et basse et moienne est au roy.

D L'erbe du pré le roy, d'illec, vault par an XL s.

Memoire que le roy les a donnez au chapitre de Saint Estienne de Chaalons, et madame a confermé le don.

E LA VILLE DE CHINTRY. DEMAINE.

La justice haute et basse et moienne est au roy, et est ci dessouz prisiée.

Le giste de la ville deu au roy à la saint Jehan vault par an L s.

F Li denier deu au roy, avec les avoines, valent par an III s.

LA VILLE DE MOISSY. DEMAINE.

Li cenz deuz au roy en ladite ville, par menues parties, valent par an XXV s.

G Li roys a en la ville environ XVI sextiers de vinages, par menues parties, portans los et ventes; prisié par an, ensemble le prouffit qui en puet issir pour los et ventes, XXXVI s.

L'erbe du pré le roy, d'illec, prisié X s.

LA VILLE DE MONTBAYEN. DEMAINE. H

La justice haute, basse et moienne est au roy, et est ci dessouz prisie.

Le cens de la ville deu au roy; valent par an XI s.

Les gelines deues au roy en la ville montent environ XXIIII gelines par an; chascune geline prisiée VIII d., valent XVI s. I

Somme des chastieux des villais de la chastellerie qui sont en demaine, sanz les blez et la value des esploiz : IIII^c II lb. XIX s. VIII d. J

LES VILLES DE LA PREVOSTÉ QUI NE SONT PAS EN DEMAINE, ET LES CHATIEUX D'YCELLUI.

LA VILLE DE MAR[U]EIL.

La justice est par communauté du roy et de la dame de W[i]rmes. K

Les cenz deuz au roy en la dite ville à la saint Remy et saint Martin, L s.

Li vinages de la ville deuz par menues parties, portans ventes et vesteures; prisié par an VIII lb. L

Le prouffit qui puet venir des ventes et vesteures est prisié par an LX s.

La cense des prez deuz par an, en la ville, est prisiée par an XVI lb. M

LA VILLE DE TOUR SUR MARNE.

Li roys a le quart es amendes de la ville, qui sont prisié avec le baston de la prevosté.

Li cenz que la prieurté de Tours sur Marne doit au roy; valent par an XXVIII s. N

Li gistes deuz au roy; vault par an VII lb. X s.

LA VILLE DE CONDÉ SUR MARNE.

La rente que on dit le pont, que on prent

en fenoisons, pour le fossé; prisié par an xx s.

La rente que on dit la pelice la royne vault par an xxx s.

LA VILLE D'AMBONAY.

Li roys y a maieur qui justicent ses hommes illec.

Li denier deu au roy avec les avaines en la ville, que il prent illec, sont prisiez par an x lb.

LA VILLE D'YSSE.

Li denier deu au roy en la dite ville avec les avaines d'illec; à crois et à descroiz, sont prisié par an vi lb.

Li chenage qui sont deu en la ville sur aucunes personnes; à crois et à descrois, prisié par an xx d.

LA VILLE DE RECEY.

Li roys a en la ville ses hommes et les albains.

Li roys a en la ville x sextiers de blé, moitié seigle et moitié avaine, à la mesure de Chaalons, portans ventes et vesteures; prisié sur tout, ensemble les prouffis des ventes et vesteures qui en puevent venir, vii lb.

LA VILLE D'AUNAY.

Li roys y a toute justice, excepté la haute.

Les tailles du roy deues à la saint Jehan et à la saint Remy; valent par an l s.

Li charrois des draps qui passent par la ville; à crois et à descrois, prisié par an iiii lb.

Li gistes le roy deuz à la saint Jehan; vault par an xiii lb.

Li denier que li homme de saint Remy demourans à Jaillon doivent à la saint Remy; à crois et à descrois, valent par an x s.

LA VILLE D'ATHIS.

Li roys y a mayeur qui justice ses hommes.

Li cenz deus au roy sur le chastel d'Athies (*sic*); valent par an x s.

Li gistes du roy, deu à la saint Jehan; vault par an lx s.

LA VILLE D'AVENAY.

L'abbesse d'Avenay doit pour la taille Robert le Bourgois xxv lb., et les doit porter à la recepte de Champaigne à ses despens.

Il a esté trouvé que ceste taille ci assise pour xxv lb. ne vault que xviii lb. par an; et, des vii lb. demourans trop ici assis, est faite recompensacion à madame si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes à vi^xx feuillet[1].

Reste : xviii lb.

LA VILLE DE PLIVIS.

Li roys y a mayeur qui justice ses hommes.

Les tailles deues au roy à la saint Remy; valent par an x lb.

Les tailles deues à la saint Martin; valent c s.

Li gistes deuz à la saint Jehan; vault xxviii s.

Li hoir Jehan Rabais doivent à la sainte Croix en septembre, pour certaine terre qu'il tiennent du roy, xxxviii lb.

LA VILLE DE CHOLLY.

Le roy y a maieur qui justice ses hommes et lieve ses rentes.

Li cenz deuz au roy à la saint Martin; valent lx s.

Li vinage de la ville montent par an en-

[1] Voir, plus loin, p. 370 k à m.

A viron LX sextiers portant ventes et vesteures. Croiz et descroiz, prisié par an chascun sextier VI d., et se doublent pour les ventes et vesteures; pour tout LX s.

Cest vinage de Cholli ne doit estre en rien mis B en ceste assiete, car le prieur de Chaillefontaine, la dame d'Argenssolles et pluseurs autres prennent et recoivent ce vinage par la main des genz madame, et des LX s. ci assis est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declaC racions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, ci aprés escriptes en la fin de ces assietes, à CXI [1].

GLIS, GRAUVE ET LES APPARTENANCES.

Li roys a maieur es dites villes qui justice D ses hommes, et lieve ses tailles et ses esploiz.

Somme des chastieux et rentes des villes qui ne sont pas en demaine, sanz la value des blez et esploiz : E VIII^xx II lb. XII s. XIII d.

RENTES DE BLEZ.

Li roys a es villes de Fontaines, Chintry, Aÿ, Boisseul, Ambonnay, Isse [2], Cholli, environ XXX sextiers d'avaine à la grant mesure; F prisié chascun sextier par an VI s., valent IX lb.

Item Aÿ, Marueil, Boisseul, environ X sextiers de froment à la grant mesure; chascun sextier prisié XXV s., valent XII lb. X s.

G Somme des blez mis à argent : XXI lb. X s.

La value des esploiz de la ville d'Esparnay et de toutes les villes de la chastellerie, tant en demaine comme en ressort, que l'en appelle le baston, jusques à XX s. tant seulement et au dessouz de XX s.; prisié par an H III^c lb.

De ceste somme de III^c lb. pour ces esploiz chiéent et sont rabatuz XV lb. pour le dommage que madame a eu, en ce que, depuis l'assiete à I elle faite à Esparnay, pluseurs eglises qui estoient assis en sa garde se sont exemptées de sa juridiction, si comme il appert par les declaracions faites par la Chambre sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes de madame, escriptes et conte- J nues en la fin de ces assietes.

Reste pour les diz esploiz : II^c XIIII^xxV lb. tournois.

Li esploit des grosses amendes, de XX s. jusques à LX s., sont prisiez par an XX lb. K

De ceste somme sont rabatuz XXV s. pour la cause escripte en marge.

Reste : XVIII lb. XV s.

Li esploit des amendes de LX s. jusques à LX lb.; prisiez par an LX lb. L

De ceste somme sont rabatuz XXXV s., pour semblable cause, comme contenu est en marge et devant.

Reste : LVIII lb. V s.

Les mains mortes, formariages, estraieres, M espaves et autres aventures appartenans à la haute justice et à la colleterie; à croiz et à descroiz, prisiez par an II^c lb.

Somme de ces esploiz : V^c LXII lb.

Somme de toutes les rentes de la N ville d'Esparnay et des villes appartenantes, avec la value des esplois : XVII^c XIX lb. IX s. X d.

LES YAUES DU ROY.

Li roys a en la forest d'Esparnay environ O LX arpens d'yaue ou grant estanc, à yaue

[1] C'est-à-dire au CXI^e feuillet du registre. — Voir plus loin, p. 359 E à I.

[2] *Issi* A.

moienne; chascun arpent prisié XVI s., montent XLVIII lb.

Somme par soy.

Bois du Roy. — Demaine.

Li roys a en la forest d'Esparnay environ IIm XL arpens de boys; prisié chascun arpent VI s. par an, valent VIc XII lb.

Depuis ceste assiete a esté trouvé par maistre P. Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé, commis à faire l'assiete du douaire madame et à enquerre les deffaux de son douaire, que, en ceste forest d'Esparnay ici assise pour IIm XL arpens, a IIIm XL arpens; ainsi sont de surcrois mil arpens que il assisrent pour VI s. l'arpent, valent IIIc lb.

Et depuis a esté trouvé et declarci que, du nombre des arpens de ceste forest, failloient VIc XXXII arpens qui valent au dit pris IXxx IX lb. XII s. tournois de rente qui ont esté descomptez et rabatuz à madame de s'assiete, et recompensacion faite ailleurs, si comme il appert par la declaracion faite par la Chambre des Comptes sur les deffaux du douaire madame, ci aprés escrips en la fin de ces assietes, a VIxx fueillet.

Et ainsi demoura à madame la dite forest d'Esparnay assise pour VII XXII lb. VIII s. tournois de rente, tant seulement.

Item en la Montaigne de Rains, en II pieces, IIc arpens de boys delez les boys Saint Remy de Rains et Vaut Remon; chascun arpent prisié par an VI s., montent LX lb.

Item, ou Mont Saint Ellain, C arpens; prisié chascun arpent par an VI s., montent XXV lb.

Item le buisson de Montfelix, contenant environ XXVII arpens de boys; l'arpent prisié III s., valent IIII lb. XII d.

Item ou dit demaine, ou lieu que on dit les Tailleis[1] le Roy, dessus Ablois, environ XVII arpens; prisié chascun II s., valent XXXIIII s.

Item la haye du Cheminet lez la Nuesville en Beauveoir, environ V arpens en demaine; prisié chascun V s., valent XXV s.

Ces parties sont contenues en la derreniere assiete faite par maistre J. de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue[1].

Somme de la value des boys en demaines : VIII XIX lb. VIII s.

Boys en graerie.

Graerie par devers Avlois[2].

Jehan Guinars[3] d'Avlois et sa suer tiennent, par devers Avlois, environ VI arpens.

Jaquinez de la Chappelle, escuier, en ce lieu, environ XIIII arpens.

Henrion de Busancy, escuier, XIIII arpens.

Perrinez de Germignon et madame Alips du Bois, environ VIxx arpens.

Perrinez de Montchevrel, escuier, environ XL arpens.

L'abbeesse d'Avenay, environ VIIxx arpens.

Somme des arpens ci-dessus qui sont en graerie : IX XXVIII arpens, es quiex le roy a la moitié quant on les vent; prisié sur tout chascun arpent V s. par an et à la part du roy II s. VI d., montent à la part du roy CXVI lb.

Depuis ceste assiete ont esté rabatus de ceste somme, pour l'usage des treffonciers des diz bois, XL arpens qui valent au dit pris C s. par an; et d'yceuls C s. est recompensacion faite à madame, si comme il appert par la declaracion faite sur pluseurs deffaux et erreurs trouvez es assietes du

(1) *Taillers* X.

(1) Cette note se rapporte aux trois alineas precedents.

(2) Le ms. confond ce titre avec le premier article du paragraphe.

(3) *Gumars* X.

A douaire madame, escriptes en ce livre en la fin de ces assietes, sus CXVI feuillet[1].

Reste pour le gruage des diz bois : CXI lb.

Summa per se.

GRAERIE EN LA MONTAIGNE DE RAINS.

B L'eglise d'Avenay tient, es lieux que on dit Montville Vausserain, [le] boys de Raray.

Le boys Hauvernier, le boys du Fail, le boys du Perchier; environ XIII^{xx} arpens.

L'eglise Saint Denis de Rains, ou lieu que C on dit la Croisete, environ X arpens.

Item, es boys de Chamery, VI arpens.

Li hosteus Nostre Dame de Rains, ou lieu que on dit Boys Abert, environ XXIIII arpens et demy.

D Item ou boys dessouz Floy, que on dit le boys de l'Ostel, environ III^{c} arpens.

Monseigneur Henri du Boys, seigneur de Germaine, ou lieu que l'en dit Boys Guillaume, environ XXVIII arpens.

E Jaques de Courtignon, escuier, environ la ville de Courtignon, environ VIIII^{xx} IIII arpens.

Damoiselle Ysabel de Courtignon, delez Courtignon, environ IIII^{xx} arpens

Item en la Montaigne, vers Chasteillon, F XVI arpens.

Gauchiers de Courtaignon[2] tient, delez Courtignon, environ II^{c} arpens.

La ville de Germaine, XX arpens.

La ville d'Uissy, es boys de Ruilly, environ G II^{c} arpens.

L'eglise parrochial de Nantueil, pour le saint, III arpens et demy.

Guillaume de Luide[3], escuier, environ XI^{xx} arpens.

Jehan, Katherine et Robinet, enfans feu H Jehan de Villers Aguenon[1], ou terrouer de Montigny, XXXII arpens.

Item, ou Mont Frambert, XXVIII arpens.

Thibaut Pechiez, escuier, ou lieu que on dit Duniy[2], environ VIII^{xx} VI arpens. I

Adeline de Lusy, XVIII arpens.

Monseigneur Jehan de Saint Sene, ou lieu que on dit la Perte, IIII^{xx} arpens.

Item, en l'Aistre Telier, X arpens.

Item, en Vignoles, X arpens. J

Item, en la Quarriere, XX arpens.

Item, ou lieu que on dit Ban Sarrazin, XLVI arpens.

Gauchiers de Moncheri, es lieux dessus diz et ailleurs, environ XIII^{xx} arpens. K

L'eglise Saint Nicaise de Reins, environ IX^{xx} arpens.

Jehan Sarrazin de Fontaines, ou lieu que on dit Lus, environ IX arpens.

Li sains de l'eglise parrochial de Ger- L maine, environ XVIII arpens.

Madame Jehanne de Wirmes, ou lieu que on dit la Perte, LXXVI arpens.

Item, ou terrouer d'Avenay, environ XIIII arpens. M

La ville de Tour sur Marne, LXX arpens.

Somme des arpens qui sont en graerie, en la Montaigne de Rains, es quiex li roys a la moitié quant on les vent : II^{m} V^{c} LXIX arpens. Prisié N chascun arpent sur tout VI s., et en la part du roy, III s.; pour tout, en la part du roy, III^{c} IIII^{xx} V lb. VII s. tournois.

Depuis ceste assiete ont este rabatus de ceste O somme, pour l'usage des treffonciers des diz bois, VII^{c} IIII^{xx} XIII arpens, qui valent au dit pris CXVIII lb.

[1] Voir, plus loin, p. 365 I à O. — Bien que constituant une évidente addition, cet alinéa et la ligne qui suit appartiennent à la rédaction première de A.

[2] *Courraignon* A.

[3] Le ms. porte plutôt à lire *Linde*.

[1] *Villrs a Guenon* avec un signe d'abréviation à la suite du second *l* A.

[2] *Dumy* A.

xix. Et de ce est recompensacion faite a madame, si comme il appert par les declaracions faites sur pluseurs deffautes et erreurs trouvez es assietes du douaire madame, escriptes et contenues en ce livre, en la fin de ces assietes.

Reste pour le gruage des diz boys à la part le roy : ii lxvi lb. viii s.

L'eglise de Saint Remy de Rains tient en la Montaigne v^c arpens de bois, es quiex li roys a le tiers quant on les vent. Prisié sur tout chascun arpens vi s., et en la part du roy ii s; pour tout, en la partie du roy, par an l lb. tournois.

Somme per se.

Item maistre Thomas de Cernay, chanoine de Rains, a ou bois que on dit Donnegel, dessus Maally, en la Montaigne de Rains, environ cxvi arpens; prisié chacun arpent pour le tout vi s., valent xxxiiii lb. xvi s.

Item madame Aalips de Cuisi, Floret son filz et Wachier de la Saux, ou lieu que on dit le Bois le Senechal, lxxiiii arpens; chascun prisié pour le tout iiii s. vi d., valent xvi lb. xiii s.

Item Freart de Puiseux, escuier, ou lieu que on dit la Perte, dessus Luide[1], xxi arpens[2]; prisié iiii s. vi d., ut supra, valent iiii lb. xiiii s. vi d.

Item la dame de Chante Rayne et ses filles, en pluseurs lieux, ou terrouer et es boys dessus Luide[3], xi^xx arpens; prisié ut supra, valent xlix lb. x s.

Item li enfant et li hoir monseigneur Jehan Troillart, ou lieu que on dit les boys de Porcisois[4], ii^c arpens; chascun arpent prisié v s., valent l lb.

[1] *Lude* v.

[2] *arpent* v.

[3] *Lude* v.

[4] *Portisois* v.

Item l'eglise Saint Calix de Mailli, ou lieu que on dit Froide Fontaine, xiii arpens; prisié l'arpent ut supra, valent lviii s. vi d.

Ces parties, ci acolées avec iiii parties qui sont de l'autre partie de ce fuedliet, sont contenues en la derreniere assiete faite par maisire Jehan de Bourbon et monseigneur P. de Tiercelieue, chevalier.

Item l'eglise de Saint Morice de Tours a, ou lieu que on dit en Seiche Chaume, ix^xx xiiii arpens; chascun prisié vi s., valent lviii lb. iiii s.

Depuis ceste assiete faite à madame et les deffautes trouvées en ycelle corrigiées, a esté ordonné par la Chambre des Comptes que la dite eglise de Saint Morise tenra les diz bois frans de gruerie, a touz jours, et que, pour la moitié des dites lviii lb. iiii s., recompensacion sera faite à madame de xxix lb. ii s. de rente par an, les quiex elle prent et recuevre chascun an sur le roy par le compte des gagiers, sur ceste chastellerie d'Esparnay, jusques à tant que assiete et assignacion li en soit faite autre part.

De ces xxix lb. ii s. a depuiz esté faite assignacion à madame par la Chambre, avec autres sommes, qui deuez li estoient, tant pour la perfection de son douaire, si comme de ce appert plus clerement par la copie de la lettre faite sur ce, escripte en la fin de ces assietes, folio ciii[2].

Item Guillaumes de Dugny, escuier, ou lieu que on dit au Cran de la Chaiere et es boys de Dugny, environ xvi arpens; chascun prisié iiii s. vi d., valent lxxii s.

Item, en ce lieu, v arpens; prisié ut supra, valent xxii s. vi d.

Item la fame Jaquin de Saint Maard, ou

[1] Note marginale se rapportant aux six articles qui precèdent.

[2] Note marginale annoncée, à la fin de l'alinea precedent, par les mots : *Respice ad marginem ad signum.* Le renvoi répond ici a la page 375 1.

lieu que on dit Montframbert, IX arpens; prisié ut supra, valent XL s. VI d.

Item la fame Jehan de Droier, IX arpens en ce lieu; prisié ut supra, valent XL s. VI d.

Ces IIII parties doivent estre acolées ci devant où il en fait mention[1].

Somme des arpens qui sont en graerie: VIIIc LXXVII arpens III quartiers; l'arpent prisié ut supra, valent pour le tout IIc XXV lb. XI s. VI d. Valent pour la partie le roy, pour moitié, CXII lb. XV s. IX d.

Item, en la dite Montaigne de Rains, li abbé d'Esparnay a boys ou lieu que on dit le boys aus Bourgeois d'Esparnay, tenant à la forest d'Esparnay, contenans environ LX arpens, des quiex sont deduit X arpens pour l'usage de ceuls qui li boys est, c'est assavoir du dit abbé et des habitans de la dite ville d'Esparnay qui en ont plait l'un contre l'autre; et fu estimé l'arpent du dit boys XII d. Pour la part le roy, valent L s.

Item l'eglise de Saint Remy de Rains, ou lieu on dit en Mourmont, dessus Tauxieres, a I bateys où pluseurs villes ont usages de copper et de pasturer; prisié, à la part le roy, chascun an L s.

Somme : C s.

ITEM AUTRE BOYS EN LA DITE MONTAIGNE DE RAINS[2].

Oudars et Henri Marmel, ou lieu que on dit en Lus, dessus Fontaines, environ XXI arpens[3].

Messires Baudoins de Vend[ier]ez, chevalier, ou lieu que on dit la Perte, dessus Fontaines, XVIII arpens.

Li couvent de l'eglise Saint Remy de Rains tenant au bois de Mourmont III arpens et III quartiers.

Alars de Villiers en Serve, entre Mormont et la Vote, V arpens.

Hubert de Louvois[1], ou bois de la Rosiere, environ IIII arpens.

Somme : LI arpens[2] III quartiers; prisié l'arpent[3] IIII s. VI d., ut supra, valent XI lb. XII s. X d. obole.

Es pris dessus diz ne sont prisié fié ne arrerefié, — il ont esté depuis prisiés et assiz, si comme il appert ci aprés, — amendes, forfaitures de boys ne d'yaues, et aussi ne sont prisié gaiges de baillìz ne sergens de bois ne d'yaues, car on les prenra sur les amendes et forfaitures des boys et des yaues.

Pour ce que les genz de madame se dolurent par devers la Court de ce que les gaiges des sergenz des forez de son douaire ne lui estoient rabatues ne descomptées des ces assietes, ne aussi ne lui estoient prisiés ne assis les amendes et esploiz d'ycelles forez, ainçois lui estoient lessiez les dites amendes et esploiz senz pris pour paier les gaiges desdiz sergenz, les quiex gaiges montent à trop greigneur somme que les diz esploiz, la Court a ordené que les diz esplois seroient prisiez et assis à madame, et les gaiges des sergenz deduiz et rabatuz; et, par la dite ordenance, les esploiz de la forest de Crecy et des autres forez de la baillie de Vitri sont prisiez et assis à madame pour IIII lb. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes et erreurs trouvées es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes qui sont toutes alloées et getées

[1] Cette note marginale, relative aux quatre articles precédents, est deja annoncée dans une autre annotation également écrite en marge: voir, ci-dessus, p. 305 n. 1.

[2] Le ms. confond cet intitulé avec le premier des articles qu'il annonce.

[3] *arpent* A.

[1] *Lounois* A.

[2] *arpent* A.

[3] *arpent* A.

A sur Crecy, pour ce que il n'en est faite aucune division combien c'est de chascune forest, et n'en est faite ci mencion que par maniere de memoire.

B Somme toute des vanes et boys d'Esparnay : VIIIᶜ XXVIII lb. III s. VII d. obole.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie d'Esparnay.

Premierement messire Eustace de Conflans, C chevalier, sire de Marueil[1], tient à I hommage, avec autres choses d'autres chastelleries, en fié du roy, en la dite chastellerie d'Esparnay, environ LXXV lb. XVIII s. de terre par an.

D Messire Jehan de Chasteillon, chevalier, tient à Saint Ilier et es appartenances du dit lieu, en hommage du roy, en toutes choses, si comme Robins de Montigny, ses baillis, l'a baillié souz le seel de la baillie, IIIᶜ E XLII lb. XVII s. II d. de terre.

Ansseau de Souzmessout, escuier, tient en I hommage du roy I fié; vault par an X lb. XVIII s.

Jehan Mauternes, escuier, tient à I hom- F mage, etc.; vault par an XVII lb. II s. VIII d.

Messire Mile, sire de Noyers, chevaliers, tient à I hommage du roy, en la dite chastellerie, si comme Jehan la Grange, garde de sa terre, l'a baillié souz son seel, environ IIIᶜ lb. G de terre par an.

Item en I autre hommage de la terre qui fu Raoul Maquart, XXX lb. de terre par an.

Jaques de la Chappelle tient à I hommage, etc., environ XLVIII lb. XIX s. de terre H par an.

Henri de Lusency, escuier, tient à I hommage, etc., environ XXV lb. XVIII d. de terre par an.

Item il tient en I autre hommage IIII lb. V s. de terre par an. I

Jaques de Vanthueil[1] tient à I hommage, etc., environ XVI lb. III s. de terre par an.

Pierre de Germignon, escuier, tient à I hommage, etc., environ IIII lb. X s. de terre par an. J

Henri de la Grange tient à I hommage, etc., environ VIII lb. XV d. de terre par an.

Guillaume de Cuis tient, etc., à I hommage, pour le douaire sa fame, LXXII lb. V s. de terre par an. K

Item il tient à I autre hommage, de son heritage, par an, environ XLI lb. V s. de terre par an.

Pierre de Grant Pré tient à I hommage, etc., environ XXV lb. de terre par an. L

Colesson de Marueil tient à I hommage, etc., environ XXXIII lb. VIII s. de terre par an.

Colès de Doncheri[2], à cause de Marie, sa fame, tient à I hommage, etc., environ XLV lb. M IIII s. de terre par an.

Guioz d'Ori, escuier, tient à I hommage, etc., LXXV lb. VIII s. de terre par an.

Gautier de Cuis, escuier, tient à I hommage, etc., environ XIIII lb. V s. de terre par N an.

Jehan Champenoys, escuier, tient à I hommage, etc., environ XX lb. XV s. de terre par an.

Li enffant Raoul Maquart tiennent à I hom- O mage, etc., environ XVI lb. de terre par an.

Guillaume de Malregart tient à I hommage, etc., environ LXXIII s. de terre.

Oudinet de la Grange tient à I hom-

[1] *Margueil* X.

[1] *Vanchuil* X.
[2] *Doncheri* X.

A mage, etc., environ xxvi lb. xiii s. vi d. de terre par an.

Damoiselle Jehanne, fame feu Jaquin de Saint Marc, escuier, et si enfant tiennent à un hommage, etc., xxxi lb. xv s. de terre par B an.

Jehans Droiers, escuier, tient à i hommage, etc., pour le douaire sa fame, xxviii lb. iiii s. de terre par an.

Li sires de Wirmes tient à i hommage, etc., C environ viii^xx xiii lb. viii s. v d. obole de terre par an.

Tassin de Rech tient environ lx s. de terre à i hommage.

Godefroy de Nast, escuier, sires de Brongny, D tient à i hommage du roy environ viii^c iii lb. xii s. iiii d. de terre par an.

Li sires d'Anguien [1] tient en fié du roy à i hommage, si comme Regnier de Henin, garde de sa terre, l'a bailliée par escript, environ E xii^c xii lb. iiii s. de terre par an.

Jehan Guygnars, sire d'Avlois, escuier, tient à i hommage ix^xx ii lb. vii s. iiii d. de terre par an.

Jaques li chastellains de Choolly tient à F i hommage, etc., environ lxv lb. xviii s. de terre par an.

Guyoz de Faynieres, escuier, tient à i hommage, etc., xxx lb. xii d. de terre par an.

Li enfant de Vaudenoiz tiennent à i hommage, G du roy nostre sire, lvii lb. de terre par an.

Madame Margerite de Mathougues [2], dame de Vittry la Ville, fame jadiz monseigneur Henry de Clacy, chevalier, tient à i hommage, H etc., environ ix^xx lb. xi s. de terre.

Item elle tient à i autre hommage, etc., environ xxxviii lb. x s. de terre par an.

[1] *Li sires daugnien* A.

[2] *Machougues* A.

Jaques de Courteingnon, escuier, tient à i hommage, etc., environ xvi lb. de terre par an. I

Jehan Henriez de Fovens : environ xl lb. de terre par an [1].

Monseigneur Henri du Boys, sires de Luytre, chevaliers, tient à i hommage, etc., lii s. de terre par an. J

Damoiselle Ysabiau, fame feu Poncinet de Ju[v]igny, tient à i hommage, etc., environ xix lb. xii s. de terre par an.

Li enfans Jehan de Villiers Haguenon [2] tiennent à i hommage, etc., environ xiiii lb. iii s. K vi d. de terre par an.

Perrinot d'Athis, escuier, tient à i hommage, etc., xxii lb. x s. de terre par an.

Damoiselle Jehanne, fille Girard Flament d'Athis, tient à i hommage, etc., vi lb. de L terre par an, et en doit partie la garde du chastel de Moÿmer [3].

Girars Flamains d'Athis tient à i hommage, etc., lxv s. de terre par an.

Henri de Sourbon, escuier, tient à i hom- M mage, etc., environ viii^xx vi lb. xv s. iiii d. de terre par an.

Item li diz Henri tient à i autre hommage, etc., environ xxiiii lb. v s. de terre par an. N

Perrinez de Festigny, escuyer, tient à i hommage, etc., pour cause de damoiselle Jehanne de la Noe, sa fame, xxii lb. de terre par an.

Thibaut de Roumery, escuier, tient à i hom- O mage, etc., environ xlviii lb. xiiii s. vi d. par an.

[1] Cet article, omis par le transcripteur, a été ajouté en interligne et d'une autre main, sous la forme suivante : *environ* xl *lb. de terre. Jehan Henriez de Fovens.*

[2] *Haguenen* A.

[3] *chastel du Moynier* A.

Item li diz Thibaut tient à i autre hommage, etc., environ l s. de terre par an.

Aymars de Cuignieres, escuier, tient à i hommage, etc., du roy, ligement xviii lb. xvii s. ii d. de terre par an.

Baudouyns de Chailli, escuier, tient i fié d'environ x lb. par an.

Pierre de Monchevrel, escuier, tient i fié qui vault par an cvi lb. xvii s. vi d.

Thibaut de Dro, à cause de damoiselle Ysabel, sa fame, tient i fié [qui] vault par an l lb.

Messire Girars de Mery, chevaliers, tient i fié du roy, qui vault par an cii lb. xi d.

Jehan de Bernon tient un fié du roy [qui] vault par an xxviii lb. xviii s. i d.

Erars de Monci, escuier, tient en fié lige du roy : xxxiii lb. xi s. x d. de terre par an.

Colart de la Gravelle tient i fié du roy [qui] vault par an xlviii lb. iiii s.

Damoiselle Ameloz de Dro tient i fié qui vault par an environ ix lb.

Jehannins li Terriers de Saint Maard tient i fié qui vault par an environ xliii lb. xviii s.

Raoul de Praelles tient i fié qui puet valoir par an environ xi lb. x s.

Ces parties sont vers la fin du roolle des fiez et arrerefiez assis par monseigneur Jehan de Macheri, bailli de Vitry [5].

Somme de la value des fiez d'Esparnay : v^{m} xvi lb. xiii s. obole; prisié xii d. pour livre, c'est de c lb. c s., valent ii^{c} l lb. xvi s. vi d.

Arrerefiez en la chastellerie d'Esparnay.

Damoiselle Beatrix, fille Jehan Gunart, tient i fié de messire Eustace de Conflans, chevalier, qui est arrerefiez du roy, d'environ iiii lb. xv s. de terre par an.

Jaques du Besil tient, de damoiselle Beatrix, i fié qui est arrerefié du dit chevalier; vault par an xv s.

Jehannin, filz Girart du Besil, tient en tel cas d'ycelle Beatriz i fié de lxxv s. par an.

Ansseaux de Sommessaut tient i fié du dit monseigneur Eustace, en arrerefié du roy; vaut par an xxv lb.

Jehannin, filz Girart du Besil, tient en tel cas i fié dudit chevalier; vault par an xl s.

Messire Jehan de Saint Sanne [1], chevalier, tient i fié du dit monseigneur Eustace; vault par an lxiiii lb., et est pour cause du douaire sa fame.

Thomas li Moignes de Muteri tient i fié du dit monseigneur J., qui est arrerefié du dit monseigneur Eustace; vault par an environ xii lb.

Oudinet de Marueil tient i fié du dit messire Jehan, en tel cas; vault par an vi s.

Guillaume de Cuis tient i fié du dit monseigneur Jehan, pour cause des enfans madame Agate [2] que il tient en bail, qui vault par an environ c s.

Guyoz, filz madame de Tou sur Marne, tient i fié du dit monseigneur Jehan; vault par an environ l s.

Gauchiers de Mutery [3], escuier, tient i fié du dit monseigneur Eustace, qui vault par an lxx lb.

Baudons [4] de Vandieres tient i fié du dit Gauchier; vault par an iiii^{xx} lb.

Erars de Plevis tient i fié d'ycelui Gauchier; vaut par an x lb.

Perrinès de Germignon tient en fié, de

[5] Ces trois lignes représentent une note marginale qu'une accolade rapporte aux cinq derniers articles du paragraphe.

[1] Peut-être pour *Saint Saure*.

[2] *Agace* A.

[3] *Moutery* A.

[4] *Baudons* A.

A Jaques de la Chappelle, environ x lb. de terre par an.

La fame Colesson de Laval tient, de Guillaume de Cuis, environ vii lb. de terre par an.

B Li hoir Raoul Maquart tiennent, de Colesson de Marueil, i fié de x lb. de terre par an.

Florens de Sorcy tient, de Guyot d'Ori, etc., environ xvii lb. xi s. vi d. de terre par an.

C Damoiselle Aalips d'Ory tient, d'ycelui Guyot, environ lxx s. de terre.

Jaques de Courteignon tient, de Guyot d'Ori, environ xl s. de terre par an.

Henri, frere Oudinet de la Grange, tient D de lui i fié qui vaut par an xx lb. xvii s.

Champenois de Cuis tient en arrerefié, du dit Oudinet, environ c s. de terre par an.

Maresson, fille maistre Robert de Plevis, tient en itel[1] cas xx s. de terre.

E Gieffroy du Mont tient, en tel cas, l s. de terre.

Thibaut Pechiez [tient] du sire de Wirmes, en arrerefié du roy, environ xlv lb. xi s. vi d. de terre par an.

F La fame et li enfant Jaquin de Saint Maard et Jehan Droyers, pour cause de sa fame, tiennent du dit seigneur environ xvi lb. viii s. ii d. obole.

Messire Eustace de Marueil, chevaliers, et G Jehan de Toraite, escuier, tiennent de Godeffroy de Nast, à i hommage, environ lxvi lb. de terre par an.

Henri de Courbon tient, en tel cas, x lb. x s. de terre.

H Li enfant de Baudon de Moingnil tiennent, en tel cas, xvii lb. xvi s. de terre par an.

Thassin de Moussery tient, en tel cas, xvii lb. xv s. de terre par an.

[1] *I. tel* A.

Jehan de Brougny tient, en tel cas, xxxii lb. xv de terre par an. I

Robins de Trugny tient, en tel cas, cxv s. de terre par an.

Jehan de Luquie, en tel cas, vii lb. x s. de terre par an.

Eustace de Montfelix tient, en tel cas, x lb. J x s. de terre par an.

Li enfans de Boucrenay[1] tiennent, en tel cas, vii lb. de terre par an.

Jehan Guynars tient i arrerefié du roy, du fié le vidame de Chaalons, environ lxxi s. de K terre.

Henry Foynons tient, de Jaques li chastellains de Chooili, i fié qui vault par an vi lb.

Li Moignes de Mutery tient, en itel[2] cas, un fié de iiii lb. par an. L

Adam d'Illes tient, en tel cas, i fié de xl s. par an.

Guillaume d'Auteverne tient, en tel cas, i fié de xl s. par an.

Damoiselle Ysabiau, fame feu Poinçart de M Juvigny[3], tient un fié de Guyot de Faynieres: vi lb. de terre par an.

Jehan Henriez tient, d'ycelui Guyot, c s. de terre.

Li hoir Colesson de Fanieres[4] tient, du N devant dit Guyot, iiii lb. de terre.

Hues de Fanieres[5] tient, du dit Guyot, c s. de terre.

Messire Girars de Courlandon tient en fié, des enfans de Vaudenoys, à ii hommages, lx lb. de terre,	tiennent des diz enfans.	O
Barraz de Forges, vi lb. de terre,		

[1] *Boutrenay* A.
[2] *I. tel* A.
[3] *Junigny* A.
[4] *Fauieres* A.
[5] *Fauieres* A.

Guillaume de Luides [1], XII lb. de terre.

Damoiselle Eustace de Faynieres, VI lb. de terre,

Colesson Guyot, environ X lb. de terre,

Les hoirs Guyot de Dompierre, X lb. de terre,

tiennent des diz enfans.

Li hoir Perrin d'Escuiri [2], environ LX s. de terre,

Gauterins tient, de Jaques de Courteignon, I fié d'environ XXX lb. X s. de terre par an.

Damoiselle Aalips de Veely tient I fié, du dit Jaques, d'environ LXX s. VI d. de terre par an.

Erars Putefins [3] de Villiers tient I fié de damoiselle Ysabeaux, fame feu Poincinet de Ju[v]igny, qui est arrerefié du roy, d'environ VII lb. par an.

Guillaume de la Tour tient I fié de Henri de Sourbon, pour cause du fié dessus dit, environ IX lb. de terre par an.

Item li diz Guillaume tient un autre fié, du dit Henri, d'environ XIIII lb. de terre par an.

Gauterins de Cuis, escuiers, tient, du dit Henri, I fié d'environ LXX s. par an.

Hardouyns de Montelon tient, du dit Henri I fié d'environ LX s. de terre par an.

Escot de Cuis, escuier, tient du dit G. de la Tour, pour cause du douaire sa fame, dont li diz Henri est heritier, un fié d'environ XXV lb. de terre par an.

Jehan de Chamay [4], escuier, tient en tel cas d'ycelui, I fié d'environ XVI lb. de terre par an.

[1] *Ludes* A.

[2] *Escuirri* A.

[3] *Puefins* A.

[4] *Chammay* avec *h* barrée en signe d'abréviation A.

Jehan de Rosnay [1], escuier, tient de Perrinès de Festigny I fié d'environ XX lb. de terre par an.

Item le dit Jehan tient I autre fié, d'ycelui Perrinet, d'environ L s. de terre par an.

Baudonnez de Vandieres, escuier, tient d'ycelui Perrinet, I fié d'environ XII lb. par an.

Guillaume de Cuis, escuier, tient I fié de Thibaut de Rommeny, d'environ X lb. par an.

Symon Putefins de Villiers tient, d'ycelui Thibault, I fié d'environ X lb. par an.

Henri Foynons tient en arrerefié, de messire Gerars de Meri, un fié qui vaut par an XL lb.

Madame Marguerite de Cha[u]musy tient I fié de lui; vaut par an VI lb.

Henry Clarins de Marueil tient de lui, en fié, XL s. de terre.

Hemars de Cuigneres tient de lui XX s. de terre.

Escot de Cuis tient I fié de Colart de la Gravelle; vaut par an environ VI lb.

Ceste partie est vers la fin du roolle des fiez et arrerefiez assiz par monseigneur J. de Machery, bailli de Vitri [2].

Somme du domaine de ces arrerefiez de la chastellerie d'Esparnay : IX^{c} LXVIII lb. V s. VIII d. obole; prisié VI d. pour livre, valent XXIIII lb. IIII s. I d. obole.

Les pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assis à madame, ci prisiée chascune C lb. à L s. de rente, a esté ramené à la moitié, c'est assavoir, chascune C lb. à XXV s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes.

[1] Le ms. porte à la lecture *Besnay*.

[2] Addition marginale.

A Ainsi valent les diz arrerefiez : XII lb. II s. obole pougoise.

ITEM AUTRES FIEZ ET ARREREFIEZ DES CHASTELLENIES DE CHASTILLON ET D'ESPARNAY, conjointement assis et prisiez par monseigneur Jehan B de Macheri [1], bailli de Vitry.

PREMIEREMENT FIEZ.

Nichil pro istis feudis in quibus non sunt summe nec valor feudorum [2].

Raoul, seigneur de Gueux, escuier.

C Son fié est escript et prisié ci devant sus Chasteillon, ou LXIIme fueillet [3].

Le Clerc de Villaines, sire d'Aubilly, escuier.

Son fié est escript et prisié ci devant, sus Chastillon, ou LXIIe fueillet.

D Jaques de Ventheul [4].

Son fié est escript et prisié ci devant, sus Chastillon, ou LXIIme fueillet.

Damoiselle Jehanne de Cresponel.

Oudinet de Haourges.

E Information a esté faite sur ce : l'en n'en a peu rienz savoir [5].

Simonnet Putefins de Villiers.

Son fié est escript et prisié ci devant, sus Chastillon, ou LXIIe fueillet [6].

F Regnaut et Raoulin, freres, de Cuile.

Leur fié est escript et prisié ci devant, ut supra de Symonnet [7].

Gerart de Pacy, XII lb. II s. VI d.

Robert du Mesnil, LX s.

G Jaquemin, filz Baudouin du Mesnil, VI lb.

Dit du Brueil de Vernueil, X lb.

Jehan de Luis, XL lb.

Baudons du Mesnil, XL lb.

Jehan li Ralles, L s.

H Dit Henrions, XII lb.

Jaques de Floury, XVII lb. X s.

Petiz Hues, XX lb.

Gilles Millars, VI lb.

Moncion de Malvoisin, VI lb.

I Damoiselle Jehanne d'Avilly, C s.

Raoulins Courtillet, XII lb.

Jehan Aviçart d'Uylly, IIII lb.

Foynons du Pré, XXV lb. II s. VI d.

Ysabiau du Jardin, X lb.

J Li chastellains de Portemaus, XX lb.

Robert d'Ayne, escuier, II^c VII lb. II s. IX d.

Monseigneur Pierre Foynons de Ver[n]ueil, chevalier, CIII lb. VII s.

Gilles de Mombeton [1].

K Son fié est escript et prisié ci devant, sus Chastillon, ou LXIIme fueillet [2].

Robert [de] Villainnes.

Item est ordené ci dessouz, à CI fueillet [3].

Pierres de Rosieres, XXXVII lb. X s.

L Guillaume du Chenoy, XXVI lb. X s. VIII d.

Thibaut de Thoiri, XVIII lb. XV s. III d.

Giles Belocieres d'Ormoy, XL lb. par an.

Monseigneur Eudes Foynons, sires de Vincelles, LX lb. par an.

M Robert de Malpas, IX lb. V s. de rente par an.

Dit Eustace de Pacy, VI lb. XIIII s. de terre.

Miles de Merfaux, VII lb. XVI s.

Perrete, fille Gilet Grignon, XVII lb. V s. VII d.

[1] *Micheri* A.

[2] Note marginale d'une autre écriture que le corps du registre et que les autres annotations faites en marge. Elle ne se rapporte qu'à une partie des articles du présent paragraphe.

[3] Voir, plus haut, p. 292 O.

[4] *Ventheul* A.

[5] Note relative aux deux articles précédents.

[6] Voir, plus haut, p. 297 C.

[7] Voir, plus haut, p. 297 B.

[1] *Mambreton* A.

[2] Voir, plus haut, p. 297 M.

[3] Voir, ci-après, p. 374 G.

A Perrinez de Courtemont, LX s. par an.

Monseigneur Jaques de Juvincourt, X lb. par an.

Monseigneur Henri du Bois.

Son fié est escript et prisie ci devant, en la chastellerie de Chastillon, sur LXIII fueillet [1].

B

Le conte de Roucy.

Il en est ordené ci dessouz, a CI fueillet [2].

Le vidame de Chaalons.

Son fié est escript ci devant, en la chastellerie de Chastillon, sus le LXIIIe fueillet [3].

C

Monseigneur de Mar[u]eil a baillié son fié, et vault V^c LXIX lb. XVI s. IX d.

Le seigneur de Nantueil.

Son fié est escript ci devant, en la chastellerie de Chasteillon, sus le LXIIIme fueillet [4].

D

Somme de ces fiez : XIII^c LXVIII lb. VIII s.; prisié XII d. pour livre, LXVIII lb. VIII s. III d. obole, *sanz VIII fiez non estimez à argent.*

E Ce sont les charges que la dite prevosté d'Esparnay doit, c'est assavoir :

Aus hoirs Jehan Rebours, de Marueil, X lb.

A la fame et aus hoirs Raoul Maquart, LX s.

A l'abbaye d'Auviller, XXV lb.

F A la maison Dieu d'Esparnay, XL s.

A l'abbaye d'Argencolles [5], XXIIII s.

A l'oste' Dieu de Rains, XL s.

Aus nonnains de Longue Yaue, XL s.

A l'abbaye d'Esparnay, X lb.

G Au chappellain de la chappelle le roy à Esparnay, VI muis de vin; prisié par an LX s.

A la maison du Temple d'Esparnay, LX s.

H Aus Bons Hommes de Lahan, pour III muis de vin, prisiez par an LX s.

A Raoulet de Praelles sur le fié qui fu (*sic*) LX s.

I A certains escuiers sur les deniers et avoines deues au roy en la ville de Buiss[u]el, XL s.

Aus clers de Saint Estienne de Troyes, sur les diz deniers et avoines, XL s.

J Ces IIII lb. de rente en II parties ne sont pas contenues es charges de l'assiete faite a Esparnay, mais ont esté depuis trouvé estre deues, et en est faite recompensacion à madame, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes es assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes.

K Somme de ces charges : LXXI lb. IIII ...

L Item pour les gaiges des sergenz des forestz de Chastiauthierri, de Chasteillon, d'Esparnay et des Montaignes de Rains, de la baillie de Vitry, et d'aucuns viviers illec, pour tout ce conjointement, les quiex, en faisant les assietes ci devant escriptes, ne furent rabatuz, ne deduiz à madame, ainçois li furent ordenez à paier pour les amendes et esploiz des forestz à elle lessiez sanz pris; mais depuis,

M à la complainte des genz de madame, euls doulans de ce que les gaiges des sergens montoient à trop greigneur somme que les diz esploiz, a esté ordené et declairié par la Chambre que les gaiges des sergens des forestz et des viviers des lieux dessus diz en la

N baillie de Vitri, qui montent III^c LXXII lb. X s. VII d. tournois, seront deduiz et rabatuz des assietes madame, si comme il appert par les declaracions faites par la Chambre sur plu-

O seurs deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escripz en la fin de ces assietes. Et, pour ce que es dites declaracions n'est mie

[1] Voir, ci-dessus, p. 293 E.

[2] Voir, plus loin, p. 374 E.

[3] Voir, ci-dessus, p. 295 G.

[4] Voir, ci-dessus, p. 293 E.

[5] *Argencelles* A.

A faite division de la value des gaiges de chascune des dites forestz, sont il ci rabatuz et deduiz conjointement en la dite somme, et es autres lieux n'en est rien deduit, mais en est faite mencion par maniere de memoire.

B Somme par soy pour les gaiges des sergenz des dites forestz : III^c LXXII lb. X s. VII d. t.

ARREREFIEZ es dites chastelleries de Chasteillon et d'Esparnay.

C Pluseurs personnes tiennent, de Gerart de Pacy, XXXIX lb. IIII s. III d.

Item il est tenu, du dit Brudel de Verneuil [(1)], XLV lb.

Item de Baudons du Mesnil, LV lb.

D Item de dit Henrion, VI lb.

Item de Ysabiau du Jardin, X lb.

Item du [(2)] chastellains de Portemaux, IX lb.

Item de Robert d'Aine, escuier, XLVII lb. E XVI s.

Item de monseigneur Pierre Foynons de Vernueil, chevalier, CX lb.

Item de Pierres de Rosieres, XLV lb.

Item de Guillaume du Chesnoy, XIII lb. V s. F VI d.

Item de Thibaut de Thoiri, XXXI lb. V s. obole.

Item de monseigneur Eudes Foynons [(3)], XXX lb.

G Item de monseigneur de Marueil, mil XLVI lb.

Somme du demaine de ces arrerefiez : XIIII^c IIII^xx VII lb. X s. X d. obole; prisié VI d. pour livre, valent XXXVII lb. III s. IX d. obole.

H Les pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assis à madame, ci prisiez chascune C lb. à L s. de rente, a esté ramené à la moitié, c'est assavoir chascune C lb. à XXV s. de rente, si comme il appert par les declaracions I faites sur les deffautes des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés, en la fin de ces assietes.

Ainsi valent les diz arrerefiez : XVIII lb. XI s. X d. obole poitevine.

J Somme toute des fiez et arrerefiez d'Esparnay, ensembles aucuns fiefz et arrerefiez de Chastillon conjoins : III^c XLIX lb. XVIII s. IX d.

K Somme toute de toutes les rentes et revenues de la chastellerie d'Esparnay, ensemble aucuns fiez et arrerefiez de Chasteillon conjoins avec : III^m IIII^c IIII^xx XIII s. II d. obole tournois.

L Dont il chiet pour charges à heritage contenuz ci devant : LXXI lb. IIII s.

M Item pour gages des sergenz des forez de Chastiauthierri, de Chasteillon, d'Esparnay et des Montaignes de Rains, de la baillie de Vittry, et d'aucuns viviers illec : III^c LXXII lb. X s. VII d.

La cause de la deduction escripte ci devant.

Demeure franc : III^m XLIX lb. XVIII s. VII d. obole.

(1) *Bernueuil* A. Cf. p. 31[illegible] n.

(2) *de* A.

(3) *Eudes de Foynons* A.

VIII. — OUCHIE.

A Les fiez et arrerefiez de ceste chastellerie d'Ouchie qui furent prisiez et assis par monseigneur Jehan de Macheri, chevalier, et dont les singulieres parties sont contenues ou roolles de pluseurs fiez et arrerefiez assis à madame, B ont esté repris par le roy et appliquiez à ses demaines, si comme il appert par la declaracion des deffaux trouvez es assietes de la dite madame la roÿne, escrips en la fin de ces assietes [1].

C Repris et retournez par devers le roy, et appliquié à ses demaines, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes [1].

D Et monte la somme du demaine des diz fiez : II^m VII^c LV lb. VII s. V d.

Et la somme du demaine des arrerefiez monte VI^m VII^c XII lb. II s. XI d. qui pueent valoir environ *III^c V lb. III s. VIII d.* [2].

[1] Voir, plus loin, p. 348 D F.

[1] Voir, plus loin, p. 348 D G.

[2] Total rectifié. Le registre portait tout d'abord *II^c IIII^xx V lb. XVI s.*

IX. — NUILLY SAINT FRON.

A C'est la valeur et la prisiée de tout ce que li roys nostre sire a en la ville de Nuilly Saint Front, de la baillie de Vitry, en la prevosté et es appartenances, faite par moy, Jehan de Roye, clerc du dit seigneur, appelé avec moy B Pierre Estienne, bourgois du lieu, commis à ce faire du bailli de Vitry, selon ce qu'il est contenu en la commission sur ce faicte au dit Pierre, de laquelle la teneur s'ensuit :

«Jehan de Macheri, chevalier du roy, nostre C sire, baillif de Vittry, à nos amez Pierre Estienne et Guiart le Cordier, de Nuilly, salut. Nous vous mandons et commettons, de par le roy nostre sire et de par nous, que vous, en lieu de nous et pour nous, avec homme hono-D rable et discret maistre Jehan de Roye, chanoine de Noyon, clerc du dit nostre seigneur le roy, ou li uns de vous, enquerez diligemment de la value de la terre de Nuilly, tant en demaines comme en fiez, arrerefiez, boys, E rentes, et quelques autres choses que ce soit, à la fin contenues es lettres nostre seigneur li roy, envoy[é]ez au dit maistre Jehan de Roye et à nous. Donné à Vertuz souz nostre seel, le jeudi aprés les octaves saint Pierre et saint F Pol, l'an de grace mil ccc vint et sept.»

1327, 9 juillet.

Et pour savoir plus certainement la value des dites choses, appelasmes par devant nous plusieurs bonnes genz dignes de foy, qui mieux le povoient et devoient savoir, des quiex G les noms s'ensuient, c'est assavoir : monseigneur Symon de Billy, chevalier; dan Eudes de Chasteillon, prevost de Marisy; Thomas de Marisy, escuier; Jehan Maubri [1], Estienne le Mollier, Pierre le Clerc, Jehan le sire de Treuille, Jehan d'Oussart, Jehan Girart, Guyart H le Cordier, Pierre Hanys de Sommelen [1], et les feismes jurer de dire verité sur les choses dessus dites, et trouvasmes par eulx que li roys nostre sire a, ou dit lieu et es appartenances, les choses qui s'ensuient et de la valeur qui I s'ensuit.

Premierement les cenz deuz à la saint Remy, et les commandises deues au dit jour sur l'amende de VII s. VI d., tant pour les diz cenz et commandises, comme pour le prouffit qui puet J venir des amendes; prisiez par an LXX s.

Item les tailles des hommes le roy et les deniers taillés, environ IIII lb. XII s.; croissent et amenuisent.

Item li penages des pourceaux valent en- K viron XXX s., et croissent et amenuisent.

Item li plait qui sont deu III foiz l'an, c'est assavoir à saint Remy, à Noel et à Pasques; pour les III paiemens, environ IIII^xx lb. Et pren- L nent li franc sergent de la posté, sur les diz plais, chascun XVIII d. par an; valent XXVII s.

Item les II prestres de Saint Front, chascun XVIII d.; valent III s. par an.

Item monseigneur Symon de Billy, cheva- M lier, III s. par an.

Somme de ces III parties : XXXIII s.

Demeure des IIII^xx lb., LXXVIII lb. VII s. à crois et à descrois, des quiex li perçonnier, c'est assavoir Raoul du Chastel et Robert de N Baiencourt ont la moitié.

Demeure pour la part du roy : XXXIX lb. III s. VI d.

Item chascuns hostes de la posté de Nuilly,

(1) *Naubri* A.

(1) *Sommelon* A.

excepté les nobles, les clercs et les sergens francs, doivent chascun an, l'endemain de Noel, I pain tel comme il fait en sa maison, et se il ne l'a, il est quittes pour I pain de II d.; prisié par an environ LX s., et croissent et amenuisent.

Item li forage et la haye hors de la foire; valent environ XIIII lb., et croissent et amenuisent.

Item les corvées qui sont deues aux octaves de la saint Jehan, c'est assavoir chascuns hostes, exceptez les nobles, les clercs et les frans sergenz, II d., et le cheval IIII d.; valent environ IIII l., et croissent et amenuisent.

Item la rente que on dit le chappellain; vault environ X s. de cenz.

Item la foire; vault environ XXX lb. par an.

Item le seel et l'escripture du seel des lettres de baillie, XII lb. ou environ.

Item les esploiz et emolumenz de la mairie, les amendes dessouz XX s. appartenans au maire, et de XX s. que li maire a es amendes de LX s., et es grosses amendes; prisié IIII^{XX} lb. par an, les perçonniers paiez.

Item la haute justice, les estraieres, les amendes dessus LX s.; prisié XXX lb. par an.

Item les mortes mains [et] formariages; prisié par an XXX lb.

Item li roys a [à] Nuilly, en la prevosté et es appartenances, en terrages, en forages, en res, en compoisson et en la rente que on dit le chappellain, paiez les fievez, les perçonniers, les frans sergenz et les prestres[1], IX muis de grain, de quoy il y a environ VI sextiers de blé, et tout le demourant est avaine; prisié chascun muy LX s. à value de terre, valent XXVII lb.

Item li roys a, en la poesté de Nuilly, environ III^{c} XXXVIII arpens de boys; prisié chascun arpent à value de terre XI s. VI d., valent chacun an II^{c} LI lb. XVII s.

Somme de toutes les parties dessus escriptes de la ville de Nuilly et des appartenances : V^{c} XXXI lb. II s. VI d.

Et ne sont pas prisié en ceste prisiée li fié ne li arrerefié appartenans au dit lieu.

De laquele somme de V^{c} XXXI lb. II s. VI d., nous, Jehan de Roye et Jehan de Macheri dessus diz, avons pris par les parties qui s'ensuient : III^{c} LXVII lb. XII s. VI d. tournois qui defailloient à parfaire de la somme de IIII^{m} lb. qui nous estoient commises à prisier et à asseoir, si comme il appert par les sommes de la prisiée des chastelleries de Chasteillon et d'Esparnay, ci-dessus escriptes.

Premierement, pour les cenz et commandises dessus dites, LXX s.

Item pour les tailles et demies tailles des hommes le roy, IIII lb. XII s.

Item les panages des pourceaux, XXX s.

Item pour la partie du roy des plaiz qui sont deuz III foiz l'an, XXXIX lb. III s. VI d.

Item pour les pains deuz l'endemain de Noel, LX s.

Item pour les corvées, IIII lb.

Item pour la foire, XXX l.

Item pour la haute justice, les estraieres et les amendes dessus LX s., XXX lb.

Item pour les boys, II^{c} LI lb. XVII s.

Somme de l'assiete faite à Nuilly par les dix commissaires : III^{c} LXVII lb. XII s. VI d.

Et le surplus de V^{c} XXXI lb. II s. VI d. de la ville de Nuilly dessus dite demeure par devers le roy notre sire, lequel demourant a depuis esté assis a madame la royne par maistre P. Maillart et monseigneur J. du Chasteler, avec l'autre assiete que il firent a Pons, à Sezanne et à Chantemerle, si comme il appert ci après.

(1) *Prestres* X.

Item autre assiete faite à madame la roÿne à Nully, par maistre P. Maillart et monseigneur du Chasteller, des parties qui estoient demourées au roy, oultre ce qui assis en avoit esté à ma dite dame par maistre Jehan de Roye et monseigneur Jehan de Macheri.

Premierement la rente que on dit la rente au chappellain, prisiée VI sextiers, par moitié blé et avoine.

Item X s. tournois. II gelines; prisiée chascune geline VIII deniers. — Somme : XI s. IIII d.

Item les fouages de Vichel[1], XXVIII sextiers d'avoine.

Item le petit terrage de Maubri vault III archins d'avoine, où li roys prent li tiers. — Somme : I archin.

Item II sextiers de blé chascun an, pour I piece de terre que certaines personnes tiennent au lieu que on dit Montelin.

Item pour le surci, pour chascun arpent, une gerbe de grains; vault VI sextiers de blé et avoine.

Somme de ces grains qui sont tous le roy : III muis VII sextiers, et en argent : XI s. IIII d.

Item autres parties de grains, es quiex li roys prent la moitié; et monseigneur Robert de Moureul, chevalier, pour cause de sa fame, et Jehan du Chastel, escuier, prennent l'autre moitié.

Primo, les terrages de Nully et de la poesté; prisié VI muis de blé, et IIII muis et demy d'avoine.

Item les fouages des diz lieux; XIX muis d'avaine.

Item les herbages de Montigny, es quiex ceulx de la ville ont pastures pour leurs grosses bestes; pour chascun hostel de ceus qui ont buefs et vaches, un aissin d'avaine. Prisié XIII sextiers.

Item sur chascune haustise des villes de la poesté, une rente que on dit le reis le roy; V sextiers d'avene.

Item les rentes que on dit les grangages; c'est assavoir, de chascun homme de condicion qui a chevaux de charrue, une jarbe, excepté ceulx de la ville de Vicheus qui n'en doivent riens. Prisié le dit grangage, III sextiers de blé.

Item rentes que on dit les compoissons; prisié IIII sextiers, pour moitié blé et avoine.

Somme des grains dessus diz : XXXI muy VI sextiers, les quiex sont en commun, si comme dit est dessus.

CI APRÉS S'ENSUIENT LES CHARGES deues en commun sur les grains dessus diz.

Primo, à Robinet de Marchi, XX sextiers d'avoine.

Item à la damoiselle de Saint Remy et à son gendre, XX sextiers d'avoine.

Item aus frans sergens, les quiex ils estiment à XXIII, les quiex sont aucune foiz plus ou aucune foiz moins; à chascun, un aissin de grain. Somme : XI sextiers et I aissin.

Item au saint et au prestre, IIII sextiers de blé et I sextier d'avoine.

Item à monseigneur Symon de Billy, chevalier, un sextier d'avoine.

Somme de ces charges communes : IIII muis IX sextiers I aissin, deduction faite.

Demeure XXVI muis VIII sextiers et I aissin, et est assavoir que II aissins font I sextier; des quiex il appartient au roy, pour la moitié, XIII muis IIII sextiers et I pichet, et, par les parties dessus dites qui sont toutes au roy, III muis VII sextiers. Somme toute de touz ces grains appartenans au roy, tant pour ce qui est deu à lui seul : XVI muis XI sextiers et I pichet, et

(1) *Vichel* A.

A en argent, xi s. iiii d. De laquele somme de ces grains appartenans au roy doivent cheoir viii muis, que blé que avoine, li quiex sont deu chascun an, c'est assavoir à Jehan du Chastel, escuier, iii muis que blé que avoine, B et à Raoul, son frere, v muis. De ce rabatu, demeure au roy : viii muis xi sextiers et i pichet, et xi s. iiii d.; le sextier prisié v s., valent, les xi s. iiii d. comptez dedenz, xxvii lb. vii s. vii d.

C Somme de toutes les parties dessus dites de Nuilly, appartenans au roy : xxvii lb. vii s. vii d.

AUTRES PARTIES EN DENIERS QUI SONT TOUTES AU ROY.

D Premierement le fouage; prisié viii lb.

Item le seel et l'escripture; prisié xii lb.

Item les mains mortes et les formariages; prisié xxx lb. Et est assavoir que on ne puet prendre d'un formariage plus de c s.

E Item toutes les amendes qui chiéent en la mairie, de ii s. vi d., sont au roy, et la moitié de touz les autres esploiz de la dite mairie; tout prisié lx lb.

Item, des esploiz des bois et des amendes F et forfaitures, li dessus diz dient par leurs seremenz que, se il estoient personniers à qui appartenist la garde des diz bois, que il les garderoient bien pour les exploiz, et qu'il en rendroient en oultre chascun an xv lb. au roy, G et tant vaudroient se le droit au roy estoit bien gardez.

Somme de ces parties : vi^{xx} xi lb.

Somme toute de toutes les parties dessus dites de Nuilly : vii^{xx} xviii lb. H vii s. vii d.

FIEZ.

Ce sont les fiez qui sont tenuz du roy en la poesté de Nuilly Saint Front.

Primo, Raoul du Chastel, dit Courcerans, xii lb. x s.

Guillaume de Courtieu[1], xlviii lb. xii s. iiii d.

Gerart le Borgne, xxxviii lb. ix s. vi d.

Jehan du Chastel, escuier, iiii^{xx} xix lb. viii s. vi d., et en fait pluseurs hommages.

I Monseigneur Symon de Billy, chevalier, xi lb.

Robert de Baiencourt, xl lb.

Adam Rapillart, ix lb. xii s. vi d.

Somme du demaine de ces fiez : ii^{c} lix lb. vii s. x d.; prisié xii d. pour livre, valent xii lb. xix s. iiii d. obole. K

Ces fiez et les arrerefiez ci aprés escrips ont esté assis autrefoiz a madame par monseigneur Jehan de Macheri, bailli de Vitri, avant le trepassement du roy Charles, avec autres fiez d'autres chastelleries contenuz en i rolle. Et est la somme des fiez, L par la dite assiete, xi^{xx} xvi lb. vi s. iv d. qui valent, à xii d. pour livre, xi lb. xvi s. viii d.

Memoire que, de ces fiez et des arrerefiez ci aprés escrips, dont dit est en gloze que autres M foiz ont esté assis par monseigneur J. de Macheri pour xiiii lb. ix d. de rente en ii parties, recompensacion a esté faite à madame des dites xiiii lb. ix d. pour la prisiée faite par le dit monseigneur J. de Macheri, chevalier. Et pour ce ne sont pas ci N ii foiz escripz, ne comprins ii foiz en la somme des rentes et revenues de Nuylly.

CI APRÉS S'ENSUIENT LES ARREREFIEZ DU ROY, NOSTRE SIRE, de la dite poesté de Nully, les noms et la value de ceuls qui les tiennent, et O les noms de ceuls qui les tiennent, et les noms de ceuls de qui ils sont tenus.

Primo, Guyart le Moigne de Willy[2], xv lb. tournois, Guillaume de Somelen[3], c. s., — et les tiennent en fié de monseigneur Symon de Wil[l]y, chevalier. P

[1] Courcieu S.
[2] Vuilly S.
[3] Soumele S.

A Thomas de Marisy, LX s., et les tient en fié de Gile de Courtieux[1].

Monseigneur Symon de Willy, chevalier, Jehan d'Almant,	XVI lb. de terre, et les tiennent en fié de Girart le Moygne de Billy.
Monseigneur Robert de Moreul, chevalier, XXXVI lb., Damoiselle Ysabiau de Sore, XL s., Giles de Langando, VI lb. X s.,	et les tiennent en fié de Jehan du Chastel, escuier.

Somme des arrerefiez : IIII^{xx} III lb. X s. ; prisiez VI d. pour livre, valent XLI s. IX d.

D Les pris de ces arrerefiez et des autres assis à madame, ci prisiez chascune C lb. à L s. de rente, a esté ramené à la moitié, c'est assavoir chascune C lb. a XXV s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux des assietes du douaire madame, E escriptes ci aprés en la fin de ces assietes. Ainsi valent lesdiz arrefiez XX s. X d. obole.

Somme toute de toutes les parties dessus dites et escriptes des rentes et revenues, que li roys nostre sire F a en la poesté de Nully Saint Front, demourez à asseoir pardessus les autres rentes et emolumenz autres foiz assises à nostre dite dame par autres commis- G saires qui avant nous y ont esté commis : VIII^{xx} XII lb. VII s. X d.

Et n'avons pas prisié pour les esploiz de la haute justice, car elle a esté prisiée et bailliée à madame par les autres commissaires dessus H diz.

Somme toute des rentes et revenues de Nuilly par quelconques commissaires : V^{c} XL lb. IIII d.

[1] *Courtieux* X.

X. PONS SUR SAINE.

1329, septembre.

L'an de grace mil CCC XXIX, ou mois de septembre, les genz de tres noble et tres puissant dame madame la royne Jehanne, fame jadiz de nostre tres cher et redoubté seigneur le roy Charles, que Diex absoille, à nous, Pierre Maillart, clerc, et Jehan du Chastellé, chevalier du roy nostre sire, presenterent[1] III paire[s] de lettres seellées des seauls des diz seigneurs, des queles les teneurs sont au dos de ceste assiette, par la vertu des queles, à la requeste d'ycelles genz, nous transportasmes es parties de Brie et de Champaigne, et premierement ou chastel et chastellerie[2] de Pons sus Saine, pour faire prisier les rentes et revenues, toutes les queles li roys nostre sire a et puet avoir en la dite chastellerie, selon la teneur desdites lettres, excepté le chastel, et les maisons du parc de Pons et le dit parc, les quiex li roys nostre sire a voulu estre bailliez sanz pris, et, pour les dites rentes et revenues savoir et prisier la value d'ycelles, feismes appeler plusieurs personnes, celles especialement par qui nous entendismes que nous pourriens mieux estre enfourmez d'ycelles et de la valeur, à l'endemain de feste Sainte Croiz en septembre et aus jours ensuivans, les queles personnes feismes jurer aus Sains Ewangilles, que bien et loyaument, sanz riens receler, nous rapporteroient toutes les rentes, revenues, emolumenz et prouffiz que li roy nostre sire a et puet avoir en la dite chastellerie de Pons, sanz riens celer, et, avec ce, que les dites choses, rentes et revenues priseroient bien et loyaument combien pourroient valoir à value par an, et combien en douroient, se affermer les vouloient et l'en leur vousist baillier, et aussi pour combien les loeroient et douroient, se leur estoient, en maniere que le bailleur ou le preneur ne feussent deceuz, les noms des quiex s'ensuient ci dessouz, les quiex rapporterent par leur diz seremenz que li roys nostre sire a en la dite chastellerie, hors du parc, la prevosté de Pons, avec les choses acoustumées à baillier[1] avec la dite prevosté, qui teles sont :

1329, 15 sept.

Premierement la tonlie et la hale.

Item LXII arpens de prez ou environ.

Item VIII lb. de menu cenz ou environ, portans los et ventes.

Item le ban du vin durant XV jours.

Item la prevosté de Ville Neuve.

Item la mairerie de Romilly[2].

Item la mairerie de Saint Martin.

Item XII d. de chascune mine d'avoine deue au roy et à la Ville Neuve, avecques l'avoine, laquele n'est pas de la dite prevosté.

Item environ VI s. de menu cenz qui ne portent ne los ne ventes, et sont appellez les cenz des frans arpens.

Item toutes les amendes au dessouz de LX s.

Item, es amendes de LX s., XX s., — li[3] roy a les XL, — et toutes autres amendes plus grosses qui y chiéent.

Ont este acoustumez a vendre, avec le baston de la prevosté[1].

[1] *presentement* A.
[2] *chastelleries* A.

[1] *baillier et* A.
[2] *Romilly* A.
[3] *et li* A.
[1] Note marginale se rapportant aux onze articles ci-dessus.

Item le baston de la prevosté.

Requis par leurs seremenz, combien et pour quel pris la dite prevosté a esté affermée et baillié[e] puis x ans derrenierement passez, dient qu'il ont veue baillier une foiz pour XII^{xx} lb., et autre foiz pour le pris de XIIII^{xx} lb., et autre foiz pour le pris de III^{c} lb., et autre foiz pour le pris de IIII^{c}, et à present elle est bailliée pour le pris de III^{c} L lb. à Jehan Symon; et, pour ce que pas ne s'acordoient ensemble les diz jurez, nous esleumes IIII d'yceuls, des quiex les III avoient tenue et affermée puis le dit temps des diz ans, et li quars filz d'un preudomme qui ou temps passé avoit la dite prevosté tenue par l'espace de VIII ans, des quiex les noms sont : Pierre Chappellain de Villeneuve, Symon le Chastellain, Jehan Symon, Bertaut Silvestre, des quiex les jurez sur le dit pris nous rapporterent, le dit Pierre Chappellain et le dit Symon Chastellain, que la dite prevosté à juste pris vauroit bien à affermer, de ci à x ans, chacun an III^{c} lb., et que tant en dourroient, se delivrer la povoient, et pour tant loerent que madame la royne le donnast, se de son conseil estoient; et li II autres, c'est assavoir Jehan Simon et Bertaut Silvestre, rapporterent par leurs diz seremens que bien seroit vendue et affermée en XIIII^{xx} lb. chascun an, et tant vauroit bien et non plus, et dirent li quatre que oultre le dit pris li diz prevoz fermiers paieroit certaines coustumes, chascune année, appellées les fiez et le greffe, qui montent XVI lb. VI s. Et nous, oÿ leur rapport, meismes et prisasmes la dite prevosté la somme de XIIII^{xx} et x lb. tournois par an, et, avec les coustumes dessus dites, vaurroit III^{c} VI lb. VI. s.

Somme : III^{c} VI lb. VI s.

Les noms des jurez de la dite prevosté : Jehan Navarre, Godeffroy de Pons, Jehan Symon, Bertaut Silvestre, Jehan Guerin, Colin l'Escuier, Symon le Chastellain, Philippe Lisot, le Boiteux, Raymon le Sergent, Pierre Chappellain.

Les noms des IIII qui le pris rapporterent : Symon le Chastellain, Bertaut Silvestre, Jehan Symon, et Pierre Chappellain.

Item li IIII derrenier nommez rapporterent que li roys nostre sire a, es amendes de LX s. qui eschient en la dite prevosté, XL s. de chascune, les queles amendes, pour la partie du roy, il prisierent par leur diz seremenz à x lb. tournois par an, disans que, an par autre, seroient bien vendues en tant.

Somme : x lb.

Item rapporterent Pierre Chappellains et dit Loilart de Ville Neuve, sur ce jurez, que li roys a en la Ville Neuve avoine de rente, environ XXII grans sextiers et plaine mine; et distrent tous les dessus nommez, en la prisiée de la prevosté par leur seremenz, que le sextier vault par an et puet valoir environ VII s. tournois de rente, et que tant en douroient, et, se leur estoient, pour tant les dourroient; et pueent croistre et appeticier selon ce qu'il y a de mainans.

Somme : VII lb. XVII s. VI d.

Item li roys a à Pons les II pars du moulin, et l'abbesse du Paraclit la tierce, sus la value du quel jurerent Jehan l'Escuier, Jaquin Male Beste, Jehannin Burel, Jaquin le Munier, que li diz moulins povoit valoir par an XX lb., rabatuz et deduiz touz couz et frais; des quiex XX lb. les II pars appartiennent au roy, c'est assavoir XIII lb. VI s. VIII d.

Somme : XIII lb. VI s. VIII d.

Item li roys à I tabellionnage à Pons, lequel avecques le seel, greffe ou escripture a esté

amoisonné puis x ans enença, si comme li dessus nommé ont rapporté de la prevosté par leur diz seremenz, au moins xx lb. et au plus xx lb. Et est à present à xx lb., le quel, par le rapport de ceus, nous avons mis à XVII lb. x s. par an.

Somme par soy.

Item la jurée de Pons et des villes appendans à ycelle, si comme rapporterent par leurs diz seremens lez dessus nommez ou pris de la prevosté, a valu VII ans en ença IIII^{xx} VIII lb., et au plus IIII^{xx} XII lb., la quele nous prisasmes par leur rapport IIII^{xx} x lb.

Somme par soy.

Item, sus le pris de la garenne, feismes jurer Guillaume de Saint Aubin, escuier, Pierre Chappellain, Jehan Symon, Symon le Chastellain, Jehan de la Posterne, et Guillaume Fauaz, gareniers, et Guillot IIII Sols, de Mornay, les quiex rapporterent par leurs seremenz, que l'en prenroit bien chascun an, en la dite garenne, mil et v^{c} connins, et demouroit la dite garenne souffisament peuplée, et dient que le cent des connins vauroit VIII lb. x s. tournois, frans au seigneurs, et paieront les acheteurs les preneurs de leur travail et de la paine.

Somme par soy : VI^{xx} VII lb. x s.

Somme des demoines de Pons : v^{c} LXXII lb. x s. II d.

Item rapporterent par leurs diz seremens que le roys a à Pons, par devers la chauciée par où l'en va à Prouvins, par devers la praerie, environ IX^{xx} arpens de boys en diverses pieces, c'est assavoir ou Grant Aunoy, en Champ Barberon, en Comel, pres de la Granete, ou Grant Erablay, et Sus l'Ieuse, les quiex IX^{xx} arpens, avec le surfait qui sus est, il prisierent l'arpent VI s. de rente, disanz par leurs seremenz que en tant estoient bien prisiez et assis, et regardans les longues widenges et les dangiers des yaues, pour lesquels peu avient que l'en puisse en I an ouvrer par II moys es diz boys, et aussi monte l'assiete des diz boys LIIII lb. de rente par an. Et est assavoir que la piece des boys diz Dessus l'Ieuse, contenans environ XIII arpens, estoit vendue à wideng[illegible] de la Magdalaine qui vient, en IIII ans, si comme l'on nous donna à entendre, le pris de XI lb. tournois l'arpent, et est encor le premier paiement à faire, lequel argent des diz XIII arpens demourra et sera paié au roi nostre sire, parmi VI s. que li roys nostre sire rendra chascun an à madame la roÿne, pour chascun arpent, tant comme le surfait demourra au dit boys, et doit li marcheans paier le premier terme à la Magdelaine qui sera l'an XXX, et aussi à la Magdelaine ensuiant, jusques à tant que à IIII paiemenz il ait paié toute la debte, et ainsi la somme de ces IX^{xx} arpens monte à rente par an LIIII lb. tournois.

Somme par soy.

Les exploiz de ces bois sont prisiez ci dessouz, à CI fueillet [1]

Item li roys a une piece de boys à Pons, joignant aus murs du parc, appellé Tilleel, contenant environ XXIIII arpens, tout mengié de connins, lequel par leur serement vault III s. l'arpent de rente, et est bien prisiez en tant, si comme il dient.

Somme par soy : LXXII s.

Item une haie joingnant à la chauciée; environ un arpent, prisié par yceuls VI s. par an.

Somme par soy.

[1] Note marginale.

A Item la somme des xiii dessus diz arpens dont l'argent appartient au roy nostre sire, monte vii^{xx} iii lb.

Nichil facit hic quantum ad assisiam[1].

C'est assavoir xxxv lb. xv s. à la Magdelaine B prochaine, et à chascune Magdelaine ensuiant xxxv lb. xv s., jusqu'à fin de paie.

Somme des boys : lvii lb. xviii s.

Somme de ces demaines de Pons : vi^{c} xxx lb. viii s. ii d.

C Item la haute justice des choses dessus dites, prisiée xii d. pour livre, xxxi lb. x s. v d.

Et ainsi monte la somme de l'assiete dessus dite : vi^{c} lxi lb. xviii s. vii d., des queles sont à rabatre les parties qui s'ensuient.

D Premierement, pour les despens de ceus qui font la jurée, chascun an vii lb.

Item à celui qui la tint, pour sa poine, lx s.

Item pour les deffaux de non solvables en la jurée, chascun an c s.

E Item pour ii sergens continuez en la garenne, et pour i de souzcrois en yver, pour ce qu'il y a plus grant garde en yver, xxx lb.; c'est assavoir xii lb. pour chascun des sergens continuez, et vi lb. pour celui de surcrois.

F Item pour les despens de vi chiens et pour les gages d'un vallet pour les diz chiens, pour chacier goupiz et tessons de la dite garenne, xxx lb.

Item pour les gages d'un sergent qui garde G les boys de Vesves, iiii lb.

Item pour soustenir en estat la halle, la granche pour les fains et [les] maisons où l'en tient les plaiz, xl s.

Item pour le chappellain du chastel de H Pons, xiii lb. de rente.

Item pour la maison Dieu, lx s.

Doit avoir pour la maladerie[1].

Somme des parties qui sont à rabatre : iiii^{xx} xvii lb.

Et ainsi, rabatues ces charges de la I somme et assiete dessus dite, demeurent v^{c} lxiiii lb. xviii s. vii d.

Item rapporterent les dessus nommez que la chauciée de Pons est communement baillée lx s., mais elle cousteroit bien vi lb. ou vii J par an à retenir, et pour ce ne l'avons mise à nule prisée.

Et est assavoir que nous ne peusmes avoir la somme des fiez ne les tenans, tant pour la brieté du temps, comme pour ce que li baillis K ne nous en sot certefier en riens. Et toutes foiz nous les avons prisiez par la coustume du pays, par le pris de xii deniers la livre, et avons avec les autres rentes ci dessus escriptes baillié la saisine et la possession, aus genz de nostre L dite dame, des diz fiez; et d'abondant avons escript et commis au baillif qu'il contraigne touz les demaniers des diz fiez de mettre et baillier à li par escript leur diz fiez, et la value d'yceuls, souz leur seauls, et enjoint que yceuls M renvoit à nos seigneurs de la Chambre des Comptes, encloz souz son seel, dedanz la Toussains, et se aucunes rentes estoient demourées ou delaissiées à prisier en la ville ou chastellerie de Pons, c'est nostre entencion N qu'eles soient appartenans au roy nostre sire, et non à autre, jusques à tant qu'il en auroit ordené.

Item pour ce que le baillif n'envoia pas dedenz le dit terme les diz fiez par devers la O Chambre, ne par devers nous, retournez au pays, c'est assavoir es chastelleries de Pons, Nogent, Sezanne et Chantemelle, preismes

(1) Note marginale.

(1) Note marginale.

A touz les fiez et arrerefiez que avoir peusmes es termes des dites chastelleries, des quiex les noms des tenans et la value seront trouvez en l'assiete de chascune des dites chastelleries.

Fiez.

B Ce sont les fiez appartenans à la chastellerie de Pons sur Saine.

Premierement damoiselle Jehanne, jadiz fame Symon de Court Mon Oncle, vi^xx une livre vi s. viii d.

C Estienne de Baailli, xx lb.

Jehan de Bailly, vii lb.

Damoiselle Jehanne de Courpelay, xvi lb.

Oudinaus, sire de Monmor, lx lb. viii s.

Jehan Quarrez, de Pons, xv lb.

D Monseigneur Gauchier de Chasteillon, chevalier, vi^xx une livre xv s.

Damoiselle Perrenelle de Romilly, lx lb.

Adam, filz Thibaut l'Escuier, xx s.

Guillaume de Romilly[1], l lb.

E Regnaut de Romilly, vii^xx lb.

Pierre de Court Leon, xxx lb.

Damoiselle Agnès de Saint Aubin, xx lb.

Jehan de Vignes[2], de Bouleges[3], lx s.

Jehan Grapins, xxix lb. vii s.

F Guillaume de Vannes, xxx lb.

Perrinet, filz Grapin de Bouleges[4], xi lb. xs.

Felizans de Monteslier, c s.

Guillaume li Loups, cxii lb. iii s. x d.

Artus de Gomer[5], sire de Pommeure, G viii^xx lb.

Jehan de Romilly, xv lb.

Somme de ces fiez de Pons: mil xxiii lb. xvii s. vi d.; prisié xii d. pour livre, valent li lb. iii s. x d. obole.

[1] Roully v.
[2] Ramilly v.
[3] Bouloges v.
[4] Bouloges v.
[5] Vemer v.

Arrerefiez.

H Ci aprés s'ensuient les arrerefiez de Pons sus Saine, et les noms de ceus qui les tiennent, et de ceus de qui il sont tenuz et valeur d'yceuls.

I Premierement li sires de Braye, xx l. de terre,

Symon de Brays, filz monseigneur Symon de Brayes, vi lb.,
J Gieffroy de Ligno, escuier, xxv lb.,
Damoiselle Ysabiau de Charni, xxii lb.,
Huet de Romeli[1], c s.,
K Jehan de Charny, lx s.,
Guillaume de la Noe, vii lb.,
— et les tiennent de Regnaut de Rumilly.

Guillaume li Bouteiller de Chaalons, xx lb.,

L Nicolin d'Ormy, c s.,
Jaquete, fille feu Perretin d'Ormy, xxx s.,
— et les tiennent de Guillaume de Vannes.

Le Jay de Combles, xxiii s.,

M Jehan de Noe, xi lb.,
Damoiselle Katherine de la Loutiere[2], xxiii lb.,
Phelisot le Berbier, de Pars,
N Li Mignoz,
Babelons la Damoiselle,
— et les tiennent de Guillaume li Loup.

Marguerons la Vaulete,

Les enfans Thibaut de Montelier, vi lb.,
O Quarroual de Pars, xl s.,
Belochier, xx s.,
— et les tiennent de damoiselle Perronelle de Rumelly, dame de Fos.

[1] Rameli v.
[2] Louciere v.

A Regnaut de Rumelly, xxxvi lb.,
Jehan de Rumelly, x lb.,
Les enfans Thibaut de Montelier, vi l.,
B Quarreaus de Pars[1], lxxv s.,
} et les tiennent de monseigneur Gauchier de Chasteillon, conte de Porcien.

Perrinet li Petiz, de Monceaus, xii lb.,
Jehan de Bechont, x lb.,
} et les tiennent de Perrinet de Bouloges[2].

C Oudinet du Manoir, xii lb.,
Jehan de Courtenay, lxxiiii s.,
Le Jay de Combles,
D xiiii lb. x s.,
} et les tiennent de Perrinet de Courlaon.

[1] *Pors* A.

[2] *Bouloges* A.

Marguerite de Bailli, c s., et les tient de Jehan de Bailly.

Somme du demaine de ces arrerefiez : iic lxxi lb. xiii s.; prisié vi d. pour livre, valent vi lb. xv s. x d. E

Le pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assis à madame, ci prisiez chascune c lb. à l s. de rente, a esté ramené à la moitié; c'est assavoir chascune c lb. à xxv s. de rente, si comme il appert par les declaracions F faites sur les deffautes des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes. Ainsi valent lesdiz arrerefiez lxvii s. xi d. tournois de rente.

Somme toute des rentes et revenues G de Pons, les charges rabatues : vic xix lb. x s. iii d. obole.

XI. — SEZANNE.

1329, A
3 décembre

L'an de grace mil cccxxix, le dymenche apres la saint Andreu, nous, Pierre Maillart, clerc, et Jehan du Chastellé, chevalier du roy nostre sire, feusmes presens à Sezenne en Champaigne pour faire et acomplir les choses B contenues en la commission à nous faite, touchant l'enterinement et parfection du douaire madame la royne Jehanne, et adrecéement d'aucuns deffaux estans es choses à li pieca assises, si comme elle disoit et selon C ce que plus plainement est contenu en la commission à nous faite dont la teneur est au dos de ceste assiete, et en un roolle à nous envoié par noz seigneurs de la Chambre des Comptes; par vertu desqueles commissions et D rolle nous feismes jurer pluseurs personnes dignes de foy et convenables, et soy congnoissans es choses à nous commises, que bien et loyaument nous aviseroient de toutes les rentes, revenues, devoirs et emolumenz E qui appartiennent et pueent appartenir au roy nostre sire en la chastellerie de Sezanne; et, les dites choses bien et loyaument rapportées, au mieux et au plus loyaument qu'il pourront, nous aideront à prisier et F priseront, selon la value que valoir pourroient, an par autre, les noms des quiex s'ensuient :

Premierement Jaques Dagonne, Estienne de Bar, Hebert de la Noe, Guiot du Plaissie, G Colot Mauclerc, Jaques Patoin, Gilles Harelle, Pierre Dagonne, le Moine Bourdin, le prevost de Sezenne, Jehan la Mine, Jaquinet l'Orlac, Guyot de Charleville et Jehan Dagonne, liquel nous rapporterent par leurs diz seremenz les H rentes, revenus et emolumenz, tiex comme il savoient et povoient savoir, qui appartenoient au roy nostre sire en la chastellerie de Sezenne et es appartenances.

Premierement la prevosté de Sezenne avecques ses chastieux, membres et appen- I dances, la quele il prisierent an par autre povoir valoir[1], vc lb. tournois.

Et les membres et chatieux de la dite prevosté sont tieulx :

Premierement les prez le roy, iii arpens J qu'il prisierent viii lb.

Item la cense[2] de Semoingne, x lb. et ne croist ne amenuise.

Item les coustumes de Semoingne, lxx s.

Item les cenz que li roys a à Sezenne et sa K part des cenz de Chastenay, iiii lb., et porte los et ventes; prisié par an vi lb.

Item sus la taille de Chastenay, en la quele li roys prent la moitié pour sa part, l s.

Item les hostises de Sezenne qui meuvent L du roy, et de Chastenay; pour chascun feu une poule. Et en prent li roys la moitié, et croissent et amenuisent, et peut valoir la part du roy, an par autre, x poules. Prisie chascune poule viii d., somme : vi s. viii d. M

Item les cens de la mairie du Gaud[3] et de Morsins[4], xvi s. portans, etc.; prisié xxiiii s.

Item les cenz de la mairie de Champguion[5], xxv s. portans, etc.; prisié xxxvii s. N vi d.

Item les coustumes de ce lieu, neant.

(1) *valoit* X.
(2) *sause* X.
(3) *de Gand* X.
(4) *Mousus* X.
(5) *Champignon* X.

Item sur les coustumes de ce lieu appartenans à la mairie, v boissiaus d'avoine; au pris de vii s. le sextier, valent xxvi d. et poitevine.

Et xx gelines; au pris de viii d. la poule, valent xiii s. iiii d.

Item les cens de la mairie de Vindé[1], environ iii s., et portent, etc.; prisié iiii s. vi d.

Item les cenz de Saint Martin de Tours et de la mairie de Vindé[2], pour le quart du cenz des masures et pour le quint du cenz du lieu dit du Boys, liii s. vi d., les quiex ne croissent ne n'appeticent et, quant y chié[e]nt los et ventes ou cenz de masures, li roys y prent le quart, et pour le cenz du bois le ve, les quiex se tiercent, portans, etc.; prisié iiii lb. iii s.

Item les avaines de Saudowe[3], ii sextiers; prisié le sextier vii s., valent xiiii s.

Item les vins de Saudowe[4], iiii sextiers de vin rouge, dont les iii font le muy d'Aucerre; prisié le sextier iiii s., valent xvi s.

Item les journées de Saudowe[5], des chevaux que ceuls de Saudowe[6] doivent; c'est assavoir chascun lay qui a chevaux, demourant en ladite ville, doit ii journées au maire, et le rapportent à iii charues; prisiée la journée iii s., valent xxiiii s.

Item les maisons de Saudowe[7] qui doivent maçonnage pour chascun fest de maison où il demeure (*sic*) les lays, xii d.; prisié l s.

Item le roage de Saudowe[8]; prisié v s.

Item sus le terrage d'Uvies[9], segle et avoine, i sextier pour moitié; prisié le demy sextier d'avoine iii s. vi d. et le demy sextier de seigle vi s. Somme : ix s. vi d.

Item sus le terrage petit de Saudowe[1], vi boissiaux, par moitié seigle et avoine; prisié l'avoine au pris de vii s. le sextier, valent xv d. iii poitevines; et les iii boissiaux et le sextier de seigle, prisiez xii s., valent les iii boissiaux xxvii d. Somme : iii s. vi d. iii poitevines.

Item les cenz de la mairie de Saint Remy, xxi d. portans, etc.; prisié ii s. vii d. obole.

Item les cenz de la mairie de Laçon[2], v s. portans, etc.; prisié vii s. vi d.

Item le tonlieu de Sezenne, prisié xviii lb., sus quoy le prevost prent xx s. Et dient qu'il est chargié en xxviii lb. par an, mais du surcrois dient que le roy ne paie neant.

Item les cenz de la mairie de Lachi, xxvi d. portans, etc.; prisié iii s. xi d.

Item cens sus le boys Guillaume que monseigneur d'Angleure tient, xx s. portans, etc.; prisié xxx s.

Somme des chastieux dessus diz : xlvii lb. xiii s. x d. obole.

Item le baston de la prevosté et la ferme des esploiz des mariez : iiii^{c} lii lb. vi s. i d. obole.

Ainsi revenroit la somme de la dite prevosté, jointes dessus dites, au pris de v^{c} lb. dessuz diz, des quiex couvendroit rendre pour i clerc à qui li roys a donné la paine de la prevosté dessus dite, xxx lb., pour la vie du dit clerc; et, pour ce que la dite rente est à vie, nous avons assis entierement la dite prevosté pour les v^{c} lb. dessus dites, et est à entendre que madame la roÿne recouvrera les dictes xxx lb. sus le roy, la vie du dit clerc durant.

(1) *Vande* A.
(2) *Vande* A.
(3) *de la Sandonne* A.
(4) *Sandonne* A.
(5) *Sandonne* A.
(6) *Sandonne* A.
(7) *Sandonne* A.
(8) *du Sandonne* A.
(9) *terrage dunes* A.

(1) *Sandonne* A.
(2) *Laton* A.

Oudart de Laigny dit que le dit clerc mourut tantost aprés l'assiete faite, et pour ce n'en prinst riens sur madame, ne aussi n'en doit madame riens recouvrer sur le roy.

Item li dessus diz dient par leur seremenz que la jurée appartenante à la dite chastellerie de Sezenne vault, an par autre, v^c lb., et dient que les despens de ceuls qui font la dite jurée, pour clers et pour autres genz qu'il appellent à la faire, montent bien xx lb.

Item dient que celui qui quiert la dite jurée a, pour sa paine et pour son travail, pour la querre xii lb.

Item dient que pour les deffaux qui sont trouvez en la dite jurée chascun an, tant pour raison des personnes povres et non solvables, comme pour personnes mortes et pour personnes d'autrui seigneurie qui sont mis par erreur en l'assiete de la dite jurée, chiet bien de la dite somme xl lb.

Somme du dechie[t] des dictes v^c lb. : lxxii lb. Et ainsi demeurent des dites v^c lb., rabatuz les couls et les fraiz dessus diz, iiii^c xxviii lb.

Et est assavoir que, en quelconques lieu que les hommes du roy de la chastellerie de Sezenne se transportent dedenz la dite chastellerie et ressort, il sont et demeurent de la dite jurée, excepté se il se transportent en la ville d'Esternay, de Viviers, et de Chasteillon et de Seuls, es quiex lieux il sont de la jurée des seigneurs des diz lieus.

Item dient li dessus dit que le tabellionnage de la dite ville de Sezenne, c'est assavoir seel, registre et escripture vault, an par autre, vi^xx lb.

Item la prevosté de Treffous[1], avec ce qui est acoustumé à amoisonner avec la dite prevosté, lx lb. frans au roy.

Item prisent li dessus dit le jardin le roy, si comme il se comporte, x lb. tournois frans au roy.

Item les mains mortes et les formariages; prisié cx lb. Et est à entendre que les mains mortes et formariages de Treffous[1] sont prisiez en ceste somme.

Somme : iii^c lb.

Item, tant pour la haute justice des choses dessus dites comme pour les amendes de lx s., es queles li roys a xl s.; tout ce prisié lx lb. xxviii s.

Item pour fiez et greffes que l'en prent sus la prevosté, oultre la ferme, xvii lb. vi s. viii d.

Somme : lxxviii lb. xiiii s. viii d.

Somme de toutes les parties dessus dites à Sezenne : viii^c vi lb. xiiii s. viii d. Et est assavoir que la greneterie ne les fiez ne sont pas en ceste somme, pour ce que nous n'avons pas touz les fiez, ne n'estions pas certains des charges qui sont sur la greneterie, les queles choses nous recouvrasmes depuis, si comme il appert par les parties qui s'ensuient.

Item ci aprés s'ensuient les rentes appartenans à la greneterie de Sezenne et les charges d'ycelle, rapportées devers nous par Guyot du Plaissey, lieutenant du grenetier de Champaigne, quant à la greneterie de Sezenne.

Premierement le moulin de Sezenne est amoisonné à present à xliii grans sextiers de blé chascun an, mais il dit par son serement

[1] *Treffons* X.

[1] *Treffons* X.

A que il est trop chier, et le soustient le roy de touz fraiz, et est levé si haut par envie de ceus qui le tiennent. Et pour ce que nous vousismes savoir en la vente combien il puet valoir, nous appellasmes et feismes jurer Jehannin B Brillet et Perrin du Moulin, li quel estoi[en]t les genz du pays, si comme l'en nous rapporta, qui savoient la valeur du dit moulin, li quel rapporterent par leur serement que li diz moulins estoit trop chier amoisonnez en C XLII sextiers et XI boissiaus, disans que, ou cas que li roys soustenoit le dit moulin de touz fraiz, il seroit bien amoisonnez en II muis chascun an, et bien le vauroit et non pas plus.

D Somme de ce blé, pour cause du moulin, franc au roy : II muis.

Item li roys prent sus l'ospital de Treffous[1] chascun an I boissiaus de froment, dont li XVI font le sextier.

E Item le terrage du Gaud[2] vault chascun an III muis.

Item le terrage de Champ Guyon, VI grans sextiers.

F Somme de ces blez dessus diz frans au roy : V muis IX sextiers II boissiaus de froment à la grant mesure ; le sextier prisié XX s., valent à deniers LXIX lb. II s. VI d.

ITEM AUCUNES RENTES APPARTENANS A LA GRENETERIE.

G Premierement pour le terrage du Gaud[3], III grans muys d'avoine chascun an.

Item pour les coustumes d'ycelle ville, XX boissiaus d'avoine l'endemain de Noel.

Item pour les coustumes de Monceaux et de Maiscringes[1], VI grans sextiers d'avoine l'en- H demain de Noel.

Item pour les coustumes d'Escarde, le terrage et I peu de pré, VI grans sextiers.

Item pour les coustumes de Champ Guyon, IIII grans sextiers. I

Item pour le terrage de Champ Guyon, VI grans sextiers.

Item pour le sauvement de la gent de Gourguençon[2], XIIII petiz sextiers valent VII grans sextiers. J

Item pour le terrage d'Arbice[3], pour les coustumes appartenans au terrage et pour le four de Richebourt, VIII grans muys d'avoine.

Somme : XIII muis VI sextiers IIII boissiaus d'avoine ; au fuer de VII s. le K sextier, valent LVI lb. XV s. IX d. tournois.

ITEM RENTES EN DENIERS APPARTENANS À LA GRENETERIE.

Premierement VII gelines de coustume deues es villes, des queles mencion est faite L en la recepte des avaines ; prisiée la geline VIII d., valent IIII s. VIII d. Summa per se.

Item la hale, sus la value de la quele nous feismes jurer les personnes dont les noms s'ensuient : Jaquinet l'Orillac, Guillaume M Barat, Pierre Loré, Henri le Bouchier, Perrot le Bouchier, et Pierre du Puis, li quel rapporterent par leur seremens que la dite hale vault bien LX lb. tournois par an, et en tant est bien bailliée et tant la prisent, sauf tant N que li roys seroit tenuz à soustenir et à livrer merrien, et à faire couper pour faire les estaux des bouchiers, les queles choses cousteroient bien IIII lb. tournois par an et non plus, et

(1) *Treffons* A.
(2) *Gaud* A.
(3) *de Gaud* A.

(1) *Maisoinges* A.
(2) *Gourguenton* A.
(3) *terrage darbitre* A.

A aussi prisent la dite halle LVI lb. frans au roy.

Somme de la halle : LVI lb.

Item sus la value du four jurerent Jehannin de Montmirail, Regnaut du Four, Colart la B Huane, Guillaume Barat et Jehannin Villart, li quel prisierent par leurs seremens le dit four XXX lb. tournois par an, et le soustenroit cilz qui le penroit de touz fraiz, et tant vauroit bien, et en tant seroit bien admoi- C sonné.

ITEM LES TAILLES APPARTENANTES A LA GUERNETERIE.

Premierement, à Champ Guyon, la taille du Moustier, chascun an XV lb.

Item pour la taille de Chamens, L s.

D Item pour la taille d'Arbice, VIII lb.

Item pour le quart des amendes d'Arbice et pour le tonlieu appartenant au roy, LX s.

Item pour la ville de Bourgon que les reli- E gieux du Val Dieu tiennent, L s.

Doit avoir pour le vinage de Borguon.

Item pour les cens de la Gaudine, XII d. à la saint Remy.

Item pour le vinage que les chappellains de F Saint Nicolas doivent, II s.

Item pour XII pintes de vinage que Guyoz, li filz Guyart de Lintes [1], doit, II s.

Item II chambretes seans en la Poissonnerie; prisié XV s. frans au roy.

G Item les maisons aus juis, avec une place et environ VI quartiers de vigne, ou val de Windé [2]; prisié C s. frans au roy.

Somme de ces parties dessus dites en deniers : VI^xx III lb. IIII s. VIII d.

(1) *Linces* ou *Lances* A.

(2) *Winde* A.

Somme toute de toutes les parties H dessus dites appartenantes à la dite guerneteric, tant en blé, avoines, gelines, comme en autres choses, avaluez à deniers : II^c XLIX lb. II s. VI d.

CE SONT LES CHARGES A HERITAGE SUS LA DITE GRENETERIE de Sezenne, si comme Guyot du Pleissie, lieutenant du grenetier, nous a rapporté par son serement.

Premierement l'abbeesse d'Argencoles prent I sus le moulin le Roy, de Sezenne, LX grans sextiers de froment.

Item li chappellain du roy de la chappelle de Sezenne, VI grans sextiers de froment.

Item li chappellain de Verday, VI grans K sextiers de froment; et dit le dit Guyot [1] que, se le moulin dessus dit ne puet assouvir les dites rentes, l'en prent les surplus sus les greniers le roy à Sezenne.

Item, sus le terrage du Gaud [2], l'abbeesse L du [3] Jardin prent V grans sextiers de froment.

Item li hoirs monseigneur Leonne, II grans sextiers et XIIII boissiaux de froment.

Item li hoir monseigneur Aubert de M Lande, IX grans sextiers et VI boissiaux de froment.

Item li hoir Symart de Nuefvis, VI grans sextiers et VI boissiaux de froment.

Item damoiselle Agnès de Galande, XVI sex- N tiers de froment.

Item li hoir feu Jehan de la Tour, VII sextiers et mine de froment.

Item la prieuse de la Vaucelle, II sextiers et VIII boissiaux de froment. O

(1) C'est à dire Guyot du Plessie, lieutenant du grenetier de Sezenne (cf. plus haut, p. 331 D).

(2) *Gaud* A.

(3) *dun* A.

A Somme de ces fromens deuz sur la greneterie : x muis II sextiers; le sextier prisié xx s., valent VI^xx II lb.

ITEM AVENES PRISES SUR LE DIT TERRAGE.

Premierement les chanoines de Saint Nicolas de Sezenne, xxxIII grans sextiers et III bichoz d'avoine. B

Item damoiselle Agnès de Garlande, x sextiers d'avoine.

Item li hoir monseigneur Aubert de Lande, xvIII sextiers et xv boissiaux d'avoine. C

Item li hoir Symart de Nuefvis, VIII sextiers et mine d'avoine.

Item li hoir monseigneur Leone, IX sextiers et mine d'avoine.

D Item la prieuse de la Vaucelle, IIII sextiers d'avoine.

Item li hoir feu Jehan de la Tour, XIII sextiers et mine d'avoine. Et dit le dit Guyot, si[1] comme dessus, que, se le dit terrage ne souffisoit pour paier les rentes dessus dites, que l'en prenroit le surplus sus les guerniers le roy, et dit oultre que aucuns des aumosnez dessuz diz dient que leur rentes leur sont deues sus les guerniers du roy. E

F Item sur le terrage d'Arbice prent l'abbeesse de la Pitié lez Ramerru VI muis d'avoine.

Item li chanoine de Saint Estienne de Troyes, v muis d'avoine.

Somme de ces avaines deues sus la guerneterie du roy : XIX muis I sextier XIII boissiaux; le sextier prisié VII s., valent IIII^xx lb. VIII s. VIII d. poitevine. G

CHARGES EN DENIERS SUS LA DITE GUERNETERIE.

H Ce sont les noms de ceuls qui prennent sus la hale de Sezenne.

[1] *Et* A.

Premierement les religieus de Vaudieu[1], XL lb.

Item li chanoine de Saint Nicolas de Sezenne, XXII lb. I

Item l'abbeesse du Jardin, x lb.

Item le prieur de Saint Julien, VI lb.

Somme de cest argent deu : LXXVIII lb.

Somme toute de ces charges deues sus la dite guerneterie, tant en blez, en avoine, avaluez en argent, comme en deniers : II^c IIII^xx lb. VIII s. VIII d. poitevine; et la recepte ne monte que II^c XLIX lb. II s. XI d. Et ainsi demeure, deduction faite, que li roys doit XXXI lb. V s. IX d. poitevine de rente chascun an, qui sont rabatuz de la somme toute de Sezenne, en la fin de l'assiete illec. J K

BOYS. — DEMAINES. L

Le boys de la Triguelle ou il puet avoir environ IIII^xx XIIII arpens; l'arpent prisié IIII s., valent XVIII lb. XVI s., combien que Jaques Patouin, prevost de Sezenne, Henri de Lachi et Perrot le Moigne, marcheans de boys, dirent et estimerent, par leur serement, l'arpent III s. VI d.; mais pour ce qu'il fu baillié au roy pour III s. l'arpent de Jehan le Joene, pour la debte le roy, il est prisié III s. comme dessus. M N

Item ceuls qui prisierent les forestz du Gaud[2], en la quele puet avoir III^m II^c arpens, furent à acort que madame la roÿne prengne chascun an x arpens de Haute Forest, tant seulement, et prisierent l'arpent VIII lb.; et de la Forest Moienne XL arpens, prisié l'arpent C s. Et dient qu'il y a bien mil arpens de Forest Moienne de l'aage de XL ans, et, ainçois O

[1] *Vandieu* A.

[2] *Gand* A.

A qu'il soit coppez, li autres boys seront aussi grans. Valent IIᶜ IIIIˣˣ lb. tournois.

Item pour les esploiz de la forest du Gaud [1] et du dit boys de Triguele, le paanage et environ XXIIII s. de cens, XX lb.

B Somme : IIIᶜ XVIII lb. XVI s.

Item pour II estans de Lachy, environ XV arpens; l'arpent prisié XX s., valent XV lb., et sont dehors le parc. Il est trouvé par le gruier et par l'arpenteur du roy qu'il y a C XII arpens et III quartiers; valent XII lb. XV s. pour le tout.

Item furent à acort que l'estanc du Gaud [2] contient environ C arpens, et prisierent l'arpent XX s. Il est trouvé par le gruier et par D l'arpenteur du roy que il n'en y a que LVIII arpens; valent LVIII lb.

Somme : LXX lb. XV s. [3].

Ces parties sont contenues en la derreniere assiete faite par maistre J. de Bourbon et monseigneur E P. de Tiercelieue [4].

Somme toute de ces boys et de ces estans de Sezenne : IIIᶜ IIIIˣˣ IX lb. XI s.

Dont il chiet, pour les gaiges des sergens de F la dite forest, LXVII lb. V s.

Ainsi demeure IIIᶜ XXII lb. VI s. tournois de rente.

Fiez.

Ce sont les noms de ceus qui tiennent en G fié du roy nostre sire en la chastellerie de Sezenne, les quiex il ont baillié par cedules seellées de leurs seauls à nous, Pierre Maillart, clerc, et Jehan du Chastellé, chevalier du roy nostre sire, commissaires deputez de par yceli seigneur en ceste partie, sus la perfection du H douaire madame la royne Jehanne d'Evreux, ou mois de decembre, l'an dessus dit. 1329, decembre.

Premierement damoiselle Ameline de Drout [1] tient en fié du dit nostre seigneur le roy, X lb. de terre ou environ. I

Item Henriaus de Desirré [2], escuiers, IIIIˣˣ VIII lb. X s.

Item Engerran de Villaines, X lb.

Oudart de Brayes, IXˣˣ XX lb. IIII s.

Monseigneur Jehan l'Ange, chevalier, IIIIˣˣ lb. J

Monseigneur Hue de la Noe, chevalier, LXV lb. X s.

Gieffroy de Linon, XXXI lb. XVIII s.

Jehan de Monceaus, escuier, XLV lb. K

Jehan de Lacy, XLV lb.

Monseigneur Robert de Bouleges [3], chevalier, LXXII lb.

Jehannin de Yvilly, X lb.

Ancelet Pechiet, LXXIIII lb. X s. VI d. L

Marguerite de Courpalay, dame de Revelon [4], LVI lb. XV s.

Damoiselle Marguerite de Gumery, XV lb.

Jehan de Soisy, XXI lb. VII s. X d.

Damoiselle Agnès de Granges, LXVIII lb. VII s. M

Item elle, LXI lb. X s. VI d.

Jehan d'Aigremont, VIII lb. V s.

Geraudins Thevenins, XXVIII lb. XI s. IX d.

Damoiselle Jehanne de Courpalay, XXXVIII lb. XV s. N

Pierre li Enfes, de Monceaux, IX lb. V s.

Perrins Cartula, IX l.

Thomas de Loen, XXXIII lb. XVII s.

Guiot de la Noe, IIII lb. XVI s.

(1) *Gand* A.

(2) *Gand* A.

(3) Les deux articles qui précèdent, ainsi que ce total, ont été ajoutés au bas de la page par le clerc qui a écrit le corps du registre.

(4) Note marginale s'appliquant à tout le paragraphe.

(1) *Dront* A.

(2) *Desure* A.

(3) *Boulojes* A.

(4) *Revelon* A.

Thibaut Pechié, cxvi lb. xvi s.

Gieffroy li Escoz, xv lb.

Monseigneur de Brayes, vi^{c} xxxiiii lb. viii s. vi d.

Henri li Bous, xxv lb. xiii s.

Madame de Plancy et Philippe son filz, mil iiii lb. i s. viii d.

Monseigneur Philippe de Saint Martin, chevalier, vi^{xx} xiii lb. ix s.

Li evesques de Chaalons (1), iii^{c} xxvi lb. ix s.

Gile, dame de Maigny, xxii lb.

Damoiselle Jehanne de Mombleru, xx lb.

Jehan de Linieres, lx lb.

Phelisot de Joÿ, xxxv lb.

Damoiselle Agnès de Garlande (2), lxxv lb.

Somme du demaine de ces fiez de Sezenne : iii^{m} v^{c} l lb., viiii s. ix d.; prisié xii d. pour livre, valent viii^{xx} xvii lb. x s. ix d.

Le fié d'Esternay que tient le seigneur de Traynel en ceste chastellerie n'est pas ci contenu, mais est comprins en une somme de ii^{c} lxv lb. à quoi sont prisiez les fiez des seigneurs de Traynel et d'Engleure, si comme il appert ou ci feuillet (3), ci aprés, aprés les sommes toutes des chastelleries de cest livre.

Arrierefiez.

Ci aprés s'ensuient les arrierefiez du roy nostre sire en la dite chastellerie de Sezenne, et les valeurs d'iceuls, et les noms de ceuls de qui il sont tenuz.

Nota que ces arrierefiez sont autrement contenuz en i roolle que on a fait tout nuef de touz les fiez.

Premierement Pierre de Valennes, xxx lb. de terre, et les tient de Jehan de Linieres.

Gautier de Soysi, ix lb.,
Loÿs de Courgivost, xii lb. x s.,
Pierre Henriot, xl s.,
Jehan Tartarin, xxx s.,
Guillaume Groingnet, xx s.,
} tenuz de damoiselle Jehanne de Mombleru.

Item viii fiez qui sont tenuz de Gile, dame de Maigny, es quiex il a lx lb. de terre, et nous, commissaires dessus diz, avons commandé qu'elle soit contrainte d'envoier les noms de ceus qui tiennent de lui les diz fiez, et les a depuis esclarciz, et s'ensuient les noms :

Premierement Henri li Bons Enfes, xv lb.,
Guillaume de la Granche, lx s.,
Jehan Gauchier, c s.,
Pierre Gauchier, c s.,
Loÿs [de] Fosse Bovain (1), xviii lb.,
Item le dit Loÿs, xl s.,
Et Gauchier de Courgivost, xii lb.,
} tenuz de la dame de Maigny.

Et ainsi, juintes les parties, revient aus lx lb. dessus dites.

Monseigneur Huitace de Conflans, sires de Mar[u]eil, lx lb.
Madame de Lisines, environ iiii^{xx} lb.
Li sires de Bouleges (2), pour cause de sa fame, environ xl lb.
} Tous ces fiez sont tenuz de madame de Plancy et de son filz.

(1) Simon de Châteauvillain, évêque de Châlons-sur-Marne de 1328 à 1335. Il était fils de Simon de Châteauvillain, seigneur d'Arc-en-Barrois, et de Marie de Flandre.

(2) *Gorlande* A.

(3) Voir, ci-après, p. 348 D.

(1) *Bonain* avec *b* barré en signe d'abréviation A.

(2) *Bouleges* A.

Li sires de Bouleges [1], environ VIII^{xx} lb.

La dame de Valcler, environ VII^{xx} lb.

Engerran de la Noe, environ IIII^{xx} lb.

Ysabiau, fame feu Gilet de Charny [2], environ XXXV lb.

La damoiselle de Verdelot, environ IIII^{xx} lb.

Jehan de Meligny, environ VIII^{xx} lb.

Guillemin de Beaupré [3], environ LX lb.

Jehan de Ville Servoise, environ XX lb.

Mile de Loisy, environ XL lb.

Guillaume de Saint On [4], environ C s.

La fame Huguelin, environ XIII lb.

Thibaut Pesché, du Bricour, environ XVII lb.

Damoiselle Jehanne de Bouleges [5], fame feu Guiart de Chamegny, VIII lb.

Monseigneur Jehan de Foux, chevalier, environ VI lb.

Jehan de Beaupré [6], environ X lb.

Bisos de Queudes, environ C s.

Touz ces fiez sont tenuz de madame de Plancy et de son filz.

Thomas de Noueroy, environ C s.,

Gauchier Bridenne, de Drout [1], environ IX lb.,

Damoiselle Ameline de Marcilly [2], environ IIII lb.,

Pierre le Forestier de Ferrieres, environ IIII lb.,

Symon du Baschot, environ VI lb.,

Jehan Arroufles, environ IIII lb.,

Bertheron du Bachot, environ IIII lb.,

Gauchier, filz monseigneur Flamenc de Landes, environ X lb. X s.,

Damoiselle Jehanne de Troan, environ VI lb. X s.,

La dame de Courte[v]roust, environ C s.,

Jehan la Pipe, du Fresiere, environ C s.,

Jehan de Roieste, sires du Chastellier, environ X lb.,

Item li diz Jehan, environ X lb.,

Monseigneur Pierre de Tiercelieue, environ VI lb.,

tenuz de ma dite dame de Plancy et de son filz.

Somme XIII^{c} XXIIII lb.

Pierre de Noerenost [3], VI lb. IIII s. VI d.

Damoiselle Jehanne de Noerenost [4], XXVII s. VI d.

Et sont tenuz ces fiez du sires de Broyes.

[1] *Bouloges* A.
Chamy A.
[3] *Veaupré* A.
[4] *S on* avec s surmonté d'un signe abréviatif A.
[5] *Bouloges* A.
[6] *Veaupré* A.

[1] *Dront* A.
[2] *Mortilly* A.
Nocrenost A.
[4] *Nocrenost* A.

A Damoiselle Alips de Noerenost[1], XXXII s. VI d.
Gieffroy de Noerenost, LXIIII s. VI d.
Damoiselle Perrenelle
B de Noerenost, XXXII s. VI d.
Damoiselle Marguerite de Noerenost, XXXV s.
Damoiselle Eudeline de
C Noerenost, XXXII s. VI d.
Jehan de Biaunoy, IIII^xx III lb. IX s.
Perresson de Coherart[2], XX s.
D Guyot de Favieres, X lb.
La damoiselle de Charny, VII lb. III s. III d.
Jehan Rollant de
E Gleisses, IIII lb.; et doit la garde du chastel an et jour.
Jehan Denise, XX s.
Le sire d'Angleure,
F LX lb.
Item li diz sires d'Angleure, X lb.
Item la dame de Lemant[3] pour cause de son
G douaire, VIII^xx lb.
Gile d'Oilisi, XXV lb.
Guillaume de Marreloys, X lb.
Girart de Haourges,
H X lb.
Monseigneur Jehan de Neelle, chevalier, XX lb.

Et sont tenuz ces fiez du sires de Broyes.

Oudart de Broyes, III^c XXV lb. XVIII d.
I Jehan d'A[u]noy, X lb.
Jehan de la Gravelle, XXX s.
Jehan de Jorel, VII lb.
Monseigneur Symon de
J Broyes, sires de Bonne, VI^xx XIIII lb. X s.
Perrinet de Broyes, XXX lb.
Robert de Villaines,
K VIII lb.
Thibaut de la Forest, XV s.
Jehan de Lintelles[1], VIII lb. III s. I d.
L Renier la Pipe, de Fresnes, LI lb. IX s. VIII d.
Jehan de Houdeviller[2], XIII lb. VIII s. VIII d.
M Gile de Lintelles[3], LXIX s. IX d. obole.
Damoiselle Marguerite, pour lui, ses sereurs et ses freres, XXXII lb.
N XVIII d.
Ferry de Mauny a II fiez, XLV lb.
Monseigneur Gauchier de Chasteillon, chevalier,
O XXXVI lb. XIII s.
Jehan de Luvregny[4], XL s.

Et sont tenuz ces fiez du sires de Broyes.

Somme : XI^c XLVIII lb. VIII s. X d. obole.

[1] *Noerenost*, ici et à deux des articles suivants, A.
[2] *Cosserard* A.
[3] Peut-être pour *d'Alemant* A.

[1] *Lincelles* A.
[2] *Houdeville* A.
[3] *Lincelles* A.
[4] *Lurregny* A.

A Jehan Symon, du Bosceel, xx lb., Robert Mesnidos, vii lb., — tenuz de Gieffroy l'Escot du Boceel.

Item i fié qui est tenu de Thibaut Pesché. Le nom du ten[ancier] ne savons, et vault viii lb.

B Li hoir Pierre de Saint Loup, vi lb., Henri de Paroies, c s., Jehannot le Saige, xx s., — tenuz de Thomas de Loan.

Jehan Bacineaux, xx s.,

C Pierre de Morteri, c s., Guyart de Morteri, c s., Jaques de Morteri, c s., — tenuz de P. li Enfes, de Monciaux.

Marie dite la Mine, xxx l., D La damoiselle de Bailleraux, xxxv lb., Aubert Bouconnier, xliiii lb., — tenuz de damoiselle Jehanne de Courpalay.

Pierre de Blasées, xii lb., tenu de Gerar- E dins Thevenins.

Damoiselle Jehanne de Nuefvis, c s., Gerart de l'Espine au Boys, lx lb., — tenuz de damoiselle Agnès des Granges.

F Pierre d'Aunoy, x lb., tenuz de Jehan de Soisy.

Item xiiii fiez qui sont tenuz de monseigneur Jehan l'Ange; les quiex fiex le dit monseigneur Jehan doit esclarcir, et valent vii^xx x lb.

G Raoulet de Morteri, xxiiii lb., tenu de Oudart de Broyes.

Robinet de Faveroles, c s., et les tient de monseigneur Robert de Bouleges[1].

Jehan de la Cousture, x lb. xv s., et les tient de monseigneur Philippe de Saint Mar- H tin.

Le fié de la Boulaie, lxx s.

Damoiselle Jaquete de Girondes[1], xxxviii s., Henriet de Girondes[2], ix lb. xii d., Regnault de Girondes, viii lb. xvi s., — et les tiennent de Henri de Disierré. I

Henri de Disierré, du Gaud[3], iiii lb., et les tient de la damoiselle de Garlande. J

Somme : iii^c lxxi lb. x s.

Somme du demaine de ces arrierefiez de Sezenne : ii^m ix^c xliii lb. xviii s. v d. obole. Prisié vi d. pour livre, valent lxxiii lb. xii s. K

Le pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assiz à madame, ci prisiee chascune c lb. à l s. de rente, a esté ramene a la moitié, c'est assavoir chascune c lb. a xxv s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes des L assietes du douaire madame, escriptes ci apres en la fin de ces assietes. Ainsi valent les diz arrerefiez xxxvi lb. xvi s.

Somme des parties de Sezenne dessusdites : mil viii^c xliii lb. vii s. v d. obole, des M quiex convient rabatre, pour cause de la guerneterie qui est plus chargiée qu'elle ne vault en revenue, xxxi lb. v s. ix d. poitevine.

Ainsi demeure mil viii^c xii lb. xx d. poitevine. N

(1) *Berleges* V.

(1) *[illegible]* V.

(2) *Giroudes* V.

(3) *Gand* V.

XII. — CHANTEMELLE.

1329
1er decembre.

Item le dymenche aprés la saint Nicolas d'yver, l'an dessus dit, nous, commissaires dessus diz, nous transportasmes à Barbonne pour faire la prisiée de la valeur des choses appartenantes en la chastellerie de Chantemelle, et feismes venir par devant nous pluseurs personnes souffisans et convenables, et soy congnoissans es choses à nous commises, si comme il est contenu en nostre commission, et les feismes jurer que bien et loyaument nous aviseroient de toutes les rentes, revenues, devoirs et emolumenz qui appartiennent et pueent appartenir au roy nostre sire en la chastellerie de Chantemelle, et les dites choses, bien et loyaument rapportées au miex et au plus loyaument qu'ilz[1] pourront, nous ayderont à prisier et priseront selon value que valoir pourroient, an par autre, les noms des quiez s'ensuient :

Premierement Pierre de Houdevillier, chastellain de Saint Quentin; Pierre Biset, Mahi la Blanche, Pierre de Vinel, Nicolas Barré, Nicolas Thomas, Jehan Gerart, Pierre Bourgois, Jehan Doublart; Pierre le Bel, bouchier; Thibaut Picheri, Guillotin de Barbonne, Pierre Couchion, Jehan Virol, Symon Pinart, Jaques Clarin, Jehan Gilbert, Colart Coffet; Jaques Galent, prevost de Chantemelle; Gieffroy de Saint Maard, son clerc; Lambert de Geleynes, liquel nous rapporterent par leur diz seremens les rentes, revenues et emolumenz, tiex comme il savoient et povoient savoir, qui appartenoient au roy nostre sire en la chastellerie de Chantemelle et es appartenances à ycellui, priseroient en la fourme et en la maniere qui s'ensuit.

Premierement la prevosté de Chantemelle, laquelle li dessus dit prisierent, par leur diz seremenz, IIIc lb.

Les membres et chatieux de la dicte prevosté sont tielx :

Premierement en menu cenz, le jour de la saint Remy, tant à Barbonne comme en la rue de Chaunay, environ VI lb. portans, etc.

Item le cenz et la coustume que l'en dit le plait general, le dymenche devant la Toussains et le dymenche ensuivant, qui peuent valoir par an environ LXX s.

Item le cenz du bois sus chascun hostel de Barbonne, du Mesnil et du Faiel, III d. qui montent par an environ LXX s.

Item le cenz Dieu, au jour de Noel, de Penthecouste et de la saint Jehan, à Barbonne, XX s.

Item le pois, environ XXV s.

Item les avoines deues en la rue de Chaunay, tant sus hostes comme pour les feus, montent environ XIIII sextiers à la mesure de Troyes; le sextier prisié VII s., valent IIII lb. XVIII s.

Item au dit lieu, XIIII gelines; la geline prisiée VIII d., valent IX s. IIII d.

Item le rouage de ce lieu, IIII s.

Item les coustumes deues au dit lieu sur les hostes qui doivent avoines, que l'en dit le veel et le mouton, qui montent sus chascun quarteron d'avoine X d. obole; pueent valoir par an environ IIII lb.

Item les los et les ventes des choses dessus dites.

Item les los et les ventes de pluseurs vinages

[1] *qui* A.

que pluseurs gens d'eglise tiennent touz, exceptez IIII^xx sextiers de vin que Gieffroy de Fresnay, escuier, y prent, et les tient en fié du roy.

Item les los et ventes des avoines aumosnées, deuz tant pour feus comme pour hostes.

Item los et ventes sus le terrage amoisonné par le grenetier, dont le terrage tourne en la recepte de la greneterie.

Item los et ventes sus pluseurs cenz et coustumes qui sont deues aus chanoines de Saint Estienne de Troyes. Touz ces los et ventes, dont dessus est faite mencion, prisiez XXX lb.

Item à Baudement, en menu cenz portans, etc., le jour de la saint Remy, XL s.; prisié LX s.

Item les terrages de Baudement et de Soisy qui montent par an environ X sextiers d'avoine; le sextier prisié VII s., valent LXX s. et portent los et ventes prisiez X s. Somme : IIII lb.

Item à Pontengi, VI s. de cenz portans, etc.; prisié IX s.

Item en ce lieu, III sextiers d'avoine; prisié le sextier VII s., valent XXI s.

Item une geline prisiée VIII d.

Item la quarte partie du croit des maires, qui monte pour chascun tumberel V s. Pour tout, prisie la quarte partie V s.

Item à Coufflans environ IIII s. portans, etc., II gelines à Esclavalle; prisié VII s. IIII d.

Item à la Fontaine Denis, le jour de saint Pere en aoust, III s. de cenz, et à la saint Martin d'yver, V s. Somme VIII s. Et ne portent los ne ventes.

Item en ce lieu, IIII sextiers d'avoine; le sextier VII s., valent XVIII s.

Item en ce lieu environ XVIII gelines et V oefs; pour chascune geline VIII d. et pour V oefs I d., valent XIII s. VI d. (*sic*).

Item pour les corvees de XVIII hommes: prisié XVIII s.

Item à Chantemelle environ X s. de cens portans, etc.; valent XV s.

Item de gros cenz que Jehans Maucions doit pour sa partie de la justice de Chantemelle et des cenz que il tient, XXVIII s. et ne portent los ne ventes.

Item les hoirs feu Henri de Chantemelle doivent, pour LX arpens du boys que il tiennent du roy, V s. de cenz portans, etc.; valent VII s. VI d.

Item environ XII^xx pains deuz pour les boys des usages; le pain prisié V d., valent C s.

Item la place de la hale, prisiee XX s., vausist assez plus, se la halle y feust.

Item la moitié du tonlieu et du minage de Chantemelle, prisie XL s.

Item la valeur de la foire, prisiée XXX s. et vausist plus assez, se la hale ne feust cheute.

Item les bans de Pasques, ce qui en appartient à la part du roy, X s.

Item le roage, le pois, le terrage et le cenz de Noel; tout ce prisié XX s.

Item le vinage sur I pressouer qui est cheuz, neant.

Item le baston de la prevosté et les esploiz des mairies, II^c XIX lb. II s. VIII d.

Ainsi revient le pris de la prevosté, par les parties dessus dites, au pris de III^c lb. dessus dites.

Item la jurée de la chastellenie de Chantemelle, prisiée CX lb., des quiex convient rabatre XX lb.; c'est assavoir pour les despens et mises de ceux qui font l'assiete, X lb.; pour ceulx qui la lievent, IIII lb.; et pour les deffaux des non solvables, des mors et hommes d'autrui seignorie, qui sont mis par erreur en la dite assiete, VI lb. Ce rabatu, demeure IIII^xx X lb.

A Item le tabellionnage, l'escripture, le seel et le registre; prisié XL lb.

Item les estalages du marché de Barbonne, prisiés XL lb. frans au roy; et en oultre vauroient bien ce que les maisons cousteroient à B soustenir, mais qu'eles reffussent mises en point.

Item le paage de Baudement, XLVIII lb. chargé[e]s à heritage. Sus ce prennent les chanoines de Saint Estienne de Troyes, X lb.; C et la chauciée et les pons mis en estat[1] cousteroient bien à soustenir, par an, VIII lb. Ces deux parties rabatues, demeurent XXX lb.

Item les fours et les moulins de Barbonne D prisiés LV lb. frans au roy, car la ville les doit soustenir par si que li roys leur doit livrer une fois boys tant seulement. Sus ces fours et moulins prent Jehan Tonelot[2], escuier, XXV lb. parisis à vie, les quiex nous E ne rabatons pas.

Nota pro isto onere.

Somme des demaines de Chantemelle jusques ci : V^c LV lb.

CE SONT LES CHOSES APPARTENANTES À LA GRENETERIE F en la chastellerie de Chantemelle.

[1] Les ponts de Baudement avaient été construits, ou plus exactement reconstruits, au commencement du XIIIe siècle, date à laquelle la chaussée fut refaite entièrement. Par une charte en date de juin 1203, la comtesse Blanche cède, en effet, au prévôt de Sézanne et à trois autres personnages la jouissance du péage et de la chaîne de Baudement pour sept années consécutives, à charge de réparer, chaque année, un septième de la chaussée qui devait être rendue entièrement pavée à l'expiration des sept ans. La comtesse s'engageait, en outre, à fournir le bois de service nécessaire pour les deux grands ponts (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n° 588).

[2] *Tonclot* A.

Premierement à Chantemelle, III arpens de vigne; prisié C s.

Item le terrage de Barbonne, III sextiers d'avoine; valent XXI s.

Item à Barbonne, LX gelines; VIII d. pour G geline, valent XL s.

Item les formariages et les mortemains, les quiex il ne virent oncques amoisonner, pour quoy il ne scevent mettre pris.

Nota quod debent appreciari, aut reddantur H regi.

Ils sont mis à pris ci dessouz, à CI fuellet[1].

Somme des parties dessus dites appartenans a la greneterie : VIII lb. XII d. I

Item la justice prisée XII d. pour livre; valent XXVIII lb. III s.

Summa per se.

Item une coutume que l'en dit les fiez et les greffes que le prevost paie oultre sa farme, J XVI lb. VI s.

Somme par soy.

Somme toute de demaines de Chantemelle et de la chastellerie : VI^c VII lb. X s. Et ne sont pas les fiez K en ceste somme, pour ce que nous ne les avons pas tous receuz. Il sont ci aprés contenuz.

FIEZ.

Ce sont les noms de ceux qui tiennent en L fié du roy nostre sire en la chastellerie de Chantemelle.

Premierement Ancelot Pechiés, IIII lb. IX s.

[1] Voir, plus loin, p. 374 J.

Guillaume de la Noe et Engerrans, x lb.
Perrinet de Cleelles, vi lb. iii s. vi d.
Pierre du Boys, xxv lb.
Thibaut de Drout, l lb.
Perrinet de Houdevilliers[1], vi^xx lb.
Jehan de Livrengny[2], viii lb.
Berthaut de Nisi, lxxiii lb. x s.
Jehan de Charni, c s.
La damoiselle de Charni, lii lb. ix s. vii d.
Jehan d'Auvisment, x lb.
Monseigneur Loÿs d'Arselles, sires de Perrigny, v^c lb.
Monseigneur Pierre de Tiercelieue, chevalier, xx lb.
Eudes de Montelliers[3], ix lb.
Pierre du Val, xx s.
Monseigneur Robert de Bouleges[4], chevalier, xxi lb.
Monseigneur Jehan de Saint Cler, chevalier, xx^xx vi lb. xix s.
Henriaus de Fontaine Bethon, lx s.
Colinet de la Charnoie, xviii lb.
Monseigneur Jehan de Fons, chevalier, xxxvi lb.
Damoiselle Ysabiau de Morteri, lx lb. x s.
Engerrans de Villaines, c s.
Monseigneur Jaques de la Noe, chevalier, pour cause des enfans monseigneur Lyonnes de Sezenne, du quel il a la fame [et] sa maison de Pontengny; iiii^xx xii lb. x s.
Item en la Forestiere et en pluseurs autres lieux en la dite chastellerie de Chantemelle, xxii lb. xv s. vi d.

Somme du demaine des fiez de Chantemelle : xiii^c iiii^xx xx lb. ii s. vii d.; prisié xii d. pour livre, valent lxix lb. xx s. i d.

Ci aprés s'ensuient les arrerefiez du roy nostre sire en la chastellerie de Chantemelle, et les valeurs d'iceuls, et les noms de ceux qui les tiennent et de qui il sont tenuz.

Premierement Thibaut de la Forest, x lb. de terre, Thibaut de l'Aune, x lb. de terre, } et les tiennent de Perrinet de Cleelles[1].

Li enfant monseigneur Guillaume de Morteri, Jehan du Ru, lxx lb., } et les tiennent de Thibaut de Drout[2].

Jehan de l'Abbaye, c s., La fame Jehan de la Court, lx s., Damoiselle Clymence de Charmoy, xl s., } et les tiennent de Jehan de Livrengny.

Girart de Montelliers[3], lxx lb., Jehan de Varennes, xx lb., } tenuz de la damoiselle de Charny.

Jehan de Livrengny[4], c lb., tenuz de monseigneur Jehan de Saint Cler, chevalier.

Damoiselle Ysabiau, fille jadis monseigneur Guillaume Baillet, c lb., Li hoir feu Guillaume de Bourde, xx lb., } tenuz de monseigneur Jehan de Saint Cler, chevalier.

Li hoir feu Guillaume le Roide, Le mari de la fame monseigneur Estienne de la Saussete, lx lb., } tenuz de monseigneur Jehan de Foux, chevalier.

Li sires de Broyes, xxvi lb., tenuz de monseigneur Loys d'Arselles, sires de Peringny.

[1] *Houdevills*, avec *ll* barrées x.
[2] *Lutengny* x.
[3] *Eudes Montelliers* x.
[4] *Bouloges* x.

[1] *Cloelles* x.
[2] *Drout* x.
[3] *Moncelliers* x.
[4] *Lucengny* x.

A Jehan de Bar, xxx s.,
Item un escuier, xx s., } tenuz de monseigneur Pierre de Tiercelieue, chevalier.

Monseigneur Pierre de
B Tiercelieue, chevalier, xxx lb.,
Guiot de Fresnay, xxx lb.,
Jehan de [Saint] Saturnin[1], xx lb.,
C Bezes de Yreust, xx lb.,
Li hoir Henri Milon, x lb.,
Archambaut de Marnes,
D vii lb.,
Thibaut de Drout[2], de Mongenost, xxx lb.,
Hues de Villiers et les fille Tiretan, xi lb., } et les tiennent de monseigneur Jaques de la Noe, chevalier, pour cause des enfans monseigneur Lyonnes de Sezanne, du quel il a la fame.

E Monseigneur Robert de Bouleges[3], c lb. de terre,
Jehan de Biaufou, xxv lb.,
Pluseurs povres gen-
F tilz fames en la ville de Secoine[4], x lb.,
Jehannin de Houdevillier, lx s.,
Jehan de Chalautre[5],
G xv lb., } et les tiennent de Perrart de Houdevillier, chastellain de Saint Quentin.

[1] *Sarturnin* A.

[2] *Dront* A.

[3] *Boulogés* A.

[4] Peut-être pour *Semoine*.

[5] *Chalaucre* A.

Somme du demaine de ces arrerefiez de Chantemelle : viii^c ix lb. x d.; prisié vi d. pour livre, valent xx lb. iiii s. ix d.

H Le pris de ces arrerefiez et des autres arrerefiez assis à madame, ci prisié chascune c lb. à l s. de rente, a esté ramené a la moitié, c'est assavoir chascune c lb. à xxv s. de rente, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffautes des
I assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces assietes.

Ainsi valent les diz arrerefiez x lb. ii s. iiii d. obole tournois.

L'estanc de la Forestiere, en la forest de
J Traconne, est assis à madame par maistre Pierre Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé, à yaue moienne et commune, pour ii^c arpens, l'arpent prisié xx s.; et pour le retrait d'icelui, xl arpens, prisié ce retrait v s.
K l'arpent. Ainsi monte le dit estanc, à tout son retrait, ii^c x lb., dont il chiet pour les gaiges de la garde du dit estanc non rabatuz ne deduiz en l'assiete faite du dit estanc, mais depuis ordenez par la Chambre estre rabatuz
L x lb. Demeure pour le dit estanc, rabatu la dite garde, ii^c lb. tournois de rente par an.

Du rabat de ces x lb. appert par les declaracions faites sur les deffaux trouvez es assietes du douaire madame, escrips ci aprés en la fin de ces assietes.

M Somme par soy.

Somme toute de toutes les rentes et revenues de la chastellerie de Chantemelle, en quelconque chose que ce soit : viii^c iiii^xx vii lb. vii s. v d.
N obole tournois.

[COMPLÉMENT DE LA PRISÉE.]

I

Et pour ce que nous ne peusmes avoir ce que tiennent en fié du roy nostre sire, es chastelleries de Sezanne, Chantemelle, Pons et Nogent, li sires de Traynel, li sires d'Angleure, ne les fiez que l'en tient d'yceux, ne aussi les fiex que l'on tient du seigneur de Biau Jeu et de monseigneur Henri de Treynel, combien que par pluseurs foiz les commeissiens aus prevoz et justiciers des diz lieux, les quiex sont aus diz lieuz officiaus de nostre dite dame, et li quel en sont et ont esté négligens et remis, nous enquerismes et trouvasmes selon commune renommée que yceuls tenoient es dites chastelleries les sommes qui s'ensuient; c'est à savoir :

Li sires de Treynel, iii^{m} lb. de terre en son demaine, ou plus.

Le seigneur d'Angleure, viii^{c} lb. ou plus.

Et dit l'en que l'en tient des dessus diz, es dites chastelleries, en fié qui sont arrerefié du roy, ii^{m} lb. de terre ou plus; prisié les fiez xii d. pour livre, valent ii^{c} xl lb., et les arrerefiez vi d. pour livre, valent l lb. Ainsi monte la somme de ces fiez [et] arrerefiez, prisiez par estimacion, si comme dit est, ii^{c} iiii^{xx} x lb. De la somme des l lb. pour ces arrerefiez chiéent et sont rabatuz pour la moitié xxv lb., pour ce que yceus arrerefiez et touz les autres assis à madame pour vi d. la livre ont esté ramenez à la moitié, si comme il appert par les declaracions faites sur les deffaux du douaire madame escrips ci aprés en la fin de ces assietes.

Demeure pour les diz arrerefiez et fiez : ii^{c} lxv lb.

Somme par soy de ces arrerefiez es chastelleries de Sezanne, de Chantemelle, Pons et de Nogent : ii^{c} lxv lb.

Nuilly Saint Front.

Les parties de l'assiete, faite illec par les diz maistre Pierre Maillart et monseigneur J. du Chastellier, sont ci devant escriptes et adjointes avec les parties de l'autre assiete faite au dit Nuilly par maistre Jehan de Roye et monseigneur Jehan de Macheri, bailli de Vitry.

Nougent sur Saine.

Les parties de l'assiete faite illec par les diz maistre Pierre Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé sont ci devant escriptes et adjointes avec les parties de l'assiete faite au dit Nogent par maistre Amy d'Orliens, doyen de Paris, et monseigneur Philippe de Pesselieres, chevalier.

Memoire que, par les diz commissaires maistre P. Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé, a esté trouvé et seeu que ii buissons du boys de la Petite Rie, en la chastellerie de Chastiauthierri, assis par les diz maistre Amy et monseigneur Philippe, c'est

A assavoir le bois qui fut Oudart le Lombert, et le bois au Trésor qui fu Lionne, avoient[1] IX^xx arpens plus que contenu n'en estoit en la dite assiete.

Il sont renduz au roy, ci devant, suz Chastiau-B thierri.

Et en la forest d'Esparnay assize par maistre Jehan de Roye et monseigneur Jehan de Macheri, chevalier, pour II^m XL arpens, a esté trouvé et sceu, par les diz maistre P. C Maillart et monseigneur J. du Chastellé, avoir II^m XL arpens plus que contenu n'en estoit en la dite assiete.

Il sont renduz au roy, ci devant, sus Esparnay.

Item un buisson ou demaine du roy appellé le buisson de Ferrieres[1], en la chastellerie du Prouvins, contenant environ VI^c arpens de bois, ou quel fu ordenée par les diz H commissaires, maistre Pierre Maillart et monseigneur Jehan du Chastellé, à faire chascun an une vente de XV arpens, de l'aage de XL ans; prisié et assis chascun arpent pour XLVII lb. tournois de revenue, valent les diz XV arpens I II^c LV lb. tournois de rente par an.

Reprins et retournez par devers le roy, appliqué à ses demaines, si comme il appert par la declaracion faite sur les deffaux des assietes du douaire madame, escriptes ci aprés en la fin de ces as- J sietes.

II

Philippes, par la grace de Dieu roiz de D France, à nos amez et feaulx mestre Ami d'Orliens, doyan de Paris, Philippe de Pesselieres, chevalier, et mestre Thomas de Reins, salut et dilection. Comme nous soions desirans que le douaire de nostre tres chiere dame E la roÿne Jehanne, compaigne jadis de nostre tres chier seigneur le roy Charle, que Diez absoile, soit enteriné et acompli, et que ce qui en deffaut à asseoir li soit briement et completement assiz et parfait, nous vous F mandons et commettons que à nostre dite dame vous bailliez et delivrez sens priz, dès maintenant, la maison et part de Pons sur Seine, en la maniere que nostre diz seigneur voult que les autres manoirs de son doaire li G fussent bailliez sens priz, et toutes les autres choses, rentes, demaines, revenues, profiz, justice, emolumens et appartenances de la ville et chatellenie de Pons, appelez ad ce gens sages et cognoissans en telz choses et les gens de nostre dite dame, prisiés selon K commun priz et selon ce que en la commission faite à vous, doyan et chevalier, autrefoiz pour asseoir le douaire de nostre dite dame, est contenu, et, en faisant la dite prisiée, bailliez en la possession au[s] gens de nostre L dite dame, en rabat de ce qui sera trouvé par noz gens des Comptes, qui li est encor à asseoir de son dit douaire; et ce que fait aurez des choses dessus dites, rapportez à part ordenéement et par escript à noz dites gens. M Données à Saint Deniz, XVIII jour de fevrier, l'an de grace mil CCC vint et huit.

1329 (n. st.), 18 fevrier

[1] *avoir* A.

[1] La forêt de Sourdun, déjà appelée «forêt de Ferrières», *silva Ferrarias*, vers 980 en une charte de la comtesse Liégeard, veuve de Thibaud le Tricheur, pour l'église de Saint-Martin de Tours.

Par le roy, à la relacion des gens des Comptes, Julianus.

Philippes, par la grace de Dieu roys de France, à nos amez Pierre Maillart, nostre clerc, et Jehan du Chastelé, nostre chevalier et consilliers, deputez suz la perfection du douaire nostre tres chiere dame la roÿne Jehanne, compaigne jadiz de nostre tres chier signeur le roy Charle, que Diex absoile, salut et dilection. Comme vous aiez faite certaine assiete à nostre dite dame es chastellenies de Sezanne et de Chantemelle, et ycelle renvoié[e] en un role par devers nos gens des Comptes pour veoir, nous vous mandons et commetons que au[s] gens de nostre dite dame vous bailliez et delivrez dès maintenant la possession et saisine de la dite assiete, et toutevoies reservons nous[1] pour nous[2] ce present terme de la Chandeleur, et parfaites selon la teneur de vostre commission le seurplus que vous avez encor à parfaire de l'assiete de nostre dite dame, lequel seurplus vous renvoiez à noz dites gens des Comptes, pour ordener et faire sur ce, à nostre dite dame, ce qui appartendra à faire de raison. Donné à Paris, III jour de fevrier, l'an de grace mil CCC XXIX.

1330 (n. st.), 3 février.

Par les gens des comptes, du mandement du roy, Julianus.

Philippe, par la grace de Dieu roys de France, à noz amez et feaulx mestre Pierre Maillart, nostre clerc, et Jehan du Chastelé, nostre chevalier et consilliers, salut et dilection. Comme par pluseurs foiz nous aions faites pluseurs et certaines commissions à certaines personnes de noz gens pour savoir et enquerir d'aucuns deffaux, que nostre tres chiere dame la royne Jehanne, compaigne jadiz de nostre tres chier signeur le roy Charle, que Diex absoille, afferme estre en l'assiete de son doaire, et darrenierement n'a gaires vous y eussions commis par especial, et aprés ce, pour ce que nous avons entendu que il y avoit pluseurs et grant partie des articles des diz deffaux dont nostre dite dame et sa gent se doloient, dont declaration povoit estre faite en moult grant partie en nostre Chambre des Comptes, mandasmes et commeismes au[s] gens de nostre dite Chambre que, vous et les gens de nostre dite dame appelez, il veissent diligemment yceulx deffaux dont les gens de nostre dite dame se doloient et que, de ceulx que il trouveroient clers et dont il porroient faire declaration en la maniere que dit est, et du surplus aussi qui li est encor à asseoir du principal de son doaire, li feissent faire dès maintenant assiete au plus pres de son autre terre, au plus grant profit de elle que il porroit estre fait et au mains de dommage de nous[1], et baillier la possession en la maniere que fait a esté du demourant qui ja li est assiz, et satisfaction des arrerages, si comme tout ce est plus pleinement contenu en noz dites lettres sur ce faites, lesquelles noz gens, volans et desirans acomplir nostre dit mandement, appellé [et] oÿ le doyan de Paris qui avoit faite premierement la dite assiete, et vous et les gens de nostre dite dame aussi, ont veu, leu et examiné à grant diligence les articles des diz deffaux et, sur ce, eue grant et meure deliberation, tant par les escrips et compte de nostre dite Chambre comme autrement, selon ce que il appartenoit, parmi laquelle declaration il ont faite par les diz escrips pluseurs et certaines declarations des choses que nostre dite dame demandoit, et du seurplus ont fait certaine or-

[1] nōs A.

[1] nos A.

A denance et instruction comment l'en ira avant en la perfection des dites besoignes, laquelle declaracion et ordenance est plus pleinnement contenue en un roole sur ce fait et ordené par noz dictes gens des Comptes, nous qui de-B sirrons, si comme tenu y sommes, que le doaire de nostre dicte dame soit briement enteriné et acompli, vous mandons et commettons que, pris par devers vous le dit roole qui sur la dite declaracion et ordenance vous C sera bailliez par nos dites gens, par lequel role, avec ceste presente commission, nous volons que vous procedez et alez avant es dites besoignes, vous, en voz personnes, vous transportez es parties de Champaigne et de D Brie, où le doaire de nostre dicte dame est pour partie assiz, et des choses declarées ou dit roule, et aussi des XIX^{c} lb. tournois qui demeurent encore à asseoir à nostre dite dame du principal de son doaire, comme dit est, E li faites assiete dès maintenant, sa gent appelez sens nul delay et sans autre mandement attendre, au plus pres et plus joignant de son autre terre qui ja li est assise, et au plus grant profit de elle et mains de dom-F mage de nous qui porra estre fait, et aussi volons nous[1] que des choses dont vous ferez declaracion vous en faciez semblablement, tantost aprés la dite declaracion faite, assiete à nostre dite dame, au lieux et selon la forme que dit est dessuz, et en bailliez copie au[s] gens de nostre dite dame et, en la maniere que H vous ferez les dites prisiées et assietes, soit de chastellenies, villes et demainnes, envoiez les tantost par escript, senz attendre le seurplus qui encore sera à asseoir, à noz dites gens des Comptes; par quoi, veu ce que vous leur I envoierez, il en facent et mandent à baillier sens delay la possession au[s] gens de nostre dite dame et ce faites en telle maniere, si briement et si curieusement, que, pour l'acomplicement du doaire, il ne escouviengne J que nous y envoions d'ores en avant vous ne autres commissaires, car nous volons que à ceste foiz il soit du tout enteriné et acompli, et, de ce faire, vous donnons povoir et auctorité, [et], par la teneur de ces presentes lettres, K mandons et commandons à touz noz justiciers et subgiez que à vous, en faisant les choses dessus dites et celles qui en dependent, obeïssent et entendent diligemment. Donné à Paris, XXVI jour d'octobre l'an de grace mil L CCCXXIX.

1329, 26 octobre.

Par les gens des Comptes, R. de Moulin.

III

DECLARATIONS FAITES SUR LES ASSIETES DESSUS DITES.

Philippe, par la grace de Dieu roys de France, savoir faisons à touz presens et ave-G nir, que comme nostre tres chier seigneur et cousin le roy Charles, que Diex absoille, eust ottroié et ordené à son vivant que nostre tres chiere et amée dame et cousine la roÿne M Jehanne, sa compaigne, auroit et prendroit chascun an, pour cause de douaire, vint cinq mile livrées de terre ou de rente à tournois en value de terre, tant es parties de Nor-

[1] *nōs* 1.

A mandie, en la baillie de Caan, comme es
parties de Champaigne et de Brie, et, sur ce,
certaines assietes li aient esté faites, tant par
nostre dit seigneur et cousin, à son vivant,
comme par nous depuis son trepassement,
B par certains commissaires à ce especiaument
deputez et commis, nommez es roulles d'ycelles
assietes, lesqueles ont esté rapportées, veues,
getées, examinées, declarcies et corrigiées, de
nostre commandement, par les singulieres par-
C ties d'ycelles en nostre Chambre des Comptes
et demourées en la dite Chambre, et certains
fiez et arrerefiez, demaines et autres choses
qui estoient assiz et bailliez à nostre dite
dame, es assietes dessus dites es parties de
D Champaigne et de Brie, et de nostre com-
mandement sont depuis les dites assietes
soustrais d'ycelles et retournez et appliquiez
à noz propres demaines et proufliz qui mon-
tent onze cenz quatre vins seze livres onze
E solz deux deniers tournois de rente, et aussi
certains fiez, et aumosnes et charges à heri-
tage, les quiex sont deues sur les choses ainsi
prisiées et assises à nostre dicte dame es par-
ties de Champaigne et de Brie, qui ne li
F estoient pas deduites en ses dites assietes,
les queles charges à heritage ont depuis esté
examinées et declarcies par les genz de nostre
dite Chambre et nos commissaires sur ce, et
les queles charges à heritage nostre dame est
G et sera tenue à paier chascun an par l'orde-
nance de nous et de nostre dite chambre, qui
montent sept vins nuef livres sept solz sept
deniers tournois de rente, et aussi certains gai-
ges ordinaires, comme de baillie, de gruier,
H et de sergenz de forez et de yaues, depuis or-
denez et declarciz de nostre commandement
par noz dites genz et commissaires comme
dessus, les quiex gaiges ordinaires n'estoient
pas deduiz à nostre dite dame en ses dites as-
I sietes, et les quiex gaiges elle est et sera

tenue de paier chascun an comme dessus, qui
montent nuef cenz quatrevins diz neuf livres
et diz et sept solz onze deniers tournois de
rente. Item aucunes choses deux foiz assises
et prisiées à nostre dite dame, en ses dites J
assietes depuis declarcies, comme dit est, les
parties ou dit roule, vint quatre livres neuf
deniers tournois de rente, et aussi aucunes
choses trop prisiées et mises es dites assietes,
c'est assavoir pour aucuns usages de treffon- K
ciers, de bois en gruage non rabatuz es dites
assietes, et autres choses dont examinacion et
declaracion a depuis esté faite de nostre com-
mandement par noz dites genz et commis-
saires, qui montent six cenz soissante seize L
livres deux deniers tournois de rente, et au-
cunes choses prisiées et mises es dites as-
sietes, que l'on ne puet savoir ne trouver que
c'est, depuis aussi examinées et declarcies de
nostre commandement par noz dites genz et M
commissaires, et des quiex choses nostre
dite dame ne joÿ oncques, ne ne pourra joïr,
qui montent deux cenz trente deux livres
dix neuf solz sept deniers maille tournois
de rente, toutes les queles parties montent N
en somme total trois mile deux cenz sois-
sante dix huit livres dis sept solz trois de-
niers tournois de rente par an, par les parties
singulieres d'ycelles contenues ci dessouz en
ces presens roules, et ainsi est la somme total, O
tant des dites vint et cinq mile livres de
rente principaux pour cause du dit douaire,
comme pour les dites choses jà retournées à
nous, et les autres choses examinées et declar-
cies, comme dit est, vint huit mile deus cens P
soissante dix et huit livres dix et sept solz
trois deniers tournois en value de terre par
an; et la somme totale des dites assietes faites
à nostre dame et cousine, si comme il appert
par ycelles et par certains abregiez de ycelles Q
fais de nostre commandement et mis souz

nostre contreseel, en nostre dite Chambre, monte tant seulement vint huit mile six vins sept livres huit solz trois deniers tournois de value de terre par an. Ainsi demeurent encor à asseoir à nostre dite dame et cousine, pour cause de la perfection de son dit douaire, sept vins onze livres neuf solz tournois de rente en value de terre par an, des quiex elle sera paiée chascun an, et les prendra en la maniere contenue ci dessouz en la fin de ces presens roules, si comme de tout ce mencion est faite plus plainement en la chartre de son dit douaire, faite souz nostre grant seel en soie et en cire vert.

Ci aprés s'ensuient les singulieres parties des dites choses ja retournées à nous et des autres examinées et declarcies, dont mencion est faite ci dessus, les queles montent à la somme des dites trois mile deux cenz soissante dix et huit livres diz et sept solz trois deniers tournois de rente, si comme dit est, mises de nostre commandement ordenéement souz nostre contreseel en ces presens roules, en la maniere qui s'ensuit :

Et premierement s'ensuient les dites choses ja retournées et appliquiées à noz propres demaines et prouffiz, comme dit est.

1. — CHOSES RETOURNÉES AU ROY.

OUCHIE.

Les fiez d'Ouchie bailliez à nostre dite dame par la ve assiete; c'est assavoir, pour cent livres de demaine, cent solz de rente. Les parties singulieres, en la dite assiete, valent vi^{xx} xvii lb. xiiii s. iii d. tournois de rente, reprins et retournez à noz demaines, comme dit est de nostre commandement, pour ce que nule autre chose n'estoit assise à nostre dite dame en la dite chastellerie.

Item les arrerefiez illec bailliez par la dite assiete; c'est assavoir, pour cent lb. en demaine, l s. de rente. Les parties singulieres en la dite assiete valent viii^{xx} vii lb. ix s. iiii d. tournois de rente, reprins et retournez par devers nous, comme dessus, pour la dite cause.

PROUVINS.

Le buisson de Ferrieres en la chastellerie de Prouvins, assiz par la viiime assiete à nostre dite dame pour ii^{c} lv lb. tournois de rente, reprins et appliquiez à noz demaines, comme dit est, pour ce que nulle autre chose ne li estoit assise en la dite chastellerie de Prouvins, comme dit est.

COULOMMIERS.

Item requeroient et demandoient les genz de nostre dite dame que, comme les gardes des abbayes de Juerre et de Resbez en la chastellerie de Coulommiers soient bailliez à nostre dite dame par la seconde assiete, c'est assavoir celle de Juerre pour ii lb. et celle de Resbez pour vii^{xx} lb. de rente, et nostre dite dame devoit paier chascun an, qui li sont rabatuz en la dite seconde assiete, outre les charges à heritage pour Saint Jehan des Vignes de Soissons, sus la dite garde de Resbez, lxviii lb. par an, les queles eglises se sont depuis ladite assiete exemptées de la garde de nostre dite dame. Monte ce : iii^{c} xl lb. de rente, dont les genz de nostre dite dame requeroient recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE CHAMBRE DES COMPTES.

Il appert par la dite assiete que les gardes des dictes deux eglises sont bailliées à nostre dite dame pour le pris des dictes trois cenz quarante livres de rente, et que les dites LXVIII lb. pour Saint Jehan des Vignes li sont rabatues entre les charges à heritage contenues en la dite assiete. Si est ordené par nostre dite Chambre que les gardes desdites II eglises retourneront par devers nous et noz successeurs, et par ce serons tenuz de paier chascun an à Saint Jehan des Vignes les diz LXVIII lb. de rente, et soit faite recompensacion et assiete à nostre dite dame des demourans II^c LXXII lb. de rente; et est assavoir que la dite eglise de Resbez a monstré ses lettres originaux en soie et en cire vert pour sa dite exemption. Donné ou mois de fevrier, l'an mil CCCXXVII.

1328 (n. st.), février.

Et en est retenu le transcript d'ycelles, signé par devers nostre dite Chambre. Et semblablement doit monstrer illec la dite eglise de Juerre ses lettres originaux de sa dite exempcion.

Item disoient les genz de nostre dite dame que elle estoit moult grandement domagiée en ce que les dites eglises et autres avantures, depuis l'assiete faite à nostre dite dame de la prevosté et chastellerie de Coulommiers, s'estoient exemptées de sa jurisdiction. Si requeroient les dites genz à noz commissaires que la verité fut sceue sur ce et que, de tant comme il leur apperroit nostre dite dame estre dommagiée, feissent recompensacion, les quiex nos commissaires, appelez pluseurs bonnes genz dignes de foy, saiges et congnoissans en telx choses, ont sceu par leurs seremens que nostre dite dame est bien dommagiée pour cause desdites exempcions, en tant comme il touche et puet toucher les esploiz de la prevosté de Coulommiers, en demaine et en ressort, jusques à LX s. et au dessouz, en CX lb. de rente par an; c'est assavoir, pour cause des exemps, en tant qu'il touche et puet toucher les justiçables(1) de Juerre qui souloient ressortir à Coulommiers, et se tiennent pour exempt depuis la dite assiete en XL lb. de rente.

Item pour semblable cas, pour l'eglise de Resbez en LX lb. et en semblable cas pour ceus de l'Ospital en X lb., veu et consideré le grant nombre des habitans, hommes et justiç[ables] des dites eglises et Hospital, qui mais ne ressortissent à Coulommiers, qui avant y soloient ressortir(2). Somme de ces III parties : CX lb. comme dessus. Si ont declarci les diz commissaires que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des diz CX lb. de rente par an.

Item est nostre dite dame dommagiée pour cause des dites exempcions, en l'escripture et ou seel de ladite chastellerie de Coulommiers, sceue la verité, comme dessus, en XX lb. de rente. Si ont declarci les diz commissaires que recompensacion et assiete soit faite, à nostre dite dame, des dites XX lb. de rente par an.

Et tant estimerent les diz seel et escripture mais valoir par an pour la cause dessus dite, ut in rotulis assisie(3).

Item soit memoire que les esploiz et amendes au dessus de LX s. aus mortemains et forsmariages de la dite chastellerie et ressort de Coulommiers, sceue la verité comme dessuz

(1) *justicien* A, et, au-dessus de la ligne, d'une autre écriture, *alias justicables*.

(2) Ces cinq derniers mots sont ajoutés d'une autre écriture, au-dessus du membre de phrase : *qui mais ne ressortissent à Coulommiers*.

(3) Note marginale.

A par noz diz commissaires, est declarci que nostre dite dame n'est en riens domagiée.

Pour ce que les cas es quelz telles amendes pueent estre deues y aviennent pou et à tart, et que madame n'a nulles mortemains ne formariages, B pour raison de la dite chastellenie, ut in rotulo assisie.

Item soit memoire que noz diz commissaires pour faire leur devoir, selonc les poins de leur commission, afin que nostre dite C dame ne se peust doloir des bois à li assis en la dite chastellerie et ressort de Coulommiers, tant en demaines comme en gruages, et aussi que nous ne fussiens dommagiez en riens, firent venir pluseurs bonnes genz dignes de D foy, marcheans, et ont sceu par leurs seremens que quant au nombre des arpens assis à nostre dite dame, tant en demaine comme en gruage, quant au pris d'iceus arpens mis en la dite assiete et quant aus widenges des E coupes illec ordenées, nostre dite dame et nous ne nous devons pas douloir, quar la dite prisiée, si comme les dites bonnes genz dient, est bien justement et loyaument faite, et po y a à dire.

F CHASTEAUTHIERRY.

Item requeroient et disoient les genz de nostre dite dame que, comme la garde de la prieuré de Coinsi soit bailliée, pour la seconde assiete, pour xx lb. de rente, laquele prieuré G s'est exemptée de nostre dite dame depuis la dite assiete, que recompensacion soit faite de ce à nostre dite dame.

REPONSE DE NOSTRE DITE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que la garde H de la dite prieuré li fu bailliée pour le pris des dites vint livres de rente, et que par la dite exempcion la dite garde est depuis venue en nostre main, par arrest de nostre Parlement et par noz lettres en soye et en cire vert données ou moys de may, l'an mil CCCXXIX, I lesqueles ont esté veues en nostre dite Chambre.

Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite, à nostre dite dame, des dites xx lb. de rente par J an.

Item requeroient et disoient que, comme le pré de Taillepié en la dite chastellerie de Chastiauthierri soit bailliez en la dite seconde assiete pour le pris de C s. de rente, lequel K nous avons depuis donné à heritage, par noz lettres en soie et en cire vert, à nostre amé Guillaume de Noe, nostre chevalier et maistre de nostre hostel, non obstant qu'il fu bailliez en la dite assiete, et en a ja la possession par L vertu de noz dites lettres, dont requeroient les genz de nostre dite dame recompensacion des diz C s. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DITE CHAMBRE.

Il est ordené, pour ce qu'il appert que le M pré de Taillepié est baillié en la dite assiete pour les diz C s. de rente et que depuis a esté donné par nous à heritage à nostre dit chevalier, comme dit est, que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des N diz C s. de rente.

Item disoient les genz de nostre dicte dame que elle estoit moult grandement domagiée en ce que, depuis que la prevosté et chastellerie de Chastiauthierri, avec le ressort, li O avoient esté bailliez et assis par la dite seconde assiete, aucunes eglises de la dite chastellerie s'estoient exemptées de la jurisdicion, pour quoy certains commissaires furent com-

mis et envoiez de par nous aus diz lieux, les quiex commissaires, appellez à ce bonnes genz saiges et congnoissans en telx choses, enquirent diligemment de combien nostre dite dame povoit estre dommagiée pour cause d'ycelle exempcion, et, selonc le raport des dites bonnes genz, trouverent, *eu regart et consideracion au nombre des feus de toute la chastellenie, tant en demaine comme en ressort, comptez II feus de ressort pour un de demaine, et eue consideration au nombre des feux exemps qui montoit environ le VIIIe du tout, car de V^{c} lb. il rabatirent LX lb., si comme il puet apparoir es roles de l'assiete par P. Maillart et J. du Chastellé*[1], que elle estoit domagiée, pour cause des dites exempcions, c'est assavoir pour cause du baston de la prevosté de Chastiauthierri, de LX lb. de rente et, pour cause des amendes de entre XX s. et LX s. qui ne chiéent pas ou baston de la dite prevosté, de VII lb. X s., et, pour cause des amendes de LX s. et au dessouz, de LXVII s. VI d. de rente, *eu regart à la coustume du païs, par laquelle les justices se prisent la livre XII d. tournois, et les II parties dessus dites sont prisiées LXVII lb. X s. si comme il appert ou dit role*[2].

Item quant au seel, à l'escripture, aus mortemains et aus formariages, sceue la verité sur ce par les seremens des bonnes genz dessus diz, ont declarci noz diz commissaires, que nostre dite dame n'est en riens dommagiée pour lesdites exempcions, *car aussi bien prent madame ses mortemains et forsmariages de ses homme[s], aprés l'exempcion comme devant, et aussi bien s'aloient obliger ceulx qui obliger se voloient et faire contrax es chastellenies voisines, si comme Ouchie ou Gandelus, comme il font aujord'uy apres l'exemption*[1].

Somme de ces III parties : LXX lb. XVII s. VI d. tournois.

Item requeroient les genz de nostre dicte dame que desclaracion leur fust faite sur la doubte que il faisoient, pour raison du buisson du Plesseis de Jaugonne, où il a IIII^{xx} arpens, le quel li avoit esté baillié en ladite seconde assiete pour X s. l'arpent, valent au pris dessus dit XL lb. de rente, car il leur sembloit, consideré que le surfait estoit moult grant bois et de moult grant value, et que nous n'avions es parties d'environ nul autre si grant bois, pour les soustenemenz et reparacions de noz chastiaux et manoirs et autres necessitez, comme est le dit buisson, que la dite prisiée estoit domageuse à nous, et aussi leur sembloit que, se l'entente des diz commissaires qui avoient faite la dite seconde assiete avoit esté que nostre dite dame n'eust que le menu bois qui est dessouz ycelui grant bois, pour le dit pris de X s. l'arpent, elle seroit trop domagiée en ce que le dit pris seroit trop grant et excessis, les quiex commissaires demanderent et enquistrent sur ce diligemment, tant par aucuns qui avoient esté en la dicte seconde prisiée, comme par autres marcheans de bois congnoissans en telx choses, et trouverent par les seremens d'yceus que, se le dit gros bois estoit comprins en la dite prisiée de X s. l'arpent, nous y seriens grandement dommagiez, et aussi distrent que le dit menu boys sanz le gros ne vault pas plus de II s. de rente l'arpent, pour quoy firent declaracion les diz

[1] Les sept lignes imprimées en italique ont été ajoutées en marge avec renvoi, d'une autre écriture que le corps du ms.

[2] Ces quatre dernières lignes ont été ajoutées en marge avec renvoi, de la même écriture que les lignes mentionnées en la note précedente.

[1] Ces six dernières lignes ont éte ajoutées en marge du registre, avec renvoi.

commissaires que le dit gros bois demourroit par devers nous, et le menu boys par devers nostre dite dame pour II s. l'arpent de rente tant seulement, qui valent huit lb. de rente par an, et que recompensacion seroit faite à nostre dite dame pour ce, de trente deux lb. de rente.

ESPARNAY.

Item requeroient et disoient que, comme l'yaue des fossez d'environ Esparnay et les cenz deuz au chastel illec soient bailliez en la dite quarte assiete pour VIII lb. de rente, et Nicolas de Poissi, concierge des maisons royaux à Esparnay, les tiengne à vie du don de noz devanciers, ne oncques les genz de nostre dicte dame n'en recurent riens, ne ne scevent que c'est, ne que la chose vault, si comme il dient, car le dit Nicolas en joïst du tout pour cause du dit don; dont requierent les genz de nostre dite dame recompensacion des dites huit lb. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DITE CHAMBRE.

Il appert par l'assiete que lez dites choses furent bailliées pour les dites VIII lb. de rente et aussi par les enciens comptes de la baillie de Vittry, sur Esparnay, que, pour les dites choses sont rendues chascun an pour le dit Nicolas XXVIII lb., et li sont chascun an rabatuz de greigneur somme pour cause de certains gaiges que il prent de don de noz devanciers, à sa vie, sur Esparnay, si est ordené par nostre dite Chambre que les dites XXVIII lb. soient renduz à nous chascun an par les comptes ordinaires de la dite baillie sur Esparnay, si comme autre foiz a esté fait, et que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des dites VIII lb. de rente, et aprés la mort du dit Nicolas, toutes les dites choses qu'il tient à vie nous soient rendues et appliquées à noz proufliz.

Item disoient les genz de nostre dite dame que, pour cause de exempcion faite depuis l'assiete faite illec, nostre dite dame estoit moult grossement domagiée, tant pour cause du baston de la prevosté et du ressort, comme pour amendes de XX s. jusques à LX et de LX au dessus, dont requeroient les gens de nostre dite dame à noz diz commissaires que la verité fut sceue sur ce et que provision convenable y fust mise, le[s] quel[s] noz commissaires, appelez pluseurs bonnes genz dignes de foy, sages et congnoissans en telx choses, ont sceu par leurs seremens que nostre dite dame est bien dommagiée pour cause des dites exempcions, eu bon avis aus profiz qui avant les dites exempcions venoient, *consideré le nombre des exemps et le profit qui communement venoit d'eulx avant l'exemption*[1], es amendes qui chiéent ou baston de la dicte prevosté d'Esparnay, jusques à XX s. et au dessouz, que nostre dicte dame est bien domagiée de XV lb. de rente, et es amendes de XX s. à LX s. en XXV s., et es grosses amendes de LX s. et au dessus jusques à LX lb. en XXV s. de rente, et ou seel et en l'escripture en X s. de rente. *Pluseurs dirent en neant, car aussi bien se viennent obliger à Esparnay li exempt, comme il faisoient avant leur exempcion, II tesmoins dirent en X s., ut in rotulis assisie*[2].

Somme de ces III parties : XVIII lb. X s. de rente.

Item quant aux mortemains, neant.

[1] Les deux lignes imprimées ici en italique sont ajoutées d'une autre écriture que le corps du ms.

[2] La phrase imprimée en italique a été ajoutée en marge du registre, avec renvoi. Elle est d'une autre écriture que le corps du ms.

CHASTILLON.

Item disoient les genz de nostre diete dame que, pour cause de exempcion depuis l'assiete faite illec, nostre dite dame estoit grandement dommagiée, tant pour cause du baston de la prevosté et du ressort, comme pour amendes de xx s. à LX s. et de LX s. au dessus, dont requeroient les genz de nostre dite dame à noz diz commissaires que la verité fust sceue sur ce et que provision convenable y fust mise, li quel noz commissaires, appellez bonnes genz du pays dignes de foy, saiges et congnoissans en telx choses, *consideré le nombre de touz les feux de la dite prevosté et consideré le nombre de ceulx qui se tiennent pour exemps, ut in rotulis assisie* [1], ont sceu par leurs seremenz que nostre dite dame est bien domagiée pour cause des dites exempcions, eu bon avis aus proufiz qui avant les dites exempcions venoient es amendes qui chiéent ou baston de la prevosté de Chastillon, et aussi aus prouffiz du reclin des lettres qui povoit monter pour chascun reclin x s., et aussi pour le proffit de l'opposicion des lettres, ont declarci que nostre dite dame est bien domagiée es prouffiz qui souloient cheoir oudit baston en LX lb. de rente par an. Item quant aus amendes de xx s. au dessus jusques à LX, et de LX, en toutes autres grosses amendes dont nostre dite dame est bien domagiée de xx lb. de rente. Item quant au seel, à l'escripture, aus mortemains et aus formariages, sceue la verité sur ce par les seremenz des bonnes genz dessus diz, ont declarei nos diz commissaires que nostre dite dame n'est en rien dommagiée par les dites exempcions, *car aussi bien se viennent obligier li exempt à Chastillon depuis leur exempcion, comme il faisoient avant et aussi souvent, ut in rotulis assisie* [2].

Somme de ces parties ainsi declareies en la dite chastellerie de Chasteillon : IIIIxx lb. tournois.

Somme de ces choses retournées et appliquiées à noz propres demaines et prouffiz : VIc IIIIxx XVI lb. XI s. II d. tournois de rente par an.

2. FIEZ, AUMOSNES ET CHARGES À HERITAGE NON DEDUIZ À MADAME EN SES ASSIETES.

Item s'ensuient les fiez, aumosnes et charges à heritage deuz sur les choses prisiées et assises à nostre dite dame, qui ne li estoient pas deduites en ses dites assietes, dont mencion est faite ci dessus.

CRECY.

Premierement requeroient et disoient les genz de nostre dite dame que le vinage de Crecy lui estoit baillié et assis en la seconde assiete pour XVIII muis de vin par an, prisié le mui x s. tournois, valent IX lb. tournois, es quiex la maladerie de Crecy prent III muis; le chapellain illec, III muis; l'abbeesse du Pont aus Dames, pour l'eglise de Chiercamp, VI muis; le curé de Crecy, I mui; Denise le Mire, I mui. Montent ces charges à heritage XIIII muis, valent au pris dessus dit VII lb. tournois, dont les genz de nostre dite dame

[1] Addition marginale, avec renvoi.

[2] Même observation que ci contre.

A demandoient recompensacion, pour ce qu'il n'estoient pas rabatuz en l'assiete.

RESPONDU FU PAR NOZ DITES GENS AINSI :

Il appert par l'assiete que le dit vinage li est bailliez pour les diz XVIII muis par an au dit B pris, et ne li sont pas rabatuz en s'assiete les dites charges, et par les comptes de la terre de Crecy appert que pour le dit vinage de XVIII muis ne sont renduz, rabatues toutes charges à heritage, que IIII muis par an, tant seulement, C et ne sont pas es diz comptes nommées les dites charges; mais noz dites genz ont veu les originaux lettres d'ycelles charges, et retenuz les transcrips signez par devers eux. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dite dame D des dites VII lb. tournois, et par ce est et sera tenue à paier les dictes charges.

Item requeroient et disoient les genz de nostre dite dame que les cenz deuz à la saint E Remy à Villeneuve le Conte, en la chastellerie de Crecy, sur certains heritages, sont bailliez en la seconde assiete pour XXXVIII lb., et pour les loz et ventes d'yceus heritages, X lb. Somme : XLVIII lb. De quoy sont bailliez aus Jacobines F de Saint Mahieu de Rouen certaine partie d'iceux heritages et admorties par nostre tres chier seigneur et cousin, le roy Charles, qui devoient LXX s., dont les ventes pueent monter XIX s. III d. Somme : IIII lb. IX s. III d., G dont les gens de nostre dicte dame demandoient recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert, par le compte de la terre de Crecy feni à la Magdelaine CCCXXVI, que nostre H dit seigneur et cousin donna et admorti par ses lettres, en soie et en cire vert, données ou mois d'octobre, l'an CCCXXIIII, aus dites Jacobines, tout ce qu'il avoit en une maison que l'en dit du Pré, avecques VII^xx arpens de terre, de quoy souloient estre renduz à noz devan- I ciers, en la somme de XXXVIII lb. parisis pour les diz cens, LXX s. tournois, si comme il appert par les parties du dit cens au dos du compte de la terre de Crecy, feni à la Magdelaine CCCXXVII. Si est ordené par nostre dite J Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame desdites IIII lb. IX s. III d. de rente.

Item requeroient et disoient que la charriere de Esbeli et les rivages des illes de Condé, en K la dicte chastellerie de Crecy, sont bailliez en la dicte seconde assiete pour XXIIII lb. de rente par an, les queles choses, si comme les genz de nostre dicte dame maintiennent, ne valent ne ne pueent valoir que XVIII lb. par an, car L pour tant les tient à heritage Guy de Ribecourt, chevalier, qui les acheta de feu maistre Gille de Remy, qui les tenoit à heritage par tiltre de don de noz devanciers; dont les genz de nostre dite dame demandoient recompen- M sacion de VI lb. de rente pour ce deffaut.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par les comptes de la terre de Crecy du temps de noz devanciers et par le transcript d'unes lettres, retenu en nostre dite N Chambre, que le dit maistre Gille tenoit de don à heritage la dite charriere et rivages pour les dictes XVIII lb. de rente par an tant seulement, et plus n'en est rendu à noz devanciers par les comptes de la terre de Crecy. Si est ordené O par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete seroit faite à nostre dicte dame, pour ce, des dites VI lb. de rente.

Item requeroient et disoient que III arpens de prez assiz à Guerart sont bailliez à nostre P

A dicte dame en la dite seconde assiete pour cent solz de rente par an, les quiex Henri de Biaumont tient à heritage du don de noz devanciers, avec VII s. de rente de menu cenz illec; dont les genz de nostre dicte dame demandoient B recompensacion de CVII s. de rente par an.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dicte seconde assiete que les diz IIII arpens de prez et menuz cens sont bailliez à nostre dicte dame pour les diz CVII s. C de rente par an, mais du dit don n'appert par les comptes de la terre de Grecy; mais toutesvoies ont veu noz dites genz les originaux lettres du dit don fait audit Henri, en laz de soye et en cire vert, données en septembre D l'an mil CCCXXVI, desqueles le transcript est retenu signé en nostre dite Chambre. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dicte dame desdiz CVII s. de rente.

E Item requeroient et disoient que certains heritages à Courbon, en la dite chastellerie de Grecy, sont bailliez à nostre dicte dame, en la dite seconde assiete, pour IX sextiers de grain de rente, moitié blé, moitié avaine, le sextier F de blé prisié VIII s. IIII d. et le sextier d'avoine V s., vault tout LX s. de rente, les quiex tient à heritage Robin de Chaumes du don de noz devanciers; dont demandent les genz de nostre dite dame recompensacion.

G RESPONCE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Les diz heritages sont bailliez à nostre dite dame en assiete, pour les diz IX sextiers de grain et pour le dit pris, mais du dit don n'appert point par les comptes de la terre de H Grecy, et toutesvoies ont noz genz veu les originaux lettres de noz predecesseurs, donné[es] ou mois d'avril l'an mil CCCXXVI, et retenu le transcript signé du dit don fait au dit Robin, à heritage, de IX sextiers de grain à prendre ou lieu que l'on dit l'Arbalestier, ou terrouer I de Hautefueille. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des diz LX s. de rente.

Item requeroient et disoient que l'abbeesse du J Pont aus Dames prent à heritage sus la recepte de Grecy XXIX sextiers et mine de blé, et les hers Guillaume l'Enfant, chevalier, illec semblablement à heritage XXIX sextiers et une mine de blé, duquel blé ne sont rabatuz en la dite se- K conde assiete pour les diz abeesse et hoirs, pour chascun, que XIX sextiers et mine tant seulement. Somme du deffaut du blé non rabatu : XX sextiers, qui valent au pris qu'il est prisié en ladite assiete, c'est assavoir VIII s. L IIII d. le sextier, VIII lb. VI s. VIII d. tournois.

RESPONCE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par les comptes des blez de la terre de Grecy que les dites abbeesse et hoirs prennent à heritage sus le moulin de Villiers, chas- M cun an, XXIX sextiers et une mine de blé, et que en la dite assiete n'en soit rabatuz pour chascun que XIX sextiers et mine; et ainsi est le deffaut des diz XX sextiers vray, qui valent au pris de la dite assiete VIII lb. VI s. VIII d. tournois, N comme dessus. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des dites VIII lb. VI s. VIII d. de rente, et par ce elle est et sera tenue paier entierement les dites charges. O

Item requeroient et disoient que le gruiage de XVIII^c LXV arpens de bois sont bailliez à nostre dicte dame, par la dite seconde assiete en la dite chastellerie de Grecy, pour C lb. de rente, au pris chascun arpent de XIII d. et plus, des P

quiex Jehan le Lombardel tient, qui li sont franchiz perpetuelment de don de nostre dit seigneur et cousin le roy Charles, lix arpens et iii quartiers; valent au pris dessus dit lxiii s. xi d. de rente, dont les genz de nostre dicte dame demandoient recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Le dit gruage des dessus diz xviii^{c}lxv arpens de bois est bailliez à nostre dicte dame, en la dite seconde assiete, pour le pris dessusdit, par le quel lesdiz lix arpens et iii quartiers montent à lxiii s. xi d. de rente, comme dit est; mais du don fait audit Jehan n'appert point par les comptes de la terre de Crecy, et toutes voies ont noz dites genz veu les originaux lettres de nostre dit seigneur et cousin, en soie et en cire vert, donné[es] ou mois de juillet l'an mil cccxxvi, et retenu le transcript signé par devers eux.

Si est ordené par nostre dite chambre que recompensacion et assiete seroit faite à nostre dicte dame des diz lxiii s. xi d. de rente par an.

Item requeroient et disoient que comme es bois de la forest de Crecy, entre la Roupte Saint Fiacre, les Champs de la Villeneuve et le Pertuis de Volengi, où li commissaire deputé pour faire la viiime et ixme assiete et sur ce qui pourroit estre trouvé d'erreur es dites assietes faites à nostre dicte dame esdites parties de Champaigne et de Brie, pour faire et ramener à estat deu, avoient ordené une vente de xx arpens de bois chascun an de la valeur de ix^{xx} lb. parisis, où l'abbeesse de Faresmoutier prent le quart, lequel monte xlv lb. parisis, valent lvi lb. v s. tournois, et n'en est rabatu à nostre dicte dame pour le dit quart, par yceus commissaires, que xliii lb. xv s. tournois. Ainsi monte ce deffaut clerement xii lb. x s. tournois de rente, et ne fu que erreur de giet, si comme tout ce appert clerement entre certains deffaux et erreurs trouvez par les diz commissaires, tantost cousuz entre la vii^{e} et la viiime assiete, ou chapistre de la forest de Crecy. Si requeroient les genz de nostre dicte dame que recompensacion soit faite des dites xii lb. x s. de rente.

RESPONSE DES DIZ COMMISSAIRES.

Dient que l'article est tout vray, et que ce fu erreur de giet, comme dit est.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

La dite partie a esté veue et prouvée par le giet et est trouvé le deffaut vray. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dites xii lb. x s. de rente.

COULOMMIERS.

Item requeroient et disoient que, comme l'abbeesse et le couvent du Paraclit prennent, si comme elles dient, chascun an vi lb. tournois de rente à heritage, sus le paage de Resbez baillié en la dite seconde assiete, et lesqueles vi lb. ne sont pas rabatuz, dont requeroient les genz de nostre dite dame, se ainsi est, que recompensacion en soit faite.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il n'appert pas par la dite assiete que le dit paage est bailliez à nostre dite dame par especial, mais il semble, se bailliez li est, que ce soit en une generalité, avec les emolumenz de la prevosté de Coulommiers, et ne sont pas rabatuz en la dite assiete, entre les charges à heritage, les dites vi lb. pour les dites religieuses, et aussi n'appert pas par les anciens comptes de la terre de Crecy et de la baillie de Miaux,

entre les charges à heritage sus Coulommiers, que les dictes religieuses prissent oncques les dictes six livres de rente; mais toutes-voies ont noz dictes genz veu les originaux lettres données l'an mil cccui, comment les dites religieuses doivent prendre à heritage chacun an sus le dit paage de Resbez les dictes vi lb., et appert aussi evidemment par informacion que noz dictes genz ont fait faire sur ce, la quele a esté veue et retenue en la dicte Chambre, que les dictes religieuses ont acoustumé touz jours à prendre chascun an les dictes vi lb. sus le dit paage de Resbez, par la main des fermiers ou des prevoz de Coulommiers, car par tele condicion ont acoustumez à estre bailliez les dites fermes, et le demourant des fermes estoit rendu à noz predecesseurs; et ont eu les dictes religieuses noz lettres patentes de leur delivrance sur ce, des queles le transcript signé est retenu en nostre dite Chambre. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dicte dame des dictes vi lb. de rente, les queles elle est et sera tenue de paier chascun an aus dictes religieuses.

CHASTIAUTHIERRI.

Item requeroient les genz de nostre dicte dame que, comme les moulins de Chastiauthierri soient bailliez à nostre dicte dame, en la dite seconde assiete, pour le pris de ii^c lb. de rente sur les quiex moulins l'abbeesse de Nostre Dame de la Barre de Chasteauthierri prent chascun an, à heritage, à la mesure[1] de Chastiauthierri viii muis iiii sextiers et une mine de blé, par eschange de grains que elles souloient prendre à Prouvins; valent les viii muis, iiii stiers et une mine au pris que blez sont bailliez en la dite assiete, c'est assavoir, vii s. vi d. chascun sextier, xxxvii lb. xiii s. ix d. de rente non rabatuz en la dite assiete, dont les genz de nostre dicte dame demandoient recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que les diz moulins sont bailliez à nostre dicte dame pour les dictes ii^c lb. de rente, et les blez aussi pour le pris dessus dit, et que les diz viii muis iiii stiers et une mine, ne le pris d'yceus, ne sont pas rabatuz en la dite assiete entre les charges à heritage sus Chastiauthierri, et si appert par les comptes des grains de la baillie de Miaux, sus Prouvins, que les dictes religieuses souloient prendre illec vi muis de blé à la mesure de Prouvins, et ont veu noz dites genz les lettres originaux du dit eschange, en soie et en cire vert, donné[es] au mois d'octobre l'an mil cccxxvi, et en ont retenu le transcript signé, et font lesdites lettres mencion de iii muis de ble à la mesure de Troyes, et si ont sceu noz dictes genz, par informacions faites par les diz commissaires, que iii muis de ble à la mesure de Troyes font vi muis de blé à la mesure de Prouvins, et que vi muis de grain à la dite mesure de Prouvins font viii muis iiii stiers et une mine de blé à la dite mesure de Chastiauthierri, les quiex par le dit pris mis en la dite assiete montent xxxvii lb. xiii s. ix d., comme dessus, et est la dite somme vraye et prouvée par le giet. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame, pour les diz viii muis iiii stiers et plaine mine de blé à la dite mesure de Chastiauthierri, des dites xxxvii lb. xiii s. ix d. de rente par an, et par ce est et sera tenue nostre dicte dame de paier aus dites religieuses chascun an leur dite rente enterinement.

(1) [illegible]

A Item requeroient et disoient que comme les diz moulins de Chastiauthierri soient bailliez en la dite seconde assiete pour le pris desdites IIc lb. de rente, sur les quiex l'abbé et couvent de Chesi prennent à heritage VIII sextiers de B blé chascun an. Somme : XVI sextiers de blé de rente; valent, par le dit pris que blez sont bailliez à nostre dite dame, VI lb. de rente non rabatuz en ladite assiete, dont les gens de nostre dite dame requierent recompen- C sacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert que les diz moulins sont bailliez en la dite assiete pour les dites IIc lb. de rente comme dit est, et les blez pour le pris dessus D dit, et que les diz XVI sextiers de blez ne sont pas rabatuz en la dite assiete, et si appert par les comptes encians des grains de la baillie de Vittri sus les moulins de Chastiauthierri, que les diz abbé et couvent et Jehan de Mont E Renier prennent à heritage les diz XVI sextiers de blé egaument, comme dit est. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame pour les diz XVI sextiers de blé des dictes VI lb. de F rente. Et nostre dite dame est et sera tenue de paier les diz XVI lb. sextiers de blé aus diz abbé et couvent, et Jehan de Mont Renier, egaument comme dit est.

Item requeroient et disoient que comme G l'abbé et le couvent de Vausecré prennent à heritage II stiers d'avoine et VI gelines de Chastiauthierri, qui valent au pris que avoines et gelines sont prisiées en la dite seconde assiete, c'est assavoir l'avoine IIII s. le sextier H et chascune geline VIII d.; valent XII s. non rabatuz par la dite assiete, dont requierent les genz de nostre dite dame recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que les diz II stiers I d'avoine et VI gelines ne sont pas rabatuz à nostre dicte dame et si appert par lettres de noz devanciers, en soie et en cire vert, données ou mois de septembre l'an mil CCCIX, dont le transcript signé est retenu en nostre dite Cham- J bre, que les diz religieux de Valsecré prennent lez diz II stiers et VI gelines de rente par eschange d'autre heritage qu'il avoient à Jaugonne[1], adjoint à la maison royal illec. Si est ordené par nostre dite Chambre que, pour les K diz II stiers d'avoine et VI gelines bailliez en la dicte assiete pour le pris dessus dit, soit faite recompensacion et assiete à nostre dicte dame de XII s. de rente.

Item requeroient et disoient que comme L les diz abbé et couvent de Vassecret prennent à heritage, sur les diz moulins de Chastiau Thierri, VI stiers de blé de rente non rabatuz par la dite seconde assiete, qui valent au pris que blez sont prisiez par ladite assiete, c'est M assavoir VII s. VI d. le sextier, XLV s. de rente; dont requierent les genz de nostre dicte dame recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que les diz VI sex- N tiers de blé ne sont pas rabatuz à nostre dicte dame, et si appert par les anciens comptes de la baillie de Vittri, sus les moulins de Chastiauthierri, que les diz religieux prennent à heritage les diz VI sextiers de blé, qui valent au O pris dessus dit, contenu en la dite assiete, XLV s. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des diz XLV s. de rente.

[1] *Jaugonne* A.

A ESPARNAY.

Item requeroient et disoient les genz de nostre dicte dame que les deniers deuz en la ville de Buisseul avec les avaines sont bailliez en la quarte assiete pour xvi lb. de rente, es B quiex certains escuiers de Buisseul prennent chascun an xl s. et les clers de Saint Estienne de Troyes xl s. à heritage, non rabatuz en ladite assiete, dont ils demandoient recompensacion.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

C Il appert par la dite assiete que les diz deniers et avoine sont bailliez pour les dites xvi lb. de rente, et que riens n'en est rabatu entre les charges à heritage et que des dites charges n'est faite nulle mencion es comptes de la D baillie de Vittri; mais toutesvoies appert il par informacion sur ce faite que les diz escuiers et clers ont acoustumé touz jours à prendre à heritage les dites iiii lb. de rente. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion E et assiete soit faite à nostre dite dame des dictes iiii lb. de rente.

Item requeroient et disoient que le vinage de la ville de Chooli est bailliez par la dicte quarte assiete pour les lx sextiers de vin F prisiez lx s., et le prennent le prieur de Chaillefontaine, la dame d'Argensoles et pluseurs autres qui dient que il ont monstré leurs tiltres aus commissaires; dont il demandoient recompensacion.

G RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que ledit vinages est bailliez pour lx sextiers de vin au dit pris, et n'est riens rabatu en icelle assiete pour les dites personnes qui prennent le dit vinage, H et si appert par le compte de la baillie de Vittry, sus Esparnay, que riens n'est rendu du dit vinage, et aussi appert par l'informacion sur ce faite que les dictes personnes prennent ycelui vinage par la main de noz genz, et que de ce l'en a riens rendu à noz predecesseurs. I Si est ordené par nostredite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des diz lx s. de rente.

BRAY SUR SEINE.

Item requeroient et disoient que comme la J prevosté du Vergier soit bailliée en ladite seconde assiete pour xxviii lb. de rente, laquele Pierre de Sargines, escuier, tient à heritage de don royal; dont demandoient les genz de nostre dicte dame, se ainsi est, recompensacion K des dictes xxviii lb. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que la prevosté du Vergier dessus dite est bailliée pour les dictes xxviii lb. de rente et n'appert pas par les L comptes de la baillie de Miaux, sur Bray, du don à heritage fait audit escuier; mais toutes voies ont nozdites genz veu un transcript souz la seel de nostre Chastellet de Paris, non signé de nostre dicte Chambre, des originaux lettres M dudit don, données ou mois d'avril l'an mil cccxxvii. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dicte dame des dites xxviii lb. de rente, toutesvoies ledit escuier sera contraint de ap- N porter et monstrer en nostre dite Chambre les dites lettres originaux de son dit don, ou autrement il n'en joïra plus.

Item requeroient et disoient que comme le halage de Bray soit bailliez en la dite seconde O assiete pour xxxii lb. de rente, sus lequel damoiselle Marguerite, fille Ythier de Courgenay, prent chascun an c s. de rente à heritage, non rabatuz en la dite assiete; dont demandoient les genz de nostre dicte dame recompensacion. P

A RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que le dit balage est bailliez pour les diz XXXII lb. de rente, et que les diz C s. ne sont pas rabatuz, et par les comptes de la baillie de Miaux, sur Bray, entre B les charges à heritage, n'est faite aucune mencion de la dite damoiselle ne de sa dicte rente; mais toutevoies appert, par informacion faite par les diz commissaires, que la dite damoiselle a accoutumé touz jours à prendre chascun an C lesdiz C s. de rente à heritage, et que pour ce elle est tenue de faire hommage à nous et à noz successeurs, et ensemble que elle a touz jours accoustumé à prendre sa dicte rente par la main des fermiers du dit halage. Si est ordené D par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dite dame des diz C s. de rente.

NOUGENT SUR SEINE.

Item requeroient et disoient que comme E le tonlieu de Nougent soit bailliez en la dicte seconde assiete pour LXX lb. de rente, sur le quel l'abbeesse et le couvent du Paraclit dit avoir VII lb. de rente à heritage, les quiex ne sont pas rabatuz en la dite assiete; dont demandoient F les genz de nostre dicte dame, s'il est ainsi trouvé, recompensacion des dictes VII lb. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dicte assiete que le dit tonlieu li est baillié pour les dictes LXX lb. de rente, et que les dictes VII lb. ne sont pas rabatus entre les charges à heritage pour les dites religieuses, H et aussi par les comptes de la baillie de Troyes, sus Nougent, n'est faite aucune mencion d'ycelles VII lb.; toutesvoies ont noz dites gens veu les originaux lettres données l'an mil CIIII^XX^VI, et retenu le transcript signé en nos- I tre dite Chambre, par les queles il appert que les dites religieuses prennent sur le dit tonlieu, chascun an, les dites VII lb. de rente, et appert aussi, par informacion que noz dictes gens ont fait faire sur ce, que les dictes religieuses ont J touz jours acoustumé chascun an à avoir sus le dit tonlieu les dictes VII lb. de rente, avecques autres VII lb. sus le paage illec, par la main des prevoz de Nougent, qui tiennent et tendront la ferme dudit tonlieu et des autres K choses illec, si comme acoustumé est de les baillier, par tele condicion qu'il doivent paier chascun an la dite charge à heritage, et le demourant estoit rendu par les comptes ordinaires de la baillie de Troyes à noz predeces- L seurs. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dictes VII lb. de rente sus le dit tonlieu, et est et sera tenue nostre dicte dame de paier aus dictes religieuses chascun an M les dictes VII lb. de rente.

Somme des fiez, aumosnes et charges à heritage dessus diz : VII^XX^IX lb. VII s. VII d. tournois de rente.

3. — GAIGES ORDINAIRES DES BAILLIS, GRUIER, SERGENS DE FOREZ ET D'YAUES.

G Item s'ensuient gaiges ordinaires de bailli, de gruier et de sergent de forez et de yaues, qui n'estoient pas deduiz à nostre dicte dame en ses assietes.

NOUGENT SUR SEINE. N

Item requeroient et disoient que comme la garde des bois de Nougent, qui prent chascun

an IIII lb. de rente, ne soit pas rabatue en ladite seconde assiete, ne en la VIIe, en la quele les bois de Nougent sont bailliez et assis, demandent que recompensacion soit faite pour ce, à nostre dite dame, des dites IIII lb. de rente, et dient les diz commissaires que raisons est, se autre fois ne li ont esté rabatuz es dictes II assietes.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dicte seconde et VIIe assietes, meesmement par la dite VIIe où les diz bois de Nougent sont assis, que les gaiges de ladite garde ne sont pas rabatuz et point n'en est faite mencion, et appert par les comptes de la baillie de Troyes, meesmement par les comptes feniz à Magdelaine CCCXXVI, en la fin du chapistre des despens faiz par les gruiers, que la garde des ven[d]ues ou des bois de Nougent sur Saine prent par an, pour ses gaiges, IIII lb. tournois. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dictes IIII lb. de rente.

CHANTEMERLE.

Item requeroient et disoient que, comme l'estang de la Forestiere en la forest de Traconne, qui est de la chastellerie de Chantemerle, fust bailliez par la VIIIe assiete pour le pris de II^{c} X lb. de rente, en la quele assiete les gaiges de la garde du dit estanc ne sont pas rabatuz, pour ce que ceus qui firent la dicte assiete ne savoient pas combien les gaiges de la dite garde devoient monter, et aussi requeroient les genz de nostre dicte dame que le petit estanc qui est et doit estre conjoint avec le dit grand estanc, ou quel petit estanc le gruier de Champaigne met empeechement et n'en laisse joïr les gens de nostre dicte dame, pour ce qu'il n'est pas nommé par especial en ledite assiete; dont requeroient les genz de nostre dicte dame que recompensacion soit faite des gaiges de la garde du dit estanc, et que l'entencion de ceus qui firent la dite assiete soit sceue, s'il entendirent à baillier en la dite assiete le dit petit estanc avec le grant.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que le dict estanc est baillé pour le pris dessus dit, et que les gaiges de la dite garde ne sont pas rabatuz et que point n'en est faite mencion, et appert aussi par les anciens comptes de la baillie de Miaux, ou chapitre de despens faiz par les gruiers, que les sergens de nostre forest de Traconne gardoient ledict estanc et n'y avoit nul à ce ordenez par especial, qui pour ce preist gaige, laquele forest de la Traconne n'est pas bailliée à nostre dite dame, mais demeure en nostre main. Et dient ceus qui firent la dite assiete que les gaiges de la garde dudit estanc pueent bien raisonnablement monter X lb. tournois de rente par an, et que leur entente fu en faisant la dite assiete et est encore que le dit petit estanc est bailliez et prisiez tout ensemble avecques le grant, par le pris dessus dit. Si est ordené par nostre dicte Chambre que le dit petit estanc soit delivré sans aucun empeechement à nostre dicte dame et, que pour les gaiges de la dame d'yceus estans, recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des dictes X lb. de rente.

Item requeroient et disoient les genz de nostre dicte dame que comme les esploiz et amendes des forestz de Crecy, de Rie, d'Esparnay, de Chastillon, c'est assavoir des Montaingnes de Reins, de Igny et de Voissi, soient bailliez à nostre dicte dame par les assietes faites es dites chastelleries, sanz pris, pour paier les gaiges des sergens des dites forestz

et des viviers illec, pour ce que ceus qui firent les dites assietes cuidoient que les emolumenz des diz emploiz et amendes peussent bien souffire à paier les gaiges d'yceus sergens, les quiex emolumenz ne pueent nullement souffire à ce; dont, à la requeste des genz de nostre dicte dame, nous avons mandé à noz dites gens des Comptes que la valeur des diz esploiz et amendes fust certainement sceue et aussi fust certainement sceu combien les gaiges d'yceux sergens montent chascun an, et que, sceu la verité desdiz esploiz et amendes, assiete en feust faite à nostre dite dame et aussi recompensacion des gaiges des diz sergens.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il a esté veu et diligemment examiné par les comptes de la terre de Crecy et de la baillie de Vittry, de pluseurs années, combien les diz esploiz et amendes ont valu ou temps passé par les comptes ordinaires, et aussi est trouvé par la relacion des diz commissaires qui ont esté sur les lieux pour enquerre que les esploiz et amendes des dictes forestz valent, ramené an par autre environ iiii^{xx} lb. tournois de rente, et pour tant les ont noz dictes genz bailliez en assiete à nostre dicte dame, et avecques ce ont veu noz dictes genz et diligenment examiné les diz comptes et aussi ladicte assiete, sus la chastellerie de Crecy, et ont certainement trouvée que les gaiges des sergens de la forest de Crecy, avec le pain pour viii chiens à prendre renars, montent an par autre ix^{xx}ix lb. vii s. iiii d. tournois de rente par an. Item ceux de la forest de Rie, qui sont en la chastellerie de Chastiauthierri, ceus d'Esparnay et de Chastillon, c'est assavoir des forestz des Montaignes de Rains, de Ygni et de Voissi, eu bon avis et consideracion sur ce par les comptes de la dite baillie de Vittri, meesmement par les comptes finiz à la Magdelaine cccxxviii, et aussi par la rescripcion de Gobert de Sommevaire, nostre gruier en Champaigne, qui, par le mandement de noz dictes gens, a renvoié en nostre dicte Chambre souz son seel ladite rescripcion, contenant les noms et les sommes des gaiges, avec aucunes robes des gardes et des sergens des dites forestz; par les quiex comptes et rescriptions evidemment appert que les gaiges des gardes et sergens des forestz en la baillie de Vittri, et aucuns viviers illec bailliez à nostre dite dame en assiete, montent iii^{c}lxxii lb. x s. vii d. de rente par an. Somme toute que les gaiges des sergens des dictes forestz et viviers, avecques le pain de viii chiens aus renars, montent chascun an, eu aviz et deliberacion diligenment par les diz comptes, assietes et rescripcions sur ce, v^{c} lxi lb. xvii s. xi d. tournois de rente par an, tout prouvé par le giet. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dicte dame des dites v^{c} lxi lb. xvii s. xi d. tournois de rente par an, pour paier les diz gaiges, meesmement comme les dites iiii^{xx} lb. de rente pour les diz esploiz et amendes ja ainsi à li assises par nos dites gens nous tiennent lieu en l'assiete de son dit douaire.

Item requeroient et disoient les genz de nostre dicte dame que, comme par les dites assietes, ne soit aucune chose ordenée ne rabatue pour les gaiges des officiaux qui gouverneront et garderont la terre ainsi assise à nostre dicte dame, où il convient bailli, receveur, gruier et deux procureurs de necessité, tant pour garder le droit de nous et de nos demoines, dont nostre dicte dame n'est que usufructuaire, comme pour le droit de nostre dicte dame pour tout son temps, meesmement comme sa dite terre marchist à pluseurs prelaz et autres grans seigneurs, sur ce requeroient les genz de nostre dite dame à nous et à noz dites

genz qu'il nous y pleust à mettre tele provision comme le pays requiert, et que nous n'y fussiens perdans, ne nostre dite dame grevée.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

En sur ce avis et grant deliberacion par pluseurs de noz genz illec, est ordené que recompensation soit faite tant seulement, à nostre dite dame, des gaiges de son bailli, de XX s. tournois par jour, valent III^c LXIII lb. tournois par an, et, pour les gaiges de son gruier, de LX lb. tournois de rente. Somme de ces II parties : III^c XXIII lb. tournois, dont recompensacion et assiette est ja faite à nostre dite dame.

Somme des gaiges ordinaires dessus diz : IX^c IIII^{xx} XIX lb. XVII s. XI d. tournois de rente par an.

4. — CHOSES TROP PRISIÉES.

Item s'ensuient les choses trop prisiées et mises es assietes de nostre dite dame.

Premierement requeroient et disoient les genz de nostre dicte dame que comme les arrerefiez qui li ont esté bailliez es parties de Champaigne et de Brie, par les assietes sur ce faites, li aient esté prisiez, pour C lb. en demaines, L s. de rente, de laquele prisiée les genz de nostre dicte dame se doulurent par devers nous et par devers nostre dicte Chambre, disanz et monstranz pluseurs raisons comment les diz arrerefiez estoient trop grandement prisiez es dites assietes selonc la coustume du pays, dont ils requeroient à nous et à noz dictes genz que atrempence et provision y feust mise raisonnablement, les quiex noz genz, par vertu de nostre mandement à eus fait sur ce et par noz lettres, orent aviz et deliberacion ensemble et finalement mistrent attrempance ou pris des diz arrerefiez, c'est assavoir que C lb. de terre en arrerefiez, qui premierement avoient esté bailliez et prisiez à nostre dicte dame pour L s. de rente, comme dit est, seroient ramené à XXV s. de rente, et depuis ont noz dictes gens veu et examiné diligenment les dictes assietes sur ce faites et ont trouvé que les diz arrerefiez sont bailliez pour V^c XXXV lb. XVII d. obole tournois de rente par an, les parties singulieres es dites assietes; et ainsi ceste somme est ramenée pour la cause dessus dite, pour moitié, à II^c LXVII lb. X s. VIII d. obole tournois de rente par an. Si est ordené par nostre dicte Chambre que pour l'autre moitié en laquelle attrempance est mise, comme dit est, recompensacion et assietes soit faite à nostre dicte dame de II^c LXVII lb. X s. VIII d. obole tournois de rente par an.

5. — ITEM S'ENSUIENT AUCUNES CHOSES II FOIZ ASSISES ET PRISIÉES À NOSTRE DICTE DAME EN SES ASSIETTES.

NULLY SAINT FRONT.

Item requeroient et disoient que, comme les fiez et arrerefiez de la poosté de Nuilly Front soient bailliez par la Ve assiete pour XIIII lb. IX d. de rente, et yceus mesmes fiez et arrerefiez ont depuis esté seconde fois bailliez en la VIIe assiete pour XV lb. XIIII d. de

A rente, et ainsi sont bailliez par II foiz, dont requierent les genz de nostre dite dame recompensacion d'une foiz.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Les dites II assietes ont esté veues et B prouvées par le giet, et est la somme de la VIIe sur ce plus grant de XX s. V deniers de rente que la somme de la dicte quinte assiete, et se tiennent les gens de nostre dicte dame pour contens de la somme de la dite VIIe assiete, C comment que elle soit plus grant. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame desdites XIIII lb. IX d. de rente.

CHASTIAUTHIERRY.

D Item requeroient et disoient que comme les forfaiz et esploiz de la forest de Rie, qui est de la chastellerie de Chastiauthierri, soient bailliez en ladite seconde assiete pour le pris de X lb. de rente, les quiex ont esté depuis autre E foiz prisiez et assis par nostre mandement, comme dit est ci dessus, avecques les esploiz et amendes des forez de Crecy, d'Esparnay et de Chastillon, en la somme de IIII^{xx} lb. de rente que les diz esploiz touz ensemble ont esté F bailliez et assis à nostre dicte dame, comme dit est; dont requierent les genz de nostre dite dame recompensacion des dites dix livres de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

G Il appert par la dite seconde assiete sus Chastiau Thierri, vers la fin des forez et des bois, que les diz esploiz de la forest de Rie ont esté bailliez par la dicte seconde assiete pour X lb. de rente, les quiex ont depuis esté se- H conde foiz prisiez et assis, comme dit est, par noz dites genz, en ladite somme de IIII^{xx} lb. tournois. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dictes X lb. de rente.

Item est ordené par nostre dicte Chambre I des Comptes et par les diz commissaires que nostre dicte dame couppera et pourra couper, en toute les forez qui assises li sont, les viez estalons, en laissant des nouviaux, en la maniere et semblablement que nous et noz pre- J decesseurs avons accoustumé à faire es dites forez.

Somme de ces choses II foiz assises et prisiées: XXIII lb. IX d. tournois de rente par an. K

CHASTILLON.

Item disoient les genz de nostre dicte dame que elle estoit moult grandement domagiée es bois qui li sont bailliez en gruiage en la dicte chastellerie de Chastillon, pour ce que li tref- L fonciers pueent prendre bois chascun an pour leur ardoir, edefier et toutes leurs autres necessitez, sans vendre, dont riens n'est rabatu à nostre dicte dame. Si requeroient ses dictes genz que, sceue la verité sur ce par noz diz M commissaires, recompensacion et assiete li en fust faite, li quel noz commissaires, à ce appellez bonnes genz dignes de foy, ont sceu par leurs seremenz que en la dicte chastellerie de Chastillon a gruiages en bois assis à notre N dite dame en II lieux, c'est assavoir IX^{c} LIII arpens entre la forest de Voissi et Marne, prisiez l'arpent pour tout III s., c'est assavoir XVIII d. à nostre part, et aussi sont bailliez les diz IX^{c} LIII arpens en la dite assiete pour le pris de O LXXI lb. IX s. VI d. de rente. Et oultre ce ont sceu noz diz commissaires, par les seremenz des dites bonnes genz que, pour l'usage des

A diz treffonciers, l'en doit bien rabatre LIII arpens pour le tout, et à tant peut et doit souffire, les quiex LIII arpens selonc le dit pris valent LXXIX s. VI d. de rente. Si est declarci par nos diz commissaires que recompensacion et B assiete soit faite à nostre dite dame des diz LXXIX s. VI d. de rente.

Item semblablement disoient les genz de nostre dicte dame que comme plusieurs autres bois et gruiage es Montaingnes de Rains soient C bailliez à nostre dicte dame en assiete, des quiex bois le nombre des arpens monte environ mil II XXXVIII, et n'est pas ceste somme toute d'yceus arpens en la dite assiette par especial, et sont prisiez yceus bois par divers pris, les D uns plus et les autres moins, et ne sont pas rabatuz en la dite assiete les usages des treffonciers, et monte la somme du pris d'yceus arpens en argent pour nostre part VII^{xx} V lb. IX s. de rente. Si requeroient les dictes genz que, E sceue sur ce la verité par les diz commissaires, recompensacion et assiete fust faite à nostre dicte dame de tant comme les treffonciers en usent, les quiex noz commissaires, appelez les dites bonnes genz, ont sceu par leurs se- F remenz que tant y a d'arpens de bois en l'assiete de nostre dicte dame, comme dit est, et appert par l'assiete qu'il sont prisiez valoir par an, pour nostre part, la dicte somme de VII^{xx} V lb. IX s. de rente, et que pour les usages G des diz treffonciers n'est rien rabatu en l'assiete, et ont sceu les diz commissaires par les seremenz des dites bonnes genz que, eu bon avis aus usages pour les neccessitez des diz treffonciers, l'en puet bien rabatre, et tant H puet et doit souffire III^{c} XXIII arpens de bois pour le tout, les quiex pueent valoir, considerez les divers pris d'yceux mis en la dicte assiete, XXXVII lb. XII d. de rente. Si ont declarci noz diz commissaires que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame I des diz XXXVII lb. XII d. de rente par an.

ESPARNAY.

Item disoient les genz de nostre dicte dame que elle est moult grossement dommagiée es bois qui li sont bailliez en gruiage en la dite J chastellerie d'Esparnay, pour cause des usages des treffonciers qui ne li sont pas rabatuz. Si requeroient ses dictes genz que, sceue la verité par noz diz commissaires, recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame K de tant comme les treffonciers en usent, les quiex nos commissaires, appellez plusieurs bonnes genz saiges et cognoissans en telx choses, ont sceu par leurs seremenz que, ou bois que on dit aus Leis, a IX^{c} XXVIII arpens, L sur les quiex nous prenons pour nostre gruiage la moitié quant on les vent, et sont prisiez pour nostre part en la dite assiete chascun arpent II s. VI d., valent pour nostre dicte part CXVI lb. de rente, des quiex riens n'est M rabatu en la dicte assiete pour les usaiges des treffonciers, et ont sceu les diz commissaires, par le serement des dites bonnes genz, que pour cause des usaiges et des neccessitez des diz treffonciers convient bien rabatre, et tant N puet et doit suffire XL arpens pour le tout: chascun prisié pour nostre part II s. VI d., comme dit est, valent C s. de rente. Si ont declarci nos diz commissaires que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame O des diz C s. de rente.

Item disoient les genz de nostre dicte dame que en la dite chastellerie d'Esparnay, ou lieu que l'en dit la Montaigne de Rains, a grant foison de bois en graerie, qui montent envi- P ron II^{m} V^{c} LXIX arpens de bois, es quiex nous prenons pour nostre dit gruiage, quant on le

vent, la moitié, les quiex sont prisiez à nostre part iii s., valent par an en la dite assiete iii^{c} iiii^{xx} x lb. vii s. de rente à nostre dite part, les quiex appartiennent à pluseurs eglises, pour cause de treffons, si comme Saint Nicaise de Rains, Saint Denis de Rains, la maison Dieu de Rains et autres pluseurs, les quiex pour cause de leur dit treffons ont usaiges es diz bois pour toutes leurs necessitez, et moult en despendent chascun an, et aussi pluseurs nobles et autres qui prennent leurs usaiges en leurs treffons, chascun selonc son estat, des queles choses riens n'est rabatu en la dite assiete. Si ont sceu noz diz commissaires par les seremenz des dictes bonnes gens que il convient bien rabatre, et tant puet et doit souffire pour touz les usagiers et neccessitez des diz treffonciers, eu bon avis et consideracion sur tout ce, vii^{c} iiii^{xx} xiii arpens pour le tout, li quel selonc le dit pris à nostre part, c'est assavoir iii s. chascun arpent, valent cxviii lb. xii s. de rente par an.

Et soit memoire que l'eglise Saint Remy de Rains tient en la dite chastellerie d'Esparnay et en la Montaingne[1] de Rains, en gruage, v^{c} arpens de bois, es quiex nous prenons pour nostre droit, quant on les vent, le tiers tant seulement, prisiez pour tout en la dite assiete chascun arpent vi s., c'est à nostre part ii s. Et ainsi monte notre dicte part l lb. de rente assiz à nostre dicte dame, et ne rabat en riens pour cause des usaiges et neccessitez des diz treffonciers, pour ce qu'il sont touz jours acoustumé à vendre, et pour ce aussi que les diz religieux ont bois en nostre gruage en autre partie, plus pres de eux, environ xi^{c} arpens, es quiex il prennent bois pour leurs usaiges et neccessitez, et les despendent bien touz, et tant leur en puet et doit bien suffire, et ne sont pas les diz xi^{c} arpens bailliez en assiete à nostre dite dame.

CRECY.

Item disoient les genz de nostre dite dame que elle est moult grandement dommagiée, tant au nombre des arpens à li assis en la forest de Crecy, ou pris d'yceux et en la widenge des couppes ordenées en la dicte forest, les queles ne se pueent bonnement widier, si comme il dient. Si requierent les genz de nostre dicte dame, que la verité soit sceue et que, de tant comme il leur apperra nostre dicte dame estre dommagiée es choses dessus dites, recompensacion li soit faite; pour quoy noz diz commissaires, appellez plusieurs bonnes genz dignes de foy, marcheans et autres congnoissans en telx choses, enquirent diligenment du nombre des arpens de toute la dite forest de Crecy assise à nostre dite dame, et trouverent par ceus qui estoient du temps que la dicte forest fu mesurée, ou temps du connestable[1] et aussi ou temps que nostre dit seigneur et cousin le roy Charles estoit conte de la Marche et sire de Crecy, que la dite forest fut derrechief mesurée et que en la dite forest a viii^{m} v^{c} xxix arpens bien et complettement, les quiex sont mis et prisiez en l'assiete de nostre dicte dame, et ses genz qui par ce et par autres voies ont enquis diligenment le nombre des diz arpens plainement au nom de nostre dicte dame, presenz noz diz commissaires, se sont tenuz pleinement pour paiez et contens du dit nombre de viii^{m} v^{c} xxix arpens de bois en la dicte forest de Crecy, ainsi assiz à nostre dicte dame.

Item et pour ce que les genz de nostre dite dame se douloient du pris des diz arpens et

1. *Momtaingne* A.

1. Gaucher de Châtillon.

de la widenge des coupes ordenées en la dite forest, mis en la dite assiete comme dit est, noz diz commissaires, eu bon aviz et deliberacion sur ce avec les dictes bonnes genz, et par leurs seremenz, ont ordené en toute la dicte forest ainsi assise à notre dicte dame iii ventes tant seulement, en la maniere qui s'ensuit, les quels se pueent et pourront touz jours couper et widier chascun an au prouffit de nous et de nostre dicte dame, eu bon avis et consideracion au finage de la dite forest, de la quele il y a grant foison de haute. Et premierement, ou finage de entre la Route Saint Fiacre, en alant vers le Chesne de la Devise, et vers la Male Maison, ou quel finage a pluseurs de noz bois es quiex nulz n'a usaiges et telx bois où pluseurs gens ont usage au bois mort, ont ordené noz diz commissaires chascun an à touz jours une vente de xx arpens de bois de lx ans d'aage en la Haute Forest qui est ou dit finage, les quiex xx arpens se pourront bien coupper et widier chascun an, et touz jours se soustendra la dite forest; et la dite vente de xx arpens chascun an et de lx ans d'aage, comme dit est, prisiez chascun arpent ix lb. tournois, valent ix^{xx} lb. tournois de rente.

Somme de ceste partie : ix^{xx} lb. tournois de rente par an.

Item le dit finage joint avec le buisson c'on dit la Pointe, contenant cxvi arpens de bois plain, et le buisson que l'on dit le buisson de Ferrieres dessus le vivier de Besines[1], contenant xliiii arpens de bois plain, ou quel lieu noz diz commissaires, par l'avis et consideracion dessus diz, ont ordené une vente qui bien se pourra copper et widier chascun an de xl arpens de bois de l'aage de xx ans, dès le mois de fevrier l'an mil cccxxix jusques à iiii ans entresuians; chascun arpent au pris de iiii lb. tournois vaudroit en ceste partie viiii^{xx} lb. de rente. Et depuis noz diz commissaires, par l'avis des dites bonnes genz, ont regardé que, les diz iiii ans passez, l'en puet bien faire une vente ou dit lieu, qui bien se puet couper et widier chascun an de iiii^{xx} arpens de l'aage de xx ans, et touz jours se demourra le dit bois ou dit aage de xx ans ou de plus, et par ce noz diz commissaires ont ordené ou dit lieu, dès le mois de fevrier dessus dit, l'an xxix, une vente de iiii^{xx} arpens chascun an, du pris de iiii lb. tournois l'arpent, valent iii^{c} xx lb. Et, pour le deffaut des diz xx arpens, les diz iiii ans premierement durans, restitucion est et doit estre faite à nostre dicte dame de vi^{c} xl lb. tournois, à une foiz et par compte, pour ce que le pris de iiii^{xx} arpens li est bailliez en s'assiete, aussi comme se elle les peust coupper chascun an, dès le dit mois de fevrier, l'an mil cccxxix, comme dit est.

Somme de ceste partie : iii^{c} xx lb. tournois de rente.

Item en toute l'autre forest de Crecy, entre la Roupte Saint Fiacre d'autre part, en venant selonc les Champs de Hestices, et au Friche de Mersangien[1], et droit au Chesne aus Loups, et tenant de l'autre part aus Champs de la Villeneuve le Conte et au bois des religieuses du Pont aus Dames, jusques au Pertuis de Volengis, ont noz diz commissaires, par l'aviz des dites bonnes genz, ordené chascun an iiii ventes, comptées en ycelles les ventes qui en l'an mil cccxxix y estoient ordenées, par les queles iiii ventes l'en pourra bien copper et widier chascun an iiii^{xx} arpens de bois à touz jours, et se soustendra la dicte forest touz jours

(1) *Besmes* A.

(1) *Mersangnien* A.

A en estat pour copper chascun an les diz IIIIxx arpens, chascun de l'aage de LX ans, c'est assavoir, par chascune des dites IIII ventes XX arpens du dit aage, chascun arpent du pris de IX lb. parisis, valent XI lb. V s. tournois. B Ainsi montent les dites IIII ventes en ceste partie IXc lb. tournois de rente par an, et est assavoir que des IIII ventes dessus dictes, les III sont faites es propres boys de nostre demaine, es quiex nulz n'a usage, et la quarte, C la quele contient environ IIm IIc arpens, est en noz propres bois, es quiex l'abbeesse de Faresmoustier prent le quart, quant il sont venduz.

Somme de ceste partie : IXc lb. tournois de D rente.

Somme toute du pris des dites ventes ordenées en toute la forest de Crecy, par noz diz commissaires assises à nostre dicte dame : XIIIIc E lb. tournois de rente.

Des quiex convient ci rabattre XLIII lb. XV s. tournois de rente par an pour la dite abbeesse de Faresmoustier, pour le dit quart que elle prent en la dite vente de XX arpens ci dessus F derrenierement diz. Ainsi demeure franc à nostre dicte dame XIIIc LVI lb. V s. tournois de rente par an, des dites ventes. Et la dite forest de Crecy fu autre foiz prisiée, pour tout ce qui assis en est à nostre dicte dame par la dite se- G conde assiete, pour mil Vc IIIIxx XIX lb. XV s. tournois de rente. Ainsi fu trop prisiée la dicte premiere foiz, ycelle forest de Crecy, IIc XLIII lb. X s. tournois de rente. Si ont desclarci noz diz commissaires que recompensacion et assiete sera faite à nostre dame, pour ce, des dites I IIc XLIII lb. X s. de rente.

Item soit memoire que noz diz commissaires ont sceu par les seremenz des dites bonnes genz que, en la dite prisiée et assiete faite à nostre dicte dame des diz VIIIm Vc XXIX J arpens de bois en la dite forest de Crecy, dont les genz de nostre dicte dame se sont tenuz plainement pour contens, comme dit est dessus, n'est pas contenu ne enclos le bois que on dit le Preau de Crevecuer, contenant XXXII K arpens de bois, mais est et demeure du tout à noz demaines et proufiz.

Item pour memoire que l'entencion de noz diz commissaires est et a esté, en faisant lesdites declaracions, pris et assiete, que nostre L dicte dame laisse et face lesser, es dites forez et bois à lui assises, tant de baÿviaux en chascun arpent, comme il est acoustumé à lesser, c'est assavoir V des secons et X de la venue, touz au chois de nous. M

Somme des choses trop prisiées et mises esdites assietes : VIc LXXVI lb. II d. tournois de rente par an.

6. — CHOSES MISES ES ASSIETES QUE L'EN NE PEUT TROUVER.

Item s'ensuient les choses prisiées et mises es dites assietes, que l'on ne puet trouver, ne savoir que c'est.

COULOMMIERS.

H Premierement requeroient et disoient que comme la geole de Coulomiers soit bailliée en la dite seconde assiete pour XV lb., la quele N ne fu oncques vendue, ainçois ne trouve l'en qui la veille garder pour les proufiz; dont les genz de nostre dite dame demandent recompensacion.

A Response de nostre dicte chambre.

Il appert par l'assi[e]te que la dite geole est bailliée à nostre dicte dame pour le pris des dictes xv lb. de rente, et appert par les comptes anciens de la baillie de Meaux que de la dite B chose ne fut oncques riens rendu à nos predecesseurs. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dictes xv lb. de rente.

C CHASTIAUTHIERRY.

Item requeroient et disoient que les III portes de la ville de Chastiauthierry sont prisiez à nostre dicte dame, par la dite II^de assiete, VIII lb. de rente, et ceux qui y demeurent sont D sergenz royaux, et n'en paient riens en nul temps; dont demandent les genz de nostre dite dame recompensacion.

Response de nostre dicte chambre.

Il appert par la dicte assiete que les dites E III portes sont bailliées pour les dites VIII lb., et si appert par les anciens comptes de la baillie de Vitri que des dictes III portes ne fu oncques rienz rendu à noz predecesseurs. Et aussi appert, par informacion sur ce et sur F autres doubtes touchans les assietes faites par certains commissaires à ce deputez, que les dictes III portes sont de petite value, et que les sergens royaux y ont acoustumé à demourer pour la seurté du chastel et de la G ville. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dites VIII lb. de rente.

Item requeroient que les menuz cenz de H Fresnes sont prisiez par la dite seconde assiete VIII lb. de rente, et disoient les genz de nostre dicte dame que nulz ne scet que c'est, fors tant que aucun dient que c'est pour cause de la visconté qui ne vault que VIII s. de rente; dont les genz de nostre dite dame demandent I recompensacion.

Response de nostre dicte chambre.

Il appert par la dicte assiete que les diz cenz de Fresnes[1] sont bailliez pour les dites VIII lb. de rente, et si appert par les comptes J de la baillie de Vittri de l'an mil CCCXXII, sus Chastiauthierri, que de la mairie de Fresnes et de Courtemont ensemble sont renduz pour les cenz de la saint Remy XIII d. obole, des hostes illec II s. X d., de la visconté de Fresnes K partissant au seigneur de Preaux pour le tiers VII s. I d., et ne treuve l'en plus rendu par les diz comptes pour les diz menuz cens. Somme XI s. obole. Par les autres comptes de la baillie de Vittry ne puet estre aucune L chose sceu des cens, car les chastieux de la prevosté de Chastiauthierri sont affermez avecques icelle prevosté, des quiex chatieux les parties ne sont pas specefiées es diz comptes. Si est ordené par nostre dite Chambre M que, rabatuz les diz XI s. obole, recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des demourans VII lb. VIII s. XI d. obole tournois de rente par an.

Item requeroient et disoient que comme la N taille d'Orbais, de la chastellerie de Chastiauthierri, soit bailliée par la dite seconde assiete pour XV s. tournois de rente, et nous n'y prenons rienz pour ce que nous prenons illec nostre jurée. Si demandoient les genz de nos- O tre dicte dame recompensacion de ce qu'il n'en recevoient riens.

[1] *Fresnez* A.

Response de nostre dicte chambre.

Il appert par la dicte assiete que la dicte taille est bailliée pour les diz xv s. de rente, et si appert par les comptes de la baillie de Vittri, sus Chastiauthierri, que de la dicte taille n'est riens rendu à nos predecesseurs; et si appert aussi par la dicte informacion faite par les diz commissaires que ce n'est riens de la dite taille et, se aucune chose en a esté rendu à noz predecesseurs, si est il enclos en la jurée des villes de la dicte prevosté de Chastiauthierri. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dite dame des diz xv s. de rente par an.

Item requeroient et disoient que les cenz de Chastiauthierri deuz à la saint Jehan, qui sont bailliez par la dite seconde assiete pour xviii s. de rente, l'en n'en treuve ne puet trouver que iiii d. et n'en puet l'en avoir ne savoir autre chose; dont requierent les genz de nostre dicte dame recompensacion.

Response de nostre dicte chambre.

Il appert par la dicte assiete que les diz cens de la saint Jehan sont bailliez pour les diz xviii s. de rente, et si appert par les comptes de la baillie de Vittri de l'an mil cccxvii, sus Chastiauthierri, que pour les diz cenz ne sont renduz que iiii d., et par pluseurs autres comptes de la dite baillie n'en puet estre riens sceu, quar les parties singulieres de cens n'i sont pas especefiez pour ce qu'il sont bailliez avecques les chatieux de la prevosté de Chastiauthierri, et appert aussi, par les demaines de la baillie de Vittri, sus Chastiauthierri, que les diz cenz doivent valoir par an tant seulement xii d. Si est ordené par nostre dicte Chambre que, rabatuz les diz xii d., recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des demourans xvii s. de rente.

ESPARNAY.

Item requeroient et disoient que l'abbeesse d'Avenay, pour la taille que l'en dit Robert le Bourguignon, doit paier à nostre dicte dame, par la dite quarte assiete, xxv lb. de rente, et elle ne vault ne ne puet valoir que xviii lb., quar elle ne croist ne n'apetisse; dont les genz de nostre dicte dame demandent recompensacion de vii lb. de rente pour le demourant.

Response de nostre dicte chambre.

Il appert par la dite assiete que la dicte taille est bailliée pour xxv lb. de rente, et si appert par les anciens comptes de la baillie de Vittry, sus Esparnay, que l'en rent pour la taille de l'abbaïe d'Avenay xviii lb. de rente chascun an, tant seulement, et appert aussi par les demaines de la baillie de Vittri, sus Esparnay, que la taille ou la garde de la dite abbaïe d'Avenay et la taille Robert le Bourguignon est une mesmes chose. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dicte dame des dictes vii lb. de rente.

Item requeroient et disoient que comme la forest d'Esparnay soit bailliée en la quarte assiete au fueur de ii^{m} xl arpens, chascun arpent [prisié] vi s., valent vi^{c} xii lb. de rente, et depuis, par les commissaires qui firent la viiime assiete, la dicte forest ait esté estimée au fuer de iii^{m} xl arpens, chascun arpent prisié comme dessus, valent ix^{c} xii lb. de rente. Et pour ce que yceus commissaires vouloient estre plus certains du nombre des diz arpens, nous commeismes à Hugue d'Aulisi, nostre gruier, à faire arpenter la dicte forest et à rapporter

justement par devers noz genz des Comptes le nombre des arpens d'ycelle forest; dont requeroient les genz de nostre dicte dame que, seeu le rapport du dit gruier, recompensacion li fust faite de ce qui seroit moins trouvé des diz arpens.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

L'en a veu et geté la dicte quarte assiete par laquele la dite forest fu premierement bailliée pour ii^{m} xl arpens de bois au pris dessus dit, et que depuis, par la viiie assiete, li fu bailliée seconde foiz par les diz commissaires pour autres mil arpens de bois au dit pris. Ainsi fu le nombre des arpens par les dites ii assietes iii^{m} xl arpens, valent au dit pris ix^{c} xii lb. de rente. Et aprés, veue la relacion du dit gruier par i roulle souz son seel qui est en nostre dite Chambre, le quel gruier fist arpenter, par vertu de nostre dicte commission, la dicte forest, comme dit est, est trouvé que en ycelle forest n'a que ii^{m} iiii^{c} viii arpens de bois, qui valent au pris dessus dit vii^{c} xxii lb. viii s. de rente. Ainsi appert que trop fu prisiée à nostre dite dame par les dites ii assietes de vi^{c} xxxii arpens de bois, qui valent au dit pris ix^{xx} ix lb. xii s. de rente. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete soit faite à nostre dicte dame des dictes ix^{xx} ix lb. xii s. de rente, tout examiné en nostre dite Chambre par les dictes assietes et par le giet.

NOUGENT SUR SEINE.

Item requeroient et disoient que comme les menuz cenz de la ville de Nougent soient bailliez en la seconde assiete pour xl s. de rente et, pour ce qu'il portent los et ventes, il se doivent tiercer, et ainsi doit estre la somme vraie à lx s. de rente; dont demandoient les genz de nostre dicte dame recompensacion de lx s. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que les diz menuz cenz qui ne valent par an que xl s., les quiex se doivent tiercer pour los et ventes qu'il portent, sont bailliez pour vi lb. de rente, et ainsi appert clerement que ce est erreur des diz lx s. Si est ordené par nostre dite Chambre que recompensacion et assiete sera faite à nostre dite dame des diz lx s. de rente.

Item requeroient et disoient que comme à Chalaustre, en la chastellerie de Nougent, vi sextiers d'avaine à la petite mesure, qui valent à la grant mesure iiii sextiers, soient bailliez en la dicte seconde assiete, chascun sextier pour le pris de vi s. viii d. de rente, et li sire de Blammont les tient à heritage; dont demandoient les genz de nostre dite dame recompensacion des diz xxvi s. viii d. de rente.

RESPONSE DE NOSTRE DICTE CHAMBRE.

Il appert par la dite assiete que la dicte avoine est bailliée et pour le dit pris, et que riens n'en est rabatu en la dite assiete pour le dit seigneur de Blammont, et n'appert aussi pas par les comptes des grains de la baillie de Troyes, sus Nougent, que le dit sire de Blammont prengne la dite avoine à heritage; mais toutesvoies ont noz dictes genz veu les originaux lettres par lesqueles noz predecesseurs ont baillié à heritage au dit seigneur de Blammont tout ce qu'il avoient en la dite ville de Chalaustre, en rabat de plus grant rente. Si est ordené par nostre dicte Chambre que recompensacion et assiete sera

A faite à nostre dicte dame des diz XXVI s. VIII d. de rente.

Somme des choses prisiées et mises es dites assietes, que l'en ne puet trouver ne savoir que c'est : II^c XXXII lb. XIX s. VII d. obole tournois de rente par an. I

SOMME DE TOUTES CES CHOSES ja ainsi retournées et appliquées à noz propres demaines B et prouffiz, charges à heritage, gaiges ordinaires, choses II foiz prisiées et assises, autres choses trop prisiées et mises es dites assietes, et autres choses trop prisiées et mises en ycelles assietes que l'en ne puet trouver : C III^m II^c LXXVIII lb. XVII s. III d. tournois de rente par an, laquele somme total, avecques la somme des dites XXV^m lb. de rente principaux pour cause du dit douaire, montent XXVIII^m II^c LXXVIII lb. XVII s. III d. tournois de rente, en D value de terre, par an. Et la somme total des dites assietes faites à nostre dicte dame et cousine, comme dessus, monte tant seulement XXVIII^m VI^{xx} VII lb. VIII s. III d. tournois de rente, en value de terre, par an. Ainsi demeure en- E core à asseoir, à nostre dicte dame et cousine, pour cause de la perfection de son dit douaire, VII^{xx} XI lb. IX s. tournois de rente en value de terre, par an, et comme nostre dite dame ne fust tenue de paier rentes, gaiges, ne quel- F concques autres charges à vie, qui soient deuz et assignez sus les choses qui particulierement sont contenues es derrenieres VIII assietes à li faites es parties de Champaigne et de Brie, pour ce qu'il ne li sont pas rabatuz ne deduiz G par les dites assietes, les quiex gaiges, rentes et autres charges à vie ne pueent estre assignez ne paiez bonnement ailleurs que es dites parties de Champaigne et de Brie à li assises, comme dit est, pour ce que yceus assignez y H demeurent de nostre commandement, par les dictes genz de noz Comptes fu et est ordené que nostre dicte dame paieroit et sera tenue de paier chascun an les dites charges à vie aus diz assignez, et que recompensacion complettement li en seroit faite. Pour quoy nous li asseimes et assignasmes par noz autres lettres J patentes données XVe jour de mars, l'an mil CCCXXX, certaines fieffermes en nostre baillie de Caan, qui montent XIX^c LXXII lb. tournois de rente par an à prendre par sa main à II eschequiers, la quele somme puet bien souffire à K ce complettement paier. Et pour ce que les dites charges, depuis l'assiete et assignacion dessus dictes, sont appetissez et appetisseront de jour en jour, par la mort des diz assignez et pour autres certaines causes, ordenasmes L que les gens de nostre dicte dame en compteront chascun an en nostre dite Chambre, et par leur compte nous sera rendue toute la dite somme que les dictes fieffermes ont valu et vaudront chascun an, oultre la somme ainsi M paiée par elle aus diz assignez à vie; sur laquelle somme demourant des dites fieffermes, oultre les paiemenz ainsi faiz chascun an aus diz assignez à vie, nous voulons et ordenons que nostre dicte dame, sans aucun empeeche- N ment et sans autre mandement attendre de nous, avant toutes choses prengne par sa main et parçoive les dites VII^{xx} XI lb. IX s. tournois de rente par an, encores demourans à li asseoir, par la fin des dites assietes, pour la O perfection et accomplissement de son dit douaire, comme dit est, avec tout ce qui apparroit et pourra apparoir li estre deu pour cause de la perfection du dit douaire, et que

1331 (n. st.), 15 mars.

de tant deduction li soit faite en la fin du dit compte que ses dites genz rendront chascun an, comme dit est, et tout ce qui aprés la dite deduction nous sera finablement deu par la fin du dit compte, nous sera rendu et paié en deniers comptans à nostre tresor à Paris, chascun an, où tant sera repris et retourné à nos propres demaines des dictes lieffermes ainsi assises à nostre dicte dame et rendu par les comptes ordinaires de la dicte baillie de Caan, en la maniere anciennement accoustumée avant la dite assiete et assignacion des dites lieffermes, comme montera la somme finable à nous par la fin du dit compte, ainsi comme miex semblera pour noz prouffiz aus genz de nostre dite Chambre des Comptes, selonc ce que tout ce est plus plainement contenu en la chartre du dit douaire, scellée de nostre grand seel en soie et en cire vert. En tesmoing de ce nous avons scellé ces roulles de nostre contreseel, et [fait] mettre en nostre dite Chambre des Comptes, l'an de grace mil ccc trente et quatre, ou mois de mars. Et autelx et semblables roulles avons nous fait baillier à nostre dite dame souz nostre contreseel.

[1335 (n. st.), mars.]

IV [a]

Ce sont les grosses sommes au vray des assiettes faites à madame la roÿne Jehanne, à cause de son douaire en Champaigne et en Brie.

Premierement la somme toute de la chastellerie de Crecy : II^{m} VI^{c} IIII^{xx} VIII lb. XV s. II d. tournois.

Coulommiers : XIIII^{c} XVI lb. VII s. VIII d.

Chasteauthierri : III^{m} IX^{xx} XVII lb. III s. VII d.

Bray sur Seinne : IX^{c} XXI lb. XVIII s. obole.

Nogent sur Seinne : VII^{c} IIII^{xx} une lb. VIII s. IIII d.

Chasteillon sur Marne : III^{m} XLVI lb. XI s. V d. obole.

Esparnay : III^{m} XLIX lb. XVIII s. VII d. obole.

Nuilli Saint Front : V^{c} XL lb. IIII d.

Pons sur Seinne : VI^{c} XIX lb. X s. IIII d. obole.

Sezanne : mil VIII^{c} XII lb. XX d.

Chantemerle : VIII^{c} IIII^{xx} VII lb. VII s. X d. obole.

Fiez et arrierefiez des seigneurs de Traynel et d'Anglure : II^{c} LXV lb.

Somme toute : XIX^{m} II^{c} XXVI lb. II s. VIII d. obole, dont il chiet, pour les gages du bailli et du gruier, IIII^{c} XXIIII lb.

Demeure XVIII^{m} VIII^{c} II lb. II s. VIII d. ob. tournois.

Item li sont assis en Normendie, en la baillie de Caan, les parties ci aprés en cest livre[1] : VI^{m} livres tournois.

(1) Le chapitre auquel on fait ici allusion termine le registre KK 3^A. Il ne pouvait trouver place en un volume qui avait pour objet unique le domaine comtal de Champagne, mais on en trouvera le résumé dans la partie

(a) Cette quatrième partie du complement de la Prisée du douaire de Jeanne d'Évreux a été écrite, après 1365, sur des pages du registre laissées en blanc entre les parties II et III de la presente edition (voir, plus haut, p. 366); mais sa place normale était ici, et j'ai cru devoir l'y transporter.

A Somme toute des assietes faites à ma dite dame, tant en Champaigne et en Brie, comme en Normendie : XXIIII^m VIII^c II lb. II s. VIII d. obole.

Ainsi demourerent encor à asseoir à ma B dite dame, de la somme de XXV^m lb. tournois que on li dubt asseoir pour son douaire : IX^xx XVII lb. XVII s. III d. obole.

Sur la quele reste li ont depuis esté bailliées et assises les parties ci aprés escriptes, C des queles informacion a esté faite par mandement de la Chambre, par Guerin de Momet, receveur de Troies, raportée et examinée en 1361, juin. la dite Chambre, ou mois de juing CCCLXI; c'est assavoir :

D En la chastellerie de Crecy, pour le fié monseigneur Erart d'Aisenville, qui est dit illec estre de monseigneur Jehan de Soisy, C s.

Item pour le fié qui fu monseigneur Adam E de Messis, que tient à present monseigneur Gauchier de Lor, à cause de la dame de Lesches, sa femme, jadiz fille du dit messire Adam, XVI l.

Somme : XXI lb.; à XII d. pour livre, F valent XXI s.

Item es chastelleries de Chasteillon et d'Esparnay, conjoinctes ensemble, pour le fié dou conte de Roucy, XXI livres[1] III s. X d. obole.

Et pour les arrerefiez, XXXIX lb. VIII s. III d.

G Item pour le fié Robert de Vilainnes que tient messire Erart de Vandieres du seigneur de Nanthueil, si comme on dit, qui vaut environ XXX lb. de rente; à XII d. pour lb., vault XXX s.

de l'introduction consacrée à l'Assiette du douaire de Jeanne d'Évreux.

[1] *Lisez* : X.

Item pour le fié Gile Balocier qui est es as- H sietes seellées à LX lb., et ou livre n'est par erreur que à XL lb. Ainsi, pour pou ou dit livre, de XX lb. qui valent XX s.

Somme : LXIII lb. II s. III obole.

Item en la chastellerie d'Esparnay, pour I l'eaue des fossés et les cens deuz au chastel, XVI lb.

Item en la chastellerie de Pons sur Seinne, pour les explois des bois d'illec, XXX s.

Item en la chastellerie de Chantemerle, J pour les mortemains et forsmariagez d'ilec, C s.

Somme de ces parties, bailliées et assises à ma dite dame par declaracion de la Chambre faite ou mois K de juing CCCLXI : IIII^xx VI lb. XIII s. 1361, juin. III d. obole.

Reste qui sont encor deuz a ma dicte dame : CXI lb. IIII s. II d. tournois de rente par an. L

Item sont deuz à ma dite dame, pour la graerie de certains bois de l'eglise Saint Morise de Tours, que l'en dit les bois de Seiche Chaume, en la chastellerie d'Esparnay, de laquele graerie le roy a voulu estre franchiz M les diz bois et madame estre recompensée de la value d'iceux qui ont esté estimez à XXIX lb. II s., et les quiex furent premierement prins sur le roy, par le compte feni à la Chandeleur CCCXXXVIII. N

Item li sont deuz pour rente assignée de nouvel au chappellain le roy à Sezanne, en augmentacion de sa chappelle, pour une lampe XV s.

Item pour demi muy de fourment, outre O et par dessus l'autre demi muy qu'il prenoit par avant, VI lb.

Item au chappellain de Saint Laurent de Sezanne, qui de nouvel li ont esté assigné à prenre chascun an, CIIII s.

Item aux religieuses de l'eglise du Charme, sur la taille de Rie, chascun an à la Chandeleur, XL s.

Somme pour ces charges trouvées estre deues depuis les assises du douaire madame : XLIII lb. XII d.

Somme toute qui li est deue pour la perfection de ses dites assietes : VII^XX XIIII lb. V s. II d.

Laquelle somme li doit premierement estre rendue en son compte des gaiges à vie, feni à la Chandeleur CCCLXI.

Item li en sont à allouer pour les nonnains de la Barre de Chasteauthierri, qui doivent penre sus la prevosté de Chasteauthierri, si comme il est apparu par leur titre qu'elles en ont, XX lb. tournois de rente chascun an.

Somme qui est deu[e] à ma dite dame pour la perfection de son douaire : VIII^XX XIIII lb. V s. II d. tournois, à commencer à prenre au terme de la Chandeleur CCCLXI.

Laquele somme li a esté assignée à prendre chascun an en Normandie sur la prevosté de Caen, à deux termes, moitié à Pasques et l'autre moitié à la saint Michiel, egaument, par lettres du roy ci dessoubz escriptes; et, pour le premier terme de ladite assignacion, qui cheut à Pasques CCCLXV, fu alloé ou compte du viconte de Caen la moitié de la dite somme, qui monte IIII^XX VII lb. II s. VII d. tournois. Ci aprés, en l'autre page, est escripte mot à mot la lettre du roy faite pour la dite assignacion : Charles..., etc.

1365, 13 avril.

COPIE DE LA LETTRE DU ROY touchant les VIII^XX XIIII lb. V s. II d. tournois, dont mencion est faite ci dessuz.

Charles, par la grace de Dieu roys de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme de la somme des assiettes faites à nostre tres chiere et tres amée dame et cousine la roÿne Jehanne, jadiz compaingne de nostre tres chier seigneur le roy Charles, que Dieu absoille, à cause de son douaire, tant es parties de Champaingne et de Brie, comme es parties de Normandie, soient demourez à lui asseoir pour la perfection et acomplissement d'ycelles, la somme de cent onze livres[1] quatre soulz deux deniers tournois de rente par an, et pour le gruage des boys de l'eglise Saint Morise de Tours appellés les boys de Seche Chaume, à elle assiż, et il est de nulle value de vint et nuef livres[2] deux soulz tornois, et pour pluseurs rentes à heritage deuz à pluseurs eglises trouvées estre deues[3], seur son dit douaire et non rabatues[4] à ycelle, de trente trois livres[5] dix et nuef soulz tornois, des quelles sommes montans à la somme de huit vins quatorze livres[6] cinq soulz deux deniers tornois, si comme tout se peust apparoir par la fin du livre des assiettes, nostre dite dame nous a requiz à elle estre faite assignacion et assiette, nous, inclinans à sa requeste et voulans à elle estre faite satisfaction du dit demourant, si comme tenu y sommes, ayens mandé à noz amez et feaulz gens de nos Comptes à Paris que de la dite somme li feissent assiette et assignacion en Normandie, en fermes et lieux

(1) livre : A.
(2) livre : A.
(3) deuez : A.
(4) rabatuz : A.
(5) livre : A.
(6) livre : A.

A souffisans, par quoy elle en peust souffisanment estre satisfaite d'ores[1] en avant, les quelz nos gens, par vertu de nostre dit mandement, ont enquiz et sceu, tant par les escripz de nostre Chambre des Comptes, comme par la B relacion d'aucuns de noz vicontes de Normandie, que sur la prevosté de Caen nostre dite dame porroit estre mieux et plus proffitablement assignée et assise que autre part, pour quoy noz dictes gens, pour nous et en C nostre nom, ont baillé, assiz et assigné à nostre dite dame, pour les dictes causes, la dite somme de huit vins quatorze livres cinq soulz deux deniers tornois à prendre, lever et recevoir par ses genz et son receveur, et D par sa contrainte, tout en la fourme et maniere que elle fait ses autres rentes à elle assises à cause de son dit douaire, en la baillie de Caen, en telle maniere et soubz tele condicion que, se au temps à venir, la E dicte prevosté estoit bailliée à si petite somme que nostre dite dame ne peust bonnement estre paiée de la dicte somme à elle assignée sur ycelle, que ce qui en deffaudroit li soit

[1] *satisfaite dorez* A.

paié et restitué de noz autres deniers de la dite viconté ou d'une autre viconté de la dite F baillie, les quelles choses nous aiens fermes et aggreables[1]. Donnons en mandement à noz vicontes de Caen presens et à venir que à nostre dite dame, ou à son certain commandement, facent paier et seuffrent estre paiée G la dite somme de huit vins quatorze livres[2] cinq soulz deux deniers tornois par les fermiers de la dite prevosté, par leur main et par leur contrainte, en la maniere et aus termes acoustumez à paier lesdites fermes, H selon les condicions ci dessus devisiez. En tesmoing de ce que nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné à Paris, le xve jour de may, l'an de grace mil ccc soixante et cinq. I

1365, 15 mai.

Ista littera dupplicata fuit, et ambe cum duobus transcriptis sub sigillo Castelleti Parisiensis posite fuerunt, cum cartis tangentibus assisiam dicte domine, in coffino signato A XVII. J

[1] *aggreablez* A.
[2] *livrez* A.

(Archives nationales, registre KK 3^{A}, f°s 8 r° à 122 r°.)

VIII

PRISÉE DE 3,333 LIVRÉES DE TERRE ASSISES EN LA CHÂTELLENIE DE VILLEMAUR ET LIEUX VOISINS.

(1328-1329.)

A C'est la prisée de trois mile cent trante trois livres six souls de rante par an, à value de terre, pour[1] asseoir à tres noble, tres hault et tres puissant prince monsoignour le duc de Bourgoinne, pour cause de tres noble, tres B haute et tres puissante dame madame Jehanne, sà famme, faicte à Villemor, en la chastellenie et es appartenances, et aus leus plus pruchains, par nous, Jehans d'Auxois, chantre de Troyes[2], et Michel de Paris, baillif C du dit lieu, du commandement du roy nostre sire, à nous fait par ces lettres pendans, seaullées en cire blanche, dont la tenour est telle :

Philipe, par la grace de Dieu rois de D France, à nos amez et feaux maistre Jehan de Auceois, chantre de Troyes, et le baillif du dit lieu, salut et dilection. Comme pour certenne cause nous soyens tenus asseoir à nostre tres chier et feaul frere le duc de Bourgoinne, E pour cause de nostre tres chiere cosine la duchesse sa famme, trois mile trois cens trante trois livres six sols de rante à Villemor en Champaigne et es appertenances, nous, qui havons pleinne fiance de vostre leauté et diligence, vous mandons et comettons que F vous en vous personnes vous transpourtez es dites parties, et appellez avec vous bones gens, saiges et cognussans en telx[1] chouses, saichez et enquerez mehurement et cautemant en quel chouses nous pourrons faire la dite G assiete au dit duc à Villemor et es appertenances, et au plus pres d'illec, au plus grant proffit de lui, et ou moins de dommaige de nous qui pourra y estre fait, en prisant les rantes, revenus, profits, et emo- H lumens et yssues des lieus dessus diz à la value de terre; la quelle prisée vous rapportez par[2] escript feaublement sous vos seaulx à noz amez et feaulz les gens de nos Comptes à Paris, afin que, icelle vehue et I examinée par euls, il facent la dite assiete au dit duc de la dite rante, selont ce qu'il appartiendra, que nous l'avons volu et acourdé, et, de ce faire, nous vous donnons plain povoir et autorité par la tenour de ces presentes J lettres, mandans et commandans à tous nos justiciers et subjets que à vous, en ce faisant, obeïssent et entendent diligemment. Donné à Paris, le second jour d'octobre, l'an de grace mil trois cent vint et huit. K

1328, 2 octobre.

(1) *por* P.

(2) Jean d'Auxois devint évêque de Troyes en 1342, puis évêque d'Auxerre, et mourut dans cette dernière ville le 11 janvier 1359.

(1) *telz* P.

(2) *pour* P.

[I. CHASTELLERIE DE VILLEMOR.]

Par la vertu de la quele nous transportames à Villemor, le jeudy après la saint Nicolas d'yver l'an M CCC XXVIII, pour enquerir et sçavoir toutes les rantes, revenus, proffits, emolumens et yssues que li roy nostre sire havoit et povoit avoir au dit Villemor, en la chastellerie et es appartenances, et aux lieus plus prochains, fust en demoines, en bois, tant en demoines comme en grarie, en rantes, en deniers de blez et d'autres chouses, en rivieres, en molins, en fours, en hommes, en fames, en prevostez, en fiez, en rerrefiez, en justices hautes et basses, en ressors, en gardes, en toutes autres choses et revenues quelx que elles soient, et, pour nous mieulx nous avisier des choses à nous commises, nous mandasmes par devant[1] nous Nicolas Croisat[2], clerc marriey, demorant à Villemor, Odinet Frere[3], maieur dou dit lieu; maistre Pierre le Fevre[4], Thiebaut le Barbier, Jehan Roquart et Felix le Noir, tuit quatre echevins la dite ville, Jehan de la Porte, tabellion le roy en la dite ville; Jaque la Gambe, prevost de la dite ville; Durant, Martin et Benoist, tuit troy sergent de la dite prevosté de Villemor, Guillaume de Saint Oulf et Jehan de la Riviere, escuyer, home le roy de fié en la chastellerie de Villemor, des quieus nous preismes les sarmans, tuichiez es Saintes Evangiles, que, bien et lealment, il nous dirient et rapourterient, baillerient et priserient à pris et à valour de terre, par an, tout quanque li roy nostre sire havoit et povoit havoir, par quelque cause ou par quelque maniere que ce fust, en la ville de Villemor, en la chastellerie et es appertenances d'icelle, les quels[1] le promistrent ensinc à faire par lour saremans[2], selon leur advis, lesquels, eu[3] deliberation, conseil et advis ensemble, nous baillerent les choses qui s'ensuivent, et les priserent de la maniere ci dessous escrite :

PREMIEREMENT LES DOMAINES DE LA VILLE DE VILLEMOR.

La mairie qui vaut au roy chascun an, pour les rentes que la commune en tient, par point de chartre, VIII^xx X lb. tournois. Sont franches et quittes au roy, rabatu à la dicte commune XX s. t. qu'elle doit chacun an au chapitre de Saint Pere de Troyes.

Item, rabatu à la dite commune unze lb. qu'elle doit chacun an à l'abbaye du Paraclet.

Item, rabatu à la dite commune cent sols t. qu'elle doit chascun an à l'eglise de Clerlieu.

Item, rabatu à la dicte commune XXX s. qu'elle doit chascun an aux freres et sœurs de la maladiere de Villemor pour leur pitance.

Item la jurée de Villemor et des villes appendans à la dite jurée, rabatu les depens et desfaus, prisie C lb.

La prevosté de Villemor, avec les chatiez d'icelle, qui toujours ont accoustumé estre vendus avec le baston de la dicte prevosté, sont telz :

La taille d'aucuns hommes espandus par la dicte prevosté; prisié LX s.

La pescherie de la riviere et des molins le roy jusques au chef de l'Aunoy; prisié XX s.

Item les menues censives de la dicte prevosté, portant los et ventes, valent XX s.; prisées XL s.

(1) pour devant P.
(2) Coffart B; Cossort C.
(3) Oudinot Fevre (ou Febvre) BC.
(4) Lefevre B; Favre P.

(1) le quel P.
(2) Ici se termine la partie de la prisée de Villemaur imprimée par Dom Plancher.
(3) en BC.

Item deux setiers d'avoine à la mesure de Troyes, qu'on dit le terraige de Mareilly; prisié x s.

Item trois mines d'avoine à ladicte mesure, que on dit le terrage, à Bellevillette [1]; prisié vii s. vi d. t.

Item la moitié du molin que on dit le molin de Nuisement, assiz en la riviere de Villemor, parçans à Guernier de Sacheville [2] et à Pierre du Plaissie, escuyers. Pour la moitié, prisie à la partie du roy, lui retenu, un mui de blé à la mesure de Troyes, dont il y a deux setiers de froment, prisié le setier xx s.; cinq setiers de soigle, prisié le setier xii s.; et cinq setiers d'orge, prisié le setier huit s.; prisié le dit molin, à la part du roy, sept lb. tournois.

Prisie la dicte prevosté avec les diz chatelz mis en ce pris, c lb.

Et rendent cause li priseur dessus dit de ce qu'elle a esté si peu prisie, envers ce qu'on a accoustumé de vendre.

Et est assavoir que la dicte prevosté est toute en ressort, excepté les chatiex dessus diz qui sont petiz. Dient ancor que la dicte ville de Villemor et les villes appendans à la commune sont de la jurisdiction du mayeur d'illec, non pas du prevost. Dient ancor que en toutes les grosses amendes de lx s. de la prevosté, faites par devant le prevost, excepté les [3] gentilshommes, les eglises et les juifs, le prevost n'y prend que la tierce partie, car le bailliz en a xx s. t., li maires les autres xx s. t. Dient ancor, car il leur souvient bien, que depuis xx ans en ça, ilz ne virent prevost à Villemor qui n'i [4] perdist sa chevance, pource qu'ilz prenoient la prevosté à grant pris à la recepte, et ne savoient tant robber et escorcher la gent qu'ilz en peussent traire la moitié de ce qu'ilz l'achetoient; et ont veu, ilz qui parlent, que, depuis le temps dessus dit, ilz qui les ont pleigez ont esté expletiez par le deffaut des diz prevost et perdu le leur. Dient ancor qu'ilz ont veu les prevoz, depuis le temps dessus dit, les uns fouïr hors du pays, les autres bouter en franchise, et les autres mettre en prison fermée et illec mourir; et ancor en est en prison à Troyes Jehan Boussars, et Jaquinot Bovez en franchise pour l'année passée. Et dient qu'ilz sont certains que, si elle venoit en autre main que en celle du roy, elle ne seroit pas de trop tant vendue comme elle est; pance le savoir, car ilz ont autresfoiz veu la terre en la main du roi Philippe, que Dieux absoille, ou temps qu'il estoit conte de Poitiers [4], et veirent que la dite prevosté fut vendue à Jehan de Chaalons vii^{xx} lb. pour un an, et à Colinot Bon Raisin pour une autre année vi^{xx} lb., et veirent et surent les dessus diz que en ces années ilz perdirent toutes leurs chevances.

Item l'escriture et le seel de la prevosté de Villemor peut valoir xx livres tournois.

Somme des parties dessus dites : iii^{c} iiii^{xx} x lb. t.

Ce sont les villes que nous avons trouvez, par le prevost et les sergens de la ville de Villemor, qui appartiennent à la prevosté de Villemor :

Premierement :

Villemor, } en domaine.
Paisy, }

[1] *Bellevillette* B., *Bervillette* C.
[2] *Guernier de la Chambre* C.
[3] *des* B.
[4] *qui n'y* B., *qui ne* C.

[4] On semble avoir ignoré jusqu'ici que, antérieurement à son avénement à la couronne, le roi Philippe le

A Nogent en Othe, les villes, les bois et les appartenances qui sont aux religieux de Molesmes, en la haute justice et garde du roy nostre sire.

CE SONT LES VILLES QUI SONT EN LA DICTE B PREVOSTÉ EN GARDE, EN RESSORT ET EN SOUVERAINETÉ :

Fonvanne.
Coaudon.
Tusy.
C Courmononcle.
Nuefville.
Saint Lyebaut.
Bucey.
Surançon.
D Bellevillette.
Chateau Huiton.
Villemoiron [1].
Chenigy.
Saint Benoist.
E Dierré Saint Pere.
Dierré Saint Julien.
Morey.
Brecenay en Othe.
Palis.
F Le Maignil Saint Loup.
Marcilly.
Basson.
Lanerey.
Tranquaut.
Bourdenay.
Brecenay en Champaigne.
Coulours en Othe.
Folz en Champaigne.
Charmoy.
Lailly.
Foissy.
Molinons.
Maupas.
Flacy.
Volainnes.
Trichery.
Saicheville.
La granche [2] de Vaugelay.
Bousannes.
Becherel.
Panneticres.
Mauny.

ITEM AUTRES GARDES, RESSORTS ET SOUVERAI-G NETÉS D'EGLISES, D'AUCUNS RELIGIEUX et d'aucuns de leurs biens, aus quelz li roys, outre la garde de ressort et souveraineté, a haute justice, et en aucunes hautes et basses :

Doyan et chapitre de Nostre Dame de Villemor, H

La priorté de Saint Flavy de Villemor,

L'abbaye de Vauluisant,

Touchebuef, Biauvoir, Limanne [1], } granches de la dicte abbaye. I

Guffey, granche de l'abbaye de Moustier la Celle,

La priorté de Clerlieu, de l'ordre du Vau des Chox,

La granche de Saint Germain d'Aucerre, J seant à Brecenay en Othe,

La vallée de Vallée, qui est aux Hospitaliers, assise de lés Brecenay,

Tout de la garde, ressort et souveraineté du roy en la prevosté de Villemor. K

Cerilly, Les Loges, Armantieres, } granches de Vauluisant.

Vaujusaines [2], granche de l'abbaye de Dilo.

Maurepas, granche de l'abbaye du Paraclet. L Toutes ces choses et les appartenances d'icelles, de la justice haute et basse du roy.

La granche de Burs en Othe qui est aux religieux de Pontigny, en la prevosté de Villemor, et les appartenances de la dite granche, M tant en bois, prez, terres et autres choses estans en la prevosté de Villemor, sont de la justice du roy, haute et basse, appartenant à la prevosté de Villemor. Et, avecques ce, a le roy en tous les bois que les diz religieux ont N en la dicte prevosté, garennes de toutes grosses bestes et menues, telles que les diz religieux

Long eût possédé la terre de Villemaur. Ce fait avait du moins échappé aux recherches de Boutiot, auteur de l'*Histoire de la ville de Troyes et de la Champagne méridionale*, aussi bien qu'à celles de M. A. Roserot, en sa *Notice historique sur Villemaur*, publiée dans la *Revue de Champagne et de Brie* (t. VII, p. 38 et suivantes).

[1] *Villemoron* B; *Villemoron* C.

[2] *grange* BC.

[1] *Lauanne* C.

[2] *Vaulujsant* B, *Vauluisant* C. Mais, au passage correspondant de la prisée de 1350, B porte *Vauluisaunes* (pour *Vauljusainnes*), et C *Bauluisannes*.

ne autres ne peuent chasser, fors que le roy ou ses comandemens, ne mener chien, s'il n'est lié; la quelle garenne nous n'avons pas prisie, car nous ne trouvons qui la sache priser. Toutesvoies nous a dit Gobert de Sommevoire, gruyer en Champagne pour le roy, que les religieux de Pontigny li out dit que, se il pouvoit pourchasser devers le roy que il leur voulzist quitter la dicte garenne, ilz en donroient voulentiers v lb. de parisis au roy.

Et n'avons trouvé que en la prevosté de Villemor, en la chastellenie et es appartenances, le roy ait autre chose que les choses dessus dictes, fors bois, tant en demaine comme en grurie. Pour les quels savoir quel ilz sont, et le nombre des arpens que le dit bois contient, nous appellasmes Gobert de Sommevoire, gruyer pour le roy, et Guillaume Gros Bourgeois, arpenteur le roy es diz bois, jurez, qui par XL ans continuellement a esté au dit office, et les feismes jurer aux Saintes Evangilles que, bien et loyaument, ilz nous adviseroient des choses dessus dictes, le quel gruyer nous dist que par luy ne par autres nous ne pourions si bien savoir la verité de ce que lui demandions, comme par le dit Guillaume, car il y a XL ans passez qu'il a esté en l'office, et toutes les ventes qui depuis ont esté faites es diz bois il a arpentées et mesurées, et nous deist le gruyer que, de quanque il nous diroit, nous le creussions en ce cas; li quelz aprés son serment, advisiez par ses escriz comme par lui mesme, nous rapporta que le roy avoit, en la chastellerie de Villemor, en demaine, les bois contenans le nombre des arpens cy dessous escriz, pour les quels prisier combien chascun arpent peut valoir de rente par an, à value de terre, osté tout le surfait qui maintenant y est, nous feismes appeler par devant nous, avec le dit Guillaume Gros Bourgeois, arpenteur le roy, ceux qui s'ensuivent : assavoir Pierre le Roy; Jaquin le Fournier, Jehan Bruyant, Denisot le Pic, de Maraie[1]; Jehan Boscheron, vendeur de forestz, de Monteraut; Felix le Noir, de Villemor; Jehan Goujon[2], de Paleis[3]; Ythiers Longis, d'Auxon; Henriet Billette, de Eaux; Gilles de Miges[4]; Michel Godier, de Vaucharcix; Jehan le Bonnassat, de Eaux; Estienne Muretelle[5], de Prugny, et Pierre de Bucy; li quel nous ont esté tesmoigné li plus saiges et li plus souffisans et li mieux congnoissans en telz choses, les quelz nous feismes jurer aux Saintes Evangiles que, bien et loyaument, ilz nous conseilleroient et adviseroient sur les choses dessus dictes; li quels nous requismes que, pour ce qu'il y avait grant quantité de bois et en divers lieux, nous leur voulzissions donner une souffisante dilacion, dedans la quelle ilz peussent les diz bois visiter, par quoy ilz nous en peussent plus à plain et plus certainement respondre, la quelle nous leur donnasmes, du lundy avant Noel dernierement passé (1328, 19 déc.) jusques au jeudy aprés la saint Vincent ensuivant (1329, 26 janv.), à la quelle journée ilz vinrent par devers nous à Villemor, et nous rapporterent par leurs seremens que, veus et advisez les diz bois, consideré le siege où chacun siet et tout quanque il les peut mouvoir, chascun arpent des diz bois peut et doit valoir de rente par an, à value de terre, le pris qui s'ensuit :

Ce sont les noms des diz bois que le roy nostre sire a en la forest d'Othe, en la chastellerie de Villemor, combien d'arpens cha-

(1) *Maraie* c; *Maraye* b.
(2) *Gorion* b, *Goujon ou Gorion* c.
(3) *Paleis* c, *Paleis* b.
(4) *de Miges* b; *demiges* c.
(5) *Muretelle* b; *Mauredet* c.

A cun contient, et combien chacun arpent peut valoir de rente par an, à valeur de terre, advisiez par les dessusdiz :

Premierement le bois qui est appellé le Bois Maraust, contient environ vii^{xx} iii arpens; B l'arpent prisié à value de terre par les susdiz iiii s., valent xxviii lb. xii s. t.

Item la garenne du dit bois, prisie lx s. t. de rente par an.

Les six arpens d'aunoy sous Villemor; prisié C l'arpent xx d. t., valent par an x s. t.

Item le bois qui est appellé Champront contient environ lxxviii arpens; l'arpent prisié iii s. t., xi lb. xiiii s. t.

Le bois qui est appellé Vauperroust contient D lxxvi arpens; l'arpent prisé iii s. vi d. t., valent xiii lb. vi s.

Le bois qui est appellé le Perier de Montmean contient cx arpens; l'arpent prisé iii s. vi d. t., valent xix lb. vi s. t.[1].

E Le bois qui est appellé Vaulenne contient xl arpens; prisé iiii s. vi d. t., valent ix lb. t.

Le bois qui est appellé Charmes dessus Bucey contient xxiiii arpens et un quartier; l'arpent prisé v s., valent vi lb. vi s. iii d. t.

F Le bois qui est appellé le bois Aalix[2], contenant xxiii arpens; l'arpent prisé v s. t., valent viii lb. v s. t.

Le bois qui est appellé Blanchien[3], viii^{xx} iiii arpens et demy; l'arpent prisié vi s. t., valent G xlix lb. vii s. t.

Le bois qui est appellé Hoursint, contenant xliiii arpens et trois quartiers; l'arpent prisé vi s. t., valent xiiii lb. viii s. vi d. t.

Le bois qui est appellé Trucy et Marterine[4], H dessus Meçon, contient iiii^{xx} vi arpens; l'arpent prisé viii s. [t.], valent xxxvi lb. viii s. t.

Le bois qui est appellé Fouchere, la Grant et la Petite, contiennent viii^{xx} arpens; l'arpent prisé viii s. [t.], valent lxiiii lb. t.

Cinq arpens de bois ou lieu que l'on dit I Ferrieres; l'arpent vi s., valent xxv s.

Le bois à la dame de Savieres, sous Vaucharcix, contient lix arpens; l'arpent prisié viii s., valent xxvii lb.[1] xii s.

Le bois que l'on dit Trucy, sous Vaucharsis, J contient c et xv arpens; l'arpent prisié viii s., valent xlvi lb.

Le bois de l'Estre, le Grand et le Petit, ensemble les buissons au Clerc, contenant iii^{c} iii arpens; l'arpent prisé vii s., valent K pour ce, à value de terre, par an cvi lb. xii d. t.

Le bois que l'on dit la forest Saint Quentin contient environ xi^{xx} arpens; l'arpent prisé vii s., valent lxxvii lb. t.

Le bois Gautier de Bar contient lxv ar- L pens; l'arpent prisé v s. t., valent xiii lb. xv s. t.

Le bois qui est appellé Montgaon contient lv arpens; l'arpent prisé v s., valent xiii lb. xv s. t. M

Le bois que l'on dit l'Espoisse Moyenne, contenant cent arpens; l'arpent prisé iiii s. t., valent xx lb. t.

Le bois du Plessis, sous Sommevaux, contient xlii arpens; l'arpent prisé iii s. t., va- N lent vi lb. vi s. t.

Le bois qu'on dit le bois le Roy, sur Sommeval, contient vi^{xx} vi arpens; l'arpent prisé iii s., valent xviii lb., xviii s. t.

Le bois qu'on dit Chanuette[2] la Petite con- O tient lxviii arpens; l'arpent prisé iii s., valent x lb. iiii s. t.[3].

Le bois que on dit les Queues Guillemin, jusques à la perriere de Maraie, contient

(1) *vi s. t.* c; *v s. t.* b.
(2) *bois Aalis* c; *bois a Alix* b.
(3) *Blanchien* c; *Blanc Chien* b.
(4) *Marterine* b; *Malerne* ou *Malerne* c.

(1) *xxviii l.* b; *xxiii lb.* c.
(2) *Chaurette* b; *Saurette* c.
(3) *x lb. iiii s.* c; *xiiii s. t.* b.

xiiii^{xx} x arpens, comptés dedans dix arpens qui sont dessous les Queues Guillemin; l'arpent prisé ii s. vi d., valent xxi lb. v s. t.

De la dite perriere jusques au sentier de Quancicourt contient lxx arpens de bois; l'arpent prisé ii s. vi d., valent viii lb. ii s. vi d.

Le bois aux dames de Savieres, jusques au Seul de la Perriere [1], contient viii^{xx} arpens; l'arpent prisé ii s. vi d., valent xx lb. t.

Le bois que on dit le bois Durant et le bois qui est appellé la forest d'Yaue, jusques à Pierre Cheville, contiennent viii^{xx} arpens; l'arpent prisé ii s. t., valent vi^{xx} lb. t.

Le bois qui est appellé Chemui, le Grant et le Petit, le bois que l'on dit Vauleneuse, la Grant et la Petite, contient iii^{c} lx arpens; l'arpent prisé iii s. t., valent xxxvi lb.

Le bois qui est appellé la Correz contient xlii arpens; l'arpent prisé iii s. vi d., valent vi lb. vi s. t.

Le bois qui est appellé la Forest Terin contient lx arpens; l'arpent prisé iii s. vi d., valent x lb. x s. t.

Le bois qui est appellé la Chassaine [2], xlv arpens; l'arpent prisé iii s. vi d., valent vii lb. xvii s. vi d. t.

Le bois qui est appellé Monchampin contient vi^{xx} arpens; l'arpent prisé iii s. t., valent xviii lb. t.

Le bois qui est appellé le bois au Chevalier, dès Pierres Chevilles jusques au Champ de Maraie et jusques au bois de l'Aluef [3], contient iiii^{c} arpens; l'arpent prisé xviii d. t., valent xxx lb. t.

Le bois qui est appellé Soulantin et le bois dit Sus [4] Saint Pierre jusques aux Champs de Vaubourdon, ensemble le buisson des Fosses, contien[nen]t ii^{c} xix arpens; prisé l'arpent ii s. vi d. t., valent xxvi lb. v s. t.

Le bois que l'on dit Maupertuis, ensemble le buisson de la Voie de Surançon jusques aux Champs Chene, ensemble la Queue de Surancon, contiennent iiii^{c} arpens; l'arpent prisé ii s. vi d., valent xi lb. xvii s. vi d. t.

Le bois que l'on dit Vaumancheran, ensemble tout le bois Saint Loup, jusques aux Champs de Valacon, et les Queues Saint Pierre par dessus Surancon [1], contiennent viii^{xx} arpens; l'arpent prisié ii s. vi d. t., valent c lb. t.

Somme des bois dessuz diz, de demaine : mil xxxii lb. xx s.

Ce sont les bois de plusieurs personnes assiz es forests d'Othe, en la chastellenie de Villemor, es quels le roy nostre sire a grarie, et les noms de ceux à qui les diz bois sont :

Premierement l'abbé de Saint Remy de Sens a une piece de bois qui est appellé le Faïs, dessus Varoilles, où le roy a la moitié quand on le vent, et contient environ xvii^{xx} arpens.

Item une autre piece qu'on dit le Vau du Puis, devant Chaumont [2], où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xx arpens.

Item une autre piece ou lieu que on dit Ratelet, dessus Eschieges, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xxi arpens.

Item une autre piece qu'on dit le Plaisir, dessus Eschieges, où le roy a la moitié quant

[1] *Perriere* B; *Pierre* C.

[2] *la Chasaine* B; *la Casaine* C.

[3] *de la Leuf* C; *de la Lieuf* B.

[4] *bois dit sus* C; *bois sus* B.

[1] L'exemplaire sur lequel Boutiot a pris sa copie portait, en marge de l'article correspondant de la prisée de 1350, la note suivante : *Maintenant et à present s'appelle la vente Ladreeat. Mil v x11.*

[2] *Chaumont* C; *Chaumont ou Chaumont* B.

on le vent, et contient environ xvi arpens[1].

L'abbé de Saint Pere le Vif de Sens contient une piece de bois qui est appellé la Forest l'Abbé, de lés Arces, où le roy a le quart quant on le vent, et contient environ viii^{xx} arpens.

L'abbé de Dilo tient une piece de bois qui est appellé le bois de la Grange Seiche, sur le ru d'Arces, où le roy a le quart quant on le vent, et contient environ ix^{xx} arpens.

Item une autre piece au lieu qu'on dit Vaujurennes, où le roy n'a que le quart quant on le vent, et contient vii^{c} arpens.

L'abbé de Molesmes tient une piece de bois que on dit Nogent, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ mil arpens.

Item une piece ou lieu dit l'Aluef[2], entre les usages de Maraie et les bois de Saulantin, où le roy a le tiers en demaine et la moitié en ramenant de grarie, contient environ v^{c} arpens.

Item une autre piece ou lieu qu'on dit les bois de l'Aluef[3] entre Surançon et Saint Marc, où le roy a les deux pars en demaine et la moitié ou remanant pour grarie, et contient environ vi^{xx} arpens.

L'abbé de Moustier la Celle tient une piece de bois que l'on dit le Chasnoy sur Urtebize, où le roy a la moitié quant on le vent et est de compagnie, et en sont vendeurs le dit abbé et sa gent, et contient v^{c} arpens.

L'abbé de Saint Martin es Aires de Troyes tient une piece de bois que on dit Vaucouart, où le roy a la moitié, et contient environ iiii^{xx} arpens.

Item une autre piece au lieu que on dit le bois des Fontaines, sur Sormery, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ iii^{c} lx arpens.

Item une autre piece ou lieu que on dit le bois des Croisettes de lés les bois de l'Hospital, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ lx arpens.

Item une autre piece que l'on dit le bois des Cuilliers, de lés les Usages de Vaucharcix, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient lx arpens.

Item une autre piece ou lieu qu'on dit le bois de l'Escu, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient lx arpens[1].

Item une autre piece ou lieu que on dit entre Chancicourt et Sommeval, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient vii^{xx}x arpens[2].

Le prieur de Villemor tient une piece de bois au lieu que on dit Villemorien, qui est appellé Videnois, et les bouissons de la Flotte dessus Surançon, où le roy a la moitié quant on le[s] vent, et contient vii^{xx} arpens[3].

Le prieur de Bucy tient une piece de bois ou lieu que on dit Chavan, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xii arpens.

Le prieuré de Foissy tient une piece de bois ou lieu que on dit le bois aux Nonains, dessus Maraie, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ vii^{c} arpens.

Item une autre piece ou lieu que on dit Vallois qui est appellé Grencel, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ iiii^{xx} arpens.

Le prieur de Vosnon tient une piece de bois qui est appellé le Chanoy, dessus Vosnon,

(1) Cet article n'existe pas dans B; j'en emprunte le texte à C.

(2) *La Luef* BC.

(3) *La Luef* BC.

(1) B ne donne point cet article, qu'on reproduit ici d'après C.

(2) *VII^{xx} x arpens* C; *lx arpens* B.

VII^{xx} arpens C; *VII arpens* B.

où le roy a la moitié quand on le vend, et contient VII arpens.

Item le dit prieur et les personniers tiennent une piece de bois au lieu que l'on dit la Forest Ferry et une autre ou lieu que l'on dit Vaulxart, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient IIII arpens [1].

Les nonains de Franchevaux ont une piece de bois que l'on dit la Foretelle, dessus Vaumonceul, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XIII arpens.

Le chapitre de Saint Estienne d'Aucerre tient une piece de bois ou lieu que l'on dit le Chaanay, dessus Montigny, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XLV arpens.

Les chanoines de Saint Estienne de Troyes tiennent une piece de bois ou lieu que l'on dit Larry du Fol, où le roy a deux pars quant on le vent, et contient IIII arpens.

Cilz qui ont cause de Pierre Remy [2] et si compaignon tiennent une piece de bois que l'on dit Ratelet, dessus Eschieges, partans avec l'abbaye de Saint Remy de Sens, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XXXII arpens.

Item il et si compaignon tiennent une piece de bois, ou lieu [3] que l'on dit Dessus Eschieges, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient XXXII arpens.

Pierre Lieusse, escuyer, de Morinon, tient une piece de bois ou lieu que l'on dit Bois Brusley où le roy a la moitié quant on le vent, et contient [1] environ VI arpens.

Cilz [2] qui ont cause de Jehan Ruaut, escuyer, tiennent une piece de bois ou dit lieu, où le roy a la moitié, et contient... [3].

Cilz qui ont cause de feu le Prevostat tiennent une piece de bois ou dit lieu, où le roy prent sa moitié quant on le vent, et contient...

Cilz qui ont cause de feu Drouin le Loup tiennent une piece de bois dessus la Villenueve l'Arcevesque, ou lieu que on dit le bois au Loup, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient XX arpens.

Memoire de six arpens qui sont dessus Maupas que l'arcevesque de Sens tient et, quant on le vent, le roy y a la moitié pour cause de grarie.

Les hoirs du seigneur de Plancy tiennent une piece de bois ou lieu que on dit la Broce, dessus Reigny le Ferron, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XLV arpens.

Guillaume de Cournononcle, escuyer, tient une piece de bois qu'on dit le bois de la Chaut.

Item une autre ou lieu que l'on dit le Logis [4].

Item une autre ou lieu que l'on dit Mailleeul.

Item une autre ou lieu que l'on dit Formore.

Item une autre ou lieu que l'on dit le Louere [5].

Item une autre ou lieu que l'on dit Montmoyen [6].

[1] Note marginale de B et de C : *Cette piece de IIII arpens est en domaine cy après.*

[2] Tresorier de France sous Charles le Bel, Pierre Remy fut pendu le 25 avril 1328, peu de jours apres l'avènement de Philippe de Valois qui confisqua ses biens (cf., p. 404, note 2).

[3] Les quatre lignes qui suivent, jusqu'aux mots *ou lieu* de l'alinea suivant, manquent dans B; je les retablis à l'aide de C.

[1] Les trois mots qui suivent manquent dans B.

[2] *ceux* C.

[3] Cet article ne figure que dans C.

[4] *les loges* C.

[5] *le Louere* A., *le Loutre* C.

[6] Note marginale de B : *C'est vers Breemon.*

A Item une autre ou lieu que on dit Mandeluz le Grant et Mandeluz le Petit.

Item une autre qu'il acquist des hoirs[1] de feu Jehan Cain.

Henriot de Chateau Huiton, escuyer, et les B hoirs feu Pierre d'Auvilly tiennent une piece de bois ou lieu que on dit le Petit Chevreaut, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ IX^{xx} arpens.

Jehan de Saint Mumuy[2], escuyer, tient une C piece de bois qui est appellé le Grant Chevreaut, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XVIII^{xx} arpens où il est compté Montmoyen.

Item une autre piece ou lieu que on dit D Chaanay dessus Cormononcle, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient IIII^{xx} arpens.

Le sire de Courmononcle et cilz qui ont cause de Jehan de Dosche, escuyer, tiennent E plusieurs aunois, où le roy a la moitié quant on le vent, et contiennent . . .

La femme de feu Jehan Bourey[3] et si hoir de sa premiere femme tiennent une piece de bois que on appelle bois Chambellant, où le F roy a la moitié, et contient . . . . .[4].

Les gentilshommes de Paisy[5] tiennent aunois en plusieurs lieux, qui sont de petite value et les vendent; et, quant on les vent, le roy y a la moitié.

G Li cuens d'Evreux, ores roy de Navarre[6], tient une piece de bois en Vauroise[7], où le roy a la moitié quant on la vent, et contient environ XII^{xx} arpens.

Henrion de Charmeceaux, escuyer, tient une piece de bois au dit lieu, et le roy a H la moitié quant on le vent, et contient environ L arpens.

Jehan de Savieres tient une piece de bois où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ L arpens. I

Le conte d'Alençon[1] tient une piece de bois en ce meme lieu, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient L arpens[2].

Messire Jehan Saladins[3] tient une piece de bois en ce lieu et ou lieu dit Valregrand J seant auprés, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ VII^{xx}X arpens.

Henriet de Chateau Huiton, escuyer, tient une piece de bois appellé li Haies[4], darrieres[5] sa maison, où le roy a la moitié K quant on la vent, et contient environ LX arpens.

Item une autre piece ou lieu dit Cornilly, dessus le pré des Six, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ VII^{xx} arpens[6]. L

Item une autre piece ou lieu que on dit la Flotte, outre Chasteau Huiton et Surançon, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ VII^{xx} arpens[7]. M

(1) *des hoirs* n'existe que dans C.

(2) *Mumuy* B; *Minmy* C.

(3) *Bourey* B; *Bourry* C.

(4) Note marginale de B et de C : *Les doyens et chanoines de Saint Estienne de Troyes tiennent cette pièce.*

(5) *Paisy* B; *Parey* C.

(6) Philippe d'Évreux, qui, du chef de sa femme Jeanne de France, venait d'arriver au trône de Navarre par la mort de Charles le Bel.

(7) *Vauroise* C; *Vaureuse* B.

(1) Charles de Valois, comte d'Alençon, frère du roi Philippe VI. Il fut tué en 1346 à la bataille de Crécy.

(2) Par suite d'un bourdon, cet article manque dans B.

(3) Jean Saladin, frère d'Oger V, seigneur d'Anglure, était seigneur de Changy en Perthois. C'est le premier membre de la maison d'Anglure qui soit désigné sous le nom de Saladin (*Le saint voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure*, édit. Bonnardot et Longnon, introduction, p. XXXII et note 3).

(4) *les Hayes* C; *li Harez* B.

(5) *darriens* B; *derriere* C.

(6) *VII^{xx} arpens* B; *VI^{xx} arpens* C.

(7) *VII^{xx} arpens* B; *VI^{xx} arpens* C.

A Messire Eude de Clery, chevalier, tient une piece de bois ou lieu que l'on dit Mont le Berton où le roy a la moitié quant on le vent, et peut contenir environ L arpens.

B Item, darrieres sa maison de Puiseaux, tient un bouisson où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ . . . . .

Item un autre bouisson qu'on dit les Colineres[1], où le roy a la moitié quant on le vent, et contient VI arpens.

C Guillaume de Puiseaux, escuyer, et si compaignon tiennent une piece de terre en Montbertin, où le roy a la moitié quant on le vent, contient environ L arpens.

D Item tient une autre piece ou lieu que l'on dit les Espoisses, ensemble plusieurs bouissons, où le roy a la moitié quant on les vent, et contiennent environ XL arpens.

E Item tient un bouisson derrieres sa maison où le roy a la moitié quant on le vent et contient environ quatre arpens.

Le sire de Saint Falle tient une piece de bois dessus Vaucemain, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ VIII^{xx} arpens.

F Item une autre piece ou lieu que l'on dit l'Entrée des Vauvaudés[2], où le roy a la moitié quant on le vent, et contient L arpens.

G Item une autre piece que l'on dit Entre les bois au seigneur de Chamoy, d'une part et d'autre, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XXII arpens.

Item plusieurs bouissons qui sont environ Forest Chanue, où le roy a la moitié quant on le vent, et les vent l'en en tasche.

H Les habitans de Vaucharcix tiennent une piece de bois, qui est appellé le bois Veaul[3], ou lieu que l'on dit le Suil des Fanages, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XI^{xx} arpens.

I Le sire de Chamay tient une piece de bois ou lieu que l'on dit Bois Ferry, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ IIII^{xx} X arpens.

J Item a deux pieces de bois ou lieu que l'on dit Vauvaudés[1], où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XLIIII arpens.

K Messire Loÿs de Vaucemain, clerc, tient environ les maisons de Vaucemain une piece de bois où le roy a la moitié quant on le vent; contient environ quinze arpens.

L Jehan de Vaucemain, escuyer, tient au dit lieu deux pieces de bois, l'une de lez forest Chanue, que on dit le bois à la dame du lieu, et l'autre ou lieu devant dit, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ X arpens.

M Perrinet de Vaucemain, escuyer, tient ou dit lieu bois en deux lieux, l'un environ les maisons de Vaussemain, l'autre que l'on dit Essart Suin, où le roy a la moitié quant on le vent, et peuvent contenir environ XII arpens.

N La damoiselle de Torvilliers[2] tient une piece de bois derriere Montagu, ou lieu que l'on dit Pererat, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ LXXV arpens.

O Les enfans de la Loige, escuyers, tiennent une piece de bois sur la Vau[3] de Gloire, que l'on dit bois Savart[4], où le roy a la moitié quant on les vent, et contient environ LXXV arpens.

Les hoirs feu Michel de Brecenay tiennent une piece de bois qui siet dessus Trucy, pres

[1] *Colineres* C.; *Celmeres* (ou *Celmeres*) B.

[2] *Vauvaudes* C; *Vaubandes* B.

[3] Note marginale de B : *Le Suyl, usage de Vaucharcix.*

[1] *Vauvaudes* C; *Vaubandes* B.

[2] *De Torvilliers* B; *destorvilliers* C.

[3] *la Vau* B; *le Vau* C.

[4] *Savart* C; *Saart* B.

de Prugny, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient x arpens.

Item il tiennent une autre piece de bois ou lieu dit les Grans Bouchars[1], où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ vi arpens.

Joffroy de Buceau, bourgeois, et si compaignon tiennent une piece de bois ou lieu que l'on dit les Heris, dessus Vaucharcix, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xix arpens.

Item tiennent ou dit lieu que l'on dit Ferrieres une piece de bois où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ v arpens.

Les hoirs de feu Gautier de Perrigny tiennent une piece de bois entre Vaucharcix et Prugny, où le roy a la moitié, et contient environ xxii arpens.

Ancor tiennent une piece de bois, ou lieu que l'on dit Ferrieres, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ x arpens.

Huçons de Meçon, bourgeois, et si compaignon tiennent une piece de bois, ou lieu que l'on dit Valabon, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xxx arpens[2].

Item il et si compaignon tiennent une piece de bois, ou lieu que l'on dit la forest dessus Meçon, où le roy prent la moitié quant on le vent, et contient lx arpens.

Item tiennent une piece de bois, ou lieu dit les Grans Bochotz, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient v arpens[3].

Ancor tiennent plusieurs buissons et accreues qui sont entre Meçon et le bois de Pré Lacey, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ iii arpens.

Ancor tiennent une autre piece de bois ou lieu que l'on dit es Grans Boschès, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ vi arpens.

Jehan le Roix, bourgeois de Troyes, tient une piece de bois de lés Montgueux, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xxxvi arpens.

Ancor tient une piece de bois qui siet entre les champs de Montgueux et la ville de Macey, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xv arpens.

Ancor tient une piece de bois, ou lieu que l'on dit Vaunonnains, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ xii arpens.

Jehan de Villarcel, escuyer, tient une piece de terre derriere Montgueux, qui est dit Chanoy, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ[1] . . . . .

Ancor une piece de bois, au lieu dit Chanoy, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient xxxii arpens.

Ancor tient une piece de bois, ou lieu que l'on dit Noireveau, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ lxxv arpens.

Les hoirs feu Cehant[2] Fromont tiennent une piece de bois, ou lieu que l'on dit Bois Morion, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ l arpens.

Ancor tiennent bouissons et accreues de bois qui sont entre Meçon et le bois du Plaissis, où le roy a la moitié quant on le vent, et contien[nen]t environ vi arpens.

Pierre du Plaissie, escuyer, tient une piece de bois, ou lieu que l'on dit la Paisson de Fon-

(1) *Les Grands Bouchards* c, *les Bouc*[illegible] B.

(2) Note marginale de B, d'après un ms. du xvie siècle : *Nota que M. de Saint Lyebault a tout empesché et le tient Jaquot de Bourteperte. Hucon de Mecon.*

(3) *v arpens* B; *6 arpens* C.

(1) Ces trois derniers mots manquent dans B.

(2) *Cehant* B; *Echault* C.

vanne, qui siet derriere la maison du dit escuyer, et une autre piece qu'est dit le Fanois, et deux acerues qui sont par devers Mecon, où le roy a la moitié quant on le vent, et peuent contenir environ LX arpens.

Henriot de Fonvannes, escuyer, et ceux qui ont cause de Jehanneau, son frere, tiennent bois ou lieu que l'on dit Chasneel, et contient environ L arpens où le roy a la moitié quant on le vent.

Girars le Nommé, de Fonvanne, escuyer, tient une piece contenant environ deux arpens, qui siet en Chaveri, où le roy a la moitié quant on le vent.

Messire Jehan Saladin d'Anglure, chevalier, tient une piece de bois, ou lieu que on dit le Plaissie de Fonvanne, où le roy a moitié quant on le vent, et contient environ IIII^{xx} arpens.

Ancor tient plusieurs pieces de bois qui sont en V lieux, l'une est appellée Vannes, l'autre Aigremoncel, l'autre le Percher, l'autre Chaluer, et l'autre Brontevalle [1], contenant environ C arpens, où le roy a la moitié quant on le vent.

Ancor tient une piece dessus Chars en Othe, ou lieu que l'on dit les Queues, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient XXIIII arpens.

Item une autre piece qu'on dit le Cul, derriere la maison, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient IIII^{xx} arpens.

Item une autre piece de bois qu'on dit les Hayes de la maison de Chenigy jusques ou Champ Fermé, où le roy a la moitie quant on le vent, et contient environ LIX arpens.

Guillaumes Jalez de Chars, escuyer, tient une piece de bois qui siet en Vau Jallemain, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ VIII arpens.

Les hoirs feu Adenin de Chars, escuyer, tiennent un bois qui est dit la Charmotte, où le roy a la moitié quant on le veat, et contient environ VIII arpens.

Le prieur de Saint Bernard tient une piece de bois, ou lieu que l'on dit Mithau, où le roi a la moitié quant on le vent, et contient environ XL arpens.

Jehan de Dyé, escuyer, et si enfants tiennent une piece de bois, ou lieu que on dit ou Courroy et en Genestoy, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ IIII^{xx} arpens.

Le dit Jehan et Perrinet du Plaissie vendent et acoustument les bois que on dit les Usages de Bucey, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ IIII^{xx} arpens.

Ythier d'Ancy, escuyer, tient une piece de bois, ou lieu dit les Charmes, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XXIIII arpens.

Item, en ce meme lieu, une piece de bois qu'on appelle les Queues Aillebaut, où le roy a la moitié, et contient environ XVI arpens.

Jehan de la Riviere, escuyer, tient une piece de bois en Vaulane, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XL arpens.

Les hoirs Floriette de Cusy tiennent une piece de bois qui est appelée Fleuriette, où le roy a la moitié quant on la vent, et contient environ XL arpens.

Jehan de la Charmoye, escuyer, tient une piece de bois, ou lieu dit Valeucon, où le roy a la moitié quant on le vent, et contient environ XX arpens.

Calz qui ont cause de messire Guillaume de Vaussemain tiennent une piece de bois, ou lieu que l'en dit la Tramblée, qui siet aux Champs, dessus Vallours, où le roy a la moitié

[1] Brontevalle V.; Bronte Balle C.

quant on le vent, et contient environ xxiiii arpens.

Messire Jehan Saladins d'Anglures, chevalier, Henrion de Cha[r]meceau et leurs compaignons tiennent une piece d'aunoy seant en la paroiche de Villemoiron[1], où le roy a la moitié [quant] on le vent, et contient environ v arpens.

Aprés ce, nous deist le prieur de Villemor, qu'il avoit cent arpens de bois appartenans à la priorté de Saint Flavy, es bois qu'on dit la forest Saint Flavy, li quel sont de la graerie le roy. Et pour ce que nous ne pouvons pas certainement prisier combien la dicte graerie povoit valoir de rente par an, à value de terre, au roy nostre sire, pour ce qu'elle vaut plus une année que l'autre, selon ce que les seigneurs à qui les bois sont en vendent, nous enjoignismes à Gobert de Sommevoire, gruyer en Champaigne, qu'il nous baillast par escrit trait de ses comptes tout le proffit qui au roy estoit venu des diz bois pour cause de graerie, de tout le temps qu'il avoit esté gruyer de Champaigne, le quel le nous bailla, de neuf ans qu'il a esté gruyer, par la maniere qui s'ensuit :

Graerie des bois d'Othe de l'an xx, vaut v^{c} lb. ou environ.

Graerie de l'an xxi, des diz bois, vaut iiii^{c} lb.

Graerie des diz bois de l'an xxii, vaut iiii^{c} lb.

Graerie de l'an xxiii, des diz bois, vaut iiii^{c} lb.

Graerie de l'an xxiiii, des diz bois, vaut iiii^{c} viii lb.

Graerie de l'an xxv, des diz bois, vaut iiii^{c} vi lb.

Graerie de l'an xxvi, des diz bois, vaut iiii^{c} lb.

[1] Villemorion B; Villemorien C.

Graerie des diz bois de l'an xxvii, vaut iii^{c} iiii^{xx} vii lb.

Graerie de l'an xxviii, des diz bois, vaut v^{c} lb.

Somme toute des graeries dessus dites par les diz ix ans : iii^{m} ix^{c} iiii^{xx} lb. tourn.

La quelle somme nous avons departi en neuf parties, et vaut l'une des parties iii^{c} xlii lb. xiii s. iiii d. t.; et, partant, avons prisié la dite graerie valoir par an, à la value de terre, iii^{c} xlii lb. xiii s. iiii d.

Item, par le rapport du dit gruyer, li forfais des diz bois peuent valloir de rente par an, à value de terre, xxx lb. t., et plus n'ont pas valu par an, si comme il a dit, de tout le temps qu'il a esté gruyers en Champagne.

Item le mineroy des bois des Usaiges, prisez par ceux qui ont prisé les bois de domaine dessus escriz, c s. t. de rente par an, à value de terre; et ont dit par leurs seremens que, combien que en l'ait accoustumé à vendre plus, ne peuent ils valloir, pour ce qu'il va en desfaillant, et en a tant pris d'illec en autres bois que en ceux du roy que ilz se doutent qu'il ne soit delaissié prochainement.

Item les tenans de la maison de la Brosse doivent xlv s. tous les ans au roy, pour cause de l'usaige que la dite maison a es bois que l'on dit les bois aux Chevaliers.

Somme des forfaiz des bois, du mineroy et de xlv s. deus sur la maison de la Brosse : xxxvii lb. v s. t.

Somme de la prisée des bois dessus diz, par an, tant en demaine qu'en grarie, des forfaiz des diz bois, du mineroy, mis en ce les xlv s. que les tenans de la maison de la Brosse doivent pour cause de l'usage du bois

qu'on dit le bois aux Chevaliers : xv^{c} xi lb. xix s. vii d. tournois.

CHARGES POUR GARDER LES DIZ BOIS.

Renaut de Gery, sergent à cheval; pour ce, xxxvi lb. x s. t.

Ferry de Moner, sergent à cheval; pour ce, xxxvi lb. x s.

Guillemin Belans, sergent à pié des diz bois; pour ce, xi lb. viii s. t.

Robert Drouot, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Pierre de Vaucemain, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Felizot Renaut, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Pillart, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Jaques Champaigne, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Alains de Cornuailles, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Jehan Boolez, [à pié,] prant pour Jehan Maupin et Gobin de Parrigny; pour ce, xxii lb. xvi s. t.

Colinet de Boolay, à pié; pour ce, xi lb. viii s. t.

Somme des gages des sergens des bois dessus dits, par an : ix^{xx} vii lb. t.

Somme de la prisée des bois dessus diz, rabatu les charges cy dessus escrites : xiii^{c} xxiiii lb. xix s. vii d. de rente par an, à value de terre.

FIEZ TENUS DU ROY EN LA CHASTELLERIE DE VILLEMOR, LES NOMS DE CEUX QUI LES TIENNENT ET LA VALEUR DES DIZ FIEZ.

Premierement [1] :

Pierre li Enfans, cviii lb. ix s. t. de terre de rente (*sic*) par an.

[1] Ce mot n'existe que dans C.

Jehan de Chasteau Huton, xxxiii lb. xviii s. de terre de rente [1], par an.

Messire Jehan Saladin d'Anglure, lxxvii lb. xviii de terre [2] par an.

Jehan de Tusy, escuyer, cxiii s. de terre par an.

Huguenin de Mailly, escuyer, cxiiii lb. viii s. iiii d. de terre par an [3].

Thevenin de la Mothe, escuyer, c s. de terre par an.

Jehan de Sepaux, viii^{xx} xiii lb. ix s. iiii d. de terre par an [4].

Garniers de Villemor, xi lb. viii s. vi d. de terre par an.

Henriot de Chasteau Huton, lvi lb. viii s. x d. de terre par an.

Pierre de Mory [5] tient en fief du roy iiii lb. de terre par an.

Guyot de Marigny, lv s. de terre par an.

Anceau d'Oiselant, xl s. de terre par an.

Pierre Tranchant, xv s. de terre par an.

Jehan de Dyé, xxii lb. de terre par an.

Colas de Vauricourt, escuyer, xxvi lb. ix s. de terre par an.

Henriot de Fonvanne, xxv lb. de terre par an.

Damoiselle Contesse de Mery [6], lx s. de terre par an.

Geoffroy de Mareilly, x lb. de terre par an.

Guillaume de Cormononcle, vi^{xx} ii lb. xv s. de terre par an.

Messire Pierre de Flacy, chevalier, lxvi lb. xi s. iiii d. de terre par an.

[1] B n'a pas *de rente*.
[2] *de rente* BC.
[3] Note marginale de B : *Paslis*.
[4] Note marginale de B : *Neurdle*.
[5] *Pierre Demory* C; *Pierre Dermory* B.
[6] *Mory* B, *Mery* C.

Manessiers de Cormononcle, L lb. XVIII s. VI d. de terre par an.

Jehan de Briselles, XII lb. VII s. VIII d. de terre par an.

Guillemin de Saint Oul, escuyer, IIII lb. IIII s. de terre par an.

Messire Eudes de Vaucemain tient en fié du roy Bouilly, et les appartenances, qui li fut baillé du roy au prix de LIX lb. XVII s. VI d. de terre par an[1].

Jehan Perrions, escuyer, XIX lb. II s. de terre par an.

Messire le cuens d'Alançon tient la ville de Bourdenay et les appartenances, pour cause de ma dame sa femme[2], du fié du roy; valent III^c XXXV lb.[3] X s. de terre par an.

Jehan de Savieres, escuyer, XXXVII lb. XVIII d. de terre par an.

Messire de Navarre, pour cause de ma dame sa femme, tient en fié du roy Neuville et les appartenances; XXXV lb. de terre par an.

Item XVII^xx arpens de bois, l'arpent au prix de II s.

Item environ XL arpens de bois en grarie, dessus Villemoron, l'arpent vaut XII d.; valent LXI lb.

Somme de la valeur et du pris des fiez dessus diz : XIII^c XXVI lb. XIII s. II d. t. de rente par an[4]. Les droiz qui pour cause des dits fiez peuent venir : LXXI lb. VI s. VIII d. de rente par an; c'est de C lb. C s.

[1] Au sujet de la mouvance de Bouilly, voir, plus loin, p. 482 N.

[2] Jeanne, comtesse de Joigny, première femme de Charles de Valois, comte d'Alençon, mourut en 1336.

[3] *III^c XXXI lb.* C; *III^c XXI l.* B. Le chiffre de 335 lb. est confirmé par la prisée de 1350.

[4] Note marginale de C. inscrite par erreur au total du précédent chapitre (p. 391 F) : *Nota. Il y a icy erreur dans le manuscrit, il doit y avoir 1424 lb. 19 s. 7 d.*

ARRIERE FIEZ TENUZ DU ROY EN LA CHASTELLERIE DE VILLEMOR.

Guillaume de Valeucon[1] tient en fié de monseigneur Salladins d'Anglure XXII lb. de terre par an.

Jehan de la Riviere tient, de Jehan de Tusey, X lb.

Michel de Prugny tient, de Jehan de Tusey, X lb.

Messire Ythier de Polisy tient, de Huguenin de Mailly, XLI lb. V s.

Pierre de Montchevrel tient, du dit Huguenin, XXXVII lb. t.

Pierre Tranchant tient, de Jehan d'Espaux, XIII s. VI d.

Jehanne, fille Aubertin de Bousenton[2], tient du dit Jehan XIIII s. VI d.

Jehan de la Riviere tient, du dit Jehan, L s.

Marguerite, femme Cholu, tient du dit Jehan IIII lb.

Colot de Vauricourt[3] tient, du dit Jehan, L s.

Henriot de Chateau Huiton tient, du dit Jehan, XX s.

Pierre du Plaissie tient du dit Jehan XXX s. t.

Pierre de Chasteau Huiton tient, de Henriot de Chasteau Huiton, VII lb. XV s.

Li hoir au Champenois tient, du dit Henriot, XIII s. IIII d.

Jehanne, fille Aubertin[4] de Bousanton, tient de Pierre Tranchant XXV s. t.

Messires Manessiers, prestre[5], tient, de Colot de Vauricourt[6], X lb.

[1] *Valeucon* C; *Valoncon* B.

[2] *fille au Bertin de Bousenton* B; *fille de Aubertin de Bezançon* C.

[3] *Collot de Vauvricourt* B; *Colas de Vauricourt* C.

[4] *Aubertin* C; *au Bertin* B.

[5] *pbre* avec *b* barré en signe d'abréviation BC.

[6] *Colot de Vauvicourt* B; *Colas de Vauricourt* C.

A Jehan Tarins tient, du dit Colot, xx s.

La femme de Pierre le Besgue tient, de Colot, x s.

Guyot de Marigny tient, de Guillaume de Courmononcle, xx lb.

B La femme feu Trahin de Paisy tient, du dit Guillaume, x lb.

Pierre Tranchant tient, du dit Guillaume, viii lb.

Joffroy de Dienville tient, du dit Guil-C laume, xviii lb.

Jehan Tartarin tient, du dit Guillaume, c s.

Simon de Rumilly tient, de Jehan de Briselle, xiii lb. xiii s. ii d.

Anceau de Traynel, escuyer, tient de mon D seigneur le conte d'Alencon, lx lb.

Philippon de Lucenay tient, du dit mon seigneur le conte, xl lb.

Damoiselle Perronelle de Lantry [1] tient, du dit mon seigneur le conte, xxxv lb.

E Pierre Rateaul tient, de monseigneur le conte, c s. t.

Pierre li Enfans tient, de monseigneur d'Alencon, lx lb.

Li hoirs de Soisy tiennent, du dit mon F seigneur, lx s. t.

Guyot de Loze tient, du dit mon seigneur d'Alençon, vi lb.

La Beguarde de Villemor tient, du dit mon seigneur d'Alençon, vi lb.

G Pierre du Plaissie tient, de Henriot de Chasteau Huiton, viii lb.

La femme Menissel tient, du dit Henriot, xx s.

Pierre du Plaissie tient, de Garnier de Soi-H cheville, lxx s. t.

Somme de la value du pris des arriere fiez dessus dits : iiii^c lv lb. xiiii s. ix d. t. de rente par an.; prisié, pour les droiz qui par cause d'arriere fiez peuvent venir, xi lb. vii s. I ix d. t.; c'est de c lb. l s.

Somme de la prisée des fiez et arriere fiez dessus diz : iiii^xx ii lb. xiiii s. vi d. t. de rente par an.

Somme toute de la prisée de toutes les choses J dessus dictes, appartenans à Villemor, a la chastellerie et appartenances : xvii^c iiii^xx xvii lb. xiiii s. i d. t.

[II. PREVOSTÉ DE MARAIE.]

Et n'avons trouvé que le roy nostre sire K ait plus en la ville de Villemor, chastellerie et [es] appartenances, que les choses dessus escrites, et pour ce que notre commission estoit contenue que nous feissions la prisiée contenue en icelle à Villemor, en la chastel-L lerie [et] es appartenances d'icelle, et aus lieux plus prochains, au plus grant proffit du dit duc et au moins de dommaige du roy, nous nous informasmes au mieux que nous peusmes et au plus diligemment quelle part M nous pourrions parfaire la dicte prisée, selon que contenu est en nostre commission, et trouvasmes que es villes de Maraie et de Vaucharcis, et es appartenances d'icelles, devions continuer la dicte prisiée, gardée la teneur de N nostre dicte commission, et pour savoir quelz rentes et quelz revenues le roy avoit es dictes villes et appartenances, et la valeur d'icelles, nous appellasmes des plus souffisans personnes et mieux congnoissans en telz choses, O et les feismes jurer aux Saintes Evangilles que bien et loyaument ils nous conseilleroient et adviseroient de toutes les choses que nous leur demanderions, touchant le fait de nostre commission. Et premierement, P quant aux choses touchant Maraie, nous

[1] *Lantry* B; *Lancry* E.

appelasmes Pierre le Roy, Jaquin le Fournier, Jehannin Briant et Denizot le Pié, tous de Maraie, les quels par leurs sermens nous rapporterent, eu[1] grant deliberacion et advis sur ce que le roy avoit, en la ville de Maraie et es appartenances d'icelle, les rentes et proffits et revenus qui s'ensuivent :

Premierement :

Demaine de la prevosté de Maraie[2].

Pour les bourgeoisies et censives anciennement payées à la saint Remi, xx lb. es quelles les religieux de Saint Martin de Troyes ont x lb. t.

Pour les terraiges qui estoient liges le roy, accordé a esté que chacun arpent payeroit chascun an pour le dit terrage III d. t.; monte la somme par an VIII lb. XVI s.

Pour le petit terraige qui part à l'Hospital et à Saint Estienne de Troyes vaut chacun an, à la part le roy, VI setiers d'avoine; prisié le setier v s., valent xxx s.

Pour les gens laiz qui labourent ou terroir de la ville qui ont leurs propres[3] bestes en leurs hostieux, chascun une mine d'avoine par an à la saint Remi; peuent bien valoir chascun an VIII setiers d'avoine. Prisié le setier v s., valent XL s.

Pour les grosses ventes de la dicte ville, peuent valloir chascun an continuelment, au roy nostre sire, xv lb. t.

Pour les menues ventes, peuent valloir chascun an x lb.

Pour le baston de la prevosté de la dicte ville, xxx lb.

Pour le moulin à vent de la dicte ville, accensi chacun an, XII lb.

Pour la moitié que le roy a ou four la dite ville, vaut à la part le roy, chacun an, XII lb.

La prevosté est pou prisée, de LXXVI lb. XVIII s. VIII d., si comme il apparoit[1] par nos escriz, estimez de[2] dix ans[3].

La maison du roy illec, neant pour ce que nous ne trouvasmes personne qui la seust prisier, ne qui voulust qu'elle feust sienne pour la soustenir.

Pour le pourpris d'icelle, ensemble la terre qui est derrieres la dicte maison, contient environ deux arpens.

Item une piece de terre que on dit le Champ le Roy, seant ou finage de Maraie, ou lieu que l'en dit les Fosses, contenant environ dix arpens. Prisiés les arpens de terre III setiers d'avoine par an; prisié le setier v s., valent xx s.

Quant au baston de la prevosté de Maraie, prisié moins que l'en ne l'a accoustumé à vendre par les gens du roy, rendent li priseur dessus diz semblable raison aux priseurs[4] de la prevosté de Villemor.

Somme toute : CI lb. XI s. IIII d.

[1] *en* BC.

[2] Maraye faisait originairement partie de la prévôté de Saint-Mards-en-Othe, et il en était encore ainsi dans la première moitié de l'année 1285, comme le prouve un compte de la terre de Champagne dont Levesque de la Ravallière a pris des extraits, depuis publiés par M. d'Arbois de Jubainville (*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, appendice, p. LXV); mais ce village ne tarda pas à devenir le chef-lieu d'une prévôté particulière que je vois mentionnée, pour la première fois, dans un autre compte de la terre de Champagne, pour la seconde moitié de l'an 1287, qui prendra place au tome III du présent recueil.

[3] *propres* C; *pourpris* B.

[1] *appert* C; *apparoit* B.

[2] *estimez à* B; *estimez de* C.

[3] La place occupée ici par cet alinéa est celle que lui assigne C. Il est écrit en marge, dans B, en regard de l'alinéa : *Pour les gens laiz*, etc.; voir, plus haut, p. 394 E.

[4] *le priseur* B; *la prisée* C.

A Charges sur les issues, proffits et emolumens de la prevosté de Maraie : III setiers de froment et trois setiers d'orge. Prisié le setier de froment XX s., valent LX s.; prisié le setier d'orge VIII s., valent XXIIII s.

B Somme de la charge dessus dicte : IIII lb. IIII s.

Somme de la prisiée des choses dessus dictes, appartenans à Maraie, rabatu la charge dessus dite : IIII^xx XVII lb. VII s. IIII d. tournois. C

[III. PREVOSTÉ DE VAUCHARCIS.]

Item, quant aux choses touchant Vaucharcis, nous appelasmes Joffroy de Buceau, Jehannin le Bonnassat et Michel Godier, les quels par D leurs sermens nous rapporterent, eu [1] grant deliberacion et advis sur ce, que le roy nostre sire a en la dicte ville de Vaucharcix, en la chastellerie et es appartenances d'icelles, les rentes, proffiz et revenus qui s'en-E suivent :

Demaine de la prevosté de Vaucharcis.

Pour les bourgeoisies et censives de Vaucharcis, valent par an, à la part du roy nostre sire, IIII lb. t.

F Pour les hommes laiz qui labourent de bestes, valent par an à la part du roy trois setiers d'avoine; le setier prisié V s. valent XV s.

Pour le petit terraige, partant aux religieux G de Saint Germain, vaut par an à la part du roy, VII setiers d'avoine; le setier prisé V s., valent XXXV s.

Pour les tierces de Breccenay, un setier d'avoine[2]; vaut V s.

[1] eu B.

[2] d'avoine n'existe pas dans B.

Pour le terraige du Fay, vaut par an II setiers d'avoine; le setier V s., valent X s. H

Pour les rentes de la ville de Vaucharcis, à la part du roy, LX s. par an.

Le baston de la ville de Vaucharcis, de la prevosté et des appartenances, XIII lb. I

Somme de Vaucharcis : XXIII lb. V s.

C'est la value de Laingnes aux Bois.

Les hommes de la dicte ville qui doivent abonnement au roy; pour leur abonnement, C s. t. par an. J

Pour les cens de la dicte ville deus au roy à la feste saint Remy et saint Andry, LVIII s. t. qui se doublent; ainsi valent CXVI s.

Pour les terres du roy et les terrages de la dicte ville de Laingnes, II setiers et mine K d'avoine; le sextier V s., valent XII s. VI d. t.

Somme de Laingnes : XII lb. VIII s. VI d. t.

C'est la value de Prugny, d'Erré et Meçon.

Les hommes de la dicte ville pour leur L abonnement, par an, C s.

Les hoirs que l'on dit Bourel, pour leur abonnement, par an, XV s.

Pour la taille qui appartient à la grenneterie et pour le giste, L s. M

Pour la mortemain de Laignes, [de] Prugny, d'Erré et Meçon, XL s.

Pour la garenne le roy, en tant comme la garenne de Troyes se fiert en la prevosté de Vaucharcis et en la justice, C s. N

Somme de Prugny, d'Errey et de Meçon : XV lb. V s.

Somme toute de Vaucharciz, de Laingnes, de Prugny, d'Errey et de Meçon : XLIX lb. XVIII s. VI d. O

Et pou [1] prisié de la prevosté, si

[1] pour BC.

A comme il appert par nos escriz, estimez a x ans, viii lb. xi s. vi d.

Somme toute, tant[1] de Villemor, de Maraie, comme de Vaucharcis, rabatu les charges cy dessus escrites : xix^c xliiii lb. xix s. xi d. t.

B Et pour ce que nous ne trouvasmes pas à Villemor, à Vaucharcis, à Maraie, ne es appartenances en quoy nous peussions parfaire la dicte prisiée, si comme commis nous estoit, combien que les gens du dit duc nous re- C quissent à grant instance que nous la dicte prisie parfissions à Ervy, et à Saint Florentin et es appartenances, comme plus prochains lieux du dit Villemor, et par ainsi nous estoit commis du roy nostre sire, nous ne voulsismes D aller plus avant à parfaire la dite prisée jusques à tant que nous seussions quel part il plairoit au roy nostre sire que la dicte prisiée fust parfaite, et, pour ce qu'il nous en mandast sa volonté, lui en escrisismes, li quel E nous en manda et commist sa volonté par lettres pendans, dont la teneur est telle :

«Phelippe, par la grace de Dieu roy de France, à nos amez et feaux maistre Jehan d'Auxois, chantre de Troyes, et le bailli du F dit lieu, salut et dilection. Comme nous vous ayons mandé et commis par nos autres lettres, et sur certaine forme, à prisier trois mil trois cens trante trois livres six sols de rente, à pris de terre, les quelz nous sommes tenuz à G faire asseoir à nostre cher et feal frere le duc de Bourgogne, pour cause de nostre tres chere cousine sa femme, à Villemor et es appartenances et ou plus prés d'illec, selon la teneur de vostre commission vous ayez rapportée à H nos amez et feaux les gens et auditeurs de nos comptes la prisie par vous faite du dit lieu de Villemor, de Maraie et de Vaucharcis et des appartenances, aus quelz lieux la dite prisie ne se peut parfaire, ainçois en defaut une grant partie, en la quelle prisie vous n'avez I pas voulu aller avant jusques vous feissiez certiffier par nous es lieux où nous voulons qu'elle soit parfaite, savoir vous faisons que il est nostre volenté que la dicte prisie soit parfaite à Isles, à Chaource et es apparte- J nances, et à Payens, si ainsi est que nous puissions mettre hors de nostre main le dit lieu de Payens, et, se defaut y avoit, qu'il soit accompli à Mery sur Seine et ailleurs, au plus grant proffit de nostre dit frere et K à notre moindre dommaige, soit au bailliage de Troyes ou dehors, pour quoy nous vous mandons et commettons que, selon la teneur de votre premiere commission, vous vous transportez es dites parties et, appelez avec L vous de bonnes gens du pays, saiges et congnoissans en telz choses, sachez et enquerez meurement et cautement en quelz choses nous pourrions parfaire la dite assiette, en prisant les rentes, revenues, proffiz et emolumens, M fiez et arriere fiez, justices grans et petites des lieux dessus diz, les forests et toutes autres choses que nous avons es diz lieux jusqu'à la perfection des diz trois mille trois cens trante livr[é]es dix soldées de terre, et faites prisier à N somme d'argent, sous pris de terre, les tontures et surfais des bois que vous avez fait et ferez prisier pour les causes dessus dictes, et la prisie rapportez par escrit feablement, sous vos seaux, à nos amez et feaux les gens de nos O Comptes à Paris, afin que, icelle veue et examinée diligenment, ilz facent la dicte assiette à nostre dit frere, et ordonnent du pris des dites tontures et forfais selon qu'il appartiendra et que nous l'avons voulu et ordonné, P et, de ce faire, nous vous donnons plain povoir et auctorité, par la teneur de ces lettres, man-

[1] *tant* C; *de la terre* B.

dons et commettons à tous noz officiers et subgiez que à vous obeissent en ce faisant. Donné à Paris, le xxi° jour de fevrier, l'an de grace mil ccc vingt huit.»

1329 (n. st.), 21 fevrier.

[IV. CHASTELLERIE DE CHAOURCE.]

Par vertu des quelles et pour accomplir les choses contenues en icelle, nous nous transportasmes à Chaource, le dimanche avant Pasques Flories, l'an m ccc vingt huit, pour enquerir et savoir toutes les rentes, profliz, emolumens et issues que le roy nostre sire avoit et povoit avoir en la ville de Chaource, et en la chastellerie et es appartenances, et es lieux plus prochains d'icelle, feust en domaine [ou] en bois, tant en demaines comme en graeries, en rentes de deniers, de bles et d'autres choses, en rivieres, en fours, en molins, en hommes, en femmes, en prevostés, en fiez, en arriere fiez, en justices hautes et basses, et ressors, en gardes, en censives, en coustumes, bourgeoisies, ventes, mainmortes, bourgeoisies et en toutes autres choses qu'elles soient et comment elles sont appellés, et pour nous mieux adviser des choses à nous commises, en tant comme il appartient à la ville de Chaource, nous fismes appeller par devant nous, ou dit lieu et jour, monseigneur Jehan de Muxy, chevalier, Robert le Loup, Jaquin Brochin, Drouet de Molesmes, Colas Bonnart, Jaques Galarde, Huguenin de Dijon, Chrestien Doublot, Jehan Dantart, Herbelin le Grisat, Jaquinot Garnier, Thiebaut Doublot, Pierre Paris, Richart le Maçon, Jehannez de Chaource, Jaquinot Vincent, Raoulin[1] le Sergent, tous de Chaource, des plus sages et des plus suffisans, des quels nous prismes le serment sur Saintes Evangilles que, bien et loyaument, ilz nous diroient, rapporteroient et priseroient, à pris et à valeur de terre par an, tout quanque[1] le roy nostre sire avoit et povoit avoir, par quelque cause ou par quelque maniere que ce feust, en la ville de Chaource et es appartenances d'icelle, les quelz le promisrent ainsi à faire par leur serement selon leur advis, et les quels, eu[2] deliberation, conseil et advis, nous rapporterent et baillerent par escrit les choses qui s'ensuivent et les priserent en la maniere ci dessous escrite :

1329 (n. st.), 9 avril.

Premierement :

DEMAINE DE CHAOURCE ET DE MEIX ROBERT.

Les bourgeoisies que l'en dit les coustumes, que chascun paie le jour de la saint Remy une mine d'avoine, et douze deniers t. des habitans de Chaource et de Meix Robert et d'autres bourgeois dehors; valent en deniers, le jour de la saint Remy, x lb. à la part le roy, dont le chappelain de la chappelle le roy de Chaource prant viii lb., et ainsi demore au roy xl s., et autant y prant l'abbé de Moustierarramey comme le roy.

Le tabellionage de Chaource, c'est assavoir seel et escriptures, et les iiii deniers du registre, est au roy sans partie; prisié par an, de rente, xx lb. t.

La vente de Chaource prisée par an au roy, de rente, x lb.; rabatu xl s. par an, pour la retenue de la halle, vault viii lb.

Les cens sur feux, prisiez par an au roy, de rente paiée le lendemain de la saint Remi xxv s.[3], et sont liges au roy, et portent ventes les maisons sur quoy ilz sont assiz qui se tierçoient par la coustume; valent xxxvii s. vi d. t.

Li cens de[s] prez et des vignes, le jour de

(1) Raoulin [illegible]

(1) [illegible]
(2) [illegible]
(3) xxv s. t., [illegible] s. t.

l'an neuf, valent à la part du roy XXVII s., et portent ventes et se tierceoient ainsy; vallent XL s. VI d.

Les tierces du champ de Forest Vuidemet[1] valent, de rente par an, douze sextiers d'avoine.

Item quatre solz de censive sur XII arpens de prez, c'est assavoir pour chascun arpent IIII d. de censive portent ventes, liges au roy, et se tierçoient les censives; valent VI s. et l'avoine LX s.

Les tierces et les coustumes des blés de Chaource, et de Meix Robert et de Pargues, prisez par an au roy, de rente, XXV muis de blé, c'est assavoir XII setiers de froment, soigle XII setiers, et avoine le ramenant; et sur les dictes tierces et coustumes preignent li Barberant froment XII sextiers, soigle XII sextiers, et avoine X muis VI sextiers.

Item li chappelains de la chappelle le roy, de Chaource, y prant avoine XXX sextiers.

Item le prieur de Saint Jehan en Chastel, de Troyes, quatre muis d'avoine; li escuiers de Baaly quatre muis avoine; ainsi payées toutes ces choses d'avoine au roy, en remasence II muis d'avoine; prisé VI lb.

Les ventes des heritages à tierce, de la ville de Chaource, valent par an, de rente, au roy XXIIII lb. V s.

Item, sur la maison Thomas le Fol, de censive, VI d. portant rentes; valent IX d.

La forteresse, le chasteau et les fossez, et toutes les choses qui à[2] la forteresse, chasteau et fossez appartiennent; prisiez XX lb. de rente par an.

Et combien que messire Jehan de Mussy, Jehan ses fils, et plusieurs autres tiennent et occupent plusieurs des tours de la forteresse, les avons nous mises en la prisée de la dicte forteresse, comme appartenant à la dicte forteresse.

Et quant aux autres choses qui touchent les domaines, rentes et revenues, es autres villes de la prevosté de Chaource, nous feismes appeller Pierre Gallimart, Robert Piart, Guillaume Moriau, de Chavigny; Guillaume Perronne, Perrenet Thierriot, de Cussangy; Robert Choart, Martin Choart, Thevenin Pignost, Robert Blanchet, Robert de Barrisi, Berart Amouret, de Pargues; Jehan d'Ory, Thierry Hampignotat, maistre Guillaume le Prestre, Martin Escorchié, d'Estorvy; Joffroy Mequoire, Garnier Billebaut, Jehan Guillaume[1], de Chesley; Milot Girart, Jehan le Grand et Jehan Grappin, de Vallieres; des plus sages et des plus souffisans des dictes villes, des quelz nous prismes les seremens sur Saintes Evangiles qu'ils nous diroient, rapporteroient et priseroient à pris et valeur de terre par an, tout quanque[2] le roy avoit et povoit avoir, par quelque cause que ce fust, es dictes villes et es appartenances, li quelz le promistrent ainsi à faire par leurs seremens selon leur advis, et les quels, eu[3] deliberacion, conseil et advis ensemble, nous rapporterent et baillerent par escrit les choses qui s'ensuivent et les prisierent en la maniere cy dessous escrite :

Demaine de Pargues.

Les bourgeoisies de Pargues, le jour de la saint Remy, prisées à la part le roy, par an, à value de terre par les dessus diz, IIII lb. en deniers, les quelz IIII lb. sont prises sur les habitans de la dicte ville, c'est assavoir sur

(1) *Vuydemet* B; *Vodemet* C.
(2) *à* C; *de* B.

(1) *Guillaume* D; *Gullierme* E.
(2) *quanques* C; *quoique* B.
(3) *en* BC.

A chacun feu XII deniers t., et si doit chascun feu une mine d'avoine à la saint Remy, la quelle avoine est mise sur la coustume de la ville de Chaource, et peuent croistre et appetisser, et prant le prieur de Pargues autant B comme le roy.

Les loz et ventes des heritages de la ville de Pargues et du finage qui sont par moitié au roy et au prieur de Pargues; pour ce, prisiez à value de rente, par an, à la part du C roy, XXIIII lb. t.

Demaine d'Artonnay.

Pour la garde de la dicte ville deue au roy, chascun an, que l'abbé de Molesme paie, C s.

Demaine d'Estorvy.

D Les bourgeoisies de la dite ville d'Estorvy; c'est assavoir doit chascun feu VII d., prisies à valoir au roy de rente, par an, VII lb.

Les cens liges au roy, prisés de rente par an L s., portant ventes, qui se tierçoient; E valent LXXV s.

Les cens communs prisez XXV s. qui doivent ventes tant seulement, dont messire Jehan de Mussy prant V s. Premierement le roy prant aprés le tiers et le tiers en l'autre tiers, F et le dit messire Jehan le tiers et les deux autres parts de l'autre tiers, et se partent les ventes en la maniere que les cens se portent et tierceoient; la part du roy, pour ce, prisée VIII s. III d. ob.

G Le pressoir est prisiez, lui retenu, de rente, par an, IIII lb.

Le four où le roy n'a que le tiers, et messire Jehan de Mussy le remenant, est prisié à la part le roy, la retenue faite que le roy doit H faire, XXX s. t.

Li prez le roy, la loige, l'osche Philippe prisiés par an, de rente au roy, XL s. t.

Les censives de la saint Jehan, à la part le roy, prisies par an quarante sols, portent ventes qui se tierçoient; pour ce, VI s. I

Les tierces d'Estorvy, à la part le roy, prisiées trois mines de bled.

La maison des tierces, retenue, c'est à savoir froment VII setiers, seigle cinq setiers, orge un mui, et avoine IIII, à la mesure I d'Estorvy, et se doublent pour ce qu'ils portent ventes et mainmortes. Prisiez : froment à la dicte mesure, le setier XXV s. t.; soigle, le setier, XII s. VI d. t.; orge, le setier, X s. t.; et avoine, le setier, VI s. III d. t. Pour ce, K valent XLIII lb. V s.

La coustume du jour de la saint Remy, prisée neuf setiers d'avoine; item orge, un bichet; et sont ligement au roy, et portent ventes et mainmorte, et se doublent. Valent L CXV s. t.

Le moulin d'Estorvy, prisé à valoir de rente par an, lui retenu, XII setiers de blé, c'est assavoir le tiers froment et les deux pars orge; valent IX lb. M

Thomas Perraux, LX s. de taille chascun an, et, si ne les paie, ses heritages les paieroient ou les plus prochains de son lignage perpetuelment.

La ville d'Estorvy est de mainmorte, quant N aux heritages à tierces et à coustumes, et non pas quant aux heritages de censive.

Demaine de Chesley.

Les hommes et femmes de la dicte ville de Chesley, taillables haut et bas, partans à O maistre Jehan de Mussy et aux hoirs feu Henri de Chesley, qui sont de mainmorte, et se part la dite mainmorte ainsi comme la taille, et est le tiers et le tiers de l'autre tiers à la part du roy nostre sire, à valeur P de terre par an, XV lb.

Les diz hommes et femmes doivent par

A chacun an, à la part le roy, XIIII gelines, prisées VII s.

Les censives communes, les quelles se partent ainsi comme la justice, à la part le roy, XVIII d. portant ventes, et se tierçoient; pour B ce, valent XXVII d.

Le paaige où le roy a la quarte partie et le tiers de l'autre tiers, prisié à la part le roy, IIII s.

Les corvees de bras et de charrue qui se C partent ainsy comme la justice, prisiées à valoir à la part le roy, de rente, par an, XX s.

La Regnesse de Chesley, femme du roy, pour sa taille chascun an, II s.

D Les tierces de Chesley communes, les rotures, l'oische Philippe, prisiées un mui d'avoine à la mesure de Chesley, dont il y a dix setiers qui portent ventes et mainmortes qui se doublent, et deux setiers qui ne se doublent E pas, valent à la part du roy, de rente, par an, VI lb. XVII s. VI d. t.

DEMAINE DE VALIERES.

La taille de la ville de Valieres, en laquelle ville le roy est souverains et emporte l'eschoitte F de ses hommes, porte la dicte taille mainmorte au roy; prisié à valoir au roy de rente, par an, LX s.

Les tierces valent XIIII bichez au roy à la mesure de Tonnerre, et portent ventes et G mainmortes, et se doublent; prisies à valloir, de rente par an, XXI s. X d. ob.

Item deux bichez d'avoine et deux gelines de coustume à prandre chascun an, sur les maisons Bongré Dieu et sont escheables au H roy, et se doublent l'avoine et les gelines, dont l'avoine vaut III s. IIII d. ob., et les gelines deux s.; pour ce, V s. III d. ob.

Item XVIII d. de rente à prandre par chacun an sur la maison Guillaume l'Asne et sur la maison à la fille Cul de Villain, et ne portent I ny loz ny ventes, et ne doivent les dites maisons, quant on les vent, III d. de saillage.

Tuit li habitans de la dicte ville de Vallieres sont de mainmorte au roy, excepté ceux J qui doivent la mine d'avoine.

DEMAINE DE CHAVIGNY.

La maison Coustan Lyon[1], de Chavigny, doit six deniers de menuz cens, portans ventes, et se tierçoient; valent : X d. K

Perrin l'Anglois doit par chascun an IIII bichez d'avoine et XII d. de bourgeoisie; prisié IIII s. III d. ob.

Les mainmortes des meubles de la prevosté de Chaource, prisiées à valoir de terre, L par an, au roy, C s.

Li bastons de toute la prevosté de Chaource, et la souveraineté et ressort valent au roy, par an, XL lb.

Somme de toutes les parties dessus M dictes : II^c LXXII lb. XIIII s. II d. t.

CE SONT LES VILLES QUE NOUS AVONS TROUVÉES PAR LE RAPPORT DU PREVOST ET DES SERGENS DE LA VILLE DE CHAOURCE, QUI APPARTIENNENT À LA DICTE PREVOSTÉ DE CHAOURCE ET AU RESSORT N D'ICELLE, ENSEMBLE LEURS FINAIGES ET APPARTENANCES.

La ville de Chaource.	Pargues.
Cussangy.	Chavigny.
Villiers le Bois.	Meix Robert. O
Estorvy.	Artonnay.
Chesley.	Ruigny.
La Jaisse.	Torcy.
Montigny.	

[1] *Constan Lyon* B; *Constantien* A.

Ce sont les eglises qui ont granches et maisons en la dicte prevosté de Chaource, et au ressort d'icelle et de la garde.

La granche de Baleno,
La granche de Vauderon,
La granche dou Charme,
La granche de Chazery,
La granche de la Bande et de la Thielerie,
(toutes de l'abbaye de l'eglise de Quincey.)
La maison à la Denise [1],
La granche de Barrisy qui est de l'abbaye de Moustierarramey.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie de Chaource, le nom de ceux qui les tiennent et la valeur des diz fiez.

Jehan Grimaut, de Venouse, xxiii lb. [2] de terre par an.

Simonin de Saint Martin, xx lb. x s. de terre par an.

Guillaume de Villiers les Aux, escuyer, xx lb. viii s. de terre par an.

Jehan de Bais, escuyer, xxx lb. de terre par an.

Jehan de Macy, escuyer, lxxviii lb. de terre par an.

Estienne de Thory, escuyer, viii lb. x s. de terre par an.

Messire Jehan de Mussy, chevalier, cvi lb. viii s. de terre par an.

Andry de la Broce, sieur de Villiers, escuyer, viii^xx x lb. de terre par an.

Jehan et Henriot de Melligny, escuyers, xliii lb. xiiii s. de terre par an.

Andrions de Baalo, escuyer, xviii lb. ii s. de terre par an.

Guillaume de Bernon, escuyer, tient xxx lb. xvi s. de terre par an.

Item Guillaume de Bernon [1], escuyer, tient lx s. de terre par an.

Jehan de Rugny, escuyer, xxx lb. de terre par an.

Jehan Buignoz, de Senevoy, escuyer, xxxvii lb. de terre par an.

Somme de la valeur et du pris des fiez dessus diz : vi^c iiii^xx iii lb. vi s. de rente par an; prisié, pour les droiz que pour cause des fiez peuent venir, xxix lb. iii s. iiii d. de rente par an; c'est de c lb. c s.

Arriere fiez tenuz du roy en la chastellerie de Chaource.

Estienne d'Estorvy tient en fief de Jehan Grimaut, de Venouse, escuyer, vi lb. de terre par an.

Robert de Vanlay, escuyer, tient en fié de Jehan de Bais vi lb. de terre par an.

Damoiselle Marie, seur Jehan de Massey, tient du dit Jehan vi lb. de terre par an.

Damoiselle Agnès, seur du dit Jean, tient en fié du dit Jehan vi lb. de rente par an.

Jehanne, seur Andry de la Broce, tient en fié du dit Jehan lxx lb. de terre par an.

Aubers, fils Jehan le Viconte, tient en fié du dit Andry xxv lb. de terre par an.

Guyot de la Broce, escuyer, tient en fié du dit Andriet xx lb. de terre par an.

Guyot d'Estorvy, escuyer, et sa femme tiennent en fié du dit Andry xl lb. de terre par an.

Joffroy d'Aucey [2], escuyer, tient en fief du dit Andry vi lb. de terre par an.

Andrions de Baalons tient en fief du dit Andry x lb. de terre par an.

[1] *Deduise* B; *Denise* C.
[2] *xxiii lb.* C; *xxx l.* B.

[1] *Breton* B; *Vernon* C.
[2] *Joffroy Dauleey* B; *Geoffroy doulay* C.

IMPRIMERIE NATIONALE.

A Les enfans Guillaume Grosse Teste[1] tiennent en fié de Jehan de Rigny LX s. de terre par an.

Jehan de Maissy, escuyer, tient en fief de Jehan de Rigny, escuyer, VIII lb. de terre par B an.

Somme de la valeur et du pris des arrierefiez dessus diz : VIII^xx XI lb. de rente par an; prisié, pour les droiz que pour cause des arrierefiez peuent venir, IIII lb. V s. VI d. C de rente par an; c'est de C lb. L s.

Somme toute de la prisée de toutes les choses dessus dictes appartenans à Chaource, D à la chastellenie et es appartenances: III^c VI lb. III s.; et pour pou prisié en la prevosté de Chaource, si comme il appert par nos escriz, estimez X ans à IX^xx XVII lb. XI s. IIII d. t.

Et quant à ce que li bastons de la pre-E vosté et li tabellionnage de Chaource ne sont pas tant prisiez comme l'en les a accoustumez à vendre, rendent li priseurs celles meismes causes que les priseurs de Villemor ont rendues en ce cas, et avecques ce dient que en la F prevosté de Chaource a plusieurs blés qui supploient la perte[2] du dit baston, le quel ne sont pas prisié que à pris de terre.

[V. CHASTELLERIE D'ISLES.]

Et pour ce que nous ne peusmes pas G parfaire à Chaource ne es appartenances ce qui defailloit de la dicte prisie, nous nous transportasmes à Isles, le mardi devant Pasques Flories l'an M CCC XXVIII, pour enque-

1329 (n. st.), 11 avril.

[1] *Grosse Teste* C; *Grossetête* B.

[2] *que supploient la perde* B; par suite d'un bourdon, le passage correspondant manque dans C.

rir et savoir toutes les rentes, revenues et H proffits, emolumens et yssues que le roy nostre sire avoit et povoit avoir en la dicte ville d'Isles, en la chastellerie et es appartenances d'icelles et aux lieux plus prochains, feust en demaine, en bois, tant en demaine I comme en gruerie, en rentes, de deniers de blés et d'autres choses, en rivieres, en molins, en fours, en hommes, en femmes, en prevostez, en fiez, en arriere fiez, en justices hautes et basses, en ressort, en gardes J et en toutes autres choses et revenues, quelles qu'elles soient. Et pour nous mieux adviser des choses à nous commises, nous mandasmes par devant nous Pierre de Voves, clerc, Garnier[1] de Voves son frere, Jehan la K Mouche, Joffroy Felize, Jehannot Felize, Jehan de Luyeres[2], Colot Sorées[3], Jehan le Moreillon, Gillot le Chauderonnier, Denise Sinant[4], Renaut de Savoye, Pierre Huet, maistre Renaut le Cousturier, Pierre Barat et L Nicolas Mategrin, prevost de la dicte[5] ville, des quels nous preismes les seremens sur Saintes Evangilles, que bien et loyaument ilz nous diroient, rapporteroient, bailleroient et priseroient à pris et à valeur de terre, par M an, tout quanque le roy nostre sire avoit et povoit avoir par quelque cause ou par quelque maniere que ce feust en la ville de Isles, en la chastellerie et es appartenances d'icelles, li quel le promistrent ainsi à faire par leurs N seremens selon leur advis, li quel, eu[6] deliberation, conseil et advis ensemble, nous baillerent et rapporterent les choses qui s'en-

[1] *Garnier* C; *Garin* B (probablement pour *Garn* avec abréviation finale).

[2] *Luyeres* B; *la hayes* C.

[3] *Sore s* B; *Soreu* C.

[4] *Sinant* B; *Chenault* C.

[5] *dicte* manque dans B.

[6] *en* B.

suivent et les priserent en la maniere cy dessous escrite.

Premierement :

La jurée d'Isles, de la chastellerie et de toute la prevosté de Rumilly et du ressort, prisiée par les dessus diz à valoir de rente au roy par an; rabatu, pour les hommes de la jurée qui ont esté baillez à monseigneur [1] de Noyers en la prisiée de IIII^c lb. de terre que le roy li a donné [2], x lb. [3]; rabatu aussy VII lb. x s. t. que l'abbé de Molesmes prant sur la dite jurée; rabatu aussi XIIII lb. que la dite jurée peut couster à faire; rabatu aussi VII lb. de defauz qui y peuent estre. Pour chascune année, IX^{xx} lb.

Le tabellionnage, c'est assavoir seel, et escritures et les IIII d. du registre, XX lb. t.

Le giste et les graeries que plusieurs personnes doivent chascun an, XXVIII lb. x s., et sont les noms des lieux où ilz sont deus à la fin de ce livre [4].

Les menues censives que plusieurs personnes doivent chascun an au roy en la ville d'Isles, le jour de la saint Remy, valent IIII lb. II s. III d. III pougeoises, portant loz et ventes; pour ce, doublent. Valent VIII lb. VI s. VII d. ob.

Les menues censives que plusieurs personnes doivent chascun an au roy illec, le jour de la Nativité de saint Jehan Baptiste, XXVIII s. III d. III pougeoises, portant loz et ventes; pour ce, doublent. Valent LXVI s. VII d. ob.

L'eaue et les prés de Roiche; vaut par an au roy, de rente, L s.

Le roy prant chascun an sur les moulins de Clery III setiers d'orge, prisiés XXIIII s.

Item VII setiers que orge que meissau que le sire de Courmononcle doit au roy chascun an, en la dite prevosté, sur ses terres seant au finaige de la Vacherie; valent LXX s.

Dix et huit gelines deues au roy chascun an en la taille de Chasnoy pour l'usaige du bois que on dit Noe Bermés; prisiées IX s.

Neuf muis huit setiers d'avoine que plusieurs personnes doivent en la prevosté d'Isles, tant pour cause de sauvement, comme pour cause de l'usaige qu'ils ont es bois d'Isles, sur les quelles avoines le roy doit chascun an à plusieurs personnes IX muis six setiers; c'est assavoir, à ceux de la Trinité, IIII muis; à Denise Sinant, IIII muis; au roy de Navarre, pour cause des Blancs Fossez, un mui; à ceux de Saint Estienne de Troyes, six setiers. Ainsi demore au roy, en remanance, II setiers prisiés x s. t.

Item une mine de froment et une mine d'orge sur une piece de terre que Richart de Courbetons tient du roy, qui se doit emblaver en trois ans deux fois; pour ce, prisié à valeur, par an VIII s. VIII d.

Les ventes des merciers qui tiennent estaux en la ville d'Isles au jour de marché; valent par an II s. de rente.

En la ville de Courbetons qui est de la prevosté d'Isles, pour cause de forfaiture de feu monseigneur Guillaume de Gan, chevalier jadis, XXVIII d. de menuz cens portant loz et ventes et mainmortes, et se doublent; valent IIII s. VII d. t.

[1] *monsieur* BC.

[2] Ces 400 livrées de terre avaient été données au marechal de Noyers, Miles X, sur la confiscation des biens de Pierre Remy, trésorier de France, mis à mort en 1328. Elles étaient assises sur Vendeuvre, Villemereuil, Savone, Bierne, la rivière de Bar-sur-Seine, Polisot et autres lieux (Boutiot, *Histoire de la ville de Troyes*, t. II, p. 63, note).

[3] *x lb.* manquent dans B.

[4] Note marginale de A : *Ce sont les denommez qui font la somme de LVII lb. XII s. IIII d., rendus au duc en fin de ceste assiete, pour ce qu'ilz sont ycy prisez, et aprés, ou po prisez, de baston de la prevosté.*

En la dicte ville deux gelines, un chappon de coustume, deux pintes de vin et denrée de pain, portans loz et ventes et mainmorte, et se doublent; valent XIII s. IX d.

En la dicte ville, XXII boisseaux de coustumes portant loz et ventes et mainmorte; pour ce, doublent. Valent XIII s. IX d.

La moitié du four de la dicte ville, prisée à la part du roy, de rente par an, XV s.

Ou finage de Courbetons, deux arpens de prez, prisez à valeur de rente, par an, XX s.

En terres gaignables, ou dit finage, un quarteron d'avoine au dit finage, prisé XV d.

Le baston de la dite justice de Courbetons; prisié [à valeur] de terre, par an, XX s.

Pour les gistes des chiens du roy et des veneurs, que les personnages qui s'ensuivent doivent; c'est assavoir :

L'abbesse de Nostre Dame de Troyes, pour cause de sa granche de Faÿ;

Le prieur de Foicy, pour cause de sa granche de Chanteron[1];

L'abbé de Moutier la Celle, pour cause de sa granche de Prunay;

L'abbé de Saint Loup, pour cause de sa granche de la Bretonniere;

La maison des Deux Eaues;

La maison de Thomas Briole.

Et pour ceste cause ont leurs usaiges les maisons dessus dictes, es bois d'Isles, et doit l'en les gistes chascun an, aux chiens et aux veneurs le roy[2], une fois l'an se ils viennent chascun, et se ilz ne viennent ilz n'en doivent rien; pour ce, C s.

Li bastons de la prevosté d'Isle, la souveraineté et ressort d'icelle, les pargies de la meisselerie des champs, ensemble la mairie de Bonnevaux par mutation; prisié à valoir de rente par an au roy VIII^XX lb. de terre[1].

La maison le roy de la ville d'Isles, si comme elle se comporte, prisie à valoir par an X lb.

Les deux estangs le roy assis es bois[2] d'Isles, dessus Chantemerle, arpente[z] par Guillaume Gros Bourgeois, arpentéur juré le roy, et rapporté par les dessus diz à tenir XVIII arpens trois quartiers d'eaue, par le moyen, ne au plus haut ne au plus bas; c'est assavoir le grant XIIII arpens et demy, et le petit quatre arpens et un quartier; prisié l'arpent, par ce qu'ils sont de fontaines et de rups, XVI s., valent XV lb.

Somme desdiz demaines dessus diz : IIII^C LI lb. XII s. I d. t.

CE SONT LES VILLES QUE NOUS AVONS TROUVÉES, PAR LE RAPPORT DU PREVOST et des sergens de la dicte ville, qui appartiennent à la prevosté d'Isles et au ressort d'icelle :

Premierement :

Isles.
Montesbert.
Le Ru.
Rouillerot.
Ruilly Saint Loup.
Esmenois[3] et Lardillez.
Villepart.
Courjusaines.
Villetart.
La Loige.
Cervel.
Javernant.
Sommevaux.
Vellery.
Roncenay.
Brus[4].
Fraisnay.
Villemoyenne.
Courbetons.
Chappes.
Villeneuve.
Le Plaissis.
Fontaines.

[1] *Chanteron* B; *Sausseron* C.

[2] B place cette première partie de la phrase en regard des six articles precedents, auxquels la relie une accolade.

[1] Note marginale de B : *Li bastons de la dicte prevosté est pou prisé de III^C XVIII lb. II s. VI d., si comme il appert par les escripts de la Chambre, estimez à dix ans.*

[2] *au bois* C; *es villes* B.

[3] C porte *Echenoy*, sans plus.

[4] *Brus* B; *Bruel* C.

A Courcelles.
Le Mont.
Breviande, demie.
Collemel.
Soilleaux.
B Saint Pouange.
Arbigny.
Mousteruel.
Chamay.
Saint Fale.
C Pont Belin.
Frisons.
Chemin.
Saint Thibaut[1].
Les Bordes.
D Pied de Loup.
Bray.
Villiers Merderel.
Lantaiges.
Praalain.
E Les Bordes lés Lantaiges.
Alemaine.
Le Chasnoy.
La ville de Jugny.
F Maissy.
Lirey.
Pommeroye.
Saint Aventin.
Daude.
G Verrieres.
Saint Martin.
Renost.
Putevile.
Courgelains.
H Saint Parre.
Courgelains lés Lisses.

Vaudes, demie.
Clery.
La Vacherie.
Serre.
Chantemerle.
Cournost.
Voves.
Faÿ.
Champedlons.
Monceaux.
Chauchepierre.
Charmeel.
Vougrey.
Foucheres, demie.
Aubeterre.
Longeville.
Dielon.
Moucy.
Villemereul.
Villeloup.
Le Chasnay sous Saint Jehan.
Laval.
Bierne.
Savoie.
Prunay.
Saint Pouange.
Saint Jehan de Bonneval.
Assenay.
Cresantines.
Villy le Marechal.
Vaucemain.
Macey[2].
Villiers lés Verrieres.
Buxieres emprés Villetart.

CE SONT LES EGLISES QUI ONT MAISONS, GRANCHES ET VILLES EN LA PREVOSTÉ D'ISLES, et ou ressort d'icelle et de la garde de la dicte prevosté. I

A Jugny, maison et granche.
A Javernant, maison et granche.
A Verrieres, maison et granche.
A Villeneuve, maison et granche.
A Prunay, maison et granche.
A Moustereul, maison et granche.
A Colemel, maison et granche.
— Et sont toutes ces maisons et granches de l'abbaye de Moustier la Celle. J K

A la Bretonniere, granche et maison.
A Ruilly Saint Loup.
A Villepart, maison et granche.
— Et sont toutes ces maisons et granches de l'abbaye de Saint Loup de Troyes. L

A Daude, maison et granche.
A Clerey, maison et granche.
— Et sont de l'abbaye de l'eglise de Moustierarramey. M

A Isles, priorté, maison et granche.
A Cournost, maison et granche.
— Et sont de l'abbaye de Molesmes. N

Le chapitre de Saint Pere de Troyes, plusieurs hommes et femmes en la dicte prevoste.

L'eglise de Saint Urbain de Troyes en la dite prevosté, plusieurs hommes et femmes. O

L'eglise de Foissy les Troyes, à Bierne maison et granche.

A Bouisson, maison et granche et plusieurs bois.
A Batilly les Convers, maisons et granches
— qui sont de la Maison Dieu le Conte de Troyes. P

[1] *Saint Thibaut* ne figure que dans C.

[2] *Maceys* B; *Marcois* C.

La Trinité de Troyes, une granche et maison appellée la Trinité au Bois.

L'eglise de Nostre Dame aux Nonnains de Troyes, à Faÿ une granche.

Les freres de l'ordre de Grantmont, leurs maisons et granches et bois assis dessus Chantemerle, emprés le bois d'Isles.

A Parchoy, maison et granche. A Serre, maison et granche. Au temple de Verrieres, maison et granche. A Daudes, maisons et granche.	Et sont toutes de l'Hospital.

La maison des Deux Yaues, une granche que l'on dit Cracherel, assise au dela des Bordes.

L'abbé de Vauluisant, une granche assise à Assenay.

La Maison Dieu Saint Esprit de Troyes, une granche assize à Soilleaux.

Le chapitre Saint Estienne de Troyes, un molin à Isles.

La Chapelle d'Oze, où il y a nonains, leurs maisons d'illec et une granche ainsi comme l'on va à Vougré.

Les freres de Chartreuse, maison et granche que on dit l'Isle, assize dessous Bonneval.

L'abbé de Mores, maison et granche assise à Montchevrel.

A Ruillerot, maison et granche. A Villemoyenne, maison et granche.	Et sont aux religieux de l'eglise Nostre Dame de l'Isle, de Troyes.
A Saint Antoine aux Bois, maison et granche. Aux Bordes, maison et granche. A Bray, maison et granche.	Et sont à ceux de Saint Antoine.

Les nonains de Franchevaux, une granche que l'on dit Vaumoncuel.

Et ont les eglises dessus dites, en aucunes des villes et lieux dessus diz, hautes justices ou basses, et en aucunes neant; les quelles maisons et granches sont du ressort et garde de la dicte prevosté.

Ce sont les noms des bois que le roy nostre sire a en la chastellenie d'Isles, combien d'arpens chascun contient et combien chascun arpent peut bien valoir de rente par an à value de terre, le pris qui s'ensuit, par Denise Sinant[1], sergent des bois d'Isles; Guillaume Gros Bourgeois, arpenteur juré du roy; Nicolas de Biaumés[2], de Courgelains; Gilbert le Boscheron; Perrinet, son fils, Jehan le Danceur, Thomas le Petit, Girart Cherin, Guillaume Ferrant, Colas Fremy, Estienne Colinet, tous de Vaudes et tous marchans de bois le roy, des plus saiges et souffisans et mieux congnoissans en tieulx choses.

Le bois qui est appelé le Courtancon contient III^c arpens, l'arpent prisé à value de terre par les dessus diz, xv d.; pour ce, valent de rente par an, à value de terre, XVIII lb. XV s.

Le bois qui est appellé le Grant Deffois et la Vieille Forest contient XVIII^c arpens[3]; l'arpent prisié à value de terre, chascun an, XVIII d., valent de rente par an, à la value de terre, VI^{XX} XV lb.

Le bois qui est appellé la Vendue Amouret[4], ensemblement les Queues des Cresles[5], contient III^c arpens; prisé l'arpent à value de terre, par an, deux s. Pour ce, valent à value de terre, chascun an, xxx lb.

(1) *Sinault* c; *Dinant* B.
(2) *Nicolas le Biaumes* B; *Michel le Braumes* C.
(3) *dix huit cent arpens* C; *XVIII arpens* B.
(4) *Amouret* B; *a Mouret* C.
(5) *Queues des Cresles* C; *Queues descoels* B

Le bois qui est appellé le Poil, contenant IIII^{xx} arpens; prisé l'arpent à value de terre, chascun an, III s., valent à pris de terre, LX lb.

Autres bois des usages qui sont vendables par le roy, advisiez et prisiez par les dessus diz, et pris qui s'ensuivent :

Premierement :

Le bois qui est appelé la Vendue Mignot[1], prisé à valeur de terre par an, à value de terre, C s.

Le bois qui est appellé le Bois dessus les Estangs le Roy, prisié à valoir de rente, par an, LX s.

Le bois qui est appellé la Vendue l'Evesque, prisié à valoir de rente par an, à value de terre, C s.

Somme de la value des bois dessus diz : XII^{xx} XVI lb. XX s. de rente par an.

Autres bois qui sont en graerie.

Les bois des Usaiges de Jugny, dont le trefons est à l'abbaye de Moutier la Celle où le roy a la moitié quant on le vent, et en peut on vendre et gister chascun an cent arpens; prisié à valoir au roy chascun an de rente, à value de terre, LXXX lb. t.

Le bois au seigneur de Plancy, que l'on dit le bois de Praalain, contient[2] IIII^{xx} arpens où le roy nostre sire a la moitié quant on le vent, ouquel bois le dit sire de Plancy a la chasse et le paanaige franchement; prisé à valoir de rente par an au roy, à value de terre, XX lb. t.

Le bois de Bailly, dessus Chaource, où le roy a la moitie quant on le vent; prisié à valoir de rente par an au roy, à value de terre, X s. t.

Le bois dessus Estorvy, prisié à valoir au roy de rente, par an, XX s. t.

Somme de la value des bois de graerie dessus diz : IIII^{xx} XVI lb. X s. t. de rente par an.

Somme toute de la valeur des bois dessus diz, tant en demaine comme en graerie et des usaiges vendables : III^{c} LIII lb. V s. de rente par an.

Le paanaige des bois usagiers en la chastelerie, prisié par Gobin de Sommevoire, gruyer de Champagne, et Denise Sinant, sergent des forestz d'Isles, XII lb. t.

Les forfaiz et les amendes des bois dessus diz, prisiez à valoir par an par les dessus diz, XX lb.

La maison de Montchevrel nous n'avons pas prisie, pource que nous n'avons trouvé qui la veuille prisier, ne qui pris y veuille mettre, car elle est de petite valeur et de grans missions à maintenir, et la tient messire de Noyers à sa vie.

Somme du paanaige et des forfaiz dessus diz, XXXII lb.

Charges pour les diz bois garder.

A Richart Sinant, maistres des forestiers des diz bois à cheval, prant chascun jour[1] pour la garde des diz bois II s.; pour ce, XXXVI lb. X s.

Gauchers Chauchons, sergent ou lieu de Robert de Maissey, VI d. par jour; pour ce, XI lb. VIII s. III d. ob.

Jaquin Visier, sergent à pie, VI [d.] par jour; pour ce, XI lb. VIII s. III d. ob.

[1] Ce canton forestier a donné son nom à un village, de création recente, aujourd'hui l'une des communes du canton de Bouilly.

[2] *contient* C; *contiennent* B.

[1] [illegible], au lieu de *jour*, C.

Denise Sinant, sergent à pié, vi [d.] par jour; pour ce, xi lb. viii s. iii d. ob.

Colins le Camus, sergent à pié, vi d.[1] par jour; pour [ce], xi lb. viii s. iii d. ob.

Jehan de Villeloup[2], sergent à pié, vi d. par jour; pour [ce], xi lb. viii s. iii d. ob.

Michelot Gauthier, sergent à pié, vi d. par jour; pour [ce], xi lb. viii s. iii d. ob.

Item, à celui qui garde les bois dou Poil[3], c s.

> Somme des charges des diz bois : cix lb. xviii s. ix d. t.
>
> Somme des proffiz de tous les bois dessus diz : iii^c iiii^{xx} v lb. v s. de rente par an, et les charges des diz bois montant à cix lb. xviii s. ix d. Ainsi, les charges rabatues, ii^c lxxv lb. vi s. iii d.

Somme de tous les domaines dessus diz : vii^c xxvi lb. xviii s. iiii d. t.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie d'Isles, les noms de ceux qui les tiennent et la valeur desdiz fiez.

Premierement :

Le cuens d'Auceurre tient en fié du roy, en la dite chastellerie, iiii^{xx} lb. ii s. de terre [par an].

Guillaume de Courmononcle, escuyer, tient en fié xii lb.[4] de terre par an.

Messire Jehan de Mussy, chevalier, lix lb. vii s. vi d. de terre par an[5].

La damoiselle Marguerite, femme Simonin Gros Os, xxvi lb. de terre par an.

Le sire de Chamay, iii^{xx} lb. de terre par an.

Guillaume Galimart, vii lb. de terre par an.

Pierre d'Assenay, escuyer, xxxiii lb. de terre par an.

Guillaume, fils l'Evesque de Ruillerot, iiii lb. xii s. de terre par an.

Jehan de Villemereul, escuyer, vi lb. de terre par an.

Jaquet, fils Guillaume Galimart, xv lb. de terre par an.

Messire Guillaume de Rays, chevalier, lxxv lb. de terre par an.

Felix Luquenaas, vi lb. de terre par an.

Jehan le Convers, chevalier, xi lb.[1] xii d. de terre par an.

Guillaume de Loiches, escuyer, l s. de rente par an.

Guillaume de Maissey, x lb. xxxv d. de rente par an.

Simonin de Vougré, xv lb. de terre par an.

Huguenin de Vougré, viii lb. de terre par an.

Joffroy de Monceaux, escuyer, l s. de rente par an.

Guillaume de Courjusaines, ix lb. de terre par an.

Madame Mahaut de Roigemont, dame de la Vacherie, lx lb. de terre par an.

Guyot de Buxeu, escuyer, lx s. de terre par an.

Huot de la Fauche, escuyer, lv lb. x s. de rente par an.

Guyot Pougoise, escuyer, xiii lb. de terre par an.

Messire Erart de Tinteville, iiii^{xx} x lb.[2].

Jehan Pougeoise, vi lb. de rente par an.

(1) *vi d.* c; *vi par* b.
(2) *Villeloup* c; *Villeloups* b.
(3) *bois doupoil* b; *bois dampoil* c.
(4) *xii l.* b; *vii lb.* c.
(5) A partir de cet article, b sous-entend presque toujours les mots : *de terre par an.*

(1) *xi l.* b; *xii lb.* c.
(2) *iiii^{xx} x lb.* c; *iiii^{xx} l.* b

Gaucher de Landes, xvi lb. de terre par an.

Messire Estienne de Saint Falle, vi lb. de terre par an.

Ythier d'Ancy, escuyer, iiii^{xx} x lb. de terre par an.

Guillaume de Courcelles, lx s. de terre par an.

Jehannins de Montigny, viii lb. de terre par an.

Messire Loÿs de Vaucemain, xxxiii lb. de terre par an.

Jehan li Escuiers, de Monteeaux, et ses seurs, lx s. par an.

Jehan Drouars d'Assenay [1], escuyer, xxii lb. de terre par an.

Renaut de la Fontaine, x lb. de terre par an.

La dame de Roncenay, iiii^{xx} xii lb. x s. de terre par an.

Messire de Clery, chevalier, lx lb. de terre par an.

Huguenin de Combles, viii lb. de terre par an.

Pierre de Monceaux, xii lb. de terre par an.

Madame Ysabeau de Charny, xii lb. de terre par an.

Le sire de Chappes, escuier, xxx lb. de terre par an.

Philippe de Plancy, ii^{c} lb. de terre par an.

La dame de Plancy, ii^{c} lb. de terre par an.

La dite dame et le dit Philippe, c lb. de terre par an.

Messire Erart de Massey, chevalier, lx lb. de terre par an.

Messire de Noyers, ii^{c} lb. de terre par an.

Guillaume Passart, xxx s. de terre par an.

(1) *Assenay* C. — *Astenay* B.

Messire Pierre de Mussy, chevalier, vii^{xx} v lb. de terre par an.

Messire Jaques de la Noe tient en fief du roy lxxv lb. de terre par an.

Jehan de Vaucemain, escuyer, tient en fief du roy la ville de Courjusaines et les appartenances, qui est prisie valoir par an c lb., la quelle ville et appartenances qui estoient du fié du roy, appartenans à la chastellerie d'Isles, il a repris de monseigneur Eudes, son frere, comme appartenans à Vaucemain, sans sceue du roy ne de sa gent, et pour ce qu'il a semblé à moy, bailly de Troyes, qu'il a forfait le dit fié au roy ou, à tous le moins, il est cheu en amende pecuniaire envers le roy; mais, pour ce que le dit Jehan n'a esté approchiez ne convaincus de ces choses, nous avons mis ce dit fié entre les autres. Si en ordonnerez ce que bon vous semblera.

Le sires de Juilly tient en fié du roy le donjon du chastel de Juilly, et le chastel est bailliés en fié du seigneur de Chappes, de qui il est tenuz; et sont les diz chastel et donjon jurables et rendables au roy, et est prisié le dit donjon c lb. de rente par an.

Somme de la valeur et du pris des fiez dessus diz : iiii^{m} cl lb. xvii s. de rente par an; prisié, pour les drois qui pour cause des diz fiefs peuent venir, vii^{xx} xvii lb. x s. xi d. t. de rente par an; c'est de c lb. c s.

ARRIEREFIEZ TENUZ DU ROY
EN LA CHASTELLENIE D'ISLES.

Jehan de Varricourt, escuyer, tient en fié du dit conte d'Aucerre xv lb. [1] de terre par an.

Simonin de Germigny tient en fié du dit conte xx s. de terre par an.

(1) xv *l.* B. — xii *lb.* C.

A Le sire de Ronsenay tient en fié de messire Jehan de Mussy, chevalier, xx lb. de terre par an.

Item tient en fié de Guillaume l'Evesque de Ruillerot, x s. de terre par an[1].

B Messire Erart de Dinteville, chevalier, tient en rerefié du roy lx s. de terre par an.

Jehan de Savieres tient en fié du seigneur de Saint Falle vi lb. de terre par an.

Anceaux de Fontaines tient en fié du dit C seigneur l lb. de terre par an.

Jehan des Barres tient en fié du dit seigneur iiii^xx de terre par an.

Le sire de Chamay tient en fié du dit seigneur iii^c lb. de terre par an.

D Phelippe de Saint Falle, c lb. de terre par an.

Jehan de Sepaux tient en fief du dit seigneur de Saint Falle vi^xx lb. de terre par an.

Messire Jehan de la Forest, chevalier, tient E en fié du dit seigneur xl lb. de terre par an.

Gaucherins de Chamay tient en fié du dit seigneur x lb. de terre par an.

Henrions de Fontaines tient en fié du dit F seigneur xvi lb. de terre par an.

La dame de Roncenay tient en fié du dit seigneur x lb.[2] de terre par an.

Li Vallès, fils Huet de Longueville, tient en fié du dit seigneur x lb. de terre par an.

G Jehannette de Monceaux tient en fié du dit seigneur lxx s. de terre par an.

Jehan de Vaucemain tient en fié du dit seigneur c s. de terre par an.

Guillaume Galimart tient en fié du dit sei-H gneur viii lb. de terre par an.

Jehan de Bricons tient en fié du dit seigneur xv lb. de terre par an.

[1] A partir de cet article, B se reprend à sous-entendre les mots : *de terre par an.*

[2] *x l.* B; *xvi lb.* C.

Jehan de Montigny tient en fié dudit seigneur xl lb. de terre par an.

Jehan de Quincy tient en fié du dit sei- I gneur xl lb. de terre par an.

Jehan de Dyé tient en fié du dit seigneur xx lb. de terre par an.

Jehan de Bucy, ses fils, tiennent en fié du dit seigneur xx lb. de terre par an. J

Androyns de Baalo tient en fié du dit seigneur lx lb. de terre par an.

Messire de Clery tient en fié du dit seigneur lxx lb. de terre par an.

La femme au Pougisat de Bonneval tient K en fié de Ythier d'Ancy, escuyer, xlv s. de terre par an.

Pierres de Vaucemain tient en fié de monseigneur Loÿs de Vaucemain x lb. de terre par an. L

Jehan de Vaucemain tient en fié du dit Loÿs c s. de terre par an.

Jehan Pougoise tient en fié de ladite dame de Roncenay c s. de terre par an.

Damoiselle Marguerite de Chappes tient en M fié du dit seigneur de Chappes lx lb. de terre par an.

Damoiselle Marcot de Remilly tient en fié du dit seigneur xxv s. de terre par an.

Guyot de Saint Aventin tient en fié du dit N seigneur xl s.

Damoiselle Agnès de Saint Parre tient en fié du dit seigneur x s. de terre par an.

Ferry de Renost tient en fié du dit seigneur x lb. de terre par an. O

Jehan, fils Pierre de Beyers, tient en fié du dit seigneur xl s. de terre par an.

Raoulez de Lynon[1] tient en fié du dit seigneur iii lb. de terre par an.

Guillaume de Courcelles tient en fié du P dit seigneur lx s. de terre par an.

[1] *Raoulez de Lynon* B; *Raoul de Lyon* C.

Guyot de Buxeu tient en fié du dit seigneur vii lb. de terre par an.

Berthelin Appert, de Lantaiges, tient du dit seigneur x s. de terre par an.

Guillaume Arnoul tient en fié du dit seigneur x lb. de terre par an.

Henri de Champaigne tient en fié du dit seigneur xvi lb.[1] de terre par an.

Messire Simon de Monchas tient en fié du dit seigneur xxxv lb.[2] de terre par an.

Lorette, fille Guillemin Lorin, tient en fié du dit seigneur lx s. de terre par an.

Messire Gaucher de Chasteillon tient en fié du dit seigneur c lb. de terre par an.

Miles[3] d'Estorvy tient en fié du dit seigneur l lb.[4] de terre par an.

Eudes, fils monseigneur Thibaut, tient en fié du dit seigneur xii lb. de terre par an.

Clemance de la Rochelle[5] tient en fié du dit seigneur xxx lb. de terre par an.

Guyot de Charmoy tient en fié du dit seigneur lx s. de terre par an.

Perrin d'Orges tient en fié du dit seigneur lx s. de terre par an.

Madame Mahaut de Bulligneville tient en fié du dit seigneur x lb. de terre par an.

Messire Jehan de Joinville, sire de Juilly, tient du dit seigneur l lb. de terre par an.

Messire Simon de Charnel, sire heritiers du dit Juilly, tient du dit seigneur iii^c lb. de terre par an.

Pierre de Monceaux tient en fié du dit seigneur xxviii lb. de terre par an.

Messire Eudes[6] de Dinteville, chevalier, tient du dit seigneur xl lb. de terre par an.

(1) xii l. B; vi lb. C.
(2) xxxv l. B; xxv lb. C.
(3) Milles B; Millot C.
(4) l l. B; iiii lb. C.
(5) Rochelle C; Rochalle B.
(6) Eudes de Dinteville B; Erart d'Inteville C.

Les enfans feu messire Florent de Milligny, chevalier jadis, iiii^xx lb. de terre par an.

Messire Jaques de la Noe, chevalier, tient en fié du dit seigneur iiii^xx lb. de terre par an.

Jehan de Tronchay tient en fié du dit seigneur l lb. de terre par an.

Perrinot, filz Oudinot de Villemereuil, tient en fié du dit seigneur c s. de terre par an.

Jehan de Chamay tient en fié du dit seigneur viii lb. de terre par an.

Estienne de Thory tient en fié du dit seigneur xv lb.[1] de terre par an.

Ythiers d'Ancy tient en fié du dit seigneur vi lb. de terre par an.

Berart, sire de Folz, tient en fié du dit seigneur l lb. de terre par an.

Jehan, sires de Dosche, tient en fié du dit seigneur c lb. de terre par an.

Messire Villains de Sernon tient en fié du dit seigneur xxv lb. de terre par an.

La femme Ogerin de Lusy tient en fié du dit seigneur xxx lb. de terre par an.

Jehan de Saint Sepulcre tient en fié du dit seigneur c lb. de terre par an.

Messire Jehan d'Arzillieres tient en fié du dit seigneur xii lb. de terre par an.

Le sire de la Fauche tient en fié xxv lb. de terre par an.

Jehan, filz Jehannette de Beyers, tient en fié du dit seigneur c s. de terre par an.

Les enfans Droyns de Frisons tiennent en fié du dit seigneur de Chappes c s. de terre par an.

Messire Jehan de Lantaiges tient en fié de la dame de Plancy l lb. de terre par an.

Joffroy de Melisy tient en fié de la dite dame de Plancy viii lb. de terre par an.

(1) xv lb. C; xv s. B.

Bertrans des Bordes tient en fié de la dite dame L s. de terre par an.

Guillaume Gallimars tient en fié de la dite dame III s. de terre par an.

Estienne de Thory tient en fié de la dite dame VII lb. de terre par an.

Pierre de Saugy tient en fié de la dite dame VI lb. de terre par an.

La femme Simonin Gros Os tient en fié de la dite dame IIII lb. de terre par an.

François[1] Gros Os tient en fié de la dite dame XXV lb. de terre par an.

Simon Sebillette tient en fié de la dite dame VI lb. de terre par an.

Les enfans Bertran des Bordes tiennent en fié[2] de la dite dame L s. de terre par an.

Plusieurs personnes non nobles tiennent en fié de la dite dame XX lb. de terre par an.

Plusieurs personnes tiennent en fié du seigneur de Noyers VI lb.[3] de terre par an.

Somme de la valeur [et] du pris des arrierefiez dessus diz : III^{m} IIII^{c} IIII^{xx} XV lb. XVIII s. t.; prisiez, pour les droiz, qui pour cause d'arrierefiez peuent venir, IIII^{xx} VII lb. VIII s. III d.; c'est de C lb. de terre L s.

Somme toute des diz fiez et arriere fiez dessus diz appartenans à la dite chastellerie d'Isles, à value de rente par an : VII^{xx} III lb. XIX s. II d.

Et quant à ce que li bastons de la prevosté et li tabellionnaige d'Isles ne sont tant prisiez comme on les a accoustumez à vendre, rendent li priseur telles mesmes causes que li priseur de Villemor et de Chaource ont rendues en ce cas, et avecques ce dient que en la dicte prevosté a plusieurs blés qui suppléent la perte du baston, li quelz blés ne sont prisiez que à pris de terre.

(1) *Francois* C ; *Poners* B.

(2) Les mots *en fié* ne sont pas representés dans B.

(3) *VI l.* B ; *VI lb.* C.

[VI. CHASTELLERIE DE PAYENS.]

Et, pour ce que nous ne peusmes parfaire la dicte prisiée des lieux dessus diz, nous nous transportasmes à Payens, le mardy aprés la quinzaine de Pasques commençans l'an M CCC XXIX, pour enquerir et savoir toutes les rentes, revenues, proffiz, emolumens et yssues que le roy nostre sire avoit et pouvoit avoir ou dit Payens, en la chastellerie et es appartenances et aux lieux plus prochains, feust en demaine, en bois tant en demaine comme en grarie, en rentes de deniers, de blés et autres choses, en rivieres, en fours, en molins, en hommes, en femmes, en prevostez, en fiez, en arriere fiez, en justices hautes et basses, en ressors, en gardes et en toutes autres choses et revenues quelles qu'elles soient, et pour nous mieux adviser des choses à nous commises, nous mandasmes au dit jour et au dit lieu, premierement : Jaques...[1], Jehan le Fevre, Thierry le Gros, Pierre Forest, Thiebaut Doué, Pierre Guenon[2], Jehan le Prestre[3], Gauchier[4] Forest, Nicolas Bralefort[5], Gillet la Borde, Thomas de Savieres, Pierre dit le Fevre et maistre Nicolas, chapelain de la chapelle le roy à Payens, des quels nous preismes les seremens sur Saintes Evangilles que bien et loyaument ilz nous diroient, rapporteroient, bailleroient et priseroient, à pris et à value de terre par an, tout

1329, 9 mai.

(1) *Jacques* C ; *Jaquarie* B.

(2) *Guenon* C ; *Gumon* B.

(3) *Pbre* avec abréviation au-dessus du *b* C ; *proste* B.

(4) *Gaucher* C ; *Gauthier* B.

(5) *Bralefort* C ; *Brafort* B.

quanque le roy nostre sire avoit et povoit avoir par quelque cause ou par quelque maniere que ce feust en la dicte ville de Payens, en la chastellerie et es appartenances d'icelle, les quels le promistrent ainsi à faire par leurs seremens selon leurs advis, et li quel, eu[1] deliberacion, conseil et advis ensemble, nous baillerent et rapporterent les choses qui s'ensuivent, et les priserent en la maniere cy dessous escrite.

Premierement demaine de Payens.

La jurée de la ville de Payens et de la chastellerie, prisiée par les dessus diz à valoir au roy de rente par an, rabatu ce qu'elle peut couster à faire et lever et ses desfaux, L lb. t.

Le paage de Saint Lyé et d'Espinay, prisié à valoir au roy de rente par an, à value de terre, XII lb. t.

La taille du Paveillon et les chapons qu'on doit chascun an au Paveillon valent au roy chascun an X lb.

Les censives de Payens qui ne portent ne loz ne ventes, prisiées à valoir au roy, de rente par an, LX s.

Les censives du Paveillon valent chascun an XIII s. IIII d., et portent loz et ventes; par ce, doublent. Par ce, XXVI s. VIII d.

En la ville de Payens huit chapons et VI gelines de coustume que l'on doit au roy chascun an, à Payens, le jour de la saint Remy; prisié à valoir de rente par an, à value de terre, VIII s. IIII d. t.

Les bans de la ville de Payens prisiez à valoir de rente par an, au roy, X d.

Li hostier des Caves, prisiez à valoir de rente par an au roy, à value de terre, XX s.

En la ville de Payens, ou finage et es appartenances, et es finages des villes voisines estans en la dicte chastellerie, XXXII arpens de prez prisiez à valoir au roy, de rente par an, à value de terre, XXIII lb. t.

En la dicte ville de Payens et es appartenances a le roy chascun an XII muis d'avoine à prandre chascun an, c'est assavoir III muis VI setiers sur le terraige du Paveillon, XLV setiers sur les coustumes du Paveillon, deux muis sur les terraiges de Payens, XIX sur les coustumes de Payens, et II setiers sur les terraiges de Villarcel et d'Espiney. Prisié chascun setier à pris de terre V s.; pour ce, valent au roy de rente, par an, XXXVI lb. t.

Les censives de Prugny valent chascun an XXVI d. et portent loz et ventes et se doublent; pour ce, IIII s. IIII d.

Li estangs qui est environ la forte maison le roy à Payens, si comme il[1] se comporte, ensemble l'herbe qui ou dit estang croist chascun an; prisié valoir chacun an de rente au roy, à value de terre, C s.

Li bastons de la prevosté de la chastellerie de Payens, prisiez à valoir au roy, de rente par an, à value de terre, XXX lb. t.[2].

La maison forte de la ville de Payens, ainsi comme elle se comporte, est prisié à value de rente, par an, XX lb. t.

Somme des demaines dessus diz de Payens et de la chastellerie : IX^XX XIII lb. IX s. IIII d.

Et quant à ce que le baston de la prevosté de Payens et du ressort d'icelle n'est tant prisiez comme l'en l'a acoustumé à vendre, rendent li priseur celles mesmes cause que li priseur de Villemor, de Chaource et d'Isles ont rendus en ce cas; et, avecques ce, dient

[1] A, [illegible] B.

[2] Note marginale de B : *Item, pour pris[e] du baston de ceste prevosté, si comme il appert par les comptes : CXVI lb. VIII s.*

que il a plusieurs blés en la dicte prevosté qui supploient la perte du baston, les quels blés ne sont prisez que à pris de terre.

Ce sont les villes que nous avons trouvées, par le rapport du prevost et des sergens de Payens, qui appartiennent à la prevosté et au ressort d'icelle :

Payens,	Champeaux le Grant,
Savieres,	Champeaux le Petit,
Saint Mumuy [1],	Espiney,
Coulanges,	Le Grant Paveillon,
Blives,	Le Petit Paveillon,
Fontaines,	Villarcel,
Monceaux,	Saint Lyé.

En la ville de Barberé le Roy a une partie de la ville par devers Payens.

Ce sont les eglises qui ont maisons, granches et possessions en la prevosté de Payens et ou ressort d'icelle :

Premierement :

Le prieur de Payens a en la ville d'illec maisons et granches.

Li Hospitaux, en la dicte ville, maisons et granches.

La maison Dieu le Conte, de Troyes, maisons et granches en la dicte ville.

L'eglise de Fouissy lés Troyes, maisons et granches.

L'abbé de Moutier la Celle, en la dite ville, maison et granche.

Li Hospitaux, en la ville de Savieres, maison et granches.

Le prieur de Saint Mumuy [2], en la dite ville, maison et granches.

Le chapitre de Saint Pere de Troyes, en la ville de Coulanges, plusieurs hommes et femmes.

(1) *Mommy* B; *Momy* C.
(2) *Mommy* B; *Momy* C.

Le prieur de Saint Georges, en la ville de Fontaine, maisons et granche.

L'evesque de Troyes, en la ville de Saint Lyé, plusieurs hommes et femmes, maison et granche.

Fiez tenuz du roy en la chastellerie de Payens, les noms de ceux qui les tiennent et la value des diz fiez.

Premierement :

La dame d'Esclance tient en fié du roy, en la dite chastellerie, XLVI lb. XIII s. III d. de terre par an.

Madame Marguerite, dame de Villarcel, tient en fié du roy XXXV lb. X s. VI d. de rente par an.

Jehan, sires de Saint Mumuy [1], tient en fié du roy XXXV lb. de terre par an.

Thiebaut de Germenon [2] tient en fié du roy X lb. X s. VI d. de terre par an.

Anceaux de Villarcel tient en fié du roy notre sire XVII lb. XVIII s. de terre par an.

Le dit Anceau, pour cause de sa fille, tient en fié du roy VIII lb. XVI s. VI d. de terre par an.

Somme de la value et du pris des fiez dessus diz : VII^xx [3] XIII lb. XII s. III d.; prisiez, pour les droiz qui pour cause des fiez peuent venir, VII lb. XIII s. VIII d. de rente par an; c'est de C lb. C s.

Arriere fiez tenuz du roy en ladite chastellerie.

Premierement :

Gilot Belociers, d'Ourmoy [4], tient en fié.

(1) *Mommy* B; *Momy* C.
(2) *Gormeron* C; *Gormoron* B.
(3) *VII^xx* C; *VIII^xx* B.
(4) *deurmoy* B; *dormoy* C.

A de la dite dame d'Esclance, VIII lb. de terre par an.

Jehan de Lumigny et Guichart Bridoine tiennent en fié, de la dicte dame, CXIII s. VI d. de terre par an.

B Messire Hugues de la Noe tient en fié, de madame Marguerite de Villarcel, C s. de terre par an.

Philippes des Caves [1] et les Dangourmois, de Sezanne, tiennent en fié, de la dicte dame, C VIII lb. XIII s. [2] de terre par an.

Anceaux de Fontaines tient en fié, de la dicte dame, XX lb. de terre par an.

Oudart de Claelles tient en fié, de la dicte dame de Villarcel, X lb. de terre par an.

D Gilot Belociers tient en fié, de la dicte dame, XX lb. de terre par an.

Somme de la valeur du pris des arrierefiez dessus diz : CVII lb. XVIII d., prisiez, pour les droiz qui pour cause E des arrierefiez peuent venir, LIII s. VI d. de rente par an ; c'est de C lb. cinquante soulz.

Somme de Payens, des fiez et arriere fiez appartenans à la chastellerie F d'Isles, à la value de terre : X lb. VII s. II d. de rente par an.

Somme toute de la ville de Payens, de la chastellerie et de toutes les appartenances dessus dictes : IIc G III lb. XVI s. VI d. t.

Somme toute de la value et du pris de toutes les choses dessus dictes : IIIm IIIc XXVI lb. XVII s. t. de rente par an, à value de terre. Et, pour pou H prisié les prevostez, si comme il est contenu ci dessus, sur chascun baston des prevostez : VIII LVII lb. VII s. VIII d., compté dedans XII lb. V s. [1] tournois pour le tabellionnage d'Isles. I

Somme toute de ceste assiette : IIIm IIc IIIIxx IIII lb. III s. VIII d. t., dont il chiet, pour rente remise à li à tousjours et par [2] le roy, de ceste presente assiette, IIIc lb. tournois.

De rechief, pour le pourpris des forteresses J et maisons de Chaource, de Payens et d'Isles, et (*sic*) li remises et quites par le roy, et volt que elles li demorent, sans pris, les quelles forteresses et maisons sont prisées cy dessus à LI lb. tournois de rente par an; pour ce, K LI lb. tournois.

De rechef, pour les chastiex de la prevosté d'Isles, une fois trop mis en la dicte assiette, car ilz sont mis deux fois, c'est assavoir entre les demaines de la ville d'Isles, dont L les parties sont acollées entre les diz demaines signées : *per tale*, SEGUIN [3], et l'autre fois en la somme de VIIIc LVII lb. VII s. VIII d. t.

Somme de ce qui chiet de la dicte as- M siette : IIIc VIII lb. XII s. III d. t. Ainsi demore en l'assiette : IIIm VIIIc LXXV lb. XII s. [4] III d. de rente qui demorent assis au dit monseigneur [5] le duc, et on luy estoit N tenuz asseoir IIIm III XXXIII lb. VI s. VIII d. t., tant seulement.

Ainsi doit il pour trop assis à luy : Vc XLII lb. V s. VIII d. tournois de rente par an. O

[1] *les des Caues* C ; *de Sanes* C.

[2] *XIII s.* B ; *VIII s.* C.

[1] *V s.* manquent dans B.

[2] *et pour* C ; ces mots manquent dans B.

[3] Ce nom n'a pas été déchiffré par Boutiot, je l'emprunte à C.

[4] *VII s.* B ; *IX s.* C.

[5] *monsieur* BC.

A Ce sont les gistes deus au roy en la prevosté d'Isles et les lieux où ils sont deus.

Les hommes monseigneur[1] Jehan de Villebeyon, à Montaulain, xlv s.

Les hommes aux hoirs feu Andrion, x s.

B Les hommes à l'abbesse [de] Nostre Dame de Troyes, à Montaulain, xxx s.

Les hommes à l'abbé de Saint Loup de Troyes, demorans à Ruilly Saint Loup, iiii lb. xv s. vi d.

C Les hommes de Saint Etienne de Troyes demorans en la dicte ville de Ruilly, xi s. vi d.

Les hommes du Temple, d'Ascenay, v s.

[1] *monsieur* BC.

Les habitans de Moustereul, vii lb. v s. t.

Les hoirs de Larmes, à Assenay, xx s.

Les hommes Adenet de Clesles à Saint Jehan, x s. D

Les hommes madame Mahaut, vii s. vi d.

Les habitans de Daudes, lxix s. vi d.

Cilz de Vauluisant à Assenay, xiiii s.

Les habitans de Javernant, viii lb. vi s. E

Le giste Pierre Huré[1], de Bonneval, viii s.

Les habitans de Villiers, vii s. viii d.

Les habitans de Verrieres, xl s.

Les habitans de Prugnay, xl s.

Les habitans de Maissey, xx s. F

[1] *Hure* B; *Huard* C.

(Bibliothèque de Troyes, ms. 2746, f°s 1 r° à 40 v°.)

IX

PRISÉE DES CHÂTELLENIES DE MONTEREAU ET DE SAINT-FLORENTIN.

(1331.)

1332 (n. st.), 11 avril.

A L'an de grace mil trois cens trente et un, onzieme jour d'avril, le samedi devant Pasques flouries, nous Jehan des Prez et Nicole de Cailloué, clers du roy nostre sire, receumes à Paris par la main de mon seigneur le chan- B celier de France les lettres de nostre dit seigneur, contenant la forme qui s'ensuit :

«Philippe, par la grace de Dieu roy de France, à nos amez et feauls clers maistre Jehan des Prez et Nicole de Caillouel, salut et C dilection. Comme nous eussiens jadix, aprés ce que nous venismes au gouvernement dou royaume de France, de nostre autorité et puissance royale ottroié à nostre chiere compaigne Jehanne de Bourgoigne, royne de D France, en don pour noces que l'en dit vulgaument douaire, vint et cincq mile livrées de terre à tournois, pour lesqueles nous li baillasmes les contées d'Anjou et du Maine, et la duchée de Tourainne, avecques toutes E leurs appartenances, ensemble toutes honneurs, justices hautes et basses, fiez, arrierefiez, forfaitures et confiscacions, et touz autres droiz, en tele maniere que, se les terres dessus dictes valoient plus de vint et cinq mile li- F vrées de terre à loyal prisiée, faite selonc la coustume du pays, le seurplus fust mis à une part pour nos hoirs et successeurs roys de France, et, ou cas que elles vaudroient moins à loyal prisiée de terre faite selon la cous- G tume de pays, li desfaux feust parfaiz au plus près des dictes terres; et de nouvel, par grant deliberacion de nostre conseil, nous avons donné et baillé à nostre chier filz Jehan de France, avecques la duchée de Normandie, les dictes contées d'Anjou et du Maine, et H ycelles en li transporté, pour la quelle chose le dit douaire pourroit estre empeschié ou temps à venir, et, pour ce, consideré le bon estat, les grans biens, amour et loyauté que nous avons touz jours trouvé en nostre dite I compaigne, la quelle a demouré longuement en nostre compaignie, et la grandeur et noblece du lignage dont elle est descendue, et que, se aprés nostre decez elle seurvivoit à nous, il lui couvenroit tenir bon, grant et J convenable estat, selon ce que il appartient à roÿne de France, desiranz que ou cas où elle survivroit à nous, elle ait son douaire paisiblement et sanz tout empeschement, nous aions de nostre certaine science et de nostre K plain povoir et auctorité royal donné, assigné, baillié et delivré à nostre dicte compaigne en douaire et en nom, et pour cause de douaire, vint et cinq mil lb. de terre ou de rente à value de terre, sus et es chasteaux, chastel- L lenies, villes, lieus, revenues, rentes, appartenances et emolumenz qui s'ensuivent, c'est assavoir Montargis, Lorris en Gastinoys, Vitri ou Loge, Boys Commun, Chasteauneuf sus Loyre, Corbueil, Fontaine Bliaut, Moret, M Samoys, Yevre le Chastel, Lorriz ou Boscage,

Flagi, Neuville ou Loge, ensemble noz forez de Poocourt, de Chaumontoys, de Vitry ou Loge, de Byere, de Courci ou Loge, de Neuville ou Loge, du Millieu, et Meleun, Moustereul en for d'Ionne, Pons sur Yonne, la Grange, Dymon et Doolet, Chesoy, Saint Florentin, Chasteau Regnart, Villers Ragis, Charny et Yenville en Beausse, avecques la terre de Villers, par ainsy que se les rentes et revenues des chastellenies des diz lieus et appartenances ne souffisoient à parfaire les dictes vint et cinq mille livrées de terre ou de rente à value de terre, que elles soient parfaites es lieus plus prochiens et convenables des villes dessus dictes ou ailleurs, au moins de dommage pour nous et au plus grant profit pour nostre dicte compaigne, en telle maniere que elle ait entierement et parfaitement les dictes vint cinq mille livrées de terre ou de rente à value de terre, sanz compter ne mettre en pris les chastiaux, manoirs et maisons, ne les patronages et collacions des benefices d'eglise que nous avons es villes et lieus dessus diz et es appartenances, si comme en noz lettres sur ce faites est plus plainement contenu; nous qui, de vostre loyauté, sagesse et discrecion nous fions plainement, vous mandons et commettons que vous vous transportez en voz personnes et villes es lieux dessus diz, et appelez des bonnes genz des lieus à ce faire, cognoissenz en tels choses et ceuls qui feront à appeller, faites la prisiée de toutes les rentes et revenues, forez, fiez, justices et seigneuries et toutes autres choses que nous avons en chascun des lieus dessus diz et des appartenances, à pris et à value de terre, si comme en noz dictes letres est contenu, et, tout ce que fait en aurez, rapportez ou renvoiez fiablement souz voz seauls en la Chambre de noz Comptez à Paris, pour examiner et pour en donner sur ce, à nostre dicte compaigne, noz lettres ouvertes, contenant la dicte prisiée, si comme il appartient à faire en tel cas, les queles letres nous voulons que il li en facent faire et delivrer en laz de soie et en cire vert, sanz autre mandement attendre, et nous donnons en mandement à touz noz justiciers et subgiez que à vous, es choses dessus dictes, obeïssent et entendent diligemment. Donné à Lonc Pont sous Montleheri, XIIIe jour de mars, l'an de grace mil CCC trente et un.»

1332 (n. st.), 13 mars.

Et par la main de sire Pierre Forget, tresorier de France, veismes et leusmes un autres lettres d'ycelli seigneur, seellées en cire vert, contenant la forme et la maniere de la concession dou douaire de la dicte madame la roÿne, des quelles lettres nous, commissaires dessus diz, retenismes le transcript, tant seulement par devers nous, pour estre mieux avisé et aler avant plus seurement en la dicte assiete et prisiée. Et, par la vertu de la dicte commission, venismes à Courbueil lundi aprés Pasques XXe jour d'avril l'an mil CCC XXXII.

1332, 20 avril.

Moustereul en foult d'Yonne.

Et aprés ce, nous venismes à Moustereul, lu[n]di XXV jours en may l'an XXXII, et feismes venir par devant nous Jaques Jorgin, prevost de ladicte ville, Jaques le Juif, Jaques Bourgois, Jehan Fuisiau, Colin Agnion, Jehan Fuisiau le joenne, Jehan le Ramu et Adam Charton, touz de Moustereul, comme les plus sages et les miex avisez de la ville, pour nous conseillier à faire la prisiée des rentes et revenus que li roys nostre sire a en la dicte ville et chastellenie, si comme il nous fu tesmougnié par plusieurs dignes de foy, et ne peusmes avoir le receveur de Champagne ne son lieu tenant, car les bonnes gens de la dicte ville ne savoient où ils estoient, et les personnes

1332, 20 mai.

A dessus dictes nous feismes jurer sur Saintes Ewangillez que il nous diroient et bailleroient par escript, particulierement, toutes les rentes, revenues et emolumenz que li roy nostre sire avoit en la dicte ville, chastellenie et appar-
B tenances, et que lesdictes rentes et revenues il nous aideroient à prisier justement et loyaument à valeur de terre, par pris commun, et ainsi le promistrent à faire, et nous baillierent par escript les dictes rentes et revenues en
C la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir :

Le paage de la dicte ville, avecque la menue coustume.

Item les cenz deus sur pluseurs heritages.

Item les ventes.

D Item le bannage.

Item le hallage.

Item l'eaue le roy avecques II arches.

Item le moulin.

Item le four.

E Item le seel et l'escripture, et IIII d. pour le registre.

Item les esplois de la prevosté des amendes de LX s. et au dessouz.

Item les maisons le roy qui sont en la
F ville hors du chastel, es quelles on vent menues denrées et acoustumées de louer.

Item les prez.

Item l'ille.

Item les viguez.

G Item les terres.

Item les fiez et arrierefiez.

Item la haute justice du demaine du roy.

Item la haute justice qu'il a en autri demaine.

H Item le ressort sur les haus justiciers.

Et dirent les personnes dessus dites par leur serement, que il ne savoient que li roys nostre sire eust autres rentes et revenues en la dicte prevosté et chastellenie, et de-
I manderent avoir avis et deliberacion pour nous conseillier à faire la dicte prisiée, le quel nous leur ottroiasmes à leur volempté.

Et aprés ce, eulx conseilliez ensemble, tous d'un accort et assentement, nous rapporterent par leur serement la prisiée des chosez dessus J dictes à valeur de terre par pris commun, en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir :

Le paage avecques la menue coustume, II^c lb. tournois.

Item les cenz, XL lb. K

Item les ventes qui portent loz, c'est assavoir doubles ventes, XL lb.

Item le bannage, XX lb.

Item le hallage, XX lb.

Item l'eaue le roy avecques II arches, L XX lb.

Item le moulin le roy, XL lb.

Item le four ou quel prent la maison Dieu le quart, pour la part le roy, X lb.

Item le seel et l'escripture, avecques les M IIII d. pour les registre, XX lb.

Item les esplois de la prevosté des amendes de LX s. et au dessouz, LX lb.

Item les maisons le roy hors du chastel, VII lb. N

Item les prés, C s.

Item l'ille, XX s.

Item les vignes, XX s.

Item les terres, XX s.

Item l'escripture du clerc au prevost, nient, O quar nulz ne la veult acheter, quar elle est de petite valeur.

Item les fiés mouvanz du roy, prisiés par la coustume de la chastellenie de C lb. de terre C s., et du plus plus et du mains mains, P XVII lb. III s. III d. ob.

Item, pour les arrierefiés, prisiés par la coustume chascun[e] livre V s., valent VII lb. V s.

Item, pour la haute justice du demaine du roy, prisie par la coustume de C lb. de terre Q C s., XXX l. XIII s. V d.

A Item, pour la haute justice que li roys a sur les bas justiciers en la dicte chastellenie, qui s'estent moult petit hors la dicte ville de Mousteruel, XL soulz.

Item, pour le ressort sur les haus justiciers, B XII lb. VI s. VII d.

Item la garde d'eglise, nient, quar il n'en y a nulle qui face à mettre en pris.

Somme des rentes et revenues dessus dictes, par an, tout tournois : C V^c LIIII lb. IX s. III d. ob., valent parisis IIII^c XLIII lb. XI s. III d. par.

Et des rentes et revenues dessus dictes doit on rabatre à heritage les dechiez qui s'ensuient; c'est assavoir :

D Aus nonains de Champ Benoit, III muys de grain par an, moitié fourment et moitié mousturage, que elles prennent seur le moulin à la mesure du dit lieu; le muy prisié l'un par l'autre VI lb. tournois, valent XVIII lb. et vault E le dit muy à parisis muy et demi.

Item au chappelain du chastel, XVI lb.

Item au chapitre de Nostre Dame de Moustereul, XLV s.

Item aus marregliers de la dicte eglise, XX s.

F Item aus moines de Trais, XXV s.

Item aus V eglises parrochiaux d'environ Moustereul, XV s.

Item, pour soustenir les halles et les maisons hors du chastel, puis qu'elles sont mises G en estat, IIII lb. t.

Item, pour soustenir le moulin, par an VIII lb. t.

Item, pour soustenir le four, puis qu'il sera mis en estat, XXX s.

H Somme des dechiez dessus diz qui sont à rabastre : LII lb. XV s. tournois, valent parisis XLII lb. IIII s. parisis.

Demeure franc : IIII^c II lb. VII s. III d.

Et est assavoir que les pons de fust de I Moustereul sont en mauvais point, perilleus et fiebles, et cousteront grant argent à mettre en bon estat, et bien se pourroit faire se le roy y vouloit donner la fausse coustume par aucunes années, quar autrement le paage et J les menues coustumes seroient perdues.

. . . .

Saint Florentin.

1332, 30 mai.

Et aprés ce, nous venismes à Saint Florentin, samedi XXX jours en may, pour faire la K prisiée des rentes et revenues de la dicte ville, et avions mandé le receveur de Champaigne, qui estoit à Troyes si comme l'en disoit, que il venist à nous pour nous enformer des rentes et revenues que le roy nostre sire avoit L à Saint Florentin et es appartenances, le quel receveur ne vint pas et avoit promis de venir. Et aprés feismes venir par devant nous le prevost et le maire de la dite ville, et leur commandasmes, de par le roy, que il M nous nommassent pluseurs personnes de la ville, des plus saiges et plus souffisanz, pour nous enformer des rentes, revenues et appartenances que le roy avoit en la prevosté de Saint Florentin, en la chastellenie et au res- N sort, et qui nous sceussent conseillier à faire la prisiée des dites rentes et revenues, les quiex prevost et maire nous nommerent les personnes qui s'ensuient, c'est assavoir le prieur de la dite ville, sire Beuve de la O Porte, Gillet de Soubtour, Jehan Raoul, Jehan Perrocel, Colart des Portes, Jehan Copin, Oudin Grossier, Jehan l'Usurier, Guillaume le Pelletier, Huguenin de Malay, Perrin Ravier, Acelin Chauviau, Jaques d'Illes, P Colart Guillot et Jaques le Tonnelier, les queles personnes, presentes par devant nous, nous feismes jurer sur Sains Ewangiles que, bien et loyaument, il nous diroient et enfor-

A meroient à leur pooir de toutes les rentes et revenues et emolumenz que le roy nostre sire avoit en la dite ville, prevosté, chastellenie et ressort, et que il les nous ayderoient à prisier à leur pooir justement à B valeur de terre, par pris commun, et ainsy le promistrent à faire par leurs sairemenz. Et aprés ce, nous baillierent par parties les dites rentes et revenues par escript en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir :

C Les hoirs feu ma dame Marie de Vaucemain doivent au roy chascun an, sur les ventes des marchiés, CVI s. VIII d. tournois.

Item doit chascun an l'estau Tireu, au roy, XX s.

D Item les censives LXIX s. III d. et portent vin et ventes.

Item la foire de l'Ascension.

Item les II hales.

Item le four le roy.

E Item les esploiz de la prevosté des amendes de LX s. et au dessouz.

Item la mairie.

Item la jurée de Saint Florentin et des villes de la commune, et croit et appetice, et F est assavoir que chascune personne demouranz dedenz la dicte ville et commune doit au roy, chascun an, de rente pour chascune livre de son meuble VI d., excepté armeures et robes pour vestir, et pour chascune libre que G leur heritage valent II d.; et ne peut une personne singuliere paier l'an que XX lb.

Item les heritages qui sont à Averoles et à Saint Florentin, que le chastellain du chastel prent.

H Item l'emolument du tabellionage pour le seel et escripture, et les IIII d. pour le registre.

Item l'escripture du clerc au prevost.

Item la terre que li roys a à Chablies.

Item les fiez tenuz du roy pour cause du I chasteau de Saint Florentin.

Item les arrierefiez.

Item la haute justice que li roys a en la ville de Saint Florentin et es villes appartenanz à la dite commune.

Item le ressort sur les chastiaux justiciers J de la dite chastellerie; et nous dirent les personnes dessus dites que le roy n'a point de haute justice hors de la commune de Saint Florentin en autrui demaine, fors ressort tant seulement. K

Item la garde des eglises et des maisons de religion de la dite chastellerie; et nous dirent par leur sairement qu'il ne savoient que li roys eust autres rentes ou revenues en la dite prevosté, chastellerie et ressort. L

Et, aprés ce, nous demanderent avis et deliberacion pour nous aidier et conseillier à faire la prisiée des rentes dessus dites à valeur de terre, par pris commun. Et eulx, bien conseilliez, si comme il disoient touz d'un M accort et assentement, nous rapporterent la prisiée des choses dessus dites, en la maniere qui s'ensuit :

C'est assavoir que les hoirs de feu ma dame Marie de Vaucemain doivent chascun N an au roy, sur les ventes du marchié, CVI s. VIII d. tournois.

Item l'estau Tireu doit XX s.

Item les censives, LXIX s. III d.

Item pour les ventes, XL s. O

Item la foire de l'Ascension pour le prieur de Saint Florentin, pour sa porcion, X l.

Item les II hales, soustenues, LX lb.

Item le four le roy, lui soustenu, XX lb.

Item les esploiz de la prevosté des amendes P de LX s. et au dessouz, LX lb.

Item la mairie doit au roy, chascun an, IIII^{XX} VI lb. X s.

Item la jurée de Saint Florentin et des autres villes da la commune, par communes Q années, VII^{XX} lb.

A Item les terres et les vignes de Averoles et de Saint Florentin, les queles tient le chastellain, par communes années xvi lb.

Item le seel et l'escripture, et les iiii d. pour le registre, xxx lb.

B Item l'escripture du clerc au prevost qui onques mais ne fu vendue, viii lb.

Item la terre que li roys a à Chablies, par communes années, vault par an l lb.

C Item les fiez prisiez par la coustume de la chastellerie, de la livre xii d.[1] et les arrierefiez pour chascun[e] v s.; vallent les fiez viii^xx vi lb. vii s.

Item les arrierefiez, x lb. x s.

D Item, pour la haute justice du demaine du roy, dedanz les termes de la dicte commune, à Averoles et à Chablies, prisiée par la dite coustume de c livres de terre c s., xxxiii lb. ix s. ii d.

E Item, pour la haute justice ou demaine d'autry, ix lb. xi s. i d.

Item, pour le ressort que li roys a sur les haus justiciers, prisié par la coustume dessus dite c livrées de terre l s., xi^xx viii lb. iii s. vi d.

F Item la garde des eglises et des maisons de religion qui sont en la dite prevosté et chastellerie, les queles sont au doz de ce rolle[2], xxx lb.

G Somme des rentes et revenues dessus dites par an: ix^c lxx lb. vi s. viii d. tourn., valent parisis vii^c lxxvi lb. v s. iiii d. par.

H De ce chiet, pour rente à heritage deue sur les hales de Saint Florentin aus freres de Biau Pré, xl s. parisis par an.

Demeure franc : vii^c lxxiiii lb. v s. iiii d. par.

I Remanbrance pour le chastel de Saint Florentin.

Le conte de Champaigne, pour cause du chasteau de Saint Florentin, a chascun an son giste en l'abbaïe de Saint Pere le Vif de Senz, si comme l'on dit et ne peut on pas bien trouver par qui il sera prouvé. J

Item le corps de l'abbaïe de Saint Germain d'Auceurre et toute la justice que cil de l'abbaïe ont à Auceurre est de la garde de Saint Florentin, et bien s'en tiennent, et doivent chascun an le mengier nostre seigneur K le roy, si comme l'en dit, pour cause de la dicte contée.

Item le conte de Champaigne a chascun an son mengier sur le prevost et sur la ville de Chablies. Et sera trouvé que le roy Henri L de Navarre li voulst prenre une foys: il li contredirent; il manda genz d'armes pour aler y; les bourgois de la ville alerent à li à merci, et en finerent à li à sa volenté, et sera trouvé et prouvé par pluseurs genz que la ville de Cha- M blies est de la garde de Champaigne.

Item la ville de Clamecy doit estre tenue du conte de Champaigne, si comme l'en dit. Et sera trouvé par pluseurs genz que li prevos de Saint Florentin, pour cause de Cham- N paigne, y a pluseurs foiz fait cas de justice et pluseurs autres.

Item le conte de Champaigne a chascun an son giste sur la ville de Voonon.

O Ce sont les eglises et les maisons de religion qui sont en la garde du roy en la prevosté et chastellenie de Saint Florentin :

Premierement l'abbaïe de Saint Germain d'Auceurre.

[1] La fin du présent paragraphe et le paragraphe suivant manquant à la suite du feuillet 86 r°, nous les empruntons au feuillet 111 r° du registre.

[2] Voir, ci-après, p. 422 o et 423 a à f.

A La prieuré de Saint Florentin de la diete abbaïe.

La prieuré de Moustier Leu, } de Moustier à Celle de Troyes.
La maison de Fié, }

B La maison de Dylo.

La maison de Fourcy.

La maison de Sainte Colombe.

La maison de l'Ospital de Turny.

La maison de Luetiau[1].

C La maison de Vaucemain.

Le prieuré de Neaviz, de Saint Martin des Aires de Troyes.

La maison de Fontaines.

Le prieur de Voonon, de l'abbaie S. Beningne[2] de Dijon.

D

[1] *Luec au* A.

[2] *Bonıngne* A.

La maison du chamberier de Cheu, de Maulomes[1].

Le prieus de l'Ille sous Montreaul[2].

La maison de Champoonne(?), } de Pontigny.
La maison de Crecy, }

E

Le prieure de Venousse, } de Saint Pierre d'Auceurre.
La maison du Fresnay, }

La maison de Fontenay, de l'Ospital.

Le prieuré de Coullant, de Moulesmes[3].

F

Le prieuré de la Frete.

Le prieuré de Cudo, vers Pris[s]y.

[1] Le ms. porte à tort *Maulomes*, ou du moins *Molomes* avec un trait d'abreviation traversant la haste de *l*.

[2] *Moustereul* A, mais le second exemplaire porte *Moutreaul*.

[3] *Coullant* A; alias *Coallant*.

(Archives nationales, P 26[?], f° 64 r°, 82 r°, 96 r°, 111 r° et 96 v°.)



X

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE MÉRY-SUR-SEINE, PARTIE DE LA CHÂTELLENIE DE VERTUS, ETC.

(1337.)

Philippe, par la grace de Dieu roy de France, à touz ceuls qui ces lettres verront, salut. Comme pour la defanse et seurté de nostre royaume, eue sur ce bonne, plaine et meure deliberacion avecques nostre conseil et pour l'evident profit de nous et de nostre royaume, il ait esté traictié et accordé par nous et par noz gens, de nostre volenté et commandement, d'une part, et nostre amé et feal chevalier Jehan de Joinville, sire de Vaucouleur, d'autre, que par maniere de permutacion ou d'eschange il nous bailleroit à perpetuel heritage pour nous, noz hoirs et successeurs le chastel et chastellenie et toute la terre de Vaucouleur [1], avecques toutes ses appartenances et appendances, tant en fiez, demaines, rentes, revenues quelconques, maisons, edifices, terres, bois, vignes, prez, toute justice et seigneurie haute, moienne et basse, comme en toutes autres choses, queles que elles soient et comme que elles soient, appellées et nommées sanz riens excepter, et nouz, en recompensacion de ce, li baillerions semblablement aussi par maniere de permutacion et pour eschange, à perpetuel heritage, pour li et pour ses hoirs et successeurs, et pour ceuls qui de li auront cause, en nostre ville et chastellenie de Mery, et en nostre maison et parc de Lachi, es villois de la prevosté de Vertuz, en leurs appartenances et appendances, et au plus pres des diz lieus ou cas que il ne souffiroient, avec toute seigneurie, justice haute, moyenne et basse, hors mis granz fiez et granz gardes que nous voulons estre retenuz par devers nous, la value en assiete de terre que la dicte chastellenie de Vaucouleur et ses appartenances et

[1] Le château de Vaucouleur fait son apparition dans l'histoire en la premiere moitie du XIe siècle. Il etait pour lors le repaire d'un seigneur qui ravageait les domaines de l'eglise cathedrale de Toul, et l'evêque Brunon (1026-1049) tenta vainement de s'en emparer. Plus heureux que Brunon, l'evêque Eudes (1051-1069) s'en rendit maitre et le détruisit par deux fois. Le fait est attesté par l'auteur des *Gesta episcoporum Tullensium* : «In destruendo castello Vallicolor, in quo annullando suus antecessor venerabilis Bruno sine fine laboraverat, ita multimodo precatu et pretio per circumvicinos compatriotas effecit, quod bis cum armis bellicis a fundamentis dejecit.» (*Monumenta Germaniae historica*, t. VIII, p. 645.) La forteresse fut reconstruite ensuite dès la mort d'Eudes (*ibid.*, p. 646), et on la voit alors aux mains de Geoffroy Ier, seigneur de Joinville (Fr. Delaborde, *Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville*, p. 12), puis des seigneurs de Joinville, successeurs de Geoffroy, pendant plus d'un siecle et demi. Elle figure, en 1201, au nombre des fiefs relevant du comte de Champagne (*Documents*, t. I, n° 2443) et c'etait l'un des châteaux par lesquels cet état féodal s'étendait en terre d'Empire (*ibid.*, introduction, p. XLVI). Après la mort de Simon, en 1233, Vaucouleurs echut en partage à Geoffroy de Joinville, frère cadet du futur historien de saint Louis et l'aieul de Jean de Joinville qui en ceda la seigneurie à Philippe de Valois (Delaborde, *op. cit.*, p. 223 et 228).

IMPRIMERIE NATIONALE.

appendances seroient trouvées valoir par juste pris et loyal estimacion, sanz ce que chastiaux, maisons, fortereces, edifices quelconques ne justice aucune soient prisiez autrement, mais doivent estre bailliez sanz pris d'une part et d'aultre, et, oultre ce, de bois arpent pour arpent et les seurfaiz d'iceuls value pour value, et, se plus en y avoit en l'une partie que en l'autre, le seurplus seroit prisié à rente et vauldroit à celi qui plus en auroit, si comme il est contenu en noz lettres de mandement fait à nos amez et feauls conseilliers maistre Loÿs de Vaucemain et Pierre de Tiercelieue, chevalier, commis à faire les prisiées d'icelles choses, dont la teneur s'ensuit :

«Philippe, par la grace de Dieu roy de France, à nos amez et feaux conseilliers, maistre Loÿs de Vaucemain, clerc, et Pierre de Tiercelieuę, chevalier, salut et dilection. Comme entre nous et noz gens pour nous, d'une part, et nostre amé et feal Jehan de Joinville, seigneur de Vaucouleur, chevalier, d'autre, ait esté traictié et accordé que, par permutacion ou eschange, il nous doit baillier et baillera. . . . .[1], nous vous mandons et commettons par la teneur de ces presentes lettres que vous, en voz personnes, vous transportez aus diz lieux, et la dicte chastellenie et terre de Vaucouleurs, avecque toutes les appartenances dessus dictes, faites prisier, et estimer bien et loyaument à value de rente, par bonnes genz loyaux, sanz souspeçon et en ce expers et cognoissanz, et, jusques à la somme de la value que la dicte terre et appartenances de Vaucouleur sera trouvée par le dit pris et estimacion valoir de rente à heritage, faites semblablement prisier et estimer en noz dictes villes de Lachy et de Mairy, et es appartenances, ou parfaire au plus prés ou cas qu'il ne souffiroient, hors miz granz fiez et grans gardes comme dessus est dit, et les prisies ainsi faites des deux parties nous apportez ou envoiez feablement encloses souz vos seaux, pour parfaire et acomplir ce que au dit eschange appartient, si comme de raison sera; mandons à touz nos justiciers et subgiez que à vous, es choses dessus dictes, entendent et obeïssent diligenment. Donné à Paris, le xve jour d'aoust, l'an de grace mil ccc trente cinq.»

1335, 15 août.

Savoir faisons que, pour la cause dessus dicte, nous avons baillié, par maniere de permutation et pour eschange, et par la teneur de ces presentes lettres, par deliberation de nostre dit conseil, veu le rapport de la prisie de la terre de Vaucouleur, faite par noz diz conseilliers, et aussi veuz les escriptz de nostre Chambre des Comptes avec la prisie faite par noz dessus diz conseilliers, sur ce, des choses que nous avons es lieuz dessus diz et es appartenances, et aussi par accort de nous fait par nous et par noz genz et du dit chevalier, baillons es lieux dessus diz les choses qui s'ensuivent, par les pris ci dessouz nommez, avecques la seigneurie et justice, chastiaux, maisons et edifices senz aucuns pris, si comme il est ci aprés contenu.

Premierement, à Mery, en la chastellenie, la ville de Mery tout entierement, en la quele nous avons jurée, la quele nous li baillons, ainsi et en tele maniere comme nous l'avons[1] entierement, par le pris de huit vinz livrées de terre par an; et comme nous puissionz de nostre droit, et à nous appartiegne ou appartenist de poursuire touz ceuls qui sont tenuz à paier la jurée quelque part que

[1] Je supprime ici la partie copiee presque textuellement par les lettres ci-dessus reproduites (p. 425-426).

[1] *Lui avons* A.

A euls transportent, soit en noz propres villes et domaines ou de quelconques autres noz subgiez, et de les gaigier et contraindre quelque part que il soient trouvez, tout autel droit et tele juridiction, action et persecution B nous transportons à nostre dit chevalier et à ceuls qui de li auront cause et voulons que il li aient, et defendons à touz noz subgiez que es choses dessus dictes ne leur mettent empeschement aucun, et commandons à touz C noz justiciers que il en ostent tous empeschemenz qui y seroyent mis, comment que ce fust et quanque ce fust, tantost et souz delay, et tiegnent et defendent le dit chevalier et ceuls qui de li auront cause en sa droite sai- D sine, tout aussi comme il feroient nous et noz successeurs se nous avions et tenions la dicte jurée en nostre propre demaine, sauf ce que nous ne voulons pas que, il ou ses hoirs, ses successeurs ou ceuls qui de li ou d'euls E auront cause, les puissent contraindre par euls ou leur genz, tant seulement, simplement et absoluement en noz lieux, villes, demaines et juridictions, sanz noz genz appeller, mais nous voulons que toutes fois et F quantes fois que noz dictes genz en seront requis, il leur donnent force, confort et aide, à ce qu'il, ses hoirs ou ceuls qui de li ou d'eulz auront cause puissent estre paiez de leur dicte jurée, et, se il y avoit sur ce au- G cune opposicion, que il en soit congneu soumierement, de plain, tantost et sans delay, par les justiciers où le cas y escherra.

Item les menuz marchiez qui sont en corvées, en rivieres et en petiz tonlieus, paiages, H et en roages, dix huit lb. tournois.

Item les terres qui sont à Droupt Saint Balle, ensemble aucuns prez qui furent au seigneur de Plancy, cent s. tournois.

Item le pasturage de Baissi, ou quel li I habitant de Viapre la Grant envoient pasturer leurs bestes, pour VI deniers que doit chascun feu pour qu'il ait grosses bestes, vint soulz tournois.

Item le moulin à draps, vint lb.

Item les censives deus à Mery le jour de I la saint Remy, des habitans de Baissi et de Poans; C soulz qui se tierçoient, valent sept lb. dix s. de rente par an.

Item les eschiès des III lingnages de Mery qui sont abonnés, trente soulz. K

Item l'estanc de Baissi, dix soulz.

Item le paiage, le minage et les tonlieux, cincquante cinq lb.

Item le four aus Pastez, soixante soulz.

Item le tabellionnage de Mery, quatre lb. L

Item la garde de la foire saint Michiel, que doit le maistre de la maladerie, vint soulz.

Item la garde de la foire Saint Pere ou Pré, que doit le prieur de Saint Pere, dix soulz. M

Item la garde de la foire de la mi aoust, que doit le prieur de Mery, dix soulz.

Item les rosiaux des fossez, dix soulz.

Item les fiez de Mery et de la chastellenie, et touz les droiz, justices et seigneuries ap- N partenans à yceulx, c'est assavoir : Ysabiau, fille feu Mile de la Barre, chevalier, qui tient cent soulz de rente en fié; et Marguerite de Lucemont, fame feu Huguenin de Saint Ouf, qui tient trente livrées de terre de nous, en O fié; et Ogier de Baudement qui tient XLV s. de terre; et Guillaume de Plancy, XXIII lb. de terre; et Thiebaut de Droupt, dix neuf lb. dix s. de terre; et Thibaut de Baissi, quinze soulz de terre; et les enfanz feu Poncet de P Pousi, sept lb. de terre, avec touz autres fiez quelconques il soient, excepté les fiez du seigneur de Saint Just et du seigneur de Marigny[1], et la garde du prieure de Mery, et

[1] *Matigny* V.

A autres fiez et gardes qui ne sont mie prisiez ne especifiez, les quels le seront et doivent estre, se aucuns en y a, dedenz le terme de la feste de Toussains prochain venant en un an, ou demourront par devers nous; les quiex B fiez dessus prisiez font en somme quatre vinz sept livrées dix soulz de terre; prisiez au feur de cent soulz pour cent livres, valent pour tout quatre lb. sept soulz six deniers de rente par an.

C Item li baillons les arrerefiez; c'est assavoir [Thiebaut] de Droupt qui tient en arrere de fié de nous vint quatre lb. sept soulz six deniers de terre; prisiez au fuer de cincquante soulz par cent livres, valent douze soulz deux de-D niers de rente par an; et touz autres arrerefiez que nous y avons et poons avoir, les quiex seront prisiez et especifiez dedenz le terme de la dicte Toussains prochain venant en un an, se aucuns en y a, ou demourront E par devers nous.

Item li avons baillé et baillons toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et basse, et tout autre que nous avons et poons avoir en la dicte ville et chastellenie de Mery, F ou ressort et es appartenances et appendances, comment que ce soit, sanz aucun pris, par l'accort dessus dit, avec touz fiés, rentes et emolumenz quelconques que nous y avons et poons avoir, excepté ce que nous avons retenu G ci dessus par especial et les autres choses qui ne sont pas prisiées, se aucune en y a qui doient estre prisiées, les queles le seront et doivent estre dedenz le terme dessus dit ou demourront par devers nous.

H ITEM LI AVONS BAILLÉ ET BAILLONS, ES VILLOYS DE LA PREVOSTÉ DE VERTUZ, les dessus qui s'ensuivent, c'est assavoir :

La jurée des villois et de la prevosté de Vertuz, sur la quele avec la jurée de la ville de Vertuz, les religieux de [la] Charmoye ont I acoustumé prendre chascun an quinze livres, les queles il prendront d'ores en avant sur nous, en la jurée de la dicte ville de Vertuz, et, se aucunes autres charges y avoit d'aumosnes ou de fiez, il seroient pris sur nous J en nostre ville de Vertuz et es appartenances, sanz ce que la dicte jurée des villoys en soit de riens chargiée ne les dictes villes; la quele jurée nous li baillons pour VI^xx livres tournois de rente par an, et voulons que il puissent K contraindre ceuls qui devront la dicte jurée, ainsi et en la maniere que dessus est dit de la jurée de Mery.

Item la riviere de Clamenges, où il souloit avoir un estang, onze livres tourn. de rente L par an.

Item, en la ville de Bergieres, sur chascun feu, excepté les nobles, les clers et les pucelles à marier, qui sont estimez à seize feuz, un grant sextier d'avoine et XVII deniers de M plait annuel, sur quoy le doyen de Saint Jehan de Vertuz prent chascun an dix sextiers d'avoine; demeurent six sextiers d'avaine et huit soulz de cens, dont il y a III soulz qui ne portent que vestures et cincq soulz qui por- N tent ventes et vesteures qui se tierçoient, et une mine d'avoine de cens qui ne porte ne ventes ne vesteures. Prisiées les choses dessus dictes, rabatuz les dix sextiers d'avaine que le dit doyen y prent, comme dit est, quarante O et trois soulz de rente par an.

Item le four de Voisinemont qui est banniers, vint et cincq soulz.

Item, en la ville de Velleis, sur chascun de noz hommes qui tiennent hostel es bans de la P dicte ville de Velleis, quatre boisseaux d'avaine et une geline, et sur une piece de terre trois soulz sis deniers de cens, portans ventes et vesteures, qui se tierçoient; tout prisié onze soulz six deniers tournois de rente par an. Q

A Item, sur les moulins Barat de Forges, a Woisseis, huit petiz sextiers de segle et huit petiz sextiers d'avoine, cincquante [soulz] tournois.

Item, à Courtemblon, pour les cens de la B saint Remy et de Noel qui portent ventes et vestures, et se tierçoient, cincquante soulz tournois de rente par an, et les terrages illecques, qui doivent huit sextiers de blé à la mesure de Monmor, dont[1] les deux font le C sextier de Troyes, moitié forment et avaine, et pour les avaines des coustumes illecques qui montent environ vint petiz sextiers sur quoi l'abbesse d'Argensolles prent dix sextiers; pour tout, rabatu les dix setiers que la dicte D abbesse prent, soixante un soulz tournois de rente par an.

Item, en la ville d'Aunay aux Planches, quatre sextiers de forment, IIII sextiers d'avaines et vint soulz de rente; pour tout, cinc- E quante quatre soulz.

Item les mortemains des villois de la prevosté de Vertuz, excepté les villes de Vertuz, de Bergieres et de Clamenges, quinze livres.

Item dix sextiers de segle sur le moulin F Jehan de Loysi, trente sept soulz six deniers.

Item, à Solieres, pour cause de giste à la saint Jehan, soixante sis soulz.

Item les habitanz de la Villeneuve, pour G cause de giste à la saint Jehan et à la saint Remy, egaulment six livres par an.

Item, à Roulli, à la saint Jehan, cincq soulz.

Item, à Ville Seneur, pour cause de taille H qui croist et apetice, prisiée quarente soulz de rente par an.

Item, à Gionges[2], vint trois soulz pour giste abonney.

[1] *Monmordon dont* A.

[2] *Guionges* A.

Item les habitanz de Souderon, pour rente qui ne croist ne n'apetice, quarante soulz. I

Item les habitanz du Mesnil lez Ogier, pour cause de giste à la saint Jehan, cincquante six soulz.

Item, en la ville d'Estrichy, sur chascun qui tient cheval traiant, douze deniers chas- J cun an à la saint Remy, prisié dix soulz de rente par an.

Item les bois de lez Moymer, appellez les bois de Courtmont, contenant sept vinz dix a[r]pens; l'arpent du treffons prisié trois soulz K valent vint deux livres dix soulz de rente par an.

Item la garenne ou dit bois et du terroer de Vertuz, dix livres tournois.

Item nous li avons baillié, avec les choses L dessus dictes et baillons toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et basse que nous avons et poons avoir es lieux dessus diz où nous li baillons les rentes dessus dictes, et es appartenances et appendances, sanz aucun M pris, par l'accort dessus dit, avec touz les autres fiez et arrerefiez, gardes, rentes et emolumens quelconques que nous y avons et poons avoir, excepté ce que nous avons retenu ci dessus par especial et les autres choses N qui ne sont pas prisiées, se aucunes en y a qui le doient estre, les queles le seront et doivent estre dedenz le terme dessus dit, ou demourront par devers nous.

Item li avons baillié et baillons nostre O maison du Parc de Lachi, sanz aucun pris, et tout nostre parc de Lachy, ainsi comme il se comporte en lonc et en lé, quant au treffons, par le pris qui s'ensuit, c'est assavoir :

Le treffons de quatre vinz trois arpens de P bois ou dit parc; cincq soulz tournois l'arpent, valent six vins livres quinze soulz de rente par an.

Item, ou dit parc, le treffons de IIII^{xx} cincq arpens de bois; prisié deux soulz tourn., valent huit livres dix soulz tournois de rente par an.

Item le pré devers le Val Dieu, contenant vint un arpens; l'arpent prisié trente soulz, valent trente une livre dix soulz.

Item le pré devers Tringale, contenant dix arpens; l'arpent prisié x soulz, valent cent soulz.

Item le petit pré seant souz le moulin de Lachy, contenant quatre arpens; l'arpent prisié quinze soulz, valent soixante soulz.

Item l'estang de Tringale contenant huit arpenz et demi; l'arpent prisié vint soulz, valent huit livres dix soulz.

Item un autre petit estang, contenant deux arpenz et demi, quartier moins; prisié quinze soulz l'arpent, valent vint huit soulz trois maailles tournois de rente par an.

Item lui avons baillé et baillons toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et basse que nous avons en la dicte maison et ou dit parc de Lachy, et es appartenances, sanz aucun pris, comme dessus, avec touz les fiez, arrerefiez, rentes et emolumenz quelconques que nous avons et poons avoir en la dicte maison et parc, et es appartenances, excepté le seurfait des bois du dit parc, dont il demourra tant seulement, par devers le dit chevalier, autretant comme le seurfait des bois de Vaucouleur ont esté prisiez, c'est assavoir deux mile huit centz quarant[e] six livres douze soulz tournois.

Et tout le demourant du dit seurfait des bois d'icelli parc de Lachi demourra par devers nous, parmi ce que nous sommes tenuz de paier à nostre dit chevalier en deniers comptanz quinze cenz trente trois livres six soulz sept deniers tournois, monnoie courant à present, en recompensacion et pour sept vins treze livres cincq deniers maaille tournois de rente par an, que monte plus, par les prisiées, ce que il nous baille et transporte que ce que nous lui baillons par ces presentes lettres, par accort fait par noz genz pour nous et par le dit chevalier, non contrestant ce que contenu est ci dessus et en la commission ci dessus escripte, faite à noz diz conseilliers, c'est assavoir que les bois seroient prisiez arpent pour arpent et le seurfaiz value pour value, et se plus en avoit en l'une partie que en l'autre, le seurplus seroit prisié à rente et vauldroit à celui qui plus en auroit.

Item li avons baillié et baillons nos vignes de Bar sur Saine, par le pris de quatre vins livres tournois de rente par an, c'est assavoir :

La vigne de Beaune, contenant seze arpens et un quartier.

Item la vigne de Merite, contenant quinze arpenz et demi.

Item la vigne de[1] l'Argilliere, contenant trois arpens et un quartier.

Item la vigne du Val de Puisas, contenant deux arpens et un quartier.

Et parmi ce, il et ses hoirs ou ceuls qui de li ou d'euls auront cause paieront et seront tenuz de paier les charges ci dessouz escriptes tant seulement et non autres; c'est assavoir : aux hermites de la forest de Voissi quatre muis de vin qu'il prennent chascun an sur toutes les dictes vignes; et à Jehan du Chastel quatre muis de vin qu'il prent chascun an sur toutes les dictes vignes; et au curé de Bar sur Saine quatre muis de vin que il prent chascun an, pour cause de disme, sur la dicte vigne de Beaune.

Item li avons baillié et baillons toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et

[1] *du* A.

basse que nous avons et poons avoir es dictes vignes et es appartenances et appendances, sanz aucun pris, par l'accort dessus dit, avec toutes rentes et emolumenz quelconques que nous y avons et poons avoir, excepté les autres choses qui ne sont pas prisiées, lesqueles le seront et doivent estre dedenz le terme dessus dit, se aucunes en y a ou demeurent par devers nous.

Et pour ce que les choses dessus dites et chascune d'icelles et ce qui en depent soient de meilleur value et revenue, et de greigneur proffit à nostre dit chevalier, ses hoirs et successeurs, et à ceux qui de li ou d'euls auront cause, nous voulons et ottroions que nous, ne noz successeurs, ne aucunes de noz genz ou de nos successeurs, ne d'autres qui de nous pourroient avoir cause, ne puissent retenir nuls hommes et fames, ne autres sourmananz, en quelque maniere que ce soit de la terre de nostre dit chevalier, que nous li avons baillié comme dessus est dit et especefié, par aveu, ne par garde, ne par autre maniere quele que elle soit, ce ce n'est par deffaut de droit ou par faux jugement, et se les choses dessus dictes ou aucunes d'icelles devenoient par quelque maniere, ou temps avenir, ou estoient de meilleur ou greigneur value que dessus n'est dit, pour ce n'est il pas que nous vueilliens aucune chose estre rappellée des choses dessus dictes; toutes les queles choses dessus devisés et especifiées, et chascune d'icelles, avec toutes les appartenances et appendances queles que elles soient, comme que elles soient nommées ou appelées, et toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et basse que en ycelles choses et es appartenances et appendances avons et avoir devons et poons, nous avons baillé et transporté, baillons et transportons à nostre dit chevalier, par maniere de permutation et pour eschange dou chastel et chastellenie de Vaucouleur, et de leurs appartenances et appendances, que ledit chevalier nous a baillez, dont nous nous tenons pour bien paiez et contanz, et generalment tout quanque nous avons et poons avoir en ycelles choses et es appartenances et appendances, sanz rien retenir, fors ce que dessus est dit et excepté, à tenir, avoir et pourseoir de lui, de ses hoirs et successeurs, et de ceuls qui de li ou d'euls auront cause, franchement, perpetuelment et heritablement, retenu toutevoies par devers nous, pour nous, noz hoirs et successeurs, la foy, l'hommage[1], le ressort et la souveraineté, et voulons que toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles soient du ressort et ressortissanz de nostre baillie de Troies, et promettons à garantir et defendre audit chevalier, ses hoirs et successeurs, et à ceuls qui de lui ou d'euls auront cause, toutes choses dessus dictes et chascune d'icelles envers touz et contre touz, et se il avenoit que aucun feist question ou demande des choses dessus dictes ou d'aucunes d'icelles ainsi bailliées, se nous ou noz successeurs ne prenions la garantie et la defense ou question ou demande qui leur seroit faite, si tost aprés comme il seroit fait assavoir et denuncié, et à noz propres couz et despens, nous voulons et accordons que nulle negligence, ne deffaute de poursivre le plait ou question ne puissent estre imputez au chevalier, ne à ses successeurs, et ainsi tost comme aucunes des choses dessus dictes seroient delaissées, en quelque maniere que ce fust par nous ou noz gens, nous nous obligons, et nos hoirs et touz noz biens à leur en rendre et asseoir tout autant et d'aussi bon et de si noble comme cil qu'il auront perdu par defaut de garantie, et au plus pres de l'autre terre dessus dicte du dit chevalier ou de ses

(1) *le hommage* V.

A successeurs, et, pour ce acomplir, fermement tenir et garder toutes les choses dessus dictes, et chascune d'icelles, sans jamais en nul temps rien rappeller, ne venir ou faire venir, ou souffrir estre venu, dit ou fait encontre B ycelles choses ou aucunes d'icelles, comment que ce soit, nous avons obligié et obligons par la teneur de ces presentes lettres, nous et noz hoirs, et touz noz biens et de noz hoirs. Et que ce soit ferme chose et estable, perpetuelment à touz jours, nous avons fait mettre C nostre seel en ces presentes lettres, sauf toutes voies en autres choses nostre droit et en toutes l'autrui. Donné à Paris, l'an de grace mil trois cens trente et sept, le quatrieme jour du mois d'octobre. D

1337, 4 octobre.

(Archives nationales, JJ 70, pièce 372, f°s 179 v°-181 v°.)

XI

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE MÉRY-SUR-SEINE, PARTIE DE LA CHÂTELLENIE DE VERTUS, ETC.

(1337-1342.)

Philippe, par la grace de Dieu roy de France, savoir faisons à tous presens et à venir que nous avons veu noz lettres ouvertes, scellées en laz de soye et en cire vert, et fait retenir en nostre Chambre des Comptes, chancellées et annulées avec tout leur effet, pour les causes ci dessous escriptes, contenant la forme qui s'ensuit :

«Philippe par la grace de Dieu roy de France. . .

(Ici la reproduction du texte publié ci dessus, p. 425 à 432.)

Et pour ce qu'il est venu à nostre cognoissance que es prisiées dessus dites ait[1] eu erreur, tant es choses que nous avons baillé à nostre dit chevalier, comme en [ce] qu'il nous a baillé à cause de la permutacion ou eschange dessus dit, par obliance, negligence ou autrement, la quelle chose nous [ne] voulons passer sans correccion et amendement, afin que riens n'y soit oblié à prisier d'une partie et d'a[u]tre, tant en la chastellerie de Vaucouleur, et es appartenances et appendences d'icelle comme en toute la chastellerie de Meri, en la ville, terre, parc[2], et es appartenances et appendances de Lachi, es villois de la prevosté de Vertus et es vignes de Bar sur Saine, et, pour ce que chascun ait justement et loyaument et egaument ce que par le dit eschange doit avoir, nous avons voulu et mandé les prisiées estre recolées, vues et prisées de rechief, pour plus grant et milleur seurté à ce que ou temps à venir nous et nostre dit chevalier ne nous puissions douloir l'un pour l'autre pour les dites prisées ou aucunes d'icelles, si comme il est plus à plain contenu en noz lettres de mandement adrecié à[1] nos amez et feaux[2] conseilliers le dit maistre Loÿs de Vaucemain[3] et Jehan de Noys, garde de noz foires de Champaigne et [de] Brie, commis de par nous à veoir, examiner, recoler et corriger les dites prisées, des quelles noz lettres de commission la teneur suit :

«Philippe, par la grace de Dieu roy de France, à [noz] amez et feaulx conseilliers maistre Loys de Vaucemain[4] et Jehan de Noys, chevalier, garde de nos foires de Champaigne, salut et dilection. Comme entre nous et noz gens, pour nous, d'une part, et nostre amé et feal Jehan de Joinville[5], seigneur de Vaucouleur, chevalier, d'autre, ait esté traité et accordé[6] que, par permutacion ou eschange, il nous doit baillier à perpetuel heritage, pour

(1) *est* P.
(2) *ville toute part* P.

(1) *adrecié en* P.
(2) *seaulx* P.
(3) *Vautemain* P.
(4) *Vautemain* P.
(5) *Joinville* P.
(6) *accordé que par permutation* P.

nous et [pour] nos hoirs et successeurs, le chastel et chastellerie et toute la terre de Vaucouleur, avec toutes ses appartenances et appendances, tant en fiez, demaines, rentes, revenues, maisons, edifices, terres, bois, vignes, prés, justice, seignorie, comme en toutes autres choses entierement, quelles que elles soient et comme qu'elles soient nommées et appellées, et nous semblablement li doions bailler, assigner et asseoir, en pur[1] eschange, à perpetuel heritage pour luy, ses hoirs, successeurs et ceulx qui de li auront cause, en[2] nostre ville et chastellerie[3] de Meri, en nostre maison et parc de Lachi, et es villois de la prevosté de Vertus, en noz vignes de Bar sur Saine et es appartenances et appendances, avec toute justice et seignorie, horsmis grans fiez et grans gardes, la value que la dite chastellerie de Vaucouleur et ses appartenances et appendances sero[ie]nt trouvées valoir par juste[4] pris et loyal estimacion, sans ce [que] chastiaulx, maisons, forteresses, edifices quelconques, ne justice aucune, soient prisées[5], mais seront et doivent estre baillies sans aucun pris, d'une part et d'autre, des quelles choses dessusdites ont été faites prisies pour l'une et pour l'autre, les quelles prisies ont esté raportée[s] et veu[es] en nostre Chambre des Comptes, mais, pour ce que nous avons entendu que es lieux dessus diz, nous avons pluseurs autres fiez, arrierefiez, grans rentes, revenues, demaines et emolumens qui n'ont pas esté prisiés, et aussi maintient[6] et dit le dit chevalier que en telle maniere est il par devers lui, dont il nous a supplié que il soient prisiés, nous, qui voulons que les prisies soient faites d'une part et d'autre, justement et loyaument, et par telle maniere que, ou temps à venir, aucune question ou demande ne soit faite d'une part ne d'autre de aucune chose obliée, laissie à prisier par negligence ou autrement, vous envoions la copie des prisiées qui faictes ont esté souz nostre contreseel, avecques aucunes choses qui ne sont pas prisies. Si vous mandons et commettons, et à chascun de vous par ces presentes lettres, que vous deux ensemble en vos personnes, ou l'un de vous au cas que pour noz autres besoingnes n'y pouriez ensemble entendre, appellé avec soy un preudomme qui en ce sache[1] congnoistre, vous vous transportez es lieux dessus diz et vous informez bien, diligenment, au mieulx et le plus certainement que vous pourrez assavoir mon, se nous avons es lieux dessusdiz, ne es appartenances, aucuns demaines, rentes, revenues, fiez, arrierefiez et gardes, ou autres emolumens quelconques, plus qu'il[2] n'est contenu es prisies [dessusdites, excepté les fiez du seigneur de Saint Just et du seigneur de Marigny, et la garde du port[3] de Mery que nous avons retenu, et tous autres grans fiez et grans gardes, les queles nous, ou cas qu'ils ne seroient prisés[4]] en la prisée qui faite est, et autre tel et d'icelle mesme maniere faites en la dicte chastellerie de Vaucouleur, assavoir mon [si] le dit chevalier y a aucun demaine, rentes, revenues, fiez, arrierefiez, gardes ou autres emolumens quelconques, plus qu'il[5] n'est contenu en la prisie, et, icelles

(1) *et pour* P.
(2) *et* P.
(3) *castellerie* P.
(4) *justice* P.
(5) *sount prises* P.
(6) *ainsy maintenant* P.

(1) *en ce et sache* P.
(2) *qui* P.
(3) *porc* P.
(4) Les cinq lignes entre crochets ont été empruntées à K 222, n° 20.
(5) *qui* P.

choses que vous trouverez qui n'auront pas esté prisées, faites les prisier et estimer à value de terre par les bonnes gens du pais, loyaux et sans souspecon, en ce congnoissans; toutesvoies mesons[1], forteresses, edifices aucuns et[2] justice, quelle qu'elle soit, ne prisiez ne faictes prisier, se ce ne soit aucunes contenues en ce que nous vous envoions, que vous ferez priser [comme] dit est, mais saichez quelles maisons, forteresses, edifices et justices sont d'une part et d'autre, et où elles sont, et aussi quels[3] grans fiez et quels[4] grans gardes nous y avons, par quoy les choses so[ie]nt baillies plus clairement de chacune part, et avecques ce vous mandons et commettons, [et] à chacun de vous, que, vous deux ensemble ou l'un de vous, appellé avec soi un preudomme comme dit est, baillez au dit chevalier ou à son procureur pour lui la possession et saisine des choses prisies, et l'en faictes joïr comme de sa propre chose, et li bailliez et assignez en aucune partie de nostre parc de Lachi, ou lieu que vous trouverez que li soit plus profitable et à nous moins domageable[5], autretant de surfait de bois comme monte[6] en somme le[7] surfait des bois que baillé nous a, c'est assavoir deux mille huit cens quarente six livres et douze soulz tournois, et tout le demourant du surfait de bois du dit parc de Lachi prenez et retenez par devers nous, et pour nous, et prenés pour nous la succession [et] saisine du chastel et chastellerie[8] de Vaucouleur, et des appartenances et appendances, et aussi faictes prisier tout ce que nostre tres chiere dame la roÿne Jehanne tient, et comment que ce soit, en la ville et es appartenances de Lachi, et tout ce que vous en averés trové et fait des choses dessus dites apportez ou envoyez feablement enclous, sous voz saings, par devers noz amez et feaux[1] gens de noz Comptes, à Paris, pour parfaire et acomplir ce qui audit eschange appartient, si comme de raison sera, et faites bien et diligenment, et sans aucun delay, en telle maniere que par tout n'i ait deffaut, car il nous despleroit et desplait que ja tant est targié[2] et demoure à la chose parfaire; mandons et commandons à tous nos justiciers et subgiez que avons, et à chascun de vous, es choses dessusdites et es appendances, et en chascune d'icelles, obeïssent et entendent diligenment. Donné à Paris, le IXe jour de septembre, l'an de grace mil trois cens trente sept.»

1337, 9 septembre.

Par vertu des quelles lettres les diz commissaires ont esté personnelment sur les lieux, tant en ce que nous avions ja baillé et voulons estre baillé à nostre dit [chevalier], comme es lieux et sur les choses que nostre dit chevalier nous bailloit et avoit baillé par le dit eschange, et tout ce qu'il ont trouvé, tant de ce qui avoit autrefois esté prisié comme de ce qui avait esté oblié et laissié à prisier, et qui avoit esté trop prisié et aussi le moins estoit aus dites prisies que il n'apartenoit, ont recolé, veu et prisié de rechief et rapporté par devers nos dites gens des Comptes, les quels, de nostre commandement et par vertu de nostre mandement à eux fait par nos lettres, veuz les rappors d'icelles prisies, tant d'une partie que d'autre, et les escripz de nostre Chambre des Comptes et collacion faicte avec toutes les dites prisies des choses que nous avons es lettres dessus

(1) *mais ens mesons* P.
(2) *en* P.
(3) *auront que les* P.
(4) *que les* P.
(5) *desdomagable* P.
(6) *de monte* P.
(7) *et le* P.
(8) *du chastel et chastellerie dou chastel* P.

(1) *seaulx* P.
(2) *targe* K; *charge* P.

dites, et es appartenances et appendances, avec le recolement et correction de puis fais par les dis commissaires, et aprés sur toutes les choses, d'une part et d'autre, fait compte convenable et, ce ainsi, comme il appertenoit de raison, pour savoir que autretant [1] fut baillié d'une part comme d'autre, et que recompensacion fust faicte à celui qui plus bailleroit, et icelui compte par nos dictes gens, presens autres de nostre conseil, veu, oÿ et examiné bien et diligenment par singulieres parties et autrement de nostre Chambre des Comptes, et veuz diligenment les escripz de nostre dite Chambre et iceulx sur ce corrigiés, et par iceluy compte substrait d'icelle prisie ce que il leur sembloit bon à substraire et oster à nostre profit par raison, eu sur tout bon avis et deliberacion, par deliberacion de nostre grant conseil, consideré deuement l'acort et le traictié fait avec nostre dit chevalier, avons baillé et baillons de rechief, en nom de pur et perpetuel eschange et permutacion, à perpetuel heritage, à nostre dit chevalier, pour luy, ses hoirs et successeurs, et celui ou ceux qui de lui ou d'eux aura ou auront cause à toujours mais perpetuelment, en lieu et pour les choses mal prisiées et baillées comme dit est, et par dessus les choses recolées, veues et examinées, corrigiées et adrecies par les dis commissaires et noz gens, avecques toutes les rentes, proufiz, revenues et emolumens, bois, vignes, garennes, seignories hautes, moyennes et basses, fiez, arierefiez, chasteaulx, maisons, edifices et autres appartenances et appendances, quelz qu'ils [2] soient, et tout ce entierement que nous avons et povons avoir es villes et terres ci dessus nommées, sans riens retenir ne excepter, fors seulement ce qui par especial est excepté, en la maniere qui s'ensuit :

Premierement la ville de Meri, ensemble toute la chastellerie, droit de chastellain et de chastellerie, avec tous nos hommes et femmes que nous avons et povons avoir par quelque maniere que ce soit en la ville et chastellerie de Meri et es appartenances, et tout le droit que nous avons et povons avoir sur eux à cause de jurée et autrement, la quelle jurée nous li avons baillie et baillons, ainsi et en telle maniere comme nous l'avons entierement, tant sur les survenans de dehors comme d'autres quelconques, en la forme et maniere comme nous et nos successeurs roys l'eussions se nous tenissions la chose en nostre main et propre domaine, pour le pris de huit vins livres tournois de rente par an, combien que icelle puisse croistre et diminuer, et comme nous puissons de nostre droit et à nous apartiengne ou appartenist de poursivre tous ceulx qui sont tenus à paier la dite jurée, quel que part que eulx se transporte, soit en noz propres villes et domaines ou de quelconques autres noz subgiez, et de les gaigier et contraindre, quel que part qu'il [1] so[ie]nt trouvés, tout autel droit et telle juridicion, action et persecucion, nous transportons et baillons à nostre dit chevalier, pour lui, ses [hoirs], et celui ou ceux qui de lui ou d'eux auront cause, et voulons que il l'i aient, et deffendons à tous nos justiciers et subgiez que es choses dessus dites ne leur mettent empeschement aucun, mais tous empeschemens qui [2] y seront mis, comme que ce [3] soit et par quelle maniere que ce fust, en ostent sans delay, et tiennent et deffendent nostre dit chevalier et ses hoirs et successeurs, et celui ou ceux qui de li ou

[1] *autrestant* K; *quel demourant* P.
[2] *qui* P.

[1] *qui* P.
[2] *quil* P.
[3] *que que* P.

d'eux aura ou auront cause, en sa droite saisine, tout ainsi comme il feroient nous et noz successeurs roys, se nous aviens et teniens la dite jurée et autres choses en nostre propre domaine, sans ce que nous ne voulons que il et ses hoirs et successeurs, ou ceux qui de li ou d'eux auront cause[1], les puissent contraindre par eux ou leurs gens, tant seulement, simplement et absolument en noz villes, domaines et juridicions, sans noz gens appeler, mais nous voulons que, toutesfoiz et quantesfoiz que nos dites gens en seroient requis, que il leur doingne force, confort et aide à ce que il, ses hoirs et successeurs, et ceux qui de li ou d'eux auront cause, puissent estre paiés de leur dite jurée et autres rentes, et se il avenoit sur ce aucune opposicion que il en soit congneu sommairement et de plain, tantost et sans delay, par les justiciers, où les cas escheront.

Item li avons baillé et baillons les menuz marchiez qui sont en corvées en toutes les rivieres de la dite chastellerie, et en petiz tonniex, paages et [en] r[o]ages, par le pris de dix huit lb. tournois.

Item les terres qui sont à Droupt[2] Saint Bale, ensemble aucuns prés qui furent au seigneur de Planci[3], cent soulz tournois.

Item le pasturage de Baissy[4] ou quel li habitans de Viapre le Grant envoient pasturer les bestes; pour six deniers que doit chascun feu puis qu'il ait grousses bestes, vint soulz tournois.

Item le moulin à draps et les mesons appartenans audit moulin, vingt lb. tournois.

Item les censives deues à Meri le jour saint Remy, des habitans de Baissy et de Pouenz, cent soulz et [ne] portent que vestures[1].

Item les eschiez de trois lignages[2] de Meri qui sont abonnez, trente soulz.

Item l'estang de Baissy, dix soulz tournois.

Item le paage et le minage et les grans tonniex, cinquante cinq lb. tournois.

Item le four aux pastés, et la tournelle où on tient les plaiz et où l'on met prisonniers, soixante soulz tournois.

Item le tabellionage de Meri, quatre livres tournois.

Item la garde de la foire saint Michiel, que doit le maistre de la maladiere de Meri, vint soulz tournois.

Item la garde de la foire Saint Pere ou Pré, que doit li prieur de Saint Pere ou Pré, dix soulz tournois.

Item la garde de la foire de la mi aoust, que doit li prieur de Meri, dix soulz tournois.

Item les rousiaux de fossez[3] de Meri, dix soulz tournois.

Item les fiez de Meri et de la chastellerie, et tous les drois, justice et seignourie appartenans à iceulx : Ysabeau, fille feu Mile de la Bare[4], chevalier, qui tient de nous fié estimé valoir cent s. de revenu par an; Marguerite de Lucemont, femme feu Huguenin de Saint Ouf, et ses enfans, tant pour cause de la mere comme pour l'eritage des enfans, fié estimé trente lb. tournois de revenu par an; Ogier de Baudement, quarente cinq soulz tournois de revenue par an; Guillaume de Pouci[5], vint trois lb. tournois de revenue

(1) *cause et* P.
(2) *Drompt* P.
(3) *Planta* P.
(4) *Boissy* P.

(1) *vestuient* P.
(2) *lignag* avec abreviation finale P.
(3) *dez foussiez des fossez* P.
(4) *Mile de labare* P; *oncle de l'abbaye* K.
(5) *Pouci* K; *Pouer* P. — Ce personnage est appelé Guillaume de Planey dans la prisée de 1337.

par an; Thiebaut [1] de Baissy, quinze sous tournois de revenue par an; Thiebaut de Droupt [2], dix neuf lb. dix soulz tournois de revenue par an; li enfant feu Poncet de Pouci, sept lb. tournois de revenue par an; Jehan de Grauve, filz feu Henri, chevalier, pour cause de sa femme, fié estimé valoir treze lb. tournois de revenue par an; Itier de Paci, escuier, fié estimé valoir vint et cinq lb. tournois de revenu par an; Thibaut de Courtmononcle, fié estimé valoir huit lb. tournois de revenue par an; les quels fiez dessus diz, ainsin prisiez, font en somme six vins treze lb. dix s. tournois de revenue par an. Prisiés au fuer de cent soulz pour cent lb., valent pour tout six lb. treze soulz et six deniers de rente par an.

Item nous li baillons les arrierefiez appartenans à Meri, c'est assavoir Thibaut de Droup [3] qui tient arrierefié de nous, estimé valoir vint quatre lb. sept soulz six deniers tournois de revenue par an; prisiez au fuer de L soulz pour cent lb., valent douze soulz deux deniers poitevine de rente par an.

Item li avons baillé et baillons le patronaige et donacion de la maladerie de Meri, à nous appartenant sans aucun pris, en lieu et pour le patronaige, don, presentacion et collacion des provendes, chanonies et chapellenies de Vaucouleur que nostre dit chevalier nous baille ainsi par ledit eschange, sans pris.

ITEM LI AVONS BAILLÉ ET BAILLONS ES VILLOIS [4] DE LA PREVOSTÉ DE VERTUZ les choses qui s'ensuivent, c'est assavoir :

Toute la jurée de tous les villois [5] de la prevosté de Vertuz, tant sur les presens comme sur ceux qui sont à venir, sur la quelle jurée, avecques la jurée de la dicte ville de Vertuz, les religieux de la Charmoie ont acoustumé de prendre chascun an quinze livres, les quelles il prenront d'ores en avant sur nous en la jurée de Vertus, et se aucunes telz charges y avoit d'aumosnes, ou de fiez ou d'autres choses, il seroient pris sur nous en nostre ville de Vertuz et appartenances et appendances, sans ce que la dite jurée des villois en soit de riens chargie ne les dites villes, la quelle jurée nous li baillons pour le pris de six vint livres tournois de rente par an, combien qu'elle puisse croistre ou temps à venir ou apetisier, et voulons qu'il [1] puisse contraindre tous ceulx qui devront la dicte jurée et autres choses ainsi [et] en la maniere que dessus est dit de la jurée de Meri, des quels villois de la dicte prevosté de Vertuz sont les villes çi aprés nommées :

Et premierement Puis, Trecon, Aunisieul, Colli[g]ny, Fulaignes, le Plaicy, Ferebriange, Congy, Chalestray, Villiers au Bois, Biaunay, Grangettes, Normer, Loham, Escury, Chappellaines, Connentrey, Montepereux, Somesolt, Haucimont, Mailly, Romainecourt, Fauz [2], Vaudrepuis, Donmartin, l'Estrée, Buissy, Vuaterie, Germinon, Conflans, Bierges, Saint Mart, Raineville, Vouépreus, Soudey le Grant, Soudey le Petit; item, en la paroiche de Normée, Chomart [3]; Estauges, Tolon, Morains, Pier[r]emorain, Oyselet, Fontaine sus Cole [4], Veisigneul, Vouseis, Chevigny; item pluseurs autres villes cy aprés nommées.

Item li avons baillé et baillons en la ville de Bergieres sur chascun feu, excepté les

(1) *Cavault* P.
(2) *Draupe* P.
(3) *Dropt* avec abreviation finale.
(4) (5) *villes*, au lieu de *villois*, P.

(1) *qui* P.
(2) *Faulz* P.
(3) *de Normée Chomart* P; *de Monmor Couart* K.
(4) *sus ce le* P.

nobles, les clercs et les pucelles à marier qui sont estimez à seize feux, un grant setier d'avoine et dix sept deniers de pla[i]t annuel, sur quoi le doyen de Saint Jehan de Vertus prent chascun an dix setiers d'avoine; demeurent six setiers d'avoine et huit soulz de cens, dont il i[1] a trois solz qui ne portent que vestures[2], et cinq soulz qui portent ventes et vestures et se tierçoient, une mine d'avoine de cens qui ne porte ne ventes ne vestures; prisiées les choses dessus dites, rabatuz les diz setiers d'avoine que le dit doyen y prent, comme dessus est dit, quarente trois soulz de rente par an.

Item la riviere de Clamanges, ensemble l'estang et tout le droit que nous y avons et povons avoir; prisé douze lb. par an de rente.

Item, en la dicte ville de Bergieres, le ban des vins à Noel et à Pasques, vint soulz.

Item le four de Wassignemont[3] qui est bannieres, vint cinq soulz, à tout ce que nous y povons avoir, tant en justice comme autrement.

Item, en la ville de Veleys[4], sur chacun de noz hommes qui tient hostel es[5] bans de la dite ville de Veleys, quatre boisseaux d'avoine et une geline, et sur une piece de terre six deniers de cens portans ventes et vestures qui se tierçoient; prisiés unze soulz six deniers tournois de rente par an.

Item, sur les moulins Barat de Forges[6], à Vouseis, huit petiz setiers de soigle et huit petiz setiers d'avoine; cinquante soulz tournois.

Item, à Courtemblon, pour les cens de la saint Remy et de Noel et se tierçoient; cinquante sept soulz tournois de rente par an.

Et les terraiges illeques qui doivent huit setiers de blé à la mesure de Monmor[1], [dont] les deux font le setier de Troyes, moitié froment et moitié avoine, et pour les avoines de coustume illecques qui montent environ vint petis setiers, sus quoi l'abbesse d'Argensoles prent dix setiers; pour tout, rabatuz les dix setiers que la dicte abbesse y prent, soixante sept soulz tournois de rente par an.

Item, en la ville de Aunay au Planc[h]es, quatre setiers de froment et quatre setiers d'avoine, et vint soulz en argent de rente; pour tout cinquante quatre soulz.

Item toutes les mortemains et formariages des villois de la dite prevosté de Vertus que nous y avons et povons avoir, par quelque maniere que ce soit, sur toutes manieres de gens quelconques qui pourroient[2] eschoir en mortemain ou en fourmariage, pour pranre, lever et recevoir les dites mortemains, feurmariages, et espaves et tous autres drois quelzquonques qui à nous appartiennent ou peuent appartenir pour cause des dites mortemains, feurmariages, espaves et survenans, tant sur les presens comme sur ceux qui sont à venir, soient survenans de dehors ou autres, en la forme et maniere que nous et noz hoirs ou successeurs les prenroient ou auroient, ou temps à venir, se les choses dessusdites que nous baillons à nostre dit chevalier estoient tousjours en nostre main et propre demaine, excepté les villes de Vertus, de Bergieres et de Clamanges que nous retenons par devers nous se aucun en y a, les quelles mortemains et feurmariages nous li baillons pour le pris de xv lb. tournois de rente par an.

Item li avons baillé et baillons dix petiz

(1) *il li* P.
(2) *coustoures* P.
(3) *Vuassignemont* K, *Vassignemont* P.
(4) *Beleys*, ici et plus bas, P.
(5) *et* P.
(6) *Songes* P.

(1) *Mosmer* ou *Mommer* P.
(2) *qui pourroit et pourroient* P.

setiers de soigle qui sont cinq grans setiers à la mesure de Troyes, sur le moulin Jehan de Loisy; prisiez trante sept soulz six deniers de rente par an.

Item, en la dite ville de Loisy, deux grans setiers d'avoine qui ne portent ne loz ne ventes, deuz sur pluseurs maisons et heritages de la dite ville; le setier cinq solz, vaut dix soulz de rente par an.

Item, en la dite ville de Loisy, dix huit deniers de cens qui ne portent ne loz ne ventes, deuz chascun an, le jour de la saint Remy, sur certaines maisons et heritages de la dite ville.

Item les communs forages de la dite ville; deux soulz, à croiz et descroiz.

Item les forages deuz en la dite ville, [ou lieu] que on [dit] le Franc Meis; douze deniers par an, à croiz et à descroiz.

Item, à Soulieres, pour cause de giste à la saint Jehan, soixante six soulz.

Item, en la dite ville, seize deniers sur pluseurs heritages portant los et ventes; pour ce, deux soulz.

Item les heritages de Villenueve, pour cause de giste à la saint Jehan et à la saint Remy egaument; six lb. par an.

Item, à Rouffy[1], à la saint Jehan, cinq soulz.

Item, à Villeseneux, pour cause de taille qui croist et apetize; prisié quarente soulz de rente par an.

Item, à Gionges, vint trois soulz pour giste abonnez.

Item les habitans de Souderon, pour rente qui ne croist ne n'apetise, quarente soulz.

Item, en la ville de Souderon, dix petiz setiers d'avoine, deuz sur les heritages et habitans de la dite ville; prisié vint cinq soulz tournois de rente par an.

[1] *Rossi* P.

Item les habitans du Mesnil lés Ogier, pour cause de giste à la saint Jehan, cinquante six soulz.

Item, en la dite ville du Mesnil, une maaille de cens sur une fosse, portant los et ventes; pour ce, un denier.

Item, en la ville d'E[s]trechy, sur chascun qui tient cheval traiant, douze deniers chascun an à la saint Remy; prisié dix soulz par an.

Item, à Poivre, sur pluseurs maisons et otises de la dite ville, cinq soulz à croist et à descrois, deus à la saint Remy et ne portent ne los ne ventes.

Item six gelines deues en la dicte ville, le jour de la saint Remy, sur pluseurs maisieres et otises, et ne portent ne los ne ventes; la geline six deniers, valent trois soulz.

Item illec deux grans setiers d'avoine de coustumes et de terrages, à croist et à descrois, et ne portent ne los ne ventes, deus sur pluseurs heritages; le setier cinq soulz, valent dix solz.

Item, en la ville de Clamanges, huit petiz setiers d'avoine valent quatre grans setiers, deus à la saint Remy sur pluseurs heritages; le setier prisié cinq soulz, valent vint soulz tournois de rente par an.

Item, à Ver, certaines viez terres[1] qui eschurent d'estrai[e]re, seans ou terroir de la dite ville de Ver; prisié deux soulz de rente par an.

Item les forages deuz en la dite ville de Ver; prisié deux soulz.

Item, à Givry, cens qui ne portent ne los ne ventes; trois soulz six deniers.

Item nous li avons baillé et baillons nostre maison du Parc de Lachi, sans aucun pris, et tout notre parc de Lachi, ainsi comme il se comporte en long et en lé, et tout entour des

[1] *viez terres* K; *unez terres* P.

A murs du dit parc quarente piez par dehors, par le pris qui s'ensuit, c'est assavoir :

Le treffons de quatre cens soixante six arpens de bois ou dit parc; cinq soulz tournois l'arpent, valent cent seize lb. dix soulz tournois B de rente par an.

Item, ou dit parc, le treffons de quatre vins cinq arpens de bois; prisié deux soulz tournois l'arpent, valent huit lb. dix [soulz] tournois de rente par an.

C Item le pré devers le Vau Dieu, contenant vint et un arpens; l'arpent prisié trente soulz, valent trente et une lb. dix solz.

Item le pré devers Tringale[1], contenant dix arpens; l'arpent prisié dix soulz, valent D cent solz tournois.

Item l'estang de Tringale, contenant huit arpens et demy; l'arpent prisié vint soulz, valent huit lb. dix soulz.

Item un autre petit estang contenant deux E arpens, un quartier moins; prisié xv soulz l'arpent, valent [vint] et huit soulz trois mailles tournois de rente par an.

Item le jardin de la Courtille[2] du dit parc de Lachi, contenant vint et six arpens; F l'arpent prisié trois soulz, valent soixante dix huit soulz tournois de rente par an.

Item, en la dite courtille[3], nuef arpens et demy de bois; l'arpent prisié cinq soulz, valent quarante sept soulz six deniers de rente par an.

G Item, en la dite courtille, sauvouers contenant demi arpent; prisié dix soulz de rente par an.

Item le treffons des bois du dit parc, hors la mesure des bois, contenant deux cens douze H arpens et demi; l'arpent prisié xii d., valent dix lb. douze soulz six d. de rente par an.

Item la pesson dudit parc, quarente soulz.

(1) *Trugale* K : *Pugale* P.

(2) *led. jardin de la tourtille* P.

(3) *coustille* P.

Item sept arpens et trois quartiers de terre hors la porte du dit parc, par devers Sesanne; l'arpent prisié dix et huit deniers, valent onze I soulz nuef deniers.

Item la ville de Lachi que on [dit la ville] de la Franchise, emprés le chastel, ensemble le peage de la chaine, cinq soulz de rente par an.

ITEM NOUS LI AVONS BAILLÉ ET BAILLONS NOZ J VIGNES DE BAR SUR SAINE par le pris de quatre vins lb. tourn. de rente par an, c'est assavoir :

La vigne de Biaune, contenant seize arpens et un quartier.

Item la vigne de Merite, contenant trois K arpens et un quartier.

Item la vigne de l'Ardiliere, contenant trois arpens et un quartier.

Item la vigne du Val de Puissaz, contenant deux arpens et un quartier et demi. L

Et parmi ce, il et ses hoirs et successeurs, ou ceux[1] qui de li ou d'eulx auront cause, paieront et seront tenus de paier les charges ci dessous escriptes, c'est assavoir :

Aux hermites de la forest de Wassy[2], M quatre muis de vin qu'il[3] prennent chascun an sur toutes les dites vignes.

Item, à Jehan du Chastiau, quatre muis de vin qu'il[4] prent chascun an sur toutes les dites vignes, à sa vie tant seulement. N

Item, du curé de Bar sur Saine, quatre muis de vin qu'il[5] prent chascun an, pour cause de disme, sur la dite vigne de Biaune.

Item nous li avons baillé et baillons notre maison et pressoir de Bar sur Saine, en la- O quelle on faisoit nos vins des dites vignes, ensemble un courtil et toutes les apparte-

(1) *a ceux* P.

(2) *Vouassy* K; *Vauassy* P.

(3)(4)(5) *qui* P.

nances et appendances de la dite vigne, maison et pressoir, sans aucun pris, et en lieu de celui de Gu[m]berval que nous avons eu de lui sans pris.

Item li avons baillé et baillons en lieu et pour le surfait des bois de Vaucouleur [ce] qui fut prisié deux mille huit cens quarente trois lb. douze soulz tournois en deniers, à une foiz, de nostre surfait des bois de Lachi, dont le treffons est baillé à nostre dit chevalier ci dessus, à la value du dit surfait des boys de Vaucouleur, dont aussi nous avons le treffons des parties qui s'ensuient[1], c'est assavoir :

Le surfait des bois tenant à la vente Jehan Lyoine, si comme il se comporte, en alant du chemin de Sezanne jusques à la chauciée[2] de l'estang de Tringale, contenant cinquante huit arpens, le surfait de chascun arpent pour le pris de quinze lb. tournois.

Item les bois de devant le chastel de Laichi qui se comporte juques à la chauciée du petit estang contenant dix sept arpens, pour le pris de quinze lb. tournois le surfait de chascun arpent.

Item les boissons et les haies par devers le Val Dieu, contenant huit arpens, par le pris de quinze lb. tournois le surfait de chascun arpent.

Item les bayviaus qui sont en la vente Henriet, contenant dix sept arpens tous ensemble, pour le pris de quinze lb. tournois.

Item, de la somme de treize vint trois arpens de bois que tient la piece devers l'estang de Tringale, commençant à la ravenne[3] en alant à la Fontaine la Contesse, quarente quatre arpens trois quartiers trois verges et les deux pars d'une verge, par le pris de trente livres tournois le surfait de chascun arpent.

[1] *treffons des parties qui s'ensuit* P.
[2] *chausée* P.
[3] *ravenne* K ; *revenne* P.

Item nous li avons baillé et baillons toute la seignourie et la justice haute, moyenne et basse, et quelconque autre, quelle que elle soit et comment que elle soit nommée ou appellée, que nous avons et povons avoir, par quelque maniere que ce soit, en toutes les villes, choses et lieux dessus diz, et es ressors, appartenances et appendances quelconques d'iceux sans aucun pris, aussi comme il nous baille la justice de Vaucouleur et de ses appartenances et appendances, sans aucun pris.

Item, avec les choses dessusdites, parmi l'acort dessus dit, li avons fait paier du nostre par noz amez et feaulx tresoriers à Paris, au terme de Noel l'a[n] ccc trente sept, six mille trente trois livres six soulz sept deniers tournois, dont nous quittons nostre dit chevalier, ses hoirs et ceux qui de li ou d'eux auront cause, et voulons que il en soit quitte tenuz plainement, sans ce que jamais leur en puisse estre aucune chose demandée par nous ou nos gens, ou par autre de noz hoirs ou successeurs, comment que ce soit, c'est assavoir pour ce que le dit chevalier nous baille moult noble chose, oultre la value du pris de la terre, pour recompensacion et par le traicté et acort fait avec nostre dit chevalier, par nous et par noz gens, trois mille lb. tournois. Et pour la refection de la maison de Lachi que nous li baillons par ce present eschange et permutacion, et par le dit traictié et acort, mil lb. tournois. Et pour recompensacion de ce qu'il n'avoit esté paié des choses dessus dites et que la monnoie n'estoit pas de si bonne value quant les possessions furent baillées d'une part et d'autre, par vertu des premieres [lettres] et chartres que nous avons fait retenir et casser en nostre Chambre des Comptes, si comme dessus est dit, comme elle estoit ou temps ou premier traictié et acort, cinq cens lb. tournois. Et pour raison et cause de sept

vint treize lb. six soulz cinq deniers et maille de rente que il fut trouvé, par giet et par parties, que nostre dit chevalier nous bailloit plus de terre en somme et revenue de rente que nous ne li baillens, si comme il apparut et appert par le compte fait sur le dit eschange ou mois d'aoust l'an MCCCXXXVII, dont, par certain acort et traictié fait avec noz gens pour nous, il dut avoir deniers comptans, c'est assavoir du denier dix deniers; pour ce, quinze cents trente trois lb. six soulz VII d.

Item et comme, faite collacion des prisées raportées par les diz commissaires aux escripz de notre Chambre des Comptes, il a[it] apparu parmi les diz escripz de nostre Chambre aucunes des choses dessus dites plus valoir que prisiées n'estre par le dit raport, especiaument la jurée de Meri, les mortemains et feurmariages des villois de Vertus, le paage, le minage et les tonnuex de Meri, noz gens pour nous voulsissent de tant croistre les prisiées des choses dessus dites, ou appeticier de tant les prisiées des terres [et] revenues de Vaucouleur que nostre dit chevalier nous bailloit par le dit eschange, de nostre [com]mandement fut acordé que la prisiée des terres et revenues de Vaucoulour seroit appeticée tant seulement du tiers que la chose se monte, le quel tiers de quarente trois lb. six soulz tournois de rente qui seroient recouvrées pour nous sur nostre dit chevalier, les quelles ilz ont recouvrées pour nous, si comme il appert plus amplement par le compte dessus dit, fait ou mois d'aoust XXXVII, sur le dit eschange, et l'en tenons quittes, ses hoirs et successeurs, ou ceulx qui de li ou d'eux auront cause, et pour ce que les choses dessus dites, ainsi veues, examinées, recolées et corrigiées derrenierement par les diz commissaires maistre Loys [de Vaucemain] et Jehan de Noys, et rapportées à noz dictes gens et chascune d'icelles, et ce qui en depent, soient de milleur value et revenue et de greigneur proufit à nostre dit chevalier, ses hoirs et successeurs, et à ceux qui de li ou d'eux ont ou auront cause, nous voulons et ottroions que nous et noz successeurs, ne aucun de noz gens ou de noz successeurs, ne d'autres qui de nous pourroient avoir cause, puissent retenir nuz de noz hommes et femmes, ne autres fourz manens, en quelque maniere que ce soit, de la terre de nostre dit chevalier, que nous li avons baillie, comme dessus est dit et especifié par aveu[1], par garde, ne par autre maniere quelle que elle soit, se ce n'est par deffaut de droit ou par faux jugement, et se les choses dessus dites ou aucune d'icelles demeurent par quelque maniere, ou temps à venir, ou estoient de milleur et greigneur value que dessus n'est dit, pour ce n'est il pas que nous vuilliens aucune chose estre rappelées des choses dessus dites, toutes les quelles choses dessus devisées et especifiées, et chascune d'icelles, avec toutes les appartenances et appendances quelles qu'elles soient et comment qu'elles [soient] nommées ou appelées, et toute la seigneurie, la justice haute, moyenne et basse que en telles choses et es appartenances et appendances avons et avoir devons et pouvons, nous avons baillié et transporté, baillons et transportons à nostre dit chevalier, par maniere de permutacion et pour eschange du chastel et chastellerie de Vaucouleur, et de leurs appartenances et appendances, que le dit chevalier nous a baillié, dont nous nous tenons pour bien paiés et contenz, et generaument tout quantque que nous avons et povons avoir en icelles choses et es appartenances et appendances, sans riens retenir fors ce que dessus est dit et excepté, à tenir,

(1) aueu K, veu P.

avoir et pourseoir de li, de ses hoirs et successeurs, et ceux qui de li ou d'eux auront cause franchement, perpetuelment et heritablement, retenu toutesvoies par devers nous, pour nous, noz hoirs et successeurs, la foi, l'omaige, le ressort et la souveraineté, et voulons que toutes les choses dessus dites et chacune d'icelles soient du ressort et ressortisse de nostre baillie de Troies, et promettons à garentir et deffendre au dit chevalier, ses hoirs et successeurs, et à ceux qui de li ou d'eulx auront cause, toutes les choses dessus dites et[1] chascune d'icelles, envers tous et contre tous, et s'il avenoit que aucun feist question ou demande des choses dessus dites, ou d'aucunes d'icelles ainsi baillies, se nous ou noz successeurs ne prenions la garentie et deffense de la question ou demande qui leur seroit faicte si tost aprés, comme il nous seroit fait assavoir ou denoncié, et à noz propres coustz et despens, nous voulons et accordons que nulle negligence ne deffaut de poursivre le plait ou question ne puissent estre imputez au dit chevalier ne à ses successeurs, et, aussi tost comme aucunes des choses dessus dites seroient delaissies en quelque maniere que ce fust, par [nous] ou noz gens, nous nous obligons, et noz hoirs et tous noz biens, à leur en rendre et asseoir tout autant, et d'aussi bon et de si noble, comme ce qu'il auroit perdu par deffaut de garentie et du plus prés de l'autre terre dessus dite du dit chevalier ou de ses successeurs, et pour ce acomplir, fermement tenir et garder toutes les choses dessus dites et chacune d'icelles, sans jamais à nul temps riens rappeller, ne venir ou faire venir, ne souffrir estre venus, dit ou fait encontre icelles choses ou aucunes d'icelles, comment que ce soit, nous avons obligé et obligons par la teneur de ces presentes lettres nous et nos hoirs, et tous nos biens et de noz hoirs. Et que ce soit ferme chose et estable perpetuelment à toujours, nous avons fait mettre notre seel à ces presentes lettres, par les quelles nous voulons et decernons les dessus encorporées[1] et toutes les choses contenues[2] en icelles estre annulées et de nulle value, fors que en tant comme les choses contenues esdites[3] lettres anullées sont concordables à ces presentes lettres datées, octroiées et passées, par les quelles les autres dessus transcriptes sont anullées, sauf toutesvoies en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Paris, l'an de grace mil trois cens quarente et ung, ou mois de janvier.

1342 (n. st.), janvier.

[1] *a* P.

[1] *encorporéez* K; *encore prees* P.

[2] *continuez* P.

[3] *contenues esdittes* K; *continues edifices* P.

(*Vidimus* de la prévôté de Paris, en date du 15 avril 1467, faisant partie de la collection du docteur Plicot.)

XII

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE VAUCOULEURS.

(1341.)

La value des terres et des appartenances que le dit messire Jehan de Joinville baille au roy par le dit eschange.

A Premierement la jurée de Vaucouleur prisie deus cens lb. de rente par an, dont il chiet, pour fiez et aumosnes à heritages, vint huit lb. tournois, dont les parties sont (au dos); demeure franc à la part du seigneur B pour la dite jurée, par an, cent soixante et douze livres tournois.

Item deux soulz de rente par an sur chascun feu de la dite (prevosté) de Vaucouleur, deus moitié à Pasques et l'autre moitié (à C saint) Remy; prisié trente lb. de rente (par) an; pour ce, trente lb.

Item la vente des denrées que on paie à Vaucouleur, ensemble le paiage de Rigny, de Taillencourt et de Tuisei, villes du dit D seigneur; prisié cent livres tournois de rente par an, dont il chiet, pour fiez et aumosnes à heritaiges que prennent sur ce certaines personnes, chascun an, cinquante nuef lb. cinq soulz tournois, les parties au dos; demeurent E frans à la part du seigneur, de rente, quarante cinq lb. quinze soulz.

Item la riviere de Vaucouleur, prisie, enclos dedans dix lb. de cire, vint cinq lb. cinq soulz tournois de rente.

F Item la tiulerie pour treize milliers de tiules par an; prisié chascun millier nuef soulz, valent cent dix sept soulz de rente par an.

Item les estuves aus draps et le foulon de Vaucouleur, prisiés trente lb. de rente, dont il chiet[1] pour charge de fiez et d'aumosnes G huit lb., les parties au dos; demeurent frans, à la part du seigneur, vint et deux lb. tournois de rente, par an.

Item le pressoir de la ville de Vaucouleur pour quatre muis de vin chascun par an; le H mui prisié quatorze soulz, valent cinquante six soulz tournois de rente, par an.

Item la grange Huin le Tainturier, rabatues toutes charges, prisie vint soulz tournois de rente, par an. I

Item le seel de la franchise de Vaucouleur et le seel des villois, seize lb. tournois de rente par an.

Item les menues censives deues à Pasques, prisies seize soulz dix deniers tournois de J rente.

Item les moulins de Vaucouleur, rabatu la soustenue et touz autres frais; prisié dix lb. trois soulz tournois de rente, par an, pour les parties qui ensuivent; c'est assavoir douze K muis de blé, moitié froment, moitié mouture; et y a un mui seize setiers à la mesure du lieu, qui font huit setiers à la mesure de

[1] eschiet v.

Troies. De ce chiet pour charges de fiez et d'aumosnes six muis de froment, et quatre muis dix reseaux de mouture. Ainsi demeurent frans, rabatues les charges dont les parties sont au dos, (le) mui de six reseaux de mouture, qui valent à la mesure de Troies unze setiers, le setier prisié huit soulz; valent huit lb. quatre soulz tournois de rente.

Item, pour vint quatre lb. de cire; la cire prisie deux soulz six d., valent soixante soulz.

Item un pourcel prisié quinze soulz de rente par an.

Item vint anguilles; pour[1] chascune deux soulz tournois, valent quarante soulz tournois de rente par an.

Item une livre de cire que doivent les heritiers Gautier le Menestrel, prisie deux soulz six deniers tournois de rente par an; pour ce, deux soulz six deniers.

Item les prés sous le chastel de Vaucouleur, [en deux pieces, c'est à savoir[2]] les Tranchies lez la Voivre et la Corvée sur Charbe, où il y a quatre vins dix fauchies; prisié diz soulz tournois, valent quarante cinq lb. de rente, dont il chiet pour les dismes des diz prés, deues au prieur de Ragecourt, quatre lb. deux soulz, et une charette de foin deue aux habitans de Dommartin, prisie dix soulz. Demeure franc, à la part du dit seigneur, quarante livres huit soulz tournois de rente.

Item les menues rentes dues à Vaucouleur de pluseurs habitans et des villes de Tuisei et d'Ugni, le jour de la saint Remi, sur pluseurs heritages; prisié vint deux soulz tournois de rente par an.

Item six bichès quatre reseaux d'avoine que doivent pluseurs des habitans de Vaucouleur, chascun an, le jour de la saint Remi; prisié le reseau quatre soulz, valent vint six soulz huit den. tournois de rente.

Item treize chapons et deux gelines de rente que doivent chascun an à Vaucouleur, le dit jour de saint Remi, pluseurs habitans de Vaucouleur, Montigny et[3] Tuisei; prisié, c'est à savoir le chapon douze deniers et la geline six deniers. Prisié pour tout, quatorze soulz tournois de rente par an.

Item cinq chapons deus le jour de la saint Martin d'hiver; prisié cinq soulz tournois de rente.

Item trois soulz tournois de cense ou de rente que doivent les heritiers Minot le Menestrel, le jour de la saint Martin; pour [ce], trois soulz tournois.

Item un bichet de froment que doivent chascun an les heritiers Renaudin de Tuisei[4]; prisié deux soulz de rente par an.

Item certaines rentes deues chascun an à Vaucouleur et à Tuisei, l'endemain de Noel, des personnes qui ensuivent :

C'est à savoir les heritiers sire Coustan, six bichès d'avoine, chascun bichet prisié huit deniers, et vint sept deniers en argent;

item les heritiers sire Godart, six bichès d'avoine et vint sept deniers en argent ;

item les heritiers Lambert le Grant, six bichès d'avoine et vint sept deniers;

item les heritiers Aubrion[5] de Tusei, six bichès d'avoine et vingt sept deniers;

item les heritiers la Leffre[6], quatre bichès d'avoine et dix huit deniers;

item les heritiers la Chatte, sept deniers.

[1] *ou pour* v.

[2] Les mots entre crochets ont été rétablis à l'aide du compte de la terre de Champagne pour 1340-1341.

[3] *et de* v.

[4] *Regnaudin de Thuysey* v.

[5] *Auboyon* v.

[6] *labeffe* v; *la Leffre* en une pièce originale, datée de 1345, publiée par M. Jules Viard (*Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, t. III, année 1892, p. 446).

Item ce que le seigneur[1] de Vaucouleur peut envoier, par tous les prés communs de Vaucouleur, trois vaches ou bues jusqu'à la saint Remi; prisié trente soulz t. de rente.

Item le meix devant la tiulerie de Vaucouleur, prisié dix soulz tournois de rente.

Item une geline de rente deue sur chascun feu de Vaucouleur, qui monte à trois cens gelines; la geline prisie six deniers, pour tout sept lb. dix soulz tournois de rente.

Item rentes en avoine deues à Vaucouleur, l'endemain de Noel, sur plusieurs heritages, c'est à savoir douze bichès et un picotin, dont les six bichès font le reseau, valent deux reseaux et un picotin; le reseau prisié quatre soulz, prisié pour tout huit soulz de rente, et cinq poitevines pour le picotin.

Item douze soulz trois deniers de cense ou de rente que doivent ceux de Villeroy à Vaucouleur, l'endemain de Noel, pour Bollignier, douze soulz trois deniers tournois.

Item autres menues rentes illec, prisies treize soulz tournois de rente.

Item trois livres de cire deue à Vaucouleur chascun an, le jour de saint Martin d'hiver; la livre prisie deux soulz six deniers tournois de rente.

Item les voeries de Traveron et de Champougni, qui sont deues pour cause de garde; prisié trente deux soulz tournois de rente.

Item vint quatre journels de terre arable es fins de Vaucouleur, en deux pieces, c'est à savoir dix huit journels en une piece, et une piece à la Porte[2] de Nuefville de six journels, qui furent à monseigneur Girart le Juene; chascun journel prisié trois soulz six deniers de rente plain, pour tout prisié quatre lb. quatre soulz tournois de rente.

(1) *le sieur* V.
(2) *la porte* V.

Item huit journels de terre sur la voie de Gondrecourt; prisié le journel six deniers, valent quatre soulz tournois de rente.

Item trente journels de terre ou val de Maronval; le journel prisié six deniers de rente, pour tout prisié quarante soulz tournois de rente.

Item un journel derriere le chastel, prisié trois soulz de rente.

Item dix huit journels ou val de Gomberval, pres de Tuisei; le journel prisié trois soulz de rente, pour tout prisié cinquante quatre soulz par an.

Item deux journels de vigne en une piece dessus Vaucouleur; prisié quatre muis de vin de rente, dont il chiet pour le cultivement et labourage deux muis, quant ils se font à moitié. Demeurent frans deux muis de vin; le mui prisié vint solz, valent quarante soulz.

ITEM LES BOIS APPARTENANS À LA DITE VILLE DE VAUCOULEUR :

Premierement, en Bussy, dessus le chastel, douze vinz nuef arpens et demi de haute forest, prisié le surfait de chascun arpent six lb. tournois; prisié, pour tout le dit surfait de la dite forest, quatorze cens quatre vinz dix sept livres tournois en deniers, à une fois seulement.

Item, en icelle forest, deux cens dix huit arpens en taillis de un[1], de deux et de trois ans, qui sont encore à couper; prisié le surfait des diz taillis, pour[2] le tout, trente sept lb. douze soulz tournois en deniers, à une fois seulement.

Somme des dites forestz et taillis : IIII^c LXVII arpens; le tresfons de chas-

(1) *de s pt.*, copie erronée pour *de un*, interprété *de VII*, V.
(2) *sur* V.

A cun arpent deux soulz six d. de rente, valent LVIII lb. VII. s. t. VI d. de rente.

Item cent quatre arpens de haute forest appartenans audit seigneur, seant ou lieu B que l'on dit la Voivre; prisié le surfait de chascun arpent douze lb. tournois, valent douze cens quarante huit lb. tournois en deniers, à une fois seulement, et le tresfons de chascun arpent prisié trois soulz de rente, valent C quinze lb. douze soulz tournois de rente.

Item un estang seant entre Vaucouleur et Gomberval, ou lieu que l'on dit le Val de Broyes, contenant cinq arpenz d'eaue; l'arpent prisié quinze soulz, valent soixante et D quinze soulz tournois de rente.

Somme de Vaucouleur à heritaige : III^c LXXIIII lb. XIIII s. IX d. poitevine tournois de rente.

E Somme du meuble pour le surfait des bois : II^m VII^c IIII^{xx} II lb. VII s. tournois, en deniers, à une fois.

Gomberval.

Premier[ement] trois cens quarante journels de terre arable en trois pieces; le journel F prisié deux soulz six deniers de rente; prisié pour tout quarante deux lb. dix soulz tournois de rente.

Item trente journels de vigne qui peuvent monter à vint arpens; prisié cinquante muis G de vin par an, dont il chiet pour le labourage et cultivement vint cinq muis. Demeurent frans, à la part du[1] seigneur, quant ils se font par moitié, vint cinq muis de vin; le mui prisié vint soulz de rente, prisié pour H tout vint cinq lb. tournois de rente par an.

Item le fruit du jardin de Gomberval; prisie soixante et dix soulz t. de rente par an.

Item environ quarante fauchies de pré assis dessous En Blainville; la fauchie prisie huit soulz de rente, prisié pour tout quatorze I lb. tournois de rente.

Item environ un arpent que oseroie que courtil; trente soulz de rente.

Somme de Gomberval : IIII^{xx} VI lb. x soulz tournois. J

Nueville.

Premier[ement], pour la taille du dit lieu, abonnée à quarante lb. tournois de rente, et se paie à deux termes, à la saint Remi et à Pasques, à chascun terme par moitié egau- K ment; pour ce, XL lb.

Item menues rentes en deniers que l'on dit les quartiers, deus sur plusieurs heritages à la saint Gi[n]gou[1] et à la saint Martin; pour tout, quinze soulz tournois. L

Item douze bichès de froment de rente qui valent à la mesure de Troies trois muis, que l'on dit aussi les quartiers, paiés à la saint Martin sur pluseurs heritages; le setier à la dite mesure de Troies prisié vint soulz, M valent trente soulz de rente par an.

Item quarante huit bichès d'avoine qu c l'on dit les quartiers, qui valent à la mesure de Vaucouleur huit reseaux que doivent certains heritages; prisié le reseau quatre soulz, N valent trente deux soulz t. de rente.

Item un chappon de rente que Perinet et ses heritiers doivent pour une place seant devant le pont de Nueville, le jour de la saint Martin, prisié douze deniers de rente. O

Item quatre livres de cire que doivent chascun an pluseurs clers de la dite ville, à cause de la garde; la livre prisie deux soulz six deniers, valent pour tout dix soulz tournois de rente. P

[1] *au* A.

[1] *sigon* V.

Item vint reseaux d'avoine de rente que doivent chascun an, à Noel, certaines personnes, que souloit tenir Ysabel de Montigny, à cause des arages; prisié le reseau quatre soulz tournois, pour tout quatre lb. de rente.

Item quatre deniers ob. de rente ou censive paiés à la saint Remi, deus sur pluseurs maisons de la dite ville que souloit tenir la dite damoiselle Ysabel; pour ce, IIII deniers obole.

Item un toulois de rente sur une piece de pré que doivent les heritiers Thiebaut de Nueville, le jour de la saint Jehan; valent trois oboles de rente.

Item deux fauchies de pré que souloit tenir la dite damoiselle; la fauchie prisie dix soulz, valent vint soulz tournois de rente.

Somme de Nueville : XLIX lb. VIII s. VI d. tournois.

Buré lés Nueville.

Premier[ement] la taille du lieu, qui croist et apetisse, sur les hommes de la ville qui sont bourgeois d'Outrecourt, et se paie à la saint Jehan et à la saint Remi : prisie quarante cinq soulz tournois de rente.

Item une pourcel de rente deus, l'endemain de Noel, des habitans du dit lieu; prisié quinze soulz tournois de rente.

Somme : LX soulz tournois.

Badonvilliers.

Premier[ement], sur seize journels de terre chascun an qui[1] portent blé, quatre reseaux de froment, et chascun an qui[2] portent avoine, quatre reseaux avoine, et la tierce année rien, pour ce qu'ils ne portent pas; le reseau [de blé] prisié huit soulz, valent trente deux soulz; et le reseau d'avoine prisié quatre soulz, valent seize soulz tournois pour deux ans. Pour le dit froment et avoine, quarante huit soulz pour tout. Portent ou non, prisié chascun an les dites terres seize soulz tournois de rente; pour ce, XVI [soulz tournois].

Item une livre de cire que doit un clerc demeurant en ce lieu; prisie deux soulz six deniers.

Item trois soulz de rente par an qui se paient à Pasques et à la saint Remi par les bourgeois et deux hommes du dit lieu; pour ce, III [soulz tournois].

Somme de Badonvilliers : XXI soulz VI deniers [tournois].

Rigny Saint Martin.

Premier[ement], pour rente ou eschie sur les habitans de la ville, partie, et sur les bestes traians et oiseuses de la ville, autre partie, qui se paie à deux fois l'an; prisié vint et quatre lb. de rente par an, dont il eschiet quatre lb. deues à l'abbé de Saint Mansuy de Toul. Demeure franc à la part du seigneur vint lb. tournois de rente.

Item la rente que l'on dit la voerie deue à la saint Remy; prisie six soulz tournois de rente.

Item, sur une piece de terre arable de là l'estang, sept deniers obole.

Item, sur une piece de pré, trois deniers.

Item quatre deniers obole.

Item le four de la dite ville, prisié à la part du seigneur seize reseaux d'avoine; le reseau prisié quatre soulz, valent soixante quatre soulz de rente.

Item le moulin de la ville, rabatu toutes charges et toutes soustenues et fortunes, prisié dix reseaux d'avoine frans au seigneur; le reseau prisié quatre sols, valent quarante soulz de rente.

[1] *qu'ils* V.
[2] *qu'ils* V.

A Item trois livres de cire prisies sept soulz six deniers de rente.

Item quatre soulz de rente, moitié à Pasques et à la saint Remi, deus chascun an sur l'heritage Venel; pour ce, IIII soulz.

B Item une geline et sept eufs et demi de rente, deus au mois de may; prisié un denier de rente.

Item six livres de cire de rente par an que doit Jehan l'Evesque le jour de saint Remi; C la livre prisie deux soulz six deniers, valent quinze soulz tournois de rente, et demeurent les enfans du dit Jehan de la condition des autres de la ville.

Item les bois que l'on dit le Chesnoy, des- D sus Rigny, contenans huit vint dix arpens et est de trois fueilles; prisié le surfait de chascun arpent quatre soulz, valent trente quatre lb. en deniers, à une fois seulement; et le treffons du dit bois prisié deux soulz de rente E chascun arpent, valent dix sept lb. t. de rente.

Item l'estang de Quatrevaux contenant quatorze arpens d'eaue, ouquel l'abbé de Saint Mansuy a la moitié; prisié les sept arpens à la part du seigneur au fur de quinze soulz F l'arpent, valent cent cinq soulz t. de rente.

Somme de Rigny Saint Martin: XLIX lb. III s. IIII deniers tournois de rente à heritage.

G Item, en muebles, pour le surfait des bois : XXXIIII lb. de deniers, à une fois.

Rigny la Salle.

Premier[ement] la taille du dit lieu abonnée à quinze lb. tournois de rente par an, paiée H à deux fois, c'est à savoir à la saint Remy huit lb. et à Pasques sept lb.; pour tout quinze lb. tournois de rente.

Item quarante soulz cinq deniers tournois de rente que l'on dit censives, paiée par chascun an sur pluseurs maisons, terres, I prés et autres heritages, sur peine de deux soulz d'amende qui defaut de paier, c'est à savoir le jour de la saint Martin trente deux soulz que tient damoiselle Marguerite, femme Mordant, à vie; rabatu le viage, monte à seize J soulz.

Item, le jour saint Remi, six soulz.

Item, le jour de Noel, quatorze deniers.

Item, le jour de la saint Jean, quinze deniers. K

Item un saumon de rente que doit la maison Saint Mansuy de Toul, chascun an, le jour de la saint Remi, si on le puet trouver à vendre à Toul; et, si on ne le trouve, il doit pour le dit saumon sept soulz six de- L niers.

Item cinquante gelines de rente deus, chascun an, sur chascun homme du seigneur, à caresme prenant; la geline prisie dix deniers, valent vint cinq soulz tournois de rente. M

Item quatre fauchies de pré ou terroir de ce lieu; la fauchie sept soulz, valent vint huit souls de rente que tient Marguerite, femme Mordant, à vie; rabatu le viage, vaut quatorze soulz tournois de rente. N

Item nuef journels de terre arable en deux pieces prisies à plein à cinq reseaux et demi, moitié seigle et moitié avoine; le reseau de seigle prisié vint sept soulz six deniers de rente par an que tient Marguerite, femme O Mordant, à vie; rabatu le viage, valent treize soulz neuf deniers tournois de rente.

Item le four de ce lieu, à la part du seigneur, franchement prisié quatre reseaux, moitié seigle et l'autre moitié orge; prisié le P reseau de seigle par an dix soulz et le reseau d'orge quatre soulz, prisié pour tout vint soulz de rente.

Item li arrages de ce lieu prisié à plain etablit, chascun an, quatre bichès d'avoine; Q

A le bichet prisié huit deniers, valent deux soulx huit deniers de rente.

Item les courvees de trois charrues à trois saisons, c'est trois fois l'an, montent nuef courvées de charrue; chascune courvée prisie B deux soulz, pour le tout dix huit soulz tournois de rente par an.

Item cinquante et une courvée de fener à un jour; prisie chacune courvée trois deniers, valent douze soulz six deniers t. de rente.

C Item quatre courvées à faucher en un jour; chascune courvée seize deniers, pour tout cinq soulz quatre deniers de rente.

Item cire de rente que doivent les clers demourans en la dite ville et ceux qui ad- D viennent, estimée à cinq livres de cire par an; la livre de cire prisie deux soulz six deniers, valent douze soulz six deniers de rente.

Item un pourcel de rente que doivent E certaines personnes, le jour de Noel, sur pluseurs heritages que ils tiennent; prisié quinze soulz tournois de rente.

Item cinquante courvées de fauciller, deues à deux saisons l'an, montent cent courvées; F prisie la courvée six deniers, valent cinquante soulz tournois de rente.

Item la riviere du dit lieu, prisie dix soulz tournois de rente.

Item une fauchie de pré seant ou finage G de Baudrier, prisie cinq soulz t. de rente.

Item deux gelines de rente deues à Pasques aquestées de Guiot Charmot; la geline prisie six deniers, valent douze deniers de rente.

Item le moulin de ce lieu, rabatu toutes H charges et soustenues, prisié valoir[1] à la part du seigneur, franchement, seize lb. dix nuef soulz quatre deniers de rente, par les parties qui s'ensuivent; c'est à savoir :

soixante six reseaux de mouture, le reseau prisié quatre soulz, valent treize lb. quatre I soulz;

un pourcel, à Noel, prisié vint soulz;

item six lb. de cire; prisie deux soulz six deniers la livre, valent quinze soulz;

item vint anguilles; prisie vint deniers J l'anguille, valent trente trois soulz quatre d.;

item un pou de pasturage sur les escluses, prisié sept soulz de rente.

Des quelles choses de rente, à Rigny la Salle, sont à desduire et rabatre pour certains K heritages que tient à vie Marguerite, femme Mordant.

Somme de Rigny la Salle, [rabatu] les charges dessus dites : XLIII lb. XVI deniers comme dessus. L

SAUVOY.

Premier[ement] la taille du dit lieu qui est volante, prisie valoir[1] six lb. de rente par an, moitié à Pasques et moitié à la saint Remi.

Item menues rentes que l'on dit censives, M deues sur pluseurs heritages l'endemain de Noel; prisié cinq soulz.

Item la moitié d'un pourcel que doivent pluseurs personnes, l'endemain de Noel, pour heritages de ce mouvant; prisié cinq soulz N de rente.

Item la rente que l'en dit membres d'un pourcel, deue l'endemain de Noel, prisie à la part du dit seigneur dix soulz de rente.

Item le moulin du dit lieu, rabatu charges O et soustenues, à la part du dit seigneur franchement, huit reseaux de mouture; le reseau prisié quatre soulz, valent trente deux soulz de rente.

Item vint sept courvées de fauciller deues P deux fois l'an, ce sont cinquante quatre cour-

(1) *vallant* V.

(1) *valant* V.

A vées; la courvée prisie quatre soulz, valent vingt sept soulz de rente.

Item les arrages de ce lieu deus francs, prisiés à la part du seigneur dix reseaux d'avoine; le reseau prisié quatre soulz, valent B quarante soulz de rente.

Item la disme de ce lieu où le seigneur a les quatre pars à sept reseaux d'avoine; prisié le reseau quatre soulz, valent trente soulz de rente.

C Item gelines deues l'endemain de Noel sur pluseurs heritages, estimées à deux gelines; la geline six deniers, valent douze deniers.

Item fauchie et demi de pré; la fauchie prisie huit soulz, valent douze soulz.

D Item menues rentes d'avoine deues l'endemain de Noel, qui montent à huit bichès sur pluseurs heritages; le bichet prisié huit deniers, valent cinq soulz quatre deniers de rente.

E Item le four de ce lieu, estimé valoir à la part du seigneur, franchement, huit reseaux d'avoine; le reseau prisié quatre soulz, valent trente deux soulz de rente l'endemain de Noel.

F Item quatre vint dix arpens de bois appelés les bois de Rouvray, qui est de trois fueilles ou de quatre; prisié le treffons de chacun arpent deux soulz, valent nuef lb. tournois, et l'arpent de surfait prisié six G soulz, valent vint sept lb. tournois, en deniers, à une fois seulement.

Somme de Sauvoy : XXXIII lb. XIX s. IIII d. à heritage.

H Item, de muebles, pour le surfait de bois, XXVII lb. de deniers, à une fois.

TUISEI.

Premierement la taille du dit lieu, prisie trente huit lb. de rente qui se paient vint lb. à Pasques et dix huit lb. à la saint Remi; I pour tout, trente huit lb.

Item le four de ce lieu, prisié vint reseaux d'avoine; [prisié] le reseau quatre soulz, valent IIII lb. tournois de rente.

Item trois livres de cire; la livre prisie six J deniers, valent sept soulz six deniers.

Item le moulin du dit lieu, rabatu les charges et soustenues, prisié valoir[1] franchement, à la part du seigneur, six lb. quatorze soulz de rente par les parties qui ensuivent; K c'est assavoir :

vingt six reseaux de mouture; le reseau prisié quatre soulz, valent cent quatre souls tournois;

item un pourcel prisié quinze soulz de L rente;

item six livres de cire; la livre prisie deux soulz six deniers, valent quinze soulz tournois.

Item la carpiere du dit lieu, prisie trois M soulz de rente.

Item, sur chascun homme, une geline de rente estimée à soixante gelines; la geline prisie six deniers, valent deux soulz.

Item deux chapons deus l'endemain de N Noel sur pluseurs heritages; prisié le chapon douze deniers, valent deux soulz.

Item, sur un quartier de pré, nuef deniers.

Item courvée de treize charrues trois fois O l'an, montent trente nuef charrues; la courvée de chascune charrue prisie deux soulz, valent soixante dix huit soulz.

Item les courvées de sacler, deues de chascune personne du dit lieu deux fois l'an, P estimées à soixante et dix courvées; chascune courvée prisie [deux fois l'an] deux deniers, valent vint trois soulz quatre deniers de rente.

[1] *valantz* v.

A Item courvées de fauciller deues comme dessus; la courvée prisie six deniers, valent soixante et dix soulz.

Item autre courvée de faucher, sur chascune personne qui fauche deux courvées B estimées à vint quatre courvées; prisie seize deniers la courvée, valent trente deux soulz.

Item autre courvée de fener estimées à soixante et dix courvées, deues comme des-C sus deux fois l'an; prisie la courvée deux fois l'an quatre deniers, valent quarante six soulz huit deniers.

Item courvée de charroi de seize charettes à deux journées; prisie la journée à D seize deniers, valent quarante deux soulz huit deniers.

Somme de Tuisei : LXX lb. IX soulz VI deniers, à heritage.

MONTIGNY LE BAS.

E Premier[ement] la taille du lieu que l'on dit eschief, et est deue sur bestes trayans deux soulz; estimée à vint six bestes, cinquante deux soulz de rente.

Item doit chascune beste deux bichès de F froment qui valent treize reseaux, sur quoi la dame de Lombry prent huit reseaux. Demeurent frans à la part du seigneur cinq reseaux; le reseau prisié huit soulz, valent quarante soulz.

G Item doit chascune des dites bestes quatre bichès d'avoine, valent dix sept reseaux de deux bichès; le reseau prisié quatre soulz, valent soixante nuef soulz quatre deniers de rente.

H Item la taille ou eschief d'autres bestes non trayans, prisie soixante soulz de rente sur quoi la dame de Lombry prent vint deux soulz six deniers; demeure à la part du seigneur trente sept soulz six deniers.

Item le moulin du dit lieu, rabatu charges I et soustenues et reparations; prisié soixante et dix nuef soulz de rente.

Item le ban que l'on dit le ban de Fontenelle estimé à dix reseaux d'avoine; le reseau prisié quatre soulz, valent quarante soulz. J

Item l'estang de ce lieu contenant cinq arpens et demi quartier d'eau; l'arpent prisié quinze soulz, valent soixante et seize soulz dix deniers obole.

Item deux chapons de rente deus sur plu- K sieurs heritages, le jour de la saint Remy; prisié le chapon douze deniers, valent deux soulz.

Item cinquante quatre journels de terres qui furent aquises de damoiselle Ysabel de L Montigny. Rabatu le repos, demeure trente six jours; chascun journel prisié deux bichès d'avoine estimés à douze reseaux, le reseau prisié quatre soulz, valent quarante huit soulz. M

Item une maison et une cheneviere en tenant; prisié dix soulz de rente.

Item deux gelines deues au moage le jour de la saint Martin; prisie la geline six deniers, font douze deniers. N

Toute la quelle ville, les rentes et revenues appartenans à icelle, excepté ce que le dit sire de Vaucouleur acheta de damoiselle Ysabel de Montigny, la dame de Mireingnes tient à sa vie en pris de vint nuef lb. dix de- O niers tournois de rente à vie, estimés à quatorze lb. dix nuef soulz onze deniers tournois de rente à heritage qui sont à rabatre de ceste prisie avec les autres rentes et charges à heritage. P

Somme de Montigny le Bas, rabatu quatorze lb. dix nuef soulz unze deniers de rente à heritage, pour raison de ce que la dame de Mirengnes y prent à sa vie; pour Q

tout, sept lb. quinze soulz nuef deniers ob. tournois de rente.

Saint Germain pres Vaucouleur.

Premierement la taille de ce lieu sur les hommes du dit seigneur taillables à volonté, sans mortemain ni sans fourmariage, qui sont bourgeois d'Outrecourt o[u] autres villes du conté de Bar, . . deux . . . ville du conté de Bar, à eux estimée la dite taille à quatre lb. de rente par an, moitié à Pasques et à la saint Remy; pour ce IIII lb. de rente.

Item la voerie de Saint Evre[1] que doivent les hommes de Saint Evre[2] et les maisons de Saint Evre[3], chascun an, à Vaucouleur, à deux termes, à Pasque et à la saint Remi; prisié trente soulz de toulois qui valent un tiers plus que tournois, valent vint cinq soulz tournois de rente.

Item cinq soulz tournois de rente appelée censive, deue sur pluseurs heritages de Saint Germain, sur peine de cinq soulz d'amende pour la defaillance; pour ce, V soulz.

Item un bichet d'avoine et une geline que doit chascun an à sa vie Domanget Petit, pour usage du bois en ce lieu; prisié douze deniers.

Item sept soulz deux deniers ob. de cens, deu chascun an sur pluseurs heritages du dit terroir, c'est à savoir le jour de la saint Remi quatre soulz, le jour de Pasques trois soulz, le jour de la saint Pierre entrant aoust deux deniers, et le jour de l'Apparicion obole; pour tout, sept soulz deux deniers obole.

Somme de Saint Germain : VI lb. XVIII soulz II deniers obole à heritage.

[1] *Saint Epere* v.

[2] *Saint Yevre* v.

[3] *maisons de Yevre* v.

Chaleines la Grant[1] et la Petite.

Premier[ement] la taille de Chaleines la Grant[2] deue sur les hommes de la dite ville, abonnée sans croistre ni apetissier à trente lb. de rente par an, et se paie à deux termes, c'est à savoir à la saint Remi seize lb. et à Pasques quatorze lb.; pour tout, trente lb.

Item la taille de Chaleines[3] la Petite sur les habitans de la dite ville, abonnée sans croistre ni apetisser à nuef lb. tournois de rente, et se paie à la saint Remi cent soulz et à Pasques quatre lb.; pour tout, IX lb.

Item treize soulz de rente qu'on dit censive, deue sur pluseurs heritages, l'endemain de Noel, XIII soulz.

Item huit soulz de rente qui se paie avec autres rentes d'avoine, deue ou mois de mai sur pluseurs heritages, et doit cinq soulz; qui defaut, se paie VIII soulz.

Item, sur le pré de la Mairie, en fenaison, trois deniers obole de cense.

Item, sur une piece de pré ou finage de Vaucouleur, deux deniers de cense paiés à Chaleines[4], le jour de la saint Martin; pour ce, II deniers.

Item trois gelines de rente; la geline prisie six deniers, valent dix huit deniers de rente.

Item la rente aus moines qui se paie à la saint Remi, en la quelle le roi a le tiers; vaut, à la part du seigneur cinq deniers tournois de rente.

Item sur chascun feu de la ville, une geline de rente, estimée à soixante gelines; prisie la geline six deniers, valent trente soulz et se paient à caresme prenant.

Item rente en blé que l'on dit la rente

[1-2] *Chasleynes la grande* v.

[3] *Chasleynes la petitte* v.

[4] *Chasleyne* v.

Jehan de Paray, qui se paie ou mois de mai, estimée dix reseaux d'avoine; prisié le reseau quatre soulz, valent quarante soulz.

Item autre rente d'avoine appelée la rente messire Jehan Girart du Banc et paiée ou mois de mai, qui monte à quatorze reseaux, et ne croit ni apetisse; prisié le reseau quatre soulz, valent cinquante soulz de rente, et, qui defaut de paier, il doit cinq soulz d'amende.

Item le four de Chaleines la Grant[1], rabatu pour disme trois reseaux et demi d'avoine; prisié trente six reseaux deux bichès et demi à la mesure de Vaucouleur; le reseau prisié quatre soulz, valent sept lb. cinq soulz huit deniers.

Item six livres de cire; la livre prisie deux soulz six deniers, valent quinze soulz tournois de rente.

Item, à Chaleines[2], six livres de cire que doivent les clers de la dite ville, pour garde; la livre prisie deux soulz six deniers, valent quinze soulz quatre deniers.

Item le four de Chaleines la Petite[3] prisié, rabatu la disme, à six reseaux deux bichès de mouture; prisié quatre soulz le reseau et huit deniers le bichet, valent vint cinq soulz quatre deniers.

Item dix courvées de charrue à trois saisons en l'an, montent à trente courvées de charrue; chascune courvée de charrue prisie deux soulz six deniers, valent soixante et quinze soulz.

Item, à Chaleines la Grant[4], courvée à sacler deux fois l'an sur les feux, valent six vint courvées; prisie la courvée deux deniers, valent vint soulz de rente.

[1] *Chasleynes la grande* A.
[2] *Chasleynes.*
[3] *Chasleynes la petitte* A.
[4] *Chasleynes la grande* A.

Item courvée de fauciller deux fois l'an sur soixante feus, montent six vint courvées; prisie la courvée deux deniers, valent soixante soulz.

Item dix courvées de faucher deux fois [l'an], en fenaison, qui montent à vint courvées; la courvée prisie seize deniers, valent vint six soulz huit deniers.

Item deux courvées de fener deues à soixante feus, à deux fois, en fenaison, monte six vint courvées; prisie la courvée quatre deniers, valant quarante soulz.

Item, à Chaleines la Grant[1], huit courvées à charoier foin à deus fois l'an, montent à seize charettes; chascune charette prisée par jour deux soulz, valent trente deux soulz.

Item le moulin de Chaleines la Grant prisié, rabatu[2] toutes reparacions et soustenues contre toutes fortunes d'iaue, et aussi rabatu la disme, toutes charges et toutes autres choses necessaires, vint deux lb. huit soulz quatre deniers tournois de rente, par les parties qui s'ensuivent; c'est à savoir :

quinze reseaux de froment qui valent à la mesure de Troies sept setiers et demi; prisié le setier à la mesure de Troies seize soulz, valent six lb. de rente;

item soixante cinq reseaux de mouture, qui font à la mesure de Troies trente deux setiers et demi; le setier prisié huit soulz, valent treize livres;

item un pourcel, prisié vint soulz;

item vint anguilles; l'anguille prisie vint deniers, valent trente trois soulz quatre deniers;

et six livres de cire; la livre prisie deux soulz six deniers, valent quinze soulz.

Somme de Chaleines[3] : IIIIxx XI lb. XII s. IIII d. ob. à heritage.

[1] *Chasleynes la grande* A.
[2] *Chasleynes la grande, prisez et rabattu* A.
[3] *Chasleynes* A.

Buré la Coste.

Premier[ement], sur les bourgeoisies que doivent les habitans de ce lieu pour pluseurs heritages que ils tiennent, l'un plus, l'autre moins, qui montent à six lb. cinq soulz quarante six soulz (*sic*) dix deniers obole à la part du dit seigneur, et li Hospitaux et li petit seigneur ont le demourant.

Item les censives des prés du dit lieu qui doivent, pour chascune fauchie, quatre deniers à la part du seigneur de Vaucouleur contre autres seigneurs qui y partent; valent cinq soulz.

Item les arrages de ce lieu qui sont deus sur les vins du dit lieu et du terroir, les quieux peuvent valoir trente soulz par an, et croissent et apetissent, dont le seigneur a les trois pars et li autre seigneur la quarte partie; valent au seigneur de Vaucouleur vint et un soulz six deniers.

Item le droit que le dit seigneur a ou pressoir du dit lieu, avec les hospitaliers et petiz seigneurs, qui est bannal; prisié le droit du dit seigneur trois soulz de rente.

Item le droit que le dit seigneur a ou four du dit lieu qui est bannal, prisié pour la part du seigneur à six reseaux et trois quarterons de seigle à la mesure de Vaucouleurs, et prennent autres seigneurs le surplus; le reseau prisié six soulz, valent quarante soulz six deniers de rente.

Item les arrages des blés de la dite ville sont prisiés valoir[1] à commune année, l'un par l'autre, soixante reseaux de blé, c'est à savoir le tiers seigle et les deux autres pars avoine : le dit sire de Vaucouleur prent les trois pars et li petit seigneur le quart. Valent les trois pars du dit seigneur : quinze reseaux de seigle; prisié le reseau six soulz, valent quatre lb. dix soulz; et trente reseaux d'avoine, le reseau prisié quatre soulz, valent six lb.

Somme de Buré la Coste : XVI lb. XI soulz X deniers obole à heritage.

[1] *valant* V.

Philippe, par la grace de Dieu roy de France, à nos amés et feauls les gens de nos Comptes à Paris, salut et dilection. Comme, par certain traité et accort, un eschange ait esté fait pieça entre nous, d'une part, et nostre amé et feal Jehan de Joinville, [chevalier], d'autre, des censes, rentes, revenus et appartenances de Vaucouleur, de Mery, de Laschy, des villois de Vertus et des vignes de Bar sur Seine, et, sur ce, les prisiées faites et les possessions d'icelles terres, rentes, revenus et appartenances baillées d'une part et d'autre, et, aprés ce, ait esté trouvé que plusieurs choses auroient esté, les aucunes trop prisiées et les autres moins que estre ne devoient, et aucunes oubliées à prisier, et autres trop ou[1] peu mises, tant en charge comme autrement, par quoy les lettres et chartres sur ce faites sont defectives, les quelles choses ainsi oubliées et laissies à prisier, comme dit est, vous ont esté envoiées avec les prisies dessus dites par les commissaires sur ce par nous donnés comme l'on dit, nous qui voulons le dit eschange estre parfait et mis à fin deue, aux avis et le plus clerement qu'il pourra estre fait, et que chascun ait ce qu'il devra avoir parmi le dit eschange et traité, à la supplicacion de nostre dit chevalier, vous mandons que vous faites compte avec lui, au plus justement et loiaument qu'il pourra estre fait, tant des deniers que,

[1] *et* V.

à cause du traité et accort fait pour raison d'icelui eschange, il a eu, comme d'autres choses touchant le dit eschange, [et], les dites prisies et corrections veues diligemment, prenez, rompez et cassez les chartes qui faites ont esté sur le dit eschange, tant d'une part que d'autre, et faictes, ordonnez et donnez nouvelles parmi les dites prisées, corrections et comptes, selon ce qu'il sera à faire de raison, les quelles nous voulons et mandons estre signées et passées par nous. Ce faites tost et en tel maniere que nostre dit chevalier n'ait cause de plus retourner pour ce par devers nous. Donné à Meaux, le disieme jour de juin, l'an de grace mil trois cens quarante et un.

1341, 10 juin.

(Archives de la mairie de Vaucouleurs, expédition en date de 1702.)

DON FAIT À GEOFFROY DE NANCY

DE DIVERSES CORVÉES EN LA CHÂTELLENIE DE VAUCOULEURS.

(1340, JUIN.)

Philippe, por la grace de Dieu roy de France. Savoir faisons à touz presens et à venir que, en accroissement du fié que notre amé et feal chevalier Gieffroy de Nancey[1] tient de nous en la chastellerie de Vaucoleur, nous, pour consideration des bons et agreables services que il nous a faiz et fait de jour en jour en exposant sa personne à pluseurs et divers perilz, et esperons que il nous face encore ou temps à venir, li avons donné et ottroié, donnons et ottroyons par la teneur de ces lettres, de grace especial et de certaine science, pour li et pour ses hoirs en perpetuel heritaige, les courvées que nous avons et qui nous sont deues chascun an, en quelque saison que ce soit, tant de personnes comme de bestes, pour quelconques euvres que ce soit, excepté tant seulement ce qui seroit pour le charroi de nostre chastel de Vaucoleur ou pour les pourveances du dit chastel et villes de Rigney la Sale, de Tusey et de Chalainnes les Grans; c'est assavoir, en la dicte ville de Rigney, trois courvées de charrues à trois sesons qui font neuf courvées, la courvée prisie deux soulz, valent diz et huit soulz. Item illeuc cinquantes courvées de fener, à un jour; prisie trois deniers, valent douze soulz et six deniers. Item illeuc quatre corvées de faucher, à un jour; la courvée prisie seze deniers, valent cinq soulz et quatre deniers. Item illeuc cinquantes corvées de faucillier, à deux sesons, qui font cent courvées; la courvée prisie six deniers; valent cinquante soulz.

[1] Sur ce personnage, qui devint plus tard châtelain de Vaucouleurs et bailli de Chaumont, voir un article publié par M. Jules Viard (*Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, tome III (année 1892), p. 430 à 476. Outre l'acte reproduit ici, M. Viard a imprimé les lettres du don fait, en 1339, à Geoffroy de Nancy de la maison de Gombervaux et de ses dependances, en échange de 60 livres tournois de rente viagere que ledit Geoffroy prenait sur le Tresor, à Paris, et une autre piece, en date du 4 janvier 1345, une assiette de terre, faite au même personnage, en la châtellenie de Vaucouleurs.

A Item, en la dicte ville de Tusey, de chascune personne, une courvée à faucillier deux fois l'an, qui font soixante et diz courvées pour l'une des foiz et autant pour l'autre : ensi montent sept vinz courvées; la courvée pri-B sie six deniers, valent soixante et diz soulz. Item illeuc de chascune personne une courvée à sacler deux foiz l'an, qui font, pour les deux foiz, sept vinz corvées; la courvée prisie deux deniers, valent vint et trois soulz quatre de-C niers. Item illeuc autres courvées de faucher, sur chascune personne qui fauche deux courvées, qui font trente et quatre courvées; la courvée prisie seze deniers, valent quarante et cinq soulz et quatre deniers. Item illeuc D courvées de fener qui font soixante et dix courvées deux foiz l'an; la courvée prisie quatre deniers, valent quarante et six soulz VIII deniers. Item illeuc courvées de charroier pour seze charretes à deux jours; la journée E prisie seze deniers, valent quarante deux soulz et huit deniers. Item illeuc quatorze courvées de charrues, trois fois l'an, qui font quarante et deux charrues de courvée; la courvée prisie deux soulz par deniers, valent F cent et cinq souls. Item, en la dicte ville de Chalainnes les Grans, courvées de charrue qui font trente charrues; la courvée prisie deux soulz six deniers, valent soixante quinze soulz. Item illeuc deux courvées de sacler qui font soixante courvées par deux G fois l'an; la courvée prisie deux deniers, valent vinz soulz. Item illeuc six vinz courvées de faucillier; la courvée prisie six deniers, valent soixante soulz. Item illeuc courvées de faucher[1] qui font vint journées de courvées; H la courvée prisie seze deniers, valent vint et six soulz huit deniers. Item illeuc six vinz courvées de fener, la courvée prisie quatre deniers, valent quarante soulz. Item illeuc seze courvées de charretes, pour charroier I foins; chascune charrete prisie deux soulz, valent trente et deux soulz. Somme du pris de toutes les dictes courvées : trente et trois livres douze soulz et six deniers, si comme par l'information faite de nostre comman-J dement par nostre chastelain de Vaucoleur nous est apparu, des quelles courvées et de tout le droit qui pour cause d'icelles nous appartient, nous volons que le dit Gieffroy et ses hoirs joïssent plenement et enterinement, K d'ores en avant. Et pour ce que ce soit ferme et estable à touz jours, nous avons fait mettre nostre seel en ces lettres, sauf en autres choses nostre droit, et en toutes choses le droit d'autrui. Données à Noyon, l'an de grace mil CCC et L quarante, ou mois de juing. 1340, juin.

[1] *faucler* A. Peut-être faut-il lire *faucillier* comme dans la répétition, ensuite cancellée, du même article.

(Archives nationales, JJ 73, n° 129, f° 110 v° et 111 r°.)

XIII

PRISÉE DE 750 LIVRÉES DE TERRE
ASSISES SUR LES CHÂTELLENIES DE SAINT-FLORENTIN ET D'ERVY.

(1344.)

A Philippe, par la grace de Dieu roys de France, à noz amez et feaux conseilliers maistre Pierre de Brisolles, clerc, Oudart le Coc et Jehan de Rueil, et au bailli de Senz, salut et dilection. Nous avons envoié noz B lettres patentes à noz amez et feaux genz de noz comptes, contenanz la forme qui s'ensuit :

«Philippe, par la grace de Dieu roys de France, à noz amez et feaux genz de noz C comptes, salut et dilection. Comme nous soions tenuz à asseoir et assigner à nostre tres chere compaigne et espouse Jehanne de Bourgoigne, royne de France, en heritaige perpetuel, pour li, sez hoirs et ceux qui de li au- D ront cause, sept cenz cinquante livrées de terre pour la moitié qui li appartenoit pour son droit et par la coustume du païs en l'acquest que nous feismes heritablement de la terre, ville, chastel et chastellerie de la E Ferté Bernart et de la Boce, ou Mainne, les queles terre, ville, chastel et chastellerie, nous, depuis que nous venismes à l'estat du royaume, avons tourné par devers nous de la volenté et consentement de nostre dicte com- F paigne et baillé en eschange d'autres choses au seigneur d'Ambaise, pour le proffit de nous et de nostre royaume, ou quel eschange les dictes choses nous ont tenu lieu de mil cinq cenz livrées de terre, et ainsi monte la moitié appartenant à nostre dicte compaigne G sept cenz cinquante livrées de terre, si comme en noz autres lettres seellées en cire vert et en soye, ottroiées de nous sur ce à nostre dicte compaigne, verrez plus à plein estre contenu, nous vous mandons que par main- H tenant faciez asseoir et assigner en lieux bons et convenables, avec toute noblesce, justice et seignorie, au plus prés des autres terres mouvanz de l'eritaige de nostre dicte compaigne, au plus de proffit pour elle et meins de da- I maige pour nous, et tantost y deputez et envoiez certains commissaires pour faire la dicte assiete et pour y entendre continuelment jusques faite sera; la quele parfaite, donnez en et passez noz lettres en cire vert et en J soye, en la forme que mieux et plus sehurement et proffitablement pour nostre dite compaigne pourra estre fait, et en faites delivrer la possession à ses genz par elle. Donné à Saint Denys en France, le xxvi jour K d'avril, l'an de grace mil ccc quarente et quatre.» 1344, 26 avril

Si vous mandons et commettons que vous, en propres personnes, ou trois ou deux de vous, des quiex vous, bailli, soiez li uns, L vous transportez à Saint Florentin et à Ervy, et, appellez des saiges des diz lieux, prisez et

estimez par leur avis justement et loiaument jusques à la somme de sept cenz cinquante livrées de terre, à assiete et value commune, de noz rentes, terres, cens, proffiz, revenues et emolumenz, avec toute justice haute, moienne et base, et autre noblesce et seignorie que nous avons es lieux et appartenances dessus dictes, et la dicte extimation et prisage par parcelles rapportez ordenéement et distinctéement à noz dictes genz de nos Comptes pour en faire assiete à nostre dite compaigne selon la teneur de noz dictes lettres, et pour li en faire et donner noz lettres contenanz expresséement les parties de l'assiete dessus dictes; et ce faites si diligenment que vous n'en doiez estre repris, et nous mandons à touz que sur ce obeïssent et entendent à vous, ou à trois ou à deux de vous. Donné à Paris, le darrenier jour d'avril, l'an de grace mil ccc quarante et quatre.

1344. 30 avril.

La quele prisiée faite par maistre Pierre de Brisoles et Dymenche de Chasteillon, bailli de Senz dessus diz, appellez avec eux nostre procureur en la baillie de Troies et plusieurs bonnes genz du païs, des plus souffisanz, miex cognoissanz et plus expers en tiex choses, jurez de faire loiaument la dicte prisiée et extimacion, yceux maistre Pierre et Dymenche, bailliz dessus diz, rapporterent en nostre dicte Chambre des Comptes par escript, souz leurs seels, et tesmoignerent par leurs sairemenz que bien et loiaument avoit esté faite, en la quele nostre dicte Chambre la dicte prisiée a esté veue, seue et examinée par noz amez et feaux genz de noz Comptes, et faite collation aus escripz de nostre dicte Chambre, sur chascune partie singulierement, si comme il appartenoit, et par bonne deliberation par noz dictes genz corrigiée, par les quele prisiée et estimation raportées par les diz Pierre et bailli de Senz, et par l'examination, collation et correction de noz dictes genz des Comptes, les demainnes, chatiex, rentes, yssues, revenues, proffiz et emolumenz, avec toute justice et seignorie haute, moienne et basse, fiez et arrierefiez des villes, chasteaux et chastelleries de Saint Florentin et de Ervy, et des appartenances et appendances, par ainsi comme il sont ci dessus devisiez et contenuz, senz compter ne mettre en pris les chasteaux, manoirs et maisons, ont esté prisié et estimez si comme il est ci aprés escript.

Et premierement, en la chastellerie de Saint Florentin, le baston de la prevosté de Saint Florentin, avec tout ce que ensemble a acoustumé estre tenu ou baillié à ferme, exceptez les halles et le four dont mention est faite ci aprés, pour le pris de trente livres tournois de rente par an, comptées dedenz les charges que les prevostz ont acoustumé à paier, les queles sont rabatues.

Item les hales de Saint Florentin, pour le pris et value de cinquante livres tournois de rente par an, rabatues les charges acoustumées et les reparations.

Item, en semblable maniere, le four de Saint Florentin, pour le pris et value de vint et huit livres tournois de rente par an.

Item la haute justice, mortes mains, espaves et autres aventures, pour le pris et value de vint et quatre livres quatorze soulz tournois de rente par an.

Item la jurée de la ville, prevosté et chastellerie de Saint Florentin, aussi et en tele maniere comme nous li avons entierement, pour le pris et value de sept vins dix et sept livres tournois de rente par an, avec tout le droit, action, prosecution et cohertion que nous avons, et qui nous appartient et puet appartenir, envers ceux qui sont tenuz à paier la dicte jurée quelque part que il se transpor-

A tent, soit en noz propres villes et demainnes, ou de quelconques autres noz subgiez, et de les gaigier et contraindre quelque part que il soient trouvez.

Item les vignes que nous avons à Saint B Florentin, pour le pris et value de cent dix soulz tournois par an.

Item la cense de la commune de Saint Florentin, pour le pris et value de soixante douze livres tournois de rente par an.

C Item les fiez que on dit du prevost, pour le pris et value de quatorze livres dix soulz tournois de rente.

Item une granche au minaige de Saint Florentin, pour le pris et value de six soulz D tournois de rente par an.

Item le tabellionnaige, c'est assavoir le seel et l'escripture et les quatre deniers du registre de Saint Florentin, pour le pris et value de vint livres tournois de rente par an.

E Item la clergie de la prevosté, pour le pris et value de quarente soulz tournois de rente par an.

Item touz les fiez et arrerefiez de Saint Florentin et de toute la chastellerie, apparF tenances et appendances d'icelles, avecques touz les droiz, justice et seignorie appartenanz à yceux, pour le pris et value de huit vins troiz livres deux soulz six deniers tournois de rente par an, des quiex fiez sont especiauG ment ceux qui s'ensuivent, prisiez en la dicte value, par le rapport des commissaires dessus diz et, selon la coustume du païs, pour livre de revenue douze deniers de rente, c'est assavoir :

H Le fié de la conté de Joigny, rabatu les charges, en estimation de douze cens livres de revenue par an.

Item le fié que tient Guillaume de Thory, escuier, à cause de sa terre de Venouse, en estimation de quatre livres dix soulz de re- I venue par an.

Item le fié et arrerefié que tient la dame de Chanlot, à cause de sa terre de Chanlot et de Courcelles, rabatues les charges en estimation de cinq centz quatre vins livres de J revenue par an.

Item le fié que tiennent les hoirs feu Jehan de Saint Florentin, chevalier, à cause de leur terre de Jauges, en estimation de sept vins dix livres de revenue par an. K

Item le fié que tient Gaucher de Pacy, chevalier, à cause de sa terre de Jauges, en estimation de deux cenz livres de revenue par an.

Item les fiez que tiennent Gieffroy de L Clery et Ferry de Chardonne, chevaliers, à cause de leur terre de Cheü, en estimation de quatre vins livres de revenue par an.

Item le fié que tient le conte de Bar et la dame de Garennes, sa tante, à Sormery, M en estimation de quatre cenz cinquante livres de revenue par an.

Item le fié que tient Jehan d'Argentueil, chevalier, à cause de sa terre de Courcelles, en estimation de cent livres de revenue par N an.

Item le fié que tient maistre Loÿs de Vaucemain, à cause de sa terre de Courson, en estimation de huit vins livres de revenue par an. O

Item le fié que tient le dit maistre Loÿs, à cause de sa terre de Cheü et de Perrere, en estimation de douze lb. de revenue par an.

Item le fié que tient Perrin Gombion, à cause de sa terre de Germingny, en estima- P tion de dix livres de revenue par an.

Item le fié Jaquin de la Noe, à cause de la terre de la Chapelle, en estimation de cinquante livres de revenue par an.

Item le fié Symon de Tourny, escuier, à Q

A cause des terres et dommainnes de Neuvy et de Sontour, en estimation de quarante livres de revenue par an.

Item le fié Gauvain du Recept, es dites villes de Neuvy et de Sontour, en estimation B de quinze livres de revenue par an.

Item le fié que tient damoiselle Jehanne de Neuvy es dites villes, en estimation de vint livres de revenue par an.

Item le fié que tient Jehan de Chauvegny, C escuier, es dictes villes, en estimation de soixante livres de revenue par an.

Item le fié que tient Gilles de Mellegny, escuier, à cause de ses vignes en la ville de Saint Florantin, en estimation de six livres D de revenue par an.

Item le fié que tient la dame de Seillenay, à cause de sa terre de Turny, en estimation de cent souldées de revenue par an.

Item le fié que tient Ythier de la Broxe, E chevalier, à cause de sa terre de Perrere, en estimation de six vint livres de revenue par an.

Item le chastel, les maisons et les edifices de Saint Florentin, senz aucun pris.

F Somme des choses dessus dictes prisiées, appartenanz au chastel[1] et chastellerie de Saint Florantin : cinq cenz soixante sept livres deux soulz six deniers tournois de rente G par an.

Item, à Ervy le Chastel, les maisons et edifices que nous y avons, senz pris, et le baston de la prevosté, avecques touz les emolumenz et proffiz appartenanz à yceli, si H comme il a esté acoustumé à tenir pour nous, senz les chastieux qui nomméement et expressement sont ci après nommez, specefiez et prisiez pour le pris et value de cent livrées tournois de rente par an.

Item les diz chatieux de la prevosté, pour I le pris et value de trois cenz quarante quatre livres treize soulz un denier de rente par an, des quiex chastieux les parties s'ensuivent; c'est assavoir le peaige de Ponbelin, le peaige de Ervy, le pé (*sic*) des villes de J Chacy, de Sur[v]ainne et de la Vacherie, les pains et les gelines que li usaigier doivent à Noel, le peaige de la Vacherie, la masure Varroquier et les fossez d'entour, les cens de la ville de Sur[v]ainne, les coustumes de Sur- K [v]ainne et l'erbe des prez; les cenz, les coustumes et les tierces des villes des Croustes, granz et petites; les los et les ventes des diz cens; les menuz cens de Jardelay, à la saint Remy, portanz los et ventes; les menuz cens L d'Ervy à la saint Remy et à la Chandeleur, les los et les ventes des diz cens, les menuz cens de Chacy et de Maisieres, la coustume ou cens de une piece de terre seant à la Fontainne de la Vacherie, les menuz cens de M Venlay à la saint Jehan portanz los et ventes, les cens de Ervy à la saint Pierre et saint Paul, le[s] sauvemenz de Trichy, les sauvemenz de Courcegré[1], la coustume Guillaume de Turgy et quinze gelines deues à Venlay, les N trois pieces de terre qui furent Martinel à Venlay et à Ponbelin, les coustumes de Chacy et de Maisieres, les coustumes de la Vacherie et [de] Davery.

Item le moulin des Bordes d'Avreu, la O tierce de Chacy, les menuz estalages de Ervy; la rente de la maison Perrinet des Rivelles, à la saint Remy dix bichès d'orge; les bourgoisies, c'est assavoir de Ervy et de Moustier Heraut, de Chambellain, d'Auson[2], de P

[1] *chaustel* A.

[1] *Courtegre* A.

[2] *Danson* A.

Puisiaux, d'Eau, des Bordes, de Bloine, de Suyvrain, du molin du Bois, de Villers, de Ver, de Courtillon, de Montigny, de Heaux, de Clery, de la Courte, de Cognadon, d'Evreu, de Tingné, des Bordes, de Venlay, de Turgy, de Davery, de la Vacherie, de Survainne, de Chacy, de Maisieres, du Pont, de Meignil, des Croustes, granz et petites, de Courtaoul, de Rivel, de Jardelay, grant et petit, de Montboudain, de Climont, du Mesnil, de la Broxe, du Mesnil Saint George, de Minervain, de Lingnieres, de Bernon, de Foyny, de la Chapelle de Courcegré [1], de Sourmetrain, de Danru, de Vannay; des bourgoisies que doivent les hoirs aux Granz Coulz à Danru, à la saint Remy; des bourgoisies de Donnemoine et de Cheüe.

Item le rouaige de Donnemoinne, le pré le roy illeucques, le four du dit lieu, la riviere d'illeuc, les pains que doivent les usaigiers d'Espinay, plusieurs terres illecques, la justice de Mauise où le roy a le tiers, la maison le roy et les courtilz d'environ, la coustume d'illeuc, l'ajustage [2] des mesures, la garde des vignes de Donnemoinne, les jaux des presseurs de Donnemoinne; les menuz cens de Donnemoinne, à la saint Remy, portanz los et ventes.

Item huit sextiers de blé, le baston et la juridiction de Donnemoinne, les tierces du dit lieu, la broissaille du bois de Lambue, la censive de la terre que tient Guillaume Martin, l'escluse des moulins de Cheüe.

Item six deniers de cens sur la vigne aux religieux de Saint Michiel de Tonnerre qui ne porte los ne ventes.

Item les cens de Floegny.

Item le touraige de Ervy.

Item le tabellionnaige de la chastellerie de Ervy, c'est assavoir le seel, l'escripture et les quatre deniers du registre, pour le pris de trente livres de rente par an.

Item la clergie de la prevosté sur (*sic*) le pris et value de soixante quatorze soulz de rente par an.

Item les fiez que l'en dist du prevost, pour le pris et value de quatorze livres dix soulz de rente par an.

Item les terres qui furent Coinsy, ascensées à Henri le Douchat, de Chambellain, pour le pris et value de dix soulz de rente par an.

Item les cens des fiez recelez et les autres cens à Ervy qui ne sont pas acoustumez à bailler avecques les chatiex de la prevosté, pour le pris et value de vint soulz six deniers de rente par an.

Item la nouvelle foire de la Croix qui est à Ervy le jour de la feste saint Pere et saint Paul, pour le pris et value de cent soulz de rente par an.

Item les moulins de Venlay, pour le pris et value de cent sept soulz huit deniers de rente par an.

Item les moulins de Ervy, pour le pris et value de trente et deux livres de rente par an.

Item la haute justice, c'est assavoir grosses amendes, mortes mains, espaves, estraihieres et autres aventures, pour le pris et value de trente et quatre livres dix soulz de rente par an.

Item les fiez appartenanz à la chastellerie de Ervy, c'est assavoir le fié que tient Guy de Leuze, chevalier, à cause de sa terre de Floegny et des appartenances, extimée deux cenz livres de revenue par an; prisié par la coustume du pais douze deniers pour livre, valent dix livres tournois de rente par an.

[1] *Court egre*, ainsi coupé par la fin d'une ligne, A.

[2] *la justage* A.

A Item les maisons et edifices quelcunques du parc [1] de Ervy et des appartenances, et le dit parc de Ervy, ainsi comme il se comporte en lonc et en lé, c'est assavoir les dictes maisons et edifices, senz aucun pris, et les treffonz B des bois du dit parc et des autres bois de la chastellerie de Ervy, tant en domainne comme en graerie, en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir :

Le bois que l'en dit le Gasteiz et le Plaissie C dès le dit parc jusques à la chaume de l'Espine Cretillon, contenanz sept cenz quarente et trois arpenz de bois; le treffons de chascun arpent prisié deux soulz six deniers de rente, monte quatre vinz douze livres dix et D sept soulz six deniers tournois de rente par an.

Item, en yceli lieu, sept vins dix et sept arpenz de bois; l'arpent du treffons prisié dix et huit deniers de rente, valent onze livres E quinze soulz six deniers de rente par an.

Item les bois du dit parc de Ervy, contenanz cinq cenz quarente arpenz; le treffonz de chascun arpent prisié dix et huit deniers, valent quarente livres dix soulz de rente par F an.

Item les bois d'oultre la riviere de Ervy, c'est assavoir les bois que l'en dit la Vendue Chochon, contenanz en treffonz quatre cenz soixante quatre arpenz; le bois que l'en dit la G Noe aus Aux, contenant deux cenz arpenz; le bois que l'en dit la Noe de la Pierre, contenant trois cenz et trois arpenz; le bois que l'en dit le Bois Girart, contenant deux cenz soixante quatre arpenz; le bois que l'en H dit les Brulleiz dessus Survainne, contenanz deux cenz cinquante et six arpenz; le bois que l'en dit le Hatelaut, contenant trois arpenz et demi; le bois que l'en dit la Haie de Bevron, contenant quatre vins dix nuef arpens. Tous les quiex bois d'oultre la riviere, I en domainne, montent en somme quinze cens quatre vins dix huit arpenz et demi; les treffons de chascun arpent prisié deux soulz, valent sept vins dix nuef livres dix sept soulz de rente par an. J

Item les bois en graerie, c'est assavoir le bois que l'en dit Sarneroi, appartenant à l'abbé de Saint Michiel de Tonneurre, es quiex nous avons la moitié quant on les vent, contenanz en treffons trois cenz soixante ar- K penz; l'arpent prisié douze deniers, vaut la moitié à nous appartenant nuef livres de rente par an.

Item les bois en graerie que on dit les bois de Saint Germain d'Auceurre, contenanz L quatre cenz arpenz, es quiex les treffonciers peuent prenre à leur volenté pour edifier et pour ardoir, et y a plusieurs usaigiers des villes voisines, et ne y povons rien prenre ne vendre se les treffonciers ne vendent avant; M l'arpent prisié quatre deniers, pour la moitié à nous appartenant soixante et six soulz huit deniers de rente par an.

Item la rente que on dit la justice des bois de Saint Beneoit, que li usaigier doivent N chascun an l'andemain de Noel, c'est assavoir quatre deniers ou quatre denrrées de pain pour leur usaige où nous avons la seizieme partie; pour nostre dicte partie, quinze deniers de rente par an. O

Item le pré du parc de Ervy, contenant cinquante deux arpenz et un quartier, senz pris, pour ce qu'il est pour la coustume des bestes du dit parc.

Item le glan, la paisson, les forfaiz, P amendes et autres aventures des diz bois; dix huit livres dix soulz trois deniers de rente par an.

Somme du pris des choses dessus

[1] Ici, et plus bas, le ms. prête à lire *port*.

dictes prisiées, appartenanz au chastel et chastellerie de Ervy : nuef cenz dix et sept livres trois soulz cinq deniers.

Somme toute du pris des choses dessus dictes prisiées, appartenanz aus dictes deux chastelleries de Saint Florentin et de Ervy, à assiete et value de terre : quatorze cenz quatre vins quatre livres cinq soulz onze deniers tournois de rente, par an, dont il chiet et sont à rabatre :

Pour les gaiges du bailli, garde ou gouverneur des dictes chastelleries et de leur appartenances, cent livres tournois.

Item, pour la rente que prent à heritaige sur la prevosté de Ervy l'abbé de Quinci, quarente et cinq soulz tournois.

Item, pour la rente que prennent les freres de Biaupré sur le peaige de Ponbelin, dix soulz tournois.

Item, pour la rente que prennent les diz freres de Beaupré sur les hales de Saint Florentin, quarente soulz tournois.

Item, pour les gaiges de la garde du parc de Ervy, trente livres.

Item, pour les gaiges de quatre sergenz acoustumez à garder les bois de Ervy, cinquante livres treize soulz nuef deniers.

Somme de ces parties dessus dictes qui chéent et sont à rabatre de la prisiée dessus dicte : nuef vins cinq livres huit soulz nuef deniers.

Ainsi demeurent en pris, value et assiete de terre, les choses dessus dictes : douze cenz quatre vins dix et huit livres dix sept soulz deux deniers tournois de rente par an, sauf et retenu à nous tant seulement le surfait qui à present est es bois dessus diz, le quel surfait n'a point esté prisiez.

Aprés les quelles prisiee, estimation et correction faites comme dit est, nous envoiames noz lettres à noz dictes gens des Comptes, contenant la forme qui s'ensuit :

«Philippe, par la grace de Dieu roys de France, à noz amez et feaux genz de noz Comptes, salut et dilection. Comme par noz lettres à vous adreciées, faisanz mention que comme nous fussions tenuz à notre tres chere compaigne la royne à li asseoir et assigner en heritaige perpetuel sept cenz cinquante livrées de terre, pour la moitié à li appartenant par la coustume du païs et pour son droit en l'acquest que nous, adoncques conte du Mainne, feismes heritablement, le mariage estant de nous et de elle, de la terre, chastel et chastellerie de la Ferté Bernart, ou Mainne, la quele terre, chastel et chastellerie, nous, pour le proffit de nous et de nostre royaume, avons depuis tourné par devers nous et baillé en eschange de certainnes choses au seigneur d'Ambaise, nous vous aions mandé que les dictes sept cenz cinquante livrées de terre feissiez asseoir et assigner à nostre dicte compaigne en lieux bons et convenables, avec toute noblesce, justice et seignorie, au plus pres des autres terres mouvenz des heritaiges de nostre dicte compaigne, au plus de proffit pour elle et meins de damage pour nous, si comme en noz lettres dessus dictes est plus à plain contenu, et vous, par vertu de noz dictes lettres, aiez donné de par nous certains commissaires pour aler prisier et estimer jusques à la dicte somme les demainnes des chastelleries de Saint Florentin et de Ervy, les quex com-

A missaires ont esté aus diz lieux et ont fait faire, si comme nous entendons, prisiée et extimation de touz les demainnes, fiez, bois, yssues, proffiz et emolumenz des dictes chastelleries pour ce que il ne savoient es queles B choses vous verriez devoir estre faite plus couvenablement la dicte assiete, la quele prisiée il ont raportée par devers vous, par la quele prisiée nous entendons que tous les diz demainnes, fiez, bois, yssues, proffiz et C emolumenz des dictes deux chastelleries de Saint Florentin et de Ervy peuent monter à treize cenz livrées de terre ou environ, sur les queles sont à asseoir les dictes sept cenz cinquante livrées, et en outre cinquante livrées D pour ce que nous entendons que trouvé avez par devers vous que la terre et chastellerie de la Ferté Bernart nous ont tenu lieu en l'eschange dessus dit de seize cenz livrées de terre, savoir vous faisons que les cinq cenz E livrées qui sont ou peuent estre es dictes deux chastellenies de Saint Florentin et de Ervy par dessus les dictes huit cenz livrées de terre, et touz les fiez appartenanz aus dictes chastelleries ou mouvanz d'icelles expresse- F ment et nomméement ne sont contenuz en la dicte prisiée, nous, de grace especial et de certaine science, donnons, cessons et transportons en heritaige perpetuel à nostre dicte compaigne, pour li et pour ses hoirs et pour G ceux qui de li auront cause. Si vous mandons que, tant des huit cenz livrées de terre devant dictes comme des cinq cenz livrées et fiez dessus diz qui sont ou peuent estres es distes chastellenies de Saint Florentin et de H Ervy par dessus les dictes huit cenz livrées, vous faciez assiete, assignation et parfaite delivrance à nostre dicte compaigne, et li en baillez et passez noz lettres en cire vert et en soye, en la meilleure forme que estre pourra, à la sehurté de li, de ses hoirs et de ceux qui I de li auront cause, la quele nostre dicte compaigne, des dictes choses, ensemble toutes les autres de son heritage, quelque part que elles soient, nous a fait foi et hommaige, et nous l'en avons receue de certainne science. J et avec les choses dessus dictes, nous, voulans pourveoir au bon et proffitable gouvernement et aussi à la conservation de l'eritaige de nostre dicte compaigne, afin que il soit plus cler et plus notoire et sceu de tous plus cer- K tainement les choses dessus dictes avec toutes les autres de l'eritaige de nostre dicte compaigne estre de son propre heritaige, voulons, ottroions et ordenons de nostre plein povoir et auctorité royal que, dès maintenant et d'or L en avant elles soient mises, adunées et assemblées à un gouvernement, tenues et gouvernées par un bailli et par un receveur, et dès maintenant les sevrons, hostons et departons de nostre domainne et de noz bailliages, des M quiex elles estoient paravant, et des ressorz d'iceux, et voulons et ordenons comme dit est que cilz bailliages, le quel nous en faisons par ces lettres, ressortisse senz moien en nostre Parlement, les queles choses, avec les autres N dessus dictes, nous voulons et mandons estre mises et comprinses en noz lettres que vous baillerez et donrez sur l'assiete, assignation, donation et delivrance dessus dictes, par clauses et parolles dictes et ordenées, au miex et plus O proffitablement et sehurement qu'il pourra estre fait pour nostre dicte compaigne, ses hoirs et ceux qui de lui auront cause. Donné à Saint Germain en Laye, l'an de grace mil ccc quarente et quatre. » P

(Archives nationales, J 357, n° 12.)

XIV

PRISÉE DE LA CHÂTELLENIE DE VILLEMAUR ET LIEUX VOISINS.

(1350.)

C'est l'assiette de deux mille livrées[1] de terre à tournois, faite et baillée par nous Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, clercs et conseillers du roy nostre sire et de mon seigneur le duc de Normandie, son aisné fils, et tres haute, tres noble et tres puissante dame madame Marguerite de France, fille de roy de France, contesse de Flandres, de Nevers et de Rethel[2], par vertu de certaines lettres du roy nostre sire et de monseigneur le duc de Normandie dessus dit, dont les teneurs s'ensuivent :

Jehan, aisné filz du roy de France, duc de Normandie et de Guyenne, conte de Poitou, d'Anjou et du Maine, à noz amez et feaux conseillers maistres Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, salut et dilection. Comme de l'auctorité et pouvoir à nous donné es choses qui s'ensuivent, par nostre tres cher seigneur et pere, et par vertu de certaines submissions que noz tres cheres cousines Marguerite de France, fille de roy de France, contesse de Flandres, pour lui et en son nom, d'une part, et Jehanne, contesse de Bouloigne[3], ou nom de lui et de Phelippes[1] et de Jehanne de Bourgoigne[2] [et][3] de Bouloigne ses enfans, pour tant comme à chascun touchoit d'une part, avoit fait fiance en nostre main de tenir et accomplir sans enfraindre tout ce que nous diriens, ordonneriens et prononceriens sur plusieurs discors et desbaz qui estoient entre elle, nous les ayens mis à accort, et ayens dit et ordonné et prononcié entre les autres choses que nostre dicte cousine de Bouloigne, ou nom et à cause des diz enfans, baillera et asserra à nostre dite cousine de Flandres quatre mil livrées[4] de terre à tournois, c'est assavoir deux mil livrées[5] en Champaigne et deux mil livrées[6] en Artois, selon la coustume du pays et, par telles personnes que nous y voudrions deputer, à commencer la dicte assiette des dictes deux mil livres en Artois, à Avesnes le Conte, et à parfournir le remanant au plus prés et au plus profitablement pour nostre dicte cousine de Flandres, et au moins de dommaige pour les diz enfans, qu'il pourra estre fait, et les deux autres mil

(1) *Livrées* C ; *livres* B.

(2) Marguerite de France, fille du roi Philippe le Long, était veuve du comte de Flandre, Louis Ier, tué à la bataille de Crecy le 26 août 1346.

(3) Jeanne, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, était veuve de Philippe de Bourgogne, mort le 23 septembre 1346 au siege d'Aiguillon. Elle se remaria le 19 fevrier 1350 au roi Jean.

(1) Philippe de Rouvres, fils de Philippe de Bourgogne et de Jeanne de Boulogne, devint duc de Bourgogne en 1350 et mourut en 1361.

(2) Jeanne de Bourgogne mourut sans alliance, en 1359, semble-t il.

(3) *Faict et* B, *fait et* C.

(4-5-6) *Livres* BC.

livrées[1] en Champaigne selon nostre ordonnance, si comme es lettres de la dicte ordonnance ou prononciacion seellées de nostre seel et des seaux de nos dictes cousines est plus amplement contenu, nous, voulans et ordonnans la dicte assiette des diz deux mil livrées[2] de terre en Champaigne estre faite es lieux qui seront nommez par nostre dit seigneur et pere; pour le sens, diligence et loyauté que nous avons de vos personnes, vous deputons à la dicte assiette faire en Champaigne, et vous mandons et commettons que aux lieux où nostre dit seigneur et pere ordonnera la dicte assiette estre faite, en Champaigne, vous transportiez en vos personnes et, appellées les gens de nos dictes cousines et des gens du pays expers et congnoissans en telz choses, faites la dicte assiette des diz deux mil livrées[3] bien et loyaument, selon la coustume du pays, es lieux et en la maniere qu'il vous sera mandé et commis par nostre dit seigneur et pere, et outre faites toutes les autres choses qui appartiennent à faire en telz choses et assiette, bien et diligenment gardé la teneur du mandement qui, sur ce, vous sera fait par nostre dit seigneur et pere, et de par nous; à tous ses justiciers et subgiez et aux nostres, prions et requerons à tous autres que à vous obeïssent et entendent diligenment les choses dessus dites et en celles qui en dependent. Donné à Sens en Bourgogne, le sixiesme jour d'avril, l'an de grace mil trois cens quarente huit, sous le seel de nostre secret, en l'absence du grant.

1349 (n. st.), 6 avril.

Item. Philippes, par la grace de Dieu roy de France, à nos amez et feaux conseillers maistre Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, salut et dilection. Comme par l'accort fait par nostre tres cher fils le duc de Normandie et de Guyenne sur les desbaz meuz entre nostre tres chere et feale cousine Marguerite, contesse de Flandres, d'une part, et notre tres chere et feale cousine la contesse de Bouloigne, tant pour elle que pour ses enfans, ayans cause de feu nostre tres cher frere le duc de Bourgoigne que Dieu absolve, d'autre, ait[1] esté prononcé entre les autres choses que la dicte contesse de Flandres aura en Champaigne, pour lui et pour ses hoirs hereditablement, deux mil livrées[2] de terre, et lui devoit estre declaré dedans la quinzaine de Pasques derrenier passé quelle part elle li seroient assises, si comme ou dit accort et prononciacion l'on dit plus à plain estre contenu, et les deux mil livrées[3] de terre n'aient pas encore esté assise à nostre dicte cousine de Flandres, combien que à ce vous eust deputé et commis nostre dit fils, de notre commandement, nous, ayans la dicte commission agreable, vous mandons ancores et par ces presentes commettons que, en accomplissant le dit accord et prononciacion des quelz il vous apperra, vous, appelez ceux qui seront à appeler, asséez à nostre dicte cousine de Flandres les diz deux mil livrées[4] de terre sur et en la chastellerie de Villemor et es appartenances d'icelle, et, ou cas que la dicte chastellerie ne souffiroit, sur[5] les paroisses ou plus prés de la dite chatellerie, sur les rentes et revenues de la terre de Maraie, et, la dicte assiette faite et parfaite, mettrez nostre dicte cousine de Flandres, pour lui et les siens ou ses gens, en possession et saisine des dictes deux mil livrées[6] de terre, et d'icelle les faites

(1) *livres* BC.

(1) *d'autre dict ayt* B; *davoir dict ayt* E. — Le mot *dict* ne semble pas utile au sens.

(2-3-4) *livres* BC.

(5) *sur* C; *si* B.

(6) *livres* BC.

et laissez joïr et user paisiblement. Donné à Valery, le unzieme jour de may, l'an de grace mil ccc quarente neuf, sous le seel de nostre secret en l'absence du grant.

1349, 11 mai.

Item. Jehan, aisné fils du roi de France, duc de Normandie et de Guyenne, conte de Poitou, d'Anjou et du Maine, à noz amez et feaux maistre Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, conseillers de nostre dit seigneur et les nostres, salut et dilection. Nostre tres chere et amée cousine Marguerite de France, fille de[1] roy de France, contesse de Flandres, nous a donné à entendre en [soi] complaignant que jaçoit que nous vous ayens commis à faire certaine assiette de terre en Champaigne jusques à deux mil livrées[2], selon certain accort fait par nous entre nostre dicte cousine, d'une part, et nostre cousine Jehanne, contesse de Bouloigne, tant en son nom comme ayant le bail de ses enfans meneurs d'aage, d'autre part, et que, par vertu de nostre dicte commission et de certaine declaracion sur ce faite par nostre dit seigneur et pere, vous ayez fait adjourner nostre dicte cousine de Bouloigne, à Villemor en Champagne, au sixiesme[3] jour de decembre derrenier passé et aux jours ensuivans, pour aller avant à la perfection de la dicte assiette, neanmoins, comment que vous ayez esté presens aus diz jours et lieu avec les gens de nostre dicte cousine de Flandres, attendant souffisanment nostre dicte cousine de Bouloigne et ses gens, nostre dicte cousine de Bouloigne, ne autre pour elle, n'y soit venue ne comparue, souffisanment adjournée comme dit est, pour l'absence de la quelle vous n'avez voulu aller avant en la perfection de la dite assiette, sur ce souffisanment requis par les gens de nostre dicte cousine de Flandres, ainçois estes[1] retournez par devers nous pour savoir nostre intencion, sur ce, au retardement de la dicte assiette, grant grief et dommaige de nostre dicte cousine de Flandres, si comme nous entendons, nous vous mandons et par la teneur de ces lettres commettons que, tantost et sans deslai, vous vous transportez ou dit lieu de Villemor, et item à[2] Maraie et ou plus prés, faites et parfaites la dicte assiette des dictes deux mil livrées de terre en la forme et maniere que contenu est ou dit accort, declaration et commission, des quelz il vous apperra, à ce souffisanment appellée y nostre dicte cousine de Bouloigne, et ou cas que elle ou ses gens ne ven[r]oient au jour que vous lui assignerez, nostre intention n'est pas que, pour leur absence, vous retardez à faire la dicte assiette deuement, mais voulons et vous mandons que vous y procedez et allez avant en la maniere que dessus est dit, et nous donnons en mandement à tous les subgiez de nostre dit seigneur et pere, et aux nostres, prions et requerons tous autres que à vous, en ce faisant, obeïssent et entendent diligenment. Donné à Paris, le deuxiesme janvier, l'an de grace mil trois cent quarente neuf.

1349, 6 décembre.

1350 n. st. 2 janvier.

Item. Jehan, aisné fils du roy de France, duc de Normandie [et] de Guyenne, conte de Poitou, d'Anjou et du Maine, à nos amez et feaux maistres Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, salut et dilection. Comme nous vous ayons autrefois mandé et commis que vous asseissiez à nostre amée cousine la contesse de Flandres deux mil livrées[3] de terre à Villemor en Champagne, et ou plus prés, selon la maniere et teneur de

(1) *la* BC.
(2) *livres* BC.
(3) *six* B; *cinq* B.

(1) *estre* B.
(2) *a la* B.
(3) *livres* BC.

certain accort fait par nous entre nos dictes cousine, d'une part, et notre tres chere compaigne, d'autre, avant le mariage de nous et de nostre dite compaigne[1], si comme es commissions à vous adressans de par nous audit accort et en certaines declaracions faites par nostre tres cher seigneur et pere est plus à plain contenu, et les gens de nostre dite cousine se soient à nous complains que vous, pour cause du dit mariage de nous et de nostre compaigne, refusez aller avant sur ce jusques vous ayez nostre consentement, savoir vous faisons que il nous plaist et voulons que vous alliez avant à faire la dicte assiette, deuement appellé nostre procureur en la maniere qu'il appartient et, selon que autres fois vous a esté mandé et commis, et nous donnons en mandement à nostre bailli d'Isles, à nostre procureur et à nos autres gens que, en faisant la dicte assiette, ils obeïssent à vous et entendent diligenment. Donné à Paris, le second jour de mars, l'an de grace mil ccc quarente neuf.

[1350 (n. st.), 2 mars.]

Par vertu des quelles lettres, nous, à requeste de Guillaume de Beine[2], procureur de la dicte dame ma dame de Flandres, aprés aucunes autres evocations feismes appeller à Villemor en Champaigne dernierement, par devant nous, le procureur du dit monseigneur le duc, au samedi aprés Quasimodo, dixiesme jour d'avril, l'an mil ccc cinquante et aux jours ensuivans, que nous vacquerions à la dite besoigne pour veoir par nous enteriner et accomplir les choses contenues es dictes lettres et pour aller avant sur ce, si comme raison seroit, à la quelle journée comparut par devant nous, pour la dicte dame la contesse de Flandres, le dit Guillaume de Beines[1], son procureur fondé par procuration dont la teneur s'ensuit :

[1350, 10 avril.]

«Marguerite, fille de roy de France, contesse de Flandres, de Nevers et de Rethel, à tous ceux qui ces presentes lettres verront et orront, salut. Comme par l'accort fait par nostre tres cher seigneur et cousin le duc de Normandie, entre nous d'une part, nostre frere le duc de Bourgogne que Dieu absolve, et nostre chere et amée niece la contesse de Bouloigne à cause de ses enfans, d'autre part, on nous doit asseoir deux mil livres de terre en Champagne, si comme il est contenu au dit accort, nous, confiant de la loyauté, sens et discretion de noz amez et feaux maistres Jehan Hardi, nostre clerc et conseiller, Jehan Guy, nostre amé valet, et Guillaume de Beine, clerc, iceux tous ensemble et chascun par soi, avons fait, commis et establi, et par la teneur de ces presentes, faisons, commettons et establissons nos procureurs generaux et messagiers especiaux à demander et requerre par nous et à nostre nom, à ceux qui en seront commis et establiz, veoir, debatre, refuser, accepter, prandre et recevoir la dicte assiette des deux mil livrées[2] de terre dessus declarée, selon la teneur du dit accort, et à entrer, prandre et recevoir ou nom comme dessus la possession et saisine d'icelle terre et assiette, et à oster les vielz et à mettre et instituer nouveaux bailliz, chastelains, sergens et officiers, jusques à notre voulenté et rappel, et generalment à faire, dire et procurer tout ce qui y sera necessaire et convenable, et que nous mesmes ferions et pourrions faire si nous y estions presente, et promettons en bonne foy

(1) Veuf de Bonne de Luxembourg, le duc de Normandie avait epousé, le 19 fevrier 1349 (v. st.), la comtesse de Boulogne.

(2) *Beine* B : *Veue* C.

(1) *Beines* B : *Veuue* C.

(2) *livres* B.

A sous l'obligacion de tous noz biens, à avoir ferme et agreable tout ce que par nos diz procureurs ou l'un d'eux sera fait, dit, requis, refusé ou accepté es choses dessus dites et de chacune d'icelles, et de payer le juge si B mestier est, et, quant à ce, nous leur donnons plain pouvoir et auctorité et mandement especial, par ainsi que, ce qu'ilz auront commencé, li uns puissent parfaire et mener à fin. Si mandons et commandons à tous noz C subgiez, prions et requerons tous autres que à nos diz procureurs ou à l'un d'eux si comme dessus est dit, es choses dessus dictes et tout ce qui en depend, obeïssent et entendent diligenment. En tesmoing de ce, nous avons D fait seeller ces lettres de nostre seel qui furent données, le quatriesme novembre, l'an de grace mil ccc quarente-neuf.»

1349, 4 novembre.

Et aussi vindrent, pour la dite ma dame la contesse de Flandres, avec le dit Guillaume, E honorables hommes et saiges sire Michel de Paris[1], conseiller du roy nostre sire et de la dite madame de Flandres, et maistre Thibaut Petitpas, et, pour le dit monseigneur[2] le duc de Normandie, Durant Fauchet, son F procureur à Villemor et en sa autre terre de Champaigne, la quelle il tient comme ayant le bail de nosseigneurs les enfans de Bourgoigne, à cause de madame la duchesse de Normandie sa femme, mere des dits enfans, G fondez par procuration dont la teneur s'ensuit :

«Jehan, aisné fils du roy de France, duc de Normandie et de Guyenne, conte de Poitou, d'Anjou et du Maine, à tous ceux qui ces preH sentes lettres verront, salut. Savoir faisons que nous, ayans le bail de la duché de Bourgoigne et de la terre de Champaigne, appartenant à nostre tres cher cousin le duc de Bourgoigne, pour consideracion du sens, discrecion et loyauté de notre amé Durant FauI chet, de Chaource, iceluy avons fait, ordonné, establi, et par la teneur de ces presentes faisons, ordonnons et establissons nostre procureur general et certain messager especial en toute la dicte terre de Champaigne, au quel J procureur nous donnons plain povoir, auctorité et mandement especial de demander pour nous, ou nom que dit est, de nous et de tous noz biens defendre, et nous exonier et excuser et faire requeste, supplicacions, deK mandes, articles et possessions, contre quelzconques personnes et par devant quelzconques juges, de respondre à celles de partie adverse de continuer, de repliquer, de dupliquer et quadrupliquer, de jurer en l'ame de nous et L faire toutes manieres de seremens que à bon procureur appartient, de traire tesmoins et toutes manieres de preuves, de dire contre tesmoins et leur diz, de oÿr toutes manieres de sentences interlocutoires et diffinitives, de M appeller, de poursuir l'appel, de y renoncer, de requerir et demander noz fiez, noz hommes, noz femmes, rassaisines, restablissemens et toutes manieres d'espaves et de gens malfaiN teurs en la dicte terre, de demander et faire taxer despens, et faire jurer iceux et les recevoir, de pacifier et accorder, de compromettre et faire valoir compromis d'un ou plusieurs procureurs, substituer et sous establir, de ceux O rappeller et de faire toutes autres choses qui à bon procureur et loyal appartienent à faire, jaçoit ce qu'elles requeissent mandement plus especial, et promettons à tenir et avoir ferme et agreable tout ce que par nostre dit procureur ou ses substituez sera fait, dit, procuré P et ordonné es choses dessus dictes et en celles qui en dependent, et de payer le juge si mestier est. En tesmoin de ce, nous avons fait

[1] Michel de Paris, jadis bailli de Troyes.

[2] *monsieur* B.

A mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris, le XXIIe jour de fevrier, l'an mil CCC quarente neuf.

1350 (n. st.), 22 février.

Et aussi, pour ledict monseigneur le duc, vindrent avec le dict procureur de monsei- B gneur le duc honorables hommes et saiges maistre Nicole d'Arcies, conseiller du dit monseigneur le duc, et Pierre de Boves, bailli et receveur de monseigneur le duc en la terre dessus dicte, et, tant ou dit jour comme en C aucuns autres jours ensuivans que nous vacasmes sur les choses dessus dictes, aprés aucunes protestacions faites d'une partie et d'autre et à nous baillées par escrit, des quelles nous baillasmes aus dits procureurs D copie et acte sous nos seaux, avec les copies des procurations et lettres dessus dictes, nous fut requis de par le procureur du dit monseigneur le duc que, consideré ce que, de l'original de la dicte procuration, il avoit affaire de E necessité en plusieurs autres besongnes, en la dite terre de Champaigne, en laquelle il estoit par la dicte procuration procureur general, aussi bien es autres chastelleries que le diz messires li ducz y a, à la cause devant dicte, F comme à Villemor et à Maraie, nous lui rendissions l'original de sa dicte procuration en retenant la copie d'icelle sous le seel du tabellionnage de Villemor, laquelle chose nous lui accordasmes du consentement du procureur G de la dicte dame de Flandre, parmi ce que nous la dicte copie collationnasmes avec l'original, en la presence desdiz procureurs et de leur conseil. Et, ce fait, nous bailla le dit procureur du dit monseigneur le duc, sauves ses H protestations que faites avoit auparavant en une cedulle, plusieurs des demaines de la dicte chastellerie de Villemor, pour certain pris pour lequel il les offrit à bailler et delivrer au procureur de la dite dame ma dame I de Flandres, pour employer en l'assiette des deux mil livrées[1] de terre dont dessus est faite mention, lequel procureur de la dite ma dame de Flandres, en protestant au contraire des protestations faites par le procureur dudit monseigneur le duc, et sauves les pro- J testations que faites avoit par avant, receut de nous la dicte cedule et, de soi advisé sur ycelle, nous manda certaine dilacion, la quelle nous lui ottroyasmes; aprés lequel advis eu, il retourna par devers nous et ne K fut pas en accort de recevoir les choses contenues en la dicte cedule, pour le pris qui mis y estoit, pour ce que les diz demaines contenuz en la dicte cedulle ne valoient pas le pris que contenu y estoit à coustume de pays, si L comme il disoit, à la quelle coustume de pays la dicte prisée devoit estre faite selon accort et ordonnance faite par monseigneur le duc à Sens, en karesme l'an mil CCC XLVIII, dont mencion est faite en noz commissions dessus M transcrites, et sur ce ot plusieurs debaz entre les diz procureurs, aprés les quelz nous deismes et offreismes à iceux procureurs à faire appeler par devant nous des plus saiges et des plus convenables personnaiges du pays, N qui mieux savoient le pris des choses dessus dictes à la coustume du pays, gardée en assiete et prisiée de terre, et, finablement, aprés altercacions, paroles et traités eus entre eux, accordé fut de commun assentement O entre eux, par devant nous, que la prisie et assiette des diz deux mil livrées[2] de terre qui estoit à faire à la dite madame de Flandres à Villemor et à Maraie, selon la teneur de noz commissions dessus transcrites, seroit P bailiée par nous du consentement du procureur du dit monseigneur le duc à la dicte ma dame de Flandres et à son dit procureur pour elle, selon la prisiée faite d'icelle terre en

[1] *livres* BC.

[2] *livres* BC.

l'an mil trois cent vingt huit par reverend pere en Dieu monseigneur Jehan d'Auçois, evesque de Troyes, et pour le temps chantre de Troyes, et par sire Michel de Paris, cy dessus nommé, conseiller du roy nostre sire à present, et lors bailli de Troyes, et selon certaines addicions et corrections faites depuis en icelles prisées en la Chambre des Comptes du roy nostre sire à Paris, parmi et selon lesquelles corrections la dicte prisiée faite par les dessus nommez fut baillie, assise et delivrée par le roy nostre sire à monseigneur le duc de Bourgoigne que Dieux absolve, à cause de ma dame la duchesse sa femme que Dieux pardoint, si comme affermoit le procureur du dit mon seigneur le duc de Normandie, sauf et reservé au procureur du dit monseigneur le duc de Normandie de bailler en pris à la dicte ma dame de Flandre, ou à son procureur, tout ce qui par le dit monseigneur le duc de Bourgoigne a esté acquis des diz lieux depuis le bail à lui fait d'iceux lieux par le roy nostre sire, ou qui, depuis, advenu ou eschet lui seroit par confiscation ou autrement, et ce que monseigneur le duc de Normandie y tient à present à cause du bail de nosseigneurs de Bourgoigne dessus diz, qui, en la dite prisée et assiette faite par les dessus nommez, ne seroit pas trouvé baillé en priz, et fust ancor accordé par les diz procureurs que, si aucunes choses contenues en la dite prisiée et assiette avoient esté alienées depuis icelle assiette baillée par le roi au dit duc de Bourgoigne, que elles ne seroient point baillées ne prisées par nous à la dicte madame de Flandres, ne aucun lieu ne tenroient au dit monseigneur le duc de Normandie, et fut ainsi accordé que se les corrections que le dit procureur du dit monseigneur le duc de Normandie disoit avoir esté faites en la Chambre des Comptes sur aucunes parties de la prisiée faite par les dessus nommez, des quelles corrections mencion a esté faite ci dessus et sera faite plus à plain ci dessous, n'estoient trouvées vrayes et telles comme il affermoit estre contenues en un livre le quel il nous montra, et comme escrites et devisées sont ci dessous, que elles ne tenroient lieu au dit monseigneur le duc de Normandie envers la dite madame de Flandre, fors en tant que elles seroient trouvées veritablement avoir esté faites en la Chambre des Comptes.

Item accorda et promist le dit procureur du dit monseigneur le duc de Normandie que toutes les choses qui par nous seraient baillées et assises à la dicte madame de Flandres en faisant et parfaisant l'assiette des dites deux mil livrées[1] tournois de terre, le dit duc de Normandie et ceux qui de lui auront cause, ou nom que dessus, garantiront à la dicte madame de Flandres et aux siens, par vertu des quelz consentement et accors, et de noz commissions dessus transcrites, nous procedasmes à la prisie et assiette des dictes deux mil livrées[2] de terre, en la presence et du consentement des diz procureurs et des dessus nommez qui avec eux estoient, en la maniere qui s'ensuit :

[I. CHASTELLERIE DE VILLEMOR.]

Premierement, pour ce que les procureurs des dictes parties nous deisrent que par la vielle prisée dont dessus est faite mention, la jurée de Villemor et des villes appendans à la dicte jurée, rabatu les despens et les deffaux, fut prisiée cent lb. t., nous, la dicte jurée, du consentement des diz procureurs, avons prisie cent livres tournois.

[illegible]

Item, pour ce que les diz procureurs des dictes parties nous deirent que par la vielle prisée, la prevosté de Villemor avec les chastelz d'icelle, qui tousjours ont esté accoustumez à estre vendus avec le baston de ladicte prevosté, avoit esté prisée CLV lb., et le dit procureur de monseigneur le duc de Normandie nous deist que la dicte vielle prisée depuis avoit esté corrigée et crue de la somme de vi^xx vii lb.[1] iiii s. t., outre la somme devant dite, si comme il disoit apparoir par certaine correction faite en marge, sur cette partie, ou livre baillé à monseigneur de Bourgoigne de la dite prisiée, la quelle correction le procureur de monseigneur le duc de Normandie affermoit en sa verité avoir esté faite et escrite en la Chambre des Comptes ou dit livre, le quel il nous monstra, nous, icelle prevosté, ensemble les chasteaux, prisasmes du consentement des diz procureurs, et sauves les protestations dessus dictes, xi^xx vii lb. iiii s.

CE SONT LES CHASTELS DE LA PREVOSTÉ.

Telz en prisée furent selon la dite vielle prisiée en la maniere qui s'ensuit :

Premierement la taille d'aucuns hommes espanduz par la dicte prevosté, LX s. t.

Item la mainmorte des diz hommes, prisiés par an XX s. t.

Item la pescherie de la riviere de l'Aunoy jusques au molin du prioré, prisé XX s. t. Et avons en ceste maniere mué le langaige de la vielle prisée, en laquelle il estoit contenu «des molins du roy jusques au chief de l'Aunoy[2] », pour ce que en la dicte vielle prisée ot erreur en l'escriture sur ce, si comme le procureur de monseigneur le duc disoit.

Item les menues censives de la dite prevosté, portans loz et ventes, valent XX s.; prisié XL s.

Item deux setiers d'avoine à la mesure de Troyes que l'en dit le terraige de Marcilly, prisiés X s. t.

Item trois mines d'avoine à la dicte mesure, que on doit de terraige à Belle Villette : prisiées VII s. VI d. t.

Item la moitié du moulin que on dit le moulin de Nuisement, assis en la riviere de Villemor, partant par moitié jadiz à Garnier de Voicheville (*sic*) et à Pierre du Plaissie, escuyers, la quelle moitié fut prisiée en la dite vielle prisée, si comme les dits procureurs disoient, un mui de bled à la mesure de Troyes. Dont il y a deux setiers froment, prisé le setier XX s.; cinq setiers de soigle, prisé le setier XII s.; et cinq setiers d'orge, prisé le setier huit s. Prisé le dit molin, pour la dite moitié, VII lb. t.

Item, pour ce que l'escriture et le seel de la prevosté de Villemor furent prisez par la vielle prisée, si comme les dits procureurs disoient, à XX lb. t., nous iceux seel et escriture prisasmes du consentement des ditz procureurs XX lb. t.

Item l'autre moitié du molin de Nuisement dessus nommé, la quelle monseigneur le duc de Normandie a acquise depuis la dicte vielle prisée et le bail à lui fait d'icelle prisie, du consentement du dit procureur avons prisié, tout rabatu, VII lb. t.

Item les trois pars du molin de l'Isle dessous Fonvanne, ensemble les trois pars du siege de l'estang, au dessus des quelz molin et estang; pour les dictes trois parties [par] monseigneur le duc de Bourgoigne acquise[s] depuis la dite vielle prisée et le bail à lui fait d'icelle prisie, du consentement des diz procureurs avons prisé VI lb. t.

[1] *vii^xx vii lb.* Bc.; mais, comme le prouve le chiffre total ci-dessous énoncé (même page, E), il faut lire *vi^xx vii lb.*

[2] Voir, ci dessus, p. 378 s.

A Et est accordé du procureur de monseigneur le duc de Normandie que, au regart du dit charpentier juré, les gens de madame de Flandres auront des bois dont les surfaiz appartiennent au dit monseigneur le duc, pour B ceste fois retenir le dit moulin sous Fonvenne et mettre en estat une fois, sans ce que les gens du dit monseigneur le duc doivent faire abatre les bois ne faire aucune chose en ce.

C Item, pour ce que nous trouvasmes que la terre que tenoit maistre Hugues de Mailly, à Paliz et à Tricheriz, advint à monseigneur le duc de Bourgoigne, par confiscacion, depuis la dicte vielle prisée et le bail à lui fait d'icelle D prisée, de la quelle terre le duc de Bourgoigne a baillé la moitié par non devis à monseigneur Jehan de Dinteville, pour certaine cause, au pris de IIII^xx lb. VIII s. ob. t., et la maison sans aucun pris, nous, l'autre moitié de la dicte E terre de Palis et de Trichery, par non devis, du consentement des diz procureurs, avons prisié et sans faire aucun rabat pour la dicte maison, pour ce qu'elle avoit esté baillé sans pris, comme dessus est dit, IIII^xx lb. VIII s. ob. t. F de rente; la quelle moitié, par nous prisie comme dessus, madame Jehanne de Traignel, à present femme monseigneur Pierre de Janville, chevalier, [et] pour le temps de la dicte confiscacion femme de monseigneur Hugues G de Mailly, par lequel la dicte confiscacion advint au dit duc de Bourgoigne, tient et doit tenir sa vie durant à cause de douaire; pour ce, IIII^xx lb. VIII s. ob. t.

Somme des parties dessus dictes qui H sont en demaine : III^c XX lb. VII s. ob.

Item assavoir est que le demaine de la cense de la mairie de Villemor qui monte VIII^xx X lb. t. n'est pas prisée par nous, combien qu'il feust en la vielle prisee, si comme I les diz procureurs disoient, pour ce que, depuis le bail fait de la vielle prisée à monseigneur le duc de Bourgoigne, le dit monseigneur le duc l'a baillie à certaine personne en recompense de partie du chastel J Juilly. Si sera la dicte cense mise en ceste presente prisée comme fié avec la prisée des fiez cy dessous devisez.

Ce sont les noms des villes appartenans a la prevosté de Villemor, si comme les diz pro- K cureurs dient estre trouvé par la dicte vielle prisée.

Premierement :

Villemor, Paisy, } en demaine. L

Item la moitié de Palis qui est en demaine par cette nouvelle prisée, si comme il appert par ce que dessus est dit.

Item, par la dicte vielle prisée, est trouvé, si comme les diz procureurs disoient, Nogent M en Othe, la ville, le bois et les appartenances qui sont en demaine aux religieux de Molesmes, estre en la haute justice et garde du chastel de Villemor.

Ce sont les noms des villes qui sont trou- N vées par la dite vielle prisée estre en la dicte prevosté de Villemor, en garde et ressort et en souveraineté, si comme les diz procureurs disoient :

(*Cf., ci-dessus, p. 380 E à I.*) O

Ce sont les noms d'autres villes, les quelles furent par la dite vielle prisée baillées contencieuses de ressort, pour ce que le bailli de Sens dit que elles sont du ressort du bailli

de Sens, sans moien, si comme le procureur du dit mon seigneur le duc disoit :

Lailly,	Maupas,
Foissy,	Flacy,
Molinons,	Vullainnes.

Item la moitié de la ville de Palis par non devis est en garde et ressort et souveraineté de la dicte prevosté de Villemor, la quelle moitié tient messire Jehan de Dinteville, comme dessus est dit, et l'autre moitié en demaine en la maniere que dessus est declairé, jaçoit ce que toute la ville de Palis feust par la dicte vielle prisée en garde, ressort et souveraineté de la dicte prevosté, si comme les diz procureurs disoient.

Item, par la dicte vielle prisie, est trouvée autres gardes, ressors et souverainetés d'eglises, d'aucuns religieux et d'aucuns de leurs biens, desquels les aucuns, outre la garde, ressort et souveraineté, sont en la haute justice du chastel de Villemor, et les aucuns en la haute et basse en la maniere que l'on sait, si comme les diz procureurs disoient :

(*Voir, ci-dessus, p. 380 C à L.*)

Toutes ces choses et les appartenances d'icelle, de la justice haute, moyenne et basse du chastel de Villemor, si comme les diz procureurs disoient estre trouvé par la dicte vielle prisée.

Item la grange de Burs en Othe qui est aux religieux de Pontigny en la prevosté de Villemor, et toutes les appartenances de la dite grange, tant en bois, prés, terres et autres choses estans en la prevosté de Villemor, sont de la justice du chastel de Villemor, haute et basse, appartenant à la prevosté de la dite ville et chastel. Et, avec ce, est trouvée par la dicte vielle prisiée que le roi, à cause du chastel de Villemor, avoit ou temps de la dicte vielle prisiée, en tous les bois que les diz religieux ont en la dicte prevosté, garenne de toutes grosses bestes et menues, telle que les diz religieux n'y pouvoient ni osoient chachier fors que le roy ou ses commandemens, ne mener chien s'il n'estoit attaché et lié[1]; la quelle garenne[2] ne fust riens prisiée par la dicte vielle prisée, si comme les diz procureurs disoient les choses devant dites estre trouvées par la dicte vielle prisée.

Ce sont les noms des bois que monseigneur le duc de Bourgoigne, dernierement mort, tenoit au jour de son trespassement en la forest d'Othe, en la chastellerie de Villemor, et le nombre des arpens des diz bois, et combien chascun arpent peut valoir de rente par an, ensemble la garenne des diz bois, les quelz bois lui furent baillez par le roy avec la dicte chastellerie par la vielle prisée, comme par la correction faite sur icelle en la Chambre des Comptes, pour ce que par Jehan Gros Bourgeois, arpenteur le roi, fut trouvée depuis la vielle prisée que en aucun bois avoit plus d'arpens que [par] la dite vielle assiette n'avoit esté trouvé, si comme nous a affermé le procureur de monseigneur le duc de Normandie et le dit arpenteur que nous mandasmes pour ceste cause, et les quelz bois le dit monseigneur le duc tenoit au temps de ceste presente assiette à cause du bail dont dessus est faite mention, si comme disoit le procureur de monseigneur le duc de Normandie :

Premierement le bois qu'on dit Bois Marault contient en treffons VII^xx^X arpens; l'arpent prisé IIII s., valent XXX lb.

(*Cf., texte ci-dessus, p. 382 B à 383 J.*)

[1] *s'il n'estoit attaché ou lié* C; *s'il n'estoit liez* B.

[2] *laquelle prisiée* B; *laquelle prisée* C.

Item une piece de bois ou lieu qu'on dit Paluel de lés Montgueux que Jehan le Reiz, bourgeois de Troyes, tenoit ou temps de la vielle prisée, et, pour ce, fut mise en icelle prisiée en graerie, la quelle piece le dit monseigneur le duc de Bourgoigne acquist depuis la dite vielle prisée de maistre Jehan Beaucoillon, si comme le procureur de monseigneur le duc de Normandie disoit, et, pour ce, fut mise en ceste prisée. Contient xxxv arpens; l'arpent prisé du consentement des diz procureurs viii s., valent xiiii lb. t.

Item une autre piece assise ou lieu qu'on dit la Forest Ferry et en Vauliart qui se depent d'une partie contenue en la vielle prisée, ou titre des bois de graerie, faisant mencion de iiii^xx arpens de bois que le prieur de Voonon et ses personniers tenoient au dit lieu, en graerie, ou temps de la vielle prisée, ou quel bois le dit monseigneur le duc de Bourgoigne acquist depuis la dicte vielle prisée lx arpens de Jehan de Chavennes, escuyer, si comme le procureur de monseigneur le duc de Normandie disoit. Contiennent les diz lx arpens; l'arpent prisé du consentement des diz procureurs iii s., valent ix lb. t.

Somme des arpens de bois de demaine dessus diz, baillés du consentement des diz procureurs à la dicte madame de Flandres par ceste prisée; pour le compte d'arpens et le pris de rente dessus devisé, à vi^m vii^xx xiii arpens et demi qui valent de rente par an, au pris dessus dit, mil lxv lb. viii s. x d. ob.

Item est assavoir que nous n'avons pas mis en ceste prisée les cinq parties de bois qui cy aprés s'ensuivent, jaçoit que en la dicte vielle prisée fuissent comprinses, pour ce que, depuis la dicte vielle prisée et le bail fait d'icelle à monseigneur le duc de Bourgoigne, le roi reprint par devers lui les dictes cinq pieces de bois et les tient encores, si comme nous deisrent et affermerent le dit procureur de monseigneur le duc de Normandie et Jehan Gros Bourgeois, arpenteur du roy dessus nommé, pour ce que, par l'arpentage fait depuis la dicte vielle prisée, trouvé fut le bois des dictes cinq pieces estre baillé outre le nombre des arpens qui devoit estre baillié au dit monseigneur le duc de Bourgoigne.

CI ENSUIVENT LES DIZ CINQ PIECES NON PRISÉES [1].

Le bois qui est appellé Chiemmy, le Grant et le Petit, et le bois que on dit Vauleneuse, la Grant et la Petite, qui contient iii^c lx arpens, selon la dicte vielle prisée, et estoit en icelle l'arpent prisié ii s. t.

Le bois qui est appellé Corroys qui contient xlii arpens, selon la dicte vielle prisée, et estoit l'arpent prisé iii s. t.

Le bois qui est appellé la Forest Clarin qui contient, selon la dicte vielle prisée, lx arpens, et estoit en icelle l'arpent prisé iii s. vi d. t.

Le bois qui est appelé la Chaissaigne qui contient xlv arpens, selon la vielle prisée, et estoit en icelle l'arpent prisé iii s. vi d. t.

Le bois qui est appelé Montchampin [2] qui contient vi^xx arpens, selon la dite vielle prisée, et estoit en icelle l'arpent prisé iii s.

Et est accordé par les procureurs dessus diz que tous les bois de demaine devisez qui sont de Quintefeuille, et au dessous, demeureront et demeurent dès maintenant par cette prisée comme wyd [3] à la dicte madame de Flandres, ensemble les bayveaux

(1) Les d. cinq arpens C; les dites pieces B.

(2) B indique un signe d'abreviation au-dessus de la derniere syllabe.

(3) Venans C; wyd A.

A de grain qui y sont, et non les autres plus anciens, sans ce que, pour cause des diz bois, messires li ducz de Normandie soit tenuz d'ores en avant de payer aucune chose à la dicte madame de Flandres, pour le fons des B dits bois, et sans ce que messires le ducz y ait cause de demander d'ores en avant paisson à cause des anciens baÿveaux qui luy demeurent, et avons trouvé par la relacion de l'arpenteur du roy dessus nommé et d'autres C marchans de bois qu'on appelle baïveaux de grain les baïveaux laissez de la derniere cope.

Item accordé est, par les diz procureurs que es autres bois de demaine dessus devisez, D qui dès maintenant sont dessus Quintefeuille et des quelz le surfaiz demeure à monseigneur le duc de Normandie, baÿveaux de grain seront laissez où l'en copera en la maniere accoustumée, et pourra faire monseigneur le E duc son proffit de la paisson des diz bois dessus Quintefeuille, pour le temps seulement que le surfaiz à lui appartenant y sera et demeurera. Et parmi ce que le dit surfaiz[1] demeure à monseigneur le duc, la dicte ma- F dame de Flandres, pour le fons des diz bois dessus Quintefeuille prandra chascun sur monseigneur le duc, tant comme le dit surfais y demeurera, la rente en argent à laquelle les diz bois qui sont au dessus de G Quintefeuille ont esté prisez ci dessus, et de ce assignera le dit mon seigneur le duc de Normandie ou ses gens la dicte madame de Flandres ou à sa gent, bien et suffisanment, sur la vente des surfais des diz bois.

H Et, pour savoir quel nombre d'arpens il avoit es diz bois au dessus de Quintefeuille, et quelle somme d'argent le dit monseigneur le duc devoit payer à la dicte madame de Flandres pour les arpens dessus diz chargez de surfais, nous, du consentement des diz I procureurs, avons fait jurer Jehan Gros Bourgeois, arpenteur du roi dessus nommé, que bien et loyaument arpentera les diz bois au dessus de Quintefeuille, et vraie relation en fera aux juges de monseigneur le duc et de J la dicte madame de Flandres, à la relacion du quel, sur ce, les diz procureurs des dictes parties, de commun assentement, se sont assentiz et rapportez expressement en nostre presence. K

Ce sont les bois de plusieurs personnes, assis es forestz d'Othe, en la chastellerie de Villemor, et le nombre des arpens des diz bois, es quelz monseigneur le duc de Bourgoigne derrenier mort avoit graerie, ou temps L de son trespassement, et les quelz lui furent baillez en graerie par la dicte vielle prisée, et es quelz monseigneur le duc de Normandie avoit graerie ou temps de cette presente prisée. Et estoient les dictes parties des diz bois de M graerie escrites en la dicte vielle prisée, baillée au dit monseigneur le duc de Bourgoigne, en la maniere qui s'ensuit ci dessous, si comme le procureur du dit monseigneur le duc de Normandie nous deist et afferma toutes les N choses dessus dictes, à laquelle escriture contenue en la dicte vielle prisée les diz procureurs les rapporterent de commun assentement et leur souffist icelle, sans requerir autre declaracion des noms des tenans à present O les diz bois ne autre certaineté du nombre des arpens des diz bois de graerie muez en plusieurs parties ci dessous nommées depuis la dicte vielle prisée, et jaçoit ce que nous n'ayens pas trouvé que les diz bois de graerie P valent (*sic*) par la dicte vielle prisée feussent onocques arpentez par la dicte vielle prisée ne

Par suite d'un bourdon occasionné par la répétition du mot *surfaiz*, les quatorze mots qui précèdent manquent dans F.

depuis, et jaçoit ce que en aucun des diz bois ne soit pas contenu le nombre des arpens ne nommé les noms des tenans; des quelz bois, dont les arpens ou les tenans ne sont pas nommez, et aussi de ceux où nous avons trouvé par la relacion de l'arpenteur qu'il y falloit correction, les parties ne sont pas ci dessous en l'ordre qu'elles estoient en la dicte vielle prisée, mais sont à la fin des autres parties des diz bois de graerie; et aussi deux parties qui estoient en graeries en la dicte vielle prisée ont esté mises en demaine ci dessous, si ne seront pas trouvées en partie de graeries ci dessous.

Premiers, li abbes de Saint Remy de Sens a une piece de bois qui est appelée le Faiz dessus Varoilles, où le roy avoit ou temps de la dicte vielle prisée, la moitié quand on le vendoit[1], et contient environ xvii^xx arpens.

(*Cf.*, *ci-dessus*, *p.* 383 M *à* 390 B.)

Item, en la dicte vieille prisée, estoit contenue une clause qui s'ensuit :

Aprés ce, nous deist le prieur de Villemor qu'il avoit cent arpens de bois appartenans à la prioré de Saint Flavy, es bois que l'on dit la Forest Saint Flavy, li quel estoit de la graerie le roy ou temps de la dicte vielle prisée; prisé pour ce, cent arpens.

Autres parties contenus en la dicte vielle prisée, laissées à escrire ci dessus pour ce que par la relacion de l'arpenteur du roy dessus nommé y avoit eu erreur ou langage, en ce que contenu y estoit qu'es dictes parties le roi avoit le tiers en demaine et la moitié en remanance pour grarie, avant la dicte vielle prisée, et rapporté nous fut par le dit arpenteur que le roi n'i avoit riens en demaine, mais seulement la moitié à cause de graerie quant l'on le vendoit, et s'ensuivent les dictes parties, en la maniere qu'elles doivent estre escrites en la dicte vielle prisée.

Item li abbes de Molesmes tient une autre piece que l'on dit l'Aleuf entre les usaiges de Maraie et le bois de Sallancy, où le roy avoit ou temps de la dicte vielle prisée, la moitié quand on le vendoit, et contient environ x arpens.

Item une autre piece ou lieu que l'on dit le bois de l'Aleuf, entre Sorançon et Saint Mard, où le roi avoit ou temps de la dicte vieille prisée, la moitié quand on le vendoit, et contient environ vii^xx arpens.

Autres parties contenues en la dicte vielle prisée et non escrites ci dessus pour ce que en aucunes ne sont nommez les noms des tenans, ne le nombre des arpens, ne le nom des bois, et en aucunes ne sont nommez le nombre des arpens, combien que li nom des tenans et les bois y soient nommez, et s'ensuivent les dictes parties en la maniere que en la dicte vielle prisée estoient contenues et escrites :

Cil qui ont cause de Jehan de Rian, escuyer, tiennent une pièce de bois ou lieu que l'on dit Bois Bruslé, entre la Villeneuve l'Arcevesque et Eschieges, où le roy avoit ou temps de la dite vielle prisée, la moitié quant on le vendoit, et contient.....

Cil qui ont cause de feu Jehan le Prevostat tiennent une piece de bois ou lieu que l'on dit [Bois Bruslé[1]], où le roy avoit ou temps de la dite prisée, la moitié quant on le vendoit, et contient...[2].

Guillaume de Cormononcle, escuyer, tient

[1] Dans toute l'enumération qui suit ce membre de phrase, cette formule remplace les mots : *où le roi a la moitie quand on le vent*, de la prisée de 1308.

[1] B remplaçant ce nom par des points, nous le rétablissons d'après la prisée de 1308.

[2] L'article manque dans C.

A une piece de bois ou lieu que l'on dit le bois de la Chaut.

Item une autre piece que l'on dit le Hayez[1].

Item une autre piece que l'on dit Maillecul.

Item une autre piece que l'on dit For-B more[2].

Item une autre piece ou lieu que l'on dit le Bonniere[3].

Item une autre ou lieu que l'on dit Montmoyen.

C Item une autre que l'on dit Mandeluz le Grant et Mandeluz le Petit.

Item une autre qu'il a acquise des hoirs feu Jehan Kayn[4].

Le sire de Cormononcle et cil qui ont cause D de Jehan de Dosche, escuyer, tiennent plusieurs aunois où le roy avoit ou temps de la dite vielle prisée, la moitié quant on le vendoit, et contiennent.....

La femme feu Jehan Borré[5] et si hoir de E sa premiere femme tiennent une piece de bois que l'on appelle Chambellant[6], où li roy avoit ou temps de la dite vielle prisée, la moitié quant on le vendoit, et contient.....

Li gentilzhommes de Paisy tiennent en au-F nois plusieurs lieux qui sont de petite value, et les vendent, et quant on les vendoit, le rois avoit la moitié ou temps de la dite vielle prisée.

Monseigneur Eudes de Clery, chevalier, G tient un buisson derriers sa maison de Puiseaux, où li rois avoit ou temps de la dite vielle prisée, la moitié quant on le vendoit, et contient environ.....

[1] *le Haye:* B; *les Hayes* C.

[2] *Formore* C; *sur Formore* B.

[3] *Le Louere*, dans la prisée de 1328. Cf., plus haut, p. 385 M.

[4] *Kayn* B; *Troyens* C.

[5] *Borre* C; *Bore* B.

[6] *Chambellant* B; *Champ blanc* C.

Le sire de Saint Falle tient plusieurs buissons qui sont environ Forest Chenue, où le H roy avait ou temps de ladite vielle prisée, la moitié quant on les vendoit et les vent [l'en] en tache.

Jehan de Villarcel, escuyer, tient une piece de terre de bois derrieres Montgueux qui est I diz Chasnoy, où li rois avoit ou temps de ladite vielle prisée, la moitié quant on les vendoit.

Et est assavoir que en la dicte vielle prisée sont contenues et escrites deux parties en ce titre de graerie, les quelles nous n'avons J pas escrites ci dessus ou dit titre, pour ce que depuis la dicte vielle prisée elles ont été acquises en demaine par monseigneur le duc de Bourgoigne; c'est assavoir l'une de Jehan de Chavenes, assise ou lieu que l'on dit la Forest K Ferry et Vauliart, et contient selon la dicte vielle prisée IIII^xx arpens, combien que par le dit arpenteur nous ait esté rapporté que elle ne contient que environ LX arpens, la quelle piece souloit tenir, selon l'escriture de la dicte L vielle prisée, le prieur de Vosnon et si personnier, si comme disoit le procureur du dit monseigneur le duc de Normandie.

Item l'autre piece acquist li diz monsei-M gneur le duc de Bourgoigne, depuis la dicte vielle prisée, de maistre Jehan Beaucoillon, et avoit esté par avant, selon l'escriture de la dicte vielle prisée, de Jehan le Reiz, bourgeois de Troyes, et est assise la dicte piece ou lieu que l'on dit Palluel de lés Montgueux, et contient, N selon le rapport du dit arpenteur, XXXV arpens, combien que selon l'escriture de la dicte vielle prisée elle contient XXXVI arpens, si comme disoit le dit procureur. Et sont les dictes deux parties escrites ci dessus à la fin O des bois de demaine, et pour ce ne seront pas gectées ne prisées en graerie, mais seront rabatus de la somme de graerie.

Somme des arpens de bois de grarie dessus nommez, sans ceux où il n'a point de nombre d'arpens en la vielle prisée, et sans les deux parties qui en la dite vielle prisée furent mises en graerie, les quelles sont mises en demaine en ceste prisée, si comme dessus ci est devisé : ix^{m}v^{c}x arpens.

Somme de la value et argent des diz bois de graerie, par ix années, escrites en la dicte vielle prisée, mises dedans toutes les parties dessus escrites, tant celles où le nombre d'arpens est nommé, comme celles où il n'est point nommé, et comme aussi les deux parties qui en ceste prisée sont mises en demaine et en la vielle prisée estoient mises en graerie : iii^{m}ix^{c}vi lb. t., combien que en la dicte vielle prisée eust escrit iii^{m}ix^{c}iiii^{xx}iiii lb. t. En la quelle somme [de] la dicte vielle prisée a esté trouvée erreur de get de lxxviii lb. t., la quelle somme dessus dicte de iii^{m}ix^{c}vi lb. t., divisée en ix parties egalement, monstre[1] pour une des dictes parties iiii^{c}xxxiiii lb. t., de la quelle somme il chiet pour les deux parties dessus nommées, ostées de graeries et mises en demoines, vii lb. viii s. iiii d.

Ainsi demeure que les diz bois de graerie sont prisez et assis à la dicte madame de Flandres, du consentement des diz procureurs, par chascun an iii^{c}xxvi lb. vi s. viii d. t.

Item, pour ce que les surfaiz des diz bois sont trouvez par la dicte vielle prisée xxx lb. de rente par an, si comme les diz procureurs disoient, nous, iceux surfaiz, du consentement des diz procureurs, avons prisez et assis la somme de xxx lb. t.

Item, pour ce que par la dicte vielle prisée est trouvé les vielz minerois des bois des Usaiges estre prisé à c s. de rente par an, si comme les diz procureurs disoient, nous, iceux minerois du consentement d'iceux procureurs avons assis et prisez à la dite somme de c s.

Item, pour ce que par la dicte vielle prisée est trouvé que les tenans de la maison de la Broce doivent xlv s., chascun an, pour cause de l'usaige que la dite maison a es bois qu'on dit les bois aux Chevaliers, si comme les diz procureurs disoient, nous, du consentement des diz procureurs, avons baillé en prisée et assiette les diz xlv s., et sont accoustumez estre payez et quis et demandez sur le lieu à la saint Remi en octobre, si comme nous rapporta Pierre de Boves, bailli et receveur de cette terre pour le temps de ceste prisée; pour ce, xlv s.

Somme des surfaiz des bois des Viels Minerois et de xlv s. qui deuz sont sur la maison de la Broce : xxxvii lb. v s.

Somme de la prisée des choses dessus dictes de rente par an, tant en demaine comme en graerie, des surfaiz des bois des diz Vieils Minerois et des xlv s. que les tenans de la maison de la Broce doivent pour cause de l'usaige des bois qu'on dit le bois aux Chevaliers : iiii^{c}xxix lb. vii s. vii d. ob.

Charges pour les diz bois garder.

Premierement, pour les gaiges d'un sergent à cheval; par an, xxxvi lb. x s.

Item, pour les gages de huit sergens de

[1] *monstre* n'existe que dans C.

A pied. Pour chascun, par an, XI lb. VIII s. t.; valent IIIIxx XI lb. IIII s. t.

Somme des dictes charges : VIxxVII lb. XIII s.

La quelle somme a esté acceptée par les diz B procureurs, et du consentement d'iceux mise en ceste prisée, combien qu'en la dicte vielle prisée eust plus grant charge d'un sergent à cheval et de deux sergens à pié, si comme les diz procureurs disoient. Et parmi ce que C le procureur de la dicte madame de Flandres consentit que si grant charge ne fust mise en la garde des diz bois, en ceste presente assiette, au profit de la dicte ma dame de Flandres[1], des gaiges d'un sergent à cheval et de D deux sergens à pié, si comme en la dicte vielle prisée estoit, le dit procureur du dit monseigneur consentit, voulut et accorda que la haute justice de la chastellerie de Villemor, telle comme monseigneur le duc de Bourgoigne y E avoit ou temps de son trespassement, la quelle il requeroit estre prisée, outre le pris de la prevosté, pour les confiscations et espaves qui y peuvent advenir de jour en jour, ne sera autrement prisée que dessus, c'est assavoir au F pris de la prevosté.

Item que le nouvel mineroy, ne la paisson des usaiges, ne la vielz mothe de Villemor, ne autres choses quelzconque elles soient, non devisées ou especifiées dessus, que fussent G au dit monseigneur le duc de Bourgoigne, à cause de madame sa femme, ou temps de son trespassement, en la chastellerie de Villemor, ne seront point prisées, mais demoureront et demeurent par ceste presente prisée H à madame de Flandres sans pris, avec les autres dessus prisées

Somme toute de la prisée, tant des bois de demaine comme des bois de graerie, comme des surfaiz des diz bois du Viez Mineroy contenu I en la dicte vielle prisée, et de XLV s. deus sur la maison de la Broce, rabatu VIxxVII lb. XIII s.[1] pour les charges de garder les diz bois à un sergent à cheval et huit sergens de J pié : XIIIIcI lb. XII s. VI d. ob. t.

Ce sont les fiez tenuz du chastel de Villemor et qui tenuz estoient de mon seigneur le duc de Bourgoigne derrenierement mort, à cause de madame sa femme, à cause du dit K chastel, ou temps de son trespassement, par la dicte vielle prisée et assiette dont dessus est fait mention, et qui tenuz devoient estre de monseigneur le duc de Normandie ou temps de ceste presente assiette, à cause du chastel L dessus dit. Et estoient les diz fiez escris, en la dicte vielle prisée, baillé au dit monseigneur le duc de Bourgoigne en la maniere qui s'ensuit, ci dessous escrite, exceptés aucuns fiez, dont les aucuns depuis la dicte M vielle prisée vinrent en la main du dit monseigneur le duc de Bourgoigne par la confiscation, et les autres par acquest fait par lui, si comme le procureur du dit monseigneur le duc de Normandie nous deist et afferma. N Toutes les choses dessus dictes, à laquelle escriture contenant la dicte vielle prisée les procureurs des dictes parties se rapporterent de commun assentement, et leur souffit icelle sans requerir autre declaration des noms des O tenans les diz fiez de ceste presente assiette, ne autre certaineté de la value d'iceux fiez, jaçoit ce que les noms des tenans les diz fiez soient depuis la vielle prisée muez à present en plusieurs parties ci dessous nommées : P

(1) En suite d'un bourdon occasionné par la répétition des mots *madame de Flandres*, B ne possède pas les trois lignes précédentes que j'emprunte à C.

(1) *XIIII s.* C; *XIII s.* B.

Premiers : Pierre li Enfes, cviii lb. ix s. de terre par an. . . . .

(Cf. les articles ci-dessus, p. 391 II à 392 I.)

Item assavoir est que, combien que en la dicte vielle prisée trouvé soit en une partie que Huguenin de Mailly tenoit en fié cxiiii lb. viii s. iii d. de terre par an, si comme disoit le procureur de monseigneur le duc de Normandie, toutesvoies pour ce que le dit fié est depuis la dicte vielle prisée advenu par confiscacion à monseigneur le duc de Bourgoigne, et que, du dit fié seant à Palis, li diz messire li dux de Bourgoigne bailla en son vivant pour certaine cause la moitié à monseigneur de Dinteville et l'autre moitié retint par devers lui, la quelle a esté mise en prisée ci dessus es parties des demaines, nous, la dicte partie baillée au dit monseigneur Jehan de Dinteville avons mise en ce titre des fiez au pris de la moitié que prisée estoit en la dicte vielle prisée li diz fiez, combien que trouvé ait esté par la relacion du dit monseigneur Jehan de Dinteville, à la quelle les diz procureurs se rapporterent quant à la prisée de la moitié qui est en demaine, que ledit fié est de plus grant pris que escrit ne fut en la dicte vielle prisée, la quelle chose nous avons faite du consentement des diz procureurs; pour ce, pour la moitié dudit fié que tient ledit monseigneur de Dinteville, lvii lb. vi s. vi d. ob.

Item, combien que en la dicte vielle prisée fust escrit que Garniers de Villemor tenoit en fié, pour le temps d'icelle vielle prisée, xi lb. viii s. vi d. de rente par an, toutesvoies par ce que le procureur de mon seigneur le duc de Normandie nous a dit que mon seigneur le duc de Bourgoigne, depuis la dicte prisie, acquist la moitié du molin de Nuizement qui ou dit fié estoit contenu, la quelle moitié nous avons ci dessus prisée et mise es parties des demaines, du consentement des diz procureurs, au pris de vii lb. de rente par an; pour ce avons mis le remanant du dit fié en ce present titre des fiez, du consentement des diz procureurs, en la value de iiii lb. viii s. vi d.

Item, combien que en la dicte prisée fut trouvé que monseigneur Eudes de Vaussemain tenoit en fié, du chastel de Villemor, Bouilly et les appartenances au pris de lix lb. xvii s. vi d. de terre par an, si comme le procureur de monseigneur le duc de Normandie disoit, toutesvoies pour ce que le dit procureur nous deist et afferma que le dit fié avoit esté mis en la dicte vielle prisée, avec les fiez de Villemor, par erreur, et qu'il estoit et avoit esté de tres long temps des fiez de la chastellerie d'Isles, et ce mesmes nous tesmoigna Pierre de Boves qui long temps a esté bailli et receveur des dictes chastelleries et terres, nous, du consentement des diz procureurs, n'avons pas mis le dit fié en ceste prisée et assiette.

Item, combien que es demaines de la dicte vielle prisée, la cense de la mairie de Villemor feust mise au pris de viii^xx x lb. de rente par an, si comme les diz procureurs disoient, toutesvoies pour ce que la dicte cense, depuis la dicte vielle prisée, a esté baillée par monseigneur le duc de Bourgoigne pour certaines causes à monseigneur Jehan de Dinteville, à cause de sa femme, et à certaines autres personnes, nous, du consentement des diz procureurs, avons mis la dite cense en ce present titre des fiez, pour ce que li diz messire Jehan à cause de sa femme, et le sire de Soichev[ille] à cause de sa femme, aussi tiennent en fief la dicte cense chascun, pour certaine porcion, comme mouvant du chastel de Villemor; pour ce, viii^xx x lb. t.

Item, combien que en la dicte vielle prisée feust escrit et contenu, ou titre des arriere fiez, que messire Menessier, prestre, tenoit de Colart

de Varincourt[1] x lb. de terre par an, si comme le dit procureur disoit, toutesvoies pour ce que le dit procureur du dit monseigneur le duc de Normandie nous deist et afferma que li diz Colins de Varincourt[2], frere du dit messire seigneur Menecier, estoit mort sans hoirs de son corps et que le dit messire Menecier estoit son hoir seul pour le tout, et ainsi le dit arriere fié estoit devenu fié, nous, du consentement des diz procureurs, avons osté les diz x lb. de rente du titre des arriere fiés et les avons mis en ce present titre des fiez comme fié de x lb. par an; x lb. t.

Item, pour ce que le fié de Trichery que messire Ythiers de Polisy tenoit de Huguenin de Mailly ou temps de la dicte vielle prisée, lequel estoit en la valeur de xl lb.[3] v s. de rente ou titre des arriere fiez de la dicte vielle prisée, et lequel fut eschangé par le dit messire Ythiers au dit Huguenin, depuis la dite vielle prisée, à certaine terre que le dit Huguenin avoit à Palis, et ainsi devint fié la dicte terre de Trichery au chastel de Villemor, qui avant le dit eschange estoit arriere fié, et aprés le dit eschange advint la dicte terre de Trichery par confiscacion à monseigneur le duc de Bourgoigne avec la terre de Palis, de la quelle terre de Palis et de Trichery li diz messires li dux bailla la moitié pour non devis, pour certaine cause, à monseigneur Jehan de Dinteville et l'autre moitié retint en demaine. Et a, par nous, esté mise la dicte moitié en cette presente assiette, es parties du demaine ci dessus, pour la somme de IIII^xx lb. VIII s. ob. de rente assise à Palis et à Trichery; et de l'autre moitié que tient le dit messire Jehan de Dinteville n'a esté mis ci dessus, en ce present titre des fiez, que la valeur de LVII lb. VI s. VII d. ob. de rente, si comme les diz procureurs nous deisrent. Toutes les choses dessus dites, pour ce, nous, du consentement d'iceux, avons mis en cette presente prisée la moitié du dit fief de Trichery en la valeur de xx lb. XII s. VI d., eu regard à la valeur du dit fié de Trichery, selon la dite vieille prisée; pour ce, xx lb. XII s. VI d.

Somme de la valeur des fiez dessus diz : MV^cXXVI lb. XVII s. VI d. ob. t., qui valent à pris de terre, pour les droiz et proffiz qui des diz fiez peuent venir au seigneur, xx s. t. de rente, prisés XII den. de rente; et le remanant au fur, selon la coustume de Champaigne et du consentement des diz procureurs : LXXVI lb. VI s. X d. ob. t.

Ce sont les arriere fiez de la chastellerie de Villemor qui tenuz estoient en fief, ou temps de la dicte vielle prisée, des feaulx du dit chastel de Villemor, et ou temps du trespassement du dit monseigneur le duc de Bourgoigne derrenierement mort, et les quelz ont esté trouvez escris en la dicte vielle prisée, selon ce que les diz procureurs nous ont dit, les quelz nous avons mis en ceste presente prisée, par ordre, en la maniere et en la valeur que les diz procureurs disoient estre contenu en la dicte vielle prisée, excepté aucuns des arriere fiez dont mention sera faite ci dessous, qui, depuis le temps de la dicte vielle prisée, sont venus en la main de ceux de qui l'on les tenoit, si comme plus à plain sera declaré ci dessous en la fin de ce titre; à la quelle escriture des diz arriere fiez contenue en la dite vielle prisée, les procureurs des dictes parties se rapporterent de commun assentement, et leur souffist icelle sans requerir autre declaration des noms des tenants ou temps de cette presente assiette,

[1, 2] *Varincourt* C; *Varnicourt* B.
[3] XL *l.* B. XII *l.* C.

ne de la valeur d'iceux, jacoit ce que les noms des tenans iceux arriere fiez soient muz en plusieurs parties ci dessus nommées, depuis la dite vielle prisée.

(Cf. les articles ci-dessus, p. 392 G à 392 I.)

Pierre de Montchevreul tient de Huguenin de Mailly XXXVII lb. de terre par an; le quel fié estoit tenu du dit Huguenin à cause de sa premiere femme, et n'est pas cheu en confiscacion si comme la dicte terre de Palis et de Trichery, si comme il nous a esté rapporté par plusieurs bonnes gens de la terre de Palis.

(Cf. les articles ci dessus, p. 392 I à 393 H.)

Item est assavoir, que combien que en la dicte vielle prisée ait contenu, en ce titre des arriere fiés, que messire Ythier de Polisy tenist de Huguenin de Mailly VII lb. X s. de rente ou temps d'icelle vielle prisée, si comme disoit le procureur de monseigneur le duc de Normandie, toutesvoies pour ce que le dit arriere fié qui siet à Trichery a esté depuis la dicte vielle prisée adjoint avec la terre de Palis, et en ceste presente prisée la moitié mise ci dessus en demaine avec la moitié de la dicte terre de Palis, et l'autre moitié mise en fié avec l'autre moitié de la dicte terre de Palis que le dit messire Jehan de Dinteville tenoit pour certaines causes plus à plain déclarées ci dessus, ou titre des demaines et ou titre des fiez, nous, du consentement des diz procureurs, ne l'avons pas mis en prisée comme arriere fié en ce present titre des arriere fiez.

Item, combien que en la dicte vielle prisée eust contenu, en ce present titre des arriere fiés, que messire Manecier, prestre, tient de Colaut de Vauricourt X lb. de rente, toutesvoies pour ce que les dictes X lb. de rente sont depuis la dicte vielle prisée venues et escheues au dit messire Manecier par la mort de Colaut de Vauricourt, son frere, si comme le procureur de monseigneur le duc de Normandie le nous a dit, nous, du consentement des dits procureurs, avons prisé les dictes X lb. de rente comme fié, et les avons mis ou titre des fiez ci dessus et nommé (*sic*) en ce present titre des arriere fiez.

Somme de la valeur et du pris des arriere fiez dessus diz, mis en ceste prisée : IIIᶜIIII lb.[1] IX s. IX d. t. de rente par an; prisiés pour les droiz qui, pour cause des arriere fiez, peuvent advenir au seigneur selon la coustume de Champaigne et du consentement des diz procureurs, XX s. de rente VI d., et du remanant au fur : X lb. II s. III d.

Somme de la prisie des fiez et arriere fiez dessus diz, mis en ceste prisie : IIIIˣˣVI lb. IX s. I d. ob. t.

Somme toute de la prisie de la chastellerie de Villemor, et de toutes les choses ci dessus mises, appartenans à la dicte chastellerie, rabatu toutes charges : XIXᶜXXVIII lb.[2] VIII s. VIII d. obole de rente par an.

[II. PREVOSTE DE MARAIE.]

Ainsi demore ancores à asseoir à la dicte madame de Flandres, de deux mil livrées[3] de terre que nous lui devons asseoir, LXXI lb. VI s. III d. ob. de terre, et pour ce que, en nos commissions, estoit contenu que ou cas où nous ne pourriens parfaire à la dicte madame de Flandres les dictes deux mil livrées[4] de terre en la chastellerie de Villemor et es appar-

(1) IIIᶜ IIII lb. C; [illegible] B.
([illegible]) XIXᶜ XXVIII l. B; XIX XXVIII lb. C.
(3) livres BC.
(4) livres B.

tenances, nous lui parfeissions à Maraie, nous, aprés la prisée faite de la dite chastellerie, avons entendu à parfaire la dicte assiette du demorant des dites deux mil livrées[1] de terre en la dicte chastellerie de Maraie, et, aprés plusieurs paroles eues et plusieurs traitiez entre les procureurs des dictes parties, accordé a esté entre eux de commun assentement, par devant nous, en la maniere qui s'ensuit; c'est assavoir que comme la dicte chastellerie de Maraie puisse valoir de rente par an IX^xx II lb. VI s., tant en justice, seigneurie, demaine et rentes, comme en toutes autres choses, les charges rabatues qui contenues estoient en la dicte vielle prisée, compté, avec ce qui estoit en la dicte vielle prisée, le tabellionage fait en la dite terre de Maraie depuis la dicte vielle prisée et la correction faite en la Chambre des Comptes sur le pris de la prevosté de Maraie, si comme disoit le procureur de monseigneur le duc de Normandie, la dicte madame de Flandres aura par non devis et prandra par sa main la tierce partie de la dicte chastellerie de Maraie en justice et en seigneurie, en demaines et en rentes quelzconques, ou pris et en la somme de LX lb. XV s. III d. de terre, en rabatant les dictes LXXI lb. VI s. III d. de terre par an, que l'on lui devoit encore, à parfaire l'assiette des diz II^m livrées[2] de terre que dessus est dit; et seront mis les officiers, et les fermes et accensez de la terre de Maraie baillez par main commune des gens monseigneur le duc et de ceux qui de lui auront cause, d'une part, et de madame de Flandres et de ceux qui de lui auront cause, d'autre, pour la porcion appartenant à chascun des dessus diz; et, les X lb. X s. XI d. ob. de terre qui encore demorent à parfaire la dicte assiette de II^m livrées de terre, la dicte madame de Flandres prendra par sa main, avant toute euvre, des fermiers de la dicte terre de Maraie ou de ceux qui la dicte terre gouverneront, aux payemens accoustumez, sur les deux pars de la dicte terre de Maraie qui demoreront à monseigneur le duc de Normandie. Pour ce, LXXI lb. VI s. ob. de rente par an.

Item accordé est entre les diz procureurs que IIII^xx lb. VIII s. ob. de rente, pour les quelles la moitié de la terre de Palis est assise à ma dame de Flandres par non devis, la quelle moitié ma dame Jehanne de Traignel tient en douaire, si comme dessus est declairé ou titre des rentes, de demaine, la dite madame de Flandres prandra par sa main, avant toute euvre, aux payemens accoustumez, sur le remenant des dictes deux pars de la dicte terre de Maraie, tant comme la dicte madame Jehanne de Trainel vivra[1]. Et ou cas que le dit remanant des dictes deux pars ne pourra parfaire les dictes IIII^xx lb. VIII s. ob. de terre, la dicte madame de Flandres prandra ce qui[2] defaudra de la dicte somme sur la vente des surfais des bois de la chastellerie de Villemor appartenans au dit monseigneur le duc; et, ou cas que la dicte madame Jehanne de Traignel vivroit tant que les dictes ventes faudroient, la dicte madame de Flandres prandra le defaut sur la recepte d'Isles, vivant la dicte madame Jehanne, et aprés sa mort, la dicte madame de Flandres prandra et levera la dicte moitié de la terre de Palis, et ne prandra plus à Maraie ne ailleurs les dictes IIII^xx lb. VIII s. ob. de terre.

CI APRÉS S'ENSUIVENT LES DEMAINES DE LA PREVOSTÉ DE MARAIE, contenus et escriz en la dicte vielle prisée, ensemble la correction faite en la Chambre des Comptes sur la prevosté, et la

(1) *livres* BC.
(2) *livres* BC.

(1) *virra* C; *aura* B.
(2) *quil* BC.

prisée du tabellionnage establi en la dicte terre depuis la dicte vielle prisée, si comme le dit procureur de monseigneur le duc de Normandie disoit.

Premiers, pour les bourgeoisies et censives anciennement payées à la saint Remy, xx lb. es quelles les religieux de Saint Martin de Troyes ont x lb.

Pour les terraiges qui estoient lige le roy avant la dicte vielle prisée, accordé fut que chascun arpent payeroit chascun an, pour le dit terrage, iii d.; monte à la somme de viii lb. xvi d. par an.

Pour le petit terraige qui part à l'hospital de Valaye et à Saint Estienne de Troyes, valoit chascun an à la part du roy, avant la dicte vielle prisée, vi sextiers d'avoine; prisé le setier v s.[1], valent xxx s.

Pour les gens laiz qui labourent ou terroir de la ville, qui ont leurs propres bestes en leurs hostelz, chascun une mine d'avoine par an à la saint Remy; peut bien valoir chascun an huit setiers d'avoine. Prisé le setier v s., valent xl s.

Pour les grosses ventes de la ville, povoient valoir au roy, avant la dicte vielle prisée, xx lb.

Pour les menues ventes, povoient valoir par an x lb.

Pour le baston de la prevosté de la dicte ville, xxx lb.

Item le dit pris de la dite prevosté fut creuz et corrigé outre la somme dessus dite par la Chambre des Comptes, par la dicte vielle prisée, de la somme de lxxvi lb. xviii s. viii d., si comme le procureur de monseigneur le duc de Normandie nous dit et afferma, et par ainsi monte la dicte prevosté, tout ensemble le pris de la dicte vielle prisée et la somme de la creue et correction, cvi lb. xviii s. viii d.

Pour le molin à vent de la dicte ville, assencé chascun an xii lb.

Pour la moitié que li rois avoit avant la dicte vielle prisée, ou four[1] de la dicte ville; pour chascun an, xii lb. t.

La maison de Maraie, qui estoit le roy avant la dicte vielle prisée, n'est pas mise en pris en ceste presente prisée, pour ce que trouvé n'est pas que en la dicte vielle prisée feust mise à pris; et demorra[2] la dicte maison commune à monseigneur le duc de Normandie et à la dicte madame de Flandres par non devis, pour les raisons dont dessus est faite mencion.

Item, pour le pourpris d'icelle maison, ensemble la terre qui est derriere la dicte maison, qui contient environ deux arpens et pour une piece de terre que l'on appelloit le Champ le Roi ou temps de la vielle prisée, seant ou finaige de Maraie, ou lieu que l'on dit les Fossez, qui contient environ x arpens. Prisées les dictes deux terres iiii setiers d'avoine par an, le setier prisé v s., valent xx s. t.

Item le tabellionnage de Maraie depuis la dicte vielle prisée a esté establi par monseigneur le duc de Bourgogne en la dicte ville; prisé du consentement des diz procureurs à valoir, par chascun an, viii lb. t.

Somme toute de la chastellerie et ville de Maraie : ix^xxvi lb. x s.

Charges sur les issues, proffiz et emolumens de la prevosté de Maraie : iii setiers de froment et trois setiers d'orge; prisié le froment xx s. t. et prisié le setier d'orge viii s., valent iiii lb. iiii s. qui sont deus chacun an, à la saint Remi, à l'eglise de Saint Martin des Aires, de Troyes.

[1] V s. C; II s. B.

[1] Feur B; fur C.
[2] Demora B; demourra C.

Somme de la charge dessus dicte : IIII lb. IIII s.

Somme de la prisée des choses dessus dictes appartenans à Maraie, rabbatu les charges dessus dictes : IX^xx^II lb. VI s., en laquelle somme madame de Flandres prandra à heritage par sa main, comme dessus est dit, LXXI lb. VI s. III d. ob. de rente par an.

Somme toute, tant de la chastellerie de Villemor, comme des dictes LXXI lb. VI s. III d. ob. : deux mil livres, pour lesquelles deux mil livres nous avons prisié et assis à madame de Flandres les choses dessus dictes.

Et est assavoir que les protestacions des dictes parties, faites au commencement de cette presente prisée et assiette, demorent sauves, non obstant choses qui[1] sont escrites ci dessus.

Item, quant aux bois de graerie, accordé est que, ce qui est deu, monseigneur le duc de Normandie aura et prandra; si les bois sont à present coppez et vuidez, ce qui deu en seroit, la dicte madame de Flandres prandroit et demoreroit par devers lui.

Item est assavoir que, depuis la prisée et assiette devant dictes, messire Gautier de Rameru, chanoine de Saint Estienne de Troyes, vint par devers nous, en la presence des diz procureurs, et nous dit que sur les trois pars du molin de Bucy, autrement dit de l'Isle, assis dessous Fonvanne, sur la riviere de Venne[2], la dite eglise avoit la quarte partie du dit molin et de l'estang dessus, VI bichez de mouture, moitié soigle, moitié orge, et pour ce que il entendoit que le procureur de monseigneur le duc de Normandie avoit nommées et baillées en ceste presente prisée les dictes trois pars, comme franches de toutes redevances, il nous requist que nous corrigiessiens ceste partie afin qu'ilz n'eussent debat à madame de Flandres, ou à ses gens, ou temps advenir. Sur laquelle requeste le procureur du dit monseigneur le duc requist à avoir advis et à veoir les lettres que la dicte eglise avoit de l'acquest des diz VI bichez et de la dicte quarte partie, lequel nous lui octroyasmes, et aprés ce qu'il a eu advis et deliberation sur ce avec Pierre de Boves, qui longuement a esté bailli et receveur de la dite terre baillée ci dessus en ceste presente prisée, il nous deist et afferma, present le dit Pierre de Boves, que les diz six bichez estoient deus à la dicte eglise sur les dictes trois pars, avec la quarte part devant dite, et que par obliance les dis VI bichez avoient esté laissez à nommer, et, pour ce, du consentement des diz procureurs, prisasmes les diz six bichez, selon la coustume de Champaigne, le bichet de soigle quinze deniers tournois au fur de dix s. le setier, et le bichet XII d. t. au fur de VIII s. t. le setier, valent VI s. IX d.[1] t., les quelz VI s. IX. d. t. nous, du consentement des diz procureurs, asseismes à la dite madame de Flandres avec les X lb. X s. XI d. ob. à luy par nous assis ci dessus à Maraie, outre la tierce partie des rentes et revenues de Maraie à prendre et percevoir de la dite madame de Flandres, perpetuelment par sa main, en la maniere que dessus est devisé des dictes X lb. X s. XI d. ob. Et ainsy aura et percevra perpetuelment la dicte madame de Flandres, outre la dicte tierce partie de Maraie, X lb. XVII s. VIII d. ob. par chascun an, par la maniere que dessus,

(1) *qui* C : *quil* B.
(2) *Venne* B : *Veune* C.

(1) *IX d.* C : *six deniers* B.

sur les dictes deux pars demorans au dit monseigneur le duc.

Fait et assouvi à Troyes par nous, Guy et Pierre dessus diz, le troisiesme jour du mois de may, l'an de grace mil ccc et cinquante.

1350, 3 mai.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Marmoz Cousin, garde du seel de la prevosté de Troyes, salut. Sachent tuit que, en la presence de Jehan de Villebon, tabellion, et Pierre Potaige, clerc, jurez et establis à ce faire à Troyes, de par nostre sire le roy personnelment establiz honorables et discretes personnes maistre Guy de Saint Sepulcre et Pierre de la Charité, clercs et conseillers du roy nostre sire et de monseigneur le duc de Normandie, commissaires d'iceulx en ceste partie, afferment et temoignerent en leurs veritez que plusieurs roolles de parchemin seellez es costieres d'iceux de cire rouge en laz de ruban noir de fil et, au derenier des diz roolles parmi les quelz [1] ces presentes sont annexées ou fichées, sont seellees de propres emprainctes des propres seeaux des diz commissaires, des quels ils usent communement et ont accoustumé user es faiz et besoignes de leurs commissions à eux adressans et en autres besoignes à eux touchant et appartenans à seeller, et les choses contenues es diz roolles estre deues [2] faites par eux, traitées et ordonnées en la forme et maniere que contenu est en iceux, par vertu et auctorité de leur commission à eux adressant sur les choses contenues es diz roolles. En tesmoin de ce, je, Marmoz dessus dit, ai seellé ces presentes lettres du seel de la prevosté de Troyes avec les signez et par le rapport des diz jurez. Ce fut fait l'an de grace mil ccc cinquante, le tiers jours de may.

1350, [illegible] mai.

[1] [illegible]

[2] [illegible]

(Bibliothèque de Troyes, ms. [illegible], f[illegible] à 7[illegible] r°.)



APPENDICE.

I

ENQUÊTE SUR LES DROITS DES USAGERS DE LA FORÊT DE MANT.

(1221 *.)

A Noscant omnes quod Hugo de Marolio et Garnerus de Latiniaco, milites, per mandatum illustris domine Trecensis comitisse Blanche, fecerunt apud Columbarium inquisitionem que ville et que religiosorum virorum mansiones, quando et qui B homines haberent usuariam in foresta de Maant, et ut plena super hiis noticia fieret, receperunt attestationes Hugonis de Sancto Johanne, et Gileberti de Gingni, et Droconis de Sanci et Manasseri lo Gorde, militum, et Lamberti et Roberti de Francha C Villa, et Reneri fratris sui, et Johannis de Fossa Rougnon, et Hudulei de Vanna, et Galonis Rufi, et Arnulfi Janitoris, et Nichola Tirelli, et Anseudi de Sancto Fiacrio, et Martini de Triangulo, et Roberti de Mesnuncellis, et omnes isti testes supradicti, ju- D rati, dixerunt quod omnes ville que sunt apud forestam de Maant infra caminum de Pomeure qui ducit Meldis[1] circa forestam usque ad Pontem Radum[2] habent usuarium in bosco de Maant; et villa de Pomeure, et villa de Marolio, et de Chantepie et de Segi que sunt extra predictum caminum habent usuarium in bosco de Maant. Postea dixerunt quod episcopus Meldensis habet usuarium cum una quadriga ad mortuum nemus, et archidiaconus Briensis similiter cum una quadriga ad mortuum nemus, et domus de Fontibus cum una quadriga ad mor- E tuum nemus. Postea dixerunt quod domus Beate Marie de Chagia, et Sancti Pharonis, et Sancti Lazari et domus Dei Meldenses habent usuarium in bosco predicto, vivum ad edificandum et mortuum ad ardendum. Item dixerunt quod decanus Mel- G densis habet lignarium in bosco illo quantumcumque ducere poterit Meldis per unam diem cum quadrigis quas habere poterit in Bria de terra Sancti Stephani. Item dixerunt quod omnes ville que sunt ex altera parte foreste, scilicet a cruce Sancti H Agyli usque ad villam de Cropet circa forestam, et de Cropet usque ad Roognon, et ex inde usque ad alveum Moreti, ubi cum eo dictus rivus conjungitur.

[1] C'est la voie romaine reliant Chailly à Meaux en passant par Pommeuse, *Pons Mucre*, où elle traverse le Grand Morin, *Mucra* en latin. Elle sert aujourd'hui de limite communale sur la plus grande partie de son parcours. Voir la carte de l'État-major, feuille 49.

[2] Le Pont-Rade, à Meaux, déjà mentionné sous le nom latin *pons Rapatus*, dans le testament de sainte Fare. Ce pont, plusieurs fois reconstruit, unit la ville de Meaux au Marché. Carro, *Histoire de Meaux et du pays meldois*, p. [illegible].

* Le procès-verbal ci-après n'est pas daté, mais il appartient évidemment à l'année 1221. On possède en effet une charte en date de janvier 1221 (n. st.), par laquelle Hugues de Mareuil et Garnier de Lagny déclarent qu'à l'exception des habitants de Pommeuse, de Segy et de Mareuil-lès-Meaux, aucun des usagers de la forêt de Mant n'a le droit au delà de la chaussée qui conduit de Meaux à Pommeuse (d'Arbois de Jubainville, *Catalogue des actes des comtes de Champagne*, n. [illegible]).

habent usuarium in bosco predicto. Dixerunt etiam quod villa de Boissiaco et Fulco de Alnetis, qui sunt extra predictas metas, habent usuarium per donacionem comitis Henrici. Item dixerunt quod feodum Hernaudi de la Chese et Huldeerus de Alnetis et eorum heredes habent usuarium. Item dixerunt quod ipsi viderant, ex antiqua consuetudine, quadrigam Radulfi militis le Wandre de Alnetis et predecessorum ejus euntem et trahentem in bosco predicto. Dixerunt siquidem quod ipsi viderant ab antiquo quod homines et justiciatores domine comitisse qui manent apud Triangulum capiebant et adhuc capiunt usuarium. Postea dixerunt quod ecclesia de Rebaco habet usuarium ad mortuum nemus, et elemosina de Rebaco similiter cum una quadriga ad mortuum nemus. Dixerunt etiam quod ville que sunt a cruce Sancti Agyli ex altera parte foreste, infra caminum circa forestam usque ad Triam Portum, et villa Beati Johannis, exceptis hominibus de Vingnos, habent usuarium in bosco predicto. Item dixerunt quod ecclesia Jotrensis et villa habent usuarium in bosco ecclesie Jotrensis. Ad ultimum dixerunt quod nullus militum vel aliorum debet aliquid capere ad edifficandum in bosco illo sine assensu prepositi Columbarii vel forestarii domine comitisse, et, si forsitan aliquis de illis qui habent usuarium in bosco predicto ceperit vivum ramum ad ardendum, forifacto tenebitur.

Archives nationales, J 203, n° 101.

II

ENQUÈTE SUR LES ACQUÈTS FAITS DEPUIS 40 ANS PAR LES ÉGLISES EN LA CHÂTELLENIE DE BAR-SUR-AUBE.

(1269.)

L'ANQUESTE DE CE QUE LES EGLISES ONT AQUIS PUIS XL ANZ EN LA CHATHELERIE DE BAR SUR AUBE.

EN L'ABBAIE DE BIAULEU.

Auberi de Wauchoviler et Pasquier, mere du Menil, jurez, dient par serement que Colin de Wauchoviler, tavernier, a donné puis demi an à l'abbaïe de Biau Leu VI journées de terre qui est à Wauchoviler, u champ le Quouchet, en la voie de Bar, en la jouztize le roy, et vaut cele terre LX lb. si cum il dient.

Et dient cil de sus nommé que Colin de Wauchoviler a donné puis demi an à l'abbaïe de Biauleu VI journez de terre qui est u finage de Wauchoviler, et vaut cele terre LX s. si cum il dient.

DE LA PRIORÉ DE BIAU RAY.

Auberi de Wauchoviler jura et dit que mestre Symon le fiuz Durant le Borgne donna à la prioure de Biau Ray, puis XXX anz, XXVI journez de terre et une maison et un courtil qui sont à Wauchoviler an la jostize le roy et trois sestiers de blef de rente en cele vile de sus dite, et valent ces choses de sus dites XXX lb. si cum il dit.

Pasquier, mere du Mesnil, jura et dit que misires Girarz, sires de Durnai, donna ou vendi bien a XV anz à la prioure de Biau Ray X sextiers de blef de rente u terrage du Menil, du fié le roy, et valent C s. de rente.

Mestre Jeham Evrart, clers le roy à Bar [1], Jeham Truchart [2], Guichart de la Porte [3], Durant la Biche, Bernart l'Orfevre et Jeham de Meré, de Bar, jurez, dirent que li sire de Chacenay donna à çaus de Biau Ray, puis XX anz, LX s. de rente à prandre à Bar sur le tonliu de çaus de Biauvez, de fié le roy.

Item il dient que misires Erart, peres à la dame de Chacenai, donna à çaus de Biau Ray, puis XXX anz, dimes et terrages qui sont a Chaufour de lez Montier Arramé, du fié le roy [4].

Item il dient que misires Gui Rolant donna à çaus de Biau Ray, puis III anz, entour VI sous de menu cens et un sestier de avoyne d'arrier fié le roy.

Item il dient que misires Lanbert le Bouché donna à çaus de Biau Ray, puis XXX anz, le leu où il sont, et deus sestiers de blef de rente à prendre sus terres qui sont environ leur mayson.

Item il dient que misires Gui Rolant donna, puis III anz, à çaus de Biau Ray, I sextier de blef de rente qui sus terres qui sont environ leur meson.

[1] Sur Jean Evrard, voir plus haut, p. 170, col. 2, note 4.

[2] Jean Truchard avait été maire de Bar en 1259 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 30).

[3] Ce personnage, qu'on retrouvera mentionné dans les pages suivantes, avait été maire de Bar en 1258 (*ibid.*).

[4] La donation remontait, non à trente ans seulement mais à trente-trois ans au moins, car le texte vise évidemment Érard II, qui mourut le 13 juin 1236 et dont la fille Alix, fut dame de Chassenay de 1253 à 1273 environ (Lalore, *Les sires et les barons de Chacenay*, p. 235 et 243).

Item il dient que misires Jeham de Barravile donna, puis xxx anz, à çaus de Biau Ray une meson qui est à Bar, u chatel, devant Saint Maclo, en la jostize le roy, et vaut x lb. de rente.

DE CLERE VAUS.

Mestre Jeham Evrart, clers le roy, Jeham Truchart, Guichart de la Porte, Durant la Biche, Bernart l'Orfevre et Jeham de Meré, de Bar sur Aube, jurez, dient par serement que Jeham Crestiam[1] a vendu puis III anz à Clerevaus une meson qui est à Bar, en l'Espicerie[2] u bout de Changes, et dient que cil Jaham acheta cele meson des hoirs[3] mon segnour Perron Putemonnoie, du fié le roy, en la jostize le roy, et vaut cele meson XVIII lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que mes sires Jeham de Baiz a vendu, puis II anz, à çaus de Clerevaus ce que il avoit es molins du Chatel, et ce que il avoit es mesons qui sont u chatel où caus d'Ipre vendent[4], les queles choses cil Jeham de Baiz tenoit du fié le roy si comme il dient, et valent ces choses XVI lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que Vilein d'Espangne a vendu à çaus de Clerevaus, puis III anz, la riviere dès le gué de souz le molin du Mez desques au pont Bodelin, du fié le roy.

Item hommes et fames IIII meinnies, un bois [de] c arpent, censives, jostize, terres, xx journéex et une vigne, et sont toutes ces choses à Urvile, et dient que cis Vileins tenoit toutes ces choses du fié le roy, et vaut la riviere xv lb. de rente, et les autres choses à Urvile valent bien xx lb. de rente si com il dient, et ceste chose tenoit Raour (*sic*) de Urvile.

Item il dient que Herbert de Baiel, escuiers, a vendu à çaus de Clerevaus, puis IIII anz, les bois de Malieres du fié le roi et dient que il en a c arpenz, et valent xx lb. de rente si cumme il dient.

Item il dient que Chalet le fiuz Perron le Madelinier vendi à çaus de Clerevaus, bien a xxv anz, une meson qui est à Bar en la rue au Chievres[1], en la jostize le roy, et vaut VI lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que Thoumasim de Buchier, escuiers, vendi à caus de Clerevaus, puis III anz, la vile de Buchier et les apartenences, c'est assavoir tout ce que cil Thomasim i avoit et dient que cis escuiers tenoit ces choses du fié le roy, et en ot cil Thoumasim VIII^{c} lb., et vaut cele chose IIII^{xx} lb. de rente si cum il dient.

Item il dient que Agnès, mere Jaham de Meré, a vendu à çaus de Clerevas, puis XXII anz, IIII lb. de rente à prandre sus les hales Renier Boude à Bar sur Aube.

Item il dient que mestre Jeubert Rouie Chace donna en aumone à[2] çaus de Clerevaus, puis xxv anz, une vigne qui est u Val de Tors en la jostize le roy, et vaut XL s. de rente si comme il dient.

Item il dient que cil de Clerevaus ont acheté, puis IIII anz, de monseignour Gui Rolant et de monsegneur Lambert son frere la metié de une meson qui est à Bar, en la draperie de Troyes, en la jostize le roi, et vaut IIII lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que Thoumasim de Buchier de sus nommé a vendu à çaus de Clerevas, puis III anz, une meson et la mestié de une qui sont u chatel à Bar, devant Saint Maclo, et valent XII lb. de rente si comme il dient.

Pasquier, mere du Menil, jura et dit que Oudins, li clerz du Menil, donna à Clerevaus, bien a xx anz, v sous de cens sus une piece de terre qui est aus Curmes, u finaje du Menil.

(1) Jean Chretien fut, à diverses reprises, prevôt de Bar-sur-Aube. Il figure en cette qualité dans des actes de 1240, 1245 à 1247, 1257 à 1259, 1263 et 1265 (n. st.) (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 13 à 15).

(2) Ce vocable ne s'appliquait originairement qu'à la partie de la rue dite actuellement de l'Epicerie qui avoisine la place Saint-Pierre, car la partie méridionale de cette voie appelée rue des Sauniers au XIIIe siècle, était encore nommée rue de la Saunerie au XVIIIe (*ibid.*, p. 130).

(3) *Le ms. a.*

(4) Les halles d'Ypres sont aussi mentionnées en 1270, dans une charte de Thibaud V (*ibid.*, p. 41).

(1) La rue aux Chevres est déja désignée sous ce nom, *vicus Caprarum*, en deux chartes de l'an 1225 (Blampignon, *Bar-sur-Aube*, p. 123-124).

(2) *au a.*

Michiel, mere de Barrevile, jura et dit que cil de Clerevaus oat acheté, puis xxx anz, de pluseurs genz de Barrevile, entour une charruée de terre qui est u finaje de Barrevile, et vaut xx lb. de rente si comme il dient.

Item cil Michiel dit que cil de Clerevaus ont acheté, puis xxx anz, de pluseurs genz de Barrevile, lx arpenz de vigne et plus u finaje de Barrevile, entour Mourval, et xl sous ou plus en menu cens, et valent ces choses vii lb. de rente ou plus.

Et dit cil Michiel que cil de Clerevaus ont aquis, puis vi anz, un estans et vi arpenz de terre de pluseurs genz u terroir d'Aconville, et valent ces choses x lb. de rente si comme il dient.

DU VAL DES ESQUOLIERS DE LEZ CHAUMONT.

Et dient cil de Bar de sus nommé que li sires de Chacenai donna à çaus du Val des Esquoliers delez Chaumont c sous de rente a prendre u fie au segnour de Chacenay que il a es portes de Bar, et a esté fait ce don puis xv anz si comme il dient.

Item il dient que damoisele Marguerite, suer feu Guichart de la Porte[1], donna à çaus du Val des Esquoliers, puis xxv anz, ce que elle avoit es moulins du chatel de Bar, et vaut ce iiii lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que feu Guichart de la Porte donna, bien a xxxv anz, à çaus du Val des Esquoliers, environ vi sous de menu cens qui est à Bar en la rue Fourme, du Cours au Chevaus[2], en la jostize le roi.

Et dient que Marie, la fille feu Emaurri, et Pein d'Engreim ont vendu, puis xx anz, à çaus du Val des Esquoliers, deux mesons qui sont à Bar en la rue Sain Nicholas[1], delez la maison Tybaut de Lengres, en la jostize le roi, et valent c lb. si comme il dient.

DU TEMPLE DE BAR[2].

Et dient que cil de Bar de sus nommé que Raoul de Prinie, clers, dit le Deable, donna en aumone au Temple de Bar la motié de une meson qui est delez la meson du Temple à Bar, en la jostize le roi, et a esté faiz ce don puis ii anz, et vaut xl lb. si comme il dient.

Item il dient que li Temples de Bar a pris une place qui est sus les fossez, derrier le u meson à Bar, qui est le roy, et en i a bien lo quart d'un journel et a pris li Temples cele place puis vi anz.

Item il dient que Bernart de Prinie se rendi au Temple et leur donna, puis xxx anz, une vigne et une plante qui sont à la Fonteinne de l'Erable, en la garde le roy, et vaut cele vigne et cele plante l lb. si comme il dient.

Et dient que Raoul de Prinie, clers, dit le Deauble, donna au Temple, puis ii anz, vignes, terres, u finaje d'Anjentes, d'Arentieres et de Courceles, et valent ces terres et ces vignes iiii^{xx} lb. si comme il dient.

Pasquier, mere du Menil, jura et dit que Bernart de Monqut vendi, biem a xxv anz, à la meson dou Temple de Bar iii charruées de terre, et bois, et estans, et sunt totes ces choses es bois de Der, et dit que cil Bernart avoit aquis toutes ces choses du seignour de Vendeuvre et des seignours de Durnai, et sont ces choses du fie le roy, et valent ces choses lx lb. de rente si comme il dit.

DE SAINT MACLO DE BAR.

Et dient cil de Bar de sus nommé que li chapistres de Saint Maclo de Bar a acheté, puis x anz, de

(1) L'épithète *feu* distingue nettement ce personnage, mentionné ci-après comme vivant encore en 1234, du Guichard de la Porte, qui figure plus haut (p. 493 [illegible]) à titre de témoin. Il y a peut-être lieu, d'autre part, de l'identifier avec Guichard, fils de Gautier de la Porte, connu par un acte de 1195 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 82 ; Cf. p. 505).

(2) Situé hors des murs de Bar, le cours aux Chevaux est représenté de nos jours par les rues de la Grande et de la Petite Coutellerie (*ibid.*, p. 101).

(1) Cette rue n'a pas changé de nom depuis le XIIIe siècle (*ibid.*, p. 124).

(2) Par « le Temple de Bar », on entend certainement ici la commanderie sise au finage de Bar, au lieu dit le Val de Thors et dont le vocable était communément employé pour désigner cet établissement.

(3) *da* x.

Warin de Prinie c s. de rente qui sont pris sus la meson où cil Warin demeure, en la rue du Recet, en la jostize le roi.

Et dient que cil chapistres a acheté, puis XII anz, de Erart le fiuz segnour Anseri [1] XIIII s. de menu cens en la prevosté de Bar, en mesons, en terres et en vignes, en la jostize le roy, si comme il dient.

Et dient que mestre Pierre qui fu kardinal [2] a donné, puis XVI anz, à çaus de Saint Maclo une meson qui est à Bar en la Mercerie [3], en la jostize le roy, et vaut cele mesons X lb. de rente si comme il dient.

Et dient que Tybaut de Lengres [et] Thoumas de Crepant ont vendu, puis VI ans, à caus de Saint Maclo une maison qui est à Bar en la Quoiferie, en la jostize le roy, et vaut VII lb. de rente si comme il dient.

Et dient que misires Lorenz li Riches, prestres [4], donna à çaus de Saint Maclo, puis III anz, une meson qui est à Bar en la rue Melot et une autre meson qui est à Bar au Puis Verete [5], et sont ces mesons en la jostize le roy, et valent ces deus mesons c s. de rente si com il dient.

Et dient que Henri Graperel, escuiers, vendi à çaus de Saint Maclo, puis XXV anz, une maison qui est en la rue Melot, en la jostize le roy, et vaut XL s. de rente si com il dient.

Et dient que misires Girart de la Mancienne, prestres, donna à çaus de Saint Maclo, puis XII anz, un pressoir et une meson qui sont à Bar en la rue de Puis Verete, en la jostize le roy, et vaut le pressoir et la meson XL lb. si comme il dient.

Et dient que cil Girart, prestres, donna à çaus de Saint Maclo, puis XII anz, une place qui est à Bar en celle rue du Puis Verete, en la jostize le roy, et vaut celle place c s. si comme il dient [1].

Et dient que Estiennes Guovernes qui fu chanoignes de Saint Maclo donna à çaus de Saint Maclo, puis VII anz, un jardin qui est à Bar en la rue Saint Nicholas, en la jostize le roy, et vaut XL lb. si cum il dient.

Et dient que Pieres de la Porte, clers, dona, puis IIII anz, à çaus de Saint Maclo XXVIII sous de menu cens sus pleseurs mesons à Bar en la rue de Arçonval, et vaut ce cens c lb. si comme il dient.

Et dient que mestre Pierres qui fu cardinal dona, puis XV ans, à çaus de Saint Maclo, un pré que l'on apele le pré au Bichet, en la jotize le roy, et vaut LX s. de rente si comme il dient.

Et dient que Jaque de Ponz [2] a vendu, puis VI anz, à çaus de Saint Maclo, une meson qui est à Bar en la Quoçonnerie, en la jostize le roi, et vaut IIII^XX lb. si cumme il dient.

Et dient que Michiel le Cornu [3] a vendu, puis VIII anz, à çaus de Saint Maclo, une meson, un pressoir et les apartenences qui sont à Bar en la rue Mire la Buire, en la jostize le roi, et valent XV lb. de rente si comme il dient.

Et dient que misires Giles, qui fu chantres de Seint Maclo [4], donna à çaus de Seint Maclo, puis

(1) Cet Ansery ne doit probablement pas être distingué du maire de Bar, Ansery, mentionné à ce titre en des actes de 1238, 1239, 1244, 1248 à 1252 et 1254 à 1256 (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 28-30). Sur le sceau équestre du maire Ansery, voir le même ouvrage, p. 153).

(2) Ce personnage est connu sous le nom de Pierre de Bar. Successivement prieur de Clairvaux, abbé de Mores en 1238, et abbé d'Igny, il fut promu au cardinalat en 1245. Il figure ensuite, de juillet 1246 à février 1261, à titre de doyen de l'église collégiale de Saint-Maclou de Bar et mourut en 1252 (*ibid.*, p. 57-58).

(3) M. d'Arbois de Jubainville (*op. laud.*, p. 97) estime que la Mercerie, de Bar-sur-Aube, doit correspondre «aux rues du Marché-au-Blé et du Petit-Marché, autrement dit de la Mercerie».

(4) Le même que Laurent, prêtre prébendé de l'autel Saint-Nicolas en l'église de Saint-Maclou, à Bar, mentionné en divers actes de 1252 à 1266 (*ibid.*, p. 62, 94 et 123).

(5) Aujourd'hui rue Piverotte, à Bar.

(1) Prêtre et vicaire de Saint-Maclou, de Bar-sur-Aube, Girard de la Mancine possédait plusieurs terrains en la rue Piverotte (*ibid.*, p. 61 et 94).

(2) Jacques de Ponts figure, à titre de maire de Bar-sur-Aube, en des actes de 1244, 1253 et 1257 (*ibid.*, p. 29-30).

(3) Michel le Cornu est mentionné avec Asseline, sa femme, en une charte de 1261 (*ibid.*, p. 104).

(4) Ce Gilles, nommé ici comme existant en 1243, ne figure point dans l'ouvrage de M. d'Arbois de Jubainville (*Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*), car il doit être distingué sans doute de Gilles, mentionné dès 1100 en qualité de chantre de Saint-Maclou, p. 59).

xxvii anz, les hales où cil de Saint Quentim vendent en foire, en la jostize le roi, et valent ces hales xl lb. de rente si comme il dient.

Item il dient que cil misires Giles donna à çaus de Seint Maclo, puis xxvii anz, toutes ses vignes de Boulival, et valent xx lb. de rente si comme il dient.

DE L'ABBAIE DU VAL DES VINGNES.

Cil de Bar de sus nommez dient que l'abaïe[1] des nonneins du Val des Vignes de Bar a esté fondée à Bar, puis xxxvi anz[2], et dient que quant ces nonneins ont leur a esté donné ou elles l'ont aquis puis xxxvi anz, et dient que elles ont bien en la chatielerie de Bar c lb. et plus, par don et par achat, en terres, en vignes, en prez et en mesons.

DE L'ABBAIE DE SAINT NICHOLAS[3].

Et dient cil de Bar de sus nommez[4] que Helisant de Ponz vendi au nonneins de Saint Nicholas, puis xii anz, un pré qui est en Dardogne et vaut entor c s. si comme il dient.

Et dient que Ysabel la Sauniere vendi, puis vi anz, à cele abbaie, iii sextiers de froment de rente sur terres arables qui sont au finaje de Courcelles, et nous dit celle Ysabel que elle en ot xl lb.

Item il dient que maistre Girart Cholim, fusicien, a donné après son decès à cele abbaie la meson où cil maistre Girrart meint, qui est delez l'abbaïe de Saint Nicholas, en la jostize le roy, et vaut cele maison xl lb. si comme il dient.

Et dient que Hebert de Baier, escuiers, a vendu a celle abbaie, puis iii anz, la riviere de suz leur moulim et de souz leur escluse desques à l'iaue de Clerevaus, d'arrier fié le roi, et dient que cil escuiers en ot l lb.

Et dient que mi sires Gui Rolant donna à celle abbaïe, puis iii anz, une vigne qui est en Boine Eus, et vaut cele vigne xx lb. si comme il dient.

Item il dient que misires Perron de Ligno, clers, vendi, puis iii anz, a cele abbaie, le sizeinme du moulin de la Roche, et iii sextiers de blef fourment de rente à prendre sus terres et suz prez u finaje de Ligno, et dient que cil clers tenoit ces choses desus dites du fié le roi, et dient que cil clers ot de ces choses de sus dites iiii lb.

DE LA PRIEURÉ DE SAINT PERE DE BAR.

Et dient cil de Bar de suz nommez que Erart le fiuz segnour Anseri a vendu, puis x anz, a la prieuré de Saint Pere de Bar, une meson qui est à Bar darrier la meson de Moutier en Der, en la jostize le roy, et vaut xl lb. si comme il dient.

Item il dient que Warin de Prinie a donné an aumone, puis vi anz, à celle prieuré, xl lb. de menu cens sus pluseurs mesons à Bar, en la rue de Breinne[1], et sus vignes en la prevosté de Bar.

Item cil Warin lour a donné, puis vi anz, une meson qui est à Bar en la Ferperie[2], en la jostize le roi, et vaut cele meson xl s. de rente.

DE L'ABBAIE DE MOUSTIER ARRAMÉ.

Item cil de Bar desus nommez dient que misires Nicholes de Vegni, chevaliers, a vendu, puis ii anz, à l'abbaie de Moustier Arramé, une meson qui est à Bar, en la rue du Puis Verete, en la jostize le roi, et en ot cis Nicholes xx lb. si comme il dient.

Item il dient que Jeham Crestiam devoit à l'abbe de Moustier Arramé l lb. Quant cil Jeham fu mort, li abbes pria le roi que il li feist bailler et delivrer de l'eritaige à celui Jeham à la value de l lb. Li rois commenda à mestre Jeham que il delivrat a l'abbe tant de l'eritage du dit Jeham qui vausit les l lb. Cil maistre Jeham bailla à l'abbé

[1] *la baie* A.

[2] L'abbaye du Val des Vignes remonterait donc à 1233. C'est là une indication à recueillir, car on savait seulement que ce monastère était antérieur à 1252 (*Gallia christiana*, t. IV, col. 637).

[3] Au sujet de Saint Nicolas de Bar-sur-Aube, successivement abbaye et prieuré, voir la *Gallia christiana* (t. IV, col. [illegible]) et Blampignon, *Bar-sur-Aube*, p. [illegible] à [illegible].

[4] *nommez* A.

[1] Déjà nommée plus haut, p. [illegible]. C'est aujourd'hui le faubourg Notre-Dame de Bar-sur-Aube.

[2] La Ferperie, *Ferperia*, est mentionnée en plusieurs autres documents du XIIIe siècle (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 101-102), mais on n'en connaît point l'emplacement.

A de sus nommé trois fauchiées de pré en deus pieces et une vigne qui est en Otefein.

DE L'ABBAIE DE MOUSTIER EN DER.

Cil de Bar de sus nommez dient que Anseris le Biors a vendu, puis xxxv anz, à l'abbé de Moustier B en Der, une place qui est à Bar en Rue Nueve, en la jostize le roy, et vaut xxx lb. si com il dient.

DE L'ABBAIE DE BOULEINCOURT.

Pasquier, mere de Jerseinz, et Rogiers Eschignart, jurez, dient que li abbes et li convant de Bouleincourt ont aquis, puis x anz, de plusieurs genz, C u finaje de Jerseint et de Univille entor xxx journéex de terre et entour II fauchiées de pré, et valent ces terres et ce pré LX lb. si comme il dient.

(Archives nationales, J 768, n° 32.)

III

ENQUÊTE SUR LES ACQUÊTS FAITS DEPUIS 40 ANS PAR LES BOURGEOIS EN LA CHÂTELLENIE DE BAR-SUR-AUBE.

(1269 *.)

L'ANQUESTE DE CE QUE LI BOURJOIS ONT AQUIS ES FIEZ ET ES ARRIERES FIEZ LE ROI, DESQUES AU QUART FU PUIS XL ANS, EN LA CHATELERIE DE BAR SUR AUBE.

DE GUICHART DE LA PORTE.

Guichard de la Porte dit que Vilein d'Espaingne, escuier, li a donné, puis II ans, V sous et II [deniers] de menue censive sus III mesons à Bar, et doivent los et ventes, et dit que cil Vilein tenoit cele censive du fié le roi.

Et dit que li oir mon seigneur Guion Garron de Briel li vendirent, bien a XX ans, II muis de blef à la viez mesure de Breinne à prandre sur la meson Dieu de Brienne, et vaut VI livres de rente, et dit que cil qui li vendirent tenoient ce blef du conte de Breinne en fié et li cuens du roi.

Item il dit que cil hoir desus dit li vendirent, bien a XX ans, LX sous de rente à prandre chacun an, u paage et en la vente de Breinne, d'arriere fié le roi.

Item Pasquier de Jerseinz, Rogier Eschignart et Durant la Biche, jurez, dient que Guichart de la Porte a aquis, puis X ans, par don et par achat, de Echart de la Routiere, escuier, terres et terrajes, et homes, et rentes, et joutize à une vile qui a non la Routiere, et sont ces choses du fié au seigneur de Chapes, de tierz fié le roi, et valent ces choses XV livres de rente si com il dient.

Et dient cil desus nommez que Guichart de la Porte tient antour VIII jornex de terre es Varennes, u chemin des Malades, qui fu mon seigneur Gui Rolant, chevalier, la quele terre cil Rolant tenoit du fié le roi, si com il dient, et vaut cele terre IIII^xx livres.

Et dient que cil Guichart chalonge une place vuide qui est en la rue de la Madeleinne de lez la meson Jehan du Montier, et dient que cele place est au roi.

Estiene de Chaumont, clers, et Rogierz Eschignart, jurez, dient per serement que il virent bien, a VI ans ou VIII, au tens que Guiarz de la Ferté fu prevost de Bar[1], que la maison Guichart de la Porte, c'est à savoir la porte et la meson où il maint, fu sesie de par le roi pour ce que l'an disoit que cele maison estait du fié le roi, mais il ne sevent commant elle fu delivrée, et Jehans Truchart nous dit que la porte est le roi et dit qu'il ne set se la maison est du fié ou non.

(1) Il s'agit certainement ici de Guiard ou Viard [illegible], mentionné à titre de prévôt de Bar de [illegible]; et qui, à la première de ces dates, administrait à la fois la prévôté de Bar et celle de la Ferté. (Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 15-16.)

(*) La comparaison de l'original de cette enquête avec celui de l'enquête précédente, aussi bien que le contexte même des deux documents, ne permet point de douter qu'ils n'appartiennent à la même date.

DE MON SEIGNEUR LORENT DE DONNEMANT.

Metre Jehan Evrart, clers le roi, de Bar: Jehan Truchart, Guichart de la Porte, Durant la Biche, Bernart l'Orfevre, Jehan de Meré, jurez, dient par serement que cil de Clerevaus tenoit une meson en gajes de Renaut Putemonnoie, escuier. Cil de Clerevaus vendirent cele meson, bien a XII ans, à mon seigneur Lorenz de Donnement, et dient que cil Lorenz acheta cele meson avant qu'il fut chevalier, et est cele meson à Bar, es Erez [1], et vaut cele meson XL livres et est dou fié le roi si com il dient.

Et dient que Renier de Reins, escuiers, a vendu, puis XII ans, à mon seigneur Lorenz de Donement une vigne qui est à Bar en la coste d'Aube, et VI livres de menu cens sus mesons et sus autres eritages, en la prevosté de Bar, et dient que cil Lorenz acheta cele vigne et les cens avant que il fust chevaliers, et dient que cil Renier tenoit celle vigne et le cens d'arrier fié le roi, et dient que la vigne et le cens valent bien XXV lb. de rente.

Et dient que Perrot de Crepanz a vendu, puis XXX anz, à mon seigneur Lorenz II mesons qui sont à Bar, en la Quoçonnerie, et croient que cil Perrot tenoit ces mesons dou fié le roi, et valent ces II mesons X lb. de rente si com il dient, et ceste chose nous reconnut mes sires Lorenz, fors que tant que il n'i a que une meson, et dit que cele meson vaut VII livres de rente, et dit que elle est du fié le roi.

Item mes sires Lorenz dit qu'il a acheté, puis XX anz, de mon seigneur Perron Putemonnoie, la viconté de Bar sur Aube, en la quele il i a X lb. de menu cens et III arpens de vigne et une viez meson.

DE MILE LA BUIRE.

Et dient cil de Bar desus nommez que Jehan Crestien acheta de mon seigneur Guillaume d'Urville et de damoiselle Lucianne qui fu fame Renier Bulli, escuier, les hales où Tybaut d'Acenay vent à Bar et les apartenances à ces hales, et dient que cil chevalier et cil escuier desuz nommez tenoient ces hales du fié le roy, et dient que cil Jehan Crestian a vendu, puis III anz, à Mile la Buire, borjois de Bar, ces hales desus dites et les apartenances, et valent X lb. de rente si com il dient.

Et dient que Perrot de Crepanz a vendu, puis XXX anz, à Mile la Buire une meson qui est à Bar, en la Quoçonnerie, et dit Durant la Biche que cil Perrot tenoit cele maison dou fié le roi, et vaut cele meson C sous de rente ou LX livres si com il dient. Et dient que li hoir de Vandeuvre ont vendu, puis XXV anz, à celui Mile la Buire une meson qui est à Bar, u marchié au blef, et vaut cele meson C sous de rente si com il dit, et dient que cil hoir tenoient cele meson dou fié le roi.

Et dient que mes sires Jehan d'Espangne, chevaliers, donna à celui Mile la Buire, puis XXXVIII anz, entor III jorneux de terre es Varennes, du fié le roi, et valent XII lb. si com il dient.

Pasquier, mere de Jerseinz, jura et dit que Mile la Buire a acheté, puis X ans, de mon seigneur Gui le Hardi et de mon seigneur Jehan Loranz, entour demi charrue de terre, et est cele terre à Univille, du fié au conte de Breinne et d'arrier fié le roi, et vaut XX lb. de rente si com il dit, et dit que li cuens de Breinne a eu C livres de celui Mile pour sofrir ce marchié, et cette chose tesmoigne Rogier Rechingnart.

DE JOFROI DE MONTIER.

Et dient cil de Bar desus nommé que Colin de Barreville vendi, n'a pas III ans, à Jofroi de Montier, un pré qui est u finage de Baier, et dient que cil Colin avoit acheté ce pré de Herbert de Baier, escuier, qui le tenoit d'arrier fié le roi, et dient que ce pré fu vendu XL lb.

DE JEHAN TRUCHART.

Et dient cil de Bar desus nommé que mes sires Jehan d'Espaingne donna, bien a XXXVIII anz, à Jehan Truchart, III journex de terre es Varennes du fié le roi, et valent XII lb. si com il dient, et cil Jehan Truchart reconnut devant nous cette chose.

Et dit cil Jehan Truchart que il a acheté, puis X anz, de celui Vilain d'Espaigne, escuier, IIII sous

[1] C'est le lieu dit *es Heirrez* en 1248, lequel, au sentiment de M. d'Arbois de Jubainville (*op. laud.*, p. 102), est devenu la rue des Hailliers.

et viii deniers de cens sus ii mesons qui sont à Bar, en la rue de la Madeleinne, et cil desus nommez de Bar dient que cil Vilein d'Espangne tenoit ces cens du fié le roi.

Et dit cil Jehan Truchart que il a acheté, puis x anz, de celui Vilain d'Espangne, xii deniers de cens sur la vigne à l'abbé de Montier Arramé en Oste Fein, et ii sous de cens sus les prez à ceaus de Clerevaus qui sont sus Brete, et dit que cil Vileins tenoit ces iii sous de cens dou fié le roi.

Et dit cil Jehans Truchart que cil Vileins li a vendu, puis [1] x anz, xii deniers de cens à prandre sus le pré qui fu sire Michiel, qui est sus la viez Aube, du fié le roi. Item vi deniers de cens sus la grairie au seigneur de Jaaucourt, qui est devant la meson de Manteuil. Item vi deniers sur la meson Crestian Bouchart, au Puis Verete. Item ii sous sur la meson Jehannot de Langres, qui est à Bar delez les hales qui furent Renier Bulli, et dit cil Jehan Truchart que cil escuiers li a vendu tout ce cens desus dit, puis x ans, et dit que cil escuiers tenoit ce cens du fié le roi.

Et dit cil Jehan Truchart que mes sires Jehans d'Espangne, pere à celui Vilein, escuier desus nommé, donna, bien a xxx ans, à la fille celui Jehan, coustumes qui sont au Mes sus terres et sus prez, et valent si com il dit environ x sous de rente, et dit que cil chevaliers tenoit ces coustumes dou fié le roi.

Durant la Biche et Bernart l'Orfevre, jurez, dient que Renaut Putemonnoie, escuiers, vendi, bien a xv anz, à celui Jean Truchart, une granje qui est au pié de la Mote le Roi [2], dou fié le roi si com il dient, et vaut cele granje lx lb. si com cil Jehan Truchart dit.

Et dient que cil Jehan, quant il fu prevost, bien a vint anz, prit un fossé qui est delez cele granje desus dite, et le fit clorre de paliz par devers la voie, et a fait chenneviere en ce fossé, et a puis touz jours tenu ce fossé, et il dient que ce fossé est au roi, et dient que il a fet une partie de cele granje sus le fossé le roi.

[1] *puis* est répété par x.

[2] Sur la Motte, de Bar sur Aube voir plus haut p. 171, col. 1, n. 1.

DE MILE DU BRUEIL, DE WOISI.

Cil bourjois desus nommé de Bar et metre Jehan, jurez, dient que Milet du Brueil tient xxiiii sous de menu cens sus mesons à Bar, en la rue d'Aube [1] et en autre lieu à Bar, que cil Milet reçoit, puis ii anz, de Mile la Buire qui les avait acheté de monseigneur Milon Doré qui les tenoit du fié le roi.

DE NICHOLE LE BARBIER.

Et dient cil de Bar desus nommé que Nichole le Barbier a acheté, puis x anz, de Jocelin de Lingno, clerc, un pré qui est u finage de Ligno, au moulin de la Roche, du fié le roi, et vaut xx lb. si com il dient.

DE PERROT MUSART, CLERC.

Et dient cil de Bar desus nommez que Perroz Musart tient i pré qui est sus Brete, que mes sires Jehans d'Espangne donna au pere de celui Perrot, bien a xxx anz, et est ce pré du fié le roi, et vaut ce pré xx lb. si com il dient. Item il dient que cil Perrot a acheté, puiz v ans, de mon seigneur Guion Rolant, chevalier, i meson de fié le roi, qui est à Bar en la rue d'Aube, et vaut iiiixx lb. si com il dient.

DE JEHAN ROGIER.

Bernart l'Orfevre jura et dit par serement que Jehan Rogier, prevost de Ramerru, tient la meson de Bezançon [2], à Bar sur Aube, et i autre meson de l'autre part de cele meson de Besançon, les queles il ot de Erart de la Porte, et cil Erart acquist ces ii mesons des hoirs de Saint Cheron, mes cil Bernart ne set combien il a que cil Erart les aquist des hoirs de Saint Cheron desuz nommez, et dit cil Bernart que ces ii mesons sont dou fié le roi, et dit que eles valent bien xl livres de rente.

DE NICHOLAS CONTESSE.

Et dient cil de Bar desus nommez que Nicholas Contesse a acheté, puis x anz, des hoirz de Wangni.

[1] La rue d'Aube n'a point changé de nom depuis le xiii siècle.

[2] C'est à dire la maison où vendaient les marchands de Besançon, aux foires de Bar sur Aube.

une meson qui est à Bar, u marchié au blef, du fié le roi, et vaut cele meson c lb. si com il dient.

DE HUGUENIN DE LA FERTÉ.

Et dient cil de Bar desus nommez que Huguenins de la Ferté tient une meson et une granje dou fié le roi, qui est à la porte mon seigneur Jofroi, la quele meson li devancier à celui Huguenin, c'est à savoir Henriet de Luvegnies, acheta de mon seigneur Tierri de Breinne, et dient que cil Henriet acheta cele maison, bien à xv anz, et dient que cele meson et la granje valent bien lx lb., et cil Huguenin nous monstra les lettres le roi pendanz que li rois loa et ottroia ceste vente.

DE MARGUERITE LA COCHETE.

Et dient cil de Bar desus nommez que Marguerite la Quochete a acheté, puis xx anz, de Jehan Bergier de Troies, ii hales qui sont en la rue d'Aube à Bar, et valent c livres, et dient que cil Jehans tenoit ces ii mesons de par sa fame qui fu fille mon seigneur Tyebaut le Bataje, et dient que cil chevaliers tenait ces ii hales du fié le roi.

DE GIRARD DE CHAUMONT.

Et dient cil de Bar desus nommez que Girart de Chaumont acheta, bien a xv anz, des hoirz mon seigneur Gilebert de Chaumont, une meson qui est à Bar en la rue d'Aube, de lez hales à la Quochete, du fié le roi, et vaut xl livres si com il dient.

DE RENAUDIN DES MOULINS.

Raoul, mere d'Urville, et Jehan le Prevost, de Quouvegnon, jurez, dient que Renaudin des Moulins acheta, puis iii anz, de Vilein d'Espangne, escuier, iiii journeux de terre du fié le roy, et acensi cil Vileins cele terre à celui Renaudin à vi deniers de cens, et tiennent cil de Clerevaus ces vi deniers de cens, et siet cele terre u finage d'Urville, et valent xiii lb. si comme il dient.

DE RAOUL, MERE D'URVILLE.

Raoul, mere d'Urville, dit que il a acheté, puis i an, de Vilein d'Espangne, escuier, ii pieces de terre du fié le roi, si com il dit, et sont u finage d'Urville et li cousterent xvii livres si com il dit.

Item cil Raoul dit que il a acheté, puis ii anz, de celui Vilein, vi journeux de terre et iii fauchies de pré, et est la terre u finage d'Urville, du fié le roi, et le pré si est u finaje de Blegni, du fié le roi, et li cousta la terre et le pré xlv livres si com il dit.

Item cil Raoul dit que il a acheté, puis iiii anz, du dit Vilein, entour demi journel de terre u finaje d'Urville, du fié le roi, et li cousta cele terre lxxiii s. si com il dit.

Item cil Raoul dit que il a acheté, puis iiii anz, de celui Vilain, une petite piece de pré qui est u finaje d'Urville, du fié le roi, et li cousta xxx sous si com il dit.

Pasquier, mere de Jerseinz, et Bernart l'Orfevre, jurez, dient que Raoul, mere d'Urville, a acheté, puis iii anz, de Mile la Buire, i granje qui est desous Urville, devant le moulin, et iii journex de terre u finaje d'Urville, et dient que cil Miles avait acheté, puis xx anz, ces choses desus dites de mon seigneur Jehan d'Espaingne, et sunt ces choses dou fié le roi, et valent xl livres si com il dient.

DE GUILLAUME DE CHATENAI.

Pasquier, mere du Menil, jura et dit que Guillaume de Chatenai acheta, bien a xxv anz, de Milet de Pougi, escuier, demie charrue de terre qui est à Menil Fouchart, du fié le roi, et vaut x lb. de rente si com il dit.

DE CRETIENNET DE LA ROUTIERE.

Pasquier, mere de Jerseinz[1], jura et dit que Crestiannet de la Routiere a acheté, puis v anz, de Guillermin le Boirgne, du Petit Menil, entour x journex de terre qui est u finage du Petit Menil et de la Routiere, du fié le conte de Breinne et d'arrier fié le roi, et valent xl livres si com il dit, et dit que li cuens de Breinne fist arrester cele terre, et puis la delivra au dit Cretiannet par demi mui d'avoinne que cil Cretiennet rent chacun an au conte desus nommé, et ceste chose tesmoigne Rogier Rechingnart.

[1] mere de [illegible]

DU BOZ, LE HERAUT D'ARMES.

Pasquier desus dit et Rogier Rechingnart, jurez, dient que li Boz a acheté, puis XII anz, de Erart le Fauconnier et de Blanche, sa fame, un four qui est à Bevronne, u fié le conte de Breinne et d'arrier fié le roi, et vaut ce four XV livres de rente si com il dient.

DE GAUTIER ANSEL.

Garnier de Pringi, Bernart l'Orfevre et Durant la Biche et Jaque de Ponz, jurez, dient que Gautier Ansel a acheté, puis XI anz, de Erart fiuz Anseri de Barreville, II estaus en la Macecrerie[1] de Bar, et dient que cil Erart tenoit ces estaus de par sa fame qui fu fille de la fille Girart Gouyn, et dient que cil Girart tenoit ces estans du fié le roi, et valent X livres de rente.

Item il dient que Gautiers Ansel esposa la fille Girart Gouyn[2], puis XL anz: et, entour XL anz a, si com il dit, cil Girart donna audit Gautier en mariage de sa fille II mesons qui sont à Bar en la Macecrerie, les queles cil Girart tenoit du fié le roi si com il dient, et valent ces II mesons qui sont à Bar XII livres de rente si com il dient, et dient que Rolant Rose et Jehannet li fiuz Gautier Ansel tienent partie en ces deus mesons.

Item il dient que cil Gautier tient VII journeux de terre en varennes à la Croiz des Malades, entre Bar et la meson des Malades, et tient cil Gautiers cele terre par la reson qu'il tient ces II mesons desus dites, et est cele terre du fié le roi, et vaut cele terre C livres si com il dient.

Item il dient que cil Gautierz a acheté, puis VIII anz, de Erart le fiuz Anseri desus nommé, X journex de terre en l'Arbue, u chemin de Biauoiar, et VI journex de terre en varenne en la Voie d'Ormont, et dient que cil Erart tenoit ces terres par la reson de sa fame qui fu fille de la fille Girart Gouyn, et cil Girart tenoit ces terres du fié le roi, et valent ces terres XL livres si com il dient.

Jourdain, le fiuz l'Angleche, tavernierz, jura et dit qu'il vendi, bien a XVII anz, à Gautier Ansel une meson qui est en la rue d'Aube, devant la meson à l'Uilier, la quele meson cil Jourdein avoit achetée de mon seigneur Symon de Bayer. Jaques du Pont et Jehan Bouchelot dient par serement que cele meson est du fié le roi, et dient que cele meson est du fié de Ligno, et dient que cele meson vaut XL livres.

DE ROBELOT DE CH[A]TENAI.

Garnier, Bernart et Durant desus nommez, jurez, dient que Robelot de Chatenai tient une vigne qui est à Mouion Larri, que il prist o sa fame qui fu fille de la fille Girart Gouyn, et dient que cil Girart tenoit cele vigne du fié le roi, et vaut cele vigne XXXV livres si com il dient.

DU BAILLI DE TROIES.

Pasquier de Jerseinz et Rogier Eschingnart, jurez, dient que li cuens de Breinne a donné ou vandu, puis II anz, au bailli de Troies, XXX livres de rente a prandre chacun an u paage et en la vente du marchié de Breinne, du fié le roi.

Item il dient que li cuens a donné, entour un an a, au bailli de Troies desus dit, son usage es bois de l'Ajo, et vaut bien X lb. de rente du fié le roi.

Item il dient que Berthelemi de Blengnicourt, escuier, a vendu, puis X anz, au bailli desus dit, homes, terres et prez, cens, qui sunt a Blengnicourt et à Maisieres, d'arrier fié le roi et du fié le conte de Breinne, et valent ces choses entour XV lb. de rente si com il dient.

DES FOSSEZ ET DES MURZ DE BAR.

Nous avons esté sus les fossez et entour les murz de Bar, et avons veu que pluseurz gens de la ville mesprennent, car chascun perce les murz endroit sa meson pour usserie fere, et tuit cil qui ont terres et jardins pres des fossez s'eslargissent suz les fossez, l'un plus, l'autre moins, et estroicent les

[1] Ou la Boucherie, *Macellaria* en un acte en latin de 1267. C'est aujourd'hui la rue des Boucheries (d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 99-100).

[2] On a déjà vu plus haut (p. 170 F et note) le nom de Girard Gouin, le chambrier infidèle de Thibaud le Chansonnier.

A fossez, et i a pluseurz choses à amander de ses murz et de ces fossez.

Et avons entendu que il i a un chemin à Bar qui a nom le chemin du Mont Sainte Germaine, qui souloit avoir III toises ou plus de lé; tuit cil B qui ont vignes sur ce chemin l'ont si estrecié que il n'i a que la voie à une charrete.

Item nous avons veu que pluseurs ont mespris en ce que il ont fet leurs paliz, leurs murz, sur le chemin le roi. C'est à savoir Girart li Barbierz de C paliz sus le chemin; Jehan Truchart d'une osserie dedens les fossez; item Girart li Barbiers des fossez; Jehannot Ansel a mespris es fossez en grant chose; Raoul de Burreville et Symonnet, ses serourjes, ont tant creu leur pré sur l'iaue que l'iaue queurt par D le chemin; dame Lyejart a mespris u fossé le roi et u chemin, et a fet une trellie sur le chemin, close de paliz; la fille Perrinet de la Ferté a mespris es fossez; item pluseurz genz de Bar ont pris le chemin de Flandres et en ont fet pré; item Guichart E de la Porte a mespris en II leuz sus le chemin le roi, car il a fet une partie de sa granje sus le chemin, et si a fet un mur de pierre en sa meson neuve, dehorz la porte, sus le chemin le roi; item cil Guichart a mespris de la granje qui fu Pierre F la Biche, car il a fet le paliz es fossez le roi: item Jehan Rogier de Rammerru a mespris d'un paliz nues que il a fet sus les fossez, desuz la meson au Mourier qui fu ma dame Prince de la Mote.

DE JEHAN PREVOST, DE COUVOGNON, DE SA FAME
G ET DE SES ENFFANZ.

Jehan de Gronnay, prevost de Bar; Estienne de Chaumont, clerz à celui prevost; Durant la Biche, Jaque du Pont, Bernart l'Orfevre, Jehan de Crenai, Jourdein le tavernier; Guiart le mestre tale-H metier, et Rogier Bechingnart, et mestre Jehan Evrart, jurez, dient par serement que Jehan Prevost, de Covongnon, est home le roi et a touz jourz esté, et sa fame qui morte est estoit fame le roi et avoit touz jourz esté. Cil Jehan a de sa fame qui I estoit fame le roi III fiuz et II filles; li troi fiuz sont homes le roi et se tiennent pour homes le roi, et aus, et leurs enfanz, et les enfanz de leurs enfanz. Les II filles sont mariées, l'une à Covognon, desouz le seigneur de Larré, d'arrier fié le roi, et li sires de Larré sa tient pour la fame et les enfens de cele J fame pour ses enfanz; l'autre fille est mariée à Prouvoireville, desous Erart et Henrion, escuiers, seigneurs de Prouvoireville, d'arrier fié le roi, et cil escuier tiennent cele fame pour leur fame et les enfanz de cele fame pour leurs enfanz, et en telle K maniere part li roi ses II fames, qui sont ses fames, et les enfanz de ces fames.

DE JEHAN DE GARLIES.

Jourdein li fiuz l'Angleche, taverniers, et Jehan de Crenai, de Bar, jurez, dient par serement que L Jehan de Garlies tient au Mes de lez Biaurai L journeux de terre et V fauchies de pré, homes et fames, et joutize et une granje, et furent ces choses [mon] seigneur Gui Rolant, et croient que ce soient du fié le roi, et mes sires Lambert Rolant tient la M moitié de ces choses à sa vie, et valent ces choses entour XX lb. de rente, et cil Jehan nous dit que il a aquis ces choses n'a pas ancor demi an. Jehan Truchart jura et dit que la plus grant partie des terres et des prez est du fié mon seigneur Jehan N d'Espangne, du fié le roi.

DE JEHAN DE MERÉ ET D'OGIER, SON FRERE.

Nous entendimes par les bourjois de Bar desus nommez et par pluseurs autres que Thomas de Meré, qui fu pere Jehan et Ogier desus nommez, O acheta, bien a XL anz et pou plus, de mon seigneur Berthelemi de Nogent, seigneur de Chastellon, et de mon seigneur Henri de Nogent, la tour et le fié que l'an apele le fié de Vaudemont, qui est à Bar, en rue Neuve[1], et vaut ce fié V^c lb. et plus, si com nos P avons entendu. Cil Jehan de Meré nous dit que veritez estoit que ses peres avoit acheté ce fié desus nommé, mes il disoit que nous ne deviens pas enquerre de ceste chose, car nous n'anqueriens que des aquez fez puis XL anz, et il [i] a XLI anz et plus[2] Q

[1] Sur la rue Neuve, déjà connue sous cette appellation en 1226, voir d'Arbois de Jubainville, *Histoire de Bar-sur-Aube sous les comtes de Champagne*, p. 114-115.

[2] Cette indication, rapprochée des deux chartes qui suivent, permet de constater que la presente enquête fut faite en l'année 1269.

que ses peres avait acheté ce fié, pour la quele reson il disoit que nous ne deviens pas enquerre de ceste chose; et nous aporta les lettres de l'achat, pour ce que nous veissiens combien il avoit que ses peres avait acheté ce fié, et sont ces letres en la fourme qui s'ansuit :

«Ego B., decanus christianitatis, et ego Lucas, prepositus Barrensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod dominus Bartholomeus de Nogento, dominus Castellionis, coram nobis recognovit se vendidisse Thome de Mareio, genero Guichardi de Porta Barrensi, medietatem turris que est retro domum ipsius Thome et medietatem cujusdam platee contigue dicte turri, site apud Barrum in vico Novo, pro qua vendicione idem B[artholomeus] recepit quadraginta libras pruvinensium fortium, et de vendicione illa tenet se pro pagato. Si autem de dicta platea et turre dictum Thomam aliquis inquietaverit, idem Bartholomeus dicto Thome de eisdem legitimam garendiam portare creantavit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munim[in]e, ad preces utriusque partis, roboravimus. Datum anno gratie M° CC° XX° sexto, dominica in ramis palmarum.»

1227 n. st. 4 avril.

Item alia littera :

«Ego B., decanus christianitatis, et ego Lucas, prepositus Barrensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod dominus Henricus de Nogento coram nobis recognovit se vendidisse Thome de Mareio, genero Guichardi de Porta Barrensi, medietatem turris que est retro domum ipsius Thome et medietatem cujusdam platee contigue dicte turri, site apud Barrum in vico Novo, pro qua vendicione idem Henricus recepit quadraginta quinque libras pruvinensium fortium, et de vendicione illa tenet se pro pagato. Si autem de dicta platea et turre dictum Thomam aliquis inquietaverit, idem H[enricus] dicto Thome de eisdem legitimam garendiam portare creantavit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine, ad preces utriusque partis, roboravimus. Actum anno gratie M° CC° XX° septimo, mense junii.»

1227, juin.

(Archives nationales, J 768, n° 35.)

IV

ENQUÊTE SUR LES ACQUÊTS DES ÉGLISES EN LA CHÂTELLENIE DE MONTÉCLAIR.

(1269.)

L'ANQUESTE DES AQUEZ DES EGLISES EN LA CHASTELLERIE DE MONTECLERE.

A DE L'ABAIE DE SET FONTEINNES.

Renauz, maires de Rochefort, et Mangin de Rochefort, jurez, dient par serement que li rois a la moitié en la ville de Rochefort, et l'abaïe de Setfonteinnes l'autre, et dient que chacune meson de B cele vile doit XII deniers de rente au roi et VI à l'abaïe. Jehan li Fournierz donna, puis XX anz, à l'esglise de Rochefort qui est de l'abaïe de Set Fonteines une meson qui est à Rochefort, et cele abaïe tient cele meson, et vaut cele meson X lb. C si com il dient.

Item Jehan de Malli et Thoumas, prevost de Monteclere, jurez, dient que li peres à la fame Timart d'Andelo donna, puis X anz, à l'abaïe de Setfontaines entour une fauchiée de pré, u finage d'Andelo, D et cil de cele abaïe ont acensi ce pré à un bourjois de la Blanche Ville, et vaut ce pré L sous si com il dient.

DE L'ABAIE DE BENOITE VAL.

Deulon, Alambert d'Orge et pluseurs autres du E Val de Roongnon, jurez, dient par serement que l'abaïe de Benoite Val a aquis, puis XII anz, de pluseurs gens de Roche et de Cultru VI fauchiées de pré en la joutize le roi et en la joutize du chapitre de Reins, et valent XII livres si com il dient.

F DU TEMPLE.

Mes sires Erart de Dranz jura et dit par serement que mes sires Symons de Changribout vendi bien a XXV anz, au Temple de la chastelerie de Monteclere, les menus dismes du Val de Roongnon et le quart des retraies du fié le roi, et valent ces choses G XL livres de rente si com il dit, et dit que Liebaut de Doulencourt, et Matelin de Roche, et Matelin de Vileinnecourt et madame Agnès de Gran savent ceste chose.

Matelin[1] Quanete de Douleincourt et Emauri H de Seint Evre, jurez, dient par serement que la meson du Temple du Val de Tours a aquis, puis XII anz, de Girart de Douleincourt [et] de Colin de Douleincourt, prez, terres, mesons à Douleincourt et bois, et valent ces choses XV livrées de rente si I com il dient, en la joutize le roi et en la joutize de l'eglise de Reins.

DE L'ABAIE DE MIROVAUT.

Jehan de Gondrecourt, escuierz, Bertran Brichon et Hues li Graz de Gondrecourt, jurez, dient J par serement que ces honz mon seigneur Jehan de Veecourt, chevalier, ont vendu, puis XX anz, à l'abaïe de Mirovaut les dismes de Brissé qui valent XXX sestiers de blef de rente, moitié blef, moitié avoine, et vaut le setier VIII sous, et dient que ces K honz devoient tenir cele disme de celui Jehan.

[1] Le ms. prete ici à la lecture *Macelin*.

(Archives nationales, J 769, n° 11 *bis*.)

V

ENQUÊTE SUR LES LIMITES DU COMTÉ DE CHAMPAGNE VERS LA CHÂTELLENIE DE MELUN.

(1270.)

INQUESTE EXPEDITE ET TERMINATE PARISIUS, IN PARLAMENTO PENTHECOSTES, ANNO DOMINI M° CC° LXX°. — 1270.

. . . .

Ad amovendas contenciones et oppressiones populi in illis partibus existentis, qui, per servientes, tam domini regis, quam comites Campanie, dicebatur affligi, voluit dominus rex, ad instanciam regis Navarre, divisionem fieri inter castellaniam Meleduni et fines Campanie comitatus, et primo ostendi seu inspici loca de quibus erat contencio inter partes, que ostensiones facte fuerunt, et post de partium expletamentis inquiri.

OSTENSIO FACTA PER GENTES DOMINI REGIS FRANCIE.

Dicimus quod fines comitatus Campanie et regni Francie sunt ad cheminum calciatum[1], et usque ad dictum cheminum durat justicia regni predicti, et maxime castellania Melledunensis in toto vel in parte, incipiendo ad ulmos de Lisinis, cum omni territorio de Montais quod est thesaurarii Turonensis, usque ad Castrum Balialdi[2]; a Castro, per medium cheminum calciati, usque ad Challiacum; a Challiaco usque ad Pontem More, protestantes quod non astringimus nos ad omnia premissa probanda per inquestam, set ad ea que nobis pro domino rege Francie sufficiant de premissis.

OSTENSIONES FACTE PER GENTES REGIS NAVARRE, CAMPANIE ET BRIE COMITIS PALATINI.

Che est li commenchemens et les bonnes de terrouirs del roiame et du conté de Champagne, si comme les gens le roi de Navarre dient. Li commenchemens est à la crois qui siet ou quarrefour de la voie qui depart le terreouir l'abé de Sainte Columbe et de la Vile Nueuve[1] le Conte, et d'ileucques droit a la bonne du Carmier, et de la bonne du Carmier droit au Marchois où les bacelles sunt, et dou Marchois droit a[u] puis de la Croucele, et de che puis de la Crocele droit à Regein Viller, et de Regeinviller au ru de Berel qui est ou chemin entre Rampeilon et la haie de Nangies, et d'iqui dusqu'à la Merdele, et de la Merdele dusqu'à la Voie Croisie, et de la Voie Croisie droit à la fontaine Sainte Crois, et d'iqui si comme li chemins se comporte dusqu'au chemin chaucie, de lés la maison Pillart à Chastel Beliaut, et des iqui tot le chemin chaucie dusqu'au ru de Noniers, et dou ru si com il va contre val dusqu'a la voie qui est entre Tuin et Escorne Pent, et toute chele voie dusqu'au mergue de Givri et d'iqui toute le (sic) voie Clemont en Ose dusqu'au ru de Livron[2], et tout che ru contre val dusqu'au chief dou Pleissie mon segnour Guillaume de Corpalai, et par de vers Corspalai a bien de che

(1) Il s'agit ici de l'ancienne voie romaine de Sens à Meaux qui traversait la Seine à Bray, passait aux Ormes, à Lizines, Landoy, Châteaubleau, Saint-Just, Chailly et Pommeuse.

(2) On a [illegible]

(1) [illegible]

(2) [illegible] donne plutôt [illegible]

Pleissie entour demi arpent qui est de la chastelerie de Meleun, et dou chiés dou Plessie davant dit toute la voie de Jimiaux contre mont, et[1] d'iqui si com li bois mon segnor Th. de Corpalai va dusqu'au fossé de Cousterelles, et d'iqui tout le chemin qui va à l'Aunoi dusqu'au ru dou Plessie mon segnor Raoul, et d'iqui tout le chelui ru contre val tres qu'à là où il chiet en Yerre, et si comme Yerre se[2] comporte tant comme li terrouirs dure au segnor de Neele. Che qui est par devers Neele est de la chastelerie de Meleun, et de l'autre part est de la seignorie de Champaigne.

Premierement il comencherent à moustrer de Hautefeuille à l'estan mon segnor Adan de Vile Bayon, et l'estan, et ses bois, et son demoine, et tote la vile de Limegni[3], et la Vile dou Bois et la vile de Champelot, et tous les bois, et tout le demoine des seignours de Limegni[4], si com il se comportent et departent des bois de Creve Cuer jusqu'à I ru Bastart qui est entre Marlie et les bois de Limegni[5], par grans yaus, si com chil rus se comporte et anvirone les bois de Limegni[6] et les bois de Neele, et les bois mon segneur Gieffroi de Sergines, jusqu'à une grant marnere qui est pres dou Chesne de la Devise, et d'iqui au Chasne de la Devise au pont à Rosai, sauf che que dedens chele moustrée est la vile de Neele, et Sarqueuz et li domainne as segnours de Naele qui sont dou fief le roi de Franche, sanz la forterece de Neele qui est dou fief le roi de Navarre, et sans le devant dit bois mon seignour Gieffrei de Sargines, que li cuens de Saint Pol li dona, qui sont dou fief de Creci, ne ne monstrerent pas le[s] gens le roi de Navarre Creci, ne la chastelerie, ne les forès de Creve-Cuer qui sont de la chastelerie, les quiex choses sont totes dou fié le davandit roi de Navarre, et dient les gens le roi de Navarre que la forterece de Cordaost et de Cort Averi, la forterece de Vile Baart et la forterece de Bernai sont dou fié le roi de Navarre, et dès le devant dit pont en Rosai par le ruissel dou m[o]ulin de Choisel qui chiest en la rivere d'Ierre, si com chil ruissuiax se comporte, jusqu'à une peche de terre qui est de lés che molin de Choisel, et chele peche de terre et le molin de Choisel jusqu'au ponchelet de lés le molin, et de che ponchelet as ormes de Codroi, et des ormes de Codroi jusqu'à l'estan mon segnor Jehan dou Brueil qui est de la moustrée, et chel estan jusqu'à Vila Prue, et la vile de la Vile Prue qui est en la mostrée, et de che rue de la Vile Prue jusqu'au Pleissie ma dame Ysabel, et le dit Pleissie, et de chel Plaissie ma dame Ysabel à la crois dou dit Plaissie, et de chele crois dou dit Pleiss[i]e, si com en va selonc la terre mon segnor de la Granche qu'an ne met pas en la mostrée, et d'iqui à Cort Palai, et la forterece de Cort Palai, et de Cortpalai si com en avale au pont de Corpalai, et de chel pont touz jors selonc le ru de Livron à Champ Geart, et Champ Geart, et de Champ Geart touz jours selonc le ru de Livron au pont de Monthiebost, et de chel pont de Monthiebost si com en va à Bruieron tout selonc le ru de Livron, tout par de sout la vile qu'an apele Sueil, et de Bruieron jusqu'au pont de la Croiz en Brie, et le dit pont, et de chele croiz jusqu'à la vile de Praaz, et la vile de Praaz, et de chele vile de Praaz jusqu'à l'estan as hospitelers, et de chel estan à l'orme qui est entre Vienne et Pont Hannois, et de chel orme au pertuis du Pont Hannois, en tel meniere que l'en n'entre pas es haies dou pertuis ou Pont Hannois, droit au ru de Berel, et de chel ru droit à la Booloie, et de la Booloie parmi Rogien Viler, et de Rogien Viler parmi la Crotée, et de chel liu qui a à non la Crotée à Val Jehan, et Val Jehan, et de Val Jehan au leu que en apele le puis de la Crotele, sauf chen que les mesons mon segnour de Maisnil et mon segnour Perron, son frere, et Estiene de Montrunble, escuier, et partie de lour domoines qui sont dedens les dites haies de Nangis sont dou fié le roi de Navarre, sauf che que li dis Henris ne cuide pas que la justiche que li segnour de Brie ont en leur domaine, dedens la moustrée, mueve dou roi de Navarre.

Visis inquestis factis super premissis, tam pro domino rege Francie quam pro rege Navarre, habito diligenti consilio, facta fuit subsequens ac-

cordatio seu pronunciacio per curiam super premissis.

Cum, inter ballivum Stampensem, nomine domini regis Francie, et virum nobilem Th[eobaldum], regem Navarre, comitem Brie et Campanie, mota esset contencio super eo quod idem ballivus asserebat quod ad dominum regem Francie pertinebat justicia bastardorum, albanorum, incendii, raptus, multri et aliorum ad altam justiciam spectancium, usque ad loca per eumdem ballivum ostensa, prout superius continetur, racione castellanie Meleduni, et quod ballivi domini regis Francie, custodientes pro tempore castellaniam Meleduni, dicta justicia usi fuerunt ab antiquo; dicto rege Navarre contrarium asserente et dicente quod, tam ipse quam homines sui et subditi, dictam justiciam habuerunt et exercuerunt in locis pro rege Navarre ostensis, et usque ad loca pro eodem ostensa, sicut superius scripta sunt et expressa.

Inquisitionibus, super contencione hujus, factis de consensu partium predictarum, visis et intellectis, acordatum fuit quod dicta justicia, in villa de Gastins, et in feodis et retrofeodis domini regis Francie, infra loca ostensa, domino regi Francie remaneat in futurum, et in locis in quibus, per gentes dicti regis Navarre, domino regi Francie justicia reservatur, prout continetur in ostensione predicta. Item dicta justicia in villis de Voudai et de Beauteiz, et in feodis et retrofeodis domini regis Navarre, infra loca ostensa, ipso regi Navarre remaneat per ipsum et suos in posterum exercenda; ita tamen quod, per istam accordationem, ecclesiis, domibus religiosis, francis hominibus seu aliis, qui dictis inquisitionibus nec interfuerunt nec fuerunt vocati, quantum ad justitiam suam, quam habent in locis predictis, supra subditos suos nullum prejudicium generetur.

(Archives nationales, JJ I, f° 64 v°, 66 v° et 67 r°.)

VI

ENQUÊTE SUR LES ACQUÊTS FAITS DEPUIS 30 ANS PAR LES ÉGLISES ET LES BOURGEOIS DANS LES CHÂTELLENIES DE BRAY-SUR-SEINE ET DE MONTEREAU.

(1289.)

CE SONT LI ENQUEST DES CHATELLERIES DE BRAY ET DE MOUTEREL EN FOUR D'YONE, FET PAR MESTRE PIERRE DE VILE BLOVAIN, CLERC NOSTRE SEIGNEUR LE ROY, EN L'AN DE GRACE MIL CC LXXXIX.

1289.

A Premierement il est prové que li prieurs de Monbeon, de l'ordre Saint Victor de Paris, a conquis II arpanz que vigne que terre, puis XX anz en ça, de feu Jeufroi Huré, et valent environ C sous de terre par an. Item cilz prieurs tient en au- B mosne une censive que feu Guillaume des Barres li dona o tout une maison qui fu feu Guobert; et vaust, censive et meson, environ XII livres de rante par an.

Li curez de l'esglise de Vile Blovain tient de son C conquest, puis XX ans en ça, environ IIII arpenz de vigne en divers leus et fiez de Champaigne, et tient es cens de Chaumont XL sous de rante en apetisant les fiez de Chaumont, et les terres et les sauciz; et puet tout ce valoir environ XIIII lb.

D Gilauz et Baudoins Trocheiz, bourjois, tienent environ III arpens de vignes qui furent jadis des fiez de Chaumont et furent mis de fié à cens, bien a environ XXX anz, et puent valoir environ XL sous par an.

E [Eu]des Escorchiez si tient II arpanz de terre qui furent dou fié de Chaumont et furent mis, bien a XXX anz, de fié à cens, et valent par an environ XX sous de rante.

Li prieurs de Chaumont tient I arpant de bois F derrier sa meson, apetisié et detret dou fié de Chaumont, bien à XXX anz ou environ, et vaust X sous de rente par an, et XX sous de rante en la prevosté de Chaumont.

Jehanne des Chiens tient III arpanz de vigne à cens que feu Pierres des Barres, sires de Chau- G mont, tient en fié, et valent par an environ C soudées de terre.

A Ponz sur Yone [li] chapitres de Sanz tient III sous de menu cens en la seignorie le roy, les quiex il a acquis puis XX anz en ça. De rechief cilz chapitres H si tient L sous de rante de bon conquest à Bray sus une meson qui est Jaque dou Minage, de Bray, et sont acquis puis XXIIII anz en ça.

(La m)aladerie de Ponz sur Yone tient environ IX arpanz et demi de terre acquise par manere de I don, puis XXX anz en ça, et valent environ LX sous de rente par an.

Pierres li Porchiers, de Chaumont, tient I quartier de vigne en la Queue de Bisost qui a esté mise de fié à cens, et vaust environ V sous de rente J par an.

Estienes de Henost, bourjois de Sanz, tient à Ponz sur Yone environ IIII^xx livrées de terre, lesquiex je tien en la main le roy dou commandement monseigneur Jehan de Haricourt, chevalier, K garde de Champaigne, et l'oste de la main Jehan le Sauvaige le samedi amprés la saint Andri, et doit en des erreraiges, dès le temps qu'eile fu

premierement saisie jusques au samedi devant dit ou environ, VI^{xx} X livres ou un po plus.

Li abbes de Saint Pere le Vif de Sanz si tient en la vile de Ponz, et es appartenances, environ XXVIII livrées de terre et XL arpanz de bois qui soloient estre tenu en fié dou seigneur de Champaigne, et les tenoit en fié li sires dou Plessie et les a conquises li diz abbes puis XX anz en ça. Je les tien en la main le roy et en ai receu XXX livres, environ Pasques aura I an, pour les erreraiges, et doi[t] avec ce, puis ce temps, ce que je receu que li moinne sevent.

Je tien I.. etit de Sanci que feu Premereins lessa et dona en aumosne à la Court Nostre Dame, que je trove que il muet de la censive le roy à Ponz, et que l'en leur a commandé qu'eiles le meissient hors de leur main, III ans a ou environ, et vaust environ II sous de rante.

Jaquauz Raous de Chaumont tient I arpant de terre ou pré des Prastiaus, qui estoit tenue de fié et mise à cens.

La fame feu Adan de Vile Blovain si tient l'ermois qui fu jadis ax seigneur des Barres movent en fié, et l'acheterent des hoirs Jehan des Chiens, puis X anz en ça.

VILLE NEUVE LA GUIART.

Michiaus de Vile Neuve la Guiart, bourjois, tient IIII arpanz de terre à cens, qui sont mis de fié à cens, et furent feu Pierre le Gras, chevalier, et valent par an de rente anviron XL sous.

Jacquauz d'Yele, bourjois, tient quatre arpenz de terre ou leu qui est apelez Barneu, et sont mis à cens et soloient estre tenir en fié, et n'a pas plus de XXII anz, et valent par an anviron XL sous de rante.

Li moinne de Saint Remi de Sanz tienent IX arpanz de terre ou chief de Vile Neuve la Guiart, qu'il acheterent de mon seigneur Pierre des Barres, et valent par an IX livres ou anviron de rante.

Li moinne de Pruilly tienent II arpanz de vignes de leur conqueiz, amortiz de Jehan des Barres, seigneur dou leu, et demeurent à amortir dou roy dever Champaigne, et valent par an de rente environ IIII livres.

Li prestres de la Chapeile ou Vueve lez Ville Neuve la Guiart si tient XX sous de rante par an sus la meson Jehan des Barres, escuier, de son conquest, puis XX anz en ça.

Odauz diz Beguons, bourjois, tient XVI deniers de menu cens qu'il acheta de Ysabel de Varainnes, noble famme, et muevent de fié.

MOUTEREL EN FOUR D'YONE ET LES APPARTENANCES.

Guilloz, filz Rabardiau de Montellot, bourjois, tient II arpanz et demi de terre assis à Vile Roy, et les tient à cens, je se ce qu'il est parut que feu Adans de Busençois, chevaliers, les tenoit en fié, et les tient cilz Guilloz puis XX anz en ça.

Guioz de Varannes, bourjois, tient VII arpanz de terre en la Noe Saint Estiene à cens, qu'il acheta de feu Jehan de Busençoy, chevalier, quil les tenoit en fié, n'a pas XVI ans.

Li doiens et li chapitres de Mouterel tienent de leur conqueiz une meson ou chief dou pont de Mouterel assise. Item une piece de terre en Biau Champ. Item autre piece que l'on apeile au Noier Poquier; les quiex choses il ont eues de Guillaume le Teinturier pour les distribucions de leur moustier donées à son fil, c'est prové.

La famme mestre Jehan Champion de Mouterel et si hoir tienent I arpant de terre par lequel l'en vet à Chesoy à Cens, et eile muet de fié et fu achetée de Guillaume Paragon, chevalier, la quele il tenoit en fié puis XX anz en ça.

Roberz de Moret, bourjois de Mouterel, tient I arpant de terre ou terroir que l'en apeile Erraiges à cens qu'il acheta de Gile de Machiau, escuier, qui le tenoit en fié, et vaust V sous de rente par an.

L'esglise de Saint Nicholas qui est d'aumosnes tient par lais et par aumosnes terres et vignes et prez, puis XIIII anz en ça, les quiex sont commandées estre mises hors de sa main dedanz l'an et le jour.

La famme feu Jehan Blandi et si hoir bourjois tienent quatre arpanz de terre qui sont sis ou terroir de Noir Prun, qu'il acheterent de Jehan des Marois, escuier, qui les tenoit en fié ou en arriere

A fié de nostre seigneur le roy, et est cil conquiz faiz puis x anz en ça, et est prové par la confession des parties, et valent par an environ xx sous de rante ou plus.

Raous li Tannerres de Mouterel, bourjois, cognut par devers nous qu'il tenoit I arpant de B terre assis derrier la Poterie à cens qu'il avoit acheté de Gile de Machiau, escuier, qui le tenoit en fié de nostre seigneur le roy, pui VIII anz en ça, et vault par an de rante environ v sous.

C Li chapitres de Bray a plusieurs lais qui ont esté faiz puis xx ans en ça, sus les eritaiges le roy, en la ville de Bray. Item cilz chapitres a conquis I disme à Fox, valent par an xx livres de rante, puis x anz en ça.

D Li prieurs de l'Ermitage v sous qu'il[1] prant à Monteigni l'Ancoup sus le roy, l'en ne set par quel raison, puis xx anz en ça.

Li prestres de Basoiches a conquis maintes choses par raison de lais et d'aumosnes, puis xx anz en ça, don nous avons les parties. E

Choberz de Basoiches a acquise sa franchise de deus seigneurs devant le roy; il a finé à nous à L livres, s'il plaist à la court.

Li Portiers de Pruilly tient xx qua[r]tiers de vigne à la Marrote où il a mesons, pressoir et F movoient de Jehan des Prez, escuier, à cens dou fié le roy, et puet ce valoir c sous de rante par an, puis xxx anz en ça.

Pichons de la Marrote si tient v quartiers de terre en Varainnes dou fié ou en arrierefié le roy, G et valent v sous de rante par an, et est puis XII anz en ça, si com il cogneu.

Il est trové que mestres Jehans de Champgirart ne Aubins ses freres, escuiers, ne doivent panre point de blef sus le roy es coustumes de Monteigni, quar messires Guilliaumes, leur peres, en H ot terres en leu, et s'en tint à paiez, et puet avoir xxx anz, si que à tort a levé ce qu'il n'a levé puis ce temps.

[1] *qui* A.

(Archives nationales, J 1033, n° 3.)

VII

PLAINTE ADRESSÉE AU ROI PAR LES BOURGEOIS DE PROVINS.

(FIN DU XIIIᵉ SIÈCLE.)

C'EST LA PLAINTE AS BORGOIS DE PROVINS DES GRIÉS QU'EN LOR A FEZ, DOM IL SE PLAIGNENT À LOR SEIGNOR QU'IL LOR EN FACE DROIT, SE IL LI PLAIST.

A Il se plaignent de cez de la vile nueve et de la pooté que li preost lor efforce et ne viaut soffrir qu'il respongnent par le maior ne par son commandement; et, s'il i responent et il le set, il en viaut avoir les amendes ou les meit en la tor.

B D'aucuns de cez qui sont issu de la comune, si come il dient, sanz ce qu'il n'en puevent oissir ne ne doivent, li preost les nos efforce et lor deffent qu'il ne viegnent pas à la semonce le maior et qu'il ne se jostisent pas de par lui.

C Des homes seintiex et des homes as chevaliers qu'en nos hoste de vostre jostise que vos avez baillée à vos borgois, li preost les nos efforce et ne laisse respondre par nos; et plus, sire, se aucun de cez se plaint à nous, en viaut que nos respongnon à aus ou en nos en fet grant leit.

D Des homes estranges dom en nos efforce la jostise et, plus i a ancores, qu'il dient que cil de la terre mon seignor sont estranges et nos en efforcent la jostise, ne ne veulent qu'il respongnent par nos; E et plus i a, sire, que se uns de ces devant diz se claime d'un home de la comune, li preost viaut que nos respongnons par lui à cez devant diz, ou en nos meit en la tor, et nos devons tenir d'aus la jostise selonc la chartre, et avons eu l'amende xx s. F tot avant.

De la loge où nos tenions la jostise, que l'en nos abati par trois fois moult vilainement, n'onques puis ne la nos laissa en refere nul leu, ainz avons puis mesons loiées moult chieres où nous G tenons la jostise, tant pou come en nos en lesse.

De nostre serjant que cil qui est ou leu au preost prist en la maison au maior, et le mena en la tor.

Viaut le preost que se uns de ses serjanz se claime dou nostre à lui, que li nostre serjanz res- H pongne par devant lui au sien, ou en le met en la tor.

Viaut le preost se Adan de Nogent ou aucun des serjanz mon seignor se claime à lui de l'ome de la comune por deite que li doit mon seignor, n'a ses I serjanz, qu'il respongnent par devant lui, cil de la comune, à cez devant diz, ou en le met en la tor.

D'une fame que cil qui est ou leu au maior mist en la tor, por deite qu'ele avoit queneue de foire et amendée; cil qui est ou leu du preost l'en gita fors J à force.

D'un potier que cil qui est ou leu au maior mist en la tor por un let queneu et amendé : li preost l'en gita à force et mis le nostre serjant qui l'i avoit mené en la tor. K

S'il avient que mes sires li rois ait mestier de chevax, li maires ne sa mesniée n'est pas si hardiz qu'il en ose nus prenre sor les seintiex ne sor les homes as chevaliers, se sor çaus non qui sont de la comune. L

Se li maires fet semondre un home à chevalier ou un homme à seint ou un home estrange, li prevost li deffent qu'il ne viegne pas à la semonce le maior, et s'il i vienent il lor fet amender.

Se li preost fet semondre nostre borgois et il ne M va à la semonce, il le li fet amander à force.

A Se aucuns de cez de la commune n'a pas fete sa jurée, li preost viaut qu'il pait xx lb. ou il laist la comune, sanz ce qu'il la paiassent volontiers doble.

De Gaou, le serjant au preost, que li preost envoia par la vile por dire as genz qu'il lessassent B la comune, qu'ele ne valoit neent et venissent à la preosté, et le fesoit ainsint entendant as genz.

Dou pein qu'en prist es huges as bones genz tot cuit, por ce qu'en leur metoit sus qu'il n'avoient pas most ne cuit au for ne as molins mon seignor.

C Des mesures que Poullart et li serjant au preost pristrent, en droit mie nuit, en la foire de mai entan, et brisoient les huis as genz s'en ne leur ovroit debonairement.

D'un borgois de ceste vile, sire, qui est de la D comune que mes sires Pierres Pute Monoie mena en la tor par les chevex, et li couta x lb. sanz ce qu'il ne veait droit ne deffendoit par devant le maior.

Dou gait de la vile que li preost deffendi as homes as chevaliers et as homes saintiex qu'il ne E venissent pas au gait por le cri au maior, se por li non.

Por Dieu! sire, soviegne vos des homes seintiex et des homes as chevaliers qui sont estagier en la vile, ausint come noz, et ne veulent riens metre en F vostre forterece, et en fetes le dit dire, s'il vos plet, que nos en somes trop grevé.

Se le preost un home a aucun forfet de cors, il le juge sans le maior, sauz ce qu'il ne l'a mie à jugier.

Des antrepresures des chemins de la vile et dou G vilois, li preost les nos efforce et les fet gagier.

De mouz autres griés que li preost nos a fet et autres genz dont nos ne somes pas orandroit tres bien sovenanz.

Sire, sachiez vraiement que ses choses nos ne H les avons pas por neent; que, devant ce que vos nos donissiez ceste comune, nos n'estions tenus de riens de more ne de cuire à voz fours, ne à voz molins, ne à voz boours, s'il ne nos plaisoit. Et sachiez, sire, que ce ne vos vaut pas pou, ainz vos I vaut pres de II^m lb. qui devant vos valoit moult pou.

Sachiez, sire, que puis que vos nos donastes la comune, que vostre vile est amendée de deus [fois] tanz qu'ele n'estoit devant en autant de terme. J

Bien sachiez, sire, que li prodome de ceste vile n'ont pas esté espargnié, ainz ont esté mises mouz grans missions que por nostre forterece que por usure.

Sire, sachiez, por Dieu! vraiement, que li pro- K dome de cette vile seraient ja moult esbahi, et moult amailesé et moult pooreus, s'en leur ostoit ce qu'il ont tenu et que vos lor avez doné.

(Archives nationales, J 203, n° 102.)

VIII

LIGUE DES NOBLES ET DU COMMUN DE CHAMPAGNE.

(24 novembre 1314.)

A touz ceux qui verront et ourront ces presentes lettres, li noble et li communs de Champaigne pour nos, pour les paiys de Vermandois, de Bieauvesin, de Pontyz, de la terre de Corbie, et pour touz les nobles et le commun de Bourgoigne, et pour touz noz aliez et adjoinz estanz dedanz les poinz dou royaulme de France, salut. Saichent tuit que comme tres excellanz et tres puissenz princes nostre tries chiers et redoutez sires Philippes, par la grace de Deu roys de France, hait fait et leve pluseurs tailles, subvencions, exactions non dehues, changemenz de monoies et pluseurs autres choses qui hont esté feites, pour quoi li noble et li communs hont esté mout grevé, apovri et a tres grant meschief pour les choses dessus dites, et encor sunt, et n'apert pas que il soit torné en l'oneur ne ou prophist dou roy ne dou royaume, ne en la deffension dou prophist commun, des quels griés nos havons pluseurs foiz requis et supplié humblement et devotement le dit nostre seigneur le roy que ces choses voussist deffaire et delaissier, et riens n'en a feit, et ancoires, en ceste presente année corrant par l'an mil trois cenz et quatorze, li diz nostre sires li roys ay feit impositions non dehuement sus les nobles et sus le comun dou royaume et subventions, les quelles il s'est efforciez de lever d'iceux, la quelle chose nos ne povons souffrir ne soustenir en bone conscience, par quoi perdrions nos noz honeurs, noz [illegible] et noz libertez [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] est dit, havons juré et promiz par noz sairemenz leaulment et en bone foi, pour nos et noz hoirs, au conte d'Auceurre et de Torneurre, aus nobles et au commun de ses deus contez, et à leur adjoinz et aliez estanz dedanz les poinz dou reaume de France, que nos, en la subvencion de ceste presente année et en touz autres griés et novelletez non dehuement feiz et a feire ou temps present et avenir que li roys nostre sires ou autres lor voudront feire, les aiderons et secorrons à noz propres couz et despans, selont la quantité et l'estat que la besoigne requerroit, et l'aiyde dessus dite, li secours, la quantité et la meniere sera regardée et ordenée par douze chevaliers des nostres et par douze des leur, tels comme il et nos voudrons esire, par les quelx douze l'aiyde et li secours sera mandez et feiz souflisemment, et havons encoires promis et juré pour nos et pour nos aliez et adjoinz, si comme dessus est dit, et pour nos hoirs et successeurs, que nos ou aucuns de nos ne se desjoindra ne departira de ceste ordenance, ne ne fera acort sanz l'assentement des autres. Toutes les choses dessus dites nos havons jurré et promis à tenir et à garder bien et fermement à touz jorz mais, et par noz sairemens, par nos et pour noz hoirs, au dessus dit conte d'Auceurre et de Torneurre et [illegible] touz lor adjoinz et aliez, et à leur hoirs, si comme dessus est dit, et volons que ces covenances et aliances soient tenues perpetuelment et à touz jorz. [illegible] les obeissences, feautez, leautez et hommaiges jur[illegible] que nos devons au roy de France, nostre seigneur, [illegible]

soient gardées, sauvées et reservées pour aux, les quelles nos n'entendons, volons ne ne panssons de riens enfriendre ne aler encontre ou temps present ne avenir. Et pour ceu que ceste chose soit ferme et estable pour nos, pour noz adjoinz et aliez, nos, à la priere et à la requeste des nobles et dou conmun de Champaigne, nos, ci aprés nonmé, havons seellé ces presentes lettres de noz seauls; c'est à savoir [1] nos Jehanz, sires de Chatieaul [2] Vilain; Guillieaumes de Dampierre, sires de Saint Disier; Jehanz, cuens de Joigny; Jehanz de Guynnes, vycuens de Meaux et sires des Fertez; Hues, sires de Coufflans et chastelains de Someviele; Philippes, sires de Plancy; Auberz de Touleite [3], sires dou Chasteley; Erarz, sires de Nanteil; et Henrriz dou Bois, tuteur de Jeham, conte de Grant Prey, pour nos et pour le dit conte; Guillieaumes, sires de Tyl et de Marygny; Guyz, sires de Broies; Dreues, sires de Treynel; Dreues, sires de Chappes; Gautiers, sires d'Ardilieres; Jehanz de Gallande, sires de Possesse; Jehanz de Gienville, sires de Juylly; Guillieaumes, sires de Seincheron; Henriz de Treynel, sires de Ville Neuve; Hues de Coufflans, sires de la Boutiellerie; Jehanz de Saint Florentim, sires de Gauges; Heudes, sires de Clary; Hues de Chappes, sires d'Yenville; Henriz, sires d'Olysy; Jehanz de Saint Florentim, sires de Vievre; Jehanz, sires de Mellygny; Jehanz, sires de Garchi; Guillieaumes d'Esnon, sires de Laçon; Guillieaumes, sires de Brion; Jehan de Saint Disier, sires de Vignorry; Hugues de Chastieauvilain, sires de Pleure et de Baie; Estiennes, sires de Saint Fale; Guillieaumes, sires de Pougy; Guiz, sires d'Erbloy, et Andriers dou Plaissie, sires de Tiebemont. Ceu fu feit l'am de grace mil trois cenz et quatorze, le vint et quatroisme jor de novenbre.

(Archives nationales, J 434, n° 1.)

[1] Une version latine de cette liste des alliés figure dans une pretendue copie des *Feoda Campanie* que M. d'Arbois de Jubainville a publiée au tome II de son *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, en appendice aux *Documents pour servir à l'histoire de la géographie du comté de Champagne*. On l'y trouvera aux pages CXXVII à CXXIX.

[2] *Chiaticaul* A.

[3] *Albertus de Torota* dans la version latine.

IX

RÔLES DES DOMAINES ALIENEZ DANS LE BAILLIAGE DE VITRY AU TEMPS DE PHILIPPE IV, DE LOUIS X ET DE PHILIPPE V.

(1321 environ.)

CE SONT LI DEMAINNE DE LA BAILLIE DE VITRY QUI ONT ESTÉ DONNEZ, ESCHANGIÉS OU ALIENEZ À HERITAGE À PLUSEURS PERSONNES CI DESOUBZ NOMMÉLZ, DES TEMPS DE NOS SEIGNEURS JADIS LE ROY PHELIPPE, LE ROY LOYS, DONT DIEX AIT LES AMES, ET DOU TEMPS PRESENT LE ROY NO SIGNEUR.

I. — CHASTIAUTHIERRY

ET EN LA PREVOSTÉ DOU DIT LIEU, DOU TEMPS LE ROY PHELIPPE ET MA DAME LA ROYNE JEHANNE QUE DIEX ABSOILLE.

Primo li moulins que li roys a a present à Chastiauthierri, que on dit le molin de Forniel fu à l'esglise d'Essomes; et l'ot li roys par eschange encontre cinquante cinc arpanz de boys que li roys avoit de lés Chastiauthierri, en lieu que en dit en boiz de Rocheel, et y avoit lors grant plenté de estallons que l'esglise a fait coper, et fu prisiés chascuns arpans, le treffons ensemble le seurfait, x s. à pris de terre; vaut xxvii lb. x s. par an. Et fu pris li dis moulins pour moulins banniers que li roys fist à Chastiauthierry, li quiex devoit chascun an au pitencier de la dite eglise xiii stieres de blef et au curé de Verdely, chenoinne de la dite eglise, dix et huit stieres de blef et ne vaut riens au roy, fors que pour secours aus moulins de Marne, quant la riviere est trop grant; et, se il n'avoit moulins banniers au dit lieu, il ne vaurroit pas la rente qu'il devoit quant il devint le roy, la quelle rente la dicte esglise a assignée ailleurs aus dis pitenciers et curé, si comme il dient.

Item la dite esglise tient une vigne que on dit Rolemer, de la quelle li roys souloit avoir chascun an, en vendenges, deux tonniaux de vin frometel muison tenens, mais pour le vendengier il paioit c s. et valoient bien cil duy tonnel chascun an, à tous jours, x lb. les dis c s. paiez; et les ont donnés et laissiés pour Dieu et en aumosne, li roys et la roÿne dessus dit que Diex absoille, à la dite esglise pour faire chascun an leur services, dont ils ont chartres si comme il dient.

Item un autres molins que li roys [illegible] a present à Chastiauthierry, que on dit le moulin Adam, fu à un chevalier que on appelloit monseigneur Adam de Luquie, et l'ot li roys par eschange encontre sept arpans et trois quartiers de prés que li roys avait en la praierie de Chastiauthierry, et vaut bien par an chascuns arpans vint s.: valent vii lb. xv s., li quiex molins doit chascun an à l'esglise de Chesy huit setiers de blef, à l'esglise de Valsecré six setiers, à la dame dou Bois de Chally huit setiers, à Bourguignon de Gallecourt [illegible] bichès, au curé de Bussiere un setier, et à Guillaume de l'Aunoy, escuyer, cinc solz, [illegible] d'avaine et deux gelines, et ne vaut riens au roy que pour secours aus molins de Marne; et, se il n'avoit molins banniers en la ville, il ne vaut pas ce qu'il doit.

Item li roys et la royne dessusdis ont baillie en recompensacion au chappelain de la chappelle dou chastel de Chastiauthierry, chenoinne de [illegible] de Valsecré, tous les heritages, possessions et rentes

les quiex et queles à Guny et ou terruir messires Jehan li Briois, chevaliers, tenoit jadis dou don le roy Thiebaut à sa vie, et quelque chose li fust venu par la mort dou dit chevalier : ou dit lieu, une maison à tout un pré, le courtil et tout le pourpriz de la dicte maison; item environ XL arpans de boiz, et les terrages de la dicte ville et toutes autres choses que li diz chevaliers tenoit dou don devant dit, qui puest tout valoir environ XX lb. parisis par an, c'est assavoir pour les sens que li dis chappelllains avoit en certains lieux ou dit chastel et (*sic*) de Biauvoir, pour l'empliation des edefices dou lieu dou chastel dessus dit qui pueent valoir par an, on ne puest savoir le certain.

ITEM DOU TEMPS LE ROY LOYS DONT DIEX AIT L'AME.

Le bois dou Lus, que maistres Raouls de Praelles tient à present, fu le roy no sire et contient environ VII^xx arpans, et en ot li roys encontre, par eschange, bois que li dis maistres Raouls avoit dessus Chacins, que en dit le bois de Cuille, et contient environ VII^xx arpans, et fu prisiés li arpens dou bois le roy, treffons et seurfait, X s. parisis par an, et li arpans dou bois maistre Raoul, V s. tournois; mais li roys ot deux arpans et demi do bois dou dit maistre Raoul pour un arpent dou sien et, pour ce que li bois dou roy valoit plus dou maistre Raoul, li dis maistre Raouls dut baillier au roy VI lb. ou environ, si comme on dit.

Item li roys no sires dessus dis a donne à Symon de Coulemiers, varlès jadis de la chambre le roys Loÿs que Dieux absoille, l'estraiere de feu Oudart Putechar, escuyer, qui puest valoir chascun an XX lb.

II. — OU [illegible]HIE ET EN LA PREVOSTÉ

[illegible], DOU TEMPS NO SEIGNEURS DESSUS DIZ.

A PRAELLES.

Maistre Raouls de Praelles a fondé deux chappelles seur LX lb. tournois chascun an, à penre seur cent livres tournois que la commugne de Praelles doit chascun an au roy no sire, et, pour ces LX lb. tournois de ses dis chascun an li dis maist[illegible] Raouls donna par eschange au roy Phelippe que Dieux absoille soissante livrées de terre que il avait acquestée à Esparnay à Bauduyn Tiron, et plus n'en est trouvé en la dite prevosté.

III. — EN LA PREVOSTÉ DE FYMES.

N'est riens allienè à heritage des choses dou demoinne no dit signeur, pour le temps de nos signeurs dessus dis, sauf ce que on saura par les registres de la Chambre des Comptes de LX lb. que li evesques de Chaalons presens souloit penre sus IX^xx lb. que la commune de Fymes doit par an au roy no sire, et à present messires Renaus de Lor les lieve par chascun an. Si saura on par les dis registres le titre et de cuy auctorité il furent baillié ou à heritage ou autrement.

IV. — EN LA PREVOSTÉ DE CHASTILLON.

Et en est enquis par le prevost dou lieu et pour ce qu'il esclarcit pou pluseurs choses en son rescript, li a esté pluseurs fois rescrit dou plus esclarcir, et darriennement a rescript que plus n'en puest savoir à present.

Primo messires Jehans de Chastillon tient à cause de mon signeur le connestable son pere toute la terre de Bleigny, d'Escuil et de Courmouterueil et des appartenances, la quelle fu dou demainne dou roy, et est la dite terre en justice haute et basse, en hommes, en fames, en rentes de blef, d'argent, de prés, de vin, de bois, de fours et d'avainnes, et vint la dicte terre au dit monseigneur le connestable, par eschange dou temps jadis no signeur le roi Philippe que Dieux absoille, et puest valoir la dite terre environ III^c lb.

Item messires de Nouyers tient à present à cause de monseigneur Girart de Mairy, si comme on dit, en la ville de Ruel seur Marne, tous les hommes que li roys no signeur avoit en la dite ville, li quel paioient jurée et estoient justissable dou roy en tous cas, et avecques ce tient encores li dis sires la justice dou cours de l'yaue, ainsis con li terruirs s'estent, et pueent valoir li profit d'icelui cours de l'yaue, selonc ce que marchandisses, denrées et

aventures y eschient, et dou profit des dis hommes puest valoir par an environ vi lb., et furent ces choses alienées dou temps no dit seigneur le roy Phelippe.

Item li sires de Craon tient pour son fil à present, a cause de la fille de jadis le mareschal de Champagne, laquelle li dis fieux doit avoir par mariage, en la ville et ou terroil de Vermueil pluseurs choses qui furent appropriées en demainne dou roy no signeur pour aucunes malefacons que messires Symons Muy de Vin, qui les dictes choses estoient, avoit faites ou gouvernement que il tint en Navarre, si comme on dit, les quelles choses sont en rentes de vins, de blés, d'argent, en terres, preis et autres choses, et est commune renommée que li dis mareschalz jadis acheta la dite terre par devers no signeur jadis le roy Phelippe, et pueent valoir par [an] environ II^c livres.

Item Guillaumes de Mournay tient a Viller Haguenom la terre qui fu Reignier de Bailues, la quelle escheist par estraier au roy no signeur, et est renomme que nos dis sires jadis li roys Phelippe la donna au dit Guillaume, et puest valoir par an environ L lb., et est la dicte terre, en terres, preis, rentes de blés, d'avoinne, d'argent, gelines, chapons, et en justice haute et basse.

Item messires Raouls de Vendieres tient à Dourmans, en la haute justice dou roy, environ IIII^xx stieres d'avainne de rente par an, qui furent dou demainne dou roy no sire. Par quel titre et de la certainneté dou temps qu'elle fu transportée en li ne puest veritablement estre sceu, car il et cil dont il a cause l'ont tenue par lonc temps, et pueent valoir à pris de terre chascuns stiers d'avoinne III s., et vault bien à present chascuns stiers VI s.

Item messires li connestables vendi au roy Phelippe jadis no signeur, pour une grant somme d'argent, tous les juys de Chastillon qui lors appartenoient au dit monsigneur le connestable, et n'en retint que tant seulement I juyf appellé Salemin et sa maisnie, tant comme il viveroit, li quiex est mors et à present li dis messires li connestables a approprié à luy en prenant tous profis et emolumens de I juyf que on apelle Donnis et sa maisnie, demourans à Chastillon ou domainne dou roy, et si n'est pas li dis juis ne sa maisnie de l'orine dou dit Salemin, et pueent valoir li profit d'icelui chascun an environ, si comme on dit communement, XXX lb.

Item commune renommée est au lieu que environ IIII^xx arpans de bois que messires li connestables bailla par eschange à l'esglise de Longue Vaue, environ a X ans, furent dou demainne dou roy, et ne puest estre sceu par quel titre il estoient venu audit monsigneur le connestable, et puest valoir li arpans par an, à pris de terre, VI s. — Somme pour le[s] IIII^xx arpans : XXIII lb.

V. — EN LA PREVOSTÉ DE VERTUS

ne est trouvé dons, eschanges, ne allienations, fais dou temps de nos dis signeurs, dou demainne d'iceux, quant à heritage.

VI. — ESPARNAY

ET EN LA PREVOSTÉ DOU DIT LIEU.

Messires Jehans de Chastillon tient la prevosté de Saint Ylier, la quelle prevosté messires li connestables ses peres li donna, et ot la dicte prevosté à toutes les appartenances dou roy Phelippe, dont Diex ait l'ame, par titre de don et d'eschange, si comme ci dessous s'ensuit.

LES RENTES DE LA VILLE DE SAINT YLIER.

L'assise de la dicte ville de Saint Ylier vaut en deniers XVII lb. tournois, croist et descroist.

Li vinage et li comiens de la dicte ville valent en deniers XXXV lb. tournois, croissent et descroissent.

Li vivier et les yaues de la dicte ville vallent XX lb. tournois.

Li plet de Noel et de Pasques de la dicte ville valent XXXVII lb. et VI deniers tournois, croissent et descroissent.

La rente c'on dit dou mouton, de la dicte ville, vaut VII s. VI d. tournois.

La rente c'on dit la souchie, de la dicte ville, vaut VI s. tournois.

Li charroiz de la dicte ville vaut environ xxv lb. tournois.

Les bourgisies de la dicte ville vallent xxv lb. tournois, croissent et descroissent.

Les gelines de la dicte ville : III^c I gelines, croissent et descroissent.

L'assise de la dicte ville, en avainne, monte IIII^xx stieres d'avainne à la mesure de Rains, croissent et descroissent.

L'assise de la dicte ville, en soille, monte XXXIIII stieres à la mesure de Rains, croit et descroit.

Li moulin qui sont dedens la dicte ville sont admuysené II^c stieres de blef à la mesure dessus dicte, moitié soille, moitié tremois.

JONCHERY.

La taille de Jonchery vaut en deniers XXXI lb. v s. tournois, croist et descroist.

Li sens et li plait des termines de la saint Remy, de Noel et de Pasques, vallent x lb. tournois.

La rente pour le mouton, en may, vaut xxv s. environ.

Li fours de la dicte ville est à present vendus xxv lb. tournois.

Li cenz c'on doit à Suippe vallent xx s. tournois.

En la dicte ville a XVII gelines de rente.

Li avaine de la dicte ville vaut c et x stieres à la mesure de Rainz, croist et descroist.

La rente c'on dit le quon le conte vaut XVI stieres de soile à la mesure de Rains.

SOUAIN.

La taille de la ville de Souain c'on doit à III termines a valu xx lb. tournois.

La rente des avainnes de la dicte ville vallent LX stieres à la mesure de Rains.

AUBERIVE.

Li sauvemens de la ville d'Auberive valent c stieres d'avainne à la mesure de Rains, croissent et descroissent.

BACONNE.

La rente de la dicte ville de Baconne vaut XXXVI stieres d'avainne, à la mesure de Rains.

Somme des deniers de la dicte prevosté, dont le[s] parties sont ci deseur nommées : II^c XIII lb. XII d. tournois.

Somme des gelines de la dicte prevosté : III^c LX et VII, et vaut au jour d'uy chascune geline VIII d. — Somme tout en argent : XII lb. IIII s. VIII d. tournois.

Somme des avainnes : III^c IIII^xx VI stieres, qui vaut à present en argent LXXVII lb. IIII s. tournois.

Somme des soilles : VII^xx X stieres, qui vallent à present en argent xxx lb.

Cent stieres de tremois qui y sont vallent xx lb.

Raoulz Maquarz de Marueil tient dou demainne dou roy à Saint Julien, à Pierry, et aus Aunoiz et es appartenances les hommes et les fames qui furent au roy, les hommes et les fames saintiex tous taillables haut et bas, et a valu la taille de ceste année presente XLII lb. tournois, sens les tailles des Aunois, dont il vuelt avoir VII lb.

Li cenz de la dite ville, portent los et ventes, vallent XXVI d. tournois.

Li dis Raoulz prent seur les avainnes que li roys a à Buissuel xxx grans stieres d'avainne.

Les amendes de la simple justice de Saint Julien et de Pierry, de VI d. et de XII d., et trouveroit on bien qui donroit des aventures, la justice gardée, x lb. tournois.

Et furent ces choses dessus dites à monsigneur le connestable qui les vendi au dit Raoul, et li dis messires li connestables les ot dou roy Loÿs dont Dieux ait l'ame, par eschange des II pars des amendes et des esplois de toute la forest de Vayssy et des appartenances, et pour les II pars des espaves entre la riviere de Marne, de Morain et des platiaux desouz Vertus qui estoient de l'eritage le dit monsigneur le connestable, et li roys les ot pour les choses dessus dictes, et l'a tenue li dis Raouls par l'e[s]pace de VII ans.

Messires Miles de Noiers tient la prevosté de Louvoys [1], par titre de don fait à luy dou roy Loÿs

[1] *Louuoys* A.

dont Dieux ait l'ame, à heritage à luy et à son hoir, si comme on dit appartenens à la dite prevosté, VII^{xx} et X arpans de boiz de droit demainne, et vaut au jour d'uy li arpans dou demainne VIII s. tournois.

Item il y a X arpans de bois en graerie, de quoy il prant la moitie quant on les vent, et vaut li arpans dou bois de la grarie au jour d'uy VI s. tournois. — Somme pour la moitié : LXXV lb. tournois.

Item IX^{x} stieres d'avainne a la mesure de Louvois [1], croissent et descroissent, et vaut aujour d'uy bien li stiers VIII s. — Somme : LXXII lb.

Item l'en doit avecques chascun stier d'avainne III s. et une poulle qui vaut VIII d. — Somme : XXXIII lb.

Item il y a en la dicte prevosté XL s. tournois de menus cens.

Item il y a en la dicte prevosté une taille qu'on dit la taille de la chace, qui vaut LXX s.

Item il y a en la dicte prevoste corvées de chevaux qui ont bien monstré jusques à XXX chevaux, li quiex chevaux doit chascun an III corvees, la quelle corvée a valu XVI d. tournois, croissent et descroissent. — Somme : VI lb.

Item il y a en la dicte prevosté VI stieres de froument à la mesure de Louvoys [2], et vaut au jour d'uy chascuns st[i]ers VI s. tournois. — Somme XXXVI s.

Item il i a en la dicte prevosté XL fauchies de prey et a valu chascune XVI s. tournois. — Somme : XXXII lb.

Item il a en toute la prevosté environ . . . XL feux.

La justice de la dicte prevosté et des bourgois puest valoir par an environ LV lb. tournois, et l'a tenue environ VII ans.

VII. — En la prevosté de Saincte Maneholt.

Messires li cuens de Salebruche tient à heritage, par don fait de jadis le roy Loys no signeur, les choses qui ensuient, les quelles sont moult grevables et en grant prejudice au roy no sire, de ce qu'elles sont mises hors de son demainne :

Maffraicourt.

Primo, en la ville de Maffraicourt, environ LX feux, et doit chascuns bourgois et bourgoise chascun an, à la saint Remy en octembre, XII deniers. — Somme : LX s. par an.

Item, au jour de saint Jehan, IIII d. — Somme : XX s. par an.

Item chascune des dictes personnes doit en la messon une corvee en pris [1] de IX d. — Somme : XLV s. par an.

Item, à la dicte saint Remy ou à karesme prenant, chascune des dites personnes doit II puilles, chascune puille en pris de VI d. — Somme : LX s. par an.

Item chascune des dites personnes qui a cheval ou autre beste arable doit par an III corvées, c'est assavoir une corvée en mars, une corvée en wayn, et une corvée en versainnes, et a bien en la dite ville uniement XV charrues; pour chascune charrue IIII s. par an. — Somme : IX lb. par an.

Item chascuns chevaux arablez de la dicte ville doit par an I quartel comble d'avainne a la viez mesure, et le chauche on qu'il vaut bien I quartel a la mesure de Sainte Meneholt; vallent li dit quartel par an VII stieres d'avoine à la mesure de Sainte Maneholt, [et] vaut chascuns stiers VI s. à paier à la saint Remy en octembre.

Item on doit au dit jour, pour pluseurs terrages qui sont en la fin de la dicte ville, I quartel de froument et I quartel d'avoinne à la mesure de Sainte Maneholt chascun an, pour toutes les personnes dessus dites, conjoinctement ensemble. — Somme pour le quartel de froument II s. par an, et pour le quartel d'avoinne IX d. par an.

Item chascuns feux de la dicte ville doit par an I bichet d'avoinne au viez (*sic*). Vaut la pars dou roy par an, V quartelz d'avoinne à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme : XLV d. par an.

Item, pour certains terrages, XX quartelz, moitié froument et l'autre moitié avoinne, à la mesure de

[1] *Lougas* V.

[2] *Laonnoys* V.

[1] *empris* V.

Troyes. — Somme : VII s. VI d. par an ; et somme de l'avoinne : VII s. VI d. par an.

Item, pour cens de pluseurs heritages à paier à la saint Jehan et à la saint Remy, VII s. par an.

Item pour une piesce de prey que on appelle les Souillez ; vaut XV s. par an.

Item pour pluseurs heritages qui muevent dou signeur, toutes fois que on en fait vest et devest on en doit IIII d. ; puest valoir V s. par an.

Item cil de la dicte ville doient amener les foins de XXVII fauchies de prés, que li roys a en la fin de Sainte Maneholt chascun an, ou chastel haut de Sainte Maneholt ; vaut par an IIII lb.

Item la haute justice et la basse de la dite ville vaut par an LX s.

Somme de ces parties : XXX lb. XII d.

SAINT JEHAN À TOURBE.

Item il a en la ville de Saint Jehan à Tourbe environ IIII^{xx} feux, et doit chascuns bourgois et bourgoise de la dite ville IIII quartels d'avoinne, à la mesure dou lieu, à paier à la saint Remy ; vaut par an, à la mesure de Sainte Maneholt, XXXIII stieres d'avoinne. — Somme par an : IX lb. XVIII s.

Item chascuns des dis bourgois et bourgoises doit, à la saint Remy chascun an XIIII d. — Somme : IIII lb. XVIII s. par an.

Item il a en la dicte ville XI maisons qui doivent par an VIII s. III d.

Item, pour II cilleurs, par an XX d.

Item, pour les crouées monsigneur Gillon, V s. par an.

Item, pour le meis Guillaume Fillerée, IIII s. par an.

Item Colins Cochars, I d. de cens.

Item Adans Maquereau, II d. de cens.

Item, pour les plaiz bannez, V s. III d. par an.

Item, pour III charrues, XVIII s. par an.

Item, pour l'avoinne des plaiz bannés, chascun an III stieres II quartez d'avoinne à la mesure de Sainte Meneholt. — Somme : XVIII s. VI d. par an.

Item li fours de la dicte ville vaut par an X lb.

Item li moulins de la dicte ville vaut par an XXII stieres et mine d'avoinne, et XVII stieres de soille à la mesure de Sainte Maneholt. — Soille et avoine. Somme pour l'avoinne, VI lb. XV s., et somme pour le soille, X lb. IIII s.

Item, pour la part le roy dou menu tonnieu, XXVI s. VIII d. par an.

Item, pour les crouées de la dite ville, chascun an IX stieres d'avoinne à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme par an : LIIII s.

Item li tonnieux de la foire de la dicte ville vaut par an XXVII lb.

Item li estaux de la dicte ville valent par an C s.

Item les balances de la dicte ville valent par an L s.

Item la haute justice et basse de la dicte ville vaut par an XVI lb.

Item pour les vins qui sont vendus en la dicte ville ; puest valoir chascun an environ XX s.

Somme des choses dessus dictes : C lb. VI s. VII d.

WARGE MOULINS.

Item il a en la ville de Warge Moulin XIX chiés d'osteil rente paianz et XVII feux, et doit chascuns bourgois, à la saint Remy, V quartelz d'avoinne à la mesure dou lieu ; valent, à la mesure de Sainte Maneholt, X stieres. — Somme : LX s. par an.

Item il a en la dicte [ville] VII chevaux et doit par an, à la saint Remy, V s. II d.

Item il a encore I cheval en la dicte ville, qui doit par an XII d.

Item chascuns des dis bourgois doit par an, pour la sergenterie, I bichet de soille à la mesure de Saint Jehan ; valent, à la mesure de Sainte Maneholt, environ I stier, po plus, po moins. — Somme : VI s. par an.

Item il a en la dicte ville XII bourgois qui n'ont nuls chevaux, dont chascuns doit par an, à la saint Remy, VII s. II d. — Somme : L s. par an.

Item chascuns des XIX bourgois dessus nommez doit IIII s. à Pasques, chascun an. — Somme : LXVI s. par an.

Item chascuns des bourgois dessus dis doit par an II oyes à la saint Remy, chascune oye en pris de XV d. — Somme : XLVII s. VI d. par an.

Item il a en la dite ville IIII charrues, dont chas-

A cune charrue doit la crouée II foiz par an, et vaut la crouée V s. — Somme : XL s. par an.

Item chascuns des dis bourgois doit par an IX d. — Somme : XIIII s. III d.

Item li fours de la dite ville vaut environ LX s. B par an.

Item, pour cens pour la part le roy, III d. dont on doit vest et devest.

Item li dit bourgois doient amener chacun an les dis bleis ou chastel de Sainte Maneholt, ou paier C chascun en chief III d., et puest ce valoir par an environ XXXVI s.

Somme des choses dessus dictes : XX lb. XVII s. III d. et ob.

DE LA VAUL.

D Item il a en la ville de la Vaul XLVI bourgois rente paianz, des quelz il en y a XX qui ont chevaux, et doit cis qui a cheval IX s. II d. par an. — Somme : IX lb. III s. IIII d. par an.

Item il a en la dicte ville I cheval qui doit VII d. E par an.

Item il a en la dicte ville XXVIII bourgois qui doient par an, pour leur menue taille, chascuns d'eux IX d. — Somme : XXII s. par an.

Item il a en la dicte ville XXX bourgois, des quelz F chascuns doit par an VIII s. II d. — Somme par an : X lb. IIII s. II d.

Item il a en la dicte ville X charrues et la moitié d'une charrue, et vaut la dite charrue VI s. par an, et la demie charrue III s. par an. — Somme par G an : LXIII s.

Item, pour les faux de costume d'eritage, VII s. par an.

Item li fours de la dicte ville vaut par an VI lb.

H Item, pour les bichès de la sergenterie, par an II stieres et demei de soille à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme : XXX s.

Item, pour le sixte dou moulin de Claquet, par an II stieres de soille et II stieres d'avoinne à la I mesure de Sainte Maneholt. — Somme : XXXVI s. par an.

Item pour les ves et les desvès de la dicte ville; vaut par an XVI s.

Item li XLVI bourgois de la dicte ville doient chascun V quartelz d'avoinne à la mesure de J Sainte Maneholt; chascun an montent XXII stieres d'avoinne. — Somme par an : VI lb. et XII s. Et doient amener la dicte avoinne en chastel de Sainte Meneholt.

Somme, sans le menage dou dit grain : K XL lb. XV s. VI d.

DE SOMME TOURBE.

Item yl a en la ville de Somme Tourbe environ LXV faux, dont il y en a XXII de la grant assise et XLIII de la petite assise, et doient cil de la grant L assise, par an à la saint Remy, chascuns IIII s. III d. et II oyes. — Somme de l'argent : III lb. VIII s. IIII d.

Item chascuns des diz XXII bourgois doit par an, à la saint Remy, XI quartelz et I bichet d'avoinne M à la mesure du lieu; vaut, à la mesure de Sainte Maneholt, chascuns chiez, IX quartelz d'avoinne. — Somme par an : VI lb. XVI s. VI d.

Item chascuns des dis XLIII bourgois doit par an, à la saint Remy, XII [s.] par.; et, se il en y a II qui N demeurent ensemble en I hostel, il ne doient, il duy, que XXVII d. tournois.

Item il y a XIIII bourgois en la petite assise qui ont chevaux, et doit chascuns des dis chevaux IIII quartelz et I bichet d'avoinne à la mesure dou O lieu, par an; vaut par an, à la mesure de Sainte Maneholt, VI stieres d'avoinne. — Somme : LX s.

Item, pour les rentes d'aucuns heritages seans ou finage de la dicte ville, XL bichès d'avoinne par an; vaut, à la mesure de Sainte Maneholt, II stieres P d'avoinne. — Somme : XII s. et XVI d. avec l'avoinne.

Item III s. que on doit en my may, à la Croix, par an.

Item, pour les cenz communs, par an III s. Q X d.

Item XXVI d. par an, à la saint Jehan, pour les bans de la dicte ville.

Item qui vent vin en la dicte ville, il doit III pos de vin par an, et croissent et descroissent. R

Item pour les ves et les desvès de la dite ville; vaut par an X s., et estoit toute la haute justice et

A la basse de la dite ville au roy, excepté que, de l'amende qui estoit jugie par eschevin, cil de Nanteuil y ont la moitié et doient cil de la dicte ville amener chascun an les rentes des dis blés ou chastel de Sainte Maneholt.

B Somme, sens le menage dou dit grain et sens les pos de vin : XVIII lb. XVI s. VI d.

DE MAINIEUX.

Item il a en la ville de Mainiex environ XXXII feux, et doit chascuns bourgois et bourgoise par C an, à la saint Remy, II s. — Somme : LXIIII s.

Item pour les corvéez des cilles qu'il doient en la messon; vaut à la part le roy, par an X s.

Item pour les corvées des chevaux; vaut par an, à la par[t] le roy, XXVIII s. III d.

D Item, pour cens, à la part le roy, V s. VI d.

Item, pour le four de la dicte ville, par an à la part le roy, LXX s.

Item XVI puilles pour le roy, par an, pour la Riviere. — Somme : VIII s.

E Item, pour les rentes dame Climence, pour le roy, VII stieres de blef moitié soille et avoinne à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme par an : LXIII s.

Item, pour les terrages de la dicte ville, par an F IX stieres moitié soille et avoinne à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme : LXXVIII s. par an.

Item, pour les eschiés des chevaux de la dicte ville, par an XIII stieres d'avoinne à la mesure de Sainte Maneholt. — Somme : LXXVIII s. par an, et G les doit cil de la dicte ville amener en chastel de Sainte Maneholt.

Item pour les fourages des vins qui sont vendus en la dicte ville; vaut par an XVI s.

Et les amendes de la dicte ville, grosses et grailles, H on ne scet qu'elles pueent valoir, et estoit toute li haute justice et basse de la dicte ville au roy.

Somme, sans l'amenage dou dit grain et le prix de la justice : XX lb. XIX s. VII d. et ob.

I Somme toute des sommes de la terre donnée au dit conte, sens pluseurs choses qui ne sont pas prisiées : XI^{xx} XI lb. XVI s. VI d.

VIII. — EN LA PREVOSTÉ DE PASSAVANT.

Ne est trouvé dons, eschanges, ne allienations, J fais dou temps no dis signeurs, dou demainne d'iceux, quant à heritage.

IX. — EN LA PREVOSTÉ DE VITRY.

Primo, Colars de Belesme tient à Haucigneymont ce qui s'ensuit, que li roys no sires li donna, K environ VII ans a :

Pour la taille, vaut VII lb.

Item li quarteron d'avoinne; vallent VII stieres, valent à argent XXVIII s.

Item XXV maisnies de mortemains et de fourma- L riage.

Item toute la justice haute et basse.

Item III^{c} journiex de terre, mouvans de franc alluef qui valent bien XXX lb. de terre sus le mains, pour cause des esploiz, des amendes et de la justice. M

YSSON.

Messires Jehans d'Amence tient à Ysson ce qui s'ensieut, que li roys no sires li a donné, environ V ans a.

Pour les sougnies d'argent; valent LX s.

Item les sougnies d'avainne valent XXIIII stieres N d'avoinne; valent à argent IIII lb. XVI s.

Item LXXVII maisnie[s] de mortemain et de fourmariage, en cas où il se eschiet.

Item toute la justice haute et basse.

Et vaut bien toute la terre XX lb. de terre, seur O le mains, pour cause des esplois, des amendes et de la justice.

ITEM LI DIS MESSIRES JEHANS TIENT À CHASTIAUL RAOULT DOU TEMPS DESSUS DIT.

Primo la taille d'argent de la dicte ville; vaut XII lb. P X s. VI d. ob.

Item X muis de vin et VII stieres d'avainne à la mesure de Sainte Margerie, chascun muy par XVI stieres: vaut li stiers III s.

Item IIII^{xx} IIII maisnies de mortemain et de four- Q mariage, quant li cas y eschiet.

Item la justice haute et basse dou dit lieu, et vaut bien par an, sens les estraieres, environ XV lb.

A MESSIRES OGIERS D'ENGLEURE, CHEVALIERS, TIENT A PONTHION

par la tradition de jadis le roy Loys, no signeur, puis environ à v ans :

Primo la taille des hommes et fames dou dit lieu : B vaut à present par an XLV s.

Item la justice d'iceux, v s.

Item III fauchies de pré qui valent par an environ XXX s.

Item environ v s. de cens qui ne portens los ne C ventes.

Item III mines de blef de terrages par an, à la viès mesure ; valent environ XV s.

Item la justice des chemins, estimée par an à environ VI s.

D Item II fiés seur le four de la ville et seur III journiex de terre qui valent, pour ceux cui il sont, environ XXXV lb. par an et sont estimés en ces choses, à valeur de terre, par an XXXV s.

Item la justice haute et basse es choses dessusdictes, qui est de petit proffit, si comme on dit. E

MESSIRES LIEBAUS DE ROZIERES, CHEVALIERS, TIENT A VALANDRES qui dut venir au roy no signeur, pour la fourfaiture dou bastart d'Estrepy qui fu banniz, si com li prevos de Vitry a rescript.

Pour IIII maisnies d'ommes qui doivent chascuns F II s. par an, III quarterons de grain, moitié froument et l'autre avoinne, et une geline.

Item environ XII jours de terre : valent en gros XXXVI lb. et par an C s.

Item environ V fauchies de prei ; valent en gros G XX lb. et par an LI s.

Et des demainnes dou roy no signeur, donnés, eschangiés ou alliénés, n'est plus peu trouver à present en la baillie de Vitry et es chastellenies et ressors d'icelles. H

(Archives nationales, J 759, n° 1.)

X

ENQUÊTE DU BAILLI DE TROYES SUR LES DOMAINES ALIÉNÉS DEPUIS QUARANTE ANS ENVIRON.

(16 octobre 1322.)

[LETTRE D'ENVOI.]

A hauz homes nobles et puissanz mes tres chiers, doutez et amez seigneurs, les deputez de par le roy nostre sire seur les demainnes dou royaume alienez, Michiel de Paris, baillis de Troyes[1], honeur, service et obeissance à voz commandemenz. Mes tres chiers seigneurs, savoir vous fais que, sur les demainnes alienez qui me furent envoiez enclos souz le contreseel dou roy nostre seigneur, j'ai enquis diligemment de la valeur, condicion et noblece de ceulx qui sont assis es termes et es poinz de ma baillie, mais il en ha pluseurs ou dit role qui ne sont pas de ma baillie, ençois sont en la baillie de Miaulz, et aucuns que je ne puis savoir où il sont assis, si comme vous verrez par les escrips que j'ay faiz seur ce, les quelz je vous envoie enclos souz mon seel, et sachiez que j'ai trouvé en ma baillie pluseurs autres demainnes alienez outre ceuls qui sont contenuz ou dit role, les quels j'ay pris et saisiz en la main dou roy et hay enjoint et fait enjoindre à ceuls qui tiennent les diz demainnes que se il ont chartres, lettres ou previleges, il les vous portaint sans delay, et avec ce j'ay enquis de la valeur, condicion et noblece des diz demainnes, ausi comme des autres, et tout ce que je en ha fait vous trouverez ou diz escrips que je vous envoie. Et se je les vous envoie si tart, mes chiers seigneurs, je vous suppli que vous m'en vuilliez avoir pour excusé, car ce est pour ce que li roys mes sires ha si longuement demoré en mon bailliage[1], avec le quel il m'a convenu estre touz jours, et aussi pour cause des jours de Troyes où j'ay ausi esté, qui longuement ont duré, et avec ce je l'avoie commis à faire aus prevos de ma baillie, si m'a convenu à reffaire tout ce que il avoient fait pour ce que il ne sambloit pas estre fait suffisanment. Si ne vous deplaise. Mes chiers seigneurs, nostre Sires vous doint honeur, bone vie et accroisse voz honeurs. Mandez moy et commandez touz jourz seur ce et seur toutes autres choses voz volentez, les quelles je suy appareilliez d'acomplir à mon pooir. Escript le samedi avant la feste saint Luc ewangeliste.

1322, 16 octobre.

[1] Michel de Paris demeura en possession de l'office de bailli de Troyes de 1321 à 1336.

[1] Ce passage permet d'attribuer la lettre au 16 octobre 1322, car c'est seulement dans l'eté de cette même année que le roi Charles le Bel fit un sejour prolongé au bailliage de Troyes. Il etait en effet à Chaource, à la fin de juillet et au commencement d'aout; à Pontigny, en août; à Lantages, en août et septembre, et enfin à Vauchassis et à Nogent-sur-Seine, au même mois de septembre (*Caroli quarti mansiones et itinera*, dans le *Recueil des historiens de la France*, t. XXI, p. 487-488).

(Archives nationales, K 1155, n° 12 *bis*.)

CE SONT LES DEMAINES DOU ROYAUME ALLIENEZ QUI ONT ESTÉ ENVOYEZ AU BAILLIAGE DE TROYES EN UN ROLE ENCLOZ SOUBZ LE CONTRE SEEL DOU ROY NOSTRE SEIGNEUR, SUR LES QUIEULS LI DIZ BAILLIZ A ENQUIS DE LA VALEUR, CONDITION ET NOBLESSE D'YCEUX, SELOND LE MANDEMENT DOU ROY NOSTRE SEIGNEUR À LUI ENVOYÉ SEUR CE.

Premierement, sus le premier article dou dit role qui contient ceste forme : «Premierement lettre du roy Phelippe, pere dou roy monseigneur qui ores est, confermanz un achat fait par maistre Estiene de Sçucy [1], prestre cardonnal, et pour ses hoirs, à heritage, dou procureur de monseigneur Nichole Guy, frere et hoir monseigneur Mosché et monseigneur Bische, chevaliers [2], de VI^{xx} et VI lb. XIII s. I d. tornois de annuel et perpetuel rente que li diz chevaliers avoit acquis, LX lb. de Simon Passavant d'une part et LXVI s. XIII s. III d. d'autre part de monseigneur Hue Tripotet, chevalier, au paiemanz des foires de Troyes et de Bar», li diz bailliz ne s'en est de riens entremis pour cause d'un mandement qui li vint dou roy par lettres closes toutes en cire, es quelles est contenu que par vertu d'un novel mandement li diz bailliz ne se entremeist des choses touchanz ses chers oncles, sereurs, tantes ne leur enfanz, ne ses autres cousins de la maison de France, ne contre les freres et neveux dou Saint Pere le pappe et de ses devanciers, ne contre les caldonnaulx, ne contre le conte de Savoye ne le dauphin de Vienne.

Item, seur le secont article qui contient : «Item une lettre dou dit roy, commant il donna à Phelippe de Saint Martin, lors escuier, son valet, à heritage, une maison assise ou chastel de Provins, à l'antrant dou cloistre, qui estoit advenue au roy par la mort de maistre Hugue de Bailly», li diz bailliz n'en ha riens enquis, car la dite maison n'est mie assise ou bailliage de Troyes, mais ou bailliage de Miauls.

Item, seur le tiers article contenu ou dit role, contenans ceste forme : «Item lettre dou roy Loïs, frere dou roy monseigneur, commant il donna au dit Phelippe, lors chevalier, pour li et pour ses hoirs, l'usage en bois mort en la forest de Transcone, pour toutes necessitez, pour la maison dou Mes Saint Espoing et le pasturage franchement pour XXX grosses bestes en la dicte forest, hors des tailleiz et des bateiz [(1)] où bestes puent faire domage», li diz bailliz n'a riens enquis, pour ce que c'est ou bailliage de Miaux.

Item, seur le quart article qui est contenuz ou dit role, soubz ceste forme : «Item lettre dou roy Loïs commant il donna à Jehan de Pertes et à ses hoirs perpetuelment la forfaiture feu Guillaume de Villers, ou pris de XXVIII lb. de rente», li diz bailliz ha enquiz et demandé et fait savoir parmi son bailliage des choses contenues ou dit article, mais il ne puet trouver qui li en sache parler ne dire nouvelles, ne quel pris les choses de la dicte forfaiture sont assises. Si ne croit pas que ce soit en son bailliage.

Item, seur le quint article dou dit role qui contient ceste forme : «Item lettre dou roy Phelippe pere [(2)], commant il donna à Evrart de Blancourt,

[1] Étienne de Susy, chancelier de France de 1302 à 1304, était archidiacre de Bruges, en l'église de Tournai. Promu cardinal en 1305, il mourut le 10 décembre 1311 (Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. VI, p. 278).

[2] Les deux frères Musciato et Biccio Guidi, banquiers d'origine florentine, parvinrent à la chevalerie et occupèrent, l'un et l'autre, de hautes situations à la cour de Philippe le Bel. Musciato fut employé par ce monarque dans ses négociations avec l'empereur Adolphe de Nassau et le duc de Brabant (*Notices et extraits des manuscrits* [Documents relatifs à Philippe le Bel, publiés par Boutaric], t. XX, 2e partie, p. 126-127). Il accompagna ensuite Charles de Valois en Italie, où le pape Boniface VIII avait appelé ce prince (Boccace, *Decamerone*, giornata prima, novella 1). — On consultera utilement, au sujet de ces deux personnages, le livre de M. Camille Piton, intitulé *Les Lombards en France et à Paris* ([1re partie], p. 102 à 114), et l'*Inventaire d'anciens comptes royaux dressé par Robert Mignon*, édition Ch. V. Langlois (voir l'index, aux mots «Biehius et Mouchetus»).

(1) *bus* ms.

(2) Philippe IV le Bel.

uxier la royne, et à ses hoirs de son propre cors loyaux, la granche de Villy le Mareschaut et les appartenances qui estoyent venues au roy de feu Garnier, doyen de Saint Estiene de Troyes», li diz bailliz a enquis de la valeur, condi[c]ion et noblesse des dictes choses, et a trouvé que à la dicte granche appendent XII arpanz de terre arable et VIII arpans de prey qui sont prisié valoir par an de rente IX lb., et n'y a ne justice, ne seignorie ne autre noblece, ensois sont les choses en la justice dou roy, de la prevosté d'Illes.

Item, seur le sisyme article contenu ou dit role, soubz ceste forme : «Item lettre dou roy Phelippe, frere dou roy monseigneur[1], seur le don de XL lb. tornois de rente par an que prenoit li roys seur l'abbe et le couvant de Laigny, fait à Gringoire dou Cornet et aux hoirs loyaux de son cors et de Ysabel sa femme, perpetuelment.» C'est ou bailliage de Miauz et pour ce n'am pot faire riens li diz bailliz.

Item, seur le VIIe article dou dit role qui contient ceste forme : «Item une lettre dou roy Phelippe pere, commant il donna à Denise Cinant, sergent des forez d'Illes, pour li et pour ses hoirs perpetuelment, les biens muebles et nonmuebles qui estoyent venu au roy par la main morte Thiebaut, sergent aux moinnes des Illes», des quieux choses li diz bailliz ha enquis et ha trouvé que en la dite main morte n'avoit fors que une maison assise ou chastel d'Illes et un quartier de terre assis à Saint Thibaut lez Ylles, tout tenu à cenz, ensamble aucuns biens muebles, les quieux choses tant muebles que non muebles povoyent valoir par juste pris environ XV lb.

Item, seur le VIIIe, le IXe, le Xe, le XIe et le XIIe articles qui font mention de monseigneur Erart de Vaucemain et de ma dame Marie, sa femme, et des demoines seur les quieux pluseurs lettres ont esté monstrées, li diz bailliz a enquis diligenment de la valeur, condicion et noblece de toutes les choses contenues es diz articles et, ce que il en a trouvé, il vous ha envoyé en un autre role enclox soubz son seel, si comme par especial li avoit esté mandé,

[1] Philippe V le Long. La locution ici employée suffirait à montrer que le document appartient au règne de Charles le Bel.

et pour ce n'am certefie il à present autre chose, car il sera clerement trouvé et vehu par son autre role à vous envoyé seur ce.

Item, seur le XIIIe article dou dit role, contenant ceste forme : «Item lettre dou dit roy Loÿs, commant pour XLVIII lb. VIII d. et maile tornois, demorans à asseoir au seigneur de Noyers de IIII^c lb. tornois de rente que il havoit donnés à lui et à ses hoirs, et pour II^c lb. tornois de rente que ses peres avoit donné au dit seigneur et à ses hoirs de son cors loyaus, il li asist certaines rentes et droiz en la ville de Val le Conte et es apartenances, estanz, molins, fiez, arre[re]fiez et autres choses et droiz, si comme il est contenu es lettres, ou pris de II^c XV lb. XVI s. I d. ob.», li diz bailliz ha demandé en la recepte de Troyes et par les prevostez et lieux de sa baillie, mais il ne puet savoir quel part la ville de Val le Conte est assise[1]. Si croit li diz bailliz que ce soit ou bailliage de Miaulx, car en son bailliage de Troyes n'est il mie et pour ce n'en ha il fait autre chose.

Item, seur le XIIIIe article dou dit role, contenant ceste forme : «Item lettre dou bailli de Troyes, contenant la lettre dou dit roy Loÿs, commant li diz roys donna à monseigneur Jehan Malferas, chevalier, tout ce qu'il havoit ou molin de Turgi, ou pris de LX s.», li diz bailliz ha enquis dou droit que li roys avoit ou dit molin et ha trouvé que la VIe partie et la XVe estoyent au roy, et les tient li diz messires Jehanz Malferas, les quelles VIe et XVe parties puent valoir par an de rente, le molin retenu, VIII setiers de blef, le tiers metail et les deux pars orge. Monte le metal XXI bichès et le tiers d'un bichet; prisié le bichet XX d. au pris de Champagne, vault XXXV s. VI d. ob. Et li orges monte XLII bichès et les deux pars d'un bichet; prisié le bichet XII d., valent XLII s. VIII d. — Somme toute : LXXVIII s. II d. et ob.

Item, seur le XVe article dou dit role, contenant ceste forme : «Item lettre dou roy Phelippe frere[2],

[1] On lit en marge, d'une écriture du même temps : «*En la ville de Way le Conte, en la baillie de Chaumont.*» Cette note permet d'identifier le lieu ici mentionné avec le village actuel de Voillecomte (Haute-Marne, c^on de Wassy).

[2] Philippe V le Long, frère du roi Charles le Bel.

commant il donna à monseigneur Gale de Sargines, à heritage, les bois de Reuillon, contenans XLIII arpanz et demi, l'arpant VIII s. tornois de rente: ausi LXI lb. XVI s. tornois de rente: et li conferma le don dou roy Loïs, de c lb. tornois, sur la recepte de Champagne. li diz bailliz ha enquis et demandé par les lieux de sa baillie, especialement en la recepte de Champagne, à Troyes, mais il ne trueve pas qu'il soient assis en sa baillie, ensois li a l'an dit en la dite recepte que il sont ou bailliage de Miauls[1].

[1] Une note marginale et contemporaine — [illegible] de Meaus — semble confirmer ce sentiment.

(Bibliothèque de l'Institut, collection Godefroy, tome 1257, pièce foliotée 238.)

XI

PRISÉE DU COMTÉ DE VERTUS.

(1366-1375.)

C'est la prisée de la ville, chastellenie et conté de Vertus et des appartenances d'icelle, tant en demaines, terres, prez, boys, rentes et revenues, comme eaues, fiefz, arrierefiefz, gardes et appartenances à la dite conté, ensemble de plusieurs autres terres, chasteaulx et chastellenies, et les emolumens d'iceulx, comme Ronnay, la Ferté sur Aube, et autres villes estans du demaine du roy nostre sire et des bailliages de Chaumont et de Vittry cy dessoubz esclarcies, appliquées à la conté, faite par nous Colart Cathon, clerc du roy nostre sire, et Jaques Sohier, procureur du dit seigneur ou bailliage de Vittry, commis de par le dit seigneur et nosseigneurs des Comptes à Paris à faire icelle prisée par lettres de commission, dont la teneur est escripte au commencement de ce livre[a], prins et appellez avecques nous par plusieurs intervalles plusieurs personnes dignes de foy et notables, les noms desquelz, la maniere et la depposicion d'iceulx sont specifiez au premier article cy dessoubz, les quelz nous feismes jurer aux Sainctes Ewangilles de Dieu que bien et loyaument ils depposeroyent et nous adviseroyent à faire la dicte prisée et autrement, si comme il est acoustumé à faire en tel cas, present à ce Berthelemin de Garimbaut, procureur et receveur de monseigneur le conte de Vertu, auquel nous demandasmes se il vouloit aucune chose dire contre iceulx, lequel nous respondi non, et que ilz estoyent bien suffisant à ce et à plus grant chose, et sur ce procedasmes à la dite prisée en la maniere qui s'ensuit :

Et premierement nous transportasmes à Vertus et en la chastellenie, le premier jour de juing l'an mil CCCLXVI, et pour nous adviser à faire la dicte prisée appellasmes illecques et feismes jurer, si comme il est dessus exprimé, ceulx qui s'ensuyvent, c'est assavoir messire Pierre Jobate, doyen de Saint Jehan de Vertu; messire Gauchier, seigneur de Mutery, messire Remy de Folet[1], messire Adam de Germignon, Jehan Mandet, Nicolas Aubrion, Jehan Hertault et Herbellet des Curtis, et vacasmes certain espace de temps pour faire illecque la dite prisée, et assez tost aprés vinrent les compaign[i]es ou pays, par quoy nous ne peusmes proceder ou parfait de la dite prisée, et aussi pour deffaulx de denommements non baillez.

1366, 1er juin.

Item, le XXIIIIe jour d'aoust prouchain aprés ensuyvant, nous transportasmes à Ronnay et en la chastellenie, et illecques appelasmes à ce honnorables hommes et saiges maistre Thomas de Marisy, maistre Jehan de Marisy, Jehan de Valentigny, Vivien d'Arzilieres, maistre Anchier[2] de Longeville, [et] procedasmes illec ou parfait de la dicte prisée certain temps.

1366, 24 août.

Item, le IIIe jour de septembre ensuyvant, nous transportasmes à la Ferté sur Aube et en la chastellenie, et illec, pour faire icelle prisée, fusmes une piece de temps et appellasmes illecques nous frere Anthoine, prieur de la Ferté; Geoffroy de Mussey; Jehan la Maistresse, prevost de la dicte Ferté; messire Bertran, curez d'ilecques; Nicolas Espoulet, Jaques Drapier; Jaquemin du Faÿ, escuier; Bonin de la Ferté, demourant à Bar sur Aube; les

[1] *Solet* X.
[2] *Anthier* X.

[a] Le registre débute par les lettres royales, en date du 29 avril 1366 dont on trouvera le texte plus loin, p. 366 r° à 367 r°, dans la partie complémentaire de la prisée.

quelles personnes dessusdictes, en chascune chastellenie, nous feismes jurer comme dessus, present le dit Berthelemy, procureur du dit monseigneur le conte, que oncques ne les reprocha comme dessus est dit: ausquelz nous demandasmes en leurs loyautez qu'ilz nous deissent et depposassent comment prisées et assiettes de terre se devoyent faire presentement au païs, consideré les guerres qui avoyent destruit le païs et que les choses estoyent en tres petit estat. Desquelles personnes dessus dictes la plus grant partie d'iceulx, eulx advisez sur ce, nous respondirent et depposerent par leurs seremens, que, consideré l'esperance que le temps et pays se doye remettre à meilleur estat qu'il n'est, et que à present les rentes sont basses et en petit estat, qui prandroit de dix ans passez que les guerres n'ont pas esté au pays, et de toutes rentes de demaine muables et non muables qui seroyent decreues, fust sceu que chascune des dites années auroit valu, c'est assavoir le plus hault, le moyen et le plus bas, et, se on bailloit le moyen en la dicte prisée, il seroit ainsi bien prisée à point, et ainsi des emolumens, des terres, des fiefz, ou qui sçauroyent les rentes qu'elles vallent à present, ou qu'elles sont affermées, et en faisoit d'un denier III oboles pour le moyen, encor leur sembleroit aussi bien et aussi juste à priser terre. Et pour ce, par leur advis, chascun en droit soy et en sa chastellenie, furent prisez les demaines et terres cy dessoubz specifiées, en la maniere qui s'ensuit, excepté les bois de la chastellenie de la Ferté qui n'estoyent mie arpentez, les gardes des chasteaux et plusieurs autres choses menues qui depuis sont venues à congnoissance, qui n'avoyent esté mis en la prisée pour ce qu'elle ne se pot lors parfaire, tant pour ce que aucuns des dessus dicts n'estoyent mie bien d'accort, comme pour certaines autres occupacions que nous eusmes assez tost aprés de faire la prisée de[1] Chaussins, d'Arciz et de Mascon, de quoy la chose a surciz jusques au XVIII jour de decembre CCCLXVII que nous avons esté [illegible] à Vertus et procedé ou parfait de la dicte prisée, par vertu de plusieurs mandemens nouveaux de nos dicts seigneurs des Comptes.

1367, 18 decembre.

Item, le premier jour de janvier CCCLXVII et aux jours ensuyvans, nous transportasmes es parties de Ronnay, la Ferté et es chastellenies, et par especial, pour plus seurement besoigner ou parfait de la dicte prisée, laquelle nous avons parfaicte et recolée de ce que faire en povons, pour avoir plus grande et meure deliberacion, nous transportasmes en la dicte ville et chastellenie de Bar sur Aube, pres de la dicte Ferté, en laquelle ville de Bar nous estions enformé que il y avoit plusieurs personnes, saiges et notables, congnoissans et expers en fait de prisée, les quelles personnes nous appelasmes, dont les noms s'ensuyvent, c'est assavoir Bernart de Montlehery, receveur et grenetier de Chaumont; Bonin de la Ferté, garde du seel de la Ferté sur Aube; Nicolas de Lendreville, bailly de Giey pour madame la royne Blanche[1]; maistre Jehan de Courbereuse, lieutenant dou receveur de Chaumont; Tholomer du Four, escuyer, demourant à Bar sur Aube; Estienne de Courcelles, Collet Erard et Jehan l'Esclat: ausquelz nous feismes jurer comme dessus qu'ilz nous depposassent comment il leur sembloit que prisée se devoit faire. Lesquelz nous distrent et depposerent qu'il leur sembloit que c'estoit juste et bonne prisée, consideré le temps present, passé et le temps advenir, que qui tierçoiroit les rentes du temps present, c'est assavoir d'un denier III oboles et du seurplus à l'avenant, ou qui prandroit de trois ans et du seurplus à l'avenant, ou qui prendroit de trois ans en temps de paix que les fermes ont esté vendues, le hault, moyen et le bas, et en prenoit la moyenne année, que ce seroit bon pris, et toutesvoyes du temps present faire du denier III oboles comme dessus seroit le plus juste, et aussi prisoyent les bois de la Ferté chascun arpent, par la maniere que cy dessoubz est contenu.

1368 n. st., 1er janvier.

Item, environ deux jours aprés, nous, estans au dit Bar, trouvasmes au dit lieu messire d'Arzillieres, messire Jehan d'Arentieres, conseiller du roy nostre sire, et messire Guillaume le Verdat

(1) [illegible]

(1) [illegible] de Philippe de Valois.

chevaliers, lesquelz gens sont expers et congnoissans en ce, auxquelz nous demandasmes et par serement du fait de la dicte prisée, lesquelz nous en depposerent pareillement que dessus est exprimé, et en icelluy temps Blevet Bon Amy, procureur du roy ou bailliage de Chaumont, auquel nous baillasmes copie des rentes et emolumens des chastellenies de Ronnay et la Ferté pour savoir, se il povoit savoir et faire informer se on y auroit quelque chose oblié pour remettre en la dicte prisée.

1358 (n. st.), 16 janvier.

Item, environ le xvie jour du dit moys de janvier, venismes à Brene en Brenois pour recoler la prisée de la prevosté de Ronnay, en laquelle ville de Brene a gens notables de grant conseil, et appelasmes à ce honnorable homme et saige Nicolas la Clef[1], qui est gouverneur du conté de Brene pour monseigneur et madame d'Estampes[2] et qui est ungs homs expert et congnoissans en fait de prisées par especial au pais, appellez aussi Ancel de Reges[3], escuyer, Guillaume de Jusainvigner[4], escuyer, Estienne de Heis[5], Raoulin le Juif et Geoffroy de Hautemaisons, escuyer, ausquels nous demandasmes du fait et de la maniere de prisée faire des choses dessus dites, lesquelz et chascun d'eulx nous depposerent et par serement que la voye et maniere que les dessus diz le maintenoyent estoit bonne et juste, et que ainsy la prendroyent et bailleroyent se en tel cas ou autre leur appartenoit; et sur ce leur demandasmes sur chascun article des rentes et de la dite prisée, lesquelz nous en respondirent par la maniere que cy dessoubz est exprimé, et nous priserent les gardes des chasteaux en la maniere qu'il est cy dessoubz contenu ou chappitre des gardes des chasteaux. Avecques ce furent d'accord les chevaliers devant nommez que les gardes se devoyent priser et estoit tres bon marchié par la maniere que ou dit chapitre des gardes est contenu.

Item furent d'accord messire Jehans d'Arentieres, li dis Nicolas la Clef et grant partie de ceulx qui sont nommez cy dessus, que avecques les fiefz qui se prisent xii d. pour livre et arrierefiez vi d., reliefz, rachatz et quints deniers, pour le prouffit qui y est, se doivent priser separéement la livre xii d. Et pour ce avons faicte la prisée cy dessoubz contenue, par le serement et relation des dessus diz, au plus diligenment que peu avons, et n'avons mie pris le moyen des trois années dessus dites, ne aussi n'avons nous tierçoyé les fermes, comme de faire ung denier trois oboles, mais les avons prisez plus bas. Si en ordonneront nos seigneurs au surplus selon ce qu'il leur plaira.

Et premier se commence de la ville, chastellenie et prevosté de Vertus et de Moymer.

Les hallages et les marchiez de la ville de Vertus, les fours, les moulins, les menus cens portans loz et ventes, et plusieurs autres rentes, excepté celles qui par exprés sont denommées cy dessoubz, neant, car les abbayes et les autres eglises de la dite ville de Vertus les tiennent.

RENTES EN DENIERS A VERTUS.

Et premier le siege et les amendes de la prevosté jusques à xx sols[2] et au dessoubz, croist et avale, peut valoir par an et prisié vi^xx lb. t. Et ou cas que les terres et villes qui furent baillées à feu monseigneur Jehan de Joinville[1] à eschange de Vaucoulour, qui par ledit eschange furent ostées du ressort de Vertus et mises ou ressort de Troyes[2], jasoit ce que d'ancienneté elles soyent du droit demaine et ressort de Vertus, là où il a bien environ quatorze villes, la prevosté s'en devroit croistre, le quart denier dessus plus, si comme par plusieurs bonnes personnes, congnoissans en ce, a esté

(1) [illegible] alinéa suivant, [illegible] porte *le Clef*.

(2) Jeanne de Brienne, de la branche d'Acre, femme, depuis janvier 13[illegible], de Louis II d'Évreux, comte d'Étampes. Elle était comtesse douairière de Brienne, par suite de la mort de son premier mari, Gautier VI, duc d'Athènes et connétable de France, tué en 1356 à la bataille de Poitiers.

(3) *Reges*, [illegible]

(4) *Jusainvignier*, [illegible]

(5) *Heis*, [illegible]

(1) *Joinville*, v. Voir, ci-dessus, p. 425 à 444, la prisée des revenus assignés en 1337 d'abord, en 1341 ensuite, à Jean de Joinville, en la châtellenie de Vertus.

(2) En marge : *Ubi inferius.*

relaté expressement ausdiz commissaires. Ainsi, ou cas dessus dit vauldroit par an VIIIxx lb. t. et, se le dit ressort demeure à Troyes, le demourant vault VIxx lb. tournois.

Veu la coppie dudit eschange fait de Vaucouleurs ausdits lieux et villes de la dicte prevosté, et la revocation des ressors que le roy Jehan revoca et volt que tout retournast aux anciens ressors dont ilz estoyent, le dit villoys demourra en la dite assiette. Pour ce, VIIIxx lb. t.[1].

Le tabellionnage de Vertus croist et descroist; peut valoir et prisié pour an, sans le ressort dessus dit VIxx lb. par an[2]; et, ou cas que les dessus dites villes y seroient adjoustées, vauldroit plus. Pour ce, VIxx lb. t.

Les fours de la dite ville, et en y doit avoir deux; croissent et descroissent, prisez pour an c lb. t.

Les deux bans de Vertus, c'est assavoir que deux foiz l'an aucuns de la dite ville ne peuent vendre vin certain espace de temps, sans les admoisonner; acroissent et descroissent, prisez pour an c lb. t.

La jurée de Vertus que on fait chascun an, de la quelle sont exempts trois bourgeois de la dite ville qui sont francs sergens, c'est assavoir les doyen et chappitre de la chappelle le roy de Saint Jehan de Vertus, et les religieux de Nostre Dame de Vertus et les religieux de Lohan, si comme tant par previleiges des dits de Lohan bailliés à court, comme par longue possession, peut apparoir. Croist et descroit, la dite jurée peut valoir par an et prisie, mis hors les dessus dits, c lb. t.

La clergie de la prevosté qui est vendue separée. Croist et descroit, peut valoir et est à present tant amoisonnée; prisée pour an xxx lb. t.

La sergenterie à la verge, en laquelle a certain gros comprins en la dite sergenterie, est à present admoisonnée et peut valoir par communes années, croissent et avalent, et prisiée L lb. t.

Les grosses amendes jusques à LX lb. admoisonnées par an; croissent et avallent, prisées L lb., et, ou cas que le ressort des villes dessus dites y seroit, LX lb. t.

Amendes arbitrelles et composicions à Vertus et en la prevosté, bastars, espaves, ou bannis et survenuz au dit Vertus et Moymer la Ville; xx lb. Neant ycy, car il est ailleurs.

Les cens des cressonnieres ne croissent ne descroissent, xx s. t.

Les bois de Curemont, au dessus de Vertus, là où il peut avoir bien environ VIIIxx arpens, et se coppe de x an en x ans: prisié l'arpent, avecques le surfais v s. valent x lb. t.

Les amendes et forfaiz d'iceulx bois, prisiés pour an x lb. t.

Item une rente appelée les pains des usagiers, pour le giste des chiens du roy, que on prent chascun an sur les abbayes de la Chermoye, Saint Sauveur et Nostre Dame de Vertus, c'est assavoir chascun LXII s. VI d. t., dont ilz ont pour ce certain usage es bois de Wassy en Brie; pour ce, IX lb. VII s. VI d. t.

La garenne de Vertus, tant de conins comme de lievres, a esté derrenierement amoisonnée III ans VIxx lb. t. qui seroit XL lb. pour an, et les gens le conte de Vertus l'ont reprinse en leur main; pour an XL lb. t.

Les amendes et forfaiz de la dite garenne, neant, car n'est mie mise apres, pour ce qu'ilz peuent equipeller aux gaiges du gruyer qui prant v d. t. pour jour.

Le tourage des prisonniers de Moymer croist et avalle; prisié par an c s. t.

Item les salles et maisons du seigneur à Vertus, ensemble le fort de la dite ville, avecques lequel les dites salles, les eglises de Sainct Jehan et de Sainct Martin sont comprises, le quel fort, salles et maison sont de noble habitacion et puissant, et ouquel les gens d'icelle ville se peuent et sont retraiz en temps de guerre, et lesquelles on ne pourroit faire pour IIm lb. t. Toutesvoyes, pour ce qu'il y a à faire aucunes repparacions et aussi que le seigneur doit retenir de toutes refections la chappelle royal de Sainct Jehan tenant aus [illegible]

(1) Évidente addition au registre original. On lit en marge : *Hec de ordinacione Camere* [illegible].

(2) Note marginale : *Iste tabellionatus per modicum appreciatus, attento quod dicte ville* [illegible] *ad antiquam ressortum dicte assiette* [illegible].

salles et dont il a le patronnage et collacions, icelles salles prisiées, rabatu les charges dessus dites, par an LX lb. t.

Item les foulages de Vertus qui soulloyent valoir et ont esté aucunes foiz venduz X lb. par an, neant icy, pour ce qu'il n'y en a nulz, et est le moulin en ruyne et abatu tellement qu'il n'y a que la place. Si en soit ordonné sur ce par nosseigneurs des Comptes.

Summa hactenus : VIII^{c} IIII^{xx} V lb. VII s. VI d. t. redditus.

RENTES DE BLEZ.

Premierement le roy a acoustumé à prandre sur son demaine, en la ville de Vertus, sur chascun de ses bourgeois ung sextier d'avoyne par VIII boisseaux, et en y a plusieurs qui en demeurent francs et exemps, tant de tout comme de partie, par les condicions et moderacions qui cy aprés s'ensuyvent, et par ceste maniere en dient estre en saisine et possession les habitans de la ville de Vertus, les eglises de la dite ville, Nostre Dame et[1] Sainct Sauveur, la terre Foynon et plusieurs autres, combien que les dits commissaires n'en ayent veu aucuns previleiges, fors unes lettres de l'abbé de Nostre Dame de Vertus, dont le transcript est atachié avecques les autres et en a esté baillée une cedulle par les habitans du dit Vertus, faisant mencion de la maniere comment les dites avoines se lievent, de laquelle cedulle la teneur s'ensuit :

«Li prevos de Vertus, pour le temps que le roy nostre sire tenoit en son demaine la dicte ville de Vertus[2], levoit les avoines deues en icelle ville en la maniere qui[3] s'ensuit, c'est assavoir chascun homme du seigneur une grant mine qui fait ung petit sextier à la vielz mesure de Champaigne, excepté ce qui[4] s'ensuit. En la dite ville de Vertus a certaines maisons et masures que on appelle franz meix, demy meix, l'escu le Conte, qui de la dite avoine sont quittes pour ce que les dites maisons et masures doyvent plusieurs redevances appartenans à la verge de Vertuz et aux religieux de Nostre Dame de Vertus tout ensemble, et si en y a qui doyvent servitutes à la verge separéement, et se en icelles demouroit aucun homme du roy ou de monseigneur le conte de Vertus ne deveroit il point de la dite avoine, parce que dessus est dit. Item, se aucun homme du roy ou de monseigneur le conte de Vertus est demourant en la terre de Sainct Sauveur, de Nostre Dame ou de la terre Foynon, il ne payent nulles des dites avoines, car les dites terres sont franches.»

Item, se ung homme de la condicion dessus dite se marie en femme d'eglise de Sainct Sauveur, de Nostre Dame ou de Foynon, il ne paye que la moictié de la servitute de la dite avoine, et pareillement, se la femme de la condicion devant dite se marie en homme des dessus dites, elle ne paye que moitié, comme devant est dit.

Item, en la dite ville, a plusieurs maisons et masures qui furent aux juifz, qui escheurent au roy comme biens vacans, qui de ce sont franches, supposé qu'il y demoure homme du roy ou de monseigneur le conte.

Item, en la dite ville, a plusieurs maisons et masures qui sont de l'eglise de la Chermoye, qui de ce de long temps sont franches et plusieurs autres pareillement, et y demeure des personnes des condicions dessus dites.

Item, des avoines dessus dites, ne payent en la dite ville aucune chose les clers, les nobles, varletz ne pucelles à marier, toutes lesquelles avoines appartiennent au roy à la cause dessus dite et ne sont mie prisées en ce les choses cy dessus comprinses. Peuent valoir par an, croissent et avalent, IIII^{xx} sextiers d'avoine ou environ à la dite vielz mesure, par VIII boessiaux sextier; chascun sextier prisié III s. IIII d. t., vallent XIII lb. VI s. VIII d. t. — De ce, neant pour la cause contenue en la marge[1].

[1]–[4] [illegible]

[1] La note marginale est ainsi conçue : *Non debent apreciari, quia canonici et alie ecclesie ibidem debent ibi percipere majorem quantitatem avene, quando ibi erit, et sic remanebunt dicte avene dictis canonicis et capient per manus suas proporcionaliter.*

A Item les amendes et forfaictures de l'usaige du bois de l'Espinolle, là où il a environ IIᵐ arpens de bois, ouquel bois les habitans de Vertus dient avoir leur usaige, et aussi dient à eulx appartenir icelles forfaictures et amendes, et dient qu'ilz sont B en possession et saisine de y mettre forestier pour la garder, lequel ilz presentent au seigneur et le conferme li sire, dont iceulx habitans ne monstrent aucun bon juste tiltre ne previleige, et povoit sembler que ce fust l'eritaige du roy, C et mesmement à tout le moins les amendes et forfaictures d'iceulx bois devroyent appartenir au seigneur, pour ce qu'il prant le serement et commect à la garde; et peuent valoir les dites amendes XX lb. t.

D Item la haulte justice de Biaunoy [1] qui est au roy nostre seigneur, de son dommaine, c'est assavoir en tout ce que Pierre le Mail tient [2] du dit seigneur en la ville; croist et descroist, vault par an XX s. t.

E Item le chastel et forteresse de Moymer, lequel est noble, beaux et grans, et de grant antiquité [3], est au dit monseigneur le conte de Vertus, sans aucun pris, si comme on dit; pour ce, neant.

Item les terres qui furent Jonnette, fille Drouin de Moÿmer, et celles qui furent Jehan le Clerc, F neant icy, ne sont point prisées, pour ce qu'on ne les peut trouver; pour ce, neant.

La mairie du dit Moÿmer, les bourgeois, fours, gelines et coustumes, croissent et descroissent; prisié par an XVI lb. t. G

Summa ab alia : XXXVII lb. redditus [4].

[1] *Biaunoy* ou *Beaunoy* X.

[2] *en tout* X.

[3] A ne s'en tenir qu'aux textes rigoureusement historiques, le château de Moymer ou Mont Aimé ne remonterait qu'à l'an 1210. C'est du moins à cette date que la Chronique d'Aubry de Troisfontaines relate la construction de cette forteresse par Blanche de Navarre, alors régente du Comté de Champagne (*Anno MCCX*... *Hoc tempore, comitissa Campanie contra guerras eminentes super montem qui dicitur Mons Widomari castrum edificabat*), et comme l'a fait remarquer M. d'Arbois de Jubainville (*Histoire des comtes de Champagne*, t. IV, p. 110, note *b*), on n'en a encore relevé dans les actes aucune mention antérieure à 1220 où fut fondée la chapelle du château. Toutefois le Mont Aimé avait dès lors ou eut bientôt une histoire légendaire : c'est là, en effet, que la tradition des derniers siècles du moyen âge plaçait le fabuleux château d'Hautefeuille, demeure du traître Ganelon, et cette croyance est relatée dans la chanson de geste qui a titre *Gaufrey* (édition Guessard et Chabaille, p. 67, 146, etc.), ainsi qu'en plusieurs chroniques romanesques. Quoi qu'il en soit, le château construit par la comtesse Blanche joua un rôle important dans les guerres de la première moitié du XVᵉ siècle. Alors l'une des places fortes du parti armagnac en Champagne, il tomba en 1424, après un siège de neuf mois, dit-on, aux mains des Anglais, et la municipalité de Reims adressa, le 31 juillet 1424, des remerciements à «monseigneur de Montagu», autrement dit le comte de Salisbury pour la peine qu'il avait prise à réduire Moymer. Mais, «par trayson d'un Anglois qui estoit dedans», les Armagnacs y rentrèrent sans beaucoup tarder, et Moymer eut à subir un nouveau siège qui, déjà commencé au 1ᵉʳ janvier 1426, se prolongea, semble-t-il, jusque vers le mois de mars 1427, date à laquelle la garnison se rendit à d'honorables conditions. Les villes de Reims, de Châlons et de Troyes, intéressées au sort de la place, en décidèrent la destruction, et la première de ces cités fut chargée de l'exécution. Le démantèlement du château de Moymer ne fut pas sans difficulté. «On envoya, dit Anquetil, une troupe de pionniers, de charpentiers, de maçons, avec des commissaires pour les commander et des soldats pour couvrir les travailleurs. L'ouvrage fut long et pénible. La principale tour qu'on nommoit le donjon avoit douze pieds d'épaisseur et étoit si bien maçonnée que les députés préposés à la démolition mandoient à Reims qu'un ouvrier pouvoit porter sur son dos, en une seule fois, tout ce qu'à grand peine il avoit arraché de pierres en un jour» (*Chroniques de Monstrelet*, édition Douet d'Arcq, t. IV, p. 255 et 270; Varin, *Archives législatives de Reims*, statuts, t. I, particulièrement aux pages 601, 679, 685, 686, 687 et 717; Anquetil, *Histoire civile et politique de la ville de Reims*, t. II, p. 372-374.)

On peut voir dans le recueil gravé de Chastillon (*Topographie françoise*, sous le titre *Les vestiges de l'antique ville et fort chastel de Mont Auge* [sic]) une vue, levée vers la fin du règne d'Henri IV, des ruines qui, depuis près de deux siècles déjà servaient en quelque sorte de carrière aux cantons champenois du voisinage. Il n'en reste plus aujourd'hui une pierre debout, mais M. d'Arbois de Jubainville constatait en 1865 que de profonds fossés marquaient encore l'emplacement de la forteresse (*Histoire des comtes de Champagne*, t. IV, p. 110). — Mentionné à maintes reprises dans le présent recueil, aussi bien que par les *Rôles des fiefs du comté de Champagne sous Thibaud le Chansonnier*, Moymer était au XIIIᵉ siècle le chef-lieu d'une châtellenie qui semble avoir été unie de tout temps à celle de Vertus, comme l'indique expressément, par exemple, le registre des hommages rendus à Thibaud V (*Documents relatifs au comté de Champagne*, t. I, p. 272 *a*).

[4] *redditu.* X.

FIEFZ ET ARRIERE FIEFZ DE VERTUS.

Primo, fief de messire Colart du Boisson, baillé en son denommement de la terre de Chappelainnes et appartenences[1], monte en somme ix^{xx} lb. de terre, qui est arrierefié du roy, et si baille en son denommement ung fié que tient de lui Guillaume de Dolaincourt, de environ l lb. de terre, qui est arrierefié du roy; mais le dit messire Colart ne baille point en prisée le chastel et forteresse de Chappelainnes qui est bien en pris et value de ii^{m} lb., qui seroit plus de ii^{m} lb. de terre, et maintient le dit Colart qu'il a previleige par lequel appert que le roy ne le peut mettre hors de sa main, la copie duquel il rent à court. Si pourront sur ce nos diz seigneurs ordonner à leur voulenté, et toutes voyes, prisée la livre dou fief des choses dessus dites xii d. et le arrierefief vi d., et ramené la value de la forteresse au pris de c lb. de terre; pour tout ce, prisée la livre de la forteresse xii d., pour ce xvii lb. xv s. t.

Par le denommement de messire Ogier, seigneur d'Angleure, baillié comme dessus, de sa terre de Loisie et des appartenances[2], et d'autres terres, vault iiii lb. de terre. Item est contenu en iceluy denommement ung fief que messire Robert d'Angleure[3] tient de luy et est arrierefief du roy. Monte icellui arrierefief ix^{xx} ii lb.; prisié comme dessus, pour tout, iiii lb. xv s. t.

Par le denommement de messire Jehan d'Angimont, à cause de madame Secille de Noyers, sa femme, pour sa terre de Montmor en Brie, baillié comme dessus[4], et en icelluy congnoist à tenir en fief xxiii lb. de terre. Et en icelluy denommement congnoist à tenir en fief du seigneur de Pleurre en Champaigne le chastel et forteresse de Montmor qui seroit arrierefief du roy à cause de sa chastellerie de Vertus, ensemble certaines terres appartenant à la dite forteresse. Monte environ lxxvii lb. de terre, de quoy le dit sire de Pleurre n'a retenu en la dite chastellerie aucun demaine, et ainsi devroit ce estre tout fief au roy qui monteroit ensemble, prisié ix lb. de terre et tout vi^{xx} xi lb., ensemble certains arrierefiefz qu'il baille en son dit denommement de certaines choses que tiennent de lui le seigneur de Mutery, de Wouzis, Mouton[1] de Mauvoisin et damoiselle Jaque de Barbonne, qui montent à xx lb. de terre au pris dessus dit. Pour toutes les choses dessus dites, prisié [et] avalué, fiefz ensemble, vii lb. xi s. t.

Par le denommement de Jehan de Rueil, escuyer, baillié comme dessus pour certaines terres de Clamenges[2]; vault, prisié fief et justice, xxxiiii s. ix d. Pour ce, xii d. t.

Par le denommement de monseigneur Gauchier, seigneur de Chastillon et de la Ferté en Ponthieu[3], baillié comme dessus, vault et peut valoir, comprins ens deux fiefz que tient de lui le sire de Heis[4], à cause d'Ogier[5] qui est arrierefief du roy à cause de Vertus. Vault le fief du dit seigneur de Chastillon iii^{c} xv lb. x s. de terre; le arrierefief du dit seigneur de Heis[6], contenu oudit denommement, vii^{xx} lb. Item y a charges à certaines chapelles qui se payent par la main dudit seigneur de Chastillon qui sont en temporel, ressort et garde de Vertus, et par ce se doit priser la livre vii d., au pris des arrierefiefs, lesquelles charges ne sont mie comprises es choses dessus dites et puent valoir par an au pris de terre xx lb. pour an, prisié le fief xii d. pour livre, l'arrriere-fief et charges vi d. pour livre, et pour tout ce, xix lb. xv s. vi d. t.

(1) Aveu de «Colans de Mirovans, sire du Bouschon en partie» en date du 23 août 1366 (KK 1080, f° 59 v°-60 r°).

(2) Aveu en date du 13 septembre 1366 (KK 1080, f° 62 r°-63 r°).

(3) Oncle d'Ogier.

(4) Aveu en date du 21 février 1367 n. st. (KK 1080, f° 63 v°-64 v°).

(1) *Mouton* avec un signe abréviatif au-dessus des deux dernières lettres. La copie de l'aveu donne *Moncion*.

(2) «Jehans de Rueil, escuyer, sires de Norméez en partie» date son aveu du 7 juillet 1366 (KK 1080, f° 65 r°).

(3) Aveu rendu, le 25 septembre 1366, pour les choses qu'Alemande «de Rueil» ou mieux de Revel, dame de Châtillon, tenait «en douaire de feu le seigneur de Mareuil, son [premier] mary» (KK 1080, f° 65 r°-66 r°).

(4) *Hers* A.

(5) *Ergier* A.

(6) *Hers* A.

Par le denommement de messire Gaultier de Conflans, chevalier, seigneur de Toulon, a cause de sa [terre de] Toulon[1]. Vault le fief VII^xx IIII lb. X s. t. Item ou dit denommement baillié a[2] cilz messires Gautiers plusieurs fiefz que tiennent madame Alemande de Revel, messire Erars de Tinteville, Eustace de Sommesolt, Erart Buguet[3] et plusieurs autres qui montent à III IIII^xx lb. de terre: la livre du fief prisée XII d. et l'arrierefief VI d. comme dessus, vault tout XVI lb. XIIII s. t.

Par le denommement de messire Amé de Joinville[4], baillié comme dessus[5], ouquel denommement a contenu plusieurs terres et par especial certaines terres qui d'ancienneté sont du demaine de Vertus et du ressort d'illecques, de quoy il dit avoir previlleige que on ne le peut mettre hors de ressort de Troyes ne de l'ommaige du roy. Si en ordonnent nosseigneurs ce qu'il leur plaira. Toutesvoies le fief de l'eschange fait touchant le ressort de Vertus doit valoir XII^xx lb. X s. t., de quoy il fait arrierefiez VI^xx XII lb. que messire Guy d'Angleure tient d'icelle terre du dit messire Amé, et se deust tenir du roy sans moyen, consideré la nature du dit fief. Pour ce, prisié la livre XII d. comme dessus, vault XII lb. VI s.

Par le denommement de messire Jehan de Saulx, chevalier, seigneur de Cernon[6], à cause de la terre de Fontaines, baillé comme dessus, vault et peut valoir LX lb. X s. t., et pour ce, LX s. VI d. t.

Par le denommement de Remy de Cuis, escuyer, à cause de sa terre de Connantrel, baillié comme dessus[7], vault et peut valoir VIII lb. XII s. Pour ce, VIII s. VII d. t.

Par le denommement de Oudart Balocier, baillié comme dessus, vault sa terre LXX s. de terre; pour ce, III s. VI d. t.

Par le denommement de messire Eustache de Conflans, chevalier, advoué de Theroanne, baillié comme dessus à cause de sa terre d'Estouges et autres[1], vault sa terre II^c LXX lb. Item baille en icelluy denommement plusieurs fiefz tenuz de lui qui sont arrierefiefz de Vertus, c'est assavoir de la terre de Conflans et de plusieurs autres terres contenues ou dit denommement. Vallent les arrierefiefz V^c et XX lb. qui vallent, prisée la livre du fief XII d. et de l'arrierefief VI d. comme dessus, pour tout ce mis ensemble, XXI lb. X s. t.

Par le denommement de Jehan de Gronnay et Jehan de la Mote[2] de leur terre de Sommesolt, baillié comme dessus, vault et peut valloir XXVIII lb.: pour ce, XXVIII s. t.

Par le denommement de Ponsinet de Juvigny, escuyer, à cause de sa femme[3] pour sa terre de Biaunay et d'ailleurs, XLIIII lb., et doit garde à Moymer, par laquelle sera prisie ou chapitre des gardes, avecques les autres: pour ce, XLIIII s. t.

Par le denommement de Gillot[4] de Sommesolt, escuyer, pour sa terre de Montesperoir, baillié comme dessus, peut valoir par an son fief XV livres VIII sous. Item baille ung arrierefief de VI lb. de terre qui vault III s.: pour tout, XVIII s., IIII d. ob. t.

Par le denommement de Gillet de Sommesolt, escuyer, de ce qu'il tient à Sommesolt[5], peut va-

(1) Aveu en date du 16 août 1366 (KK 1080, f° 66 v°-67 r°).

(2) *et*, au lieu de *a*, X.

(3) *Bugnet* dans la copie de l'aveu (*ibid.*, f° 68 r°).

(4) *Jonville* X.

(5) En date du 3 janvier 1365 (n. st.), l'aveu d'Amé de Joinville, seigneur de Mery sur Seine, a été transcrit dans le registre KK 1080 (f° 138 v° à 143 r°), où il est suivi de lettres confirmatives du 7 septembre 1366.

(6) Le ms. permet d'hésiter ici entre *Seuen* et *Cernon*, mais la bonne leçon résulte de l'aveu transcrit dans KK 1080 (f° 68 r°-69 v°).

(7) Le 13 août 1366 (KK 1080, f° 70 r°).

(1) Oudart se qualifie «escuyer, bailli ustenet de Villers au Bois» en son aveu daté du 13 juin 1366 (KK 1080, f° 70 r°-v°).

(2) Jean de la Mote est qualifié «sire de Valentigny» dans l'aveu mentionné, aveu daté du 13 juin 1366 et dont la copie est donnée par KK 1080 (f° 70 r°-v°).

(3) Poinsinet de Juvigny «escuyer, sire de Wadenays et de Biaunay» rendit cet aveu le 9 juin 1366 «à cause de Jehanne de Biaunay, sa femme» (KK 1080, f° 70 v°-71 v°).

(4) *Gaulet* X. — L'aveu est rendu le 28 décembre 1349 (*sic*) au nom de «Gilles de Sommesolt, estant filz de feu Pierres de Sommesolt» (KK 1080, f° 71 v°-72 r°).

(5) Aveu rendu le 28 décembre 1349 (*sic*) par «Giles le Cuers, filz de feu Pierre de Sommesolt» (*sic*) (KK 1080, f° 72 v°-73 r°).

loir par an XLVIII lb. qui vallent XLVIII s. et doit garde qui n'est mie en son denommement; pour ce, XLVIII s. p.

Par le denommement de Eustache de Sommesolt, escuyer, de sa terre de Sommesolt et d'ailleurs[1], vault et peut valoir par an IX lb. X s.; pour ce, IX lb. VI d.

Par le denommement de Thibault Lambert, escuyer, seigneur de Chaletray en partie, baillié comme dessus[2], peut valoir le contenu de son fief IIII^xx III lb. XVIII s. t. Item, en iceluy denommement, deux arrierefiefz de VI lb. de terre que tiennent Gautier de Faulx[3] et Jehan le Noble de Souillieres. Vault tout, au pris dessus dit, IIII lb. VI s. X d. t.

Par le denommement de Barequin de Vousiers[4] baillié comme dessus à cause de sa terre de Vousiers[5], peut valoir VII lb. de terre. Item baille pluseurs arrierefiez tenus de lui en la dite ville de Vousiers[6], qui sont fiefz au dit Barat et arrierefiez au roy, vallent LIIII lb. X s. t.; prisié tout comme dessus, pour ce XXXIIII s. VI d. t.

Par le denommement de madame Jehanne de Walemeiz, jadis femme de monseigneur Fretel de Saulx et dame de Taissy[7], pour sa terre qu'elle a à Vousiers, peut valoir par an VIII lb. X s. t.; pour ce, VIII s. VI d. t.

Par le denommement de Henrion de Tours sur Marne, seigneur en partie de Loisie, baillié comme dessus[8], peut valoir son fié XL lb. X s. t. Item baille plusieurs arrierefiez tenus de luy en fiez en son dit denommement qui montent L lb.; pour tout ce, prisié comme dessus, LXV s. VI d. t.

Par le denommement de Milet de Cuis, escuier, seigneur de Pouquancin[1], baillié comme dessus, [vault] LX s. t.; pour ce, III s. t.

Pour le denommement de Jehan de Saint Hilaire, escuyer, seigneur de la Gravelle, baillié comme dessus[2], vault son fief environ XVIII lb. Item baille ung arrierefié que tient messire Jehan de la Gravelle de lui; vault X lb. Pour ce, XXIII s. t.

Par le denommement de Jehan Foynnon de Verneuil[3], escuyer, seigneur du Plessier, baillié comme dessus[4], de sa terre qu'il tient au Plessier, à Bergieres, à Vertus et ailleurs, peut valoir le fief IIII^xx X lb. Item baille ung arrierefié qui peut valoir environ XII lb., et doit garde, laquelle il ne congnoist mie en son denommement : si en sera faite mencion comme dessus. Pour ce, IIII lb. XVI s. t.

Par le denommement de messire Jehan de la Gravelle, chevalier, seigneur de Chaletray, pour sa terre de Chaletray et d'ailleurs, baillié comme dessus[5], peut valoir le fié XX lb. de terre. Item y a un arrierefié ou dit denommement que tient damoiselle Agnès de Haudecourt[6] du dit chevalier, arrierefief du roy; vault LX lb. Pour ce, pour tout, L lb. t.

Item a baillié autre denommement le dit chevalier qu'il avoue tenir la disme de[7] Bergieres, Moymer et les Corvées, et une partie ou terrouer du dit Bergieres que on dit la Cote de seur [Puis], du roy et monseigneur de Vertus[8], lesquelles choses peuent valoir par an (*sic*) et doit garde, laquelle il ne met[9] mie en son denommement; pour ce, IIII s. t.

(1) En date du 8 juin 1366 (KK 1080, f° 73 r°-v°).

(2) Également daté du 8 juin 1366. Les premières lignes de cet aveu paraissent assez inexactement transcrites dans KK 1080 (f° 73 v°), où le nom de son auteur, omis, devrait précéder les mots «et chevalier lombart de Ruens, estans sires de Chaletray».

(3) *Faulx* A; mais *Fouy*, pour *Foox*, dans la copie de l'aveu (KK 1080, f° 74 r°).

(4) *Bourziers* A. — «Jehan Barras de Forges, sire de Vouzeys», date son aveu du 7 mai 1366 (KK 1080, f° 74 v°-75 r°).

(5) *Bousiers* A.

(6) *Bousiers* A.

(7) *Cuiss* A. — Aveu en date du 27 mai 1366 (KK 1080, f° 75 v°).

(8) Le 10 juin 1366 (KK 1080, f° 75 v°-76 r°).

(1) *Ponquancin* A. — L'aveu est daté du 12 juin 1366 (KK 1080, f° 76 v°).

(2) Le 8 juin 1366 (KK 1080, f°s 76 v°-77 r°).

(3) *Bernueil* A.

(4) Le 1er juin 1366 (KK 1080, f° 77 v°, 78 et 80 r°).

(5) Le 20 mai 1366 (KK 1080, f° 79 r°-v°).

(6) *de Hard court* dans la copie de l'aveu en date du 27 mai 1366 (KK 1080, f° 79 r°).

(7) *des* A.

(8) L'aveu est daté du 8 juin 1366 (KK 1080 f° 80 r°).

(9) *mett* A.

Par le denommement de damoiselle Jehanne de Villers, de sa terre de Villers[1], baillé comme dessus, peut valoir LII lb. Item baille en son dit denommement trois arrierefiez tenuz d'elle que Jehan et Gillet de Tournisel, freres, et Eustache de Sommesolt tiennent; peuent valoir LXIII lb. Tout prisié, le fié d'une part et l'arrierefié d'aultre, vault tout IIII lb. III s. VI d. t.

Item baille icelle Jehanne ung autre fief en son dit denommement pour sa terre du Jardin[2]; peut valoir XXX lb. Pour ce, XXX s. t.

Par le denommement de messire Remi[3], seigneur de Folet, chevalier, de sa terre de Solderon et ailleurs, et doit garde: vault X lb. XVI s. VIII d. Pour ce, X s. VIII d. t.

Par le denommement de Guiot de Faignieres, escuyer, seigneur de Coligny et d'Aunisel, baillié comme dessus, et doit deux gardes, chascune de XL jours au chastel de Moÿmer, à causes des dites terres et villes: vault son fié VII^{xx} II lb. Item baille ung arrierefié tenu de luy que tient messire Jehan de la Gravelle: peut valloir X lb. Pour ce, tout prisié comme dessus, VII lb. VII s. t.

Par le denommement de Guillaume de Jusenvignier[4], seigneur en partie d'icellui lieu, comme ayant le bail de Estienne et Sohier, ses enfans, pour cause de leur terre de Veleis[5], baillié comme dessus[6], vault et peut valoir à pris de terre XL lb. de terre. Et si baille III arrierefiez ou dit denommement qui peuent valoir X lb. de terre. Pour ce, XLV s. t.

Par le denommement de Gillet de Trelo[7], escuyer, sire de Morains, pour sa terre de Morains et ailleurs, et doit garde ou chastel de Moÿmer, laquelle il congnoist; vault et peut valoir par an C s de terre. Pour ce, V s. t.

Par le denommement de Guillaume de Wisermont[1], escuyer, à cause de sa femme, baillié comme dessus, vault et peut valoir par an XV lb. XV s. Pour ce, XV s. IX d. t.

Par le denommement de messire Regnault d'Aÿ, chevalier[2], à cause de certains prez qu'il a ou finaige de Villeneusve, vault et peut valoir par an XII lb. X s. t. Pour ce, XII s. VI d. t.

Par le denommement de messire Gauchier de Fox, chevalier, à cause de sa terre de Soillieres[3], baillié comme dessussus[4], vault et peut valoir par an CX s. de terre. Item baille ung fié tenu de lui qui est arrierefié du roy, de C s. de terre. Vault tout, à prisie, VIII s. t.

Par le denommement de Pierre de Braibant et de Lanharé[5], à cause de sa terre de Beaunay[6], baillié comme dessus[7], vault et peut valoir par an XIIII lb. de terre. Pour ce, XIIII s. t.

Par le denommement de messire Guillaume le Terrier, à cause de sa terre de Saint Mard [baillié comme dessus[8]], et peut valoir par an XXI lb. X s. Item baille ung arrierefié que Jehan Picard, escuyer, tient de lui; peut valoir X lb. de terre. Pour ce, prisié tout comme dessus, XXXVI s. VI d. t.

Par le denommement de messire Formé, conte de Petite Pierre, à cause de sa terre de Givery lez Vertus et des appartenances d'icelle, baillié comme dessus[9], vault et peut valoir IIII^{xx} XV lb. X s. de terre. Pour ce, IIII lb. XV s. VI d. t.

Par le denommement de messire Adam de Germignon, pour cause de sa fort maison de Germignon, des terres qui y appartiennent et de plusieurs autres terres que il tient en fié de ladite conté de

(1) «Jehanne de Cuys, dame de Villers», est-il dit dans l'aveu en date du 19 avril 1366 (KK 1080, f° 80 r°-v°).

(2) Le second aveu est également daté du 19 avril (KK 1080, f° 80 v°-81 r°). La «terre» ou plus exactement «la maison du Jardin» était sise à Sommesous.

(3) Ce personnage est appelé *Remer* en son aveu en date du 6 juin 1366 (KK 1080, f° 84 r°).

(4) *Jusonvignier* A.

(5) *Veleis* A.

(6) Le 19 avril 1366 (KK 1080, f° 83 r°-v°).

(7) *Trelo* A; *Trelou* dans l'aveu daté du 18 mai 1366 (KK 1080, f° 82 r°-v°).

(1) *Wysersmont* dans le texte de l'aveu en date du 20 mai 1366 (KK 1080, f° 82 v°-83 r°).

(2) «Regnault d'Ay, chevalier, sire de Cramant», en son aveu daté du 20 mai 1366 (KK 1080, f° 83 v°).

(3) *Soillieres* A.

(4) Le 17 mai 1366 (KK 1080, f° 83 v°-[illegible]).

(5) *Lanhare* A.

(6) *Beaunay* A.

(7) Le 3 juin 1366 (KK 1080, f° 84 r°-v°).

(8) Le 12 mai 1366 (KK 1080, f° 85 v°-[illegible]).

(9) Le 2 mai 1366 (KK 1080, f° 80 r°-81 r°).

Vertus, baillé comme dessus [1], ouquel denommement il ne met sa maison fort qui est noble et tenable, ensemble les fossez qui sont d'eaue et les jardins qui y appartiennent, que pour c s. de terre, combien qu'il en eust eu nagueres mil livres passez qui feroyent c lb. de terre, et pour ce la mettent les dits commissaires au pris de xxx lb. de terre à bon marchié. Vault et peut valoir par an, prisiée la dite fort maison les xxx lb. de terre dessusdites, et rabatu plusieurs charges comprinses en son dit denommement qu'il dit devoir à eglises, vault tout vi^xx lb. Pour ce, vi lb. t.

Par le denommement de monseigneur Thomas, seigneur de Voudenay et d'Ogier [2], baillié comme dessus à cause de sa terre d'Ogier et des appartenances, vault et peut valoir vii^xx xiiii lb. de terre. Item baille ung arrierefié qui est tenu de lui en fié et que le seigneur de Mutery tient, au pris de vii^xx lb. de terre, avecques plusieurs autres arrierefiez que tiennent de lui Jehan de Changiller [3], les hoirs Barat de Forges, Henry de Cortignon et plusieurs autres, vallent environ vi^xx lb. Pour tout ce, prisié la livre du fié xii d. et l'arrierefié vi d. comme dessus, vault tout xiiii lb. iii s. t.

Item baille encores ung autre denommement ledit messire Thomas de Wodenay [4], pour cause de sa terre de Congy et des appartenances [5], qui vault et peut valoir par an vi^xx x lb. Item baille oudit denommement certains arrierefiez que le sire de Fere Briange [6] et plusieurs autres [7] tiennent de lui, qui vallent environ lxxv lb. de terre. Pour tout, prisé comme dessus, viii lb. vii s. vi d. t.

Summa ab alia : ix^xx ii lb. xii d. t. redditus.

GARDES ET TEMPORELS D'EGLISES

DE LA VILLE ET CHASTELLENIE DE VERTUS.

Par le denommement du doyen et chappitre de la chappelle royal qui est eglise collegiale de Sainct Jehan de Vertus, dont la collacion et don des prebandes appartient au roy nostre sire et au conte de Vertus, à cause du bail de la prisie et assiette, et non à autre, baillié ausdits commissaires comme dessus [1], vault et peut valoir par an, au pris du taux du xme, ii^c iiii^xx xii lb., la livre prisie xii d., pour cause du don et collacion desdits benefices. Pour ce, xiiii lb. xii s. t.

Par le denommement de l'abbé de l'eglise Nostre Dame de Vertus [3], baillié comme dessus, de ce qu'ils tiennent d'ancienneté en la chastellenie et prevosté de Vertus, vault et peut valoir vi^c xl lb.; la livre prisie vi d., pour ce, xvi lb. t.

Par le denommement de l'abbé de l'eglise Sainct Sauveur de Vertus [3], baillié comme dessus, vault et peut valoir ce qu'il tient en la chastellenie et prevosté de Vertus v^c lb. de terre, la livre prisie vi d. comme dessus; vallent xii lb. x s. t.

Par le denommement de l'abbé de l'eglise de la Chermoye [4], en l'ordre de Citeaux, de ce qu'il tient en la prevosté et conté de Vertus et en la garde d'icelle, baillié comme dessus, vault et peut valoir viii^xx x lb. t.; pour ce, iiii lb. v s. t.

Par le denommement de l'abbesse de l'eglise d'Argensolles [5], en l'ordre de Citeaux, de ce que

[1] Le 19 mai 1366 (KK 1080, f° 86 r° à 87 r°).

[2] «Thomas, sire de Voudray, d'Oger et de Congy», dans l'aveu en date du 13 mai 1366 (KK 1080, f° 87 v° à 89 r°).

[3] Le transcrit de l'aveu porte *Chengill.* avec *ll* barrees en signe d'abreviation.

[4] *Wadenay* s.

[5] Cet autre aveu, ou supplement d'aveu, également date du 13 mai 1366, debute ainsi : «Je, Thomas dessusdit, tien et [illegible] à tenir de mondit redoubté seigneur et à la cause dessusdite ce qui s'ensuit. Premierement la maison de Congy» (KK 1080, f° 89 r° [illegible] 91 r°).

[6] «Jehan de Conflans, sire de Ferebrienge» (KK 1080, f° 89 r° [illegible] 91 r°).

[7] «Damoiselle Ysabel de Marne et son filz.... les hoirs feu Esquot de Cuis, à cause de feue sa femme,... damoiselle [illegible] de Forges, fille de feu Barat de Forges, dame de Vauchans» (KK 1080, f° 91 r°).

[1] Le 7 juin 1366 (KK 1080, f° 91 r°-v°).

[2] «Jaques de Monceaux, humbles abbes de l'eglise de Nostre Dame de Vertus» est inconnu des auteurs de la *Gallia christiana*. Son aveu est daté du 9 juin 1366 (KK 1080, f° 91 v°-92 r°).

«Freres Guillaume Bastars, par la grace de Dieu, humbles abbes de l'eglise Sainct Sauveur de Vertus». Il ne figure point non plus dans la *Gallia*. Il date son aveu du 7 juin 1080 (KK 1080, f° 92 r°).

[4] «Frere Jehan». Son aveu est daté du 7 mai 1366 (*ibid.*).

[5] «Seur Marie de Merlo, humble abbesse de l'eglise d'Ar-

l'abbesse tient en ladite conté de Vertus, baillé comme dessus, vault et peut valoir VII^xx III lb. X s.; pour ce, LXXI d. III s. t.

Par le denommement du prieur de Montmor des possessions que il tient en ladite conté, baillié comme dessus[1], vault et puet valoir III^xx lb.; pour ce, XL s. t.

Par le denommement des religieux, abbé et couvent de Sainct Menge de Chaalons, [de ce] qu'ilz tiennent en la dite conté, c'est assavoir à Rouffy et ailleurs, baillié comme dessus[2], vault et puet valoir environ LX lb. de terre; pour ce, XXX s. t.

Item de la ville de Coulus appartenans aus religieux de Sainct Pierre aux Mons de Chaalons, en laquelle il puet valoir LX lb. de terre qui monteroyent à XXX s., dont lesdiz religieux n'ont baillié aucun denommement, ja soit ce qu'elle ait esté saisie, pour ce qu'ilz nous ont monstré preveleige par lequel le roy ou le conte de Champaigne ne les peut mettre hors de sa garde, duquel ilz ont baillié copie qui sera baillée à court, et sur ce nosseigneurs en ordonneront leur voulenté[3].

Summa ab alia : LIIII lb. VIII s. III d. t. redditus.

CE SONT LES GARDES deues au chastel de Moÿmer, Vertus, Ronnay et la Ferté sur Aube, mises par ordre en chascune chastellerie, si comme cy aprés sera plus à plain esclarci au chapitre des gardes, et combien que par ung roole de nos seigneurs des Comptes à nous baillié en ladite Chambre ait plusieurs gardes, lesquelles sont petitement et occultement esclarcies, et lequel roole extrait des registres de ladite Chambre est de si ancien temps que, depuis les dates des gardes contenues oudit roole, les contes de Champaigne qui pour le temps estoyent ont depuis aliéné, eschangié, transporté ou donné, tant à plusieurs nobles du païs comme à eglises, et ycelles terres admorties, desquelles terres grant partie d'icelles devoyent gardes ausdiz chasteaux et pour ce sont adnullées, mesmement que du temps ancien n'ont esté requises lesdites gardes et par ce chascun en cuidoit estre francs et exemps, excepté d'aucunes gardes qui sont deues audit chastel[1] de Moÿmer qui ne sont que de XL jours, dont nous sommes informez, combien que les terres qui doyvent garde audit Moÿmer sont de petite value à present et amendries pour cause des guerres, et tiennent les aucuns LX soldées de terre, les autres III livrées et moins, et si doyvent gardes. Et pour ce que [en] les autres chastelleries de Ronnay et de la Ferté a plusieurs gardes sur plusieurs terres, dont les aucuns doyvent III mois de garde, les autres VI mois, et les autres demy an et ung an, et les terres sont appetissées et admendries, tant par guerres comme partaiges et autrement, par quoy icelles terres ne les revenues d'icelles ne souffiroyent mie à payer icelles gardes, nous, par le conseil et advis des dessusdiz y avons moderé, se il plaist à nosdiz seigneurs, qui sur ce ordonneront au surplus leur voulenté, consideré aussi que aucuns en leur denommemens ne veullent congnoistre les dites gardes, que chascune d'icelles gardes soyent ramenés et moderées à XL jours. Et pour sçavoir la maniere comment on[2] pourroit sçavoir et adviser le pris d'icelles gardes, en avons parlé par serement à nobles hommes et saiges messire Gautier, seigneur d'Arzillieres; messire Jehan d'Arentieres, conseiller du roy nostre sire; messire Guillaume le Verdat, chevalier; Nicolas la Clef, gouverneur de la conté de Brienne; Ancel de Reges, Tholomer du Four, escuyers, et à plusieurs autres nobles et notables personnes, lesquelz nous dirent et depposerent en leur loyaulté que la garde d'un homme d'armes à garder ung chastel ou forteresse povoit bien valoir à maindre prisie VI s. par. par jour, et, pour ce que les dites gardes ne sont mie requises chascun an, qui mettroit les III ans en ung, qui feroyent pour jour II s. VI d. chascun an, des dits XL jours qui monteroyent C s. t. par an à prisier ou cas que ladite terre le vauldroit, ce seroit

gensolles». L'aveu est daté du 16 juin 1366 (KK 1080, f° 92 r°-93 r°).

[2] Aveu de «dom Pierre, à present prieur de lad. prieurée», en date du 22 fevrier 1307, n. st. (KK 1080, f° 93 r°-v°).

[3] Note marginale : «*Ex ordinatione dominorum Compotorum, visa privilegio. Non debet poni in prisia.*»

[1] *chastel et x.*

[2] *Et pour sçavoir comment et la maniere on x.*

bien à point prisié, et aussi le prendroyent ilz bien et bailleroyent; et ou cas que ladite terre ne vauldroit plus des dites c soldées de terre, on y devroit moderer au dessoubz selon la value de ladicte terre en rabatant au pris de ladite garde en ladite prisée, pour ce qu'il pourroit renoncer à ladite terre se il lui plaisoit, et pour ce, par l'advis dessusdit, les avons ordonnées et moderées, se il plaist à nosdiz seigneurs, par la maniere qui s'ensuit :

Et premierement, à Moÿmer et à Vertus, pour sçavoir les dites gardes et personnes qui les devoyent et pour quelles terres d'ancienneté, appellasmes monseigneur Remy de Folet, chastellain de Moÿmer, messire Pierre Jobace, doyen de Vertus, Jehan Naudet, Pierre Goimer, Colart Guiart, Jehan Engermé et plusieurs autres, lesquelz nous nommerent par leurs seremens et loyautez ceulx qui devoyent gardes aux lieux dessusdiz, et pour quelle terre, et pour ce les avons mis en prisie tout ce que nous en avons peu trouver esdiz rooles de ladite chambre, comme de ceulx qu'ilz nous ont nommez, par la maniere qui s'ensuit :

Pierre le Mail, escuyer, pour le molin d'Athis, doit une garde de XL jours au dit chastel, prisie ladite garde pour jour II s. VI d., si comme cy dessus est dit. Pour ce, c s. t.; moderé par la Chambre à IIII lb. t. [1].

Jehan de Villiers aux Bois, escuyer, pour sa terre de Villiers doit une garde de XL jours audit lieu, au pris dessus dit. Pour ce, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Ponsinet de Juvegni, escuyer, pour sa terre de Beaunoy et pour la maison et appartenances de l'Ille, une garde de XL jours, au pris dessus dit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Messire Remy de Folet, chevalier, à cause de certaines avenes qu'il prant à Solderon, une garde comme dessus. Pour ce, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Guiot de Faisnieres, escuyer, pour sa terre de Coligny, d'Aunoy et de la Chappellete, doit deux gardes, lesquelles il confesse en son denommement, au pris dessus dit. Pour ce, x lb. t., moderé à VIII lb. t.

Jehan de Grauves, escuyer, pour sa terre de Sommesolt, une garde au pris dessus dit. Pour ce, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Jehan de la Mote, seigneur de Valentigny, pour sa terre de Sommesolt qui fut Paix Male Espine, une garde au pris dessus dit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Messire Jehan de la Gravelle, à cause de Colart son frere, escuyer, pour les dismes de Muÿmer et de Bergieres, une garde au pris dessus dit; c s., moderé à IIII lb. t.

Ledit messire Jehan de la Gravelle, à cause de la terre qu'il tient à Chaltray, qui fut messire Jehan Barben, lequel pour ce doit une garde de XL jours comme dessus, audit pris de c s. : moderé à IIII lb. t.

Eustache de Sommesolt, escuier, une garde au pris ci dessus pour la justice de sa terre de Sommesolt, et pour ce que ladite justice ne peut mie mes valoir XL soldées de terre, prisie pour ce et ramenée à XV jours; pour ce, XXX s. t.

Les hoirs Thiebault d'Aunoy, pour ung molin et une vigne seant entre Moussy et Espernay, une garde de XL jours au pris dessusdit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Jehan de Faulx et Walerant, escuyer, pour maisons et heritaiges qui furent Branlart et Raulin Pisson, seant à Dameri, une garde de XL jours; et, pour ce que pour ladite terre est de petite value, a esté ramenée à XVI jours; pour ce, XL s. t.; moderé à XXXII s. t.

Les detenteurs du molin de Sillery, vers Reins, une garde au pris dessusdit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Foingnon du Plessier, escuyer, pour cause de la terre du Plessier de Vertus et es appartenences, et est trouvé par le roole de la Chambre des Comptes devoir ung an de garde à Vertus, la quelle nous avons ramenée, se il plaist à nosdits seigneurs, consideré la petite value d'icelle, à II moys. Pour ce, VII lb. X s. t.; ramené à VI lb. t.

Messire Thomas de Wodenay [1], chevalier, pour

[1] Note marginale : *Moderaciones tocius capituli facte fuerant in Camera Compotorum de ordinacione dominorum ibi.*

[1] *Wadenay* ?

sa terre de Congy, une garde au pris dessus dit. Pour ce, c s. t., moderé à IIII lb. t.

Messire Regnault d'Aÿ, pour ung coulombier et autre terre qu'il tient à Villeneusve; laquelle terre ne peut mie valoir à present XL soldées de terre, et pour ladite garde que doit icelle avons ramenée à xv jours, vallent XXXVII s. VI d. t.; moderé à XXX s. t.

Les hoirs de feu messire Jehan de Lose, chevalier, pour la terre de Chevigny, une garde au pris dessusdit. Pour ce, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Messire Guillaume le Terrier, chevalier, et Jehan de Saint Mard, escuyer, une garde au pris dessus dit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Les detenteurs de XX sextiers d'avoine à Chintery et XX s. à Pouquencin, qui furent anciennement Marquaire, une garde ramenée, pour la petite value de la terre, [à] XVI jours. Pour ce, XL s. t.; moderé à XXXVI s. t.

Les detenteurs de la tierce partie de ladite terre de Pouquencin, et de la maison de Molins et de la VIe partie du minage de Vertus, qui furent anciennement Warmont de Montfelix, une garde au pris dessus dit, laquelle terre tient Milet de Cuis, escuyer. Pour ce, c s. t., moderé à IIII lb. t.

Les hoirs Ogerin de Loisy, escuyer, et damoiselle Marguerite de Loisy, pour leurs terres de Gionges[1] et les coustumes d'illec, et pour certains vinages qu'ils[2] prennent au Maisnil, doyvent III moys de garde selon ledit roole de la Chambre; ramenée à XL jours au pris dessusdit. Pour ce, c s. t., ramené à IIII lb. t.

Le seigneur de Broyes, pour sa terre de Broyes, doit au chastel de Moymer III moys de garde et y doit avoir propre maison et domicille, les quelx III moys pourroyent faire IIII^{xx} X jours. A II s. VI d. par jour, comme dessus, vallent XI lb. X s. t.; moderé à IX lb. IIII s. t.

Gillet de la Ferrolle, escuyer, seigneur de Morains, pour cause de sa terre d'Escury, des Grangettes et de Clamenges, qui fut Oudart Balocier, une garde de XL jours au pris dessusdit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Jehan Ertaut du Maisnil, pour sa terre de Chante Reyne, en laquelle n'a que environ XXX soldées de terre, une garde ramenée à VIII jours. Pour ce, XXXV s. t.; moderé à XX s. t.

Colesson le Lesgat, pour cause de sa terre seant audit lieu de Chante Reyne, en laquelle n'a que environ de XXX soldées de terre, comme dessus, une garde, ramenée à VIII jours. Pour ce, XXXV s.; moderé, XX s. t.

Jehan de Sainct Ylaire, pour cause de sa terre de la Gravelle, une garde au pris dessusdit; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Les hoirs ou detenteurs de la terre Erart de Mancy, pour cause de la terre de Grauve et de Mancy, une garde; c s. t., moderé à IIII lb. t.

Madame Jehanne de Cuis, vesve de feu Villain de Sommesolt, pour la terre qu'elle a à Sommesolt, qui fut acquestée à Jehan du Til, une garde au pris dessusdit. Pour ce, c s. t. moderé; à IIII lb. t.

Lombart de Rueves, escuyer, pour sa part des terrages de Moymer, une garde. Pour ce, au pris desssusdit, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Gillet de Sommesolt, pour sa terre d'illec partant à Eustache de Sommesolt, une garde. Pour ce, c s. t.; moderé à IIII lb. t.

Summa ab alia : CXV lb. VIII s. t. redditus.

Summa totalis valoris de Virtutibus : XII^c LXXIIII lb. VIII s. IX d. t. redditus, *absque pluribus deffectibus certarum denominationum feodorum, non traditis. Partes in folio sequenti*.

CHARGES DE LA CHASTELLERIE DE VERTUS.

Primo, aux doyen et chappitre de l'eglise de Sainct Jehan de Vertus, deu chascun an VII^{xx} et IIII sextiers avoine, par VIII boeciaux le sextier, mesure de Troyes. Prisié le sextier, selon ce qu'il est cy dessus, III s. III d. le petit sextier; pour ce, XX lb. XIIII s. III d. t. *Nichil*[2].

[1] *Grouges* A.

[2] *qui* A.

[1] Les mots imprimés en italique constituent une addition marginale.

[2] L'addition du mot *nichil* est expliquée par cette note marginale : *Non debent poni in presenti quia de hoc a ete non*

A Item est deu chascun an aux religieux de la Charmoye qu'ilz ont accoustumé à prandre sur la dite terre, xxx lb. t.

A Sainct Jehan de Vertus, pour l'anniversaire monseigneur Guillaume de Navarre; pour tout, à B la sainct Andrieu, xx s. t.

A eulx pour leur rente sur la prevosté de Vertus qu'ilz soulloyent prendre par la main du prevost, LI lb. t.

Item est deu encores chascun an aux religieuses C d'Argensoles, sur la dite terre, chascun an, x lb. t. [1].

Item est deu chascun à la chappelle de Muÿmer, xx s. t.

Item à l'ostel Dieu Nostre Dame de Reins, chas- D cun an, c s. parisis [2].

Item au sergent qui garde la garenne, qui souloit prendre vi d. t. pour jour, neant icy, pour ce que sesdits gaiges sont rabatuz es amendes et forfaitures de ladite garenne, pour ce qu'ilz ne sont E point prisiés ou demaine cy dessus.

Item les sergens que doyvent avoir les religieux de Lohan, chapitre de Sainct Jehan de Vertus et les religieux de Nostre Dame de Vertus, lesquelx dites [3] eglises peuent prendre et eslire ung bour- F geois en ladite ville qui soit leur sergent à vie, si comme ilz dient apparoir par previleige, lequel est frans et exemps de jurée, et pour ce, neant icy, car il est rabatu de la jurée.

Item quant aux gaiges du chastellain de Muÿmer, G qu'il a accoustumé à prendre chascun an, neant cy, pour ce que ledit chastel est baillié au conte de Vertus sans pris.

Summa reddituum ad hereditatem, de quibus emolumenta de Virtutibus debent H onerari : xxxiii lb. xi s. t. redditus.

Restat in valore et prisia terre, absque deffectibus denominacionum, ut supra, xii^c xxxix lb. xiii s. ix d. t. redditus.

apreciatur superius in recepta, ymo debent capere ipsam per manum suam proporcionaliter

[1] Note marginale : *Radiatur quia non reperiuntur in compotis antiquis Campanie.*

[2] Note marginale : *Radiatur causa que supra immediate.*

[3] *desdites* A.

DEFFAUX DE CEULX QUI N'ONT MIE

BAILLIÉ DENOMMEMENT [1]. I

Primo messire Ferry de Clermont, pour la terre d'Escury sur Coole [2] et de Coulus qu'il doit tenir de Vertus.

Messire de Louppy, pour sa terre de Villeneusve.

Messire Jehan, seigneur de Conflans, pour sa terre qu'il tient à Vill[ers].

Messire Ferry de Ludes, pour sa terre de Waurefroy.

Messire Jaque de Saulx, pour sa terre qu'il tient à Muÿmer la Ville, à cause de sa femme.

} lesquelles ils dient tenir d'alluef. J

K

II. LE DEMAINE ET RENTES DE RONNAY,

LES FIEFZ, ARRIEREFIEFZ ET GARDES D'ILLECQUES.

Et premiers : L

RENTES EN DENIERS.

Le siege de la prevosté de Ronnay, comprins ens les justices des mairies de Braux, Jasseines, Donnemens [3] et la prevosté de Monleton; prisié par la maniere dessusdits, pour an, c lb. t. M

Et, se les ressors anciens de Moustier en Der et de Sainct Estienne de Troyes qui se dient exemps par previleige y estoient, vauldroyent ix^xx lb.; pour ce, c lb. t. [4].

N Les diz ressors de Moustier en Der et de Saint Estienne, de ce qui est en la dicte prevosté de Ronnay demourant en ladite assiette; pour ce, ix^xx lb. t.

[1] Note marginale : *Omnes isti appreciantur inferius in unica parte.*

[2] *Crole* A.

[3] *donnemenes* A.

[4] Note marginale en regard des deux premiers alinéas : *Nota quod villa Sancti Christofori et de Braux, necnon plures alie usque ad numerum* xv^im *villarum que pertinent religiosis Monasterii Dervensis* (sic) *remanebunt et remanent regi, mediantibus* (sic) *xx lb. t. redditus per accordum et transactionem factas per dominos Compotorum et gubernatorem istius comitatus, et de hoc fiet mencio in fine tocius prisie.*

A Item la clergie de ladite prevosté, prisie comme dessus, croist et descroist, VIII lb. t.

Le tabellionage, croist et descroit, L lb. t.

Les grosses amendes, jusques à LX s.; et y prent le prevost de son droit XX s.; croissent et des- B croissent, prisiez XLV lb. t.

La greneterie de ladite prevosté, comme de mortemains, bastars et espaves, prisie neant cy.

La riviere de Ronnay, croist et descroit, prisie XXX lb. t.

C Les esploiz de ladite riviere et les amendes, prisiez LX s. t.

La moictié du peage appartenant au roy, croist et descroit, XII lb. t.

La chasse et garenne, prisie XV lb. t.

D Les esploitz de ladite garenne et les amendes d'icelle, prisiez LX lb. t.

La jurée qui soulloit valoir VI^XX lb., prisiée L lb. t.

La place où soulloit estre le pressouer, XX s. t.

E La rente appellée le VIIIe du moulin, prisie C s. t.

Le siege de la moictié du moulin, prisié XXX s. t.

La place où soulloit estre la halle et la chambre de costé, prisiée XX s. t.

F La place de la grange le roy qui fut arse, prisie VIII s. t.

Les cens des Terraux, XX s. t.

Sur les bois de Ronnay que on dit les bois de Puteville, ne croissent ne descroissent, L s. t.

G L'aunoy de Braux et se coppe de IX ans en IX ans, prisié pour an XL s. t.

Le siege de la forteresse de Ronnay, là où il a une bonne tour, prisié XXX lb., moderé XV lb. t. [1].

Les acensies et gistes de Fontenay, ne croissent H ne descroissent, LX s. t.

Les terrages et accensies de Puteville, XX s. t.

Pour gistes à Balignicourt deuz au jour de la saint Remy; ne croist ne descroist, LX s. t.

Pour gistes a Dompmartin et a Saincte Tuise [2], I ne croist ne descroist, C s. t.

Item une rente appellée les accensies de Jasseinnes, et corvées [1] de chevaux et de beufs, que chascun cheval qui est au roy et non à autre paye pour an VI s. t. à quatre termes; croist et descroit, prisié LX s. t. J

Item les cens de Jasseines, que on dit de l'Espinay, valent V s. t.

Item les menues censives d'ilecques; croissent et descroissent, prisiez X s. t.

K La riviere de Monleton; croist et descroist, prisie XXX s. t.

Item, en la ville de Donnemans, pour les menues accensies, X s. t.

Item, pour autres certains cens illecques, ne portent loz ne ventes, XXXII d. t. L

Item, à Braux le Conte et à Verdumel, sur chascun feu, chascun an II s. t. à la sainct Remi: croissent et descroissent, prisié XX s. t.

Pour les gistes de Corbueil, VII lb. X s. t.

Summa recepte de Ronnayo hactenus : M III^c LI lb. XV s. VIII d. t. redditus.

RENTES DE BLEZ.

Premiers, pour les terrages de Ronnay qui croissent et avallent, et soulloyent valoir avant ce N que la ville fut arse VI^XX bichès, froment et avoine par moittié, à la mesure de Troyes, et à present vallent ainsi comme neant. Toutesvoies, soubz esperance que le païs se remette sus, et aussi que les terres demeurent et qu'elles se devroyent labourer O ou temps advenir, sont prisiés XL bichès, par moittié fromment et avoine, qui font II sextiers et demy; ung chascun sextier de froment prisié XX s. t., le sextier d'avoine VI s. VIII d. Vallent pour tout LXVI s. VIII d. t.; pour le fromment seullement, L s. t. [2].

P Item les terrages et menues censives de Puteville qui povoyent valoir, avecques l'argent contenu ou chappitre des rentes en deniers, III mines; croissent et avalent, prisiés comme dessus, X s. t.

Item les rentes d'avoine deues à Jasseinnes, Q chascun an au roy, tant de gistes comme de rentes

(1) Note marginale : *Reducte per eundem* (sic) *ad medietatem.*

(2) *Cuise* ?

(1) *Corvées* ?

(2) Note marginale : *Quamvis iste redditus advenarum non* [illegible] *in recepta,* [illegible] *in expensis,* [illegible] *cadunt in prisia.*

de chevaux, dont chascun cheval des hommes du roy doit III mines avoine, soulloyent valloir, croissent et avallent, LXVI sextiers avoine à la mesure de Troyes. Vallent et peuent valoir pour an XLII sextiers; prisié le sextier VI s. VIII d., vallent XIIII lb. t.

Item les terrages dudit lieu de Jarsainnes soulloyent valoir, par communes années, XII sextiers à ladite mesure [et] pourroyent valoir à present VIII sextiers; prisié le sextier VI s. VIII d. t. comme dessus, vallent LIII s. IIII d. t.

Item, pour gistes à Braux Sainct Pierre, payans à la sainct Remi; chascun feu doit VI boesseaux d'avoine par an, croissent et descroissent. Vallent III sextiers; pour ce, XX s. t.

Item, pour le giste de Corbail où le roy soulloit prendre jusques à quinze gistes, pour chascun giste VI boesseaux d'avoine, et il soit decheu jusques à VIII gistes qui font XLVIII boesseaux et font III sextiers à ladite mesure; le sextier prisié comme dessus, vallent XX s. t.

Item la mairie de Duilley pour la ville de Longeville doit chascun an, au dimanche aprés la Toussains, X sextiers et mine d'avoine, ne croist ne descroist; prisié comme dessus, LXX lb. t.

Item, sur la mairie de Moustier en Der, pareillement chascun an, III sextiers et mine d'avoine; vallent comme dessus XXIII s. IIII d.

Item, pour les terres de Donnemans, III sextiers avoine de terrages, en III ans deux fois; vallent pour an II sextiers. Pour ce, XIII s. IIII d. t.

Summa pro frumento : L s. t. redditus.

FIEFZ ET ARRIERE FIEFZ esquelx est prisie la livre des fiefz XII d. t., arrierefiefz VI d. t., la livre de justice XII d. t., et en terre de main morte et de formariage se double la justice; et est prisie la livre II s. t., et ainsi des autres.

Par le denommement baillié ausdits commissaires par messire Guillaume de Recey, chevalier, seigneur de Montigny sur Aube, pour sa terre de la ville de Maisieres en la chastellerie de Ronnay [1], laquelle siet en hommes mainmortables la plus grant partie, X lb. t.; en quoy il a haulte justice qui se prise II s. pour livre, et se double ladite justice pour cause des mainmortes, et doit garde dont mencion sera faicte cy dessoubz ou chappitre des gardes; pour ce, XX s. t.

De Geoffroy d'Espaigne, escuyer, pour XIII sextiers II boesseaux d'avoine qu'il prent sur la terre de Jasseinnes, dont il doit garde et est comprins ou chappitre desdites gardes comme dessus [1]; le sextier prisié VI s. VIII d. t., vault IIII lb. XI s. VIII d. t.; pour ce, IIII s. VIII d. t.

Par le denommement de monseigneur Gauchier [2] de Chastillon, seigneur de Dours, de sa terre de Brandonvillier, laquelle il advoe à tenir de messire Eude de Grancy [3], en fief et arrierefié du roy à cause de Ronnay [4], ouquel il a environ LX lb. de terre; prisie la livre VI d. t.; pour ce, XXX s. t.

Par le denommement de messire Ogier de Saincheron, de sa terre et fort maison de Gigny, ensemble plusieurs autres terres qu'il tient en fié de luy, qu'il baille par maniere d'arrierefié, tant en la ville de Donnemans, Dont Perrot, de Saincheron, comme ailleurs [5]. Monte tout, avalué les arrierefiez à VI d. la livre comme dessus, [et] peut monter III^c XL livrées de terre, justice et tout, ouquel denommement n'est point comprins la fort maison de Saincheron qui est une des notables et fortes maisons du pays, et peut bien cheoir en pris de VIII^xx lb. de terre. Et quant aux gardes que ledit messires Ogiers tient, il en est faicte mencion au chappitre des gardes cy dessoubz. Somme des fiefz et forteresses dudit messire Ogier : V^c lb. de terre qui valent, à XII d. pour livre, XXV lb. t.

Par le denommement du fié maistre Jehan de Rougemont, de ce qu'il tient à Dompmartin, à Vacongne [6] et ailleurs, baillié ausdits commis-

[1] Aveu en date du 14 janvier 1368, n. st. (KK 1080, f° 95 r°-v°).

[1] L'aveu est daté du 11 mai 1367 (KK 1080, f°s 95 v° 96 r°).

[2] *Gauthier* A.

[3] Eudes de Grancey, seigneur d'Éclaron et de Pierrepont. La terre de Brandonvillers mouvait d'Éclaron.

[4] Aveu en date du 2 octobre 1366 (KK 1080, f° 96 r°).

[5] L'aveu est daté du 1er octobre 1366 (KK 1080, f°s 96 r°-98 r°).

[6] *Vacongre* A.

A saires[1], peut apparoir que il puet valoir, justice et tout, environ IIII^xx livrées de terre; vallent IIII lb. t.

Par le denommement de messire Jehan de Thorote, chevalier, seigneur d'Aillebaudieres, baillié B comme dessus[2], appert que la valleur de sa terre, tant fiefz comme arrierefiefz, monte par an, comprins ens sa maison du Chastellier et les appartenances, qui est prisie XXX lb. de terre à II^c IIII^xx II lb. X s. t. de terre, justice et tout; à XII d. pour livre, C vallent XIII lb. II s. VI d. t.

Par le denommement de Guillaume de Chooilli, escuyer[3], appert la value de sa terre et monte en somme, à cause de sa terre d'Outre soubz Saincte Margerie, à XXVII lb. XV soldées de terre; vault D comme dessus XXVII s. IX d. t.

Par le denommement de messire Gauchier[4], seigneur d'Arzillieres, chevalier, à cause de sa terre de Saint Ouain et d'ailleurs, appert la value de sa terre qui monte au pris que dess[o]us, comprins E ens ung arrierefief de XXX lb. de terre que Jehan de Longeville, escuyer, tient dudit seigneur d'Arzillieres; vault IIII^xx lb. VI de terre. Pour ce, IIII lb. III d. t.

Par le denommement du fief de Jehan Lancellot F de Monnet[5], escuyer, à cause de sa terre de Jusenvigner[6], et peut apparoir sa terre valoir environ X lb. par an; vault X s. t.

Par le denommement de madame Marguerite d'Arc, dame de Jaucourt, baillié comme dessus[7] G à cause de Ville au Bois qui est terre mainmortable et taillable à lui à voulenté, là où il a XXXIII lb. V s. de cens, dont la justice se doit prisier au double. Item, en icelluy denommement de Ronnay, baille ladite dame IX^xx lb. VI s. de terre, tenue en arrierefief dudit chastel de Ronnay, que tiennent H (*sic*) le seigneur d'Anglus; prisié le fié XII d. t. pour livre, et l'arrierefief VI d. t.; vallent CXV s. VII d. ob. t.

Par le denommement de Estienne de Fooz[1], escuyer, sire de Crespy et de Jusainvigny[2] I en partie, de ce qu'il tient illec, baillié comme dessus, vallent en fief XXIIII lb. de terre. Item ung arrierefief contenu en sondit denommement [sis] en la terre de Challette et[3] plusieurs autres; monte IIII^xx XVI lb. X s. t. Vault ledit fié à J XII d. t. pour livre, à la prisie, XXIIII s.; l'arrierefié, à VI d. pour livre, XLVIII s. VI d. Pour tout ce, LXXII s. VI d. t.

Par le denommement de messire Jehan Boniot[4], chevalier, baillié comme dessus, de ce qu'il tient à K Maisieres et à Ronnay, et doit garde combien qu'il n'en face point de mencion en son denommement. Si en sera faicte mention au chappitre des gardes cy aprés. Vault C lb. de terre; pour ce, C s. t.

Par le denommement de madame Marguerite L de Nouez, dame de Malay[5], baillié comme dessus de certaines terres qu'elle tient à Aunoy, banc et finage, qui peuent valoir à prisie de terre pour an XIII lb. IIII soldées, et doit garde qu'elle congnoist, laquelle sera prisie ou chappitre des gardes; pour M ce, XIII s. III d. t.

Par le denommement de madame Ysabeau de Boulemont, dame du Chastellier et de la Guespierre[6], baillié comme dessus[7], de sa terre de Baalli lez Droye, qui monte à IIII^xx XII lb.: pour ce, N IIII lb. XII s. t.

[1] Le 8 octobre 1365 (KK 1080, f°s 98 r°-99 r°).

[2] Le 1er octobre 1366 (KK 1080, f° 99 r°-v°).

[3] Aveu en date du 6 septembre 1366 (KK 1080, f°s 99 v°-100 r°). — En premier lieu figure «la maison» que la copie dit «de la Doitre soubz Saincte Margerie».

[4] *Gaultier* dans le transcrit de l'aveu en date du 15 septembre 1365 (KK 1080, f° 100 r°-v°).

[5] L'aveu daté du 8 septembre 1366, ou mieux la copie qu'en donne le registre KK 1080, l'appelle «Jehan Lautelez de Monnot» et nous apprend qu'il tenait le fief en question du chef de sa femme, «madame Guillaume, dame d'Argenten» (f° 100 v°).

[6] Une abréviation au-dessus des lettres *usen* de ce nom.

[7] Le 11 septembre 1366 (KK 1080, f°s 100 v°-101 r°).

[1] *Seez* A; *Soolz*, pour *Foolz*, dans le transcrit de l'aveu en date du 1er septembre 1366 (KK 1080, f°s 102 r°-103 v°).

[2] *Jusambigny* A.

[3] *et de* A.

[4] «Jehan Bouirs, chevaliers, sire de Menebles», dans l'aveu daté du 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 103 r°-v°).

[5] Agissant comme tutrice de Jean d'Aunoy, son fils. L'aveu de Marguerite est transcrit dans KK 1080 (f° 103 r°), mais on a omis de reproduire la date.

[6] *Guspienne* A.

[7] Le 1er septembre 1366 (KK 1080, f°s 103 v°-104 r°).

Par le denommement Guillaume de Jusainvigny, escuyer, baillié comme dessus [1], à cause de sa terre d'illec et ung arrierefié de LX s. t. que tient Jehan Barat, escuyer. Monte tout, prisié comme dessus, LXII lb.; pour ce, LXII s. t.

Par le denommement de Rainmer la Pipe [2], escuyer, baillié comme dessus, à cause de sa terre de Montrempont, qui peut valoir, justice et tout, IX lb. de terre. Pour ce, IX s. t.

Par le denommement de Pierre de Baugis, escuyer, baillé comme dessus [3], de sa terre de la Noureie emprés Clareux qui peut valoir, justice et tout, XXXIIII lb. de terre. Pour ce, XXXIIII s. t.

Par le denommement de damoiselle Biautrix de Rouveray, femme Jehan la Pippe, jadis escuier, baillié comme dessus [4], pour sa terre seant à Montrampon et ou [5] finage, et peut valoir son fief XXXVI lb. Item baille en arrierefief XX lb. Prisié pour tout comme dessus; pour ce, XLVI lb t.

Par le denommement de damoiselle Marguerite de Trainel, dame de Hoimaigny, jadis femme de feu Jehan Bridainne de Merey [6], escuyer, tant en son nom comme à cause de ses enfans, à cause de la terre de Humaigny et des appartenences, peut valoir par an CXV lb. de terre; pour ce, CXV s. t.

Par le denommement de monseigneur Jehan de Sainct Remy [7], chevalier, de sa terre de Chalette, qui peut valoir par an, et doit garde dont mencion sera faite cy aprés, XXXIII lb.; pour ce, XXXIII s. t.

Par le denommement de monseigneur Guillaume de Rici [8], chevalier, seigneur de Montigny sur Aube, pour sa terre d'Epotemont [9], monte et peut valoir chascun an LXX lb.; pour ce, LXX s. t.

Par le denommement de Regnault de Clareux, escuyer [1], de sa terre qu'il a à Clareux, qui peut valoir XLI lb.; pour ce, XLI s. t.

Par le denommement de messire Adam de Germignon, à cause de sa femme [2] et des enfans d'icelle [3], à cause de Baillicourt et de plusieurs autres terres de Courcelles, Rences [4] et ailleurs, peut valoir, justice et tout, VIII^xx XVIII lb. X s. de terre et doit garde dont mencion sera faicte cy aprés, comme dessus; pour ce, VIII lb. XVIII s. VI d. t.

Par le denommement de madame Marguerite de Chardongne, dame de Sorcy [5], pour certaines terres qu'elle tient à Aunoy et à Jessainnes et ailleurs; prisié, justice et tout, peut valoir XXX lb. Pour ce, XXX s. t.

Par le denommement de Jehan, seigneur de Valentigny, baillié comme dessus [6], de certaines terres seans à Valentigny, Betignicourt [7] et Jusainvigny [8], peut valoir par an, justice et tout, VI^xx XIIII lb. X s. t., et doit garde dont mencion sera faicte comme dessus; pour ce, VI lb. XIIII s. VI d.

Par le denommement de madame Ouzanne [9] de Fontenay, dame de Remi Maignil [10], pour la terre d'illec, baillié comme dessus, peut valoir XXXIII lb.; pour ce, XXXIII s. t.

Par le denommement de monseigneur Philippes de Jonville sur Soone [11], pour sa terre de Dronnay

(1) Le 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 104 r°-v°).

(2) *Remeys la Pippe* dans le transcrit de son aveu du 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 104 r°).

(3) Le 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 105 r°-106 r°).

(4) Le 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 104 r°-v°).

(5) *en* A.

(6) *Merey* A, tandis qu'on lit *Mery* dans le transcrit de l'aveu en date du 29 août 1366 (KK 1080, f° 106 r°-v°).

(7) «Jehan, sires de Sainct Remy en Bouzemont» date son aveu du 1er septembre 1366 (KK 1080, f° 106 v°).

(8) *Rici*. En son aveu, daté du 29 août 1366, il est appelé «Guillaume de Recey, chevalier, sires de Montaigney sur Aube» (KK 1080, f°s 106 v°-107 r°).

(9) *De Potemont* A.

(1) Aveu du 12 mai 1366 (KK 1080, f° 107 v°).

(2) «Jehanne d'Aÿ..., dame dudit Germignon, jadis femme de feu Jehan de Rente, escuyer», d'après le transcrit de l'aveu en date du 19 mai 1366 (KK 1080, f° 108 r°-v°).

(3) Ferry et Marguerite, «enfans mineurs de Jean de Rance».

(4) *Rentez* A.

(5) «Dame de Sorcy et de Chapplaines», selon son aveu non daté (KK 1080, f°s 108 v°-109 v°).

(6) Aveu en date du 26 août 1366 (KK 1080, f°s 109 v°-110 r°).

(7) *Batignicourt* A.

(8) *Jusaivigny* A.

(9) *Ouzame* ou *Ouzaine* A.

(10) «Ozanne de Fontenoy, dame de Rumemainil et des Airez lés Jassenez», dans l'aveu daté du 25 août 1366 (KK 1080, f°s 110 v°-111 r°).

(11) *Jonvalle sur Saune* A. — L'aveu daté du 30 août 1366 (KK 1080, f°s 111 r°-112 r°) porte *Janville sur Soone*.

et autres, peut valoir XXVI lb. de terre et doit garde: pour ce, XXVI s. t.

Par le denommement de Geoffroy de Pigny, escuyer, baillié comme dessus[1], de certaines terres appartenans à luy, seans à Maisieres et doit garde, peut valoir XX lb. de terre; pour ce, XX s. t.

Par le denommement de monseigneur Gobert, seigneur de la Bove[2] et de Saincte Liviere, chevalier, ou nom et à cause de madame Ysabel de Sainct Ligier, baillié comme dessus, peut valoir XXI lb. de terre; pour ce, XXI lb. t.

Par le denommement de Jacomin[3] de Maisieres, escuier, baillié comme dessus, peut valoir C s. t.; pour ce, V s. t.

Par le denommement de messire Gilles de Briolles, chevalier, seigneur du Ton et de Chastel[4], tant en son nom comme à cause de madame Aelix, sa femme, pour la terre de Jusainvignier et autres, peut valoir XLVII s. de terre; pour ce, XLVII s. t.

Par le denommement de madame Jaqueline de Conflans, dame de Marueil et de Maisieres, baillié comme dessus[5], de ses terres de Maisieres, Ville aux Boix et Ville Mahieu, peut valoir XXXII lb. de terre et doit garde dont mencion sera faicte comme dessus; pour ce, XXXII s. t.

Et qui plus est tient en ladite ville de Maisieres plus de XL lb. de terre en rentes et emolumens qu'elle dit tenir de franc alluef, dont il n'appert mie, fors que par la copie d'un privileige rendu à court, lequel ne dit mie de vray. Si en ordoneront nosseigneurs au surplus, ce que bon leur semblera[6], car icelles rentes sont saisies et mises en la main du roy; pour ce, XL s. t.

Par le denommement de Milet, sire de Saint Ligier, escuyer, baillié comme dessus[1], de certaines terres qu'il tient en ladite ville de Saint Ligier et autre part, peut valoir par an, justice et tout, XXXV lb. et demie, avec ce ung arrierefié que tient de lui Henriet de Traynel[2] qui vault XIIII lb.: prisié, pour tout ce, XLII s. VI d.

Par le denommement de Thiebault de Champgerbout[3], escuyer, baillié comme dessus, de certaines terres seans à Donnemens ou finage et autre part, et peut valoir environ XV lb.; pour ce, XV s. t.

Par le denommement de Jehan Chauderon, sire de Saincte Suzanne et de Targes en partie, baillié comme dessus[4], de certaines terres qu'il a à Balignicourt, peut valoir XXXII lb.: pour ce, XXXII s. t.

Par le denommement de Girart le Pourry, bourgeois de Chaalons d'une part, escuyer d'autre part[5], pour sa terre de Sainct Estienne, peut valoir par an, LV lb. t.; pour ce, LV s. t.

Par le denommement de messire Colart de Miraut[6], seigneur de Bouis[s]on, chevalier, baillié comme dessus, de sa terre de Dronnay, vault VI^{xx} II lb.: pour ce, VI lb. II s.

Par le denommement de Pierre de Champflori, escuyer, baillié comme dessus[7], de certaine terre qu'il a à Maisieres, peut valoir environ XXX lb.: pour ce, XXX s. t.

Par le denommement de Pierre de Broyes, sire de Broyes et de Chasteillon, escuyer, baillié comme dessus[8], de certaines terres qu'il tient en la ville d'Eppotemont, peut valoir IIII^{xx} VIII lb.; pour ce, IIII lb. VIII s. t.

Par le denommement de damoiselle Ysabel, fille de Jehan du Petit Maigny, escuyer, baillié comme

(1) Le 25 août 1366 (KK 1080, f° 112 r°).

(2) *de la Bone* A. L'aveu de Gobert, daté du 27 mai 1366, porte simplement «de Bove» (KK 1080, f° 112 v°).

(3) *Jacomin de Maisieres, escuier de Maisi* A. — L'aveu de Jaquemin est daté du 21 juin 1366 (KK 1080, f° 113 r°).

(4) L'aveu est du 25 août 1366. La copie qu'en donne KK 1080 (f° 113 r° et v°) porte : *Gilles de Brolles, chevalier, sire du Ton et de Chastr...*

(5) Le 10 mai 1366 (KK 1080, f° 113 v°-114 r°).

(6) Note marginale : *Non constat quod teneat terram in franco allodio, et ideo de ordinacione dominorum Compotorum ponantur in prisia XL s. t.*

(1) Le 27 août 1366 (KK 1080, f° 114 r° et v°).

(2) *Trayel* A; mais, dans le transcrit de l'aveu, *Treynel*.

(3) *Champgrebout* A. La bonne leçon est fournie par l'aveu, en date du mardi avant la saint Julien 1366 (KK 1080, f° 115 r°).

(4) Le mardi avant la saint Julien 1366 (KK 1080, f° 115 r° et v°).

(5) L'aveu, en date du 10 mai 1365, est fait au nom de «Girard li Pourez, escuyer de Chaalons» (KK 1080, f° 115 v°-116 v°).

(6) *Miraut* A.

(7) Le mardi avant la saint Julien 1366 (KK 1080, f° 116 v°-117 r°).

(8) Le 28 mai 1366 (KK 1080, f° 117 r° v°).

dessus[1], de certaines terres seans audit Maigny, peut valoir c s. de terre; pour ce, v s. t.

Par le denommement de Besançon de Dervant[2], escuyer, demourant à Jussainvigny, baillié comme dessus, de certaines terres qu'il tient à Jussainvigny, peut valoir par an xlviii lb. t.; pour ce, xlviii s.

Par le denommement de messire Henry d'Argiers, chevalier, sire d'Espaigne en partie, baillié comme dessus[3], de xiii sextiers xii boesseaux d'avoine que les habitans de Jasseinnes lui doyvent charroyer en sa maison, vault iiii lb. v s.; pour ce, iiii s. iii d. t.

Par le denommement de messire Henry de Boullemont, chevalier, d'un fié que tient de luy Regnault de Saulx, escuyer, de certaine terre seant à Nuysement en Partois, baillié comme dessus[4], qui monte en somme l lb. t.; pour ce, xxv s. t.

Summa feodorum et retrofeodorum: vii^{xx} iii lb. xii s. ii d. ob. t. redditus.

GARDES ET TEMPORELZ D'EGLISES.

Par le denommement baillié de l'abbaye de Haultefontaine, de l'ordre de Citeaux[5], peut valoir lxv lb. ce qu'ilz tiennent en ladite prevosté. Prisie la livre vi d.; pour ce, xxxii s. vi d.

Par le denommement de l'abbé de Moustier la Celle lez Troyes[6] de ce qu'ilz tiennent à Bruillecourt et ailleurs, peut valoir xx lb.; pour ce, x s. t.

Par le denommement de la terre [des] doyen et chappitre de Sainct Estienne de Troyes, baillié comme dessus[7], peut valoir tout xii^{xx} xv lb., qui povoyent valoir au pris dessusdit vi lb. vii s. vi d. t., lesquelz disoyent avoir previleige que le roy ne les peut mettre hors de sa main, dont ilz ont baillié la coppie, et ne veullent ressortir audit Ronnay, dont la prevosté en est moins prisie xl lb. de terre. Si en ordonneront nosseigneurs, si comme il leur plaira[1]. Pour ce, x l. t.

Par le denommement du prieur du Sainct Sepulcre[2], de ce qu'il tient en ladite prevosté, peut valoir xliii lb. iii s. t.; monte, comme dessus, xxii s. viii d. t.

Pour le denommement de l'abbé[3] de la Chappelle aux Planches, baillié comme dessus, peut valoir environ vi^{xx} lb.; vallent, pour ce, lx s. t.

Par le denommement du maistre de la maison Dieu le Conte, de Troyes, baillié comme dessus[4], peut valoir iiii^{xx} xviii lb. x s. t.; pour ce, xlix s. iii d. t.

Par le denommement du prieuré de Chalette, baillé comme dessus, peut valoir xxx lb.; pour ce, xv s. t.

Par le denommement du prieur de Ronnay[5], baillié comme dessus, peut valoir x lb. au xme qui feroyent c lb.; pour ce, l s. t.

Par le denommement baillié de l'eglise de Boulaincourt, comme dessus[6], de ce qu'ilz tiennent en la prevosté de Ronnay, peut valoir par an iii^{c} lb.: pour ce, vii lb. x s. t.

Par le denommement de l'abbé de Beaulieu en Brenois[7], de sa terre qu'il tient en ladite prevosté, peut valoir c lb.; pour ce, l s. t.

(1) Le 20 août 1366 (KK 1080, f° 117 v°).

(2) *Besançons dornant* dans la copie de l'aveu daté du 19 mai 1366 (KK 1080, f° 118 r°-v°).

(3) Le 28 septembre 1366 (KK 1080, f° 118 v°).

(4) Le 1er janvier 1367, n. st. (KK 1080, f° 119 r°).

(5) En date du 15 octobre 1366 (KK 1080, f° 119 v°).

(6) «Freres Aymeris, humble abbes de l'eglise de Moustier la Celle lez Troyes» date son aveu du 17 septembre 1366 (KK 1080, f°s 119 v°-120 r°). Cf. (f° 120 r°) une autre piece du même en date du 2 septembre de la même année.

(7) Le 8 octobre 1366 (KK 1080, f°s 120 v°-121 r°).

(1) Note marginale: *Viso privilegio ponantur in prisia x lb. t., quia comes de Virtutibus jam habebat jus quesitum in dictis villis.*

(2) «Frere Humbert, prieur du prieuré de Sainct Sepulcre, au diocese de Troyes» date cet aveu du 6 septembre 1366 (KK 1080, f° 121 r°-v°).

(3) *du prieur* A. — L'aveu d'«Estienne de Verdimel, humble abbé de l'eglise de la Chappelle aux Planches» est daté du 12 septembre 1366 (KK 1080, f°s 121 v°-122 r°).

(4) «Frere Pierre Trolier, maistre de la maison Dieu le Conte, de Troyes» est en date du 16 septembre 1366 (KK 1080, f° 122 r°-v°).

(5) Jean de Valentigny, prieur de Rosnay, date son aveu du 30 juin 1366 (KK 1080, f°s 122 v°-123 r°).

(6) Le 29 août 1366 (KK 1080, f° 127 r°-v°).

(7) L'aveu de «frere Nicole..., humble abbé de l'eglise de Beaulieu en Biennois (*sic*)» est daté du 28 août 1366 (KK 1080, f° 124 v°).

Par le denommement de l'abbesse d'Avenay[1], d'illec, qui peut valoir VI lb. par an; pour ce, L s. t.

Par le denommement du prieur de Saincte Tuise[2], baillié comme dessus, peut valoir par an XXIIII lb.; pour ce, XII s. t.

Par le denommement de l'abbesse de la Pitié de Rameru[3], baillié comme dessus, peut valoir XXII lb. t.; pour ce, XI s. t.

Par le denommement du prieur de Rameru[4], baillié comme dessus, peut valoir environ IIIIxx lb.; pour ce, XL s. t.

Par le denommement du commandeur[5] de l'Ospital de Ronnay, baillié comme dessus, peut valoir environ L lb.; pour ce, XXV s. t.

Par le denommement du prieur de Bailly[6] peut valoir L lb.; pour ce, XXV s. t.

L'eglise de Moustier en Der a plusieurs villes qui de toute ancienneté sont[6] en la prevosté de Ronnay, et y peut avoir environ huit villes. Ne veullent baillier leur denommement de ce qu'ilz soulloyent tenir ou ressort de Ronnay, pour raison de ce que, par previlege royal, ilz s'en sont exemptez de nouvel, depuis que ladite terre a esté bailliée au conte de Vertus et se sont mis en ressort de Bar sur Aube, si comme il appert par la copie du previleige qu'ilz ont sur ce rendue à court, qu'ilz nous ont bailliée. Et se lesdites villes estoyent ressorties audit lieu de Ronnay, aussi comme elles ont esté autresfoiz, la prevosté d'icelle en seroit plus vendue, chascun an, XX lb. t. Les noms desquelles villes s'ensuyvent, c'est assavoir Ceffons, Droye, Pelemoustier, Rozieres, Tilleu, la Porche et autres. Si en ordonneront sur ce nosdits seigneurs leur voulenté.

Summa gardarum ecclesiarum : XXXVII lb. XV s. V d. t. redditus.

GARDES DEUES AU CHASTEL DE RONNAY, desquelles gardes nous n'avons pu trouver ne avoir par tesmoings aucun esclarcissement que de trop longtemps elles n'ont point esté requises, et pour ce nous sommes fondez audit roole de la Chambre et avons prisie des plus cleres, et icelles avons mis en prisie et modérées, eu regard à la value desdites terres chargées de gardes, selon ce qu'il en fait mencion en l'article cy dessus, ou chappitre de gardes, en la maniere qui[1] s'ensuit.

Et premiers, le viconte de Rance appert par ledit roole devoir estage[2] pour ladite terre de Rance et ce qu'il tient audit lieu de Ronnay, ramené à deux mois qui font LX jours; prisie icelle garde II s. VI d. t. pour jour, au pris dessusdit. Pour ce, VII lb. X s. t.; moderé par la Chambre à VI lb. t.[3].

Les detenteurs de la terre de Dronnay par ledit roole doyvent dix moys de garde audit Ronnay, ramenés à III moys pour ce qu'il y a plusieurs seigneurs qui font IIIIxx X jours pour an; pour ce, au pris dessus dit, XI lb. V s. t., ramenées à IX lb. t.

Les detenteurs de la terre de Hanruel que tient à present messire Ogier de Saincheron, seigneur de Gigney, par ledit roole doi[ven]t III mois de garde, ramenés à XL jours pour l'amendrissement de ladite terre; au pris dessus dit C s. t., ramenés à IIII lb. t.

Ledit messire Ogier de Saincheron, pour sa terre de Saincheron, doit par ledit roole six sep-

(1) En date du 30 aout 1366 (KK 1080, f° 124 v°-125 r°).

(2) *Guise* A. — Le prieur [é]tait alors «frere Ythier de Villetart»; il date son aveu du 29 aout 1366 (KK 1080, f° 125 r°).

(3) Jeanne de Villers, abbesse de la Pitié, fait aveu le 29 aout 1366 (KK 1080, f° 125 r°-v°).

(4) L'aveu de «frere Masseux», prieur de Rameru, est daté du 28 aout 1366 (KK 1080, f° 125 v°).

(5) Ou plus exactement du «commandeur de Troyes». L'aveu de frère «Anthiaume de Waillins, de la saincte maison de l'Ospital de Sainct Jehan de Jherusalem, commandeur de la baillie de Troyes et de Payans, et de la baillie de l'Ospital de Ronnay» porte la date du 24 août 1366 (KK 1080, f° 126 r°-v°).

(6) «Gilles de Gournay, humble prieur du prieuré de Bailly lez Sainct Ouain, de l'eglise de Mere Moustier» fit aveu le 27 août 1366 (KK 1080, f° 126 v°).

(7) *soit* A.

(1) *quil* A.

(2) *ostage* A.

(3) Note marginale : *Valor istarum gardarum moderata fuit in Camera Compotorum de quinta parte, prout supra in capitulo de* [illegible].

maines de garde qui font XLII jours: au pris dessus dit valent CV s. t., ramené à IIII lb. IIII s. t.

La terre de Connantray que tient à present Remy de Cuis, escuyer, doit par ledit roole III moys de garde, ramenés à ung moys pour la petite value de terre, au pris dessus dit; pour ce, LXXV s. t., ramenés à LX s. t.

La terre d'Aunoy que tiennent illec messire Philippe de Joinville[1], et à present la tient messire Simon Rabille et la dame de Sorcy qui illec tient terre par ledit roole, devoit VI mois de garde, ramenés à II moys qui font LX jours; pour ce, VII lb. X s. t., ramené à VI lb. t.

La terre de Donnemens et de Jasseines de certains nobles qui prennent illec avoines, c'est assavoir messire Henry d'Argiers, chevalier, Henry de Marne la Maison et autres, [et] doyvent garde par ledit roole de la Chambre, chascun de XL jours, au pris dessus dit; pour ce, X lb. X s., moderés à VIII lb. t.

Le seigneur de Pougy[2] et d'autres lieux, c'est assavoir de la ville de Saint Ligier, par ledit roole appert icellui devoir garde audit lieu de Ronnay l'espace de deux moys et demy de garde; pour ce, VII lb. X s., moderés à VI lb. t.

Les seigneurs terriens de Maisieres sont trouvez par ledit roole devoir audit lieu de Ronnay ung an de garde en plusieurs parties, ramenées à III mois sur la terre que les seigneurs haulx justiciers tiennent illec, et en ce ne sont point compris plusieurs povres escuyers qui tiennent terre de petite value; au pris dessus dit, XI lb. t., ramenées à IX lb. t.

La terre de Blaingnicourt que tient messire Wautier de Sainct Hillaire, chevalier, par ledit roole est trouvé devoir garde audit Ronnay VI moys, ramenés à XL jours au pris dessusdit; pour ce, C s. t., ramenés à IIII lb. t.

La terre de Valentigny que tient illec Jehan de la Mote, escuyer, et plusieurs autres nobles, doit par ledit roole IIII moys de garde, ramenés à XL jours; pour ce, au pris dessusdit, C s. t., moderés à IIII lb. t.

(1) *Jonvalle* S.

(2) *Pougy* S.

La terre de Waricourt est chargiée par le roole de la Chambre de demy an de garde, et, pour ce qu'il n'y a que environ X lb. t., dès à present l'avons ramené à XL jours dessus dit; pour ce, C lb., moderés à IIII lb. t.

Les seigneurs de Chalette, c'est assavoir messire Jehan de Sainct Remy et autres qui tiennent ladite ville, doyvent III moys de garde, laquelle ilz congnoissent; mais, pour la petite value d'icelle, l'avons ramenée à II moys et II tiers; pour ce, au pris dessusdit, X lb. t., moderées à VIII lb. t.

Messire Pierre du Plessier, chevalier, à cause de sa maison de Taisnieres et des appartenences, doit III moys de garde, ramenés à XL jours au pris dessusdit; pour ce, C s. t., ramenés à IIII lb. t.

La terre du Meix Thircelin, que tient messire Ogier de Saincheron illec et plusieurs autres, doit III moys de garde, et est le fié qui est chargié de garde de cincq muys de blé sur le four d'illec, et la XIIe partie de la justice avec autres choses, ramené pour la petite value à II moys et II tiers de garde; au pris dessusdit pour ce, X lb., moderées à VIII lb. t.

Item il y a certaines villes que, par le roole de ladite Chambre, appert qu'elles doyvent et sont chargées de certaines gardes estre deues audit lieu de Ronnay, c'est assavoir Univille, Villeharduin, Esclance, Espaingne et autres villes, lesquelles sont d'autre part chargées de garde de toute ancienneté, deues au chastel de Brienne, si comme on dit, qui est à monseigneur d'Estampes à cause de sa femme[1], et dont les gens dudit seigneur offrent à faire foy, et sur ce leur avons assigné journée en la Chambre au XXIIIIe jour de fevrier. Si en ordonneront sur ce nosdits seigneurs leur voulenté au surplus.

Summa : IIII^xx VII lb. IIII s. t. redditus.

Summa totalis valori reddituum de Ronnayo : VII^c XXII lb. XVII s. III d. ob.[2].

(1) Louis II d'Évreux, comte d'Étampes de 1336 à 1400, avait épousé en janvier 1358 Jeanne, comtesse de Guines et d'Eu, veuve de Gaucher de Brienne, duc d'Athènes et connétable de France.

(2) Note marginale : *absque pluribus deffectibus certarum denominacionum feodorum non traditorum. Partes in folio sequenti.*

CHARGES, FIEFS ET AUMOSNES DE RONNAY.

Premiers, aux chanoines de Nostre Dame derrier, en l'eglise Sainct Estienne de Troyes, XII muys d'avoine dont chascun muy fait XII sextiers au grant, et XII lb. en argent, deuz chascun an à la sainct Remy; prisié le sextier d'avoine VI s. VIII d. t., pour ce, XII lb. t.[1].

Aux seigneurs d'Espaingne, c'est assavoir messire Henry d'Argiers et Geoffroy d'Espaigne, à chascun XIII sextiers XII boesseaux avoine, chascun an, sur le demaine du seigneur dudit lieu, [à la mesure] de Troyes: prisié le sextier comme dessus, vault tout IX lb. III s. IIII d. t.[3].

Item, au maistre de la maison Dieu le Conte de Troyes, II muys avoine à la mesure de Troyes, qui font XXIIII sextiers: prisié le sextier VI s. VIII d. comme dessus, pour ce, VIII lb. t.[3].

Summa reddituum ad hereditatem, de quibus emolumenta de Ronnayo debent onerari XII lb. t. redditus.

Restat in valore et prisia terre, absque deffectibus ut supra : VII^c X lb. XVII s. III d. ob. t. redditus.

DEFFAUX DE DENOMMEMENS DE FIEFZ ET ARRIEREFIEZ NON BAILLEZ[4].

Primo le seigneur de Dampierre, maistre des arbalaistiers, pour sa terre de Dampierre, de Sompuis et d'autres lieux, qui est un noble fié et grant, et qui peut tenir ung grant lieu en ladite prisiée, qui peut bien valoir environ mil et cinq cens livres de terre, comprins les arrierefiez qui sont tenus dudit seigneur, et lequel denommement nous n'avons peu avoir, et pour ce en est saisie sa terre, et celui qui a esté commis à la gouverner adjourné à venir rendre compte d'icelle terre en la Chambre. Si en ordonneront sur ce nosditz seigneurs leur voulenté.

Item Jehan de Bourgoingne, pour sa terre qu'il tient à Dronnay et autre part, n'a et ne veult baillier son denommement d'icelle terre, ja soit ce que ladite terre ait esté et est pieça saisie et mise en la main du roy. Si en ordonneront sur ce nosdiz seigneurs leur voulenté, et aussi les denommemens de messire Simon de Velpré et de Jehan de Coupeville, qui illec tiennent terre[s] qui aussi ont esté saisies et doyvent garde.

Item messire Gautier de Sainct Ylaire, chevalier, pour sa terre de Blaingnicourt n'a point baillié son denommement d'icelle terre, et pieça lui à l'en fait saisir et mettre en la main du roy, et laquelle doit garde. Si ordonneront sur ce nosdiz seigneurs leur voulenté.

Item, pour la terre de Brandonvillier, des Costes et d'Ambrieres, appartenans au seigneur de Grancy et à Robert de Saincte Liviere, n'avons eu aucun denommement de ce, et pour ce l'avons fait saisir et mettre en la main du roy. Si en ordonneront sur ce nosdiz seigneurs leur voulenté[1].

Item messire Pierre du Plessier, pour la terre de Taisnieres et doit garde, n'a point baillié son denommement d'icelle terre, et pour ce a esté saisie et en la main du roy mise.

III. — DEMAINE DE LA FERTÉ SUR AUBE, PREVOSTÉ, CHASTELLERIE, FIEFZ ET ARRIEREFIEZ, ET GARDES.

RENTES EN DENIERS.

Primo le siege de la prevosté de la Ferté, croist et descroist, peut valoir par an VI^xx lb., et, se les ressors anciens y estoyent, vauldroient VIII^xx lb. Par les ordonnances du roy tout sera et revendra à ladite prevosté, nonobstant lettres impetrées ou à impetrer: pour ce, VIII^xx lb. t.[2].

(1) Note marginale : *Iste [illegible] radiantur hic, quia non sunt approbate [illegible], quia capiuntur per manus ipsorum [illegible] alia [illegible] proprio [illegible].*

(2) Note marginale : *Radiatur quia [illegible] in compotis Camere Compotorum.*

(3) Note marginale : *Radiatur quia debet capere per manum [illegible] proportionaliter ut supra.*

(4) Note marginale : *Isti deffectus apponuntur inferius in [illegible] parte.*

(1) Note marginale : *[illegible] ut supra.*

(2) Note marginale : *[illegible] pour [illegible] in prisia [illegible] VIII^xx lb. t.*

Item le tabellionnage d'illec; croist et descroist comme dessus, prisié xx lb. t.

Item en la clergie de la prevosté; croist et descroist comme dessus, prisié LX s. t.

Item les grosses amendes jusques à LX s. t., es quelles le prevost, de son droit, a xx s.; croissent et descroissent, xxx lb. t.

Item le VIIIe du four estans en ladite ville, appellé le four sire Jehan; croist et descroist, prisié L s. t.

Item la vente appellée la vente de Longuey; croist et descroist, prisie VI lb. t.

Item une vente appellée l'estellage de la Ferté que le mayeur et eschevins d'icelle doyvent le lendemain de Noel, qui ne croist ne amendrist; LXV s. t.

Item une vente appellée la vente de la Ferté; croist et descroist, prisie VIII lb. t.

Item une vente appellée l'assencie, que doyvent les eschevins, bourgeois et habitans d'icelle ville de la Ferté, au jour de Noel, qui ne croist ne amendrist, IIII^xx lb. t.

Item la jurée d'icelle ville de la Ferté, croist et descroist, peut valoir par an et est prisie LX lb. t.

Item, pour cens deuz au jour de Noel sur la grange Pariset, fil Jaquet de la Ferté, qui ne croist ne amendrist, III s. t.

Item ung pré, en lieu qu'on dit Brancion, de cenz deuz audit jour, qui ne croist ne descroist; v s. t.

Item, pour le cens du Ber[1] de Gronnay, deu au jour de la sainct Remy, qui ne croist ne amendrist, XIII lb. VII s.

Item, pour les cornages de Silvenrouvre[2] qui se payent à la sainct Remy, croist et descroist, x s. t.

Item, pour les tailles d'Aissil, du Pont, de la paroisse Sainct Pere de Waudremont et Givencourt, qu'ils[3] doyvent chascun an, L s. t.

Item, pour le tourage des prisonniers, XL s. t.

Item, pour les gistes des villes de Grancy sur Ourse, Marainville[1], Waudrimont[2], Saint Ozege, Givencourt, Guffins, Silvenrouvre[3], Ville sur la Ferté, qui se payent chascun an au jour de la sainct Jehan Babtiste, qui ne croist ne descroist, XXXVII lb. v s. t.

De la value d'une rente appellée le giste, deue chascun an au jour de feste sainct Remy par les habitans et communaulté de Grancy[4] sur Ourse, montant à x lb. t.: pour ce, x lb. t.

Du giste [deu] en la ville de Cuifin[5] par les habitans et communaulté d'illec, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist ne appetisse; pour ce, c s. t.

Du giste deu en la ville de Sainct Ozeges par les habitans d'illec, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist ne appetisse, IIII lb. x s. t.

Du giste deu en la ville de Silvenrouvre[6], par les habitans d'illec, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist n'appetisse, xxx s. t.; pour ce, xxx s. t.

Du giste deu en la Ville soubz la Ferté par les habitans d'illec, audit jour, [et] ne croist n'appetisse, xx s. t.

Du giste deu en la ville de Juvencourt par les habitans d'illec, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist n'appetisse, XL s. t.

Du giste deu en la ville de Marainville par les habitans d'illec, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist ne appetisse, XXV s. t.

Du giste deu en la ville de Vaudrimont[7] par les habitans, audit jour de feste sainct Jehan, et ne croist ne appetisse, XL s. t.

Item la moitié de la justice de la ville de Gronnay à Renepont[8] et des hommes illec appartenans, croist et descroist, soulloit valoir par an XVI lb. t.; prisie et ramenée, pour an, à x lb. t.

Summa de Feritate hactenus: IIII^c XXVIII lb. XV s. t. redditus.

(1) [illegible] A.
(2) [illegible] A.
(3) [illegible] A.

(1) *Maronville* A.
(2) *Waudrimont* avec un tilde à la place de *n* A.
(3) *Silvenrouvre* A.
(4) *Grancs* A.
(5) *Cufin* avec abreviation sur la seconde moitie du nom.
(6) *Silvenrouvre* A.
(7) *Bauldrimont* A.
(8) *Gronnay arenepont* A.

A ## DEMAINNE DE LA VILLE D'AUBEPIERRE ET APPARTENANCES.

Laquelle ville est de toute ancienneté et de tout temps du demaine et ressort de la prevosté de la Ferté, et à present s'en veullent exempter, combien que de ce n'ayent voulu monstrer aucun previleige et se veullent tenir du ressort de Chaumont, et, pour ce, l'avons mis en prisie et avons trouvé la value d'icelle terre en la maniere qui s'ensuit. Et premiers : B

C ### RENTES EN DENIERS.

Les censives de ladite ville, croissent et avallent, deuz le landemain de Noel, peuent valoir pour an XVI s. t.

Item autres menues censives deues chascun an, au landemain de la sainct Jehan; peuent valoir II s. VI d. t. D

Item sont deuz en ladite ville III foiz l'an, chascun an, corvées de bestes, chevaulx et beufs, c'est assavoir en waing, en mars et en verseres; croissent et avalent, peuent valoir chascun an, en la part du roy, XII s. t. E

Item certaines corvées de braz deues chascun an en ladite ville; croissent et avallent, peuent valoir chascun an, en la part du roy, IIII s. VI d. t.

F Item, en la mairie de ladite ville, chascune personne qui tient mainage doit chascun an, au jour de la sainct Remy, XII d.; croissent et avallent, peuent valoir chascun an, à la part du roy, IIII lb. t.

G Item, en ladite ville, souloit avoir une mairie qui se vendoit separéement, et se povoit vendre la justice et les exploiz de ladite ville et mairie, chascun an, VI lb. t., avec ce que la prevosté de ladite Ferté s'en croissoit d'autretant; pour ce, VI lb. t.

H Item la forest de Perriers contenant environ IIII^m arpens, seant entre l'abbaye de Longuey[1] et Aubepierre, en laquelle le roy a la quarte partie, c'est assavoir cent arpens partans aux religieux de Longuey, lesquelz ont estez arpentez par l'arpenteur du roy. Prisié l'arpent, ensemble le seurfais, fons et tout, III s. t.; pour ce, XV lb. t. I

Item les amendes et forfaitures de tous les III^c arpens de bois dessusdit, lesquelles sont toutes au roy pour cause de la garde, peuent valoir pour an C s. t. J

Item il y a ung bois pres d'Aubepierre, appellé ledit bois Chastel Fiat, qui est à plusieurs usagiers, ouquel bois, toutesfoiz que on y fait cercles, le roy y a le quart, et ainsi sont toutes les amendes et forfaitures desdits bois au roy; tout ce, prisié, peut valoir pour an C s. t. K

Summa ab alia : XXXVI lb. XV s. t. redditus.

Item la forest du roy qu'on dit la forest de Silvenrouvre[1] appartenant à la Ferté, la garenne d'illec contenant environ II^m III^c L arpens de bois dont la plus grande partie est grant forest de LX ans et plus, si comme par l'arpenteur juré du roy a esté rapporté ausdits commissaires, qui iceulx a arpentez chascun arpent, avec le sourfais despouillié, le paanage d'iceulx bois; prisié, fons et tout, IIII s. t., vallent IIII^c LXX lb. t., de quoy il y a à rabatre par la relation dessusdite, pour certains usaiges que les prieurs de la Ferté, de Silvenrouvre et [de] Lantil, la maison Dieu de la Ferté et messire Sance[2] de Nogent, à cause de messire Olivier de Jussy et du four sire Jehan, de la Ferté, y claiment, desquelz usaiges aucuns des dessusdiz ont tiltre et les aulcuns non, de quoy il ait apparu ausdiz commissaires, et si ne sont mie exprimez par exprez quel usaige et comment ilz doyvent user. Toutesfois, ou cas que lesdiz usagiers obten[roi]ent leursdiz usaiges, a esté deliberé, tant par les dessusdiz comme par l'arpenteur du roy, que pour iceulx usaiges il souffiroit rabatre d'icelle somme d'arpens de bois les III^c L arpens dessusdiz. Ainsi demoure en ladite prisiée, à la part du seigneur, II^m arpens, prisié l'arpent IIII s. t. chascun : pour ce, IIII^c lb. t. L M N O P

Item, quant aux amendes et forfaitures des bois dessusdiz, neant, ne pour ce qu'elles peuent bien Q

(1) *Langay* V.

(1) [illegible] V.

(2) [illegible] V.

A equipoller aux gaiges du gruyer et garde d'icelle forest, et, se elles estoyent en prisie comprises, pourroyent valoir et sont prisies xx lb. t.[1].

Item le chastel et forteresse de ladite Ferté sur Aube, où il y a noble et haulte tour et beau baele B autour, où le pais peut avoir reffuge, especialment les villes d'environ de la prevosté d'illec, et aussi y a plusieurs beaux et grans fiefz et gardes qui y appartiennent et noble ressort; par la relation des dessus diz; prisie icelle forteresse la value et mis au C pris de terre, vault et est prisie c lb. t.

Summa ab alia : v^c lb. t. redditus.

RENTES DE BLEZ.

Primo une rente d'un muy d'avoine qui fait xii sextiers, au grant sextier de Troyes, que les D religieux de Potieres doyvent chascun an au roy, à cause de ladite Ferté, pour cause de garde de leurs granges et maisons de Wause Wanoy; [le sextier] prisié vi s. viii d. de terre, ne croist ne amendrist. Vault iiii lb. t.

E Item une autre rente d'un muy d'avoine que les religieux de Longuey doyvent chascun an, qui fait xii sextiers comme dessus pour cause de garde pour leurs granges de Billy; le sextier prisié vi s. viii d. t. comme dessus, qui ne croist ne descroist. Pour ce, F iiii lb. t.

Item une autre rente appellée les cornages de Silvenrouvre[2], qui se paye au jour de la sainct Remy, qui croist et amendrist, et peut valoir par an viii bichez moictié froment et l'autre avoine, G qui fait ung sextier au sextier de Troyes; prisiés les viii moiçons[3] froment viii s. t., et les viii moiçons[4] avoine iii s. iiii d. t. Pour ce, xi s. iiii d. t.

Item, avec la rente dessusdite des cornages de Silvenvouvre[5], cincq gelines; croissent et amen- H drissent, la geline prisiée x d. t., vallent iii s. ii d. Pour ce, iiii s. ii d. t.

Item, pour les cornaiges d'Aubepierre, de certaines avoines qu'ilz doivent chascun an à la sainct Remy, croissent et avallent, peuent valloir

[1] Note marginale : *Non cadunt in prisia.*

[2] *Silvenvouvre* A.

[3-4] *moitons* A.

[5] *Silvenroinne* A.

pour an xxxviii bichès avoines qui font iiii sextiers à I la mesure de Troyes; le sextier prisié vi s. viii d. t., vallent xxvi s. viii d. t.

Summa : x lb. ii s. ii d. t. redditus.

Item le siege du bailly, son seel, jurisdiction, composicions, amendes arbitraires, bastars, espaves, I *sourvenus de la contée de Vertus et desdites chastelleries de Ronnay et de la Ferté, et est la jurisdiction*[1] *telle qu'ils*[2] *veulent user et royalment, et, qui plus est, baillent en leurs terres graces à plaidier par procureurs et aultres lettres semblables; premierement vi s.* K *par. du seel, et, s'aucunes lettres royaulx viennent en leur jurisdiction, en veullent avoir des commissions autant comme le roy en prent. Ce prisié, par les dessus diz qui ont esté appellez à recoler ladite prisiée, par an, ii^c lb.*[3]. L

FIEFZ ET ARRIEREFIEFZ
DE LADICTE FERTÉ SUR AUBE.

Et premiers, par le denommement de Gautier Pié d'Argent, de Vaudrimont[4], baillié comme dessus[5], peut monter v sextiers de terre. Item, en M icelluy denommement, ii arrierefiez qui peuent valoir iiii lb. v s. t. de terre; pour ce, ii s. iiii d. ob. t.

Par le denommement de Guillaume d'Ourges, filz de feu messire Pierre d'Ourges, baillié comme dessus[6], peut monter en sonme xviii lb. iiii s. t.; N valent xviii s. ii d. ob. t.

Par le denommement de Pierre de Roncenay, escuyer, seigneur de Servigny en partie, tant à cause de luy comme d'un sien neveu dont il dit avoir la garde, baillié comme dessus[7], qui monte O

[1] *jursdiction* A.

[2] *qui* A.

[3] Ajouté dans la marge inferieure du folio 38 recto, cet article, provient, comme l'indique sa dernière ligne, d'une prisée complémentaire. Une note marginale porte : *Ponatur in fine pro tribus castellaniis.*

[4] *Baudrimont* A.

[5] Le 4 septembre 1366 (KK 1080, f° 116 v°-117 r°).

[6] Le 17 mai 1366, «Guillemin d'Ourges» y fait aveu pour des biens situes à Ourges, mais il tient ces biens du chef de sa femme, Sibille de Brion (KK 1080, f° 129 r°).

[7] Le 3 mai 1365 (KK 1080, f° 127 v°-128 r°).

en somme toute xx lb. II s. VI d. t., avecques ung arrierefié de Jehan d'Arcenay qui peut valoir LX s. t.; pour tout, prisié, justice et tout, XXII s., VIII d. ob. t.[1].

Par le denommement de Jehan, seigneur de Gronnay, escuyer, baillié comme dessus, seant à Marainville[2] et autre part, mouvant de ladite Ferté, le fief qui monte VII^xx lb. de terre avec II arrierefiez qui sont comprins audit denommement, qui montent xx lb. de terre; pour ce, VII lb. X s. t.

Par le denommement de Guillemin, filz de feu messire Pierre d'Ourges, chevalier, et Jaques Luquinnot, à cause de Katherine sa femme, seur dudit Guillemin[3], de certaine terre qu'ilz tiennent à Ourges, qui monte en somme XXI lb. X s. t., avecques ung arrierefié de Jehanne d'Esclance qui monte XV lb.; pour tout, XXIX s. t.

Par le denommement de Regnault de Fontettes, escuyer, sire d'Arrenepont[4], baillié comme dessus[5], de la terre qu'il tient dudit lieu d'Arrenepont[6] qui monte en somme xx lb., avecques ung arrierefié de Pierre Brol qui monte XL s. t.; pour ce, XXI s. t.

Par le denommement de Huguenin de Villiers, escuyer, baillié comme dessus[7], de la terre qu'il tient à Aissil et autre part, qui monte en somme IX lb. t.; pour ce, IX s. t.

Par le denommement de messire Guillaume de Ressey, chevalier, seigneur de Montigny sur Aube, de la terre qu'il tient à Boudreville et autre part, lequel chevalier baille son denommement par maniere d'arrierefié[8], sans y retenir aucun demaine pour justicier ledit fié, et monte en somme XXIIII lb. X s. t.; pour ce, XXIII s. VI d. t.

Par le denommement de Berthemin de Rouvre, escuyer, de la terre qu'il tient audit lieu de Rouvre[1] et monte en somme IIII^xx XII lb. V s. t., et ledit (*sic*) arrierefié excepté X lb.; et pour ce que celuy de qui il dit tenir ledit arrierefié ne nous baille ne n'a baillié son denommement, ne il appert qu'il ait aucun demaine en la chastellerie de ladite Ferté pour justicier icellui fié, et aussi que par son dit denommement il congnoist devoir garde audit lieu de la Ferté, nous l'avons mis en fié; pour ce, IIII lb. XII s. III d. t.

Par le denommement de Jehan de Milli, escuyer, de certaine terre qu'il tient à Waiseilles et autre part, baillié comme dessus[2], qui monte en somme XLVI lb. de terre, lequel il dit tenir d'arrierefié et pour ce que cellui de qui il tient et dit tenir ledit arrierefié, comme dit est, ne retient point de demaine pour justicier icelluy ne aucun n'en baille, et aussi que la terre est chargiée de garde estre deue audit chastel de la Ferté, laquelle il confesse, nous l'avons mis en fié: pour ce, XLVI s. t.

Par le denommement de Jehan d'Arcenay[3], escuyer, seigneur de Servigny en partie, de certaine terre seant audit lieu de Servigny, baillié comme dessus[4], qui monte en somme C s. t.; pour ce, V s. t.

Par le denommement de Jehan de Servigny[5], escuyer, seigneur de Servigny en partie, et baillié comme dessus, de certaine terre seant audit lieu, qui monte en somme XL lb.; pour ce, XL s. t.

Par le denommement de Erart de Givrolles, baillié comme dessus[6], de certaines terres seant à Weiseilles[7] et autre part, qui monte en somme XX lb. t., par lequel denommement confesse devoir garde audit chastel, dont mencion sera faicte cy aprés ou chappitre de gardes; pour ce, XX s. t.

Par le denommement de Nicolas [de] Waudrimont, escuyer, seigneur en partie dudit lieu,

[1] Le 4 septembre 1366 (KK 1080, f° 128 r°-v°).
[2] *Moramville* A.
[3] L'aveu est du 17 mai 1366 (KK 1080, fol. 127 r°-v°); Guillemin d'Orges y est appelé Guillaume et son beau-frère «Jaques Luquinès».
[4] *Artenepont* A.
[5] Le 1er mai 1366 (KK 1080, f° 129 r°-v°).
[6] *Artenepont* A.
[7] Le 6 septembre 1366 (KK 1080, f° 129 v°-130 r°).
[8] Le 7 septembre 1366 (KK 1080, f° 130 r°-v°).

[1] Le 7 septembre 1366 (KK 1080, f° 130 v° à 131 r°).
[2] Le 8 septembre 1366 (KK 1080, f° 131 r°).
[3] La copie de l'aveu donne *Artenay*.
[4] Le 8 septembre 1366 (KK 1080, f° 131 v°).
[5] Ou plus exactement Jean d'Arcenay, comme ci-dessus; voir l'aveu, ou complément de l'aveu précédent (*Ibid.*, f° 131 v°).
[6] Le 7 septembre 1366 (KK 1080, f° 131 v°-132 r°).
[7] *Werseilles* A.

baillié comme dessus[1], de certaine terre seant illec, montant en somme XL lb. t.; pour ce, XL s. t.

Par le denommement de damoiselle Ysabeau de Doroye[2] dame en partie de Vaudrimont, et de damoiselle Jehanne sa fille, baillié comme dessus, qui peut monter en somme XXXIIII lb. de terre, et confesse à devoir garde audit chastel dont mencion sera faicte cy aprés, comme dit est; pour ce, XXXIIII s. t.

Par le denommement de noble dame madame Ysabeau de Choisuel, dame d'Ormoy, baillié comme dessus[3], de certaine terre qu'elle dit tenir audit lieu d'Ormoy, sur laquelle on demande garde estre deue audit chastel, dont mencion sera faicte comme dit est, qui monte à son pris à XX s. de terre, et c'est[4] une forte maison qui vault C souldées de terre; sur ce, V s. t.

Par le denommement de Jaquinet Torillon[5], escuyer, seigneur de Ville sur Terre, baillié comme dessus[6], de certaine terre assise à Waudrimont et autre part, qui monte en somme XIII lb. X s. de terre, et est chargiée de garde dont mencion sera faicte comme dit est; pour ce, XIII s. VI d. t.

Par le denommement de Poinsart de Villiers en Aussoy, escuyer, baillié comme dessus[7], de certaine terre assise audit Villiers, monte en somme XXXVI lb.; pour ce, XXXVI s. t.

Par le denommement de noble [dame] madame Marguerite d'Arc, dame de Jaucourt, baillié à nous comme dessus[8], par maniere d'arrierefié, de certaines terres seans à Tinteville et autre part, qui[9] d'autre part sont des fiefz de ladite Ferté, que tient Erart de Tinteville et sa mere, et la dame d'Ourmoy, et qui sont chargiées et obligées de grans et grosses gardes estre deues au chastel de la Ferté, auquel lieu de Tinteville et Ourmoy ladite dame n'a retenu aucun demaine pour justicier lesdiz fiez, si comme il est acoustumé à faire en tel cas et par ce semble estre fié dudit chastel, et pour ce l'y avons mis. Si en ordonneront sur ce nosdits seigneurs au surplus leur voulenté. Qui monte en somme VIII^{XX} XIIII lb. t.; pour ce, VIII lb. XIIII s. t.

Par le denommement de messire Aymé de Geneve[1] à cause de madame Jehanne de Vergi, sa femme, comme ayant le bail de Geoffroy de Charny, escuyer, maindre d'aage, de ce qu'ilz tiennent en la ville de Ricy dessusdit et les appartenences, peuent valoir XLII lb. X s. t. Item, en leur dit denommement, baillent ung arrierefié qui pourroit valoir à value III^c lb. de terre que Jehan de Ville sur Arce[2], escuyer, doit tenir d'eux; pour tout, au fié la livre XII d. et arrierefié VI d. t., IX lb. XII s. t.

Par le denommement de messire Sance[3] de ce qu'il tient à la Ferté et ailleurs en la ville de Villiers en Aussoy, baillié comme dessus[4] peut valoir pour ce, XXVI s. t.

Par le denommement de Jehan, seigneur de Saint Martin en partie[5], à cause de ladite terre d'illec qui peut valoir XII lb. pour an; pour ce, XXVI lb. t.; XII s. t.

Summa : L lb. XIII s. ob. t. redditus.

CE SONT LES DENOMMEMENS DES TERRES ET GARDES DES RELIGIEUX ESTANS EN LA PREVOSTÉ DE LA FERTÉ SUR AUBE.

Par le denommement de l'abbé de Molesmes, pour sa terre de Grancy sur Ourse[6], ou quel est contenu que ladite terre ne vault que cent florins de Florence pour an, et il a esté tesmoignié aus commissaires qu'il y a bien C et L livrées de terre qui vauldroyent à VI d. pour livre LXXV s. t., les-

(1) Le 30 avril 1366 (KK 1080, f° 132 r°-v°).
(2) «Ysabeau dicte dorayes» dans le transcrit de son aveu en date du 7 septembre 1366 (KK 1080, f° 133 r°).
(3) Le 14 mai 1366 (KK 1080, f° 133 r°).
(4) *et est* A.
(5) *Jaquemet de Torillon* A.
(6) Le 11 mai 1366 (KK 1080, f° 133 r°).
(7) Le 3 mai 1366 (KK 1080, f° 133 v°).
(8) Le 11 septembre 1366 (KK 1080, f° 133 v°-134 v°).
(9) *que* A.

(1) *Geneur* dans le transcrit de l'aveu en date du 10 mai 1366 (KK 1080, f° 134 v°-135 r°).
(2) *Jehan de Villarse* A.
(3) *Sauce* A.
(4) Le 28 septembre 1366 (KK 1080, f° 135 r°).
(5) En date du 13 janvier 1368, n. st. (KK 1080, f° 135 r°).
(6) Cet aveu est daté du 8 octobre 1366 (KK 1080, f° 135 v°).

quelz ont apporté previllege et mandement de nosseigneurs des Comptes par lequel ilz dient que le roy ne les peut mettre hors de sa main; par ce ne doyvent ressortir audit lieu de la Ferté, combien que se ladicte ville demouroit ou ressort de ladicte prevosté, de quoy elle est de toute ancienneté, elle croistroit en prisiée de VI lb. de terre. Si l'ont tenu en suspens lesdiz commissaires et en ordonneront nosseigneurs des Comptes ce qu'il leur plaira[1].

Par le denommement du gouvernement de la maison de Belveoir[2] et des appartenences, de l'ordre des Hospitalliers, baillié ausdits commissaires[3], et peut valoir XL lb. t. de terre; pour ce, XX s. t.

Par le denommement du prieur de Boudreville, peut valoir XL lb. t. de terre; pour ce, XX s. t.

Par le denommement des religieux, abbé et couvent de Longuez[4], de l'ordre de Citeaux, le corps de l'eglise et grant partie des rentes d'icelle, en ladite prevosté, peut valoir VI^c lb. de terre; à VI d. pour livre, vauldroit à pris XV lb. t.

Par le denommement du prieur de Silvenrouvre[5], baillié comme dessus, peut valoir VI^xx lb. de terre; pour ce, LX s. t.

Par le denommement du prieur de la Ferté, baillié comme dessus[6], peut valoir IIII^c lb. de terre; pourroit valoir environ X lb. t.

Par le denommement du prieur de Lentil, baillié comme dessus ausdiz commissaires[7], peut valoir LX lb.; pour ce, XXX s. t.

Par le denommement du prieur de Couffin, baillié comme dessus[8], peut faire valoir C lb. de terre; pour ce, L s. t.

Item les religieux de Clervaus soulloyent tenir, pour le temps que ladite Ferté estoit au roy, le corps de leur eglise qui est noble chose et notable, ensemble certaines porcions es villes et par la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir la ville de Longchamp, partie de la ville d'Arenepont[1], la moictié de la ville d'Ourges, la moictié de la ville de Sirefontaine, le quart de la ville de Cunffins et partie de ce qu'ilz ont en la ville de Gillencourt: lesquelles choses nous avons fait saisir et mettre en la main du roy nostre seigneur pour mettre en ladite prisie et avoir le denommement de la value des terres dessusdites, lesquelz ne nous ont baillié aucun denommement; mais nous ont rapporté lettres de nos seigneurs de la Chambre, par lesquelles nous a esté mandé que ladite main du roy fust levée à plein de ladite terre, et pour ce avons d'icelle levée la main. Avecques ce, nous ont rapporté coppie de certains previleiges confermez du roy de France et derrenier du roy nostre seigneur qui est à present, esquelz privileiges est contenu qu'il ne les peut mettre hors de sa main ne de son ressort, lesquelles lettres de nos diz seigneurs et la copie desdiz previleiges seront rendues à court, et pour ce ne les avons mie mis en prisie. Si en ordonneront nosseigneurs ce qu'il leur plaira[2].

Summa : XXVIII lb. t. redditus.

GARDES DU CHASTEL DE LA FERTÉ, lesquelles gardes nous avons prises es rooles de la Chambre des Comptes, lesquelles aucuns cognoissent, si comme il est contenu en leurs denommemens, et les autres ne les veullent congnoistre pour ce que de trop grande ancienneté ne furent requises. Si avons prisies les plus cleres et icelles amoderées en la maniere et ainsi que dess[o]us est exprimé[3].

Et premiers le seigneur de Latrecy doit III mois

(1) Note marginale : *Non debent poni in prisia, ex ordinacione dominorum Compotorum.*

(2) *Belbeoir*, V.

(3) Le 10 septembre 1366 (KK 1080, f° 135 v°-136 r°).

(4) *Longuez*, V. L'aveu est daté du 7 septembre 1366 (KK 1080, f° 136 r°).

(5) *Silvenrouvre*, V. L'aveu est daté du 5 septembre 1366 (KK 1080, f° 136 r°-v°).

(6) Frere Antoine, prieur de la Ferté sur Aube, fait aveu le 5 septembre 1366 (KK 1080, f° 136 v°).

(7) L'aveu de frere Étienne, prieur de Lanty, est egalement daté du 5 septembre 1366 (KK 1080, f° 136 v°-137 r°).

(8) Le 5 septembre 1366 (KK 1080, f° 137 r°).

(1) *[illegible]*, V.

(2) Note marginale : *Non debent poni in prisia, ex ordinacione dominorum Compotorum, [illegible].*

(3) Note marginale : *[illegible] in camera Compotorum [illegible], prout supra, [illegible] de Vertutensis.*

de garde, moderées à xl jours; valent c s. t., moderés à iiii lb. t.

La terre de Wauselles, par ledit roole, iii mois de garde moderées à xl jours; pour ce, c s. t., moderés à iiii lb. t.

La terre de Tinteville par ledit roole est trouvée devoir ung an de garde; icelle, moderée à iii moys, vault xi lb. v s. t., moderés à ix lb. t.

Les hoirs de Maley, pour ledit roole, doyvent ung an de garde, moderé à iii moys; valent xi lb. v s., moderés à ix lb. t.

Le seigneur d'Aissil doit par ledit roole iii moys de garde, moderés à xl jours; pour ce, c s. t., moderés à iiii lb. t.

La terre de Fontettes doit iii moys de garde, moderés à xl jours: pour ce, c s. t., moderés à iiii lb. t.

Le seigneur d'Ourmoy doit iii moys de garde, moderés à ii moys; pour ce, vii lb. x s. t., moderés [à] vi lb. t.

La terre de Waudrimont doit deux moys de garde, moderés à i mois; pour ce, lxxv s. t., moderés à lx s. t.

La terre de Ville au Bois doit deux mois de garde, moderés à i moys; pour ce, lxxv s. t., moderés à lx s. t.

La terre de Dommartin doit ii moys de garde, moderés à i moys; pour ce, lxxv s. t., ramenés à lx s. t.

Item doit le seigneur de Latrecy une autre garde de iiii moys de ce qu'il soulloit tenir [à] Aconville, Mendrevillam, Givencourt. Silvenrouvre[1] et Sainct Ligier, de quoy lesdites villes sont chargées et doyvent iiii moys de garde, par ledit roole, moderés pour la petite value d'icelles villes, desquelles il en y a les aucunes inhabitables, à xl jours; pour ce, c s. t., ramenés à iiii lb. t.

Le seigneur de Gronnay est trouvé par ledit roole devoir de garde iii moys, moderés à xl jours, et dit ledit sire de Gronnay que le conte de Champaigne bailla franchement ladite terre à ses predecesseurs à l'eschange de la conté de Bar sur Saine, dont il dit avoir lettres, desquelles il a baillié la copie rendue à la court. Si en ordonneront nosseigneurs au seurplus ce que bon leur semblera[1]. Pour ce, iiii lb. t.

Summa : lvii lb. t. redditus.

Summa totalis valoris de Feritate : xi^c xvii lb. v s. ii d. ob. t. redditus[2].

CHARGES DEUES SUR LE DEMAINE,

PREVOSTÉ ET CHASTELLERIE DE LADICTE FERTÉ.

Primo ung muy d'avoine, qui fait xii sextiers à la mesure de Troyes, deu chascun à l'enfermerie des povres de l'eglise de Clervaux; prisié le sextier vi s. viii d., vallent iiii lb. t.

Item demy muy d'avoine, qui fait vi sextiers à ladite mesure, qu'on doit chascun an au seigneur d'Ourmoy; valent, au pris devant dit, xl s. t.[3].

Item une rente qu'on doit chascun an à l'eglise des Bons Hommes soubz Chastel Villain; ii soldées de pain chascune sepmaine, valent par an ciiii s. t.

Item, pour les gaiges du chastellain qui garde la tour de la Ferté, pourroit valoir par an xxx lb. t.[4].

Item, pour les gaiges du bailly de ladite conté, pour gouverner la justice d'illec, lx lb., et pour les gaiges du receveur et procureur qui feroit bien les deux offices; pour an, xl lb. t. Pour tout c lb. t.[5].

Summa reddituum ad hereditatem, de quibus emolumenta de Feritate debent onerari : ix lb. iiii s. t. redditus.

(1) Silvenrouue A.

(1) Note marginale : *Ponantur in prisia iiii lb. t., quia, viso tenore previlegii, in eodem nulla fit mencio de Gronnay.* Et cela n'est pas fait pour surprendre, car, si le comte de Champagne acquit vers 1222 les droits de divers collatéraux du dernier comte de Bar-sur-Seine, on ne voit paraître à cette occasion ni le seigneur, ni la seigneurie de Gronnay (voir plus haut, p. 52, col. 2, note 1.)

(2) Note marginale : *Absque pluribus deffectibus denominacionum non traditorum; partes in pagina sequenti* (voir plus loin, p. 561 E à H).

(3) Note marginale : *Radiatur quia non invenitur in compotis Campanie.*

(4) Note marginale : *Radiatur quia procuratore terris nimis moderatum.*

(5) Note marginale : *Radiatur quia fit inferius in fine.*

Restant in prisia terre, absque deffectibus ut supra : XII^c VIII lb. XIIII d. ob. t. redditus.

DEFFAUX DE LA FERTÉ [1].

Primo le four de la Ferté, appellé le four sire Jehan, auquel le roy a ung VIIIe qui est mis et prisié ou demaine, et pour ledit VIIIme ledit four a usaige en la forest du roy, de la Ferté, si comme on dit, et le demourant tient nobles homs messires Sances [2] de Nogent et l'a acheté, dont il n'a point baillié de denommement, mais maintient qu'il le tient en fié du prieur de Saincte Germaine de Bar, lequel prieur dit avoir longue possession qu'il le tient en franc alluef, et a esté saisi et mis en la main du roy, pour ce qu'il n'a volu baillier ne monstrer aucun enseignement comment il tient d'alluef, et vault bien ledit four XX lb. de terre, de quoy le roy n'y a que ung huictiesme. Si en ordonneront nosseigneurs ce qu'il leur plaira.

De messire Humbert de Boullenéville sont tenues plusieurs terres en la prevosté de la Ferté, si comme on dit, lesquelles il doit tenir du roy, et, pour ce qu'il n'y a point de demaine en ladite chastellerie pour justicier le fié, doit estre fié au roy, et les avons mis en fié, si comme ou premier chappitre est esclarcy.

Le seigneur de Latrecy, pour sa terre d'Aconville, Mandreville, Givencourt et Civanrouvre [3], doit garde et sont saisies.

La terre de Saint Martin que tient Jehan de Lainques; n'en a baillié aucun denommement, et si doit garde.

Le fief la dame de Maley de ce qu'elle tient à Noyers et doit garde.

Le fief d'Aissy et (*sic*) doit III moys de garde.

Le fief de Fontettes.

Le fief de Juvencourt.

Item Ville sur Terre et doit garde.

Item la terre de Grancy sur Ourse, où il y a plusieurs nobles et religieux qui illec tiennent terres, lesquelles ont esté saisies par deffault de denommement et de garde non congneue.

L'ESTAT ABREGIÉ

DE CESTE PRESENTE ASSIETE DE LA CONTÉ DE VERTUS.

La value de la chastellerie de Vertus, rabatues les charges, monte XII^c XXXIX lb. XIII s. IX d. t. de rente.

La value de Ronnay et des appartenences, les charges rabatues, monte VII^c X lb. XVII s. III ob. t. de rente.

La value de la Ferté sur Aube et des appartenences, rabatues les charges, monte XI^c VIII lb. XIIII d. ob. t. de rente.

La value du siege du bailly, de son seel, la jurisdiction, composicions, amendes arbitraires, bastars, espaves et seurvenues des trois prevostez et chastelleries, prisiez II^c l. t. de rente [1].

Les denommemens et deffaux qui ne sont mie estimez ne prisiez es dites III prevostez, pour ce que les personnes qui tiennent les terres n'ont pas baillié leurs denommemens: prisiez C lb. t. de rente.

Somme de la value : III^m III^c LVIII lb. XII s. III d. t. de rente.

Dont il chiet et sont à rabatre, pour les gaiges du bailly, du receveur et procureur de laditte conté, pour gouverner icelle, C lb. t. de rente, *lesquels ont esté voyez ci dessus* [2].

Reste en value de terre : III^m II^c LVIII lb. XII s. III d. t. de rente.

Ainsi seroyent à recouvrer pour le roy II^c LVIII lb. XII s. III d. t. de rente, avec les arreraiges depuis XIII ans en ça que la possession des diz lieux fu baillée au dit conte, ou à ses gens pour lui, qui mon-

[1] Note marginale s'appliquant à l'ensemble du chapitre : *Omnes isti deffectus ponuntur inferius in unica parte.*

[2] *Sauces* A.

[3] *Caranrouvre* A.

[1] Une seconde main a ajouté *voyez* entre le mot *prisiez* et le chiffre, et, après le chiffre, les mots *cy dessus prisiez*.

[2] Les mots imprimés en italique sont ajoutés d'une autre main.

tent à III^{m} III^{c} LXI lb. XIX s. III d. t. pour une foiz. Et pour ce que le gouverneur de la dite conté requeroit nagueres à nosseigneurs des Comptes pour le roy nostre seigneur que plaine delivrance leur feust faicte à leur dite assiete de III^{m} lb. t. de rente, et aussi faisoit plusieurs demandes et requestes contenans en substance que la plus grant partie des demaines des dites chastelleries avoyent esté prisie et à eulx bailliée en trop greigneur valeur que elles n'estoyent à present, tendans à fin d'en avoir recompensacion. Le Conseil du roy nostre dit seigneur disoit le contraire et que ladite prisie avoit esté faicte par notables personnes, appellé à ce le procureur dudit conte et gardées les solempnitez en tel cas coustumées, et par ce devoit ledit conte lesdites II restes. et finablement il a esté accordé et transigé entre le Conseil du roy nostredit seigneur et le gouverneur et conseil dudit conte par telle condicion que les habitans de la ville de Clamenges, de la ville de Sainct Christofle et autres jusques au nombre de XV appartenans à l'eglise de Moustier en Der, de la ville de Grancy appartenant aux religieux de Molesmes, des villes de Longchamp et autres appartenans à l'eglise de Clervaux, avec le corps d'icelles qui estoyent bailliées audit conte en ladite prisie, demourront au roy d'ores en avant sans ressortir en ladite conté, et pour ce a esté et est deduit de ladite reste LX lb. de rente, et du demourant qui est IX^{xx} XVIII lb. II s. III d. t de rente, avec lesdites III^{m} III^{c} LXI lb. et XIX s. III d. t. pour une foiz, ledit conte demora quitte et ses heritiers envers le roy nostre seigneur; lesquelz accord et transaction dessus diz, ainsi faiz et rapportez au roy, à euz agreables, si comme ce et autres choses sont plus à plain contenus en ses lettres sur ce faictes, dont la teneur est escripte en la fin de ce livre, et pour ce [sont] quittes les deux parties l'une envers l'autre, pour cause de ce. Escript en la Chambre des Comptes, le IXe jour de juing CCCLXXV. Ainsi signé : J. CRETÉ.

1375, 9 juin.

(Archives nationales, KK 1080 (f°s 3 r° à 45 v°.)

Charles, par la grace de Dieu roy de France, savoir faisons à touz presens et avenir que, comme au traittié du mariage de feue nostre tres chiere et amée suer Ysabel de France, dont Diex ait l'ame, et de Jehan Galeas, dit le Viconte, ainsné fils de nostre amé et feal cousin Galeas Viconte, sire de Milan, nous, pour le temps que nous estions duc de Normandie, dalphin de Viennois et regent le royaume en l'absence de nostre tres chier seigneur et pere que Diex absoille, eussions donné et ottroyé, pour et en nom de douaire, à nostre dite suer, le chastel et ville de Sommieres, assis en la seneschaucie de Beaucaire, avec toute justice et seignorie haulte, moyenne et basse, et les rentes et revenues appartenans à ladite chastellerie dudit lieu de Sommieres, au pris et vallue de trois mil livres tournois de rente annuelle et perpetuelle, sans y riens retenir, fors seulement la souveraineté, foy et hommage, et avec ce, eussiens créé et ordenné des dictes ville[1] et chastellerie une conté pour estre appellée la conté de Sommieres, et avant que noz dis frere et suer, ne autres pour eulz, eussent aucune possession dudit lieu de Sommieres, ne que aucune apreciation feust faicte de III^{m} lb. t. de rente à eulz promise comme dessus, nostre dit seigneur et pere eust, pour et en lieu desdis ville et chastel de Sommieres et leurs appartenances, baillé et assigné à nos diz frere et suer lesdites III^{m} lb. t. de rente, en certains autres lieux et villes, et sur certaines conditions plus à plain contenues es lettres de nostre dit seigneur, dont la teneur s'ensuit :

Johannes, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum pridem carissimo primogenito nostro duce Normanie et dalphino Viennensi, regnum nostrum predictum in nostri abscencia tunc regente, ipse

[1] *Villes* A.

noster primogenitus, in tractatu matrimonii contrahendi tunc et nunc contracti inter carissimam filiam nostram Ysabellam[1] de Francia et nobilem ac potentem militem dominum Johannem Galeas de Vicecomitibus, filium primogenitum carissimi consanguinei nostri magnifici viri domini Galeas Vicecomitis, domini Mediolani, castrum et villam de Sumidrio, gallice de Sommieres, in senescalia Bellicadri situatos, omnemque juridicionem et justiciam meram, mediam et bassam, merumque et mixtum imperium, cum aliis quibuscumque redditibus, commodis, emolumentis et juribus universis et singulis ad predictos castrum et villam de Sommieres spectantibus et pertinentibus, usque ad valorem summe trium milium librarum turonensium annui et perpetui redditus, prefate filie nostre et predicto viro suo, in dotem seu pro dote et dotis nomine, ut essent imperpetuum propria hereditas ejusdem filie nostre et liberorum suorum, quos de ipsa et de dicto viro suo procreari et exire contigerit constante matrimonio inter ipsos, omniumque liberorum qui descenderent ab ipsis, dedisset et concessisset tenendos ab ipsis et quolibet eorundem, in et sub fidelitate, homagio, superioritateque et ressorto nostris et successorum suorum, regum Francie, tanquam feodum antiquum et paternum, secundum consuetudinem Francie, ita quod, si dicti castrum et villa de Sumidrio cum pertinenciis suis non valerent dictam summam annui redditus, illud quod de ipsa summa deficeret aut restaret suppleretur et perficeretur eisdemque traderetur et assignaretur in aliis villis et locis propinquioribus dictorum ville et castri, ita eciam quod si contingeret, quod absit, ipsos conjuges ex dicto matrimonio nullos habere liberos et dictam filiam nostram decedere ante dictum dominum Johannem Galeas, virum suum, ipse dictus Johannes Galeas teneret et possideret dictos castrum et villam cum pertinenciis suis aliaque sibi danda, tradenda et assignanda, ut prefertur, cum ipsorum nobilitatibus et juribus universis et singulis, fructusque, emolumenta et commoda exinde levaret, perciperet et haberet quamdiu vitam duceret in humanis et, post ipsius obitum, ipsi castrum et villa et pertinencia, cum aliis sibi, ut premittitur, assignandis, ad nos et successores nostros, reges Francie, tamquam nostrum proprium domanium revertere[n]tur integre, plenarie et perfecte, creassetque et fecisset ob causam predictam prefatus primogenitus noster, de predictis castro, villa et pertinenciis, unum novum comitatum, ordinando, statuendo et decernendo quod ipsi castrum et villa cum suis pertinennenciis, deinceps imperpetuum, comitatus Sumidrii, gallice de Sommieres vocarentur et appellarentur, et quod ipsis inessent et competerent perpetuo omnia previlegia, nobilitates et jura que quibusvis majoribus comitatibus competunt et pertinent seu pertinere possunt et debent, quomodolibet de consuetudine vel de jure, prout latius premissa et alia quamplurima in litteris et instrumentis publicis super hoc factis plenius continentur. Et dicta filia seu predictus vir suus, aut aliquis alius pro ipsis, nondum adhuc de castro et villa de Sumidrio predictis seu pertinenciis eorundem possessionem aliquam habuerit, nec fuerit facta appreciatio vel assieta predictarum trium milium librarum, sibi in hiis et in aliis locis propinquioribus tradendarum, ut prefertur, ex parteque ipsorum filii et filie nostrorum nobis fuerit supplicatum, ut dictos castrum et villam cum suis pertinenciis retinentes et ad nostrum domanium reponentes, dictam dotem in aliis locis propinquioribus nobis et ville Parisiensi quam sit locus de Sumidrio prefatus, tanti tamen valoris et redditus, assignare et tradere dignaremur, nos, volentes in hac parte, nos eisdem reddere graciosos, et affectantes eciam quod quando dictos filium et filiam nostros in Franciam venire contigerit frequencius ipsos videre possimus quam eosdem videremus si in locis de Sumidrio predicto residerent, et propter hoc dictas supplicaciones eorum graciose et favorabiliter annuentes, dictam assignacionem dicte dotis eis in castro et villis de Sumidrio prefatis aliisque sibi pro summa dictarum trium milium librarum assignatis et tradendis, ut prefertur, revocantes et ad nostrum regium domanium, prout antea fuerint, tenore presencium auctoritate regia et ex certa scientia reponentes, de nostris castro Moymerii et villis de Virtutibus, et de

(1) Ysabellum S.

Ronayo ac de fortaliciis ville de Feritate super Albam in partibus Campanie situatis cum suis pertinenciis et appendiciis universis, unum constituimus, creavimus et fecimus, tenoreque presencium de nostra plenitudine regie potestatis creamus, constituimus et facimus comitatum, volentes et ordinantes ac eciam decernentes quod ipsi castrum, ville et fortalicie prelibate cum omnibus pertinenciis eorundem perpetuo de cetero comitatus de Virtutibus, videlicet le conté de Vertus gallice et vulgariter, nuncupentur, quecunque ipsis insint et competent de cetero omnia et singula previlegia comitatus, et que insint et competunt quibusvis aliis majoribus comitatibus, de jure, previlegio, consuetudine vel statuto, eciam si in filios aut filias aut liberos nostros comitatus hujusmodi ex successione, partagio vel appennagio seu quacunque alia provisione regali provenisset, predictumque comitatum, ita per nos de predictis castro, villis et fortaliciis creatum, necnon ipsos castrum de Moÿmerio, villas de Virtutibus et de Ronayo, villamque et fortaliciam de Feritate super Albam cum omni juridicione alta, media et bassa, meroque et mixto imperio, omnibusque et singulis juribus regalibus, feudis, retrofeudis, vassallis, vassalagiis, hominibus, homagiis, gardiis, patronagiis, terris, vineis [1] et pratis, pasturis, pasquaragiis, salicetis, ortis, furnis, molendinis, ripariis, vinariis, stagnis et aliis aquis, nemoribus et forestis, venacionibus et garennis, mansis et maneriis, censibus et censivis, decimis, toloneis, pedagiis et coustumiis, aliisque juribus, fructibus, redditibus, emolumentis et commodis, honoribusque [2] et nobilitatibus universis et singulis ad predictum [3] castrum de Moymerio, villas de Virtutibus et de Ronayo, villamque et fortaliciam de Feritate super Albam quomodovis spectantibus et pertinentibus, quecunque sint et quocumque nomine censeantur, usque ad quantitatem et valorem trium milium librarum turonensium annui et perpetui redditus ad valorem terre, predicte filie nostre et predicto viro suo, in dotem seu pro dote et dotis nomine, ut sint imperpetuum propria hereditas predicte ejusdem filie nostre et liberorum suorum, quos de ipsa et de dicto viro procreari et exire contigerit constante matrimonio inter ipsos, et omnium liberorum descendentium ex ipsis, dedimus et concedimus, damusque et concedimus ac pleno jure tradimus per presentes auctoritate regia ex certaque sciencia, nichil in eis penitus retinentes, exceptis dumtaxat homagio omnium et singulorum predictorum quod nobis et successoribus nostris, Franciæ regibus, una cum superioritate et ressorto eorundem in nostro Parlamento regio Parisiensi perpetuo retinemus, eximentes supradictum comitatum et jura ipsius universa et singula ab omni jurisdictione baillivorum, prepositorum, majorum et aliorum officialium quoruncunque, exceptis tantum gentibus nostris predicti regii Parlamenti Parisiensis, in quoquidem Parlamento et non alibi subditos omnes predicti comitatus cum suis pertinenciis volumus imperpetuum ressortire, volumusque et tenore presencium ordinamus quod predicta summa trium milium librarum turonensium annui et perpetui redditus ad valorem terre predictis filio et filie nostris in dictis villis et locis ac pertinenciis suis ac quolibet eorundem assignetur et tradatur, nonobstante certo dono per nos aut primogenitum nostrum ducem Normanie, certis ex causis, dilecto et fideli nostro comiti de Sarrebrug. ad vitam ipsius facto, assignacioneque vel assieta certe summe annui redditus in predicta villa de Ronayo et pertinenciis suis, videlicet in, de et super nonnullis redditibus, fructibus et juribus ville ejusdem aut pertinenciarum suarum, virtute seu ad causam hujusmodi doni factis, quam assietam seu assignacionem omniaque exinde secuta eciam si possessio eorundem sibi tradita fuerit, tenore presencium et ex certa sciencia revocamus, ita tamen quod dicto comiti de Sarrebrug. summa redditus que sibi in predictis villis et locis de Ronayo predicto assignata extitit vel fuerit, ut prefertur, sibi in aliis villis et locis extra dictum comitatum et pertinencias suas assignetur et tradatur realiter et de facto. Et si forsan redditus et emolumenta predicti [1] castri de Moÿmerio et predic-

[1] *vigneis* A.
[2] *et honoribusque* A.
[3] *predictam* A.

[1] *predictorum* A.

A tarum villarum de Virtutibus, de Ronayo et de Feritate super Albam cum pertinenciis suis ad summam trium milium librarum turonensium annui et perpetui redditus ascendere non valerent, volumus et ordinamus quod omne illud quod de B ipsa summa restabit aut defficiet suppleatur et perficiatur, eisdemque assignetur et tradatur in villis et locis magis propinquis predicti castri et villarum de Ronayo, de Virtutibus, de Moÿmerio et de Feritate super Albam, videlicet in redditibus, juribus, C emolumentis, commodis, juridicionibus, feudis, retrofeudis, vassalis, vassallagiis, honoribusque et nobilitatibus melioribus, cum minori tamen dampno nostri et successorum nostrorum majorique utilitate ipsorum, quibus fieri poterit, et quod omnes ville D in quibus assignacio hujusmodi dictarum trium millium librarum turonensium facta fuerit sint pleno jure in et de comitatu predicto, et, ex nunc, villas easdem cum suis pertinenciis usque ad dictum valorem damus atque tradimus predictis filio et filie E nostris, in dotem seu pro dote et dotis nomine, et eas comitatui Virtutum predicto annectimus in ipsoque comitatu, ac de ipso existere et manere perpetuo decrevimus, volumus et ordinamus per presentes. Ita eciam predicta, in dotem seu pro dote et causa F dotis, predictis filio et filie nostris, damus, tradimus et concedimus, quod si contingeret, quod absit, dictos dominum Johannem Galeas et Ysabellam filiam nostram liberos non procreare ex eisdem vel eorum matrimonio predicto, et dictam filiam nostram dece- G dere ante dictum dominum Johannem Galeas virum suum, idem dominus Johannes Galeas habeat, teneat, possideat, levet et percipiat fructus et emolumenta, reddituque et commoda predictorum castri et villarum et pertinenciarum earundem, et tocius H comitatus Virtutum predicti, gaudeatque et utatur omnimoda juridicione, mero et mixto imperio ac juribus et nobilitatibus supradictis, ipsiusque domini Johannis Galeas sint, et ipsos cum pertinenciis suis merumque et mixtum imperium ac eciam om- I nimodam juridicionem altam, mediam et bassam, omnesque et singulos honores atque nobilitates eorundem ac totum comitatum predictum teneat et possideat toto tempore vite sue, ac si nostra viveret filia supradicta; post vero mortem ejusdem domini Johannis Galeas, omni casu, nullis tamen rema- J nentibus liberis de dicto matrimonio procreatis, predicta omnia et singula ad nos et successores nostros, reges Francie, tanquam nostrum domanium proprium revertantur. Ita eciam quod dicta Ysabellis, filia nostra, et dictus dominus Johannes Galeas ac K liberi descendentes ab ipsis, comitatum supradictum predictaque castrum, villas et pertinencia, ac redditus et proventus supradictos, omnes et singulos, omnimodamque juridicionem cum mero et mixto imperio eorundem teneant et possideant, ut L prefertur, in et sub fidelitate, homagio et superioritate nostri successorumque nostrorum, regum Francie, tanquam feodum antiquum et paternum, juxta consuetudinem dicti regni. Damus igitur tenore presencium in mandato dilectis et fidelibus M gentibus nostris Camere Compotorum, baillivisque Calvimontis et Vitriaci, necnon capitaneis et castellanis predicti castri de Moÿmer, villarum de Virtutibus et de Ronayo, villeque et fortaliciorum de Feritate predicta vel eorum locatenentibus et cuilibet N eorum commitendo eciam, si opus sit, quatinus incontinenti, visis presentibus, possessionem predicti comitatus, videlicet castri de Moÿmer dictarumque villarum de Virtutibus et de Ronayo, necnon ville et fortaliciorum de Feritate predicta cum O suis pertinenciis, juribus et redditibus, juridicionibusque et nobilitatibus universis et singulis, de quibus, ut premittitur, ipsum constituimus et fecimus comitatum, retentis solum pro nobis et successoribus nostris, Francie regibus, homagio, P superioritateque et ressorto eorundem ad Parlamentum regium Parisiense, ut prefertur, prefatis filio et filie nostris vel procuratori suo, nomine ipsorum et pro ipsis, tradant et deliberent seu tradi et deliberari, sine dilacione quacumque et absque Q alterius expectacione mandati cujuslibet, faciant realiter et de facto, eisdemque filio et filie nostris, tanquam comitibus et dominis hujusmodi comitatus et dictorum castri et villarum cum suis pertinenciis, vel eorum procuratori pro ipsis, in R omnibus et singulis dominium hujusmodi tangentibus pareri efficaciter ab omnibus subditis [1] ipso-

[1] *subdictis* A.

rum castri et villarum cum suis pertinenciis, deinceps et imperpetuum faciant et intendi sibique fidelitatem et homagium prestari ab omnibus vassallis et nobilibus dictorum locorum et suarum pertinenciarum, aliisque omnibus et singulis qui ad eadem prestanda [1] quomodolibet tenentur vel deinceps in antea tenebantur, quibus omnibus mandamus districte precipiendo quatinus hujusmodi fidelitatem et homagium prestare et facere nullatenus contradicant, differant vel omittant, sed hoc sine difficultate qualibet et absque alterius expectacione mandati faciant indilate. Mandamus autem prefatis gentibus nostris Camere Compotorum quatinus dictis filio et filia nostris vel eorum procuratore pro ipsis in ipsorum castri de Moÿmerio villarumque de Virtutibus, [de] Ronayo et de Feritate supradictis, ac predicti comitatus eorumdem, cum suis pertinenciis universis et singulis possessione positis realiter et detentis, fructus, redditus, commoda, jura et emolumenta cum juridicionibus aliisque nobilitatibus et pertinenciis universis et singulis predictorum omnium et singulorum usque ad dictum valorem dicte summe trium milium librarum tur. annui et perpetui redditus ad valorem terre, et, si forsan omnia et singula supradicta ad prefatam summam predicti redditus non ascendant, de aliis redditibus, juribus, emolumentis et commodis, feodis, retrofeodis, vassallis, vassallagiis, juridicionibusque et nobilitatibus aliorum locorum, magis villis et locis hujusmodi propinquorum, minus dampnosis pro nobis et magis utilibus pro eisdem conjugibus, usque ad summam que inde deficiet aut restabit assignanda, appreciari faciant infra annum a data presencium computandum, non computato valore edifficiorum dicti castri de Moÿmer in precio supradicto, quoniam nos ipsa edificia castri hujusmodi eisdem sine [2] precio dedimus et concessimus, damusque et concedimus per presentes, mandantes eciam ipsis gentibus nostris predicte Camere Compotorum quatinus, facta prisia et appreciacione illorum que pro dicto residuo dicte summe, si quod forsitan fuerit residuum assignandum, appreciata fuerint, ut prefertur, possessionem ipsorum omnium et singulorum usque ad summam predictam residuam prefatis filio et filie nostris, seu procuratori suo nomine ipsorum et pro ipsis, tradant et deliberent indilate, nullo a nobis alio quovis mandato super hoc expectato, eisdem gentibus nostris Camere Compotorum atque thesaurariis, baillivis, receptoribus et aliis justiciariis et officiariis nostris ac successorum nostrorum, presentibus et futuris ac cuilibet ipsorum, damus hiis presentibus in mandato quatinus dictos conjuges, vel eorum procuratores pro ipsis supradictis, universis et singulis gaudere et uti pacifice, ut prefertur, aciant et promittant, non obstante quod de nostro regio fuerint domanio, ordinacionibusque et statutis factis seu faciendis in contrarium, si que sint aut fuerint qualescunque. Quod ut ratum et stabile perpetuo perseveret, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum, nostro in aliis et alio in omnibus jure salvo. Datum Parisius, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo primo, mense aprilis. 1361, avril.

Et aprés ce que la possession des lieux de Vertus, de Moÿmer, de Ronnay et de la Ferté sur Aube, nommez es lettres dessus transcriptes, et des rentes et revenues qui y appartiennent fust baillié à nos diz frere et suer ou à leurs gens pour eulx, nous, depuis que nous venismes au gouvernement de nostre dit royaume, pour enteriner et acomplir les promesses faictes par nous et nostre dit seigneur sur les choses dessusdites, eussions mandé et commis à feuz nostre amé et feal clerc notaire Colart Caton et Jaques Sohier, nostre procureur ou bailliage de Vittry, à faire l'assiete et prisée des dis III^{m} lb. t. de rente, si comme il peut apparoir par la teneur de noz lettres de commission sur ce faictes, contenens la forme qui s'ensuit :

Charles, par la grace de Dieu roy de France, à nostre amé et feal clerc maistre Colart Caton et Jaques Sohier, nostre procureur ou bailliage de Victry, salut et dilection. Comme ou traitié du mariage de nostre tres chiere et amée suer Ysabel de France et Jehan Galeach, conte et contesse de Vertus et filz de nostre cousin Galeache Viconte,

[1] prestanda S.
[2] sine S.

seigneur de Milan, eust esté promis par nostre tres chier seigneur et pere dont Diex ait l'ame, à nostre dicte suer, à elle asseoir et assigner en heritaige trois mille livres de terre à tournois, à value de terre, [pour cause de douaire ou don fait pour mariage, et pour icelles III^m lb. de terre nostre dit seigneur et pere eust voulu[1]] à elle estre baillé et assigné[2] le chastel de Moymer, et les villes et prevostez de Vertus, de Ronnay et de la Ferté sur Aube, avecques toutes les rentes et revenues, fiez, arrierefiez, appartenances et appendances, si comme il est plus à plain contenu es lettres du traitié du mariage sur ce faictes, laquelle prisie et assiete n'est mie encores faicte, nous, confians à plain du sens, loyaulté et bonne diligence de voz personnes, vous mandons et commettons que vous vous transportez es dis lieux et villes, et vous informez bien et diligemment de la value des dis lieux, villes, appartenences et appendences, selond l'instruction qui vous a esté bailliée et ordonnée sur ce par noz amez et feaulx les gens de nos Comptes à Paris, et ladicte value des dis lieux, fiez, arrerefiez, gardes, villes et appartenances singulieres et particulieres[3] prisiez et faictes priser et estimer selon ladicte instruction que enchargie vous a esté et mettez par escript, et la dicte prisiée aussi faictes apporter ou envoyez enclose feablement soubz voz seaulz par devers noz gens des Comptes, au plus tost que faicte sera, afin de ycelle veoir et examiner par eulz. Ausquelz noz dictes gens nous mandons et commettons, se mestiers est, que icelle ilz voient et examinent diligenment, et, ou cas qu'il leur apperra que dehuement elle sera faicte, que de ycelle ilz baillent noz lettres si comme il est acoustumé à faire en tel cas, et neantmoins contraigniez ou faictes contraindre tous nobles qui tiennent en fiez, ou arriere fiez ou gardes[4] des dis lieux de Moymer, de Ronnay et de la Ferté, prevostez, et appartenences, et touz autres qui sont es gardes de la dicte conté, et qui tiennent forteresses, terres ou justices[1] es dictes prevostez et ressors, à vous baillier les denommemens de leurs terres et la value entierement d'icelles[2], et aussi les gens d'eglise d'illecques par saisine [de] leur temporel et vous baillier les revenues au pris du taux des disiemes, soubz leurs seaulz, en eulz faisans jurer, se mestiers est, de vous bailler par escript la value que leurs dictes terres qu'il tiennent es dictes prevostez povoyent et puent[3] valoir de rente par an, et se aucuns vous trouvez reffusans, desobeïssans ou faisans le contraire, si mettez les dis fiefz, terres et possessions en nostre main, en les faisant lever à nostre proffit par nos receveurs de Vittry et de Chaumont, chascun en droit soy, senz en faire rendre ou recreance, se ce n'est par nous ou noz dictes gens des Comptes, et pour ce que aucuns, tant gens d'eglise comme fievez et autres, par impetracion et importunité ont empetré lettres d'estre d'autres ressors que des dictes prevostez, en grant prejudice de nous et de noz subgez, si comme nous avons entendu, nous voulons, vous mandons et commettons que les dictes terres des dis impetrans vous prisiez et mettés en pris de la dicte assiete, non contrestant lettres impetrées ou à impetrer au contraire, et tout ce que fait en aurés renvoiez comme dessus à noz dictes gens des Comptes pour en ordonner selon ce qui sera à faire de raison. De ce faire vous donnons povoir, auctorité et mandement especial, mandons et commandons à touz nos justiciers et subgez que à vous et à vos deputés, en ce faisant[4], obeïssent et entendent diligenment, et vous prestent force, conseil et aide, se requis en sont de par vous. Donné à Paris, le vint nuefieme jour d'avril, l'an de grace mil CCC. soixante et six, et de nostre regne le tiers.

1366. 29 avril.

Et yceulx commissaires eussent procedé à faire ladite prisée et assiete, appellé à ce Berthelemy de Garimbaut, procureur et receveur de nostre dit frere le comte de Vertus, et plusieurs autres

[1] Les 24 mots placés ici entre crochets manquent dans l'exemplaire de l'assiette du comté de Vertus, conservé au Trésor des Chartes (J 505, n° 3), et je les emprunte au registre KK 1080.

[2] *baillee et assignée* A.

[3] *particulierement* A.

[4] *gardez* A.

[1] *Forteressez, terrez ou justicez* A.

[2] *icellez* A.

[3] *pueent* A.

[4] *en le faisant* A.

expers et congnoissans en faiz de prisée, et est assavoir que il priserent et estimerent les emolumens de la ville, chastellerie et prevosté de Vertus et de Moÿmer, si comme par les singuleres parties contenues en la dicte prisée puet apparoir, à douze cens soixante quatorze livres quatre solz huit deniers ob. tornois, dont sont à deduire et rabatre les charges et rentes à heritage que ledit conte est et sera tenu de payer en ladite assiete, montans à trante quatre lb. onze sols tornois de rente par an; demeure en value douze cens trante nuef livres treze sols neuf den. tornois de rente. Item il priserent et estimerent les emolumens de la ville, prevosté et chastellerie de Ronnay, si comme par les singuleres parties contenues en ladite prisiée puet apparoir, à sept cens vint et deux livres dix et sept solz trois deniers obole tornois de rente, dont sont à deduire et rabatre les charges et rentes à heritage que ledit conte est et sera tenus de payer les parties en ladite assiete, montans à douze livres tornois de rente; demeure en value sept cens dix livres dix sept solz trois deniers obole tornois de rente. Item ilz priserent et estimerent les emoluemens de la ville, prevosté et chastellenie de la Ferté sur Aube, si comme par les singuleres parties contenues en la dicte assiete puet apparoir, à onze cent dix sept livres cinq solz deux deniers maille tornois de rente, dont sont à deduire et rabatre les charges et rentes à heritage que ledit conte est et sera tenu de paier les parties en ladite assiete, montans à nuef livres quatre solz tornois de rente par an; demeure en value onze cens huit livres quatorze deniers maille tornois de rente par an. Item le siege de bailli, l'emolument de son seel, la juridition, composicions, amendes arbitraires, bastars, espaves et seurvenues desdictes prevostez et chastelleries, deux cens livres tornois de rente. Item, pour aucuns denommemens qui n'estoient mie estimez ne prisiez es dictes prevostez, pour ce que les personnes qui tenoient les terres n'avoient pas valu baillier leurs dis denommemens, et pour ce furent mises leurs terres en nostre main, qui povoient bien valoir et monter cent livres tornois de rente par an. Somme de la value de la dicte assiete, rabatues les charges à heritage comme dessus : trois mille trois cens cinquante et huit livres douze solz trois deniers tornois de rente, dont il chiet pour les gaiges du bailli et du receveur illec cent livres tornois par an; demeure en prisie et value de terre trois mile deux cens cinquante huit livres douze solz trois deniers tornois de rente. Laquelle prisiée et assiete fu rapportée en la Chambre de noz Comptes à Paris, par devers noz amez et feaulx conseilliers les gens d'icelle, et ycelle veue et examinée diligenment, et, par eulx corrigiée, aviserent et ordonnerent ycelle prisie estre et devoir demourer en la dicte valeur de III^{m} II^{c} LVIII lb. XII s. III d. t. de rente par an, rabatues les charges comme dessus est dit, si comme plus à plain est contenu en la prisiée, escripte en un livre de parchemin, seellé de nostre contreseel, ou quel sont les singuleres parties de la dicte valeur. Et il soit ainsi que nostre amé Bertran Guasch, escuier, gouverneur du dit conté de Vertus, si comme il puet apparoir par lettres patentes seellées du grant seel de nostre dit frere, dont le transcript est demouré en nostre dite Chambre des Comptes, se soit puis nagueres trait par devers nous et nos dites gens des Comptes, et soy dolu et complaint de plusieurs villes et habitans d'icelles, nobles et autres dudit conté, qu'il disoit à lui estre baillez en la dicte assiette, lesquelz refusoient et contredisoient à ressortir aux sieges des dis lieux de Vertus, Ronnay et la Ferté, soubx umbre de ce qu'ilz disoient estre exemps, tant par previleges comme autrement, dont les noms s'ensuivent, c'est assavoir les habitans de la ville de Clamenges; item Jehan de Hez, comme heritier, et Guiot de Cornay, comme usuffructier à cause de sa femme, pour raison dou chastel et ville de Chaplainnes; item les habitans des villes de Souderon, Bergieres et plusieurs autres appartenans à Amé de Joinville, chevalier; item les habitans de Villeceneur appartenans à Jehan de Salebruche, chevalier; item les villes de Chavanges, Charchericourt, Brandonviller, Hostines, Jonquereul et la Brau, appartenans à Jehanne de Saint Cheron; item les habitans d'Aubepierre et d'Ormoy; item les habitants des villes de Giffaumont, Hancourt[1], Champignolles et Yevre, appartenans au

[1] *Lonticourt* J 505; *Lancourt* KK 1080.

A doyen et chappitre de Saint Estienne de Troyes; item les habitans des villes de Saint Christofle, Braux le Conte et plusieurs autres appartenans à l'eglise de Moustier en Der; item les habitans de la ville de Grancy sur Ourse appartenans à l'eglise de Mo-B lesmes; item les habitans de la ville de Lonchamp et aucuns autres appartenans à l'eglise de Clervaux; item la dicte eglise de Clervaux. Et avec ce disoit et maintenoit le dit gouverneur, ou nom que dessus, que en la dicte prisée avoit eu plusieurs choses C et demainnes qui avoient esté prisies en grigneur pris et valeur qu'elles n'estoient à present, c'est assavoir les bois de Curemont[1], avecques les amendes et forfaiz d'yceulx; item les sales et fort maison de Vertus; item les gardes deues au chastel D de Moymer; item les fiez et arrerefiez de la prevosté de Ronnay; item les gardes et temporelz des eglises de la dicte prevosté; item les gardes deues au chastel de Ronnay; item la forest de Silvenrouvre; item le chastel de la Ferté; item les fieds et arrere-E fieds de la dicte Ferté; item les gardes et temporelz des eglises de la dicte Ferté; item les gardes du chastel du dit lieu; item le siege du bailli de la dicte conté, avec les emolumens de son seel, la juridicion, bastars et espaves; item les fermes des dictes pre-F vostez et chastelleries estre plus prisiéez le quart que elles ne valoient à present. Item avoit ancores es dictes chastellenies plusieurs seigneurs, lesquelx n'avoient volu baillier leurs denommemens, aux quelles complaintes et requestes nos dictes gens des G Comptes pour nous eussent rendu audit gouverneur et conseil dudit conte, disans que ladite prisiée avoit esté faicte bien et dehument par personnes notables, expertes et souffisans, ad ce appellé le procureur dudit conté comme dessus est dit, pour veoir H jurer les dictes personnes appellé[e]z à faire la dicte prisiée, qui en riens ne les contredist, et gardéez les autres solemnitez selonc la coustume du pays en telz cas acoustuméez. Et, avecques ce, avoient nos dictes gens assigné aux personnes et habitans des I villes dessusdites certaines journées pour monstrer et exhiber toutes leurs lettres et previleges dont ilz se valoient aidier en la dicte exempcion, lesquelles avoyent esté veues et examinées par grant et meure deliberacion, et avec ce faisoient demande noz dictes gens au dit gouverneur, ou nom que dessus, J de deux cens cinquante huit livres douze sols trois deniers tornois de rente, à quoy montoient les singuleres parties de l'assiete dessus dite, oultre les III^{m} lb. torn. de rente, avecques les arrerages à nous deuz depuis que la possession fu bailliée royalment K et de fait à noz dis frere et suer des dictes conté et terre de Vertus et appartenances d'icelles, qui montoient pour treze ans entiers trois mile trois cens soixante une livres dix nuef solz trois deniers torn. pour une foys. Finablement, pour forclore et oster L toute matiere de discort et procès en ceste partie, eu sur ce bonne et meure deliberacion de conseil, a esté ordené et transigé par nos dictes gens des Comptes, du consentement et accort du dit gouverneur, ad ce present en la Chambre des Comptes, que M les habitans de la ville de Clamanges qui avoient esté baillez par les dis commissaires en la dicte assiete audit conte de Vertus seront exemps du dit conte de Vertus, et demourront à nous et à noz successeurs roys de France et contes de Champaigne, selon N la teneur de leurs privileges, sans ressortir au[s] di[s] sieges de Vertus, de la Ferté ou de Ronnay, ne à aucun d'eulz, mais seront et demourront d'ores en avant du ressort du bailliage de Vitry, et, pour ce, a esté et est deduit et rabatu de la dicte prisiée O ou assiete XIIII lb. t. de rente par an. Item samblablement les habitans des villes de Sainct Christofle, Brau le Conte et plusieurs autres jucques au nombre de quinze villes ou environ qui sont de l'eglise de Moustier en Der, lesquelles avoyent esté P bailléez en la dicte assiete au dit conte, nous demourront comme dessus, et, pour ce, a esté et est deduit et rabatu de la dicte assiete ou prisiée la somme de vint livres tornois de rente par an. Item samblablement les habitans de la ville de Grancy Q appartenans aux religieux de Molesmes, qui avoyent esté baillez en la dicte assiete audit conte, nous demourront comme dessus, et, pour ce, a esté deduit et rabatu de ladite prisiée six livres tornois de rente par an. Item samblablement les habitans de la ville R de Lonc Champ et autres appartenans à l'eglise de Clervaux, qui avoient esté bailliez en la dicte assiete

[1] *Cuemenont* A.

audit conte, et aussi le chief d'icelle eglise de Clervaux, nous demourront comme dessus, et, pour ce, a esté deduit et rabatu de la dicte prisée la somme de vint livres tournois de rente par an. Somme des parties qui sont rabatues comme dessus dit est : soixante livres tournois de rente par an; et les parties de la dicte prisiée montent, oultre les trois mile livres tornois de rente, deux cens cinquante huit livres douze sols trois deniers tornois de rente. Ainsi nous seroit deu nuef vins dix huit livres douze sols trois deniers tornois de rente, de la quelle somme et auxi des arrerages deuz par les dictes treze années qui montent III^m III^c LXI livres XIX s. III d. t. pour une foiz, comme dessus est dit, le dit conte de Vertus et ses hoirs ou aians cause ou temps avenir demourront quittes et paisiblement d'ores [1] en avant, pour raison et à cause de toutes les choses [2] dont ledit gouverneur nous faisoit demande, senz ce que ores ne ou temps avenir aucune chose leur en puist estre demendée, et toutes les autres parties, demaines et villes contenues en ladite prisée et assiete seront et demourront à tous jours de la conté de Vertus et ressort d'icellui conté, et se aucunes d'icelles villes ou des habitans d'icelles, par vertu ou soubz umbre d'aucunes lettres royaulx empetrées ou à empetrer, se voloient ou s'efforçoient exempter de ressortir au dit lieu [3] de Vertus, et procès ou debat naissoit ou estoint nez sur ce, nostre procureur sera tenus de soy adjoindre avecques le dit gouverneur et procureur dudit conté et d'en prendre la deffence et garentie pour nous et en nostre nom, lesquelles ordenance, transaction et accord, et toutes les choses contenues cy dessus à nous rapportéez par noz dictes gens, nous, ayans aggreables ycelles, volons, loons, greons, rattiffions, et de certaine science, plaine puissance et auctorité royal approuvons, et d'abondant la dicte reste de nuef vins dix huit livres douze sols trois deniers tornois de rente par an, avec les arreraiges montans à trois mille trois cens soixante une livre dix nuef solz trois deniers tornois pour une fois, avons quitté et donné, quittons et donnons de grace especial, par la teneur de ces presentes, se mestier est, au dit conte de Vertus, pour et nom des enfens dudit conte et de nostre dicte suer et pour contemplacion des dis meneurs, et voulons qu'il en demeurent quittes à tous jours. Si donnons en mandement par ces mesmes lettres à noz amez et feaulz [les] gens de nos dis Comptes, au[s] baillis de Troyes, de Vitry et de Chaumont, et à touz noz autres justiciers, officiers et subgiez qui à present sont ou qui pour le temps avenir seront, ou à leurs lieuxtenans et à chacun d'eulz, si comme à lui appartendra, que le dit conte de Vertus, ou nom des enfens de lui et de nostre dicte suer, leurs hoirs ou successeurs ou temps avenir, ou le dit gouverneur qui à present est ou qui pour le temps avenir sera, pour eulz, facent, sueffrent et laissent joïr et user pleinement et paisiblement des dis lieux de Vertus, de Moymer, de Ronnay et de la Ferté sur Aube, et des demainnes, rentes, proffis et emoluemens, fiez, arrierefiez et autres noblesses et seigneuries appartenans à la dicte conté de Vertus, selon les parties de la dicte prisée contenu[e]s oudit livre collacionné en la dicte Chambre des Comptes, senz en riens retenir, excepté seulement la souvreinneté, foy et hommage, et les exempcions des dictes villes de Clamenges et autres appartenans aux eglises de Moustier en Der, de Molesmes et de Clervaux, dont dessus est faicte mencion, et s'aucune chose estoit faicte ou attempté au contraire, si soit ramené, tantost et senz delay, au premier estat. Et que ce soit chose ferme et estable à touz jours, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Paris, le sabmedi nuefyeme jour de juing, l'an de grace mil trois cens soixante et quinze et de nostre regne le douziesme.

1375, 9 juin.

(Archives nationales, original, J 505, n° 3.)

[1] dorez A.
[2] chosez A.
[3] ou dis lieux A.

XII

CE SONT LES VILLES ET CHASTEAULX APPARTENANS À LA PREVOSTÉ DE CHASTENOY ET DU NEUFCHASTEL QUI SONT ET DOIBVENT ESTRE DE LA PRÉVOSTÉ D'ANDELOT.

(Avant 1466.)

A Le Neufchastel.
Enoncourt.
Roussent.
Moncey.
Marcey.
B Gohecourt.
Brancourt.
Haconcourt.
Solosse.
Fruse.
C Autigny[1] la Tour.
Harchechamp.
Barville.
Le Chastelet, ville et chastel.
Atigneville.
D Hoeville.
Aubrecourt.
Doulaincourt.
Vousey.
Remonville et le chastel.
E Aubousey.
Aroffe[2].
Geimonville[3].
Triconville.
Martigney.
F Gerbonvau.
Jubainville[4].
Harmonville[5].
Autreville.
Vicherey.

Buefvezain.
Tremon en hault.
Tremon em my.
Tremon la Fontaine.
Predvezain.
Chevaul.
Aubonconrt.
Ueleville[6].
Juvaincourt[7].
Biecourt.
Toutainv[i]lle.
Donballe.
Le Mesnil.
Ville sur Terre.
Rouvre en Sainctes.
Geroncourt[8] et le chastel.
Sainct Menge et le chastel.
Gemelaincourt.
Bermont, le chastel.
Voussey et le chastel.
Sainct Rememont[9] et le chastel.
Domjulien.
Noueroy[10].
Houtrancourt.
Serianville.
Le chastel de Bugneville.
La Rue Saincte Epvre.
Higneville.
Lanville.
Morieville.

Aulnoy. G
Longchamp.
Ravaureix.
Sandancourt.
Darney.
La Neufville. H
Houecourt et la forteresse.
Moirel Maison.
Viocourt[11].
Balleville[12].
Le Many sur Vyne. I
Courcelle.
Doulaincourt.
Dompmartin.
Banville.
Chastenoy et le chastel. J
Montehan.
Waillancourt.
Menecourt.
La Tanche.
Rouvre la Chetive. K
Froidefontaine.
Rebueville.
Rolainville.
Certilleux.
Tillen le Chastel. L
Landanville.
Villars.
Bre[c]haincourt.

(1) *Aubigny* D. — (2) *Aroffe* D. — (3) *Gemonville* D. — (4) *Jubainville* D. — (5) *Harmonville* D. — (6) *Uleville* D. — (7) *Juvaincourt* D. — (8) *Greoncourt* D. — (9) *Remenaut* D. — (10) *Nouroy* D. — (11) *Broncourt* D. — (12) *Valleville* D.

(Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, tome 82, f°s 173 r - 174 v.)

XIII

INVENTAIRE DES REGISTRES DE LA CHAMBRE DE CHAMPAGNE.

(1489.)

INVENTAIRE DE TOUS LES LIVRES ET REGISTRES, TANT EN PARCHEMIN QUE EN PAPPIER, ESTANS EN LA CHAMBRE DE CHAMPAGNE DEDANS UNG COFFRE NEUF, JOIGNANT LA CHEMINÉE, FAICTE DE L'ORDONNANCE DE MESSIEURS DES COMPTES, LE ... JOUR DE ....[a], L'AN MIL CCCC IIII^{xx} ET NEUF, EN LA MANIERE QUI S'ENSUICT.

Et premierement.

Ung livre en parchemin en grand volume, couvert de cuir rouge[1], intitullé au commancement en grosse lettre : *Liber. Incipit liber principum*, ouquel livre sont contenuz plusieurs traictez et accordz faictz entre lesd. princes, et aussy sont dedans incerez plusieurs hommaiges faictz au roy de France par lesd. princes et autres seigneurs, lequel contient III^{c} IIII^{xx} III fueilletz tant escriptz que non escriptz, sans y comprendre la table d'icelluy nouvellement faicte par l'ordonnance de nosd. seigneurs, contenant quarante huict fueilletz escriptz[2], lequel livre est cotté sur la couverture d'icelluy par . . . . A

Item ung autre livre en parchemin, couvert de cuir blanc sur gros ays, et cinq gros cloudz sur chascun aix, contenant III^{c} IIII^{xx} XIII fueilletz, sans y comprendre la table d'icelluy nouvellement faicte par l'ordonnance de mesd. seigneurs qui contient vingt cinq fueilletz escriptz et ung à escripre. Le premier fueillet est rompu par le meillieu, tellement qu'on ne sçauroict au vray dire que contient la partye, et commance lad. partie en ceste maniere : *In nomine sancte et individue Trinitatis*, lequel livre n'est poinct au commancement intitullé, mais il contient plusieurs traictez et accordz faictz entre les princes et autres seigneurs, et aussy sont dans icelluy plusieurs hommaiges faictz au roy de France et au conte de Champaigne[1], lequel est cotté par . . . . B

Item ung livre en parchemin, couvert d'une grosse peau de parchemin seullement, intitullé sur la cou-

[1] Note marginale : *Il dict ou 12e feuillet de cuir blanc, et icy rouge : l'un et l'autre se peut sauver. De cuir rouge est il, mais si usé que semble estre blanc.*

[2] Sur le cartulaire des comtes de Champagne, intitulé *Liber principum*, voir L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 532-533. Il a été détruit dans l'incendie de 1737; mais une copie en existe à la Bibliothèque nationale, dans la collection des Cinq-Cents de Colbert, dont elle constitue les tomes LVI, LVII et LVIII. Une table analytique de ce cartulaire forme les feuillets 47 à 94 du tome CCXXIX de la collection Dupuy : on y lit (f° 94 v° [*in fine*]) que le cartulaire comprenait 477 feuillets écrits, et que la table se composait de 48 feuillets écrits, indication en parfait accord avec celle du présent inventaire.

[1] Le signalement de ce ms. permet de l'identifier avec le registre KK 1064 des Archives nationales, lequel se compose aujourd'hui de 393 feuillets numérotés, et dont l'acte initial commence, en effet, par les mots indiqués ici.

[a] Le quantième et le mois sont restés en blanc dans le ms.

verture d'icelluy : *Livre des fiefz de la recepte de Troyes*, contenant IIc XVI feuilletz de parchemin [1], sans y comprendre la table d'icelluy nouvellement faicte par l'ordonnance de mesd. seigneurs, qui contient huict fueilletz escriptz, lequel livre est cotté par C

Item ung autre livre de parchemin, couvert de cuir vert sur aix, intitullé sur une eticquette de parchemin, cotté sur lad. couverture : *Extenta terre comitatus Campanie et Brye, et associacio abbacie de Luxeu. Liber domaniorum Campanie* [2]. Lequel livre contient IIIIxx XVI fueilletz de parchemin escriptz et troys à escripre, sans y comprendre la table d'icelluy, nouvellement faicte par l'ordonnance de mesd. seigneurs, qui contient seullement deux fueilletz de parchemin escriptz [3]; lequel livre est cotté par . . . . D

Item ung autre livre en parchemin, couvert de cuir blanc sur gros aix, et cinq gros cloutx sur chascun aix, intitullé sur la couverture d'icelluy, en grosse lettre [4] : *Pro comm[un]ia Meldensi*, lequel livre contient XXXIX fueilletz escriptz et quinze fueilletz blancs à escripre, sans y comprendre la table d'icelluy, nouvellement parfaicte, qui contient seullement ung fueillet [5], lequel livre est cotté par . . . . E

Item ung livre en pappier de grand volume, couvert d'une grand peau de parchemin, intitullé au commencement d'icelluy, en grosse lettre : *Registre d'acquisisions de gens d'eglise ès prevostez et ressortz de Prouvins, Bray sur Seine, Monstereau, Sezenne, Chantemerle et Treffox*, lequel livre contient IIc XXXIII fueilletz, tant escriptz que non escriptz ouquel nombre est comprins la table d'icelluy, nouvellement faicte par l'ordonnance de mesd. seigneurs, qui contient XXIII fueilletz escriptz, lequel livre est cotté par . . . . F

Item ung autre livre en pappier, couvert d'une peau de parchemin, intitullé au commancement, en grosse lettre : *Finances de nouveaulx acquestz ou bailliaige de Meaulx* [1], lequel livre contient VIIxx II fueilletz, tant escriptz que non escriptz, ouquel nombre est comprins la table d'icelluy qui contient seullement II f[u]eilletz escriptz, nouvellement faicte par l'ordonnance de mesd. seigneurs, lequel livre est cotté par . . . . G

Item ung livre de parchemin, couvert de parchemin, intitullé au commencement, en grosse lettre : *Extenta comitatus Campanie et Brye* [2], lequel contient IIIIxx VII fueilletz escriptz [3], lequel est cotté par . . . . H

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une peau de parchemin, intitullé sur la couverture d'icelluy, en grosse lettre : *Feoda Campanie* [4], contenant VIxx VI feuilletz de parchemin escriptz et ung à escripre [5], lequel livre est cotté par . . . . . . J

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une peau de parchemin, au commancement duquel n'a point d'intitullation, lequel contient plusieurs accordz et appoinctementz faictz entre les princes et arcevesques et evesques, contenant

[1] C'est aujourd'hui le registre P 201 des Archives nationales.

[2] Cet exemplaire de l'*Extenta* a sans doute été détruit dans l'incendie de 1737; mais on en trouve une sorte d'analyse, de la main de Pithou, au tome CCXXVII de la collection Dupuy (fos 295 à 299). Les lettres de l'abbé et du couvent de Luxeuil, associant le comte de Champagne à leur seigneurie, y étaient transcrites aux feuillets 80-81.

[3] Note marginale : *Il n'y a point de table du livre cotté D, combien qu'il y ait table oudit livre.*

[4] Ici, et à l'article suivant, le ms. porte *lettres*.

[5] Note marginale : *Il n'y a point de table du volume cotté E, combien qu'il y ait table oudit livre.*

[1] Ce registre, fort endommagé par l'humidité, porte aujourd'hui aux Archives nationales la cote P 202.

[2] Ce ms. de l'*Extenta* n'est peut-être point différent de l'exemplaire qu'en possèdent aujourd'hui les Archives nationales, sous la cote KK 1066, et d'après lequel j'ai publié le texte de ce document. Le registre KK 1066 se compose en effet de 87 feuillets écrits, mais il convient d'ajouter que ces 87 feuillets, aujourd'hui paginés 1 à 173, ne présentent aucune trace de foliotation ancienne.

[3] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce présent volume.*

[4] Ce volume a été détruit en 1737. J'en ai publié le texte reconstitué au tome I du présent recueil (p. 1-180). Cf. l'Introduction, p. II à XVIII.

[5] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce présent volume.*

IX^{xx} II fueilletz escriptz [1], lequel livre est cotté par.............................. K

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une peau de parchemin, ouquel est contenu la valleur des rentes et autres reddevances des chasteaulx et prevostez de la baillie de Troyes [2], contenant CVII fueilletz escriptz [3], lequel est cotté par.............................. L

Item ung autre livre en parchemin, couvert d'une peau de parchemin, intitullé sur la couverture d'icelluy : *Feoda Campanie facta comite Campanie* [4], ouquel livre sont contenus les noms et surnoms de ceulx qui faisoient hommage au conte de Champagne, contenant CI fueilletz [5], lequel livre est cotté par.............................. M

Item ung autre livre de parchemin, couvert de parchemin, ouquel sont contenuz plusieurs traictez et accordz faictz entre les princes et autres seigneurs [6], contenant LXXI fueilletz de parchemin [7], lequel est cotté par.................... N

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une grosse couverture de cuir blanc, ouquel sont contenus les noms des personnes qui tiennent en fief et arrierefief du roy nostre sire, à cause de son chastel et chastellenye de Bar sur Senne [1], avecq les denommemens d'iceulx, contenans LXVIII fueilletz de parchemin [2], lequel est cotté par....... O

Item ung autre livre de parchemin, couvert de parchemin, ouquel est contenu l'adveu de Marguerite de Baulx, contesse de Sainct Paul, de Conversan et de Brene, à cause de son chastel et chastellenie de Chaumont [3], contenant XXXVIII fueilletz de parchemin escriptz et deulx à escripre [4], lequel est cotté par........................ P

Item ung autre livre de pappier, couvert de parchemin, faisant mention des Lombards et Itallians, tant de compaignies comme singuliers, demourans et frequentans au royaulme de France, qui ont faict contre les ordonnances du roy nostre sire et de ses predecesseurs, en faisant contractz non deuz et deffenduz contre lesdites ordonnances, contenant CXXX fueilletz de pappier, tant escriptz que non escriptz [5], lequel est cotté par............. Q

Item ung autre livre de parchemin, couvert de parchemin, intitullé au commancement d'icelluy : *C'est le compte du denier de la livre de Champaigne, de l'année M II^{c} IIII^{xx} XVIII*, contenant XVIII fueilletz de parchemin [6], lequel est cotté par....... R

Item ung autre livre couvert de parchemin, faisant mention des fermes des prevostez de Champaigne et autres choses affermées, lequel est sur la

[1] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.* — Évidemment l'un des cartulaires du comté de Champagne, le ms. ici mentionné ne saurait être identifié avec aucun des cartulaires champenois décrits par M. Léopold Delisle en son *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 532-533. On ne peut le reconnaître non plus dans le cartulaire successivement possédé au XVIIe siècle par Petau et la reine Christine, aujourd'hui le n° 2951 du fonds Ottoboni, à la Bibliothèque du Vatican, et dont M. Georges de Manteyer a récemment donné une description sommaire (*Melanges d'archeologie et d'histoire de l'Ecole de Rome*, t. XVII, p. 316-317 et 321).

[2] Il s'agit sans doute ici d'une traduction française de l'*Extenta* (voir à ce sujet l'Introduction du présent volume).

[3] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[4] C'est le registre des hommages faits à Thibaud V. On peut voir, à son sujet, les pages XXIX à XXXIV du tome I du présent recueil.

[5] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[6] Même observation que pour le cartulaire coté K (voir ci-dessus, note 1).

[7] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[1] Aujourd'hui le registre P 210 des Archives nationales. Il est daté de 1391.

[2] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[3] Cette cote est inexacte. Il faut lire ici que l'aveu de Marguerite de Baux était rendu pour le comté de Brienne, «mouvant du roi à cause de son chastel et chastellenie de Chaumont».

[4] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[5] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

[6] Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

couverture d'icelluy intitullé : *C'est le livres des remembrances des marchez de la terre de Champaigne*[1], faictz par Colinaut[2] le Clerc, contenant LXII fueilletz de parchemin[3], lequel est cotté par........ S

Item ung autre livre de parchemin, couvert de parchemin, intitullé au commancement d'icelluy : *Ce sont les fiefz de la chastellerie de Troyes*[4], extraict d'ung autre viel livre en grosse lettre de forme des quarante troysiesme, XLIIIIe, XLVe, LIIe, LVe et IIIIxx IIII (sic), contenant IIc XXXIII fueilletz de parchemin, tant escriptz que non escriptz[5], lequel est cotté par.............................. T

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une peau de parchemin, intitullé au commancement d'icelluy : *Se sont les fiefz et arrierefiefz de la chastellenye de Troyes*, ouquel livre sont contenuz plusieurs adveuz et denombremens de lad. chastellerie, contenant IIc VI fueilletz de parchemin, tant escriptz que non escriptz[6], lequel est cotté par..... V

Item ung autre livre de parchemin, couvert de cuir blanc, sur aix, intitullé au commancement : *C'est la prisée et assiette de IIII M livrées de terre pour madame la royne de France, faicte par nous, Jehan de Roye, clerc, et Jehan de Machery, chevalier le roy, garde de la baillie de Victry, par vertu d'une commission du roy nostre sire, dont la teneur est telle : « Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, etc. »*, contenant iceluy livre CCXLI fueillet[z] de parchemin escriptz[7], lequel est cotté par........ X

Item ung autre livre de parchemin, couvert d'une grosse peau de parchemin, intitullé sur la couverture d'icelluy : *Assieta dotalicii domine regine Johanne de Ebroicis, sibi facta in partibus Campanie et Brie, anno M° CCC° XXVIII°*, contenant icelluy livre VIIxx XVIII feuilletz de parchemin escriptz, sans la table d'icelluy qui est davant[1] qui contient IIII fueilletz et ung autre fueillet où est incéré la commission de lad. assiette, lequel est cotté... Y

Item ung autre livre de parchemin, couvert de cuyr blanc, sur aix, à cinq cloudz sur chascun aiz, intitullé sur la couverture d'icelluy : *Arresta antiquitus prolata ad magnos dies Trecenses seu registrum ipsorum arrestorum*[2], contenant icelluy livre IXxx X fueilletz de parchemin escriptz[3], lequel est cotté........................ Z

Item ung livre de pappier, couvert de parchemin, intitullé au commancement d'icelluy : *Inventarium compotorum et alliorum scriptorum in camera Campanie existentium per magistrum Johannem Munerii et Johannem de Cruce, clericos domini nostri regis in camera Compotorum, Parisius, factum mense julii anno M IIIc IIIIxx XIIII°*, contenant icelluy livre XLVIII fueilletz de pappier, tant escriptz que non escriptz[4], lequel est cotté par........... AA

Item ung autre petit livre de parchemin, couvert

[1] Ce registre, *Liber de memoriis* ou *Livre des remembrances*, est mentionné plus d'une fois dans l'*Extenta* (voir notamment, p. 13 I, 117 G, 146 H).

[2] Le ms. porte *Colmaut*.

[3] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

[4] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

[5] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

[6] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

[7] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.* — La prisée faite par Jean de Roye et Jean de Machery, ou plus exactement un résumé de cette prisée, occupe les folios 58 à 99 du registre KK 3 A des Archives nationales, et j'en ai donné le texte aux pages 277 à 344 du présent volume.

[1] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.* — Ce volume ne saurait être reconnu dans le registre KK 3 A des Archives nationales, qui n'a jamais compté plus de 132 feuillets.

[2] Ce précieux registre a été détruit par l'incendie de 1737, mais, grâce au témoignage de Brussel, on sait qu'il comprenait les arrêts de l'an [illegible] à l'an [illegible], et qu'il faisait alors partie du Dépôt des terriers (Voir l'*Examen de l'usage général des fiefs en France*, p. [illegible] et [illegible]). Le même savant en a tiré, des feuillets 4, 17, 18, 21, 33, 39, 40, 43, 49, [illegible], 79, 87, 89, 91, 92, 93, [illegible], 106 et 186, le texte d'arrêts imprimés aux pages [illegible] à [illegible], 237 à 240, 926 à 928, 934 à 950 et [illegible] de son ouvrage.

[3] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

[4] Note marginale : *Il n'y a point de table en ce present volume.*

de parchemin, intitullé au premier fueillet d'icelluy livre : *C'est l'extraict du livre et registre de tauxacions faictes sur les habitans, tant gens d'eglise et nobles, comme autres habitans des villes du plat pays d'environ Troyes, pour cause de l'obligacion faicte par eulx au Vert Escuyer de la somme de* v^{m} *moutons d'or pour la rançon du fort de Mery sur Seine*[1], *laquelle obligacion et tout ce qui en deppend apartient au roy nostre sire, faict des villes proch[aines] et personnes, tant d'eglise comme autres, qui doivent encores les sommes à quoy elles ont été tauxées pour lad. cause, si comme par led. livre peult aparoir*, lequel livre contient XXVI fueilletz de parchemin[2] et est cotté par . . . . BB

Item ung autre petit livre de parchemin, couvert de parchemin, ouquel livre est seullement l'adveu et denombrement de noble homme Pierre de Luxembourg, [seigneur] de Beaurevoir et d'Angehien, conte de Conversan et de Brene, à cause de son chastel et chastellenye de Chaumont[3], baillé le vendredy VIe jour de juillet, l'an M III^{c} et VIII, lequel denombrement contient XVI fueilletz de parchemin[4], lequel est cotté par. CC

Item ung autre vieil livre de parchemin, ouquel n'a fin ni commancement, dans lequel sont les valleurs des prevostez de Champagne, rapporté lesd. valleurs par les prevostz[5] illec, lequel n'est poinct couvert et en est beaucoup perdu, et contient ainsy qu'il est XXIX fueilletz de parchemin[6], lequel est cotté par. . . . . DD

Item ung autre petit cayer de parchemin, sans couverture, contenant VIII fueilletz de parchemin[1], ouquel cahier sont contenuz plusieurs hommaiges faictz au roy de France[2], lequel [est] cotté par. . . . . EE

Item en ung sac de toille, dans lequel est l'estat final de la prisée de Rethel et de Nivernoys, et est intitulé sur led. sac : *C'est l'informacion ou enqueste faicte sur la valleur et prisée des chastellenies du Chastellier, de Bourg et de Brioles, et appartenances d'icelles*[3], en laquelle valleur elles estoient l'an mil $[\text{III}^{\text{c}}]$ IIII^{xx}[4], lequel sac est cotté . . . . FF

Item en une grosse peau de parchemin qui semble avoir servy à couverture, en laquelle sont enveloppez plusieurs comptes par rooles de la terre de Crecy et autres plusieurs lettres et pappiers, dont il y en a qui sont tant mangez des vers qu'on n'y sçauroict riens congnoistre, le tout enroullé[5] en ceste couverture, lequel roulle est cotté par. . . . . GG

Item ung vieil roulle de parchemin intitullé, au commancement : *C'est le premier abregé des assiettes faictes à madame la royne Jehanne d'Evreulx, pour cause de son douaire, jadix compaigne du roy Charles*

(1) Je pense publier au tome III du présent recueil un bref extrait de ce registre, extrait que fit le doyen Chèvre anterieurement à l'incendie de 1737. Repartie entre plusieurs années, la taxe n'était pas encore entièrement payée en 1371.

(2) Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

(3) Même observation que ci-dessus, page 574, col. 2, note 3.

(4) L'un des exemplaires, semble-t-il, de la traduction française de l'*Extenta*. Cf. plus haut, p. 74, col. 1, note 2.

(5) Le ms. porte ici *prevostez*.

(6) Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

(1) Note marginale : *Il n'y a poinct de table en ce present volume.*

(2) Ce cahier n'est peut-être point différent du petit cahier de parchemin, aujourd'hui conservé au Trésor des chartes (Archives nationales, J 193, n° 51) et qui provient évidemment de quelque exemplaire des *Feoda Campanie* : j'en ai publié le texte aux pages 181-191 de mon tome I (cf. l'Introduction du même volume, p. XVIII). Mais, quoi qu'on en pense, c'est évidemment par suite d'un lapsus que les hommages qu'il contenait sont indiqués ici comme ayant été faits «au roy de France».

(3) Le chartrier du duché de Rethel faisant aujourd'hui partie des archives de la principauté de Monaco, je me suis adressé au conservateur de ce riche dépôt, M. G. Saige. Ce savant veut bien m'assurer qu'il ne connait aucun document répondant à la description du sac coté FF.

(4) Le ms. porte ici, par suite d'une évidente erreur, *l'an mil* IIII^{xx}; j'ai suppléé le chiffre III^{c}, parce que la prisée en question ne saurait être antérieure à l'an 1290, date à laquelle Louis Ier, comte de Nevers, devint comte de Rethel par son mariage avec la comtesse Jeanne.

(5) *en Roulle* r.

A *que Dieu absoille*, de la somme de xxv^m lb. de rente, lequel roolle est cité par . . . . HH

INVENTAIRE DE CE QUI EST OU CHETRON DUD. COFFRE.

Premierement ung petit pacquet lié d'ung lasset B de fil, intitullé sur icelluy : *Pour les franchises et previlleges de Hervy, assise en la chastellenye, aux coustumes de Lorriz dedans speciffiées*, lequel paquet est cotté par . . . . JJ

Item ung autre petit pacquet lié, de parchemin, C dessus intitullé : *Pour madame Beatrix de Bretaigne, dame de Laval, pour II^m lb. de rente en Champaigne*[1], lequel paquet est cotté par . . . . KK

[1] Seconde fille d'Artus II, duc de Bretagne, Beatrix avait épousé en 1315 Guy X, seigneur de Laval, et mourut en 1382. Elle possédait 2000 livres de rente sur les revenus du comté de Champagne, du chef de sa bisaïeule paternelle, Blanche de Champagne, fille de Thibaud le Chansonnier et femme du duc de Bretagne Jean le Roux, laquelle avait accepté, en 1254, trois mille livrées de terre en échange de ses droits sur le royaume de Navarre.

Item ung autre petit pacquet lié, de parchemin, dessus intitullé : *Ordonnance du roy Charles sur le refformacion des foires de Champaigne*[1], lequel pacquet est cotté par . . . . LL D

Item ung autre petit pacquet lié, de parchemin, dessus intitullé : *Cens deubz à Saincte Manehoult, le jour sainct Remy*, lequel pacquet est cotté par . . . . MM E

Item ung autre petit pacquet lié, de parchemin, dessus intitullé : *C'est l'informacion faicte touchant la ferme du seel de Troyes*, lequel pacquet est cotté par . . . . NN

F Item oud. chetron a esté depuis mis l'adveu de la terre de Tour en Champaigne, ne sçay par qui, mais je les y ai veu.

[1] L'une des deux ordonnances édictées par Charles IV au sujet des foires de Champagne, la première en juin 1326, la seconde en mai 1327. Toutes deux ont été publiées au tome I des *Ordonnances du roi de France*, p. [illegible] à [illegible] et 800 à 801.

(Bibliothèque nationale, t. 229 du fonds Dupuy, f° 134 r° à 140 v°.)

TABLE

DES NOMS PROPRES DE LIEU ET DE PERSONNE.

A

C

D

E

IMPRIMERIE NATIONALE.

G

H

I

J

IMPRIMERIE NATIONALE.

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

TABLE DE MATIÈRES.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

EXTENTA TERRE COMITATUS CAMPANIE ET BRIE.

Depuis l'impression du texte de l'*Extenta*, j'ai trouvé à la Bibliothèque nationale (au tome 226 de la collection Dupuy) une copie exécutée en 1394, d'après le registre D de la Chambre des Comptes, de la première partie (BALLIVIA TRECENSIS) de ce précieux document (voir l'Introduction du présent volume, p. XV). La leçon qu'elle renferme est, en plus d'un cas, sensiblement moins étendue que celle du registre KK 1066; on y peut relever, néanmoins, un certain nombre de variantes qui, parvenues plus tôt à ma connaissance, eussent été admises dans l'imprimé. Je les indiquerai ci-dessous et je noterai également les variantes qui ne sont point simplement d'évidentes fautes de copiste, en désignant le manuscrit qui les fournit par la lettre D.

Page 10 A, ligne 1. Au lieu de : Trecensis, lire : Trecensium (leçon de D).

Page 10 C, ligne 1. Au lieu de : heresos, lire : hereseorum (leçon de D).

Page 10 F, ligne 2. Au lieu de : extimacionem, lire : in extimacionem (leçon de D).

Page 10 I, ligne 4. Au lieu de : secundas nupcias, D porte : sanctas nupcias.

Page 10 K, lignes 1-2. Au lieu de : extimantur, lire : estimantur (leçon de D).

Page 10 K, ligne 4. Au lieu de : Item, lire : Iste (leçon de D).

Page 10 K, ligne 5. Au lieu de : quindenna, lire : quindena.

Page 10 L, ligne 4. Au lieu de : extimantur, lire : estimantur (leçon de D).

Page 11 A, ligne 2. Au lieu de : sabati, lire : sabbati (leçon de D).

Page 11 A, ligne 4. Au lieu de : Allemanorum, lire : Alamanorum (leçon de D).

Page 11 B, lignes 3-4. Au lieu de : insuper anno, lire : in super anno.

Page 11 D, ligne 5. Au lieu de : Cordinariorum, lire : Corduanorum (leçon de D).

Page 11 F, ligne 2. Au lieu de : qui vendunt sotulares de vaca sabbato, D porte : in qua sotulares de vaca venduntur.

Page 11 F, ligne 3. Au lieu de : anno censu, lire : annuo censu.

Page 11 H, ligne 1. Au lieu de : VI^{xx} X lb., D porte : VI^{xx} X lb.

Page 11 K, ligne 1. Au lieu de : XVIII s., D porte : XVIII d.

Page 11 L, ligne 2. Au lieu de : in decimis (leçon de A), lire : ex decimis.

Page 12 A, ligne 1. Au lieu de : decima abonnata, lire : decima ita abonnata (leçon de D).

Page 12 A, ligne 4. Au lieu de : persolvere, lire : bene persolvere.

Page 12 B, ligne 4. Au lieu de : duodecimum, lire : duodecimam.

Page 12 D, ligne 5. Au lieu de : C s., D porte : C s. t.

Page 12 E, ligne 3. Au lieu de : ipsius platee, lire : illius platee.

Page 12 E, lignes 3-4. Au lieu de : ad Scambium, lire : a Cambio (leçon de D).

Page 12 F, ligne 3. Au lieu de : Borberaust, D porte : Burberaut.

Page 12 F, ligne 4. Au lieu de : Admodiatur, D porte : Admodiatur ut nunc.

Page 12 G, ligne 5. Au lieu de : CXV s., D porte : cent IX.

Page 12 I, ligne 1. Au lieu de : finientem, D porte : finitum.

Page 12 I, ligne 1. Au lieu de : Exaltacione, lire : Exaltacionem (leçon de D).

Page 12 J, ligne 2. Au lieu de : magistram talemetariam, D porte : magnam talametariam; mais Pithou semble justifier la leçon de KK 1066 par une note, «la maistre talemeterie», écrite par lui au-dessus des deux mots qu'on vient de lire.

Page 13 B, ligne 1. Au lieu de : Chaluello, D porte : Chalouello.

Page 13 B, ligne 4. Au lieu de : Rose, lire : Raso.

Page 13 D, ligne 2. Au lieu de : Estimantur, lire : Estimatur (leçon de D).

Page 13 F, ligne 5. Au lieu de : la Truiece, lire : la Truiete. Voici, en l'espèce, les diverses leçons des mss : *truiece* A; *truiette* D; *trinette* F.

Page 13 L, ligne 4. Au lieu de : nullus aliud preter ipsos retinere, lire : nullus aliud potest ipsos retinere (leçon de D).

Page 13 M, lignes 1-3. Au lieu de : Si [cum uxore] manent Trecis per annum et diem, [et] alium dominum non fecerint, lire : Si cum uxore Trecis per annum et diem moram fecerint, et intra annum et diem alium dominum non fecerint (leçon de D).

Page 14 B, ligne 1. Au lieu de : habuit, lire : habuerit.

Page 14 B, même ligne. Au lieu de : non potest cogi; D porte : non debet cogi.

Page 14 B, lignes 2-3. Au lieu de : quod plures sunt hujusmodi, D porte : quod ibi sunt plures hujusmodi.

Page 16 L, ligne 5. Au lieu de : feri, lire : fieri.

Page 16 M, ligne 3. Au lieu de : dominus, lire : dictus.

Page 16 M, ligne 4. Au lieu de : ressasitus, lire : resaisitus (leçon de D).

Page 17 B, ligne 1. Au lieu de : et, lire : ex (leçon de D).

Page 17 D, ligne 3. Au lieu de : sit, lire : fit (leçon de D).

Page 17 E, ligne 1. Au lieu de : simul, D porte : similiter.

Page 17 F, ligne 3. Au lieu de : x den., D porte : x s.

Page 17 L, ligne 4. Au lieu de : Lorancii, lire : Laurencii (leçon de D).

Page 17 N, ligne 2. Au lieu de : qui fu, D porte : que fuit.

Page 17 N, ligne 3. Au lieu de : Conte, D porte : concte.

Page 18 G, ligne 2. Au lieu de : penagium, lire : panagium.

Page 19 F, ligne 2. Au lieu de : juridicio, lire : minor juridicio (leçon de D).

Page 19 G, ligne 3. Au lieu de : Inherentur, D porte : In quibus habentur.

Page 20 G, ligne 5. Entre les mots : *dominus* et *juream*, D introduit : in poderio.

Page 20 H, ligne 2. Au lieu de : Estimantur communiter, D porte : valuit.

Page 21 B, ligne 3, à 21 E, ligne 2. Le cas de Thomas de Mailly et celui d'une femme de Saint Ayoul sont rapportés dans les termes suivants par D : «De ce en a usé de la succession feu Thomas, homme de Nostre Dame de Mailly, qui mourut sans hoir en la Ville Neuve, que ma damme la contesse l'eust par les us de la dicte ville; et aussi d'une femme qui fu femme Saint Aioul de Provins, et refu delivrée au temps de ma damme la contesse».

Page 21 B, ligne 4. Au lieu de : este, lire : esté.

Page 21 E, lignes 2-4. Au lieu de : Item de Rogier l'espicier qui mors fu : li rois Henriz en porta l'eschoite, P donne : Item de Rogier l'espicier : li rois Henriz porta la succession.

Page 21 G, ligne 2, à 21 H, ligne 2. La phrase relative au prévôt élu de la Villeneuve-au-Châtelot est remplacée,

dans D, par une mention visant évidemment une modification de l'usage primitif : « Et mettent [illegible] election dou commun de la ville ».

Page 21 H. Au titre français de la charte de la Villeneuve au Chatelot, D substitue un intitulé latin : [illegible] franchisie concesse Ville Nove.

Page 21 I, ligne 3. Au lieu de : calciatum (leçon de A), lire : calciatam.

Page 21 L, ligne 4. Au lieu de : alluerint, D porte : alluero.

Page 21 M, ligne 1. Au lieu de : poterint, lire : poterunt.

Page 22 C, ligne 1. Au lieu de : Sunt, lire : Erunt (leçon de D).

Page 22 D, ligne 1. Au lieu de : Adstitui, lire : Constitui (leçon de D).

Page 22 D, ligne 3. Au lieu de : ad, lire : ab.

Page 22 [illegible], ligne 2. Au lieu de : li Aunoiz, D donne : li Alnoiz.

Page 22 [illegible], lignes 4-5. Au lieu de : Champ Barberon, D porte : Champ Barberon.

Page 22 H, ligne 5. Au lieu de : Arabloz, D porte : Erabloz.

Page 22 I, ligne 1. Tunc manque dans D.

Page 22 I, ligne 2. Au lieu de : Yance, D porte : Yeuce.

Page 22 I, ligne 4. Au lieu de : Cogneel, D porte : Coegnel.

Page 23, col. 2, ligne 12 des notes. Au lieu de : senechaut (leçon du ms. [illegible]), il faut [illegible] lire : [illegible] chaut.

Page 27 D, ligne 3. Au lieu de : aveingne, lire : d'aveine (leçon de D).

Page 28 D, ligne 5. Au lieu de : le vicomte, D porte : la visconté.

Page 28 J, ligne 4. Au lieu de : Cham Boçon, lire : Champ Boçon (leçon de D).

Page 29 D, lignes 3-4. Au lieu de : chascun an, lire : chascun jour (leçon de A et de D).

Page 29 F, ligne 1. Au lieu de : jeudi, D (d'accord avec F) donne : lundi.

Page 29 H, ligne 4. Au lieu de : estanc de Tireour, lire : estal de tireour (leçon de D).

Page 29 N, lignes 4-5. Au lieu de : desquieux la moitié est mon seigneur et l'autre [illegible] de Saint Germain, D porte plus simplement : partans à mon seigneur et à Saint Germain.

Page 30 D, ligne 3. Au lieu de : Gronon (leçon de F, *sic*), lire : Voonon (leçon de D).

Page 33 H, ligne 3. Au lieu de : Machuer, D écrit Math. avec abréviation finale.

Page 33 J, ligne 3. Au lieu de : VIII^xx lo., D (d'accord avec F) porte : IIII^xx [illegible].

Page 33 M, ligne 2. Au lieu de : Seigneur, lire : seigneur.

Page 34 A, ligne 2. Au lieu de : parmi, lire : par an (leçon de D).

Page 34 H, ligne 4. Au lieu de : tient, lire : rent (leçon de A et de D).

Page 34 J, ligne 4. Au lieu de : li Bouiteux, lire : li Boisteus (leçon de D).

Page 35 A, ligne 3. Au lieu de : sur hommes, lire : sur ses hommes (leçon de D).

Page 36 E, ligne 1. Au lieu de : des choses, lire : es choses (leçon de D).

Page 36 I, ligne 3. Au lieu de : sur Teniel, D (d'accord avec F) porte : suctemel.

Page 36 K, ligne 2. Au lieu de : la Chailleuse, D porte : la Chaleuse.

Page 36 L, ligne 2. Au lieu de : Courtin, D porte : Courtil.

Page 36 L, ligne 3. Au lieu de : Champchilon, D porte : Champchichon.

Page 36 L, ligne 4. Au lieu de : li Roussiaus, D donne : li Boussiaus, leçon apparentée à celle de F.

Page 43 B, ligne 2. Au lieu de : spiritualem, lire : specialem (leçon de D).

Page 4[illegible] F, ligne 4. Au lieu de : elle y a bien, D porte : elle y a de present

Page 47 F, ligne 5. Au lieu de : Milez, D porte : Milauz. Cependant, quatre lignes plus loin (p. 48 A, ligne 3), le même personnage y est appelé «Miles».

Page 48 C, ligne 5. Au lieu de : Armence, D porte : Ermence.

Page 48 E, ligne 3. Au lieu de : comme li cenz porte, D donne : conme li cenz monte.

Page 48 G, ligne 1. Au lieu de : sur terres qui, D porte : sur terres et vignes à coustume qui.

Page 48 H, ligne 1. Au lieu de : Milez, D porte : Milauz, et quatre lignes plus bas : «Miles».

Page 49 A, ligne 4. Au lieu de : l'Anbue, D porte : l'Ambue.

Page 53 O, ligne 2. Au lieu de : dou seneillon de Seyles, D porte : dou cernellin de Selles, leçon plus voisine de «seurvelin de Seyles» qu'on lit à la page 55 D.

Page 54 A, ligne 2. Au lieu de : Guerry, D porte : Garny.

Page 54 A, ligne 3. Au lieu de : XII d., lire : XIII d (leçon de A et de D).

Page 54 F, ligne 5. Au lieu de : des Meises, lire : des Meises d'Aviry (leçon de D).

Page 54 I, ligne 1. Au lieu de : Melyce, lire : Melite (leçon de D).

Page 54 I, ligne 2. Au lieu de : dou Val de Puisat, D porte : de Vau de Puisat.

Page 54 I, lignes 3-4. Au lieu de : Bargiere, lire l'Augilliere (avec D), ou mieux encore : l'Argiliere. Cf. l'Argillière, p. 430 M.

Page 54 I, ligne 5. Au lieu de : Joncherey, D porte : Choncherey.

Page 55 B, ligne 4, à 55 D, ligne 4. Les sept articles placés dans A sous la rubrique : Ce sunt li chastel, etc., ne sont précédés d'aucun intitulé dans D; mais ils sont joints par une accolade, de l'autre côté de laquelle on lit : «sont des chatés que li maires et la conmune du dit Bar tiennent à cause d'icelle conmunauté».

Page 64, col. 2, ligne 13 des notes. Au lieu de : protestate, lire : potestate.

Page 66 D, lignes 4-5, et 66 E, ligne 1. Au lieu de : Mais seur ce terraige ha messires Henriz un mui de froment par an, D porte : Et y prent messires Henriz de Villemor un mui de froment.

Page 66 E, ligne 2. Au lieu de : chascun au, lire : chascun an.

Page 66, entre G (ligne 5) et H (ligne 1), D a un article ainsi conçu : «Li sires a à Bouilli taille abonée à XVIII lb. par an».

Page 68 B, ligne 2. Au lieu de : qui dicitur, lire : que dicitur.

Page 70 B, ligne 4. Au lieu de : Hospitaliorum, lire : Hospital[ari]orum.

Page 71, col. 2, note 1. Au lieu de : Trecensis A, lire : *Trecencis* A.

Page 84 C, ligne 1. Au lieu de : mesme coutume, lire : menue coutume.

Page 84 D, ligne 3. Au lieu de : meime coustume, lire : menue coutume.

Page 84 E, ligne 3. Au lieu de : meime coustume, lire : menue coutume.

Page 84 M, ligne 3. Au lieu de : Corrot, lire : Corroi (leçon de D).

Page 85 K, ligne 1. Au lieu de : champs, E porte : champ, et ce mot est suivi d'un espace blanc de la longueur d'un mot.

Page 91 B, lignes 3-4. Au lieu de : doivent IIII de leur chiés, lire : doivent IIII d. leur chiés.

Page 104 A, ligne 2. Au lieu de : chascun, lire : chascun an.

Page 107 G, ligne 3. Au lieu de : Bonroy (leçon du ms.), lire : Rovroy.

Page 109 K, ligne 2. Au lieu de : le vignage, lire : de vignage.

Page 110 K, ligne 1. Au lieu de : Concierges (leçon du ms.?), lire : Coutiergés.

Page 113 C, ligne 2. Supprimer : le, du bout de la ligne.

Page 121 G, ligne 5. Au lieu de : Coloigne, lire : Coloigné.

Page 142 K, ligne 5. Au lieu de : Saint Menehost, lire : Saint[e] Menehost.

Page 143 L, ligne 5 et 143 P, ligne 1. Au lieu de : Dancourt, lire : Daucourt.

Page 145 B, ligne 1. Au lieu de : dou devoir, lire : d'un devoir.

Page 146 F, ligne 2. Aux mots : au dit, ajouter : (sic).

Page 160 L, ligne 5. Au lieu de : x bichez d'aveine, lire : x bichez rez d'aveine, chascun an, à vi ans commancenz a la mi aoust l'an LXXVII, à crehue de IIII bichez d'aveine.

Page 162, col. 2, ligne 5 de la note. Au lieu de : Carnagium, lire : Caruagium.

Page 168 G, ligne 2. Au lieu de : Biaufay, lire : Biaufay.

Page 202 M, ligne 4, à 202 O, ligne 2. Ces neuf lignes sont écrites d'une autre main que le reste de la pièce.

Page 211 M, ligne 1. Supprimer le point d'intercogation.

Page 212 I, lignes 3 et 4. Au lieu de : Badons, lire : Radons.

Page 225 K, lignes 2 et 5. Au lieu de : d'Ely, lire : d'Ebely. — Le ms. porte à tort : de Bely.

Page 227 H, ligne 1. Au lieu de : Montel, lire : Moncel.

Page 243 L, ligne 4. Pomolin. Le ms. porte : Pomelin.

Page 253 H, ligne 5. Paroil. Le ms. porte : Parel.

Page 258 N, ligne 5. Au lieu de : Jassemy, le ms. porte : Jassenny.

Page 259 G, ligne 5. Au lieu de : Jehan Brecy, lire : Jehan [de] Brecy.

Page 261 H, ligne 5. Jehan d'Unchar. Le ms. porte : Jehan du Char.

Page 262 L, ligne 5. Nully. Le ms. porte : Milly.

Page 263 H, ligne 3. Luquie. Le ms. porte : Lupie.

Page 264 F, ligne 4. Luquie. Le ms. porte : Bignie.

Page 274 L, ligne 3. Guillaume le Loup. Le ms. porte : de Loup.

Page 277 G, ligne 2. fauchier. Le ms. porte : franch. (avec abréviation finale).

Page 279 H, ligne 5. La Villeneuve de Chaullart. Le ms. porte : la Villeneuve de Chauliart.

Page 289 J, ligne 4, et 289 O, ligne 2. Roimigny. Le ms. porte : Rouvigny.

Page 292 D, ligne 5. Juvincourt. Le ms. porte : Jamucourt.

Page 292 E, ligne 2. Vouthis. Le ms. porte : Vouchis.

Page 292 G, ligne 3. Herbins. Le ms. porte : Herlins.

Page 292 L, ligne 4. Mombeton. Le ms. porte : Mamberon.

Page 300 H, ligne 1. Montbayen. Le ms. porte : Monthayen.

Page 301 G, ligne 5. Au lieu de : saint Remy, lire : Saint Remy.

Page 312 D, ligne 4. Au lieu de : Cresponel, lire : Crespouel.

Page 317 O, ligne 2. Au lieu de : les dix, lire : les diz.

Page 327 E, ligne 2. Au lieu de : Sezanne, lire : Sezenne.

Page 328 L, ligne 5. Au lieu de : mariez (leçon du ms.), lire : mairies.

Page 336 D, ligne 1. Au lieu de : Favieres (leçon du ms.), lire : Fanieres.

Page 341 A, ligne 4. de Drout. Le ms. porte : du Drout.

Page 341 E, ligne 3. Au lieu de : de Fons (leçon du ms.), lire : de Fous.

Page 344 A, ligne 2. Au lieu de : Tresor, lire : Tresor[ier].

Page 380 J, ligne 3. Au lieu de : La vallée de Vallée (leçon du ms.), lire : La granche de Vallée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Page 395 M, ligne 2. Au lieu de : Laignes, lire : Laingnes.

Page 402 D, ligne 4. Au lieu de : x ans à, lire : x ans a.

Page 405 F, ligne 2. Comme l'on va. Le ms. porte : comme l'on dict.

Page 427 P, ligne 2. Au lieu de : Pousi, lire : Pouci. — Le ms. porte : Consi.

Page 481 I, ligne 5. Au lieu de : les vielz minerois, lire : les Vielz Minerois.

Page 481 J, ligne 2. Au lieu de : minerois, lire : Minerois.

TABLE DES CHAPITRES.

APPENDICE.







